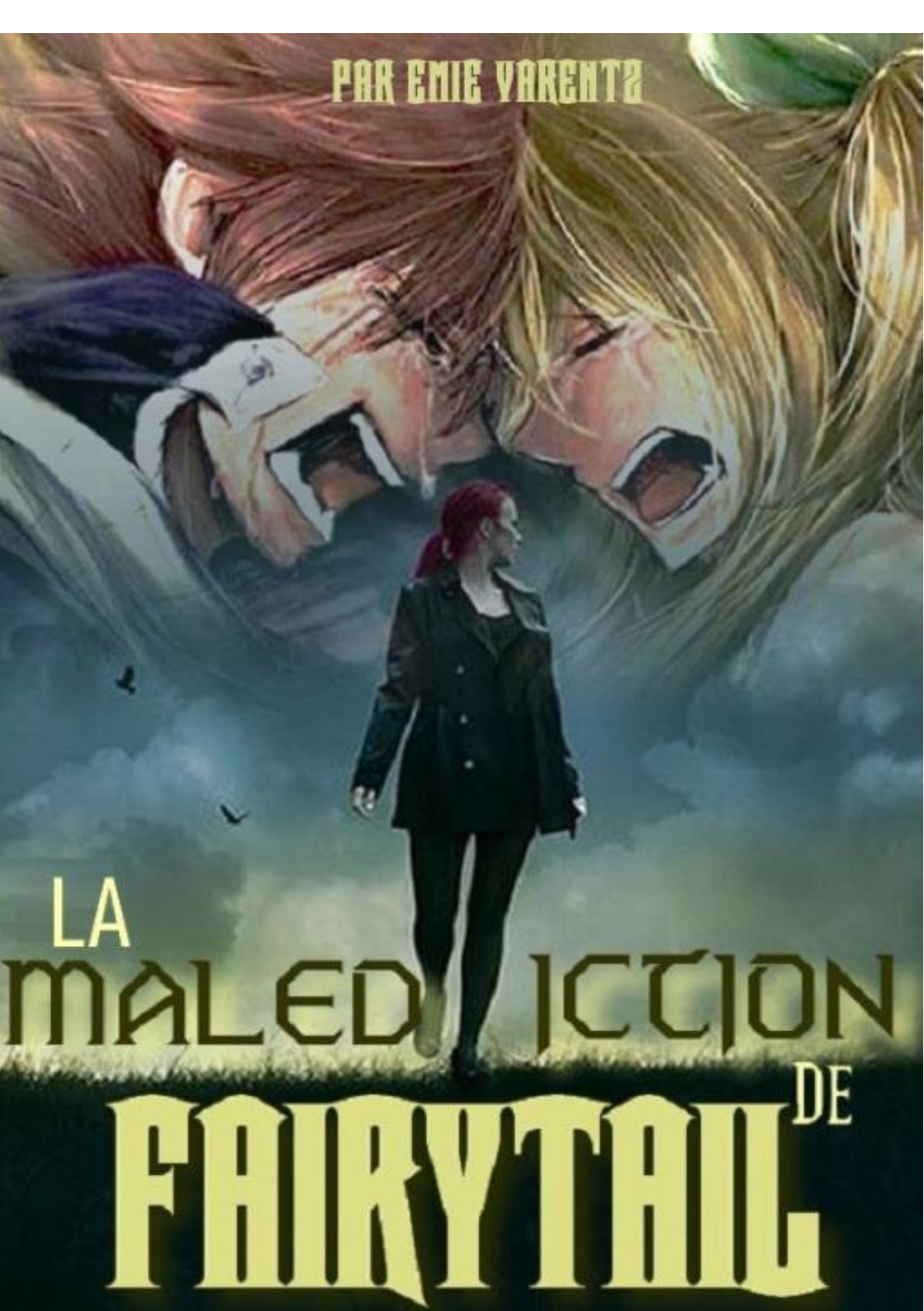




PAR EMIE VARENTZ

LA
MALEDICTION
DE
FAIRYTAIL

DISCLAIMER

L'Ebook que vous venez de télécharger est une fanfiction, définie comme :

La réalisation d'un court, moyen ou long métrage par un fan d'une série télévisée, d'un livre, d'un jeu vidéo ou encore d'un film, imaginer à partir de l'univers de l'œuvre originale. Cette réalisation vient alors transformer, compléter, prolonger, voir améliorer l'œuvre originale.

Ainsi, je ne suis pas en droit de m'approprier l'univers ou les personnes que je mets en scène dans ma réalisation. Ces derniers appartiennent aux créateurs de la série :

ONCE UPON A TIME ET A HIRO MACHIMA

La fanfiction est réalisée dans un **but non lucratif**.

La copie, l'impression et la commercialisation de cet Ebook ne sont pas tolérées de quelque manière que ce soit.

Chapitre n°1 : « Je suis ton fils »

Vous êtes-vous déjà demandé si le monde de vos livres favoris existait réellement ? Imaginez ; un endroit magique et enchanteur où vivraient en harmonie toutes sortes de créatures différentes. Un monde parallèle au nôtre ayant une âme, pouvant bouger, vivre et parler. Non, ce n'est pas un rêve. Ce monde existe. Il est divisé en plusieurs royaumes fastes, avec leurs gérances propres à chacun. Parmi eux, le royaume de Konoha est populaire pour ses aptitudes de ninjas, ainsi que le développement du chakra. Un autre royaume, nommé The World, très semblable à la terre, cache 7 boules semblables à du cristal qu'on nomme Dragons Balls. Puis, par-delà les mers qui bordent les côtes des continents, l'île de Red Line, abriterait de nombreux pirates à la recherche de trésors oubliés.

Ce monde et ces royaumes ont fait naître d'innombrables histoires et légendes, illustrées dans les pages des mangas. Mais êtes-vous sûr de connaître tous les recoins du récit ? Toute histoire a deux facettes. Tout personnage a deux visages. Celle de Fairy Tail n'échappe pas à la règle. August en est convaincu. Le petit garçon ne peut s'empêcher de lire et relire encore cette œuvre. Il ne se sépare jamais de son livre où est contée l'histoire de chacun des mages de cette guilde particulière. L'enfant observe l'illustration de la ville de Magnolia qui n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut. Éclairée par un soleil mourant. Malgré que la ville tente de se reconstruire depuis peu, comme un phénix qui renaît de ses cendres, les événements passés sont encore gravés dans la mémoire de ses habitants. Laissant planer une atmosphère angoissante, remplie d'appréhension. Les pertes ont été nombreuses. Ils ont conscience que seules la magie et la sorcellerie seront leurs uniques armes, face « au démon ». C'est ainsi qu'est surnommé Zeleph, le mage noir, le mage de la mort. Il a détruit tout ce qui était cher aux yeux de cette ville, détruisant la cité par l'intermédiaire

d'Arbaless et de ses Spriggans avant de disparaître mystérieusement. Mais les drames qu'il a engendrés ne sont plus qu'un lointain souvenir. Du moins, c'est ce dont essayent de se convaincre les personnages à l'intérieur de ce livre. C'est ce que se rappelle August tout en lisant.

Il tourne la page suivante, la dernière. C'est cette partie qui interroge le plus August. Pourquoi ? Car il n'existe pas de réelle fin à son histoire. Cette dernière prend fin quand le royaume de Fiore craint le poids de la malédiction de Neo-Eclipse, orchestrée par le mage noir pour se venger de sa défaite. La guilde au nom féérique n'avait plus rien de tel, subissant le courroux de son ennemi juré qui les emmène dans un autre monde. Le petit garçon soupire. Il est insatisfait par ce retournement scénaristique qui le laisse sur sa faim. Que se passe-t-il après ? Qu'est-il arrivé aux personnages de Fairy Tail ? August a sa petite idée sur les réponses à ses questions, les gardant précieusement pour lui-même, pour l'instant.

Il referme la couverture de son livre. Assis confortablement dans un bus, il attend que le trajet se passe, sans oublier de se remémorer sa mission qui l'a amené jusqu'ici. Le jeune garçon serre le livre contre lui tout en observant le paysage de la ville de nuit, défiler sous ses yeux couleur émeraude, laissant transparaître sa curiosité. Son bus passe le panneau indiquant la ville de Nagoya. Le garçonnet n'a pas plus de 10 ans. Ses cheveux bruns sont coupés court. Ses joues sont encore rondes et son petit nez est en forme de trompette. Il porte une écharpe grise avec des rayures rouges autour du cou, un manteau noir au-dessus d'une chemise bleue. Il a un sac à dos à ses côtés où il y glisse son précieux livre. Une passagère d'environ la soixantaine l'interpelle.

-Il est bien, ton livre ?

-Ouais. Et ce n'est pas n'importe quel livre, répond le jeune garçon naïvement.

-Oh ?

-Nagoya, East Station. Merci d'avoir choisi notre compagnie, annonce une voix dans le micro.

Il sort du bus sans se soucier du regard interrogateur de la vieille dame lui brûlant le dos. Une fois dans les rues de la troisième plus grande ville du Japon, il continue son voyage à la recherche d'un taxi. Une fois trouvé, il frappe à la vitre de celui-ci. Le conducteur étant au téléphone, dévisage l'enfant, peu content d'être dérangé dans sa conversation. Il ouvre tout de même la vitre du véhicule. Faire le contraire aurait été mauvais pour ses affaires. Malgré son jeune âge, le garçonnet est un client.

-Heu... Vous prenez les cartes de crédit ? demande-t-il timidement.

-Tu veux aller où, petit ? répond-il en souriant.

Le jeune garçon sourit, heureux d'avoir trouvé une aide pour le conduire jusqu'à l'adresse. Le conducteur le laisse s'installer sur la plage arrière, ravi de l'affaire qu'il va pouvoir entreprendre.

Plus loin dans la même ville, une femme sort d'un ascenseur pour pénétrer dans un restaurant chic. Elle a les cheveux blonds, longs et ondulés. Ce n'est pas sa couleur de naissance. Cette teinture sert à cacher sa couleur naturelle étonnement rose. Elle n'a jamais compris pourquoi elle était née ainsi, n'ayant aucune idée de ses origines. De plus, cette couleur est trop girly et mauvaise pour les affaires. Son visage fin et rond commence à arpenter quelques marques convenant à une jeune femme de 28 ans. Son regard chocolaté est assuré et aucun sourire ne se dessine sur ses lèvres roses. Elle est vêtue d'une jolie robe à bretelles rouge et d'escarpins assortis, mettant en valeur ses formes assez généreuses. Elle regarde autour d'elle jusqu'à ce qu'elle trouve son rendez-vous de la soirée. L'homme se lève et vient lui serrer la main une fois qu'elle est assez proche.

-Nashi ? demande-t-il.

-Ryan ? Tu as l'air soulagé, acquiesce-t-elle en l'observant.

-Ah, ouais, c'est ce qui est gênant avec internet. Les photos sont parfois...

-Trafiquées. Anciennes. Ou récupérées dans un catalogue de lingerie, termine-t-elle.

-Oui, ricane-t-il avec un petit rire nerveux.

-Bon, alors... soupire-t-elle en s'asseyant en face de lui.

-Alors... Si tu me parlais un peu de toi, Nashi, demande Ryan, davantage à l'aise en reprenant place sur son siège.

-Ouais, heu... C'est parti. Aujourd'hui, c'est mon anniversaire.

-Ah bon ? Et tu le passes avec moi, pas avec tes amis ? Dit il surprit.

-Je suis plutôt solitaire, affirme-t-elle

-Et... tu n'aimes pas être en famille ?

-Je n'ai personne à aller voir, avoue-t-elle froidement.

-Oh, ça m'étonne. Tout le monde a une famille.

-Techniquement, oui. Mais tout le monde ne connaît pas ses parents. Ça y est, envie de fuir ? déclare-t-elle presque sans sentiments.

- Oh, non, absolument pas. Tu sais, tu... Tu es de très loin la plus sexy des orphelines esseulées que je connaisse, flirte-il d'un air charmeur, il poursuit en se mordant la lèvre inférieure. Très bien. À mon tour.

-Non, attends. Laisse-moi deviner. Hum... Alors je dirais que tu es beau, charmant.

-Continue, dit-il satisfait de ce qu'il entend.

-Ouais, tu es aussi le genre de mec, et corrige-moi si je me trompe, qui pique le fric de son patron, se fait arrêter, et se barre de la ville avant qu'on ait le temps de le foutre en taule.

-Quoi ? demande-t-il, sous le choc.

-La plus à plaindre dans l'histoire, c'est ta femme. Ta femme qui t'aime tellement qu'elle a payé ta caution. Et comment récompenses-tu sa loyauté ? Tu dragues sur internet, déclare-t-elle sèchement.

-Qui es-tu ? demande-t-il, intrigué.

-La nana qui a payé l'autre moitié pour que tu sortes.

-C'est toi mon garant de caution ?? s'exclame-t-il, surpris et nerveux.

-Ta garante de caution, corrige-t-elle.

Sur ces mots, Ryan retourne la table en renversant tout sur Nashi. Il ne lui laisse pas le temps de réagir qu'il sort du restaurant en courant. La jeune femme retient quelques jurons afin de se lever à son tour en prenant son temps. Ryan traverse la route le plus rapidement possible, en évitant le trafic, pour rejoindre sa voiture. Nashi marche calmement dans sa direction. Elle soupire en levant les yeux aux ciels. Elle était habituée à subir ce genre de situation. Une fois à l'intérieur de son véhicule, Ryan essaye de mettre le contact, mais la voiture ne démarre pas. Il sort quelques jurons de protestation, anxieux. Il ouvre une nouvelle fois la portière pour regarder dehors et distingue un sabot sur sa roue arrière gauche. Nashi

arrive à sa hauteur.

-Si tu veux, on peut s'arranger. Je vais te payer. J'ai de l'argent, dit-il, prêt à négocier, peureux de la tournure que prennent les événements.

- Non, tu n'en as pas. Et si tu en avais, tu devrais le donner à ta femme pour que ça serve à ta famille.

- Tu y connais quoi à la famille ?! dit-il d'un ton provocateur.

Nashi écrase la tête de Ryan contre le volant, en colère face à sa réflexion déplacée. Il est vrai qu'elle a grandi sans parents. Elle doit bien avouer que ses propos ont du sens, pour son plus grand malheur. Effectivement, Nashi ne connaît rien à la famille, n'ayant aucune connaissance sur la sienne. Elle a toujours été de famille d'accueil en famille d'accueil. Cependant, elle n'avait jamais ressenti une seule fois le sentiment de faire partie d'une vraie famille. Une fois qu'elle entend, la sirène de la gendarmerie s'approche, elle tourne les talons pour laisser Ryan à son triste sort qu'il a bien mérité.

Elle suit le chemin jusqu'à chez elle, contente d'avoir enfin terminé sa journée. Nashi entre dans son appartement. Elle enlève ses chaussures, éreintées tout en maudissant l'inventeur des talons hauts. Elle passe une main dans ses cheveux pour les replacer. Elle souffle un bon coup. Son regard montre une certaine lassitude en la vie. Il faut dire que la vie ne l'a jamais gâtée. Nashi pose le paquet qu'elle avait dans les mains et en sort une petite boîte de pâtisserie à emporter. Elle l'ouvre et en sort un cupcake. Elle met une bougie en forme d'étoile dessus et l'allume en faisant craquer une allumette. Elle s'appuie contre le comptoir de sa cuisine et regarde la lumière que dégage la petite flamme. Comme attirée par la fine chaleur réconfortante qu'elle procure, elle se plonge dans ses souvenirs de sa 27^e année qui s'achève aujourd'hui. Sans famille, sans amis, plutôt des connaissances, une vie amoureuse peu glorieuse et une vie professionnelle en tant que garante de cautions judiciaires qui l'ennuie. Une année peu

heureuse en finalité. Bilan d'une vie globalement monotone, fade et sans couleur.

-Encore une belle année qui s'annonce, déclare-t-elle pour elle-même, un brin de lassitude dans la voix, marquant ses traits fatiguer.

Elle ferme les yeux.

Fais un vœu.

Souffle la bougie.

Quelqu'un sonne à sa porte.

Ne s'attendant pas à recevoir de la visite, surtout à une heure aussi tardive, elle met un temps avant de se diriger vers sa porte d'entrée. Elle finit par l'ouvrir, et trouve le jeune garçon, brun aux yeux verts/onyx lui sourire naïvement. Nashi ne cache pas l'expression de son visage qui ne comprend pas la situation dans laquelle elle se trouve. Et la jeune femme n'aime pas quand la situation lui échappe. Elle garda un visage fermé. Elle fronça les sourcils, peu enclins à montrer ses sentiments.

-Heu ? Qu'est-ce que tu veux ? Finit-elle par demander froidement.

-C'est toi, Nashi Honō ?

-Ouais. Et tu es qui, toi ? demande-t-elle sur la défensive, peu contente qu'il en sache plus sur elle, qu'elle sur lui. Elle a beau fouiller dans sa mémoire, elle ne l'a jamais vu.

-Je m'appelle August. Je suis ton fils.

La jeune femme reste un instant les yeux écarquillés par les paroles de l'enfant, un bras adossé à l'encadrement de la porte. Voyant son manque de réaction, August passe sous le bras de Nashi et rentre dans l'appartement. Il observe les lieux, curieux de découvrir l'environnement où vit sa mère biologique. Nashi fini par sortir de son moment de stupeur. Elle referme la porte pour rattraper le garçonnet qui vient de s'introduire chez elle.

-Petit ! Hey, attends ! Attends ! Je n'ai pas d'enfant. Où sont tes parents ? *déclare-t-elle, un soupçon de contrariété dans la voix.*

-Il y a dix ans, tu as bien eu un bébé que tu as fait adopter ? Ben, c'était moi, *explique-t-il avec innocence.*

-Je reviens dans une minute.

Nashi part d'un pas pressé dans sa salle de bain. Une fois la porte refermée derrière elle, elle profite de ce moment pour souffler un bon coup. Des souvenirs lui reviennent en masse, lui rappelant le jour où elle a effectivement donné naissance à un nourrisson. Elle n'avait que 18 ans à l'époque et n'avait eu aucun désir à tomber enceinte. Elle avait finalement accouché sous X dans l'espoir de lui donner la chance d'avoir une vie meilleure que celle qu'elle aurait pu lui donner, avec une vraie famille. En ressassant son passé, Nashi trouve la force de se calmer. De son côté, August reste dans la cuisine de l'appartement, attendant impatiemment qu'elle sorte de sa cachette. Un brin assoiffé, il crie pour qu'elle puisse l'entendre.

-Hey, tu n'aurais pas du jus de fruits ? *Demande-t-il tout en fouillant dans le frigo par lui-même. C'est bon, j'en ai trouvé.*

La jeune femme sort finalement de la salle de bain, un brin sur ses gardes. Elle dévisage l'enfant qui est en train de boire du jus de fruits directement à la bouteille. Elle a beau réfléchir, Nashi ne comprend pas pourquoi d'un seul coup son passé vient se manifester. August prend une grande inspiration après avoir fini de boire, enfin satisfait d'avoir pu combler sa soif. Il s'essuie avec le revers de sa manche avant de combler le silence qui s'était installé.

-Maintenant, je pense qu'on devrait y aller.

-Aller où ? *questionne-t-elle, perplexe.*

-Je veux que tu viennes à la maison avec moi.

-D'accord, c'est bon. J'appelle les flics, *dit-elle un peu paniquée, en allant chercher son téléphone fixe.*

-Je leur dirai que tu m'as enlevé.

-Et ils te croiront parce que je suis ta mère biologique, *s'arrêta-t-elle brusquement, contrariée par les propos du garçon.*

-Exactement.

-Tu n'oserais pas faire ça.

-Vas-y, essaye, *défie-t-il du regard*

-Tu te débrouilles bien. Tu sais, je ne suis pas bonne à grand-chose dans cette vie, mais j'ai au moins un don. Une sorte de superpouvoir. Quand les gens mentent, je le sais tout de suite. Et toi, petit, tu mens, *termine-t-elle sa phrase sèchement tout en composant le numéro des forces de l'ordre.*

-Attends... N'appelle pas les flics, s'il te plaît. S'il te plaît, rentre à la maison avec moi, *supplie-t-il tristement.*

- Et c'est où, chez toi ?

- À Dezainkas, au nord du Japon.

- Dezainkas ? Ça existe ? *répète-t-elle en écorchant le mot au passage, surprise par ce nom étrange.*

- **Mmhmm**, *acquiesce-t-il en mouvant sa tête de haut en bas.*
- **Alors d'accord. Je vais te ramener à Dezainkas**, *affirme-t-elle.*

Chapitre n°2 : Monsieur le maire

Nashi se mord la lèvre inférieure. Elle a dit ces mots sans réfléchir. Pour elle, c'est la meilleure solution pour reprendre au plus vite le cours normal de sa vie. Elle prend son sac à main et ses clés de voiture, tout en enfilant sa veste en cuir bleu. August lui emboîte le pas vers la sortie de l'immeuble. Ils prennent place dans une coccinelle verte. Depuis qu'elle a actionné le contact, le voyage se déroule dans un grand silence. La jeune femme reste concentrée sur la route, tandis qu'August essaye de combattre l'ennui en regardant par la vitre. Mais la nuit ne lui permet pas de voir grand-chose des paysages. Il finit par sortir son livre de son sac pour le lire, une nouvelle fois. Intriguée, Nashi jette un coup d'œil à la couverture qu'elle peut voir de sa place. Elle distingue le logo doré dessiné en relief du nom du manga « *Fairy Tail* ». Elle fronce les sourcils, curieuse.

-Qu'est-ce que c'est ? *demande-t-elle soudainement.*

-Je ne crois pas que tu sois prête.

-Prête à entendre l'histoire d'un manga que je connais déjà ? *questionne-t-elle avec ironie.*

-Ce ne sont pas des mangas. Ce sont des histoires vraies. Tout ce qui est raconté s'est réellement passé, *rectifie-t-il.*

-C'est une évidence, *se moque-t-elle.*

-Sers-toi de ton superpouvoir. Tu verras si je mens, *déclare-t-il, sur la défensive.*

-Écoute, ce n'est pas parce que tu crois à une chose que forcément elle existe, tente-t-elle de s'expliquer plus calmement.

-Si ! Elle existe justement parce qu'on y croit. Et tu devrais être bien placée pour le savoir, continue-t-il toujours aussi sûr de lui.

-Pourquoi ça? Questionne Nashi, surprise de ses paroles.

-Mais, parce que tu es dans le livre.

-D'accord. Tu as des problèmes, petits, soupire-t-elle, le prenant pour un fou.

-Ouais, je sais bien. Et c'est toi qui vas les régler, conclut-il, sûr de lui.

Le silence prend à nouveau place à l'intérieur de la petite voiture verte. Nashi ne sait plus quoi dire face à l'entêtement de l'enfant. Au bout de plusieurs heures, le véhicule passe devant un panneau indiquant l'entrée de Dezainkas. Ils parcourent ensuite la rue principale, déserte à cette heure aussi tardive. Le son de la voiture est le seul à résonner dans le quartier où s'étaient de chaque côté des magasins, immeubles et maisons en tout genre. À un carrefour, une grande tour avec une horloge surplombe la ville. Cette dernière a la particularité d'avoir ses aiguilles arrêtées. La conductrice roule plus lentement, attendant les directives de l'enfant.

-Bon, si tu me donnais ton adresse maintenant ? Demande finalement Nashi.

-12, rue, je ne te dirai pas le nom.

Nashi arrête la voiture brusquement au milieu de la route et descend en claquant la portière. C'en est trop pour la jeune femme qui perd

patience. Sa journée a été éprouvante, la fatigue la gagne et le comportement du garçonnet est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. August sort à son tour afin de la rejoindre, adossé contre la carrosserie couleur émeraude.

-La soirée a été longue et il est déjà presque... *Soupire-t-elle, elle poursuit en jetant un coup d'œil interloqué à l'heure de la grande horloge, 20 h 15 ?*

-Je n'ai jamais vu cette horloge fonctionner. Ici, le temps s'est arrêté.

-Qu'est-ce que tu racontes ? *dit-elle, étonnée.*

-C'est le mage noir, Zeleph, qui a créé une malédiction en enclenchant Neo-Eclipse. Tous ceux qui vivaient dans le royaume de Fiore se sont retrouvés ici, *explique le garçon en croyant à chacun de ses mots.*

-Attends, un mage noir a expédié ici les personnages de Fairy Tail ? *répète-t-elle, ayant peur d'avoir compris les paroles d'August.*

-Ouais. Et ils sont piégés là, maintenant.

-Alors ils sont figés dans le temps et coincés à Dezainkas. C'est un bon début d'histoire, *dit-elle avec ironie.*

-C'est la vérité, *rouspète-t-il en voyant qu'elle ne le croit pas.*

-Mais ils ne pourraient pas essayer de s'en aller ? *interroge-t-elle comme si elle était intéressée par son histoire.*

-Non, ils ne peuvent pas. S'ils partent, il leur arrive malheur, *explique-t-il à nouveau.*

-August ! *Interpelle une voix masculine.*

Nashi et August se retournent face à la personne qui vient de faire irruption dans leur conversation, empêchant la jeune femme de réagir aux propos de l'enfant. Ils distinguent la silhouette d'un homme, d'environ la trentaine, à l'étrange chevelure bleu foncé. Une paire de lunettes cache une marque de naissance rougeâtre autour de son œil droit. Il porte un jean large blanc avec un maillot bleu marine sous une longue veste noire jusqu'aux genoux. Trois chats l'entourent : une femelle blanche et deux mâles, un de couleur noire et un blanc avec des taches bleues. Les animaux tournent autour de leur maître alors que ce dernier s'approche d'eux. Ses prunelles sombres semblent surprises de voir le jeune garçon dehors à une heure aussi tardive.

-Qu'est-ce que tu fais là ? Il y a un problème ? *s'empresse l'homme de le questionner.*

-Ça va, Jonathan, *dit-il en caressant le chat aux étranges taches bleues.*

-Qui êtes-vous ? *Demande le dénommé Jonathan, ayant remarqué la présence de la jeune femme.*

-Je le raccompagne chez lui, *explique-t-elle.*

-Oui. C'est ma maman, en fait, *poursuit l'enfant en se redressant.*

-Oh. Je vois...

-Vous savez où il habite ? *Ose demander Nashi.*

-Heu, oui. C'est de ce côté-là, dans la Mifflin Street, un peu plus haut. La maison du maire est la plus grande, *indique l'homme.*

-Ah, tu es le fils du maire ? *Demande Nashi, surprise.*

-Heu, ça se peut, répond August, peu enthousiaste et le regard fuyant.

-Mais qu'est-ce qu'il s'est passé aujourd'hui ? Tu as loupé ta séance, questionne Jonathan à l'enfant.

-Oh, j'avais oublié de vous le dire. J'avais une sortie scolaire prévue, invente-t-il.

-August ? Qu'est-ce que je t'ai déjà dit, hein ? Quand on écoute ses mauvais démons, on n'accomplit jamais rien, sermonne-t-il calmement.

-Excusez-moi, mais il faut vraiment que je le raccompagne, intervient Nashi.

-Oui, bien sûr. Je vous souhaite une bonne soirée. Et pas de bêtise, August, conclut-il.

L'enfant acquiesce innocemment. Ils regardent l'homme s'éloigner tout en sifflant. Les chats suivent ses pas pour regagner leur chez eux. Ils délaissent Nashi et August seuls. Après quelques minutes, la jeune femme brise le silence.

-Alors, c'est ton psy ? comprend-elle.

-Oui, mais je ne suis pas cinglé, dit-il sur la défensive.

-Je n'ai pas dit ça. Seulement, il avait l'air très normal, ce monsieur. Il veut t'aider, apparemment.

-C'est lui qui a besoin d'aide, mais il ne s'en rend pas compte, rectifie-t-il.

-Qu'il sort d'un manga ? *questionne Nashi, pas prête à le croire.*

-Et il n'y en a aucun qui s'en rappelle. Ils ont tous oublié qui ils étaient, *explique-t-il.*

-Ah. C'est pratique, d'accord. Alors, je veux bien jouer. C'est censé être qui ? *dit-elle avec ironie.*

-Jellal Fernandez, *répondit-il avec certitude.*

-Oh, bien sûr. Comme il a été possédé, sa phrase sur les démons prend un tout autre sens, *dit-elle en se rappelant de ses lectures passées, elle poursuit en montant dans la voiture, et les chats ?*

-Les chats sont les Exceeds : le noir Lily, la blanche c'est Carla, et celui avec les taches bleues est Happy, *explique-t-il à nouveau, installé sur le siège passager.*

-C'est une évidence ! *soupire-t-elle sarcastiquement.*

Nashi démarre à nouveau la voiture pour se rendre à l'adresse indiquée par le psychologue, quelques instants plus tôt. August s'enfonce dans son siège, pas pressé de retourner chez lui. Le chemin fut de courte durée jusqu'à ce que la grande maison du maire se distingue devant leurs yeux. La conductrice gare sa voiture devant l'allée. Elle descend, ainsi que le garçonnet. Cependant, ce dernier traîne les pieds jusqu'au portillon en fer, peint en noir. Nashi l'ouvre en premier tout en observant l'imposante demeure de couleur blanche. August la suit, tel un condamné n'ayant pas le choix de son sort. Il ne veut pas que ça se termine comme ça, alors il tente le tout pour le tout pour éviter l'inévitable.

-Je t'en prie, ne m'oblige pas à y retourner.

-Mais je n'ai pas le choix. Je suis sûre que tes parents sont très inquiets pour toi, affirme-t-elle.

-En fait, je n'ai pas de parents. J'ai que mon père, et il est maléfique.

-Comment ça, maléfique ? Ce n'est pas un peu exagéré ? demande-t-elle, exaspérée.

-Non, c'est vrai. Le truc, c'est qu'il ne m'aime pas, il fait semblant, renchérit-il.

-August... Je suis sûre que ce n'est pas vrai.

Un homme ayant quelques années de plus que Nashi ouvre la porte d'entrée de la maison. Son visage tiré et ses prunelles noires expriment son inquiétude. La jeune femme l'observe se précipiter vers l'enfant. Ses mèches noires tombent à hauteur de ses oreilles, ainsi qu'une frange sur le devant. Il porte une chemise grise et un pantalon noir, entouré d'une ceinture marron, avec des chaussures habillées de la même couleur. Par-dessus, il a un manteau mi-long en laine couleur corbeau, lui donnant un air professionnel et élégant. Son charisme met mal à l'aise la mère biologique de l'enfant. Elle balaye son regard ailleurs, afin d'échapper à cette situation gênante.

Ses yeux se posent sur un autre homme qui se tient dans l'embrasure de la porte, volontairement en retrait. Il est d'âge mûr, d'environ la soixantaine d'années. Son crâne est dégarni. Ses cheveux blancs ne sont encore présents que sur les côtés de son crâne. Une épaisse moustache grisonnante camoufle ses lèvres. Il est habillé de son costume de travail bleu marine, agrémenté d'un logo de la police nationale. Elle en déduit qu'il est en charge de la sécurité de la ville. Elle rapporte son attention à l'homme un peu étrange qui a adopté son fils.

-August ! Tu n'as rien ? Où est-ce que tu étais parti ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

-J'ai retrouvé ma vraie mère, affirme-t-il sèchement.

L'enfant rejette toute marque d'affection venant de son paternel d'adoption. Il passe sous son bras afin de rentrer dans la maison en courant pour l'éviter. La réaction du garçonnet surprend Nashi. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il y a autant de tension entre eux. Le maire de la ville soupire un instant avant de se retourner vers la jeune femme devant lui. Il l'observe de haut en bas, ne sachant que penser de sa présence ici.

-Oh, vous êtes la mère biologique d'August ? questionne-t-il, un brin inquiet.

-Salut. Répond Nashi, mal à l'aise.

-Heu, je rentre voir August. Je vais voir comment il va, Déclare finalement le vieil homme en rentrant dans la maison à son tour.

-Ça vous dirait un verre du meilleur Nigori à la fleur de cerisier que vous n'ayez jamais goûté ? demande-t-il avec une soudaine gentillesse.

-Vous n'auriez pas plus fort ?

Le père adoptif d'August cache sa surprise face à la demande de cette inconnue. Il la fait entrer, la guidant jusqu'au salon. Il laisse cette dernière s'asseoir sur le canapé pendant qu'il remplit deux verres de whisky. Il y ajoute des glaçons avant d'en tendre un à Nashi. La jeune femme ne peut s'empêcher de se poser tout plein de questions sur ce qui vient soudainement de lui arriver depuis peu. Elle finit par oser briser le silence

en posant les questions qui la tourmentent à cet homme, qui semble bien placé pour lui trouver les réponses.

-Comment il m'a trouvée ?

-Je n'en ai aucune idée. Il avait trois semaines quand je l'ai adopté et son dossier respectait l'anonymat. Je savais juste que sa mère ne voulait avoir aucun contact, explique-t-il simplement.

- C'était l'essentiel, dit-elle, soulagée.

-Et le père ?

-Il en a un.

-Est-ce qu'il risque de poser des problèmes ? demande-t-il de nouveau inquiet.

-Non. Il n'est pas au courant.

-Et vous, comptez-vous me poser des problèmes ?

-Absolument pas, affirme-t-elle, tandis que l'homme en face d'elle acquiesce simplement d'un signe de tête.

-Monsieur le Maire, il n'y a plus à s'inquiéter. August est pas mal fatigué par sa journée, mais il va bien, intervient le vieil homme en descendant des escaliers.

-Merci, Keisatsukan.

Le dénommé Keisatsukan adresse un signe de tête poli au maire de la ville avant de sortir de la maison. Nashi observe le père de son fils. Ce dernier se tourne à nouveau vers elle afin de poursuivre leur discussion.

-Je suis désolé qu'il ait débarqué dans votre vie comme ça. Je ne sais pas ce qu'il lui a pris, déclare-t-il comme pour se vouloir compréhensif.

-Ce n'est pas toujours facile pour les enfants. Il ne faut pas s'étonner.

-Vous devez savoir comment sont les choses. Depuis que j'ai pris ma fonction de maire, nos vies sont plus compliquées à gérer. Vous travaillez, je suppose ? explique-t-il en se dirigeant dans le fond de la salle, le regard fixé sur les flammes du feu de la cheminée.

-Oui, je m'occupe. Je bosse, ouais, répond-elle en posant son verre sur la table basse.

-Alors, imaginez ce que c'est avec un deuxième emploi. Celui de père célibataire, soupire-t-il, il poursuit en se retournant vers elle pour s'asseoir à ses côtés sur le canapé. Je suis le roi de l'organisation. Est-ce que je suis strict ? Je suppose, oui. Mais je le suis pour son bien. Je veux qu'August réussisse sa vie. Ça fait de moi quelqu'un de maléfique, vous croyez ?

-Heu, il doit dire ça à cause de son histoire avec les mangas, répond-elle d'un ton rassurant.

-De quoi parlez-vous ? Quelle histoire ? demande-t-il, intrigué par ses propos, tout en posant son verre sur la table basse.

-Vous savez, son bouquin. Il est persuadé que tout le monde ici est un personnage de Fairy Tail. Son psy, c'est Jellal, par exemple, explique-t-elle en ne croyant pas à cette histoire.

-Vraiment ? Excusez-moi, je ne vois pas du tout de quoi vous parlez, dit-il avec surprise.

-Ça ne fait rien, ce ne sont pas mes affaires. C'est votre fils. Il est temps que je reparte chez moi.

-Bien sûr, conclut-il avec un faux sourire.

Le jeune homme raccompagne Nashi jusqu'au portillon. Il le ferme derrière elle, une fois qu'il s'est assuré que Nashi est bien au volant de sa voiture. Cette dernière tourne la tête une ultime fois vers la maison et regarde une fenêtre qui est encore allumée. Elle voit August qui éteint la lumière de sa chambre. Elle souffle un bon coup avant de tourner la clé, déclenchant le contact de la voiture. Nashi s'engage sur la route en direction de la sortie de la ville. Elle n'éprouve aucun regret à laisser August derrière elle. Après tout, c'est ce qu'elle a fait à sa naissance. De plus, elle ne voit aucun problème chez son père adoptif. Toutes les horreurs qu'il a pu lui dire le concernant sont fondées sur les histoires d'un manga qui lui est monté à la tête. Ni plus ni moins. Instinctivement, en pensant à ce garçon, elle regarde sur le siège côté passager. Elle est surprise d'y voir la couverture de son livre. Elle esquisse un sourire, en se doutant bien qu'August l'a fait exprès.

-Petit malin, grogne-t-elle entre ses dents, comme pour elle-même.

Lorsqu' elle glisse son regard vers la route, elle écarquille les yeux en reconnaissant une silhouette féminine. C'est une fillette âgée d'environ 12 ans, de petite taille avec les cheveux mi-longs châains coiffés en couettes basses nouées avec deux rubans. Une frange ne part que d'un seul côté.

Elle porte une robe sans manche et des gants assortis partant de ses poignets et qui vont jusqu'à ses demi-bras ainsi qu'un collant noir et des bottes de couleur claire, avec des rubans attachés qui, eux, sont de couleur sombre. Son style peu commun accentue la surprise de la conductrice. Nashi pile brutalement pour l'éviter. Son action fait rentrer le véhicule dans le panneau indiquant l'entrée de Dezainkas.

La fillette disparaît au moment où elle voit la voiture de police arriver dans la bonne direction. En voyant la coccinelle verte sur le bas-côté, le vieil homme, Keisatsukan, se gare à sa suite, perturbant sa ronde de surveillance. Il s'approche du véhicule accidenté. Il découvre Nashi inconscient. Sa tête est sur le volant. Les pages du livre d'August volent, faisant défiler les différentes parties de l'histoire de Fairy Tail.

Chapitre n°3 : Bienvenue à Dezainkas

Nashi se réveille doucement. La lumière du jour lui donne quelques difficultés à s'adapter à son environnement. Ses prunelles distinguent petit à petit ce qui l'entoure. Elle se redresse difficilement de son lit d'appoint qui lui provoque des maux de dos, la faisant grimacer de douleur. Elle tourne la tête en fronçant les sourcils, en découvrant tous ces barreaux autour d'elle. C'est là qu'elle comprend où elle se trouve : en prison. Les bureaux sont vides. Nashi regarde instinctivement dans la cellule d'à côté. Un homme d'environ la trentaine est assise sur le lit d'appoint. Il a de longs cheveux noirs épais et en bataille. Il porte un pantalon gris avec des baskets, un t-shirt blanc et une veste en cuir noire. Ses piercings situés un peu partout sur son visage lui donnent l'air du parfait délinquant. Voyant qu'on l'observe, l'homme ne se retient pas de faire une réflexion concernant la curieuse.

-Qu'est-ce que tu mates, ma p'tite ? demande-t-il froidement.

Nashi ne répond rien, laissant glisser ses paroles désobligeantes comme si qu'elle n'avait rien entendu. Elle se contente de se lever et de se masser le cou afin d'éliminer les tensions musculaires accumulées durant sa nuit mouvementée. Elle lève les yeux vers l'entrée en entendant la porte claquer. Le vieil homme fait son apparition, les clés des cellules dans la main. Il s'approche de celle du voisin de la jeune femme.

-Gabriel, je te laisse partir, mais tu as intérêt à bien te conduire, gronde-t-il en ouvrant la porte, il poursuit en le laissant sortir, souris un peu. Et surtout, évite les ennuis.

Le concerné sourit sarcastiquement tout en jetant un dernier coup d'œil à Nashi. Il s'en va, les mains dans les poches avec un air désintéressé. Sourire ne semble pas être une habitude chez lui qui est plutôt le stéréotype du type louche, peu fréquentable. La jeune femme s'approche, posant ses mains contre les barreaux en fer. La voyant sur le point de parler, l'agent représentant les forces de l'ordre s'arrête dans son élan pour se tourner vers elle.

-Qu'est-ce que je fais là ?

-Les cocktails de Zeki sont vraiment traîtres, explique-t-il.

-Je n'étais pas saoule. Il y avait une fillette plantée au milieu de la route, se justifie-t-elle.

-Une fillette ? Je n'ai reçu aucun signalement de disparition dans la région. Je crois que vous regardez un peu trop de films d'horreur, se moque-t-il.

Nashi fronce les sourcils, peu contente de ne pas être prise au sérieux. Au même instant, le père adoptif d'August, le fameux Zeki, fait irruption dans les bureaux, l'air déboussolé.

-Makoto ! August s'est encore sauvé. Il faut... s'écrit-il en arrivant, il poursuit en découvrant Nashi dans sa cellule, qu'est-ce qu'elle fait ici ? Il prend une pause avant de s'adresser directement à Nashi : vous savez où il est ?

-Cher monsieur, je ne l'ai pas vu depuis que je l'ai déposé chez vous. Et j'ai un bon alibi, rétorque la jeune femme.

-Il n'était pas dans sa chambre ce matin.

-Vous avez appelé ses amis ? *demande Nashi, voulant soudainement l'aider.*

-Il est plutôt solitaire. Il n'a pas vraiment de copains.

-Tous les enfants ont des amis. Et dans son ordinateur ? S'il est proche de quelqu'un, il lui envoie des mails, *suggère la jeune femme, depuis sa cellule.*

-Qu'est-ce que vous en savez ? *questionne-t-il sur la défensive.*

-Retrouver les gens, c'est mon boulot, *explique Nashi, elle poursuit en ayant eu une illumination, j'ai une idée. Vous me faites sortir de cette cage, et moi, je vous aide à le retrouver.*

Le maire fait la moue. Il ne veut pas avoir à faire à elle une nouvelle fois. Cependant, il n'a pas le choix s'il veut remettre la main sur son fils. Il finit par soupirer, résigné. D'un signe de la tête, il accepte l'offre de la mère biologique d'August. Makoto ouvre la cellule de Nashi. Sans un mot, ils se dirigent vers la maison de Zeki. Ce dernier les guide jusqu'à la chambre de l'enfant. La jeune femme s'assoit au bureau sans plus attendre, face à l'ordinateur. Elle entame quelques manipulations afin de l'inspecter et de le fouiller. Rapidement, elle peut ouvrir la messagerie, vidée de tout e-mail.

-Il est malin, il a vidé sa messagerie. Je me débrouille aussi, *déclare-t-elle d'un ton assurer, elle poursuit en branchant son disque dur pour laisser installer son logiciel, j'ai le logiciel qu'il faut pour récupérer des données.*

-J'ai des méthodes, disons, plus classiques. Faire du porte-à-porte, sillonner les rues, ce genre là, *ronchonne le Keisatsukan, frustré qu'elle fasse son boulot.*

-Vous êtes salarié. Je suis payée à la livraison. Je n'ai pas franchement le temps de sillonner les rues. Sans dire que l'informatique ce n'est pas vraiment de votre génération, explique-t-elle avec ironie, elle poursuit en se concentrant sur les résultats de sa recherche : Mmh, tiens. Un reçu pour un site web : *www.quiestmamaman.org*. C'est cher. Il a une carte de crédit ?

-Il a dix ans, crache le père adoptif.

-Il en a utilisé une. On a le récapitulatif de la transaction, se justifie-t-elle avant de lire le nom relié au mode de paiement, Ashley Heartilly. Qui est Ashley Heartilly ?

-L'institutrice d'August, répond le maire.

Un peu plus loin dans la ville, à quelques rues de la propriété du maire, une petite école primaire fait office de lieu d'éducation aux enfants des habitants. Les couloirs sont déserts et silencieux, laissant libre cours au savoir. Dans l'une des classes, les élèves d'environ 10 ans sont répartis par petits groupes afin d'effectuer leur activité. Ils doivent représenter les constellations sur une feuille cartonnée par le biais de la peinture. Ils écoutent attentivement les instructions de leur maîtresse qui accroche une carte au tableau.

Son visage rond et fin, encadré de longs cheveux blonds et lisses jusqu'au bas de son dos, inspire la candeur. Une frange sur le côté coupe son front. Ses prunelles noisette lui donnent un regard bienveillant sur ce qui l'entoure. Elle porte une robe mauve parsemée de points bleu marine, longue jusqu'à ses genoux. Elle est cintrée sur sa taille à l'aide d'une ceinture crème mettant en valeur sa taille de guêpe. Ses pieds sont chaussés de petites ballerines de la même couleur pour aller avec la ceinture de sa tenue. Elle se tourne face à sa classe, avec un sourire chaleureux.

-Lorsque le Soleil se couche, les étoiles commencent à briller dans le ciel. En l'espace d'une heure, le ciel se remplit d'étoiles et forme des objets familiers, comme une Grande Ourse, un taureau ou des Gémeaux, c'est ce qu'on appelle des constellations. La lumière des étoiles est très faible et vous ne pouvez les observer que dans un endroit bien sombre, loin de tout éclairage, de préférence à la campagne ou dans un champ éloigné de toute lumière parasite. Même la Lune vous empêchera d'observer les étoiles.

Les explications de l'enseignante envoûtent les élèves. Elle y met tellement de calme et de passion qu'ils ne peuvent que boire ses paroles, la regardant de façon émerveillée. Ils sont presque pressés d'en savoir plus. Cependant, la cloche sonne et les élèves se lèvent d'un coup en prenant leur goûter dans leur cartable d'écolier. L'enseignante lève légèrement la voix pour se faire entendre à travers le brouhaha.

-On reprendra après la pause. Sortez sans courir !

Les élèves sortent sans trop de bousculade. L'enseignante range une partie du désordre causé par les élèves alors que monsieur le maire entre dans la salle de classe. Il est suivi de près par Nashi, qui reste en retrait. Ashley se redresse, sentant un regard dans son dos. En se retournant, elle fait un sourire qui se veut sincère.

-Monsieur Mills. Qu'est-ce que vous voulez ?

-Où est mon fils ? *questionne-t-il avec autorité, faisant la sourde oreille à la question de la jeune femme.*

-Il n'est pas avec vous ? Je croyais qu'il était malade.

-Si c'était le cas, vous pensiez que je serais là ? C'est vous qui lui avez donné votre carte de crédit pour l'aider à la retrouver !! crache-t-il avec rancune, en désignant Nashi dans le fond de la pièce.

-Excusez-moi, qui êtes-vous ? demande-t-elle à Nashi, ayant remarqué sa présence.

-Je suis sa...

-La femme qui la mit au monde et l'a abandonné, coupe Zeki, sans peser ses mots.

À ces mots, Nashi lève les yeux au ciel. La jeune femme se concentre sur le comportement de l'enseignante pour ne pas rentrer dans le jeu malsain du maire. Elle comprend rapidement à son expression qu'Ashley est démunie face à ses accusations. Son regard est perdu vers le sol et elle fait glisser son front entre ses doigts. La maîtresse d'école se perd dans ses réflexions tout en effectuant les cent pas juste sous leurs yeux. Elle se stoppe soudainement pour trotter jusqu'à son bureau. Elle y dépose son sac à main qui était jusqu'alors caché sous sa chaise. Ses mains s'activent à l'intérieur à la recherche de quelque chose de précis.

-Vous n'êtes au courant de rien, n'est-ce pas ? intervient Nashi, brisant le silence.

-Non, malheureusement, non, affirme l'enseignante tout en sortant son portefeuille, elle poursuit en esquissant un sourire sans trouver sa carte bleue à l'intérieur. Le petit malin... Je n'aurais vraiment pas dû lui donner ce livre.

-C'est quoi ce livre dont je n'arrête pas d'entendre parler ? s'énerve le maire, furax de ne pas comprendre.

-C'est un vieux recueil d'histoires de mangas que je lui ai offert, particulièrement centré sur Fairy Tail, explique la blonde, elle poursuit d'un ton sérieux et doux :

-Comme vous le savez parfaitement, August est un garçon spécial. Il est très intelligent, très imaginatif. Et, comme vous avez dû le remarquer aussi, il est solitaire. Je me suis dit que ça l'aiderait.

-Ce qui l'aiderait, ce serait de vivre dans la réalité. Ça, c'est perdre son temps, rétorque Zeki.

Zeki en a assez entendu. Il ne veut pas en savoir davantage. Déjà, qu'il n'apprécie pas les méthodes de cette maîtresse d'école, il ne veut pas entendre une nouvelle phrase sortir de sa bouche. Pour lui, il est le seul à être capable de faire entendre raison à son fils. Et ce n'est pas l'arrivée de sa mère biologique qui changera quelque chose à cela. Il sort de la pièce d'un pas colérique. Il renverse une pile de livres en passant, mais il ne s'en formalise pas. Ashley s'accroupit pour ramasser les affaires qui se sont retrouvées éparpillées sur le sol. Nashi grimace un instant avant de se pencher à son tour pour l'aider.

-Désolée, sourit-elle timidement.

-Non, ce n'est rien. Ce n'est rien, je crois que c'est en partie ma faute.

-En quoi ce bouquin peut l'aider ? demande-t-elle encore intriguée par les paroles d'Ashley.

-Les histoires nous servent à quoi, d'après vous ? Enfin, ce genre d'histoires, les mangas. Si on les connaît tous, il y a une raison, bien sûr. Ils nous aident à appréhender notre monde. Un monde qu'on a

parfois du mal à saisir. Vous savez, pour August, ce n'est pas toujours facile, *explique-t-elle avec sagesse.*

-Ouais, il est loin d'être cool, soupire-t-elle en partant dans le couloir de l'école, suivie par Ashley.

-Oh, non, ce n'est pas seulement à cause de lui. Il vit ce que les enfants adoptés vivent tous. Il se débat avec la question que se pose chacun d'entre eux un jour ou l'autre : pourquoi on n'a pas voulu de moi ? Pourquoi m'a-t-on abandonné ? *elle s'arrête brusquement de marcher en se rappelant qu'elle parle à la mère biologique de l'enfant, elle poursuit en grimaçant sous le malaise :*

-Oh, pardon. Je suis désolée... Ce n'était pas un jugement. Ce n'était pas une critique envers vous.

-Ce n'est rien, la rassure Nashi, montrant qu'elle n'a pas mal pris ses paroles.

-Oh, en fait, j'ai offert ce livre à August pour qu'il ait cette chose si importante qu'on a tous besoin d'avoir dans la vie : de l'espoir. Croire, ne serait-ce qu'à la possibilité d'une fin heureuse, permet déjà tellement d'avancer.

-Je suis sûre que vous savez où il est, devine Nashi.

-Je pense que vous le trouverez à son île, conclut Ashley.

La jeune femme ne sait pas comment interpréter le sourire de l'enseignante. Un double message se cache derrière, elle en est persuadée. Le regard chocolat de son interlocutrice se perd vers le port de la ville qu'on distingue à l'horizon. Sans plus d'indications, Nashi part à la recherche de l'enfant en

commençant par là-bas, laissant Ashley derrière elle à ses occupations. En marchant autour de la plage, l'ancienne habitante de Nagoya aperçoit une structure en métal en forme d'île qui est en réalité un air de jeu pour les enfants, où se croisent des tubes, toboggan et mur d'escalade coloré.

Le garçonnet s'est assis sur l'une des plateformes, balançant ses jambes dans le vide, le regard perdu vers le sol. Nashi soupire de soulagement en voyant que rien de grave ne lui est arrivé. Cependant, elle appréhende leur conversation qui risque de tourner encore autour de ces histoires irréelles. En arrivant à sa hauteur, elle prend place à ses côtés tout en déposant le livre sur ses genoux.

-Tu l'avais laissé dans ma voiture. Tiens, *entame-t-elle la conversation.*

-Je pensais que si je te ramenaï ici avec moi, les choses se mettraient à changer. La bataille finale commencerait, *bougonne-t-il.*

-Les grandes batailles, ce n'est pas mon style.

-Si, tu vas te battre. Tu es là parce que c'est ton destin. Et c'est toi qui vas rétablir les fins heureuses, *insiste-t-il, confiant en ses propos.*

-Arrête avec tes histoires à dormir debout, *rouspète-t-elle, un soupçon exacerbé.*

-Et toi, arrête de jouer la dure. Je le sais bien que tu m'aimes bien, je le vois. Tu me repousses parce qu'à cause de moi, tu te sens coupable. Mais, tu n'as pas à t'en faire. Je sais pourquoi tu m'as abandonné. Tu voulais que j'aie toutes mes chances.

-Comment le sais-tu ? *demande-t-elle, surprise par ses propos.*

-Parce que Lucy Heartfilia t'a abandonnée exactement pour la même raison.

-Écoute, je ne suis pas un... un personnage de manga. Je suis une vraie personne. Et je ne joue pas les sauveurs. Mais tu as raison sur un point. Oui, je voulais que tu aies toutes tes chances. Et tu ne les auras pas en étant avec moi. Maintenant, on y va.

Nashi commence à se lever. Elle descend de la structure de jeu. August la suit de près. Il ne veut pas s'arrêter là ! Oh non ! Tant qu'elle sera encore dans cette ville, il aura toujours une chance, même infime de la faire rester ici. Il se doit de le faire, car il est l'unique personne à croire en ces histoires, à croire qu'elle ramènera les choses à la normale. L'enfant la rattrape en trotinant pour se placer devant elle. Nashi, pris de court, s'arrête net. Elle le dévisage voyant bien dans son regard, sa détermination à ne pas laisser tomber. Sur ce plan, ils se ressemblent. Chacun étant têtue dans son idée.

-S'il te plaît, ne me ramène pas là-bas. Allez, reste avec moi une semaine. C'est tout ce que je te demande. Une semaine, et tu verras que je ne suis pas fou.

-Non, je dois te ramener à ton père.

-Tu ne sais pas ce que c'est de vivre avec lui. C'est l'horreur, ça craint ! *déclare-t-il sans rien lâcher.*

-Tu veux que je te dise ce que c'est l'horreur ? Eh bien, c'est d'être abandonnée au bord d'une autoroute. Mes parents n'ont même pas pris la peine de me déposer à un hôpital. J'ai été recueillie, j'ai été mise dans une famille jusqu'à trois ans. Mais quand ils ont eu leur propre enfant, ils n'ont même pas voulu de moi. August, ton père fait vraiment de son mieux. Je sais que c'est dur et je sais que parfois, tu as

l'impression qu'il ne t'aime pas. Mais au moins il veut que tu sois avec lui, déclare-t-elle d'une traite, encore émue par son passé douloureux.

-Tes parents ne t'ont pas abandonnée au bord de l'autoroute. Il se trouve que tu es réapparue à cet endroit, rectifie le garçonnet.

-Quoi ? demande-t-elle, interloquée.

-Tu sais, le Christina, l'engin volant de Blue Pegasus ? Ils l'ont modifié pour t'y cacher et tu as été transportée dans ce monde. Tu es arrivée sur cette route au hasard. Tes parents ont essayé de te protéger de Neo-Eclipse, explique-t-il comme une évidence.

-Ouais, j'en suis sûr, oui. Allez, il faut rentrer, soupire-t-elle sans le croire.

Ils quittent finalement l'aire de jeu pour retourner dans la ville. August traîne les pieds pour y arriver le moins vite possible. L'enfant n'est pas dupe. Il a compris qu'elle ne le croit pas. Pourtant, il se doit d'obéir, malgré sa volonté de fer. Il garde le regard baissé pour ne pas voir sa maison se dessiner à l'horizon. Zeki ouvre sa porte d'entrée en voyant son fils accompagné de Nashi arriver. August rentre sans porter la moindre attention à son père. Ce dernier se tourne vers la mère biologique en un sourire timide.

-Je vous remercie, dit-il d'un ton faussement reconnaissant.

-Il n'y a pas de quoi.

-On dirait qu'entre lui et vous, il y a eu un coup de foudre.

-Vous savez ce qui est hallucinant ? Hier, c'était mon anniversaire. Et quand j'ai soufflé la bougie sur le gâteau, le petit gâteau que je m'étais acheté, je suis allé jusqu'à faire un vœu. Celui de ne pas être seule pour mon anniversaire. C'est là qu'August a débarqué, réalise-t-elle, surprise par ses propres paroles.

-Je ne veux pas qu'il y ait de malentendus entre nous, déclare le maire, en fronçant les sourcils.

-Comment ça ? demande Nashi sans comprendre.

-Ne prenez pas ça pour une invitation à revenir dans sa vie.

-Oh, heu... Bafouille-t-elle en cherchant ses mots.

-Mademoiselle Honō, vous avez pris une décision il y a dix ans. Et au cours de cette décennie, pendant que vous faisiez... D'ailleurs, qui sait exactement ce que vous faisiez ? Je suis celui qui a changé ses couches. Veillé sur lui quand il avait la fièvre. Supporter ses grosses colères et ses petites crises. Vous l'avez peut-être mise au monde, mais c'est mon fils, crache-t-il, légèrement en colère et en grinçant des dents.

-Je ne suis pas là pour... Commence Nashi.

-Non ! Vous n'avez pas droit à la parole, la coupe-t-il, il poursuit d'un ton plus menaçant qu'il ne l'aurait voulu :

-Vous ne pouvez absolument rien faire. Vous avez renoncé à tous vos droits en l'abandonnant. Vous savez ce qu'est l'adoption plénière ? C'est ce que vous avez demandé. Légalement vous n'êtes plus rien pour August et vous allez vous en tenir à ça. Je vous conseille donc de remonter en voiture et de quitter au plus vite cette ville. Parce que si

jamais vous restez, je vous jure que je vous réglerai votre compte. Et ça, quoiqu'il m'en coûte. Au revoir, mademoiselle Honō.

-Est-ce que vous l'aimez ? *demanda Nashi soudainement.*

-Je vous demande pardon ? *demande-t-il surpris par ce revirement de situation.*

-Votre fils, August. Vous l'aimez ?

-Évidemment que je l'aime, *répond-il comme s'il s'agissait d'une question idiote.*

Sur ces mots, le maire rentre chez lui sans un regard en arrière, lui claquant la porte au nez. Il espère de tout cœur que sa menace portera ses fruits. Il se dirige dans la chambre d'August qui ne le voit pas rentrer. L'enfant s'est endormi. Il en profite pour prendre le livre de manga déposé sur son bureau. Le père d'adoption descend les escaliers en vitesse avant que son fils le voie avec son bouquin entre les mains. Il regarde le livre, repassant les lettres du titre en relief. Il serre le livre contre lui, de peur de le lâcher tout en se dirigeant dans sa bibliothèque. Il n'avait pas conscience de son existence jusqu'à présent. Mais maintenant qu'il le tient, il n'est plus prêt à le laisser entre les mains de n'importe qui. Afin d'y veiller, il le dépose derrière un autre livre pour que personne à part lui-même, ne puisse mettre la main dessus.



Lorsqu' Ashley sort de l'établissement scolaire en fin de journée, la nuit est sur le point de tomber sur la ville. L'enseignante soupire de soulagement. Un nouveau jour se termine. Cependant, la jeune femme ne s'arrête pas là. Elle prend le chemin qui la conduit à l'hôpital. Elle se dirige vers la réception à l'entrée afin de signaler sa présence. En plus d'être professeur des écoles, Ashley tient à faire partie des bénévoles au sein de l'hôpital. Elle tient à améliorer la vie des malades en essayant d'égayer leur journée. Cela lui permet de faire une bonne action tout en remplissant ses fins de journées qui peuvent s'avérer monotones. Elle est célibataire et personne ne l'attend chez elle.

Elle préfère se retrouver ici à pousser un chariot rempli de vases fleuris. La blonde en dépose un sur chaque table de nuit à côté des patients, pour certains endormis. Pour ceux éveillés, elle prend le temps de leur prendre la main en signe de soutien, de témoigner des paroles réconfortantes. Ses pas la mènent dans une pièce reculée du reste des patients, un vase à la main. Ashley ouvre délicatement la porte vitrée. Comme si que l'homme à l'intérieur peut se réveiller à tout instant. Cependant, ce patient est dans un coma profond, relié à des machines. Il ne peut s'alimenter et respirer seul. Une étiquette est à son poignet et il y est écrit : « *Patient inconnu* ». Elle l'observe brièvement. Remarquant tout de même son étrange chevelure rose toute décoiffée peu commune. Elle n'a jamais pu voir la couleur de ses yeux. Il a toujours été dans ce lit d'hôpital, aussi longtemps qu'elle s'en souviene. Personne ne connaît son identité. Elle n'est que de passage chaque jour qui passe dans sa chambre. La jeune femme en sort aussi rapidement qu'elle est arrivée.

La journée a été longue aussi pour Nashi. Tout d'abord, elle se retrouve dans une ville qu'elle ne connaît pas, avec un fils qu'elle n'a jamais élevé. Tout autour d'elle lui semble étrange. Puis, la menace de Zeki qu'elle n'a pas réellement vue venir. Il n'a pas fait dans la dentelle. Plus elle passe du temps à Dezainkas, plus Nashi se rend compte que le maire n'est pas si clair et gentil qu'il y paraît. La jeune femme n'est plus si sûre d'elle concernant la sécurité du garçon. August serait-il en danger en restant

auprès de cet homme ? Elle n'a pas encore trouvé la réponse à cette question. En attendant de la connaître, elle n'a pas d'autre choix que de rester ici. Elle n'a jamais su s'occuper de son enfant. Mais elle peut lui accorder une semaine de son temps, puis disparaître une fois qu'elle aura la certitude qu'il est entre de bonnes-mains.

C'est avec cette idée en tête que Nashi traverse l'allée pour rentrer dans l'unique auberge et restaurant de la ville, nommé « *Raijin Diner* ». L'intérieur est assez cosy dans un style ancien à l'américaine. La décoration est soignée. En voyant la jeune femme d'environ son âge qui discute avec le réceptionniste et gérant de l'établissement, elle se demande si elle ne lui doit pas ce raffinement. Elle a de longs cheveux blancs ondulés jusqu'à ses hanches. Nashi n'est pas choquée de sa couleur étant donné que c'est la mode d'aujourd'hui. La jeune femme porte un panier de draps sale, prête à aller les déposer à la laverie. Elle maintient l'objet dans le creux de ses reins, marquant davantage ses formes avantageuses. Ses yeux d'un bleu ciel profond papillonnent devant son collègue, ou plus.

Cependant, ce dernier ne semble pas remarquer le charme de la jeune femme sous son maquillage noir qui assombrit son regard. Il préfère garder un œil sur le registre, pratiquement vide. C'est un homme très grand et musclé, aux yeux bleus. Ses cheveux blonds pointent vers l'arrière en formant de nombreux épis, avec une mèche tombant sur le devant de son front. Nashi remarque qu'il a un signe distinctif qui lui donne un air rebelle. C'est une cicatrice en forme d'éclair qui lui barre son œil droit. Nashi prend son courage à deux mains pour s'approcher du réceptionniste qui a un côté intimidant. Elle déglutit en se forçant à les déranger.

-Excusez-moi ? Je voudrais une chambre, *intervient Nashi, un peu mal à l'aise dans cette situation.*

-Vous êtes sûr ? *déclare-t-il sous la surprise, il poursuit en voyant que son interlocutrice est sérieuse :*

-Oh, d'accord. Vous voulez une chambre avec vue sur la forêt ou vue sur la place ? Normalement, il y a un supplément pour la vue sur la place. Mais si vous me réglez tout de suite, je ne le vous compte pas.

-Ça me convient, dit-elle en souriant par politesse.

Le jeune homme d'environ la trentaine ouvre son livret de réservations pour écrire à l'intérieur. La jeune femme à ses côtés observe sa nouvelle cliente, un poil hautaine. Cependant, elle ne dit rien. Leur auberge ne reçoit pas beaucoup de clients et ils doivent faire affaire. Ses prunelles couleur océan changent de direction. Un soupçon de peur s'y camoufle en distinguant une personne entrer, glissée derrière Nashi. Le réceptionniste reste concentré dans sa tâche, regardant à peine sa cliente.

-Bien. Alors votre nom, s'il vous plaît.

-Honō. Nashi Honō.

-Nashi. Répète une voix inconnue, elle poursuit en voyant la concernée se retourner vers elle, quel joli prénom.

-Merci, répond-elle simplement en se retournant.

Nashi dévisage la femme qui est postée derrière elle, un faux sourire scotché au visage. Ses cheveux, coupés au carré, sont teints en vert clair. Son regard semble captivant, à cause de son maquillage prononcé. Nashi a du mal à dire avec certitude son âge. Elle porte une robe bleu marine avec un décolleté marqué par de la dentelle. Le vêtement lui arrive jusqu'aux genoux, laissant à découvert ses longues jambes. La jeune femme aux cheveux immaculés dépose précipitamment son panier à linge afin de se rendre derrière la réception. Elle en sort quelques minutes plus tard avec un

paquet de billets à la main. Elle le tend à la jeune femme aux cheveux couleur émeraude.

-Tout y est.

-Oh, oui, oui. C'est vrai, merci. Je vous souhaite un bon séjour, Nashi.

La femme prend soin d'appuyer sur son nom avant de partir de l'auberge aussi rapidement qu'elle est arrivée. La mère biologique d'August se retourne face au réceptionniste et sa collègue. Cette dernière a encore un soupçon de peur dans le regard. Nashi est curieuse de cette étrange apparition qui ne lui inspire que très moyennement confiance.

-C'est qui, elle ? demande Nashi, laissant parler sa curiosité.

-Madame Myuh. C'est la propriétaire, répond la jeune femme aux cheveux blancs.

-De l'auberge ?

-Non, de la ville entière, précise le gérant de l'établissement, il poursuit en se concentrant à nouveau sur son travail :

-Alors, vous resterez combien de temps ?

-Une semaine. Juste une semaine, dit-elle, cachant sa curiosité envers leurs propos.

-Parfait, dit-il en prenant une clé sur le mur et la tendant à Nashi, qui la prend à son tour bienvenue à Dezainkas.

Au moment même où il a prononcé ses mots, Nashi est loin de se douter qu'elle ait permis aux aiguilles de l'horloge de bouger à nouveau. Les choses vont pouvoir commencer à changer.

Chapitre n°4: double jeu

Ashley étire ses bras en un soupir de bien-être. Ses muscles sont bien détendus après sa douche chaude matinale. Son corps enveloppé dans une serviette, elle fit glisser ses prunelles autour de son loft en duplex. La porte de la salle de bain se referma derrière la propriétaire des lieux. La cuisine lui fit face alors que le salon-salle à manger apparut à sa gauche. À côté de la porte d'entrée, l'escalier mené à une chambre d'amis. En dessous de cette dernière, la chambre d'Ashley gardait de son intimité derrière un épais rideau rose pâle.

Ashley se dirigea vers celui-ci. Elle le tire entièrement afin de le maintenir ouvert. L'enseignante affichait un sourire enjoué, ravie de bientôt retrouver ses élèves. Elle ouvrit sa penderie afin d'en sortir sa tenue du jour. Elle étale les vêtements sur son matelas, une moue sur le visage. Elle doit se décider. Dans sa réflexion, mademoiselle Heartilly égare son regard vers l'extérieur, par la fenêtre au-dessus de sa tête de lit. Elle perd peu à peu le fil de ses pensées. Quelque chose attire son attention. L'horloge de la ville n'était pas comme d'habitude. Les aiguilles avaient bougé, indiquant 7 h 48. Elle s'est remise en marche. Cependant, l'enseignante eut à peine le temps de faire ce constat que son corps se raidit. Il était bientôt 8 h 00 et elle n'était toujours pas prête à entamer sa journée.

Ashley empoigna les premiers vêtements qui se présentent à elle. Elle les enfila rapidement, donne un coup de brosse à sa longue chevelure blonde et empoigne son sac à main. Elle sortit de son foyer tel une ombre. Elle accéléra le pas sans faire trop attention au centre-ville qui s'anime. La voiture à l'effigie de la police nationale effectue une ronde sur les routes. Ashley salue maladroitement Jonathan qu'elle croise en traversant le passage piéton. Au détour d'une rue, elle baisse les yeux en reconnaissant l'allure hautaine de Madame Myuh. Un peu plus loin, elle vit la jeune femme aux longs cheveux blancs mettre en place le panneau d'ouverture

du « *Raijin Diner* ». Cette dernière adresse un sourire radieux à l'enseignante.

- Salut Ashley !

- Désolé Mialy. Je ne prendrai pas de café ce matin. Je suis affreusement en retard !

La dénommée Mialy regarde son amie s'en aller aussi rapidement qu'elle était venue. Elle secoue sa tête de droite à gauche en levant ses épaules d'un air indifférent. Après tout, Ashley était toujours comme ça. Elle se retourne pour rentrer dans le restaurant. Derrière son comptoir, elle ajuste les plis de son tablier blanc. La serveuse se tourne vers la machine à café. Telle une automate, elle effectue ses gestes d'un geste habiles et experts. Elle place la commande sur son plateau avant de l'apporter à la table de Nashi.

- Voilà votre déjeuner.

- Je vous remercie.

Mialy donne le dos à sa cliente qui affiche un visage sans émotion et sourire. Elle la laisse se perdre dans ses pensées. Elles étaient toutes tournées vers ce petit garçon, ce petit être à qui elle a donné la vie.

Ce dernier termine de préparer son sac pour l'école. Il y dépose la boîte de son déjeuner lorsque la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement. Il ne fut pas surpris de reconnaître son père sur le pas de la porte, son livre sur « *Fairy Tail* » entre les mains. Son visage est dur et déterminé. August fronça les sourcils d'un air interrogateur. Comme pour répondre à ses questions intérieures, Zeki ouvrit le livre à la fin où certaines pages ont été déchirées.

- Il manque des pages à ce livre. Dis-moi où elles sont.

- **C'est un très vieux livre. Et il est abîmé. En quoi ça te dérange ?** *demande-t-il d'un ton indifférent en levant les épaules.*

- **Ça me dérange parce que tu me prends pour un méchant mage noir. Et ça me blesse, August. Je suis ton père.** *Déclare-t-il déçu de la réaction de son fils.*

- **C'est faux, et tu le sais.**

- **Alors, c'est ça... Tu parles de la femme que tu as ramenée ici ? Je n'aime pas l'influence qu'elle et ce livre ont sur toi. Heureusement, les deux problèmes sont résolus.** *Dit-il sûr de lui, il poursuit après avoir remarqué le regard baissé de son fils, comme s'il a été pris sur le fait d'avoir fait une grosse bêtise. Quoi encore ?*

La cloche de la grande horloge se mit à sonner, coupant leur conversation. Zeki se retourne vers la fenêtre de la chambre d'un geste brusque. Son regard surpris fixe l'horloge. Il n'en croit pas ses yeux. August profite de son moment d'inattention pour s'éclipser hors de sa chambre. Il doit se rendre à l'école avant d'arriver en retard. Mais c'est surtout une bonne excuse pour échapper à son père. Il fit claquer la porte d'entrée derrière lui, avant de courir à travers les trottoirs de la ville en direction de son école.

Zeki sortit de son moment de léthargie une fois seul. N'en croyant toujours pas ses oreilles, Zeki sortit promptement de chez lui pour aller voir l'horloge de plus près. Une fois sur la place, il fixe le mouvement des aiguilles comme pour être sûr que ce ne soit pas son imagination qui lui joue des tours. Mais il est bien obligé de réaliser ce triste constat : l'horloge s'est remise à fonctionner. Zeki serre les poings comme pour camoufler sa colère. Il comprit sans trop de problèmes, la réelle raison de ce changement si soudain. D'un pas décidé, il se dirigea vers le « *Raijin Diner* » avec une idée bien précise en tête.



Nashi observe son reflet dans le miroir. Elle dépose un dernier trait d'eye-liner sur sa paupière droite quand le son de la porte de sa chambre retentit. Quelqu'un lui rend visite. La jeune femme fronça les sourcils, intrigués par cette visite imprévue. Elle repose son maquillage sur la coiffeuse avant de s'approcher pour saisir la poignée. Lorsqu'elle ouvrit la porte, elle fut surprise de reconnaître le maire de la ville devant elle.

- **J'ai été surpris d'apprendre ce matin que vous étiez encore en ville.** *Avoue-t-il.*

- **Finalement, je vais rester un peu.** *Rétorque-t-elle.*

- **Je ne suis pas sûre que c'est une si bonne idée que ça. August a déjà assez de problèmes. Votre présence risque de le perturber.** *Dit-il nerveusement.*

- **Malgré tout le respect que je vous dois, le fait que vous m'ayez déjà menacée deux fois en douze heures me donne encore plus envie de rester à Dezainkas.**

- **Depuis quand une simple visite de courtoisie est comptée comme une menace ?** *ricane-t-il.*

- **Je suis capable de lire entre les lignes. Tout ce que je veux, c'est m'assurer que tout ira bien pour August.**

- **Tout ira bien, soyez tranquille. Il est pris en charge à ce niveau-là.**

- **Qu'est-ce que ça veut dire ?** *Demande-t-elle curieuse.*

- Ça veut dire qu'il est suivi par un psychiatre. Je gère la situation. Faites-moi confiance, un seul d'entre nous sait ce dont August a besoin.

- Oui, je commence à croire que vous avez raison sur ce point-là. Ironise Nashi en le dévisageant.

- Il est temps de vous en aller.

- Sinon 'quoi' ?

- Ne me sous-estimez pas, mademoiselle Honō. Vous n'avez aucune idée de ce que je suis capable de faire.

Son ton menaçant fit froncer les sourcils de Nashi. Elle plante ses prunelles dans les siennes, ne voulant pas vaciller la première. Zeki se détourne d'elle, gardant la tête haute.

Il se rend directement dans les locaux de la mairie. Il salue le personnel avant de fermer la porte de son bureau derrière lui. Zeki fixe les couleurs enchanteresses du tableau au-dessus de la cheminée, qui représente la forme imposante d'un dragon noir et bleu. Son expression sombre canalise en partie sa colère, l'apaise.

Nashi est une jeune femme au sang chaud. Elle le défie sans arrêt comme si elle apprécierait le voir perdre son sang-froid. Zeki ricane à ce constat. En sachant d'où elle vient, cela ne le surprend pas plus que cela. Son sourire se fane en entendant la porte de son bureau claquer. La silhouette d'une jeune femme apparue à l'entrée de la salle à manger. Elle semble avoir à peine 20 ans. Ses cheveux longs jusqu'au bas de son dos d'une couleur blond platine étaient tout ondulés. Elle maintient quelques mèches rebelles en arrière grâce à un nœud rose. Son regard est encore enfantin et innocent. Ce dernier vacille entre les nuances de bleu et de vert. Elle porte un tailleur beige avec une chemise rose pâle.

Elle stoppe sa marche à la limite de son bureau, au côté opposé où se trouve le maire. Elle affiche une expression assurée et son éternel sourire enfantin. Elle brandit le journal de la ville à la main avant de laisser entendre sa petite voix fluette.

- Le Weekly Sorcerer a encore frappé.

- Tu es en retard. *Rétorque-t-il froidement en contournant le bureau.*

- Désolée, je voulais te montrer la dernière édition. Et je t'assure que j'ai fait un beau travail de sape contre cette fille. *Se justifie-t-elle en lui tendant le journal.*

- Ce n'est pas ce que je t'ai demandé. *Cracha-t-il en lui arrachant le journal des mains, il poursuit en lisant le gros titre. Qu'est-ce que tu as trouvé sur elle ?*

- Pour tout te dire, pas grand-chose. Elle a passé pas mal de temps en familles d'accueil. Et gamine, elle a eu des problèmes avec la justice. Mais impossible d'avoir plus de détails. Depuis, elle se tient à carreau. Elle a pas mal bougé. La seule chose intéressante que j'ai apprise, c'est qu'elle ne tient pas en place. *Explique-t-elle avec nervosité.*

- Apparemment, ça a changé.

- Je ne sais pas si tu le sais, mais elle a eu August quand elle vivait à Tokyo. Comment a-t-elle atterri ici ? *poursuit-elle sans faire attention à ses paroles, toujours aussi nerveuses.*

- Donc si j'ai bien compris ce que tu me dis, tu n'as aucune information de valeur. Ce qui signifie que tu n'as aucune valeur. Et tu sais ce que je fais des choses qui n'ont aucune valeur pour moi Mabila Sidney ? Je m'en débarrasse. *Menace-t-il en la prenant de haut.*

- Je vais creuser un peu plus. Déglutis la dénommée Mabila.

La tête baissée, la journaliste sortie rapidement du bureau du maire. Elle voulait éviter de subir sa fureur. Elle le connaissait que trop bien. Dans les rues, elle ne fit pas attention à celui qu'on nomme le « *Keisatsukan* », équivalant du shérif des USA au Japon. Le vieil homme entre dans le « *Reijin Diner* » avec le journal de la ville sous le bras. Il s'installe à une table en attendant son café. Il entame sa lecture du gros titre : « *Une inconnue percute un panneau historique* ».

Il sourit en se rappelant à la jeune femme qu'il a arrêté. Il repose le papier sur la surface de la table alors que la serveuse aux cheveux blancs vient déposer sa commande. En quittant sa lecture, il remarque que la nouvelle arrivante était toujours ici. Il ne put s'empêcher de se demander si c'était une bonne chose pour les panneaux de la ville qu'elle soit encore là. Il réprime un rire face à sa propre plaisanterie. Il se concentre à nouveau sur sa lecture entre deux gorgées de caféine, ne s'occupant plus de Nashi qui vient de remarquer la présence d'August sur un tabouret contre le comptoir du café. La jeune femme s'approche du garçonnet en croisant les bras.

- Tiens ! Qu'est-ce que tu fais là ? Tu n'as pas l'école, toi ? demande-t-elle surprise de le voir.

- Si, j'ai dix ans. Tu veux bien m'accompagner ? demande-t-il.

Nashi écarquille les yeux face à sa demande. Elle est légèrement mal à l'aise. Accompagner un enfant à l'école fait partie des tâches des parents. Malgré qu'elle soit celle qui lui a donné la vie, elle ne se sentait pas prête à faire ça. Les enfants n'étaient pas réellement son péché mignon. Cependant, face à son regard de chien battu, elle ne peut refuser. Elle acquiesce à sa proposition, faisant agrandir le sourire qui peigne le visage de l'enfant. D'un pas commun, ils sortirent du café/restaurant. Nashi se laisse guider sur le chemin, tentant de se repérer dans cette nouvelle ville.

Afin de dissiper son malaise de l'inconnu, elle prit soin d'entamer la conversation.

- Alors, c'est quoi le souci entre ton père et toi ?

- Je n'ai pas envie de parler de ça. Mais de la malédiction qu'il a jetée. Il faut la rompre, et vite. Heureusement, j'ai un plan. Étape numéro un : l'identification. J'ai décidé d'appeler ça l'Opération Phoenix. *Explique-t-il sûr de lui.*

- Phoenix ? Ça n'a aucun rapport avec Fairy Tail.

- Justement, c'est un nom de code. Pour mettre le mage noir sur une fausse piste.

- Alors tous les gens d'ici sont des personnages de Fairy Tail, mais ils ne sont pas au courant. *Se rappelle-t-elle.*

- Ils sont ensorcelés. Dans cette ville, le temps s'est arrêté. Jusqu'à ce que tu arrives. Ils n'ont pas de souvenir. Tout est très confus pour eux. Demande à n'importe qui de te raconter sa vie et tu verras.

- Donc, depuis des décennies, ces personnes ignorent tout de leur identité, ne vieillissent pas et ne peuvent pas quitter la ville, tout ça à cause d'une malédiction qui leur a fait perdre la mémoire.

- Tu vois ! Tu as tout compris. C'est pour ça qu'on a besoin de toi. Tu es la seule personne à pouvoir rompre le sortilège. *Sourit-il naïvement.*

- Parce que je suis la fille de Lucy Heartfilia et Natsu Dragnir ? *déduit-elle sans vraiment croire elle-même à ses paroles.*

- Oui. Et maintenant, toi et moi, on a un énorme avantage. Mon père

ne sait pas qui tu es parce que j'ai déchiré la fin du livre. La partie qui parle de toi.

Nashi fronce les sourcils face à ses dernières paroles. Comme pour répondre à ses interrogations, August sortit un paquet de feuilles de son sac à dos avant de les tendre à sa mère biologique. Elle regarde la première illustration qu'elle voit : c'est une image d'un homme aux étranges cheveux roses qu'elle identifie comme étant Natsu Dragnir, qui semble blessé à l'épaule. Il tient un bébé dans ses bras qu'il dépose dans une petite machine en forme de Pégase. Mais ce qui attire davantage le regard de Nashi, c'est le nom brodé sur la couverture qui entoure le corps du nourrisson. Il s'agit du sien. Elle écarquille les yeux sous la surprise de cette découverte. Elle lève les yeux vers l'enfant à ses côtés. Ce dernier lui adresse un sourire chaleureux.

- Tu vois, ce sont forcément eux tes parents.

- Écoute, petit... *Commence-t-elle en soupirant.*

- Au départ, le héros ne veut jamais croire qu'il en est un. S'il y croyait, ça ne ferait pas une très bonne histoire, hein ? *La coupe-t-il, il poursuit en pliant les pages du livre pour les glisser dans l'une de ses poches. Si tu as besoin de preuves, garde ces pages. Lis-les tranquillement, mais fais très attention. Ne laisse surtout pas le mage noir les voir. C'est trop dangereux, si jamais il découvre qui tu es... Ça finira très mal. Explique-t-il avec un ton qui se veut menaçant quand ils arrivent devant l'école. Il poursuit en affichant son éternel sourire. Bon, il faut que j'y aille, mais je te rejoins tout à l'heure et on pourra commencer. Je savais que tu finirais par me croire !*

- Qui a dit que je te croyais ?

- Pourquoi tu serais encore là, sinon ? *s'écrit-il en souriant.*

Nashi ne sut pas quoi répondre. Elle reste bloquée sur place, l'observant rentrer dans la cour de l'école. Elle ne vit pas Ashley se glisser à ses côtés. L'institutrice la fit sursauter en prenant la parole.

- Ça faisait longtemps que je ne l'avais pas vu sourire. Déclara Ashley en souriant à son tour.

- Je n'ai rien fait du tout. Répond-elle modestement en se tournant vers elle.

- Vous êtes restée. Zeki Mills, il sait que vous êtes encore là ?

- Oh oui, il le sait. D'ailleurs d'où sort-il ? Il est carrément odieux. Comment il a pu être élu ? Déclare-t-elle outrée.

- Oh ! Il est maire de la ville depuis aussi longtemps que je m'en souviens. Personne n'a jamais eu le courage de se présenter contre lui. Il inspire à tout le monde une forme de... disons de crainte. Et je me demande si je n'ai pas aggravé le problème en donnant ce livre à August. Maintenant, il le prend pour le méchant mage noir. Ricane l'institutrice.

- Et vous, pour qui il vous prend ?

- Oh, c'est... C'est ridicule. Bafouille-t-elle en baissant les yeux.

- Ça ne peut pas l'être plus que ce qu'il m'a raconté. Dites-moi. Sourit-elle pour l'encourager.

- Lucy Heartfilia. Avoue-t-elle.

Un long silence suivit son aveu. Nashi la dévisage alors que les propos d'August refirent surface dans son esprit. Cette femme est censée être sa mère ? Son cœur se gonfle à cette idée. Elle secoue la tête, chassant ses

pensées. Elle aurait tellement aimé retrouver ses parents, que Nashi aurait bien aimé croire l'histoire rocambolesque de cet enfant. Mais cette histoire était absurde. L'enseignante n'était pas beaucoup plus âgée qu'elle, pour ne pas dire qu'elles avaient le même âge. Comment aurait-elle pu être sa mère ? Une nouvelle fois, Ashley brise le silence entre elles, attiré par sa curiosité.

- Et vous, il croit que vous êtes qui ?

- Je ne suis pas dans le livre. *Avoue-t-elle en baissant les yeux, elle poursuit en changeant de sujet.* **J'ai un service à vous demander. Zeki m'a dit qu'August voyait un psy. Vous savez où je pourrais le trouver.**

- Bien sûr.

Nashi écoute attentivement les indications d'Ashley. Elle la remercie avant de la laisser rejoindre sa classe. Quelques bâtiments plus loin, la jeune femme pénètre dans celui dédié aux personnels médicaux indépendants. Elle suit les indications dans les couloirs avant de s'arrêter face à la porte du bureau qu'elle cherche. La plaque sur le côté droit de la porte indique le nom de Jonathan Garcia. Elle prit une grande inspiration avant de toquer. Elle entendit les pas du psychiatre retentir jusqu'à ce qu'elle voit la poignée s'actionner. Le visage du médecin affiche une certaine surprise en reconnaissant la jeune femme sur le pas de sa porte.

Elle le salue poliment avant qu'il la laisse entrer. Nashi fait glisser ses prunelles sur l'ensemble du bureau. Ce dernier est rangé à la perfection. Le mobilier étant fait uniquement en bois ancien. Cependant, elle ne put s'empêcher de remarquer le manque de cadre photo personnelle. À croire que ce psy n'a aucune vie de famille. Cependant, elle n'eut pas le temps de réfléchir davantage que Jonathan entame la conversation, malgré qu'il n'ait pas l'air à l'aise.

- Nashi Honō. Justement je... Je lisais un article sur vous. Laissez-moi

deviner. Vous venez parce que vous souffrez de stress post-traumatique ? Le diagnostic est gratuit. *Plaisante-t-il pour détendre l'atmosphère, et lui-même.*

- Non, je suis venue vous parler d'August.

- Je suis navré. Je ne peux pas vous révéler ce que... *commence-t-il.*

- Non, non, non, bien sûr. En fait, je veux juste savoir une chose. Cette obsession pour les mangas, d'où ça peut venir au juste ? Enfin, il croit que tous ceux qui l'entourent sont des personnages de son bouquin. Et c'est... C'est dingue. *Explique-t-elle difficilement.*

- J'espère que vous ne parlez pas de cette manière devant lui. Je veux dire, le mot dingue est destructeur sur le plan psychique. Parce que toutes ces histoires constituent son langage. Il ne sait pas comment exprimer des émotions complexes, alors il les traduit de cette manière. C'est sa façon de communiquer. Et finalement, on pourrait dire que ce livre... L'aide a géré ses problèmes. *Explique-t-il.*

- Mais ça fait à peine un mois qu'on le lui a donné. Est-ce que vous le suiviez déjà avant ça ? *demande-t-elle.*

- Heu... En fait, oui.

- Alors c'est Zeki, l'origine du problème ?

- Heu... Son père est une personne très complexe. Et, heu, au fil des années ses efforts pour se rapprocher d'August ont plutôt eu l'effet inverse. Vous devriez peut-être lire son dossier. Heu, vous comprendriez mieux ce que je veux dire. *Déclare-t-il en ouvrant un tiroir et en sortant un dossier qu'il tend à Nashi.*

- Pourquoi faites-vous tout ça ? *demande-t-elle sur la défensive.*

- Il parle souvent de vous ces temps-ci. Vous êtes importante pour lui. Se justifie-t-il.

- Merci. *Dit-elle en prenant le dossier.*

- Mais, heu, pensez à me le rendre, d'accord ?

Nashi acquiesce timidement à sa requête. Elle suivit le psychiatre jusqu'à la porte qu'il ouvrit gentiment. La jeune femme comprit le message. Elle s'apprête à partir. Cependant, Jonathan l'interpelle une nouvelle fois quand elle fut sur le pas de la porte.

- Et mademoiselle Honō. Dans l'intérêt de cet enfant, prenez garde à ce que vous dites sur l'univers qu'il s'est créé. Détruire son imagination pourrait être, heu, dévastateur.

- Bien sûr. *Répondit-elle d'un sourire compréhensif.*

À ces mots, Nashi s'en va de son bureau. Après avoir fermé la porte derrière elle, Jonathan soupire de soulagement. Il va vers son téléphone sans plus attendre. D'une main tremblante, il compose le numéro de téléphone du maire.

- Vous aviez raison. Elle est venue ici.

- Est-ce qu'elle a pris le dossier ? *Demande la voix du maire de l'autre côté du téléphone.*

- Oui. Comment saviez-vous qu'elle allait passer ? *Demande Jonathan par curiosité.*

- Parce que c'est moi qui lui ai donné l'idée. *Conclut-il le sourire aux lèvres.*

EMIE VARENTZ

Chapitre n°5 : Guerre froide

De retour dans sa chambre de la semaine, Nashi a pris soin d'étaler les pages du dossier concernant August. Elle reste assise sur la chaise du bureau, perdu dans sa première lecture. Cependant, il semblerait qu'à Dezainkas, rester tranquille plus de cinq minutes était une option. Elle sursaute au son sur sa porte. Quelqu'un la frappe d'un geste déterminé. La jeune femme soupire de frustration avant de se lever. Elle ouvre sa porte avec la conviction de remballer son visiteur. Seulement, elle reconnut le policier moustachu. Nashi affiche un sourire en coin.

- Tiens, encore vous. Et si vous vous inquiétez pour les petits panneaux « *ne pas déranger* », je vous rassure tout de suite, je ne les ai pas touchés. *Dit-elle avec moquerie.*

- En fait, je viens vous parler du Docteur Gracia. Il semblerait que vous ayez eu une petite altercation avec lui tout à l'heure ? *demande-t-il plus que sérieux.*

- Non.

- Ça m'étonnait aussi. Étant donné votre nature conciliante et réservée... D'après lui, vous avez demandé à voir le dossier d'August. Il a refusé et du coup, vous êtes revenue le voler.

- C'est lui qui me l'a donné. *Rectifie-t-elle sans comprendre.*

- L'ennui, c'est que sa version diffère de la vôtre. Je peux fouiller votre chambre ou... il faut que je demande un mandat ? *demande-t-il avec ironie.*

Nashi grimace un moment avant de se résigner à le laisser entrer. Elle serait en tort si elle protestait. De toute façon, au regard du vieil homme, elle était déjà coupable. Ce dernier avance dans la pièce, ses mains jointes dans son dos. Malgré sa petite taille, il sut reconnaître les papiers étalés sur le bureau. Il en prit un entre ses mains ridées. Ses prunelles effectuent une lecture détachée du document. En réalité, il était perdu dans ses pensées. Monsieur Makoto ne peut s'empêcher de se douter qu'elle ne fût pas totalement responsable. Nashi est bien trop coopérative pour quelqu'un qui aurait quelque chose à se reprocher. Pourtant, il ne peut aller contre la preuve qui est sous ses yeux. L'ancienne habitante de Nagoya comprend son tourment et décide de briser le silence.

- C'est ça que vous cherchez ?

- Oui, merci de votre coopération. Mais, malheureusement, je dois vous arrêter. Encore.

- Vous savez très bien qu'il s'agit d'un coup monté. *Dit-elle en devinant le fond de sa pensée dans son regard.*

- Un coup monté, rien que ça. Et par qui ? *Dit-il en sortant ses menottes.*

Nashi grimace. Elle a une petite idée en tête sur l'identité de cette personne. Cependant, elle la garde pour elle, préférant laisser ce vieil homme menotter ses poignées. Une fois ramené au poste de police, monsieur Makoto effectue les premières procédures. Il la place afin de réaliser ces photos d'identité qui seront mises dans son dossier pénitentiaire. La jeune femme l'observe effectuer sa tâche derrière son appareil. Elle fronce les sourcils et ne peut s'empêcher d'intervenir.

- Vous savez que le psy a menti, hein ? *tente-t-elle encore.*

- Profil droit, s'il vous plaît. *Nashi change de côté, avant qu'il poursuive.* **Pourquoi il aurait menti ?**

- **C'est monsieur le maire qui l'a obligé à le faire. Il doit savoir un truc sur lui. Et il a peur de lui. Comme tout le monde dans cette, heu... Cette ville. Tente-t-elle d'expliquer sa théorie.**

- **Profil gauche. Nashi change à nouveau de côté, il poursuit. Zeki peut paraître légèrement intimidant, mais je ne crois pas qu'il irait jusqu'à monter un coup de ce genre.**

- **Alors jusqu'où il irait ? Dans quoi il trempe ?**

- **C'est le Maire. Il trempe dans tout ici.**

- **Y compris dans les affaires de la police... soupire-t-elle.**

- **Coucou ! intervient la petite voix enfantine d'August, accompagnée par Ashley Heartilly.**

- **August ? Mais qu'est-ce que tu fais là ? Demande le vieil homme en un rictus.**

- **Tout à l'heure, Zeki est venu dans ma classe. Il lui a dit ce qu'il s'était passé. Explique Ashley avec sa légendaire douceur dans la voix.**

- **Évidemment qu'il lui a dit. Ironise-t-elle comme une évidence, avant de poursuivre en s'adressant à l'enfant. August, je ne sais pas ce qu'il t'a raconté...**

- **Franchement, tu es géniale ! La coupe-t-il avec enthousiasme.**

- **Quoi ? s'interroge Nashi sans comprendre ce retournement.**

- Je sais ce que tu as essayé de faire. Tu es partie à la pêche aux infos. Pour l'Opération Phoenix. S'explique-t-il à voix basse, mais sans vraiment être discret.

- Attendez ! Je... Je suis un peu perdu, là. Intervient le policier, complètement perdu.

- C'est un truc entre nous, Keisatsukan. Tout ce que vous devez savoir, c'est que mademoiselle Heartilly va payer sa caution. Déclare August d'une voix enjoué.

- C'est vrai ? Pourquoi ? Demande Nashi, surprise par la nouvelle.

- Je... J'ai confiance en vous. Tente de s'expliquer timidement Ashley.

- Bon, vous pouvez me retirer les menottes ? S'il vous plaît.

À ces mots, Nashi tendit ses poignées au vieil homme en un sourire en coin. Il lui enlève ses menottes de façon résignées avant de se retirer dans son bureau. L'enseignante le suivit afin de finaliser la transaction du montant de la caution. Elle veille à garder August à l'œil. Ashley comprit que l'enfant voudrait suivre Nashi. Cependant, il ne ferait que la gêner. L'étrangère marche d'un pas déterminé vers sa chambre temporaire. Elle ne serait pas contre un peu de repos avant la prochaine action du maire. Elle n'est pas dupe. La jeune femme a conscience que Zeki ne va pas rester sans rien faire. Comme pour rejoindre ses doutes, le jeune gérant à l'allure strict vient à sa rencontre dans le couloir principal, avant même qu'elle ne puisse ouvrir sa porte. Il la scrute à quelques mètres, son éternelle cicatrice en forme d'éclair sur le visage.

- Mademoiselle Honō ?

- Oui. Soupire-t-elle en s'attendant au pire.

- Je suis affreusement gêné de vous dire ça, mais... Je vais devoir vous demander de partir. En fait, nous avons l'interdiction d'héberger des délinquants. Apparemment, il s'agit d'un arrêté local. *Tente-t-il de s'expliquer.*

- Laissez-moi deviner. Le bureau du Maire vient de téléphoner pour vous le rappeler. *Ironise-t-elle.*

- Vous pouvez prendre le temps de faire vos valises, mais je dois reprendre la clé de la chambre. *Conclut-il.*

Comme pour appuyer ses dires, le gérant tendit sa main afin de récupérer les clés. Son air sérieux et froid ne donne pas le courage à Nashi de le défier. Elle n'avait pas la carrure, pour ce mesuré à un homme tel que lui. Elle lui rendit les clés sans faire d'histoires. Elle ressortit de l'établissement avec ses maigres bagages à la main. Elle rejoint sa voiture afin de les placer dans le coffre. Mais quand elle le referme, elle remarque que sa coccinelle verte à une botte à la roue avant droite. Nashi ne put retenir un grognement de s'échapper entre ses dents. Elle avait eu sa dose de malheur pour la journée. Exacerbée par tous ses retournements de situation, elle se place sur le siège conducteur en espérant pouvoir souffler un bon coup. Elle se doute que monsieur le maire est encore derrière tout ça. Nashi ne laisse rien paraître, voulant rester mettre de ses émotions. La sonnerie de son téléphone retentit dans l'habitacle. Elle décroche en puisant dans ses ressources.

- Allô ?

- Mademoiselle Honō ? *Retenti la voix du maire, il poursuit d'un ton calme.* Je pourrais continuer à vous montrer l'étendue de mes pouvoirs, mais je suppose que ça ne fera que vous conforter dans votre volonté de rester ?

- Ça, ce n'est rien de le dire. *Rétorque-t-elle.*

- Dans ce cas, je pense qu'il est temps de faire une trêve. Mon bureau est à cinq minutes en voiture. Ou vingt à pied, comme vous voulez.

Le maire raccroche. Nashi reste un instant à fixer l'écran de son portable. Qu'est-ce qu'il lui voulait ? Il lui semble bien trop sympathique d'un coup. Cela cache quelque chose. Cependant, elle ne put s'empêcher d'avoir une pensée pour le petit August. Après tout, pour le bien-être du petit garçon, elle pourrait essayer de faire cette trêve. Nashi sorti du véhicule en gardant cette idée en tête. Elle se dirige donc d'un pas décidé vers le bureau du maire où ce dernier l'attendait patiemment. Lorsqu'elle entre à l'intérieur, elle fut surprise de voir son visage aussi calme et détendu. La jeune femme le laisse la guider vers le fauteuil de l'autre côté de son bureau. Il affiche un sourire qui la rendit sceptique.

- Avant toute chose, j'aimerais vous présenter mes excuses. J'y tiens.

- Pardon ? *S'exclame-t-elle sous la surprise.*

- Il va falloir que j'accepte la réalité. Vous voulez rester ici.

- Oui, c'est ce que je veux.

- Et vous voulez me reprendre mon fils. *Poursuit-il sans prendre en compte ses remarques.*

- Attendez que ce soit bien clair. Je n'ai jamais eu l'intention de le reprendre à qui que ce soit. *Rectifie-t-elle.*

- Alors, qu'est-ce que vous venez faire ici ? *demande-t-il semblant soudainement curieux.*

- Je ne suis pas faite pour être mère, ça me paraît assez évident. Mais j'ai eu cet enfant, et aujourd'hui, je m'inquiète pour lui. Alors je veux m'assurer qu'il va bien. Plus vous essayez de m'éloigner, moins j'ai envie de partir. Surtout, quand je vois à quel point, il est perturbé.

- Vous le trouvez perturbé ? *s'inquiète-t-il.*

- Oui, il est suivi par un psy. Et j'ai eu le temps de lire quelques pages de son dossier avant que vous me fassiez arrêter. Mais ça, c'est un autre problème. Il croit que tous les habitants de cette ville sont des personnages de Fairy Tail.

- Et vous, non ?

- Soyons sérieux une seconde. Ce pauvre gamin ne fait pas la différence entre l'imaginaire et la réalité. Et ça empire de jour en jour. C'est complètement dingue.

- Tu crois que je suis dingue ?

La voix fluette de l'enfant vient perturber la conversation des deux adultes. Nashi se retourne brusquement vers la porte d'entrée du bureau. August est là, en train de les dévisager tour à tour. Son expression attristée fit déglutir la jeune femme. Le pire est de voir se refléter un sentiment de trahison dans ses prunelles, d'habitude si innocente. Nashi se lève de son siège en essayant de s'approcher de lui en douceur.

- **August...** *L'appelle-t-elle avant qu'il s'enfuît, elle poursuit en se retournant froidement vers le maire.* **Il est là depuis combien de temps ?**

- Suffisamment longtemps.

- Vous saviez qu'il allait venir. *Comprit-elle.*

- Est-ce que je sais que mon fils vient me voir au bureau à 17 heures précises tous les jeudis pour que je l'emmène dîner avant sa séance chez le Docteur Gracia ? Bien sûr que je le sais. Je suis son

père. *Crache-t-il froidement, il poursuit d'un ton ironique en s'approchant d'elle. À vous de jouer.*

- Vous n'avez pas de cœur. Qu'est-ce qui vous a rendu aussi odieux ? *Le méprise-t-elle dégoûtée par son comportement.*

Sans attendre une réponse de sa part, elle sortit de ce bureau maudit. Elle aurait mieux fait de suivre son intuition. C'était certain qu'il s'agisse d'un piège. Elle était tombée dedans, telle une débutante. Sur le trottoir de la rue principale, elle prit un temps pour regarder le ciel. Ce dernier commence à décliner, signe que la journée se termine. Pourtant, quelque chose lui dit que ses malheurs sont loin d'être terminés. La jeune femme en avait déjà plein les bottes. Ce fichu maire ne semble pas vouloir lâcher l'affaire. Nashi jette un coup d'œil à l'horloge. Elle eut une pensée pour l'institutrice qui l'a si gentiment aidé, sans rien demander en retour. Elle est si généreuse. Elle doit faire quelque chose pour elle. Nashi retourne auprès de son véhicule d'un pas décidé. Elle ouvrit le coffre afin de fouiller dans ses sacs. Elle en sortit une enveloppe où elle y place ses économies. Elle empoigne quelques billets avant de tout refermer. Grâce à l'aide de la jolie serveuse aux cheveux blancs, elle put savoir où vit Ashley. Elle ne peut que remercier son côté commère. Une fois devant la porte du loft, elle toque quelques coups. La porte s'ouvrit sur l'enseignante, quelque peu surprise par sa visite.

- Salut. En fait, je suis venue pour vous remercier et... Vous remboursez pour la caution. *Dit-elle timidement et en lui donnant ces quelques billets.*

- Vous avez l'air d'avoir besoin de parler. *Constate-la jeune femme.*

Ashley ouvrit en grand sa porte afin de l'inviter à entrer. Nashi est touché par cette femme qui est ce qui se rapproche le plus d'une amie. La seule qu'elle a pu avoir dans cette ville depuis son arrivée. Elle n'avait jamais vu autant de douceur émaner d'une seule personne. Ashley l'invite à prendre

place autour de sa table, pendant qu'elle prépare 2 chocolats chauds. Une fois les boissons prêtes, l'enseignante lui tend sa tasse et pose la sienne à côté, avant de repartir à la cuisine. L'odeur fit grimacer Nashi, plus par curiosité que par dégoût.

- De la cannelle ?

- Oh, oui pardon. J'aurais dû vous demander avant. J'ai des goûts un peu bizarres. Ça vous dérange ? *Demande-t-elle gênée en arrivant avec des biscuits quelle pose sur la table.*

- Pas du tout. Non merci. *Répondit-elle, surprise qu'elles aient les mêmes goûts, elle poursuit en changeant de sujet.* Quand vous avez payé ma caution, vous avez dit que vous aviez confiance en moi. Pourquoi ?

- C'est très étrange. Dès que vous êtes arrivée, j'ai eu l'impression qu'on se connaissait déjà depuis pas mal de temps. Je sais que ça peut paraître dingue, mais... commence-t-elle à s'expliquer.

- Je commence à réviser sérieusement ma définition du mot « *dingue* ». *Rétorque Nashi en la coupant pour la rassurer.*

- En tout cas, moi, je crois que vous êtes innocente. *Poursuivit Ashley en buvant une gorgée du chocolat.*

- Vous parlez du vol de dossier, ou en général ?

- Je ne sais pas, comme vous préférez.

- Finalement quoique les gens d'ici croient ce que j'ai fait ou pas, je m'en vais. Je vous remercie pour tout, mais je crois que ça vaut mieux. Si je reste, August risque de souffrir par ma faute.

- Qu'est-ce qu'il fera si vous partez ? Je crois que la raison pour laquelle vous voulez partir devrait au contraire vous inciter à rester. Vous tenez beaucoup à lui. Qui va protéger August si vous, vous le faites pas ?

Nashi semble réfléchir aux paroles d'Ashley qui semble pleine de bon sens et de sagesse. Elles résonnent un moment dans les pensées de la jeune femme. Elle commence à croire que l'enseignante a un don pour trouver les bons mots, pour aider les gens autour d'elle. Motiver comme jamais, la jeune femme la remercie pour ce moment de réconfort avant de partir. Elle devait agir, pour August. Elle se rappelle des paroles du maire. L'enfant doit-être à son rendez-vous chez son psy à l'heure qu'il est. Sans plus de cérémonie, elle pénètre dans le bureau de Monsieur Garcia. Ce dernier se lève de son fauteuil, le visage pétrifié par la peur d'éventuelles représailles.

- Mademoiselle Honō! Laissez-moi vous expliquer. Zeki m'a obligé à... Commence le docteur à bafouiller.

- Je sais. Vous en faites pas, je comprends.

Ses propos rassurants détendent le psychiatre. Il la laisse s'approcher de l'enfant, poser sur le canapé. Il a l'un des chats sur ses genoux qu'il caresse avec entrain comme pour évacuer un certain stress. Il fronce les sourcils, le regard dans le vide comme pour éviter celui de sa mère biologique. Cette dernière s'accroupit face à lui en essayant de capter son attention.

- Excuse-moi pour tout à l'heure.

- Je n'ai pas envie de te parler. Crache August entre ses dents.

- S'il apprend que vous êtes encore là ... Interviens Jonathan.

- Lui, on s'en fout. Rétorque Nashi, elle poursuit en se concentrant sur l'enfant. Écoute, la seule raison pour laquelle je suis restée, c'est toi. Je voulais te connaître un peu mieux.

- Mais tu crois que je suis dingue.

- Non, c'est cette malédiction qui est dingue. Ça, c'est clair. Mais ça ne veut pas dire que ton histoire est fausse. Même avec beaucoup de bonne volonté, la plupart des gens auront du mal à y croire. Mais quand on y pense, il se passe des tas de trucs dingues dans le monde. Alors qu'est-ce que j'en sais ? Peut-être bien que c'est vrai. *S'explique-t-elle maladroitement.*

- Mais tu as dit à mon père que... *commence August.*

- Je lui ai dit ce qu'il voulait entendre. *Le coupe-t-elle, avant de poursuivre ses explications.* La seule chose dont je suis sûre, c'est que si ce sort est bien réel, le seul moyen de rompre la malédiction, c'est de réussir à convaincre le méchant mage noir que nous, on ne croit pas à toute cette histoire. Comme ça au moins, il nous laisse tranquilles. C'était bien ça, le but de l'Opération Phoenix, non ? Le mettre sur une fausse piste.

- Bien vu ! *sourit-il de nouveau enjoué.*

- J'ai lu les dernières pages et tu as raison. Elles sont très dangereuses. Alors je ne connais qu'un seul moyen de s'assurer qu'il ne puisse pas les lire. *Déclare-t-elle d'un ton assuré en sortant les pages de son livre de sa poche, elle poursuit en les lâchant dans le feu de la cheminée.* Maintenant, on a l'avantage sur lui.

Ému par le geste de sa mère, August se lève du canapé pour courir entre ses bras. Nashi fut surprise par son élan de tendresse. Elle n'est pas habituée à ça. Inconsciemment, ses bras se resserrent autour des épaules de l'enfant.

- Je savais que tu finirais par m'aider. *Murmure-t-il.*

- Oui, c'est pour ça que je suis là. Et rien au monde, pas même un sort, ne pourra m'en empêcher.

Le psychiatre sourit tendrement face à cette scène dont il est témoin malgré lui. Jugeant son travail terminé, il laisse l'enfant sortir de son cabinet accompagner de sa mère biologique. Ils firent le chemin jusqu'à la maison du maire entre sourire et conversation animée. Cependant, sur le trottoir d'en face, une femme les observe du coin de l'œil sans qu'ils s'en rendent compte. La couleur émeraude de ses cheveux ne donne aucun doute sur son identité : madame Myuh. Elle esquisse un sourire en voyant la complicité que partage Nashi avec le fils du maire. En pensant à ce dernier, elle reprit son chemin vers la mairie. Elle pénètre dans la bâtisse sans encombre. Comme elle l'avait deviné, elle vit Zeki à son bureau en train de clôturer un dossier.

- J'ai entendu qu'il y a eu du grabuge aujourd'hui. Déclare-t-elle sur un ton plein de sous-entendus.

- Plus pour longtemps. Je peux faire quelque chose pour vous, Madame Myuh ? rétorque-t-il en levant les yeux vers elle.

- J'étais dans le quartier. Je me suis dit que j'allais passer. Ça fait plaisir de vous voir d'aussi bonne humeur.

- La journée a été excellente. Je viens de débarrasser la ville d'une nuisance indésirable.

- Nashi Honō. Comprit-elle.

- Oui. J'imagine qu'à cette heure-ci, elle n'est plus très loin de Nagoya.

- Oh. Ça, ça m'étonnerait. Je viens de la voir flâner dans le centre-ville avec votre fils. Ils ont l'air de s'entendre à merveille, c'est deux là. Rapporte-t-elle en un sourire en coin.

- **Quoi ? s'écrit-il.**

- **Vous auriez peut-être dû venir me voir. Si Mademoiselle Honō s'avère être un problème que vous ne pouvez résoudre seul, je serai ravi de vous offrir mon aide. Pour un bon prix, bien entendu.**

- **Nous ne collaborerons plus ensemble. Nous ne faisons plus partie du même camp.**

- **À quelle collaboration faites-vous allusion ?** *questionne-t-elle, faussement innocente.*

- **Vous le savez très bien.** *Crache-t-il entre ses dents tout en se levant de derrière son bureau.*

- **Oh, oui, c'est vrai. Vous parlez du garçon que je vous ai procuré.** *August. Se rappela-t-elle, elle poursuit avec ironie. Je vous ai déjà dit que j'aimais beaucoup ce prénom ?*

- **Vous vouliez qu'elle vienne ici. Vous vouliez que tout ça se produise. Avouez-le. En réalité, vous n'avez pas choisi August par hasard.** *Devine-t-il.*

- **Qu'insinuez-vous ?**

- **Où l'avez-vous trouvé ? Vous savez quelque chose ?**

- **Je ne vois pas du tout de quoi vous parlez.** *Répondit-elle d'un ton faussement innocent.*

- **Moi, je crois que si. Qui est cette femme, sa mère, cette... Nashi Honō ?**

- **Je suis sûr que vous croyez savoir avec certitude qui elle est. Maintenant, je vais devoir vous laisser.**

- **Dites-moi ce que vous savez à propos de cette femme.** *Lui coupe-t-il la route avant qu'elle s'en aille.*

- Je ne vais pas vous répondre, très cher. Alors je vous conseille de me laisser passer. S'il vous plaît.

La jeune femme le défit du regard. Zeki aurait aimé lui faire tout avouer. Cependant, il n'était pas en position de force. De plus, la journée avait été dure. D'autant qu'il ne serait pas au bout de ces surprises, puisque Nashi est encore dans les parages. Zeki se décale de la porte pour la laisser partir. Il n'a pas besoin que cette femme mette son nez dans ses affaires. Ce serait la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Sous la colère, ses prunelles se tintent d'une couleur rouge. Il n'est pas prêt à se laisser faire !

Chapitre n°6 : John Doe

Que faisait-elle là ? Ashley l'ignore. Ses pensées se mélangent, la perdant dans un autre monde. Ailleurs que dans le « *Raijin Diner* », au-delà de Dezainkas. Ses prunelles chocolat se noient dans la noirceur de son café. L'enseignante ne cesse de se remettre en question, s'interrogeant sur sa vie. Elle ne peut s'empêcher de croire que son existence n'est que misérable en tout point. Elle replace une mèche blonde derrière son oreille.

- Bon, où est-ce qu'on en était ? *interviens une voix masculine, il poursuit en essayant de capter son attention.* **Vous disiez que vous vouliez avoir 15 enfants, c'est ça ?**

Ashley ne put réprimander un sursaut. La jeune femme cligne plusieurs fois des yeux comme pour ramener ses réflexions au moment présent. Elle s'était tellement refermée sur elle-même qu'elle en a oublié la présence de son rencard de la soirée. Ce dernier ne semble pas lui accorder l'attention qu'elle attend d'un homme. Il prend tout son temps à détailler son physique, qui l'intéresse beaucoup plus que sa personnalité ou ce qu'elle fait dans la vie. Elle affiche un sourire timide avant de prendre en considération la

réflexion du beau blond à ses côtés.

- Quoi ? 15 enfants ? Oh non ! déclare-t-elle confuse, elle poursuit alors qu'il ricane de son petit effet. J'en ai 15, dans ma classe.

- Oh ouais... c'est très intéressant l'enseignement. Soupire-t-il en regardant ailleurs.

- Mais bien évidemment, je ne veux pas avoir 15 enfants, enfin, je ne veux pas dire que je ne veux pas d'enfant, j'en veux. Non, je veux tomber amoureuse, me marier, avoir des enfants... Tout ça me plairait. Mais bien sûr tout ça, c'est...

L'enseignante commence à s'emmêler dans ses explications. Elle prit une grande respiration afin d'oser lever les yeux vers l'homme répondant au nom de Hibiki. Il est d'environ son âge, le visage plutôt rond et ses cheveux blonds sont coiffés en pique. Ashley fronce les sourcils et ne prend plus le temps de chercher ses mots afin de finir sa phrase. Ce qui se déroule sous ses yeux lui a coupé toute envie de faire des efforts.

Les prunelles noires de son rancard sont tournées vers une autre femme présente dans le restaurant. Une jolie blonde aux yeux bleus qui ferait pâlir de jalousie toutes les autres qui se trouvent à proximité. Ashley n'échappe pas à la règle. Elle se sent humiliée, invisible et laide. Visiblement, elle a l'air mille fois plus intéressante. La jeune femme lâche un soupire d'exaspération en se tournant vers la jeune serveuse à la chevelure blanche.

- Mialy ! Interpelle-t-elle la serveuse.

- Oui Ashley ?

- L'addition s'il te plaît.

Mialy lui adresse un sourire timide avant de s'exécuter. Elle est déçue pour son amie qui voit sa soirée gâchée. D'autant qu'elle a conscience que l'enseignante n'a pas beaucoup de chance avec les hommes. Cette dernière n'est pas sans lui laisser un pourboire malgré tout, avant de franchir la porte de l'établissement. Ashley entame son chemin pour rentrer chez elle en traînant les pieds. Aucune voiture ne roule à cette heure. Tant mieux, elle ressent ce besoin viscéral de faire le vide dans sa tête. Elle croise les bras sur sa poitrine resserrant un peu plus sa veste en jean autour de ses épaules. L'institutrice n'arrive pas à comprendre. Elle a la sensation de tous les faire fuir. Pourquoi ? Trouverait-elle un jour l'homme de sa vie ? Un vent annonciateur de l'automne la fit soudainement frissonner. Il faut dire que ses petites ballerines argentées et sa robe longue jusqu'à ses genoux de la même couleur, ne lui tient pas chaud.

Son regard sortit de ses pensées à cet instant, balayant la rue. Elle fronce les sourcils en distinguant une personne dans sa voiture. Celle de Nashi. Intriguer, elle s'approche. Ses prunelles la découvrent assises à la place du conducteur. Elle maintient une lampe torche allumée afin de lire le journal de la ville. Elle décide de l'avertir de sa présence en toquant timidement au carreau. La nouvelle arrivante dans la ville sursaute légèrement avant d'ouvrir la vitre.

- **Hey !** *Interpella-t-elle, elle poursuit en voyant le regard désespéré de la jeune blonde en face d'elle. Ça va ?*

- **Ben ouais... Ça va. Dans la liste des plans galères, dormir dans ma voiture ne rentre même pas dans le top 10.** *raille-t-elle avec humour.*

- **Vous dormez là ?** *s'exclame Ashley sous la surprise.*

- **En attendant mieux ouais.**

- **Vous avez décidé de rester on dirait ?! Pour August ?**

- **Ouais, c'est ça.** *Répond-elle timidement, elle poursuit en sortant du véhicule. Il n'y a pas beaucoup d'appartements à louer dans cette ville. Aucun, en faite. C'est normal ?*
- **Ah ! C'est Neo-Eclipse !** *Ironise Ashley.*
- **Vous faites quoi dehors si tard ?** *Demande-t-elle soudainement curieuse.*
- **Ben, je suis enseignante, pas bonne sœur. J'avais un rendez-vous.**
- **Ça, c'est bien passé, on dirait, d'après ce que je vois.** *Devine Nashi avec ironie.*
- **Aussi bien que d'habitude.**
- **Dites-moi qu'il a payé ?**
- **Hum hum...** *Répondit simplement Ashley en faisant bouger sa tête de gauche à droite.*
- **Hoo !** *Grimace Nashi, compatissante*
- **Mouais. Et ouais, si l'amour, c'était facile, ça se saurait.** *Soupire-t-elle avec déception, elle poursuit pour changer de sujet. Enfin, je vous le dis, si la voiture vous rend claustrophobe, j'ai une chambre d'ami.*
- **Merci. Je ne suis pas douée pour les partages d'appart'. Ce n'est pas trop mon truc en fait... Je me débrouille mieux seule.**
- **Bon et bien... Bonne nuit. Et bonne chance avec August.** *Conclut-elle, d'un ton compréhensif.*

Ashley poursuit sa route, laissant la jeune femme devant sa voiture. Cette dernière ne peut s'empêcher de penser que l'enseignante est vraiment remplie de gentillesse et de bon sentiment. Nashi n'a pas l'habitude qu'on lui tende la main ainsi et encore moins par pure sympathie. Dans d'autres circonstances, peut-être, auraient-elles pu devenir amies ?



August soupire de lassitude. Il doit participer aux activités de l'école, pour une journée supplémentaire. Pourtant, il aimerait tant mettre ses obligations scolaires de côté afin de participer à plein temps à son opération Phoenix. Sa mère biologique a besoin de son aide. Quelqu'un doit l'amener à croire aux histoires de son livre. Il est le mieux placé pour cette mission. Mais entre son père qui lui met des bâtons dans les roues, et l'école, on ne le laisse pas faire ce qu'il souhaite. Pour son plus grand désarroi.

Le garçonnet traîne les pieds en suivant ses camarades de classe et son institutrice dans l'enceinte de l'hôpital de la ville. Ashley sollicite la part altruiste de chacun afin d'égayer les locaux où vivent les malades. Cela fait partie de leur programme scolaire. Les enfants déposent des cartons sur le sol, où y reposent des décorations faites par leurs soins. Chacun s'affaire à déballer de jolies guirlandes, cartes de soutiens et autres fantaisies. Les patients et le personnel médical sont contents de leur présence. Les sourires habituellement fades reprennent des teintes plus enthousiastes. L'enseignante est satisfaite face à la bonne humeur des lieux. Cependant, ses prunelles croisent la silhouette du fils du maire. Ce dernier est à l'écart, ne souhaitant pas participer aux activités.

Un sourire timide se dessine sur le visage d'Ashley en le voyant pensif, au chevet de l'homme inconnu qui est dans le coma, enfermé dans une pièce

vitree à l'écart de tous. Ses prunelles ont un éclat d'émerveillement en détaillant ses étranges cheveux roses en bataille, son visage fin et paisible. Une étrange écharpe en écaille plane sur la table de chevet au côté du lit médical. L'enfant remarque tous les traits du visage du malade, comme pour les marquer dans son esprit. La cicatrice dans son cou en fait partie. August tend une main vers lui en espérant pouvoir la toucher. Cependant, son geste fut interrompu par son enseignante.

- August ! Tu pourrais donner un coup de main pour la déco ! *Propose-t-elle un peu frustrée par son comportement.*

- Vous pensez que monsieur John Doe va s'en sortir ?

- Non, il ne s'appelle pas John Doe, August, c'est le nom qu'on donne à une personne quand on ne sait pas qui elle est. *Explique-t-elle, toucher par son insouciance.*

- Et vous ne savez pas du tout qui il est ? *s'interroge-t-il, curieux.*

- Non, je lui apporte des fleurs quand je fais mes visites.

- Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

- Je n'en sais rien. Il est comme ça depuis que je suis bénévole à l'hôpital.

- Et il n'a aucune famille, aucun ami ?

- Non, personne ne l'a demandé.

- Donc en fait, il est tout seul. *Comprit l'enfant.*

- Oui, et c'est triste.

- Vous êtes sûr que vous ne le connaissez pas ? *sourit-il en coin d'un ton espiègle.*

- Évidemment que j'en suis sûr ! Viens avec moi. Tu n'as pas à être là. *Ricane-t-elle.*

Résigné, l'enfant s'en va en compagnie d'Ashley. Il glisse un regard par-dessus son épaule afin de graver une dernière fois le visage du patient inconnu dans son esprit. Au fond de lui, il connaît l'identité de cet homme à l'étrange chevelure rose. Si l'enseignante pense qu'il va lâcher l'affaire aussi facilement, c'est mal le connaître.



August attend patiemment que la sonnerie de la fin des cours retentît. Ce fut à peine fait, qu'il se mit à courir dans la cour afin de rejoindre le port où se trouve son air de jeu en forme d'île. Il a pris soin d'y donner rendez-vous à Nashi en prétextant avoir une nouvelle "*méga important*" à lui fournir. Son livre en main, le garçonnet trépigne d'impatience de tout dire à sa mère biologique. Il est sûr de ne pas se tromper. Il pense même avoir trouvé une idée pour les réunir, débloquer la situation. Il s'assoit à côté de Nashi. Cette dernière le regarde avec inquiétude en le voyant aussi essouffler par sa course. Que se passe-t-il de si important ?

Mais lorsqu'elle le vit tourner avec ferveur les pages de son livre, elle craint le pire. L'enfant s'arrête sur une page en particulier qui met en avant une belle illustration du Dragon Slayer du feu de Fairy Tail, l'un des personnages les plus populaires du manga. Ce dernier semble en pleine scène de combat, le corps recouvert de flammes et d'écailles. August finit par briser le silence, l'enthousiasme s'entendant dans sa voix.

- **J'ai retrouvé ton père, Natsu Dragnir.**
- **August.** *Soupire-t-elle en cherchant ses mots pour ne pas le blesser.*
- **Il est à l'hôpital dans le coma. Tu vois la cicatrice dans son cou ? Il en a une lui aussi.** *La coupe-t-il en pointant l'espace légèrement découvert du mage par les mouvements volages de son écharpe.*
- **Mais ça n'a rien de vraiment exceptionnel, tu sais.**
- **Elle est au même endroit. Tu ne vois pas ce que ça veut dire ? S'il est tombé dans le coma, c'est à cause de Neo-Eclipse. Zeref les a séparés et ils ne se souviennent de rien. On doit dire à mademoiselle Heartilly qu'on a trouvé Natsu Dragnir.**
- **OK petit ! Aller dire à quelqu'un que son âme sœur est dans le coma, je pense que ça n'avance pas beaucoup. C'est déjà bien assez pénible d'être privé d'avenir. Mais c'est encore pire de donner de faux espoirs à quelqu'un.**
- **Ouais ! Mais si j'avais raison. Nous, on sait qui ils sont et il faut qu'ils le sachent aussi.** *Rétorque-t-il sûr de lui.*
- **Tu veux faire comment pour leur apprendre ?** *demande-t-elle ayant un peu peur de son idée.*
- **Ils doivent se rappeler ce qu'il s'est passé. Il faut trouver le moyen de lui faire lire leur histoire à John Doe et peut-être que comme ça il pourra se rappeler qui il est.**
- **D'accord.** *Acquiesce Nashi après une légère hésitation.*
- **Tu es d'accord ?** *S'exclame-t-il sous la surprise qu'elle accepte aussi*

facilement.

- Ouais. On va le faire, mais ça sera à ma façon. Je parlerai avec elle.

Sur ses mots, August donne son livre à sa mère biologique. Il pose tous ses espoirs en ces méthodes pour parvenir à leur objectif. Nashi dépose l'enfant chez lui en lui promettant de tout lui raconter le lendemain. La jeune femme poursuit sa route jusqu'au loft de l'institutrice. Cette dernière lui ouvre sans trop comprendre le sens de sa visite. Toutefois, elle la laisse le lui expliquer en déposant le livre sur la table à manger. Ashley termine de préparer deux chocolats chauds avec de la cannelle tout en l'écoutant. Elle revient vers son invité en déposant les boissons chaudes sur la table lorsque Nashi finit ses explications.

- Vous voulez que je fasse la lecture à un patient dans le coma ? résume-t-elle ayant peur de comprendre.

- August pense que ça l'aidera peut-être à se rappeler qui il était.

- Et d'après lui, c'était qui ?

- Natsu Dragnir. Soupire Nashi, mal à l'aise.

- Si je suis Lucy Heartfilia, il en a donc conclu que lui... Et moi. Devine la jeune femme en grimaçant à cette idée.

- Il a beaucoup d'imagination. Et c'est ça qui est compliqué. Il n'écouterait pas si je lui dis qu'il rêve. Il faut le lui démontrer. Jouez le jeu et faites ce qu'il vous demande et peut-être qu'il verra que...

- Il verra que les mangas ne sont que des histoires, que ça n'existe pas les guildes, les missions de rang S, et il ouvrira les yeux sur la réalité. La coupe-t-elle en comprenant son idée.

- C'est plus ou moins ça, oui.
- C'est triste à dire, mais ce plan est plutôt génial. On lui fait voir la réalité en douceur.
- Je lui ai promis que demain, on se retrouverait au Raijin Diner pour le petit-déj' et que vous nous feriez un rapport complet.
- Bien. J'ai à préparer un rendez-vous important alors. *Conclut-elle en fixant la couverture du livre que lui tend son interlocutrice.*

Chapitre n°7 : réveille

L'horloge indique 21 h 00 lorsqu'Ashley est de retour à l'hôpital. Elle observe un instant le visage endormi du patient. Il a l'air paisible. Cependant, c'est loin d'être son cas. Elle tient le livre sur ses genoux, mal à l'aise. Elle se dit qu'elle est peut-être folle d'avoir accepté d'agir ainsi. Après tout ce n'est même pas sûr qu'il l'entende. L'enseignante prit une grande respiration comme pour se donner du courage. Elle ne peut pas fléchir alors qu'elle a donné sa parole. Elle ne peut pas décevoir August. Elle ouvre donc le livre sur un chapitre où il est question de l'histoire de Natsu et Lucy.

- Bon, je sais que c'est vraiment bizarre. Mais je le fais... Pour un ami. Alors, soyez compréhensif, s'il vous plaît.

La jeune femme se concentre sur les premiers mots du chapitre. Elle entame sa lecture de sa voix douce et mélodieuse. Elle ne vit pas les minutes passées, tant et si bien qu'elle se prit rapidement au jeu. Ashley fut transportée par l'histoire des deux mages mis en avant. Elle fut tour à tour, triste, choquée, angoissée, joyeuse, dégoûtée et émue. Tant de sentiment qui la laisse toute rêveuse. August pense réellement que c'est elle, entre autres, qui a vécu tout cela ? Ça lui paraît inimaginable. Pourtant, son cœur envie cette jeune constellationniste intrépide, complètement son opposé, ou presque. Ashley n'arrive plus à s'arrêter, voulant elle-même savoir la suite. Elle fut surprise de se voir entamer la lecture de la dernière page de ce long chapitre où les deux mages se retrouvent après un an de séparation et la dissolution de la guilde.

- Lucy ne peut en croire ses oreilles face aux propos du Dragon Slayer. Elle aurait voulu lui hurler dessus, le réprimander pour son geste farfelu sur la façade du château royal de Crocus. Pourtant, elle n'en eut pas le courage en voyant le sourire immense qui se dessine sur le visage de son tendre coéquipier. Ils se regardèrent dans les yeux. Ils

n'eurent aucun besoin de mot pour exprimer ce qu'il faisait battre leurs cœurs, car c'est ici, en voulant échapper à l'armée royale, que leur amitié laissa définitivement sa place à l'amour. C'est là qu'ils comprirent que peu importe ce qui les séparait, ils réussiraient toujours...

Ashley stoppe net sa lecture. Elle sentit les doigts du malade effleurer sa main. Ses prunelles sortirent brusquement de sa lecture pour voir ce qu'elle ne voulut pas croire au premier abord. Puis, elle tourne son regard vers le visage du bel endormi. Ses paupières étaient toujours aussi closes. Mais il a bougé, il n'est pas complètement inconscient. Elle se redresse de son siège en criant pour qu'un médecin vienne au plus vite. Une femme d'âge mure fait son apparition. Ses mèches roses cachées des racines blanchâtres entremêlées dans un chignon propre. Une jupe droite violette et un chemisier à froufrou se distinguent sous sa blouse blanche. La doctoresse s'approche de sa bienfaitrice avec un regard sévère. Elle n'aime pas être dérangée durant ses heures de garde.

- Je suis sûr qu'il est en train de se réveiller. Je le sais, il m'a pris la main.

La jeune doctoresse prit le pouls du patient en gardant un visage neutre malgré l'enthousiasme de l'enseignante. Elle jette un coup d'œil à la machine qui enregistre les fréquences cardiaques. Ashley l'observe faire en souriant, sûre de ce qu'elle avançait.

- Ses constantes sont stables, rien d'anormal. Déclare-t-elle froidement, elle poursuit en se tournant vers la bienfaitrice en fronçant les sourcils. Qu'est-ce que vous faisiez ?

- Je lui faisais la lecture. Je lui lisais une histoire. Explique-t-elle avec innocence.

- Ah ! Soupire la médecin comme soulagée, elle poursuit avec un regard

sévère. **Peut-être que vous vous êtes endormie un instant. Peut-être que vous l'avez imaginé.**

- Non, je n'ai rien imaginé du tout.

- Mademoiselle Heartilly, ce que je constate, c'est qu'il n'y a rien de spécial. C'est vrai que parfois l'appareil enregistre une légère fluctuation. C'est peut-être ce que vous avez entendu et ça vous aura troublée. Vous devriez rentrer chez vous maintenant. Reposez-vous un peu. D'accord ? Je vous contacte s'il y a du nouveau.

Le calme apparent de la vieille femme laisse Ashley subjugué. Résignée et pensive, elle reprend le livre et s'en va, sans demander son reste, légèrement frustrer par la situation. Une fois qu'elle est assez loin, la médecin regarde le patient, avec son éternel regard dur. Puis, elle lui donne le dos tout en sortant son téléphone portable. Elle compose un numéro dont elle a l'habitude. Ça sonne une fois, puis on décroche. La voix masculine et charismatique du maire s'entend à l'autre bout du fil.

- Allô !

- C'est le docteur Grandiné. Je devais vous avertir s'il y avait un changement dans l'état de John Doe, et bien, il y a du nouveau.

- Quoi ?

- Une de nos bénévoles a dit qu'il lui avait attrapé le bras. Il y a bien eu une légère fluctuation de l'activité cérébrale.

- Qui était cette bénévole ?

- Ashley Heartilly.

Depuis sa maison, le maire serre fort entre ses mains son téléphone. Il

fronce les sourcils, pensif. Ce n'était pas possible ni concevable pour lui que l'hôpital lui donne une telle nouvelle. Malgré toutes ses précautions pour maintenir Lucy et Natsu éloignés, son frère trouve encore le moyen de réagir. Il doit bien se rendre à l'évidence, ils seraient encore liés. Zeki raccroche brutalement. Il n'allait pas laisser les choses se passer ainsi.



Au matin suivant, August s'impatiente en scrutant la porte d'entrée du « *Raijin Diner* ». On aurait dit un enfant attendant la visite du père Noël. Nashi le laisse agir sans trop penser à la déception qu'il risque d'avoir. Cela l'empêcherait de finir son déjeuner. Déjà que les mensonges volontaires et répétés du garçonnet à son père adoptif lui provoquer des nausées, elle ne veut pas s'imaginer sa mine dépiter par ce que son institutrice va lui révéler. Ou plutôt par le manque d'information croustillante qu'il ne pourra pas se mettre sous la dent. Le silence se poursuit lorsqu'Ashley fit son entrée. Elle s'assoit sur la banquette en face d'eux. Ses prunelles encore choquées par ce qui s'est passé, éveillant la curiosité de Nashi.

- **Il s'est réveillé.**

- **Quoi ?** *S'écrit Nashi.*

- **Je le savais !** *Rétorque August, tout joyeux que son idée est fonctionné.*

- **Il ne s'est pas réveillé, réveillé, mais... Il m'a pris la main.**

- **Il recouvre la mémoire.**

- **Et la doctoresse...** *Elle a dit quoi ? Questionne la mère biologique.*

- Que je l'avais imaginé. Mais moi, je n'ai pas rêvé ! Je sais ce qui s'est passé !

- On doit retourner là-bas. Il faut que vous recommenciez. *Propose l'enfant.*

- Allons-y ! *acquiesce Ashley.*

- Une seconde ! *Intervient Nashi, elle poursuit sans croire aux propos de l'enseignante.* Vous... Vous allez quoi ?

- Si la connexion s'est faite, si j'ai pu l'atteindre. *S'enthousiasme Ashley.*

- Vous croyez que c'est... *Commence-t-elle, interloquer.*

- Natsu Dragnir ? Bien sûr que non. *La coupe-t-elle en ricanant, elle poursuit d'un ton rempli d'espoir.* En tout cas, il m'a entendu. Pourquoi et comment ? Je ne sais pas.

Nashi reste un instant-là, comme bloqué sur place. Elle vit la silhouette de son fils sortir du restaurant accompagné par celle d'Ashley. Elle n'arrive toujours pas à en croire ses oreilles. Cette histoire est complètement folle. Cependant, si ça a le mérite d'éveiller un malade de son coma, ou du moins avoir un signe d'espoir, elle ne peut contredire leur bonne volonté. Après un moment d'hésitation, la jeune femme se mit à les suivre. En arrivant dans les locaux de l'hôpital, l'excitation d'August s'accroît. Le personnel médical s'agite autour de la chambre du patient inconnu. Alors qu'il s'apprête à accourir à l'intérieur, il fut stoppé à quelques mètres par le Keisatsukan de la ville. Le vieil homme le regarde avec un sérieux qui lui est peu commun.

- August attend ! Tu ne peux pas entrer.

- Qu'est-ce qu'il y a ? C'est l'inconnu ? Qu'est-ce qu'il a ? *s'inquiète*

Ashley en arrivant avec Nashi.

- Il a disparu. Déclare-t-il en grimaçant.

À ces mots, il se place sur le côté pour les laisser entrevoir le lit vide. Le docteur Grandiné est en pleine discussion avec une infirmière et monsieur le maire. En les voyant, Zeki les dévisage méchamment. Il s'avance pour aller à leur rencontre d'un pas assuré. Leur présence ici ne lui plaisait pas du tout. Surtout, celle de son fils qui lui avait menti sur son activité de ce matin.

- Qu'est-ce que vous venez faire ici ? demande-t-il froidement, il poursuit en empoignant le bras de l'enfant. Et toi, je te croyais à la salle de jeu vidéo. Alors maintenant, tu me mens.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Est-ce que quelqu'un a emmené l'inconnu ? Demande Ashley, sans se préoccuper de leur petite crise familiale.

- On n'en sait rien. Il est clair que sa perfusion a été arrachée, mais il n'y a aucun signe de lutte. Interviens Makoto.

- Qu'est-ce que tu as encore fait ? Crache August à l'intention de son père.

- Tu crois que j'ai quelque chose à voir là-dedans ?

- Enfin, c'est curieux que le maire soit-là. Rétorque Nashi, soutenant son fils.

- On m'a appelé. Je suis responsable en cas d'urgence. Se défend-il, en fronçant les sourcils face à leurs accusations non dissimulées.

- Vous le connaissez ? demanda Ashley par curiosité.

- Je l'ai trouvé. Il y a des années, il était sur le bord de la route, sans papier. Je l'ai amené à l'hôpital. *Explique Zeki.*

- Monsieur Mills lui a sauvé la vie. *Intervient le docteur Grandiné en arrivant à son tour.*

- Vous croyez qu'il est en danger ? *Interroge Ashley, angoissée.*

- En danger ? *S'écrit la doctoresse, elle poursuit d'un ton strict à faire froid dans le dos. Cet homme est nourri par perfusion et en observation constante depuis des années. Honnêtement, il faut le retrouver très vite où « En danger » sera bientôt un euphémisme.*

- Alors, arrêtons un peu de parler et cherchons-le. *Interviens enfin Nashi qui était jusque-là silencieuse.*

- C'est déjà ce que nous faisons. Rester en dehors de ça ma chère. Et puis vous devez vous tenir éloigner de mon fils, mais vous incitez ! Alors tant pis, je vais être obligé de l'éloigner de vous. *Déclare Zeki en tirant son fils avec lui par le bras, il poursuit en se tournant vers le responsable de la sécurité de la ville. Keisatsukan, il faut retrouver l'inconnu. Le docteur Grandiné a été clair, chaque instant est précieux.*

Ils fixent les silhouettes du maire et de son fils adoptif franchir les portes battantes du bâtiment. Le vieil homme se tourne vers la doctoresse afin de commencer son enquête. Zeki a été clair sur ses exigences et il faudra qu'il s'y tienne, quoi qu'il arrive. Nashi et Ashley les virent s'éloigner vers la salle de vidéosurveillance. Les deux femmes se regardent tour à tour. Elles se comprirent mutuellement sans avoir à prononcer le moindre mot. Elles leur emboîtent le pas, bien décidé à accompagner le Keisatsukan dans sa course contre la montre.

En pénétrant dans la petite salle, ils firent face aux deux employés de nuit. Nashi reconnut l'un d'entre eux. Il s'agit de Gabriel Redfox, son voisin de cellule lors de sa détention durant son premier jour dans la ville. Il y avait avec lui un grand homme aux étranges cheveux blancs en bataille coupé court. Il a une carrure assez imposante et des yeux noirs. Makoto ne se laisse pas impressionner par ses deux gaillards et entame ses questions.

- Vous étiez les deux seuls employés de service hier soir. Et vous n'avez rien vu ?!

- Rien du tout, répondit l'homme aux cheveux blancs.

- Personne d'autre n'est venu ?

- Oh moi, je n'ai rien vu... Répondit Gabriel en haussant doucement les épaules.

- Heu, mademoiselle Heartilly, tout était normal quand vous étiez là avec votre classe ? Demande le Keisatsukan à la jeune enseignante.

- Pour autant que je sache, oui.

- On ne regarde pas la bonne vidéo. Intervient Nashi soudainement.

Les regards se tournent vers elle. Cependant, elle ne s'en formalise pas. La jeune femme s'approche du poste de commande où sont situés les écrans de surveillance. Elle pointe du doigt les murs blancs de la pièce avant d'entamer son explication.

- C'est la salle que les enfants ont décorée. Si c'était bien l'enregistrement d'hier soir, on verrait les banderoles qu'ils ont accrochées.

- Pff ! Tu t'es encore endormi ! se moque Gabriel, en pointant du doigt

son collègue.

- Et toi, tu me balances !

- Hey ! Je n'ai pas envie d'être viré.

- Moi au moins je ne bois pas au travail, je suis un homme, un vrai !! *Crache l'homme aux cheveux blancs en colère.*

- Hey ! Messieurs ! Où est le bon enregistrement ?

Le ton énervé du responsable de la sécurité de la ville, fit cesser toute dispute. Son regard crispé et impatient fit accélérer les actions des deux gardiens. Rapidement, ils mettent la main sur le bon enregistrement. Ils le mirent en route afin de voir les images correspondant à la nuit dernière. Tout le monde s'agglutine autour de l'écran, le cœur battant de connaître le verdict. Ils distinguent la silhouette du patient se lever et marcher tout seuls vers la porte la plus proche.

- Oh, il est sorti tout seul ! Il va bien. *Soupire Ashley de soulagement.*

- C'était, il y a 4 h 00. *Précise Nashi en regardant l'heure sur l'écran, elle poursuit en pointant du doigt la porte qu'il a franchie.* **Sur quoi donne cette porte ?**

- Les quais du port. *Déglutit Gabriel.*



Le noir de la nuit peint le ciel, dominant la ville de Dezainkas. Ce fut si rapide que le trio ne le vit même pas venir. Nashi, Ashley et Makoto ne s'en souci pas plus que cela. Ils poursuivent leurs recherches à la lumière des étoiles et de leurs lampes torches. Ils devaient continuer de fouiller chaque recoin du port. Chaque quai, chaque bateau, chaque grain de sable doivent être passés au peigne fin. La vie d'un homme en dépend. Où aurait-il pu aller ? Un patient d'hôpital amnésique et fragile n'a pas pu aller bien loin. Du moins, c'est ce qu'ils se disent pour ne pas se laisser tomber dans la panique. Subitement, le Keisatsukan s'arrête dans sa recherche. Ses doigts effleurent les traces dans le sable. Les deux jeunes femmes se penchent à sa hauteur, à l'affût du moindre indice.

- **Qu'est-ce qu'il y a ?** *Demande Nashi*

- **Ses traces s'arrêtent ici.**

- **Vous êtes sûr ? Je croyais que suivre une piste, c'était votre truc.** *Soupir Nashi exacerbé.*

- **Laissez-moi un peu de temps. C'est mon domaine. Je vais trouver.** *Rétorque-t-il, peu sensible à ses paroles acerbes.*

- **C'est vrai. Allez-y.** *Se résigne Nashi.*

- **Son domaine, ça veut dire quoi ? C'est aussi votre boulot de retrouver des gens ?** *Interroge Ashley en se tournant vers Nashi sans comprendre, une fois que le Keisatsukan est un peu plus loin.*

- **Mouais. Mais les personnes que je recherche vont plutôt dans des endroits comme Vegas. Ces rares qu'ils se cachent dans une forêt.**

- **Retrouver des gens, c'est plutôt intéressant comme métier. Comment avez-vous commencé ?** *Demande Ashley curieuse.*

- Je fais ça depuis longtemps. J'ai toujours fait ça. D'aussi loin que je me souviens.

- Comment avez-vous eu l'idée ? Peut-être bien en cherchant vos parents. *Demande-t-elle intriguée, elle poursuit en douceur en voyant Nashi faire volt-face sous le choc. C'est August qui m'a dit que votre situation quand vous étiez petite était semblable à la sienne. Vous les avez trouvés ou pas ?*

- Ça dépend de qui il s'agit. *Conclut-elle avec ironie.*

Nashi sourit en coin en se rappelant des explications d'August au sujet de l'identité de ses parents. Les propos de la jeune femme intriguent davantage l'enseignante. Cependant, elle n'ose pas en demander davantage. Elle devine que le sujet doit être sensible. Ashley garde ses interrogations dans un coin de sa tête en se promettant de les ressortir à un autre moment. Des bruits de pas et de coquillage qui craque se font entendre. Ne sachant pas de qui il s'agit et surtout s'il s'agit du patient disparu, les deux jeunes femmes blondes se retournent en même temps dans la direction des bruits survenus. Leurs expressions se dérident en reconnaissant la silhouette du garçonnet. Ce n'est autre qu'August qui s'approche d'eux avec une lampe torche à la main.

- August ?! *s'écrit Ashley surprise.*

- Vous l'avez retrouvé ? *s'inquiète-t-il, sans écouter les propos de sa maîtresse d'école.*

- Non pas encore. *Répondit Nashi, elle poursuit d'un ton dur. Toi, tu ne devrais pas être là.*

- Je suis venu vous aider ! Je sais où il veut aller.

- Et d'après toi, c'est où ? *demanda Ashley interloquée.*

- Il est en train de vous chercher. Répondit-il le plus calmement possible.

Ashley écarquille les yeux. La situation ne semble pas l'avoir aidée à voir la vérité. Elle retient, un soupir de découragement. Nashi n'ose pas répondre quoi que se soit et poursuit sa route. Le groupe de chercheur continu leur quête à la recherche du malade, suivi par l'enfant qui ne semble pas prêt à laisser tomber. Après un instant sans bruit, August reprend ses explications.

- Vous l'avez réveillé, vous comprenez ? C'est vous qu'il a vu en dernier. Il veut à tout prit, vous retrouvez.

- August. *Se retourne brusquement Ashley, elle poursuit légèrement agacée par les paroles rabâchées par l'enfant. Ce n'est pas à moi qu'il pense. Il doit être en état de choc. Il est resté plongé dans le coma si longtemps.*

- Mais il est amoureux de vous. Alors, arrêtez de le poursuivre s'il vous plaît ! Et comme ça, il pourra vous trouver. *S'écrit-il voyant bien qu'elle ne veut pas le croire.*

- Tu dois rentrer chez toi maintenant. Où est ton père ? Il va me tuer, c'est sûr et toi, tu vas en baver. *Intervient Nashi d'un ton autoritaire.*

- Il m'a raccompagné à la maison et il est tout de suite ressorti.

- On te ramène chez toi compris ?

- Non ! hurle-t-il.

- LES FILLES !

La voix de Makoto est anormalement forte. Portés par l'angoisse, les deux jeunes femmes et l'enfant accourent dans la direction du son, les

obligeant à reporter la fin de cette discussion, à plus tard. Ils arrivent près du Keisatsukan qui fixe un point précis entre deux gros rochers recouvert d'algue. Éclairer par les lampes torches, ils reconnurent l'objet qui interpelle autant le représentant des forces de l'ordre de la ville. Il s'agit de l'étiquette du bracelet du patient inconnu. Des traces rouges la recouvrent en partie. Ashley déglutit en murmurant sa question.

- C'est quoi ça ?

- C'est bien du sang.

Chapitre n°8 : une rencontre inattendue

La panique commence à s'installer parmi les chercheurs. Ils accourent dans la direction des traces de sang laissé par le patient, craignant de plus en plus pour sa vie. Les traces les mènent sous les pontons de bois menant sur l'eau afin d'amarrer les bateaux. Les vagues sont trop faibles à cet endroit pour espérer endommager les piliers de bois. Leurs pieds s'enfoncent dans le sable humide. Ils scrutent les alentours à la lumière de leurs lampes torches. Les traces s'arrêtent au bord de l'eau. Attristés par ce constat, ils tentent de faire aller leurs faisceaux de lumière vers l'horizon. Ashley plisse les yeux, fixant la moindre chose qui puisse leur laisser une piste.

Subitement, ses prunelles chocolat s'écarquillent en reconnaissant la silhouette vêtue d'une robe médicale bleue, allongée au bord de l'eau. Le corps inconscient est frappé par les fines vagues. Des cheveux roses se dessinent à la surface. L'enseignante lâche sa torche. Elle se mit à courir dans sa direction en hurlant à l'intention de ses partenaires de fouille.

- Je l'ai vu ! Il est là !

Ashley retourne minutieusement le corps. Nashi s'approche et l'aide à le sortir de l'eau. Le Keisatsukan s'écarte afin d'appeler d'urgence une ambulance pour qu'elle vienne jusqu'à eux. Le vieil homme raccroche son téléphone avant de se tourner vers les deux femmes qui tentent de soulever le poids mort du corps à eux seuls. Il propose son aide afin de le ramener sur le quai, au sec. Ils le reposent sur le sol en attendant l'arrivée des médecins. Cependant, l'homme n'a aucune réaction, inquiétant énormément le quatuor. Ashley, plus que les autres, ressent les tremblements de la panique la gagner. Elle ne sait pas pourquoi. En l'espace de peu de temps, elle s'est attachée à ce malade. Bien malgré elle. L'enseignante se penche vers lui en tenant son visage entre ses mains.

- **Non, non, non, non, non ! Je vous ai trouvé, ça va aller.** *Angoisse-t-elle.*

- **Les secours arrivent.** *Intervient Makoto, d'un ton réconfortant.*

- **Qu'est-ce qu'il a ? Il va s'en sortir ?** *s'inquiète August.*

- **August !! Ne regarde pas. Reste avec moi, d'accord.** *Déclare Nashi en serrant son fils contre elle pour lui cacher les yeux.*

- **Je vous en pris. Revenez avec nous !** *Supplie la jeune enseignante en écoutant sa respiration, elle poursuit dans un murmure à son oreille. Revenez avec moi !*

Malgré tout ce qu'elle a pu dire, le patient n'a toujours aucune réaction. L'enseignante ferme un instant les yeux, comme pour se donner du courage. Elle n'a pas le choix. Ashley entame un massage cardiaque. Elle lui introduit de l'air par la bouche, tenant fermement son visage entre ses mains. Son geste de survie qui n'a rien d'anormal prit rapidement une autre tournure. Le Keisatsukan et Nashi baissent les yeux, tournant le dos à la scène. Guidée par ses sentiments qui la dépassent, l'institutrice se mit à mouvoir ses lèvres contre celles de l'endormi. Au bout de quelques secondes, la jeune femme prit conscience de ce qu'elle est en train de faire. Elle se redresse aussi sec, en se mordant la lèvre inférieure. Pourquoi l'a-t-elle embrassé ? Qu'espérait-elle en agissant ainsi ?

Ashley se sent idiot. Elle se fit une claque mentale pour avoir eu un tel comportement inapproprié. Elle a laissé parler son cœur, inconsciemment. Puis, contre toute attente, le quatuor fut interpellé par le son de l'homme qui recrache toute l'eau de ses poumons tout en prenant une grande goulée d'air. Il revient à lui. Un sourire se dessine sur chacun des visages présents. Les prunelles onyx du patient s'ouvrent en essayant de se redresser. Il est encore sonné. Son regard croise celui noisette d'Ashley. La voix de l'enfant

perturbe leur échange silencieux.

- Elle a réussi ! Elle a réussi ! Elle l'a réveillé, c'est super ! *s'enthousiasme August.*

- Oui petit ! Elle a réussi. *Acquiesce Nashi cachant davantage sa joie pour laisser entre voir une certaine inquiétude.*

- Merci. *Murmure le patient, entre deux respirations difficiles.*

- Qui êtes-vous ? *S'intrigue-t-elle en fronçant les sourcils.*

- Je n'en sais rien.

- Ça va aller ! N'ayez pas peur ! Vous êtes en sécurité à présent.

Les paroles réconfortantes de l'institutrice mirent tout de suite le malade en confiance. Sa voix douce le touche sans qu'il comprenne réellement pourquoi. Puis, les sirènes de l'ambulance leur parviennent. Ils reconnaissent le docteur Grandiné, accompagné de plusieurs infirmiers. Ils déposent le patient sur un brancard afin de rapidement le ramener à l'hôpital. Le Keisatsukan, Nashi, Ashley et August les suivirent de près dans la voiture de fonction des forces de l'ordre.

Ils sortent du véhicule en même temps que le personnel médical fit descendre le brancard où est allongé l'homme aux cheveux roses. Ils le firent rouler jusqu'à sa chambre où la doctoresse le rebranche correctement. Elle effectue un check-up afin de s'assurer que tout va bien. Une fois rassurée, elle ressort de la chambre en déposant son stéthoscope autour du cou. Elle fixe un instant le quatuor qui est à l'origine du retour de son patient. Elle garde son éternelle expression froide sur le visage. Alors qu'elle s'apprête à les informer de l'état du malade, les cris d'une femme les interpellent. La nouvelle arrivante accourt vers la chambre médicale. Le docteur Grandiné se replace devant l'entrée pour l'empêcher d'avancer.

- **Natsu ! C'est toi, Natsu ?**

- **Sortez madame ! Vous ne pouvez pas rester là. S'il vous plaît !**

- **Natsu. C'est toi.** *Sanglote-t-elle sous l'émotion.*

- **Vous ne pouvez pas rester là madame ! S'il vous plaît ! On doit l'examiner.** *Insiste-t-elle en la calmant.*

L'homme aux cheveux roses cligne des yeux à plusieurs reprises. Il tente de se souvenir de ce visage, de cette voix, de cette odeur. Pourtant, rien n'y fait. Il ne la reconnaît pas. Démuni, il continue à se laisser aller aux soins des infirmiers en baissant ses prunelles vers les draps blancs de son lit. La doctoresse arrive à maintenir la nouvelle arrivante suffisamment éloignée. Elle la laisse prendre place sur un fauteuil en lui tendant un verre d'eau. Nashi, August, Ashley et Makoto détaillent la scène. Aucun d'eux ne semble reconnaître l'identité de cette femme qui a débarqué à l'hôpital tel un cheveu sur la soupe.

Elle avait d'étranges cheveux blanc coupé court et des yeux bleu ciel d'une grande profondeur. Elle porte un sweat-shirt violet clair, aux coutures marquées de blanc. Il est assorti avec un short en jean aussi bleu que ces yeux. Tandis que ses baskets blanches font ressortir les coutures de son haut. Les traits de son visage sont fins et angéliques, démontrant une certaine candeur et naïveté. Ashley a un étrange pressentiment sur le sens de sa présence ici. Malgré sa crainte de connaître la vérité, elle pose la question qui la ronge de l'intérieur.

- **C'est qui ?**

- **Sa femme.**

Ils se retournent tous dans la direction de la voix qui vient d'intervenir. Ils

ne furent pas surpris de voir le maire s'approcher d'eux. Le cœur de l'enseignante commence à s'agiter dans sa cage thoracique. Nashi dégluti, craignant pour ce qu'il va leur dire. Le maire s'arrête à leur hauteur en croisant les bras sur son torse. Il prit tout son temps pour les faire languir un peu plus. Sa révélation avait fait l'effet d'une bombe à retardement et il en joue. Surtout face à l'expression attristée d'Ashley qui lui procure une grande satisfaction. Zeki prit une grande respiration avant de finalement briser le silence.

- Il s'appelle Natsu Duboit. Et elle, c'est sa femme, Kathryn. Cette joie que je vois sur son visage. Et bien ça me donne plutôt envie de te pardonner. *Sourit-il faussement en jetant un regard à Nashi, il poursuit en s'adressant à son fils. Nous parlerons de ton insubordination plus tard. Tu sais ce que veut dire insubordination ?*

- Non.

- Ça veut dire que tu seras puni.

August se mit à soupirer de mécontentement, en imaginant déjà la punition qui l'attend. Toutefois, le visage des deux femmes est plutôt perplexe face à la situation. Certaines questions leur trottent en tête, les laissant pantoises face à un tel aveu. Cependant, ils n'eurent pas le temps d'y réfléchir davantage. La dénommée Kathryn les rejoint, ses prunelles encore rougies par ses larmes de joie. Timidement, sa voix s'adresse à l'enseignante.

- Je vous remercie. *Intervient-elle, elle poursuit en voyant l'interrogation dans le regard d'Ashley. Je vous remercie d'avoir retrouvé Natsu.*

- Je suis très étonné. Alors vous... Vous ne saviez pas qu'il était ici dans le coma ? *bafouille-t-elle cachant son malaise.*

- Entre Natsu et moi, il y a quelques années, c'était très tendu. C'était ma faute, maintenant, je le sais. J'étais exigeante et je n'étais pas très à

l'écoute. Un jour, je lui ai dit que si ça ne lui plaisait pas, il pouvait partir. C'est ce qu'il a fait. Je n'ai pas essayé de le retenir. C'est la plus belle erreur que j'ai faite. *Explique-t-elle avec regret.*

- Vous ne l'avez pas cherché ? *s'interroge Nashi, intriguée par les propos de Kathryn.*

- Non, j'ai toujours pensé qu'il avait quitté la ville. Aujourd'hui, je sais pourquoi je n'avais aucune nouvelle de lui. Maintenant, je vais pouvoir faire ce que j'ai toujours voulu faire : lui dire que je suis désolée. Nous avons une seconde chance ! *s'enthousiasme-t-elle, le sourire aux lèvres.*

- C'est merveilleux ! *Souris faussement à Ashley.*

- Très franchement, ça tient à du miracle. *Interviens la doctoresse, elle poursuit sans leur laisser le temps de la questionner. Physiquement, il est sur la bonne voie. Sa mémoire par contre, a pris un sacré coup. Il lui faudra du temps. S'il peut la recouvrer.*

- Qu'est-ce qu'il l'a réveillé ? *Demande Ashley, intriguée.*

- Il n'y a aucune explication. Je ne sais pas. Il a eu un déclic. *Explique-t-elle.*

- Il s'est tout simplement levé et il a décidé d'aller faire un tour ? Ça n'a aucun sens. *Ironise Nashi, ne croyant même pas elle-même à ses paroles.*

- Quand il s'est réveillé, il était délirant. Et instinctivement, il est sorti. Il recherchait peut-être quelque chose.

- Ou bien quelqu'un ?! *intervient August en croisant le regard interrogatif de son institutrice.*

- **Je peux le voir ?** *Demande Kathryn.*

- **Oui. Bien sûr. Allez-y en douceur.** *Conseille calmement la médecin.*

Une fois le docteur Grandiné parti, Kathryn prit son courage à deux mains pour pénétrer dans la chambre de son mari. Zeki se tourne vers son fils. Il lui fait comprendre qu'il l'attend dehors et qu'il ne partira pas sans lui. August soupire, lassé par le tempérament de son paternel adoptif. Le garçonnet profite que son père est hors de vues pendant quelques minutes pour se tourner vers Ashley. Cette dernière a le regard perdu dans le vide.

- **Ne les croyez pas ! Ce n'est pas vrai. C'est vous qu'il cherchait. C'est sûr.** *Murmure-t-il à son oreille.*

- **Oh August !** *soupire-t-elle en bougeant sa tête de droite à gauche.*

- **Il voulait aller au port d'Hargeon, c'est là-bas que vous vous êtes rencontré la première fois.**

- **Non. Il est allé là-bas parce que c'est la dernière chose que je lui ai lue. Tu comprends ?** *tente-t-elle de lui expliquer calmement.*

- **Non ! C'est parce que vous devez être ensemble. C'est tout !** *conclut-il.*

Ne pouvant faire autrement, August mit fin à leur discussion. Il rejoint son père, laissant les deux jeunes femmes et le Keisatsukan derrière lui. Nashi a de plus en plus de mal à gober cette histoire. Trop de questions sans réponse lui trottent en tête. Elle se mordit la lèvre inférieure avant de se mettre à courir en direction de la sortie. Elle rattrape Zeki avant qu'il ne monte dans sa voiture. L'enfant est déjà installé, côté passager.

- **Monsieur le Maire !** *L'interpelle-t-elle.*

- Mademoiselle Honō, je ne vous ai rien dit tout à l'heure. Ne me le fais pas regretter.

- Excusez-moi, mais j'ai des doutes. L'histoire de Kathryn Duboit me semble un peu dure à avaler. Pendant tout ce temps, il y avait un inconnu dans le coma à l'hôpital et personne n'a fait de recherche, on n'en a parlé nulle part. Je trouve ça très bizarre. *S'explique-t-elle.*

- Mais pourquoi ça vous paraît si étonnant ? Pourquoi madame Duboit mentirait ? *demande-t-il sans comprendre ses doutes, il poursuit avec humour.* Oh ! Vous croyez que je l'ai ensorcelé!

- Je trouve très étrange que vous ayez été la personne responsable de lui au cours de toutes ses années. Et que vous la retrouviez seulement aujourd'hui.

- Cette ville est plus grande que vous ne le croyez. Il arrive que des gens se perdent, vous savez. Ici, c'est comme partout ailleurs, il y a des accidents, des malheurs.

- Et quand ça vous arrange, vous arrivez à résoudre le mystère.

- Grâce à vous. *Rectifie-t-il avec un sourire faussement sympathique, il poursuit en précisant.* Grâce à la vidéo que vous avez trouvée. C'était un vrai coup de génie. Ça nous a donné l'idée de visionner d'autres vidéos. Il se trouve que John Doe parlait dans son sommeil. Il a appelé une certaine Kathryn. En ayant un nom, c'était facile de reconstituer le puzzle. *Le maire fit une pause avant de poursuivre avec humour.* Moi qui pensais que vous et Ashley, vous bondiriez de joie ?! L'amour a été le plus fort ! *Il poursuit avec davantage de sérieux.* Vous devriez être plus positive ma chère ! Sans vous deux, ils auraient fini leur vie toute seule. C'est pour ça que je suis plus prêt à pardonner vos incessantes impertinences. Parce que vous voyez, ces événements m'ont rappelé ce qui fait vraiment la différence. Je suis tellement chanceux, tellement

heureux d'avoir August. Je pense que n'avoir personne... C'est la malédiction la plus terrible.

Nashi reste un moment sur place, perturber par les propos de Zeki. Elle le laisse pénétrer dans sa voiture. Ses prunelles fixent le véhicule s'éloigner. La jeune femme baisse finalement les yeux vers le macadam du parking de l'hôpital. Être seule ? Elle l'a été toute sa vie. Bizarrement, cela lui rappelle également la proposition que lui avait faite Ashley de partager le même appartement. Elle se mit à penser qu'après tout, si elle veut en finir avec la solitude, elle devrait éviter de rejeter les mains que de potentiels amis peuvent lui tendre.

Nashi repart à l'intérieur. Depuis la salle d'attente, elle vit la silhouette de l'enseignante en train d'observer les retrouvailles du couple. Kathryn enlace Natsu, bien que celui-ci ait des difficultés à lui rendre son geste de tendresse. Toutefois, il accepte son étreinte par politesse. Par-dessus l'épaule de son épouse, il remarque le regard de la jeune enseignante qui les fixe de l'autre côté de la porte vitrée. Elle lui fit un léger sourire, intimider. Natsu fronce légèrement les sourcils, perdus dans ses pensées. Il a l'intime conviction de la connaître. Cette sensation ne le quitte plus depuis qu'il est réveillé. C'est la première fois que sa mémoire reconnaît quelque chose qui lui semble familier. Ashley finit par baisser les yeux, perturbés par l'expression du patient.

Par nervosité, elle trifouille à son pendentif en or, en forme de clé. Ses yeux dans le vague, elle fixe le sol en réfléchissant à tous ses sentiments qui se bousculent dans son esprit, la bouleverse. Puis, elle prit peur en sentant une main se poser sur son épaule. Elle sursaute en perdant le fil de ses réflexions. Ashley se tourne. Elle fut surprise de reconnaître Nashi. Cette dernière lui adresse un sourire timide en cherchant ses mots.

- Je suis désolée de te déranger, tu dois vouloir rentrer chez toi pour te reposer.

- Pour être honnête... Avec toutes ses émotions, je ne suis pas sûr d'arriver à fermer l'œil.

- Tout à l'heure, j'ai repensé à ta proposition. Est-ce que la chambre est toujours libre ?

Pour la première fois depuis la fin de leurs recherches, Ashley sourit sincèrement. L'enseignante y laisse transparaître toute l'amitié qu'elle commence à porter à la jeune blonde. Avec toute sa douceur, la jeune enseignante hoche la tête tout en invitant sa nouvelle amie à la suivre jusqu'à chez elle. Elles sortirent du bâtiment relativement enjoué, malgré la fatigue. À croire que le destin veut les réunir. Après tout, elles trouveraient l'une en l'autre le soutien dont elles ont besoin. Désormais, elles peuvent être sûres de ne plus être totalement seules.

Chapitre n°9 : Ma décision

La pluie.

La pluie n'arrête pas de s'abattre depuis le début de la journée sur Dezainkas, donnant une atmosphère morose à la ville japonaise. Flip, flap, flop. La chanson de la pluie rythme la vie des habitants, les forçant à accélérer leurs pas pour s'abriter. Toute cette agitation ne semble pas perturber Nashi. Camouflée sous son parapluie, la jeune femme accompagne August jusqu'au bus de ramassage scolaire. La mauvaise saison arrive avec son lot de température basse et de grippe. Avant d'entrer dans le véhicule, l'enfant se tourne vers sa mère biologique, une expression inquiète sur le visage.

- Tu es sûr qu'on peut se voir en public ?

- On n'a aucune raison de se cacher. Si ton père ne veut pas que je t'accompagne jusqu'au car de ramassage scolaire, je peux aller mettre les choses aux clairs avec lui. *S'explique-t-elle d'un ton assuré.*

- Tu n'as peur de rien. C'est un atout pour l'opération Phoenix. Et... puisqu'on en parle, il nous faudrait des noms de code, tu ne penses pas ? *propose-t-il timidement.*

- Ce n'est pas Phoenix notre nom de code ?

- Ça, c'est notre mission. Là, je parle de nous. Il faut que je te trouve un nom de code.

- Oh... Heu... Je n'en sais rien. Tu as qu'à m'appeler, Nashi, pour l'instant. *Tente-t-elle en réfléchissant.*

- OK, ben alors je te dis, à tout à l'heure, Nashi.

Nashi rendit le sourire que son fils lui lance. La porte du bus se ferme derrière lui avant d'entreprendre sa route jusqu'à l'école. Elle marche en direction du « *Raijin Diner* ». Un soupir incontrôlé passe la barrière de ses lèvres. Elle ne sait pas trop comment faire pour lui faire entendre raison. Depuis l'échec de la lecture du livre au patient Natsu, toute cette histoire a pris une ampleur encore plus grande. Tout cela vient de son imagination, mais comment le lui faire comprendre ?

La jeune femme commence à être à court d'idées. Face à la porte du bar/restaurant, Nashi entre sans quitter son expression tourmentée. Makoto la remarque. Il replie le journal de la ville sur le coin de sa table alors que la jeune femme passe non loin de lui.

- Bonjour, mademoiselle Honō.

- Monsieur le Keisatsukan, vous allez encore m'arrêter ? *ironise-t-elle.*

- Je tenais à vous remercier de nous avoir aidés à retrouver ce pauvre patient amnésique. Tout le monde ici vous est très reconnaissant.

- Qu'est-ce que j'y gagne ? Une médaille ? Les clés de la ville ?

Déclare-t-elle sur le ton de l'humour.

- Pourquoi pas un boulot ? J'y ai beaucoup réfléchi et l'idée d'avoir un adjoint ne serrait pas de refus. *Répond-il sérieusement.*

- Merci, mais j'ai déjà un boulot. *Décline-t-elle poliment.*

- Je sais que vous êtes garante de caution. Mais ce n'est pas une branche très porteuse par ici.

- D'après ce que j'ai vu, les Keisatsukan non plus n'ont pas grand-chose à faire dans le coin.

- Et bien, vous pourriez en juger par vous-même. Déclare-t-il en levant les épaules avec indifférences, il poursuit en lui tendant sa carte. Prenez le temps d'y penser. Vous pourriez rester quelque temps ici.

Nashi fronce les sourcils, intrigué par cette soudaine proposition. On ne peut pas dire que ses premiers contacts avec ce vieil homme n'avaient pas été très réussis. Pourtant, il semblerait qu'elle ait réussi à lui faire voir ses compétences. Par respect, elle accepte la carte qu'il lui tend. Elle l'observe se lever en empoignant le journal sous son bras.

Il dépose le prix de sa boisson sur la table avant de s'éloigner vers la sortie. Nashi cligne quelques fois des yeux. Décidément, ce petit bonhomme est rempli de surprise. Elle range sa carte dans la poche de sa veste avant de s'installer sur un tabouret du bar. Mialy lui apporte son chocolat chaud avec de la cannelle. Elle lui adresse un sourire en guise de remerciement. La serveuse aux cheveux blancs repart dans les cuisines afin de distribuer ses autres commandes.

La clochette de l'entrée retentit, indiquant qu'un client vient de pénétrer dans les locaux. Nashi ne lève pas les yeux de sa boisson, ne mettant pas un visage sur la personne qui l'observe. La personne prit place à ses côtés, faisant lever les yeux de la jeune femme. Elle reconnut Zeki, vêtue d'un pantalon, chemise et veste de costard noir. Son apparence sombre lui donne un air peu enclin à la sympathie.

- C'était bien votre promenade avec August ? demande-t-il, il poursuit en souriant face à sa surprise. Et oui, je suis au courant de tout. Mais rassurez-vous. Ça ne me dérange pas.

- Ah non ?

- Non. Parce que vous ne m'inquiétez plus, mademoiselle Honō. Voyez-vous, j'ai mené ma petite enquête sur vous. Et ce que j'ai découvert est très rassurant. Parce que ça se résume au nombre 7.

- **Au nombre 7 ? Interroge Nashi ne voyant pas où il veut en venir.**
 - **C'est le nombre d'adresses que vous avez eu ces 10 dernières années. Votre séjour le plus long dans une ville est de deux ans. Je serai curieux de savoir ce que vous avez tant apprécié à Kanazawa. Avoue-t-il avec ironie.**
 - **Si ça vous intéresse, j'ai trouvé un endroit où loger ici. Rétorque Nashi calmement.**
 - **Je sais, chez mademoiselle Heartilly. Combien de temps dur le bail ? Oh, c'est vrai, il n'y en a pas. Déclare-t-il avec humour, il poursuit plus froidement. Vous voyez où je veux en venir ? Pour qu'un arbre pousse, il lui faut des racines. Et vous, vous n'en avez pas. Personne ne change, ceux qui s'imaginent en être capables se bercent d'illusions.**
 - **Vous ne me connaissez pas ! crache-t-elle, agacée.**
 - **Oh, je crois que si ! Alors tout ce que je vous demanderai quand vous reprendrez votre vie de nomade. C'est de penser d'abord aux intérêts d'August. Une rupture franche serait peut-être préférable. De toute manière, ça finira par arriver. Profitez de votre chocolat.**
- La jeune femme baisse les yeux vers sa boisson, réfléchissant aux propos du maire. Elle se mordit la langue, sachant pertinemment qu'il n'a pas entièrement tort. Heureux de son petit effet, Zeki se redresse en faisant glisser sa main contre la tasse de chocolat. Habilement, il la fit se renverser sur son top en cachemire rouge bordeaux. Nashi se redresse d'un seul coup sous la chaleur de sa boisson contre sa peau. Elle siffle entre ses dents alors que le maire sort des lieux.
- **Oh ! J'hallucine !! crache-t-elle, sur les nerfs.**

Mialy se dirige vers elle en trotinant, un torchon à la main. Elle compatit pour Nashi en lui tendant de quoi s'essuyer. Elle tapote la trace marron sur son haut. Cependant, la tâche semble ancrée dans le tissu. Elle lève les yeux vers la serveuse, mal à l'aise.

- Vous avez un endroit où je peux laver tout ça ?

- Naturellement. La laverie de l'auberge se situe au sous-sol. *Répond-elle de façon enjouée.*

- Je vous remercie.

La jeune femme suit les indications de l'employée. Elle descendit les marches menant au lieu tant convoité. Nashi retire son top d'un geste précipité. Elle a encore du mal à calmer ses nerfs. Elle place son vêtement dans la machine à laver brusquement, sans oublier d'insérer une dose de gel nettoyant avant de refermer. Le bruit de la machine résonne entre les quatre murs. Nashi fit glisser ses prunelles sur le linge étendu sur les longs fils à essorer.

Elle remarque une chemise bleue usée. Sans plus de cérémonie, elle la prit pour l'enfiler. Elle fut à peine couverte qu'une voix attire son attention. Un timbre féminin qu'elle ne connaissait pas encore. Son ton est entre la colère et le désarroi. Nashi termine de boutonner sa chemise, tout en distinguant une silhouette en train de sortir des draps d'une des machines.

- Oh non !! Non, non !!

- Ça va ? *Demande Nashi inquiète par son comportement.*

- Tous les draps sont... Ils sont devenus roses. *Bafouille-t-elle, déçue.*

- Vous avez essayé l'eau de javel ? *Conseille Nashi.*

L'employée de la laverie se retourne vers elle tout en repliant les draps. En les déposants sur la machine à laver, Nashi ne remarque pas que son état dépité. Elle vit également son ventre rond, celui d'une femme enceinte, proche du terme. Nashi plisse les yeux afin de l'observer plus longuement. La jeune femme semble un peu plus jeune qu'elle, de quelques années. Ses cheveux bleus sont ramenés en un chignon en bataille, laissant quelques mèches rebelles sur son front. Son regard bleu foncé est d'une grande profondeur, semblable à celui de l'océan. Ses prunelles fixent son ventre arrondi qu'elle caresse tendrement, sans se soucier du regard appuyé de Nashi sur sa personne.

- La nuit dernière, j'ai eu des contractions. Et le médecin dit que le bébé peut arriver d'un jour à l'autre.

- Ben, c'est génial. *Tente de dire joyeusement Nashi.*

- Le truc, c'est que... le jour où le bébé va venir au monde, tout le monde pense que je ne serai pas capable d'y arriver. Tout le monde pense que je ne suis bonne à rien. Ce n'est peut-être pas faux. *Avoue-t-elle avec émotion.*

- Tu t'en fous.

- Quoi ? *Interroge la jeune femme surprise par sa réponse.*

- Tu t'en fous. *Répète Nashi sûr d'elle, elle poursuit en évitant de paraître trop froide.* **Quel âge as-tu ?**

- 25 ans.

- J'en avais 18.

- Quand... quand tu as eu un enfant ? *comprit-elle surprise.*

- Ouais. Je sais ce que c'est. Les gens adorent décider à ta place surtout en ce qui concerne les enfants. Mais au final, quoi que tu choisisses de faire, ou de renoncer à faire, la décision te revient.

- Ce n'est pas exactement ce que tu imagines.

- Ça ne l'est jamais ! On va essayer de te coller une étiquette toute ta vie. Tu vas devoir te rebeller un peu et dire « *non, voilà ce que je suis.* ». Tu veux que les gens te voient différemment ? Ne leur laisse pas le choix. Tu veux que les choses changent. Alors tu vas devoir les changer toi-même. Parce qu'il n'y a pas de... pas de bonnes fées pour t'aider dans ce monde.

Les propos de Nashi laissent la jeune femme sans voix. Elle ne s'attendait pas à un tel discours, ni de sa part ni de celle de personne. La blonde reste un instant mal à l'aise. Ses paroles étaient sorties toutes seules, car elle connaît bien ce genre de situation, pour l'avoir vécu elle-même.

L'employée la regarde partir aussi vite qu'elle est arrivée. La jeune femme enceinte reste un instant à réfléchir. A-t-elle réellement le choix ? Peut-elle réellement agir comme elle l'entend ? Bien entendu. Elle se le doit. Pas seulement pour elle, mais aussi pour son bébé à naître.

Elle a pris sa décision. Cette fois, c'est la sienne et pas celle de quelqu'un d'autre. La jeune femme sortit de son travail le soir venu, sans oublier de dire au revoir au gérant de l'auberge et à Mialy. D'un pas décidé, elle se dirige vers une boutique d'antiquité, située à quelques rues du « Raijin Diner ». Elle se glisse entre deux maisons, où elle vit madame Myuh sortir de la boutique qu'elle convoite.

Cette dernière ferme la porte avant de s'éloigner. Rassurée que la voie soit libre, la jeune femme tient son ventre tout en trotinant sur le côté de la boutique. Elle fit face à l'entrée de la réserve. La porte est recouverte par de petits carreaux sur le dessus. La femme de chambre se mordit la lèvre inférieure. Elle ne put croire à ce qu'elle s'apprête à faire. Pourtant, il ne lui

fallut pas réfléchir davantage avant de casser l'un des carreaux à l'aide d'une pierre trouvée sur le sol. Délicatement, elle laisse passer l'une de ses mains usées par le travail afin d'actionner la poignée depuis l'extérieur.

Une fois à l'intérieur, ses prunelles se mirent à chercher quelque chose de précis. Elle ne perd pas de temps à s'attarder sur toutes les babioles qui se trouvent sur les étalages. Elle trotte jusqu'à l'arrière le comptoir où est accrochée une assez grande peinture. Hésitante, elle se penche sur le cadre pour voir ce qui se cache derrière. Le cadre doré se décolle du mur, s'ouvrant telle une fenêtre. Un sourire prit place sur son visage. Ce qu'elle cherche doit sûrement se trouver dans ce coffre-fort.

- **Marie.** *Crie une voix.*

La dénommée Marie sursaute à l'appel de son nom. Elle se retourne pour découvrir le visage de la propriétaire de la boutique. Son expression est plus inquiète qu'en colère. Elle tente de s'approcher d'elle, mais la jeune femme enceinte se crispe contre le mur.

- **Qu'est-ce que tu fais ?**

- **Je change ma vie pendant qu'il est encore temps.**

Son répondant surprit madame Myuh. Marie en profite pour sortir un spray d'autodéfense de son tablier. Elle lui en asperge le visage pour la déstabiliser. Ne voyant plus rien, la femme se cogne à tous les objets dans la boutique, puis finit par se prendre le coin d'un meuble dans la tête et s'évanouit sur le sol. Voyant qu'elle est inconsciente, la jeune femme aux cheveux bleus s'approche pour sortir un trousseau de clés de la poche du blouson de madame Myuh. Les mains tremblantes, elle les utilise une par une afin d'ouvrir le coffre. Elle atteint son but rapidement. Elle ouvre le coffre et ressortit de la boutique en courant, avec en main un étrange papier.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°10 : La marchandise

La pluie continue de s'abattre sur la ville. August l'entend taper sur les fenêtres de sa maison. Cela n'a pas arrêté de toute la nuit et se poursuit encore jusqu'à ce matin. Ce début de week-end est déjà bien triste. Le garçonnet tente de ne pas y penser et se concentre sur le contenu de son petit-déjeuner. Cependant, son père adoptif le rejoint dans la cuisine avant de partir, le coupant dans son repas qui est la seule chose qui lui procure un peu d'enthousiasme entre les murs de cette trop grande maison.

- Je sais que tu ne me crois pas. Mais ce n'est pas de guetter de cœur que je vais aux réunions du Conseil municipal le samedi. Il se trouve que parfois, elles sont inévitables. Déclare-t-il en terminant de fermer son blouson, il poursuit en empoignant son parapluie. Bon, alors, tu connais les règles ?

- D'accord pour les devoirs, pas d'accord pour la télé et je dois rester à l'intérieur.

- Exactement. Tu ne sors de la maison sous aucun prétexte, c'est compris ?

- En gros, je n'ai pas le droit d'aller voir ma mère. Rétorque-t-il froidement.

- August, ce n'est pas ta mère. Elle n'est là que pour quelques jours. Alors, fais ce que je te dis, ou tu seras puni en conséquence. Crache-t-il d'un ton autoritaire, il poursuit en s'en allant. Je serai revenu à 17 h 00 précise.

Une fois qu'il a franchi la porte d'entrée, August se lève de table pour s'approcher de la fenêtre. Il a une vue sur l'allée où son père rejoint sa voiture. Un sourire prit place sur son visage en le voyant prendre le volant pour s'engager sur la route. Bien entendu, il n'avait pas l'intention de lui obéir. Il se mit à courir prendre son sac à dos et sort à son tour en vitesse. Il abattit sa capuche sur sa tête avant de s'engouffrer sous la pluie. Rapidement, il rejoint l'immeuble où vit Ashley et sa mère biologique. Il s'empresse de monter les marches.

Une fois devant la porte du loft, un immense sourire ne quitte plus son visage. Il toque, ne voulant pas perdre un instant. Une mission les attend. L'enfant reconnut le visage de son enseignante. Cette dernière fut surprise de le découvrir de l'autre côté de la porte. Il ne lui laisse pas le temps de dire le moindre mot, qu'il entre en se faufilant entre ses jambes.

À l'intérieur, il vit quelques cartons posés sur l'escalier qui mène à la chambre d'amis, sûrement celle où doit vivre sa mère. Ses cartons regroupent les quelques objets qu'elle a dû envoyer jusqu'ici. Se peut-il que son père soit en tort ? Se peut-il que Nashi reste plus longtemps que quelques jours ? À cette pensée, l'enfant est de plus en plus enjouée. Cependant, il perdit son sourire en reconnaissant madame Myuh assise autour de la table à manger au côté de sa mère biologique. Cette dernière se tourne vers lui en le voyant.

- August ?

- Bonjour, August, comment vas-tu ? *Lui sourit à la femme aux cheveux émeraude.*

- Pas trop mal. *Se méfie-t-il.*

- Bien.

- Ashley, tu peux l'occuper un instant ? *Demande Nashi à sa colocataire.*

Ashley acquiesce d'un mouvement de tête en entraînant l'enfant dans la cuisine afin de lui préparer une boisson chaude et de sécher son manteau mouillé par la pluie. Nashi se tourne à nouveau vers son invité, quelque peu intrigant. Cette dernière prit l'initiative de reprendre leur conversation où elle en était restée.

- Comme je vous l'ai dit, j'aurai besoin de votre aide pour retrouver une personne.

- Ah oui ?! *rétorque-t-elle surprise qu'on ait besoin de ses services.*

- J'ai une photo. *Précise-t-elle en sortant une photo de sa veste, elle poursuit en la tendant à Nashi.* **Elle s'appelle Marie Boyd, elle a pris quelque chose qui m'appartient et qui a énormément de valeur.**

Nashi fixe un instant la photo. Elle reconnut le visage de la jeune employée de la laverie du « Raijin Diner ». Ses cheveux bleus et son ventre rond ne lui laissent aucun doute possible. C'est bien la jeune femme qu'elle a croisée plus tard durant la journée d'hier. Elle lève les yeux vers la femme à ses côtés. Elle fronce les sourcils d'un air songeur.

- Pourquoi n'appellez-vous pas la police ?

- Parce que ce n'est qu'une gamine un peu perdue. Elle est enceinte, seule, terrifiée. Je n'ai pas envie de gâcher la vie de cette jeune fille. Je veux juste récupérer ce qui m'appartient. *S'explique-t-elle d'un ton faussement gentil.*

- Qu'est-ce que c'est ?

- Et bien, si je m'adresse à vous plutôt qu'à la police, c'est pour éviter ce genre de question. Disons qu'il s'agit là d'un objet très précieux et restons-en là ?! *propose-t-elle.*

- C'est quand la dernière fois que vous l'avez vu ?

- Hier soir. C'est elle qui m'a fait ça. *Explique-t-elle en montrant une petite cicatrice sur son front en dessous de sa mèche de cheveux verte, elle poursuit encore sous le choc.* **Ce n'est pas son genre. Elle était beaucoup remontée. Elle n'arrêtait pas de répéter qu'elle allait changer de vie. Honnêtement, je ne sais pas ce qui lui a pris.**

Nashi baisse légèrement les yeux. Elle, elle sait d'où ça vient. Cela lui vient d'elle, de leur conversation d'hier. Mais il faut bien avouer qu'elle ne s'attendait pas à ce qu'elle agisse de cette façon. La prochaine fois, elle fera plus attention à ses propos. Ça lui apprendra de parler ainsi à des gens qu'elle ne connaît pas, en réalité. Elle se concentre à nouveau sur leurs conversations, essayant de mettre de côté son trouble d'être l'une des causes qui ont provoqué cette situation.

- S'il vous plaît, aidez-moi à la retrouver. Sinon je serai forcé d'aller voir la police et je crois que personne n'aurait envie de voir son bébé naître en prison, n'est-ce pas ?

- Non, bien sûr que non ! *sourit Nashi, timidement.*

- Alors vous allez m'aider ?

- C'est elle que je vais aider. *Rectifie-t-elle.*

- Parfait. *Sourit madame Myuh, elle poursuit en se tournant vers l'enfant qui déguste sa boisson.* **Salue bien ton père de ma part, d'accord. Elle poursuit en se tournant vers Nashi. Et bonne chance mademoiselle Honō.**

La propriétaire de la boutique d'antiquité sort du loft aussi vite qu'elle fut arrivée. Ashley ferme la porte derrière elle avant de se tourner vers sa colocataire. Cette dernière est perplexe tandis qu'August reste perturbé. S'il y avait bien une personne dans cette ville qui l'effraie plus que son père, c'était cette femme. Il n'a jamais réussi à la cerner complètement. L'enfant finit son chocolat chaud avant de briser le silence qui s'était abattu entre les quatre murs de l'appartement.

- Attends ! Tu sais qui c'est cette femme ?

- Ouais, évidemment.

- Alors c'est qui ? Parce que pour l'instant, je ne suis pas très sûr.

- Je voulais dire dans le monde réel. *Rectifie-t-elle en voyant qu'il fait allusion à son livre, elle poursuit d'un ton dur. August qu'est-ce que tu fais là ?*

- Mon père ne revient qu'à 17 h 00. J'ai pensé qu'on pourrait se voir.

- J'aurai bien aimé, mais là, il faut que je fasse un truc.

Nashi se précipite à l'extérieur en empoignant sa veste et un parapluie. Son fils n'est pas prêt à la laisser partir seule. Elle a à peine atteint sa voiture qu'August arrive à sa hauteur. Il dépose une main sur la portière pour l'empêcher de prendre le volant.

- S'il te plaît ! Laisse-moi venir avec toi. *La supplie-t-il.*

- Non ! Ça pourrait être dangereux !

- La femme de chambre enceinte est dangereuse ? *rétorque-t-il interloqué.*

- Elle a agressé madame Myuh.
- Trop cool ! *s'enthousiasme le jeune garçon.*
- Ce n'est pas un jeu, elle est capable du pire !
- Comment le sais-tu ? *demande-t-il.*
- Parce que je sais ce genre de chose.
- Ben dans ce cas, il faut qu'on la retrouve.
- Oh non ! Non, non, non ! Il n'y a pas de « on », c'est clair ?! Tu ne viens pas avec moi. *S'écrit-elle d'un ton autoritaire.*
- Alors je la chercherai de mon côté. *Propose-t-il sur le même ton.*
- Non ! Je la retrouverai et je te ramènerai chez toi.
- Mais pendant ce temps, tu ne chercheras pas la fille. *Sourit-il en coin.*
- Je veux seulement me comporter de manière responsable. *S'écrit-elle, agacée.*
- Et moi, je veux seulement passer un peu de temps avec toi.
- Oh, ce n'est pas cool de me dire ça franchement !

Résigner, Nashi s'installe sur la place conductrice. Il l'a prise par les sentiments et elle n'a pas plus résisté à le laisser monter à la place passagère. August est enjoué comme s'il allait se rendre à un parc d'attractions. Sa mère biologique mit le contact pour se rendre dans le lieu public de la ville qu'elle connaît le mieux. Si elle peut tirer des

informations sur cette jeune femme, c'est là-bas qu'elle doit se rendre. D'autant que le « *Raijin Diner* » est son lieu de travail.

Lorsqu'elle rentre avec son fils à ses côtés, la clochette se mit à retentir. La serveuse aux cheveux blancs nettoie le comptoir. Il y a peu de clientèle, le moment rêvé pour oser interroger Mialy. August laisse sa mère faire d'un œil et d'une oreille attentive.

- Bonjour Mialy.

- Bonjour Nashi. Je te sers quelque chose ?

- Non merci. En réalité, je suis là parce que je recherche des informations concernant la disparition de Marie Boyd. Tu la connais bien ?

- Bien entendu. Elle travaille ici.

- Je sais qu'elle est enceinte... tu ne penses pas que son copain peut être impliqué dans sa disparition ? *Demande Nashi.*

- Pour ça, il faudrait qu'il soit impliqué dans leur relation et ce n'est pas le cas. En fait, il la plantait dès qu'il a su qu'elle était tombée enceinte. Il ne lui a pas reparlé depuis. *Explique Mialy en se concentrant sur sa tâche de nettoyage.*

- Est-ce qu'elle a de la famille ? *Questionne Nashi, concentré sur ses recherches.*

- Ah ! Heu... Pas vraiment. Elle avait un beau-père, mais malheureusement, il est décédé. Elle est fille unique et elle n'a pour ainsi dire plus personne. Elle a souvent été rejetée parce qu'elle est souvent triste et déprimée. Certains disent qu'elle attire la pluie.

- Attends ! De la pluie, des cheveux bleus, une fille rejetée et sans réelle famille ?! *intervient August en énumérant leurs listes d'information.*

- August. Pas maintenant. *Murmure Nashi entre ses dents.*

- Écoute, je ne sais pas ce qu'on t'a raconté sur elle, mais c'est faux. Les gens pensent qu'elle n'est pas prête pour avoir un enfant, mais elle fait de son mieux. Elle va au cours du soir pour décrocher un diplôme et reprendre sa vie en main. Tu peux comprendre ces trucs-là ?

Défends Mialy en croisant ses bras contre sa poitrine, une expression presque démoniaque sur son visage.

- Oui, je crois ! *Rassure Nashi en souriant.*

- Alors tu devrais rester en dehors de ça. Elle a vécu des trucs pas évidents.

- J'ai vécu la même chose et je crois que je peux l'aider. *Rétorque Nashi, toucher.*

- Va voir son ex, conseille la serveuse.

- Où je peux le trouver ?

- Il vit avec son père.

Sous les indications de Mialy, Nashi reprit le volant de sa voiture pour se rendre à l'adresse donnée. Elle ordonne à son fils de rester dans la voiture, le temps qu'elle discute avec le père du futur bébé de Marie. La jeune femme prit son courage à deux mains pour remonter l'allée du grand pavillon, où a élu domicile l'ex-petit ami de la femme de chambre aux cheveux bleus. August l'observe toquer à la porte, sans broncher, conscient qu'il pourrait plus la gêner qu'autre chose.

Un jeune homme aux cheveux noir corbeau, coiffés en bataille, lui ouvrit. Ses prunelles d'un noir profond la dévisagent, curieuses. Il semble avoir le même âge que son ancienne petite-amie. Le jeune homme porte un jean, des baskets blanches, un t-shirt bleu nuit et une veste sur les tons crème. Il a l'apparence du parfait garçon à papa. Nashi fit peu attention à la voiture qui se gare dans l'aller de garage et engage la conversation.

- **Gregory Herman ?** *Demande Nashi sur un don qui se veut assurer.*

- **Mouais. Et vous vous êtes ?** *demande-t-il, interloquer par cette inconnue.*

- **Je m'appelle Nashi Honō. Je suis à la recherche de Marie Boyd. Elle a des ennuis. Je me suis dit qu'elle était peut-être venue ici.**

- **Mon fils n'a plus aucun lien avec cette jeune fille. Si elle a des ennuis, j'en suis vraiment désolé, mais je ne vois pas en quoi on pourrait vous aider.**

L'homme qui vient d'intervenir a un ton bien trop sur la défensive à son goût. Nashi dégluti un instant avant de lever les yeux vers lui. Le père a la même couleur de cheveux que son fils. Mais son regard est plus translucide que celui de son descendant. Sa carrure est assez imposante malgré son âge mûr. Son expression est aussi froide que de la glace, accentuée par son visage mal rasé. Sa cicatrice sur son front et sa boucle d'oreille en forme de croix lui procure un air peu sympathique. Il porte un pantalon noir et un col roulé de couleur gris. En le dévisageant, Nashi comprit qu'en tant qu'adulte, il a dû se mêler d'un peu trop prêt de cette histoire. Aurait-il une quelconque implication là-dedans ? Sûrement. Mais qu'a-t-il bien pu faire ? Jusqu'où serait-il allé ? La jeune femme ne le sait pas encore. Mais son instinct lui dit qu'elle va vite avoir toutes les réponses à ses questions. Son regard glisse du fils au père avant d'entamer la conversation.

- **C'est vous qui l'avez poussé à rompre avec elle ?**

- C'est moi, oui. Je n'allais pas laisser mon fils gâcher sa vie pour une erreur de jeunesse. *Avoue-t-il sans aucun remords.*

- Alors vous lui avez dit de la laisser tomber !

- Ils n'allaient pas élever cette enfant à l'arrière d'une voiture quand même !! *ricane-t-il.*

- Certains parents n'ont pas le choix, vous savez ! *s'écrit-elle sur la défensive.*

- Et bien je les plains, mais ce n'est pas ce que je veux pour mon fils !

À ces mots, le père entre à l'intérieur de la maison sans adresser un seul regard de plus à Nashi. Cette dernière se tourne face au fils qui reste devant elle, mal à l'aise par la situation. Gregory ne sait plus quoi penser pris entre son envie d'aider et sa raison qui lui dicte de suivre ce que son père a décidé. La jeune femme le comprit. Elle vit dans ses yeux tous les sentiments qu'il ressent encore pour son ancienne petite-amie. Il ne veut que son bien. Têtue, elle ne compte pas laisser cette brèche se refermer sans s'y engouffrer. Elle s'approche plus près de lui afin de lui murmurer ce qu'elle a à dire, sans que son paternel l'entende.

- Gregory, si tu veux venir vient. Ne laisse pas les autres décidés à ta place si Marie s'enfuit avec le bébé. Elle risque d'avoir de très gros problèmes.

- Elle veut s'enfuir avec le bébé ?!

- Ouais.

- Grégory. Rentre à la maison. Maintenant ! *intervient le père d'un ton autoritaire.*

Résigner, Gregory exécute ce que souhaite son père et entre dans la maison. Nashi l'observe s'éloigner en espérant que leur petit échange sera suffisant pour avoir atteint son point sensible et le faire réfléchir. Le paternel croise les bras sur son torse, surplombant la jeune femme de toute sa hauteur. Elle glisse ses prunelles vers lui, tout en gardant son assurance.

- Écoutez, je vous promets que si je savais où elle était, je vous le dirais. J'ai eu du mal à lui trouver cet arrangement.

- Pardon ? Quel arrangement ? *Rétorque Nashi sous le choc, elle ne comprend pas où il veut en venir.*

- Vous n'êtes pas au courant ? Marie a accepté de renoncer à l'enfant en échange d'une coquette somme.

- Elle a vendu son bébé ?! *S'écrit-elle, les yeux écarquillés.*

- Dis comme ça, ça paraît sordide. Je l'ai mise en relation avec quelqu'un qui va trouver un bon foyer pour ce petit. *Explique-t-il calmement.*

- Qui êtes-vous exactement pour juger si Marie est capable d'élever son enfant ?! *s'époumone-t-elle, outrer.*

- Enfin, vous avez vu ! C'est encore une gamine malgré qu'elle ait 25 ans. Elle n'a jamais fait preuve de la moindre maturité et elle est beaucoup trop sensible. Je ne vois pas comment elle pourrait être une bonne mère. *S'écrit-il à son tour, sur la défensive.*

- Mais peut-être qu'elle a décidé de changer.

- Tout le monde dit toujours ça. *Ricane-t-il, il poursuit sur un ton plus calme.* **Écoutez, j'ai trouvé une personne prête à lui verser une somme**

confortable. Une personne qui veillera à ce que tout le monde soit satisfait.

- **Madame Myuh!** *crache-t-elle entre ses dents en comprenant à qui il fait allusion.*

- **Ce n'est pas pour ça qu'elle vous a engagé ?! Pour lui ramener le bébé ?**

Chapitre n°11 : Le prix à payer

- **Ça y est ! J'ai trouvé !**

- **Quoi ?**

- **Je me souviens de cette histoire.** Après la bataille d'Alvares, Jubia a passé un accord en espérant avoir l'amour de Grey. Il l'aimait déjà même s'il ne lui disait pas. Mais elle en avait marre de ne pas avoir de réponse claire. Sans oublier l'angoisse qu'elle ressentait à chaque fois qu'il s'approche d'une autre fille. Elle voulait avoir son cœur pour elle seule. Cependant, la magie a toujours un prix et cet arrangement n'a pas fait exception. En contrepartie, elle devait donner leur premier enfant. Et l'accord a été fait avec... Brandish ?! *Déglutit-il sous la surprise, il poursuit en comprenant. Alors c'est elle, madame Myuh ?*

- **Peu importe qui tu penses qu'ils sont. Si Marie veut avoir ce bébé, elle doit le garder.**

- Tu ne peux pas lui dire de doubler cette femme. Personne n'a jamais osé rompre un contrat avec elle.

- Je suis ravie d'être la première ! On ne devrait pas avoir le droit d'empêcher une femme qui veut vraiment être mère de le devenir.

August reste subjugué par la détermination de sa mère biologique. Il comprend sa motivation, mais il ne peut s'empêcher d'avoir peur. Cette femme peut-être monstrueuse. Si tout le monde a peur d'elle dans cette ville, ce n'est certainement pas pour rien. Madame Myuh peut faire froid dans le dos. Rien que d'y penser, le garçonnet a des frissons qui lui parcourent le dos. Il referme rapidement son livre et sert la couverture contre lui. Il glisse ses prunelles onyx vers Nashi.

Cette dernière appuie sur l'accélérateur, le regard fixé sur l'horizon. Elle ne veut pas perdre une minute. Elle gare sa voiture sur le trottoir devant le « *Raijin Diner* ». La serveuse aux cheveux blancs devait être au courant de cet arrangement. Nashi en est convaincu. Pourquoi ne lui a-t-elle rien dit plus tôt ? En tout cas, elle est sûre d'une chose : elle ne peut pas laisser Mme Myuh prendre le bébé de Marie.

Dans le silence, August ne proteste pas et la laisse agir. Il la suit à l'intérieur. La jeune femme se pose devant la serveuse qui prépare une nouvelle commande. Elle ne fit pas attention à la colère flagrante qui peigne le visage de Nashi.

- Pourquoi ne m'as-tu pas dit qu'elle avait vendu le bébé ?

- Parce que je ne savais pas que c'était important !

- Ah ouais ? C'est pour cela qu'elle a disparu pourtant ! *Rétorque Nashi sur les nerfs.*

- Écoute, Marie est mon amie et je n'aime pas que les gens se permettent de la juger.

La serveuse se dirige vers les cuisines pour prendre des plats à servir, en espérant échapper aux questions de Nashi. Cette dernière grimace face à l'obstination de la jeune femme. Pourquoi ne peut-elle pas lui rendre la tâche plus facile ? Les prunelles de la mère d'August glissent un peu partout dans l'espoir de trouver des réponses.

Elles se stoppent dans la direction de la fenêtre derrière le comptoir, qui donne une vue sur le parking d'à côté. Nashi fronce des sourcils, surprise de ne plus y voir la voiture rouge de la serveuse, garée à sa place habituelle. Puis, elle assemble les pièces du puzzle. La jeune femme se tourne vers Mialy en lui adressant son regard le plus sombre.

- Tu ne m'as pas envoyé chez Gregory pour la retrouver, mais pour lui donner une bonne longueur d'avance !

- Tout ce que je veux, c'est l'aider, rien de plus. *Se défendit-elle.*

- C'est ce que je veux moi aussi ! Marie a des problèmes bien plus graves que tu imagines, alors dis-moi où elle est. *Insiste-t-elle en haussant la voix, elle poursuit en voyant qu'elle n'est pas prête à céder. Ne l'oblige pas à affronter madame Myuh sans moi.*

- Je ne dirai rien devant lui. C'est le fils du maire. *Se résigne-t-elle en désignant August.*

- Hey ! Moi, je suis de votre côté ! Rétorque l'enfant sur la défensive.

- August, écoute-moi ! Il faut que je retrouve cette fille et pour que j'aie une chance d'y arriver, il faut que tu rentres chez toi, d'accord ?! *Le supplie-t-elle, elle poursuit d'un ton dur. S'il te plaît, écoute-moi attentivement. Elle ne voudra rien me dire si tu es là.*

- **D'accord.** *Se résigne-t-il en soupirant.*

- **Merci !**

Nashi adresse un sourire rempli de reconnaissance à son fils. Ce dernier traîne les pieds jusqu'à la sortie du restaurant. Une fois qu'elle fut sûre qu'il est franchi, la porte, la jeune femme se tourne vers la serveuse en prenant une grande inspiration. Cette histoire se complique de plus en plus. Elle tendit l'oreille alors que Mialy s'apprête à tout lui dire.

- **Elle a quitté la ville. Elle a dit qu'elle allait tenter sa chance à Nagoya, que là-bas elle pourrait se faire oublier.**

- **Ça fait combien de temps qu'elle est partie ?** *demande-t-elle, inquiète.*

- **À peu près 30 minutes.**

Sur ces mots, Nashi lui fait un signe de tête en guise de remerciement avant de repartir aussi vite qu'elle fut venue. Elle accourt jusqu'à sa voiture et ne perdit pas de temps pour prendre la route en direction de la sortie de la ville. Concentrée sur son objectif, elle ne vit pas la silhouette du garçonnet sortir de sa cachette, depuis la banquette arrière.

- **Qu'est-ce qu'elle t'a dit alors ?**

- **Oh, ce n'est pas vrai !** *sursaute-t-elle, elle poursuit en fixant August par le rétroviseur.* **Qu'est-ce que tu fais là, derrière ? Il faut que j'aille à Nagoya et je ne peux pas t'emmener avec moi.**

- **Elle n'est pas à Nagoya. Elle ne peut pas s'en aller d'ici. Parce qu'il arrive malheur à tous ceux qui essaient de partir.** *Rappel-t-il.*

- **Ce n'est pas le moment de reparler de cette histoire de Neo-Eclipse. Je te ramène à la maison.**

- Il faut qu'on la retrouve avant qu'il lui arrive un truc ! On perd du temps là !! Si tu me déposes chez moi, tu ne pourras pas la rattraper. S'écrit-il.

- August !

- Et du coup, Mme Myuh va appeler la police et va leur dire de la jeter en prison.

Les propos inquiétants de l'enfant firent écarquiller les yeux de la jeune femme. Cette dernière ne peut ignorer que son raisonnement est tout à fait plausible. Elle retient un juron entre ses dents en un grognement intérieur. Elle n'a pas le choix.

- Mets ta ceinture ! ordonne-t-elle.

August s'exécute sans rechigner afin de laisser la possibilité à sa mère d'accélérer encore plus leur vitesse de route. Les pneus de la voiture grisent sur le bitume dans les virages, s'approchant de la sortie de la ville à un temps record. Nashi n'est pas croyante. Pourtant, elle se surprie à prier pour la toute première fois de sa vie. Elle prie pour que cette jeune femme et son futur bébé n'aient rien. Cependant, personne ne semble n'avoir entendu son souhait intérieur. Ils distinguent sur le bas-côté, la voiture rouge retournée dans le faussé, juste avant que le véhicule n'ait pu franchir la limite de la ville.

- Tien, tu vois, je te l'avais dit ! C'est sa voiture. S'écrit August.

Nashi ne relève pas sa remarque. Elle est trop inquiète pour rétorquer quoi que se soit. Elle se gare en vitesse derrière le véhicule accidenté afin d'accourir sur les lieux. À travers les vitres du véhicule, elle reconnut la silhouette de la jeune femme enceinte. Ses cheveux bleus sont étalés sur le volant. La mère d'August tente de l'appeler, mais en réponse, un cri de douleur retentit. Marie redresse doucement son visage, ses mains

encerclant son ventre endolori. Elle tente de respirer correctement, mais son souffle est entrecoupé par ses contractions.

- C'est mon bébé. Il arrive. *Explique-t-elle entre deux douleurs.*

Sans davantage de discussion, Nashi demande de l'aide à August afin de l'extraire du véhicule. Malgré quelques blessures superficielles, Marie put prendre appui sur sa sauveuse avant de s'installer sur le fauteuil passager. Le garçonnet prit place à l'arrière. La femme de chambre est toujours aussi crispée sous la douleur qui se fait de plus en plus présente à chaque second. August l'observe, le regard inquiet de la voir se tordre ainsi. Il se tourne vers sa mère qui n'a pas perdu un instant pour reprendre la route en direction de l'hôpital.

- Le bébé va vraiment arriver ? *Interroge August assis sur la banquette arrière.*

- Oh oui !! *s'exclame-t-elle, elle poursuit d'un ton rassurant en s'adressant à Marie. Tu n'en fais pas, l'hôpital n'est pas loin.*

- Non ! Non, non, non ! Emmène-moi à Nagoya. Je ne retournerai pas là-bas ! *s'écrit-elle apeuré.*

- Oh non ! On n'a pas 4 heures devant nous. Crois-moi, je sais de quoi je parle. *Sourit-elle.*

- Non ! Ne me ramène pas là-bas, pitié ! Elle va m'enlever mon bébé.

- Je ne la laisserai pas te le prendre. Mais tu es bien consciente de ce que tu fais en gardant cet enfant ? Tu es vraiment prête ?

- Oui ! *sourit-elle malgré la douleur.*

- Tu es sûr ? Parce que moi, je ne l'étais pas.

- Tu ne l'étais pas ?

- Non ! Pour que ce petit ait toutes ces chances dans la vie, il lui faut des parents qui soient prêts. Alors réfléchie bien, ta vie tout entière va changer. Une fois que tu auras décidé que c'est ton enfant, tu devras te comporter en adulte responsable. Tu pourras plus te défilier. Et tu ne pourras jamais partir sans lui. C'est clair ? *Avoue Nashi avec émotion, en repensant inconsciemment au jour où elle a décidé de ne pas garder August.*

- Oui ! Je veux garder mon bébé. *Assure-t-elle, les larmes au bord des yeux.*

Nashi soupire un grand coup, rassurer par les propos de la jeune femme. Plus motivée que jamais, elle s'empresse d'arrêter son véhicule sur le parking de l'hôpital. Ils furent à peine rentrés dans le bâtiment, que le docteur Grandiné et son groupe d'infirmier accourent vers eux. Marie prit place sur un fauteuil roulant, poussé dans la direction de la salle de travail. L'enfant prit une grande respiration. Il n'avait pas réalisé qu'il avait mis cette activité en suspend, jusqu'à ce que la jeune femme aux cheveux bleus soit prise en charge.

August prit place sur l'un des fauteuils dans la salle d'attente. Il sort une nouvelle fois son livre sur ses genoux. Il espère qu'une autre lecture l'aidera à patienter. Pourtant, il ne peut s'empêcher de lever les yeux vers sa mère biologique. Cette dernière fait les 100 pas justes en face de lui. Elle est si angoissée qu'elle lui communique son stress, même sans prononcer un seul mot. Le garçonnet tente de réfléchir à un sujet de discussion qui pourrait lui faire penser à autre chose. Il grimace en n'en voyant qu'un susceptible de la détourner légèrement de ses pensées.

- Tu sais Nashi, tu es différente des autres.

- Comment ça ?

- Ben... Tu es la seule à pouvoir le faire.

- Quoi ? Rompre Neo-Eclipse ? Ouais, je sais. Tu n'arrêtes pas de me le répéter.

- Non, tu en allais d'ici. Tu es la seule à pouvoir partir de Dezainkas. *Constate-t-il en un regard triste.*

- Toi aussi, tu peux, tu es venu me voir à Nagoya. *Rétorque-t-elle en stoppant sa marche.*

- Mais j'ai dû revenir ici. Je n'avais pas le choix par ce que j'ai que 10 ans. Mais si n'importe quelle autre personne essaye de s'en aller, il lui arrive un truc horrible.

- N'importe quelle autre personne, exceptée, moi.

- Tu es notre sauveuse, tu peux faire tout ce que tu veux. Tu es libre de t'en aller. *Grimace-t-il.*

L'air affligé de l'enfant fait froncer les sourcils de sa mère biologique. C'est la première fois qu'elle le voit ainsi. Puis, elle prit conscience que le poids de cet aveu doit être lourd pour son jeune âge. Il sait qu'elle ne souhaite pas rester, du moins pas plus que cette semaine qui se termine dans deux jours. À en croire ce qu'il vient de dire, rien ne la retient ici, pas même dans ses histoires farfelues. Pourquoi lui avoue-t-il cela maintenant ? Pour la faire culpabiliser ? Peut-être. Seulement, elle n'est pas une mère assez douée pour comprendre ce qu'il attend après une telle discussion.

- Mademoiselle Honō ? *L'interpelle la doctoresse, elle poursuit en ayant l'attention de Nashi.* C'est un petit garçon de 2,7 kg en parfaite santé. Et la maman va très bien. Elle se repose en ce moment dans sa chambre.

- Voilà qui est une excellente nouvelle. *Intervient une voix féminine.*

Nashi perdu son unique sourire sincère de la journée en reconnaissant la voix de madame Myuh. Elle se tourne vers elle en la dévisageant d'un regard lourd de reproches. Pourtant, cela ne fit pas perdre l'air supérieur et triomphant qu'aborde à chaque fois la propriétaire du magasin d'antiquité. Face à sa présence, le docteur Grandiné s'éclipse pour ne pas avoir à voir cette femme d'un peu trop prête. Cependant, Nashi ne recule pas d'un pas en la voyant s'approcher à sa hauteur.

- Beau travail, mademoiselle Honō. Merci de m'avoir rapporté ma marchandise. *Sourit-elle en buvant un café qu'elle a pris au distributeur, elle poursuit d'un ton faussement poli. Vous en désirez un ?*

- Un bébé ! C'est ça votre marchandise ! Pourquoi vous ne me l'avez pas dit ?

- Parce qu'à ce moment-là, vous n'aviez pas besoin de le savoir.

- Ou parce que vous pensiez que je refuserais de vous aider. *Rectifie-t-elle sèchement.*

- Oh ! Au contraire. J'ai pensé que vous seriez plus motivé si vous l'appreniez par vous-même. Quand voyant à quel point la vie de Marie est compliquée, ça vous paraîtrait logique. Après tout, si quelqu'un peut comprendre les raisons qui poussent à abandonner un bébé, il me semble que c'est bien vous, non ? *Rétorque la femme aux cheveux émeraude, d'un ton sournois.*

- Vous n'aurez pas cet enfant.

- L'ennui, c'est qu'on a conclu un marché. On ne revient pas sur un marché conclu avec moi. Si elle le fait, je vais être obligé d'aller voir la police et ce bébé sera pris en charge par les services sociaux. Ce serait vraiment dommage... Vous ne gardez pas un très bon souvenir des services sociaux, n'est-ce pas Nashi ?

- Ça n'arrivera pas.
- J'apprécie votre assurance. C'est charmant. Mais je n'ai qu'à porter plainte. Elle est quand même entrée par effraction dans ma boutique.
- Laissez-moi deviner, pour voler un contrat ? *devine-t-elle avec certitude.*
- Qui peut bien savoir ce qu'elle voulait... *Sourit-elle en levant les épaules d'un air indifférent.*
- Vous savez, aucun jury au monde ne mettra une femme en prison pour vol avec effraction dans une boutique si elle l'a fait pour éviter qu'on lui enlève son enfant. Je suis prête à parier que ce contrat n'est pas légal. Et vous ? *Assure Nashi calmement, elle poursuit en gardant une pleine maîtrise de son sujet. Sans parler de ce qu'on pourrait apprendre à votre sujet si on ouvrait une enquête parce que j'ai quand même la nette impression que vous êtes un peu plus qu'une simple prêteuse sur gages. Vous voulez vraiment vous lancer là-dedans ?*
- Je vous aime bien, mademoiselle Honō. Vous n'avez pas peur de moi. J'ignore si c'est de l'arrogance ou de l'inconscience, enfin quoi qu'il en soit je préfère vous avoir de mon côté. *Sourit-elle faussement en cachant son malaise.*
- Elle peut garder le bébé ? *s'empresse-t-elle de demander.*
- Ce n'est pas aussi facile. Il reste le problème de mon contrat écrit avec mademoiselle Boyd.
- Déchirez-le !
- Ce n'est pas dans mes habitudes. Voyez-vous les pactes, les contrats sont l'une des principales fondations de toutes sociétés civilisées. Alors

j'ai une proposition à vous faire. Puisque vous voulez que Marie garde ce bébé. Seriez-vous prête à passer un marché avec moi ? *propose-t-elle en finissant son café.*

- Qu'est-ce que vous voulez ?

- Oh, je ne sais pas encore. En échange vous me devrez quelque chose.

- D'accord. *Finit-elle par accepter.*

La discussion se conclut alors que la prêteuse sur gages jette le gobelet en plastique dans la poubelle la plus proche. Un sourire prit place sur son visage avant qu'elle se retourne pour repartir aussi vite qu'elle est venue. August en profite pour s'approcher de sa mère. Il est encore surpris par l'assurance qu'elle avait faite à cette femme. Ils échangent un regard complice avant de se rendre dans la chambre de la jeune maman. L'enfant ouvrit la porte, les laissant entrer tous les deux. Le garçonnet prit place sur le bord du lit, tandis que Nashi observe la femme de chambre, les mains dans les poches. La jeune femme aux cheveux bleus tient fermant son nourrisson entre ses bras. Ses prunelles sont illuminées d'une lueur sereine et maternelle.

- Salut ! Comment il s'appelle ? *sourit Nashi, timidement.*

- Storm. *Avoue Marie en regardant le visage de son bébé endormi dans une couverture bleue.*

- C'est très joli.

- Merci de m'avoir ramené ici.

- Madame Myuh était là, dehors. J'ai réglé le problème. Il est à toi. *Rassure-t-elle.*

- **C'est vrai ? Mais comment tu as fait ?** *s'enthousiasme la jeune maman, ne voulant pas y croire.*

- **J'ai passé un accord avec lui.**

- **Merci ! Merci, merci !** *répète-t-elle, émerveiller.*

La porte se mit à toquer à nouveau. Tous les regards se tournent vers le visiteur impromptu. Nashi sourit en reconnaissant le visage du père du bébé. Ce dernier laisse transparaître sa nervosité et sa honte. August descendit du lit, laissant la place à l'ancien compagnon de Marie. Il recule en compagnie de sa mère pour laisser l'espace dont le couple a besoin pour se retrouver. Gregory fait aller sa main gauche sur sa nuque, montrant son malaise, tandis que sa main droite tient fermement un paquet cadeau. Cependant, la jeune mère ne le remarque pas, trop plongée dans les prunelles du père de son bébé.

- **Bonjour.** *Bafouille-t-il timidement.*

- **Grégory ?**

- **Pardon ! Je suis vraiment désolé ! Je n'aurais pas dû t'abandonner comme ça...** *Tente-t-il de s'expliquer.*

- **Tu reviens ?** *Ose-t-elle le questionner, d'un ton rempli d'espoir.*

- **Oui, je reviens.** *Rassure-t-il.*

Les larmes au bord des yeux, elle le laisse s'asseoir sur le bord du lit. Il sourit, tel un imbécile heureux. Cependant, il n'a pas honte de l'être. Il sort de derrière son dos son cadeau de naissance, en espère qu'il soit le premier d'une longue liste. Marie fait glisser le nourrisson entre ses bras afin de déplier le petit vêtement.

Il s'agit d'un body avec une rose en glace dessus. Émue par son geste, elle glisse ses doigts contre ses joues afin de le tirer à elle. Leurs lèvres s'effleurent avant d'entamer un baiser plein d'amour, le bébé placé entre eux. Soulager de voir sa protégée entre de bonnes mains, Nashi se détourne de la scène afin de jeter un coup d'œil à l'horloge. Ses prunelles s'écarquillent en découvrant l'emplacement des aiguilles. La jeune femme se penche à l'oreille de l'enfant à ses côtés.

- Oh, et tu as vu, il est presque 17 h 00. Il faut que je te ramène chez toi !

La réflexion de Nashi ramène August à la réalité. Il grimace, peu motivé à regagner sa maison. Ils disent au revoir très brièvement et sortent de la chambre. La jeune femme tente de le faire accélérer le pas alors qu'il ne fait que traîner les pieds. Ils montèrent en voiture alors que la pluie continue de se déverser. Durant le trajet, Nashi a retrouvé de la sérénité, heureuse d'avoir accompli sa mission. Elle stoppe sa voiture devant le portillon de la maison du maire. Elle se tourne vers son fils avant qu'il ne sorte du véhicule.

- August ! L'interpelle-t-elle, elle poursuit en le voyant se retourner. À l'hôpital tout à l'heure, tu as dit que je pouvais partir de Dezainkas quand je voulais ?!

- Ouais.

- On se voit demain. Sourit-elle.

Malgré sa légère hésitation, le garçonnet lui retourne son sourire avant de se mettre à courir jusqu'à l'entrée. Il claque la porte derrière lui tout en délaissant ses chaussures rapidement. Il jette son vêtement de pluie sur le porte-manteau et accourt dans les escaliers afin de regagner sa chambre. Il claque à peine la porte que les grésillements des pneus de la voiture de son

père se font entendre dans l'allée de la propriété. August glisse son sac à dos contenant son livre, sous son lit.

Il sort un livre et un cahier de son cartable. Il les ouvre tout en s'asseyant à son bureau de travail. Les pas de son paternel adoptif se firent entendre dans les escaliers. Zeki l'appelle, mais il fait la sourde oreille jusqu'à ce qu'il fasse irruption dans sa chambre.

- August ! Je croyais avoir été claire ! Je ne veux pas que tu laisses tes affaires traînées partout !

Il dépose les chaussons qu'il a retrouvés dans les escaliers et sur le palier de l'étage. L'enfant lui sourit en acquiesçant. Zeki repart en claquant la porte derrière lui. August en profite pour respirer à nouveau, soulager qu'il ne se soit aperçu de rien. Son regard se glisse vers sa fenêtre. Son sourire s'agrandit en découvrant le ciel bleu qui domine à nouveau la ville. La pluie a enfin cessé. Même si elle n'en a pas réellement conscience, il est comblé de savoir que la femme de la pluie a pu connaître sa fin heureuse, au moins dans cette vie.

Nashi, était-elle réellement la sauveuse de la fin de l'histoire ? August en a la certitude désormais. Cependant, la concerner préfère ne pas le croire, niant tout. Toutefois, sa journée mouvementée lui a permis de réfléchir. Les souvenirs de sa propre grossesse, l'abandon d'August, absolument tout lui est réapparu, telle une claque à la figure. Nashi arrête son véhicule sur le parking de l'immeuble. Elle s'enfonce dans son siège conducteur, attendant un instant avant de rejoindre sa colocataire. Elle sortit de la poche de sa veste la carte de Makoto. La semaine qui s'est écoulée lui a fait prendre conscience que son fils a besoin d'elle. Si elle compte l'aider, elle ne peut le faire qu'en trouvant de quoi s'enraciner dans cette ville. En gardant cette idée en tête, Nashi brandit son portable d'en-dehors de sa poche de jean. Elle compose le numéro sur la carte. Elle eut à peine le

temps de prendre réellement conscience de son geste, que la voix du vieux Keisatsukan résonne à l'autre bout du fil.

- Makoto ! C'est Nashi. Je me disais... Qu'avoir des racines, ce serait peut-être pas si mal. Le poste d'adjoint est toujours disponible ?

- Bien sûr.

- Alors j'accepte. *Sourit-elle, elle poursuit en laissant percevoir son inquiétude. Zeki ne va peut-être pas être d'accord.*

- Je n'en ai rien à faire. C'est moi qui nomme les adjoints ici. Alors à lundi matin. *Crache-t-il, sûr de lui.*

- Ouais À lundi. *Conclut-elle avant de raccrocher.*

Chapitre n°12 : cœur brisé

Le psychiatre réajuste sa paire de lunettes sur le bout de son nez afin de mieux se concentrer sur les propos de son patient. Cependant, ce dernier n'a pas l'air ouvert à la discussion. Il préfère caresser les trois chats qui lui tournent autour. Ce lundi matin s'annonce compliquer pour le docteur Gracia. Il retient un soupire et baisse finalement ses prunelles sur son carnet entre ses mains. Il prend quelques notes sur ses observations, son regard plongé entre les lignes de ses pages blanches.

- Ils n'ont pas toujours été des chats.

L'intervention soudaine d'August fit presque sursauter Jonathan, l'arrêtant dans son écriture. Il cligne plusieurs fois des yeux comme pour assimiler ce qu'il vient de dire. Il se redresse, le dos bien droit sur le dossier de son fauteuil. Un léger sourire curieux prit place sur son visage alors qu'il lève un sourcil. Le médecin s'interroge sur le sens de sa réflexion avant de répondre à son jeune patient.

- Des chats ?! *Interroge le docteur, il poursuit en repensant aux histoires de l'enfant. Ah oui ! Tu dis ça parce que tu crois qu'ils sont des Exceeds. D'où te vient cette idée ? Pourquoi crois-tu ça ?*

- Mais parce que c'est ce qu'ils sont. Tout comme vous êtes dans le livre.

- Et qu'est-ce que je suis pour toi ? *demande-t-il par curiosité.*

- Vous êtes Jellal Fernandez. Un ami fidèle qui cherche à se repentir de ses crimes passés. Vous aidez parfois à montrer ce qui est bien ou mal.

- Je t'ai déjà posé la question et tu m'as dit que tu voulais réfléchir un peu : pourquoi trouves-tu si important que tout ça existe réellement ? demande-t-il sérieusement.

- Parce que c'est réel.

- Bon d'accord, j'aimerais que tu réfléchisses à ce que tu as dit. Il y a quelque chose enfoui là-dessous.

August fit la moue sans comprendre où veut en venir son psy. Ce dernier termine de prendre ses notes avant de conclure la séance. Le garçonnet sort de la consultation afin de se rendre à l'école. Non sans traîner les pieds.

Nashi écarquille les yeux, sous le choc. Pour son premier jour de travail, elle ne s'était pas attendue à cela. Makoto lui montre son uniforme. Celui qu'elle devra porter durant ses heures de services. Interloquer, elle le place devant elle. Il est composé d'un chemisier et un pantalon bleu ciel avec une cravate noire. Une cravate ? Pourquoi ? L'interrogation reste en suspend dans les pensées de la jeune femme, jusqu'à ce qu'un ricanement s'échappe de sa bouche. Elle repose l'uniforme sur la surface de son nouveau bureau.

- Une cravate ? Rie-t-elle, elle poursuit avec ironie. **Tu n'es pas obligé de déguiser une femme en homme pour qu'elle ait de l'autorité.**

- Tu crois que tu arriveras à te faire obéir des gens avec ton petit blouson en cuir ? rétorque-t-il en pointant du doigt sa veste.

- J'arrive bien à te faire accepter ce que je veux.

- Mets au moins l'insigne. Propose-t-il en lui tendant l'objet, il poursuit malgré le doute de Nashi. Vas-y, prends-le. Si tu veux vraiment faire partie de cette communauté, on doit rendre ça officiel.

La jeune femme ne peut s'empêcher de grimacer un instant. Un soupir résigné franchit ses lèvres. Le regard de Makoto lui fait bien comprendre qu'il ne changera pas d'avis cette fois. Elle prit l'objet qu'il lui tend afin de le placer sur sa ceinture.

À l'instant où elle est effectuée cette action, les lieux se mirent à trembler. Makoto et Nashi s'agrippent aux meubles afin de ne pas s'écrouler. Puis, plus rien. La secousse les prit par surprise, l'espace de quelques secondes. Cependant, ce fut suffisant pour affoler la population. Les téléphones des bureaux du service des forces de l'ordre se mirent à sonner en cacophonie dans les locaux. Le duo se redresse.

D'un seul regard entendu, ils se dirigent vers l'extérieur. Le Keisatsukan prit le volant de leur véhicule de fonction, bien décidé à aller voir ce qu'il s'est passé. Sur le chemin, Nashi jette un coup d'œil à l'insigne posé sur sa ceinture. Elle ne put s'empêcher de trouver cela étrange que ce léger tremblement de terre soit arrivé exactement au même moment où elle la mit. Pourquoi rendre son embauche officielle peut avoir une incidence ?

La nouvelle adjointe secoue la tête en se trouvant absurde. Les histoires d'August, lui auraient-elles monté à la tête ? Peu importe. Elle se concentre à nouveau sur sa mission. Makoto gare le véhicule non loin d'un chantier. D'un même pas, ils sortent du véhicule afin d'observer ce qu'il se passe. Ils avancent dans le cratère qui a formé les engins de chantier en remuant la terre environnante. Au centre, l'entrée d'une galerie s'est ouverte. Les pompiers sont déjà à l'œuvre à l'intérieur afin d'inspecter l'intérieur. Les habitants ont commencé à se réunir tout autour, interloqués par toute cette

agitation. Nashi reconnut la jeune serveuse Mialy, le docteur Gracia, ainsi que le gérant du « *Raijin Diner* ».

Parmi les employés du chantier, la jeune femme reconnut Gregory, le petit-ami de Marie. Ce dernier a réussi à trouver du travail afin de s'impliquer davantage dans sa nouvelle vie de jeune père de famille. Puis, le duo vit arriver le maire de la ville. Son air dur cache une forte inquiétude. Sa voix se veut forte et autoritaire.

- S'il vous plaît ! Éloignez-vous ! Reculez, crie-t-il envers la population, il poursuit en se tournant vers le Keisatsukan en le voyant. **Keisatsukan, il faut installer un périmètre de sécurité. Gregory, allez aider les pompiers s'il vous plaît !**

Les concernés acquiescent aux ordres du maire. Makoto et Nashi s'apprêtent à s'exécuter lorsque Zeki interpelle la jeune femme. Cette dernière se tourne vers lui en s'attendant à une réplique cinglante de sa part.

- Mademoiselle Honō, cet incident concerne les autorités de la ville, vous devriez vous en aller.

- Mais je travaille pour la ville maintenant. *Avoue-t-elle.*

- C'est ma nouvelle adjointe. *Complète Makoto en voyant le regard interrogateur du maire.*

- C'est toujours le maire qui est le dernier au courant. *Crache-t-il, sans cacher son mécontentement.*

- C'est dans mes attributions. *Se défend-il.*

- Bien sûr. *Rétorque Zeki froidement, il poursuit calmement, mais toujours en faisant preuve d'autorité. Adjointe, rendez-vous utile, tenez les gens éloignés.*

Le trio se sépare afin d'effectuer les tâches qu'incombent leurs fonctions. Le maire se place face au demi-cercle que forme la foule des habitants. Nashi et Makoto placent des barrières pour délimiter le périmètre et éloigner les risques d'accident involontaire. Zeki s'apprête à s'adresser à ces citoyens lorsqu'August arrive sur les lieux. Sur le chemin de l'école, il a été surpris par la secousse. L'enfant à tout de suite pensé que ceci pourrait avoir un lien avec Fairy Tail. La curiosité faisant le reste, il a vite accouru jusqu'ici. Cacher dans la foule, il écoute comme tout le monde le discours de son père.

- Cher concitoyen, ne vous inquiétez pas. Nous savions bien qu'il y avait des galeries ici et que le secteur en est criblé. Mais n'ayez crainte, je vais mettre en route un projet afin que cette zone soit sécurisée, réhabilitée et intégrer au plan de la ville. Nous allons passer le bulldozer, tout sera aplati, bétonné.

- Bétonner ?! Et, s'il y avait quelque chose là-dessous ? *intervient August, s'approchant de son père.*

- August ! Qu'est-ce que tu fais ici ? *Rouspète Zeki, peu content que son fils soit là.*

- Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ? *Lui demande-t-il sans prendre en compte sa question.*

- Il n'y a rien, alors ne t'approche pas. D'accord ?! *ordonne-t-il en le faisant reculer, il poursuit en s'adressant à l'assemblée. Que tout le monde m'écoute. Reculez, reculez, s'il vous plaît ! Merci beaucoup.*

Les habitants finissent par s'en aller petit à petit, ne laissant que les employés de la ville sur les lieux. Une fois la foule dispersée, Zeki baisse les yeux vers le sol à la recherche de quelque chose de précis. Il trouve rapidement ce qu'il cherche. C'est un objet brillant, transparent comme du

verre et aussi fragile que du cristal. La mâchoire crispée, il place l'objet dans la poche de sa veste, de peur que quelqu'un d'autre le voie aussi.

Mais il n'a pas fait attention à son fils qui l'observe dans son dos. Il se détourne en fronçant les sourcils. Que faisait exactement son père ? Bien qu'il n'arrive pas à connaître la réponse, il se dit que cela ne peut pas être anodin. August tente de s'approcher de sa mère biologique. Cependant, la main de Zeki s'abat sur son épaule, l'arrêtant dans sa marche. Il se tourne vers son paternel d'adoption.

- Va attendre dans la voiture en attendant que je m'assure que la zone soit sécurisée ! ordonne-t-il, il poursuit en tournant vers Nashi et Makoto. Adjointe Honō, Keisatsukan interdisait l'accès à la zone.

Les deux personnes concernées s'exécutent et déroulent un ruban jaune et rouge tout autour du secteur, maintenu par les barrières. Une fois que Zeki eut le dos tourné, August ressort aussi vite de la voiture de son père. Il se cache derrière le véhicule tout en envoyant un signe à Nashi et au docteur Gracia. Ces derniers furent surpris par l'appel de l'enfant. Ils le rejoignent et le garçonnet commence à leur parler à voix basse. Ils se penchent à sa hauteur pour l'entendre.

- Voilà, ceci entre dans le cadre de l'opération Phoenix. J'ai besoin de vous deux.

- Oh, je ne savais pas que j'étais dans l'opération Phoenix. *Intervient le psychiatre, surpris.*

- Si bien sûr ! Vous savez tous Jonathan. On ne peut pas le laisser faire. Et s'il y avait quelque chose en dessous ?!

- Ce ne sont que des galeries désaffectées. *Rappel Nashi.*

- Ouais. Et c'est bizarre. Elles s'effondrent juste après ton arrivée. Tu affaiblis Neo-Eclipse. Grâce à toi, les choses changent.

- Non, je n'ai rien avoir avec ça. *Rétorque sa mère biologique.*

- Si, je le sais. Tu as fait quelque chose de spécial aujourd'hui ? C'est ce qui a tout provoqué.

À ces mots, Nashi pose discrètement sa main droite sur son insigne. A-t-elle eu raison de penser que c'était sa nomination en tant qu'adjointe qui a provoqué ceci ? « Ce quelque chose de spécial » ne peut être que cela. Cependant, elle n'eut pas le temps d'en faire part à son fils et d'approfondir le sujet. Zeki a remarqué leur discussion et s'approche d'un air sévère à côté de l'enfant.

- **August ! Je t'ai dit d'attendre dans la voiture ! ordonne-t-il en dirigeant l'enfant vers sa voiture, il poursuit sèchement en s'adressant à Nashi. Mademoiselle Honō, faites votre travail !**

La nouvelle employée de la ville se renfroge et s'en va rejoindre Makoto. Elle préfère garder ses remarques pour elle. Pour le moment, le maire n'a dépassé aucune limite. Zeki pousse légèrement le garçonnet sur la place passager de sa voiture. Le psychiatre profite de son action pour se détourner des lieux. Cependant, monsieur Mills a à peine fermé la portière, qu'il se tourne vers lui.

- **Docteur, attendez, s'il vous plaît. L'interpelle-t-il, il poursuit froidement en s'approchant du psy de son fils. Bon, alors, on arrête les frais.**

- **Heu... Quoi ? Excusez-moi. Interroge-t-il sans comprendre sa remarque.**

- **Mon fils. Vous devez changer votre méthode. Il imagine que tout ce que je fais fait partie d'un horrible complot. Je gère un incident**

dangereux, et lui, il croit que je veux dissimuler un secret. Quel terrible secret aurais-je pu cacher au fond d'anciennes galeries ? Qu'est-ce qu'il a en tête ? Où est la logique là-dedans ? S'écrit-il sur les nerfs.

- Il a énormément d'imagination. Bafouille Jonathan.

- Oui. Et vous n'avez rien fait pour le calmer.

- Je pense que ça serait néfaste de détruire le monde qu'il s'est construit. Je préfère l'utiliser.

- J'ai l'impression que parfois vous oubliez une chose. *Le coupe-t-il méchamment, il poursuit d'un ton menaçant.* Vous travaillez pour moi. Vous n'êtes qu'un employé et rien ne m'empêche de vous virer. Ici, c'est ma ville. Vous pourriez perdre vos patients et votre maison. J'ai de quoi réduire votre vie à néant et vous ne serez plus qu'une âme perdue pourchassée par ses démons.

- Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?! *soupire-t-il, en baissant les yeux.*

- Vous allez chasser ces absurdités de l'esprit de mon fils. Vous allez les éradiquer.

Le docteur Gracia est en pleine réflexion avec lui-même. Une nouvelle journée commence et son appréhension est à son maximum. Il voit les heures et les minutes défilées, approchant de l'heure de la séance d'August. Il soupire en essayant d'imaginer sa nouvelle approche. Il ne comprend toujours pas comment le maire fait-il pour toujours arriver à ses fins ? Il est si manipulateur et si convaincant en même temps. Le médecin a conscience

que sa menace est réelle et que Zeki n'hésitera pas à la mettre en application.

Le bruit de la porte le sortit de ses pensées. Ses mains se crispent en allant ouvrir à August. Tel un automate, il referme la porte derrière l'enfant comme il le fait à chaque fois qu'il vient à sa séance. Le garçonnet va s'asseoir sur l'un des deux grands fauteuils en cuir marin qui habille la pièce. Le psychiatre brise le silence en se grattant la nuque, son geste trahissant son malaise.

- Bonjour.

- Vous pensez qu'on pourrait recruter Makarov pour l'opération Phoenix ? *Demande l'enfant, un peu curieux.*

- Qui c'est Makarov ?

- Le Keisatsukan, bien sûr. C'est le plus vieux citoyen de la ville et amis de beaucoup de personnes ici. En plus, il est tout aussi petit, grisonnant et moustachu. *S'explique-t-il.*

- Très bien. Il faut vraiment qu'on discute de ça, tu veux bien ? *soupire-t-il en s'asseyant en face de l'enfant.*

- Je sais que vous n'y croyez pas. Mais je sais où trouver une preuve. Déclare l'enfant en tendant son sac à dos ouvert.

- Qu'est-ce que c'est ? *demande-t-il en regardant l'intérieur du sac, il poursuit en énumérant le contenu. Une lampe torche, des barres chocolatées... Oh non, j'ai compris... Tu veux descendre dans ces galeries, c'est ça ?!*

- Nashi est ici. Et enfin ça bouge. Il faut que j'aille voir.

- August, je t'arrête tout de suite. Stop, stop ! Tu ne trouveras aucune preuve. *S'écrit-il un brin de panique dans la voix, il poursuit en empoignant les épaules du garçonnet.* Tout cela est un délire. Tu sais ce que c'est ?

- Oui. Je crois que oui.

- C'est quelque chose qui n'est pas réel. Et ça veut dire qu'il y a un problème. Je croyais que tu t'en débarrasserais, mais c'est le contraire. Et maintenant, c'est devenu une psychose. Tu sais ce que c'est une psychose ? C'est quand on ne voit plus ce qui est réel ou non. Et si ça continue, tu devras... Il faudra qu'on t'enferme. Alors pour ton propre bien, il faut que tu te reprennes. Il faut que tu te réveilles. Tu comprends ? On arrête les histoires maintenant.

Le ton qu'emploie son psychiatre fit peur à August. Il tente de garder son calme, mais les tremblements dans sa voix ne le trompent pas. Le médecin est terrifié, en proie à une grande quiétude. Cependant, l'enfant s'empresse de se retirer de l'emprise de celui qu'il considérerait comme un ami. Ses paroles résonnent en boucle dans son esprit.

Les larmes au bord des yeux, le garçonnet prit la fuite. Il court en vitesse vers la sortie du cabinet en empoignant son sac à dos. La porte claque derrière lui. Jonathan reste là, incapable de bouger, comme figer par ses remords. Qu'avait-il fait ?

Ashley baisse les yeux vers le papier afin de signaler son départ de l'hôpital en tant que bénévole. Son cœur se sert, se tordant dans sa cage thoracique. Elle ne veut plus voir la scène qui se déroule à quelques mètres d'elle. Dans la chambre du patient amnésique, sa femme Kathryn s'évertue à lui présenter des photos de leur vie commune en espérant que cela lui rappellera quelques souvenirs. Sa patience et son dévouement auprès de

Natsu lui firent serrer le poing autour de son stylo. Elle signe nerveusement le papier avant de lever à nouveau ses prunelles.

Instinctivement, elles glissent dans leur direction. Son cœur fit un bon incontrôlable dans sa poitrine en voyant le malade la fixer dans le dos de sa compagne. L'institutrice sent ses joues rougir alors qu'elle lui rendit son sourire timide. Aussi vite que leur échange a eu lieu, la bénévole tourne les talons afin de rejoindre la sortie de l'hôpital.

Sur le chemin jusqu'à chez elle, ses pensées sont envahies par le jeune homme aux cheveux roses. Ashley sert les dents et sa prise sur la sangle de son sac à main. Elle ne peut pas penser à lui ainsi. C'est un homme marié, elle en a pleinement conscience. Pourtant, c'est plus fort qu'elle. Elle n'est pas née de la dernière pluie. Du haut de ses 28 ans, elle sait reconnaître les sentiments amoureux quand elles les croisent sur sa route.

L'enseignante est bien forcée de reconnaître qu'elle en éprouve pour ce patient peu commun. Une attirance qui la consume déjà à petit feu. Ça lui est tombé dessus si brutalement, qu'elle ne l'a presque pas vu venir. C'était... Comme un coup de foudre. Alors, forcément, quand il tente un numéro de charme, lors de leurs parties de jeux pour occuper son temps, Ashley reste démunie, comme tétaniser.

Puis, il y a Kathryn. Cette jeune femme est si douce et gentille. Elle ne peut rivaliser. D'ailleurs, l'idée même ne lui a même pas effleuré l'esprit. Détruire un mariage ne fait pas partie de ses plans. Cependant, elle ne peut s'empêcher de la jalouser. Pourquoi faut-il qu'elle ait toujours embarqué dans des histoires compliquées ? Un soupir passe ses lèvres alors qu'elle referme la porte de chez elle en un coup de pied. Nashi affiche une mine contrariée en voyant le visage déconfit de sa colocataire. Cette dernière jette sa veste sur le porte-manteau et son sac à main glisse dans un coin. L'institutrice s'approche de la jeune femme qui l'observe depuis le comptoir de la cuisine.

- Je suis la fille la plus nulle du monde ! *déclare-t-elle en s'asseyant.*
- À ce point-là ? Du monde entier ?
- Si Kathryn était quelqu'un de désagréable, ce serait plus facile, mais elle est si... gentille.
- Et tu peux me dire ce qu'il serait plus facile ? *demande-t-elle sur un ton de sous-entendu.*
- Rien. *Crache-t-elle entre ses dents.*
- Voilà qui est sage. Vaut mieux éviter les relations avec les hommes mariés. C'est le cœur brisé assuré. Tu peux me croire.

Son conseil peine à réconforter Ashley. Si seulement, c'était aussi simple d'oublier ses sentiments pour quelqu'un, elle le ferait volontiers. Leur discussion entre filles prit fin par des bruits intempestifs sur la porte d'entrée. Nashi se lève d'un bond, déjà en chemin vers la porte d'entrée. Quand elle l'ouvre, ses yeux s'écrouillent en reconnaissant August. Mais ce qui la choque le plus est de voir le visage de l'enfant inonder de larmes. Ses yeux rouges et bouffis montrent que ce ne sont pas les premières qu'il a versées de la journée. Nashi ne peut cacher son étonnement et son angoisse de le voir ainsi.

- August !! Qu'est-ce qui se passe ? *s'inquiète-t-elle, elle poursuit calmement face à son manque de réponse.* **Entre.**

EMIE VARENTZ

Chapitre n°13 : ce qui à l'air vrai

Nashi ne peut s'empêcher de se demander ce qui a bien pu arriver au docteur Garcia. Lorsqu'elle a écouté le récit de son fils, son cœur, c'est automatiquement resserré. August le considère comme un ami, une petite lumière qui l'éclaire malgré l'ombre de son père qui tapisse sa vie. Jonathan n'a pas pour habitude d'agir ainsi. Il lui a lui-même conseillé de ne pas agir si brutalement avec le garçonnet. Pourquoi a-t-il changé si subitement ? Un seul nom apparu dans l'esprit de la jeune femme : Zeki.

Le maire, a-t-il sa part de responsabilité dans cette affaire ? Sûrement. Elle doit en avoir le cœur net. Sans demander davantage de précision, Nashi a accouru hors du loft. Elle a pris soin de déposer l'enfant au bureau de son père afin de se rendre dans celui du psychiatre, afin d'avoir des réponses.

Devant la porte, son poing s'abat sur la surface en bois de façon répéter. Elle ne reçoit aucune réponse. Mais elle ne voulut pas s'arrêter là. Elle ouvre brusquement la porte. Cette dernière claque derrière elle. La jeune femme découvre le docteur Garcia assis sur le canapé, sa tête entre ses mains et ses chats autour de lui, frôlant ses jambes. Elle passe outre son expression déprimer. Elle fait les 100 pas devant lui en laissant sortir sa colère.

- Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Vous m'aviez dit de ne pas briser ses rêves. Que ça n'aurait qu'un effet négatif sur lui.

- Quand une thérapie ne marche pas. Il faut l'ajuster. Tente-t-il de s'expliquer, le regard fuyant.

- C'est à cause de lui, c'est ça ? Il vous a menacé ? Qu'est-ce qui peut être assez fort pour faire sortir vos démons ? *devine-t-elle en criant.*

- C'est strictement professionnel. Et je n'ai aucun compte à vous rendre. Vous comprenez ? *crache-t-il, en se levant pour paraître sûr de lui.*

Leur conversation est perturbée par le téléphone de Nashi qui se mit à sonner. Voyant que c'est le numéro du maire, elle décroche rapidement. Elle n'est pas dupe, persuadée qu'il est impliqué dans cette histoire.

- Oui monsieur le maire ! Beau boulot !

- Est-ce que vous êtes avec lui ? *demande-t-il sans prendre en compte ses paroles.*

- Oui, je suis avec le docteur Gracia. Et vous savez, il est encore sous le choc après ce que vous lui avez dit.

- Non ! Je parle d'August. Il est avec vous ? *rectifie-t-il voyant la confusion.*

- Je l'ai déposé il y a une heure à votre bureau. *Avoue-t-elle en fronçant les sourcils.*

-Et bien, il n'est pas là !

- Je ne sais pas où il est...

En disant ses mots, Nashi dévisage le médecin. Ce dernier a le regard beaucoup trop fuyant à son goût. Serait-il quelque chose ? Où a-t-il une idée de ce qu'a pu faire August ? Ne voulant pas en dire plus au maire, elle raccroche aussi rapidement qu'elle avait entamé la conversation. Elle se tourne vers Jonathan en croisant les bras contre sa poitrine. Face à son

regard désapprobateur, le docteur finit par avouer, ne voulant pas avoir cette jeune femme parmi ses ennemis.

- Je sais où il est. *Murmure-t-il.*

Nashi ne demande pas plus d'explication. Elle tire le médecin vers l'extérieur. Le duo prit la voiture afin de suivre l'intuition du psychiatre. Ce dernier la guide sur le chemin qui mène aux galeries. Ils laissent leur véhicule sur le côté afin de passer les barrages installés autour du périmètre. Ils font le tour en se séparant. Leurs voix résonnent, criant le prénom de l'enfant disparu. Aucune réponse.

- Je ne crois pas qu'il soit là ! *intervient Nashi.*

- Moi si, ça, c'est à lui. *Répondit le docteur, il poursuit en tenant une barre chocolatée dans ses mains. Il en avait dans son sac.*

Leur conversation est perturbée par une nouvelle secousse, mettant en déséquilibre Nashi et le médecin. Ils peinent à se rejoindre devant l'entrée de la galerie. Jonathan remarque le danger de telle secousse et se met à hurler le nom de l'enfant. Sa voix percute les parois rocheuses et résonne. Dans son élan protecteur et porté par sa culpabilité, le docteur rentre à l'intérieur.

Nashi n'eut pas le temps de le retenir avant que l'entrée se rebouche, à cause d'un léger éboulement. La nouvelle employée de la ville écarquille les yeux. Un bouchon l'empêche de rejoindre son fils et le psychiatre. Les secousses se terminent, la laissant perdue face à la situation. Une situation qui la dépasse, complètement. Les mains tremblantes, elle s'empresse de composer les numéros importants. Toutes les aides, même celle du maire, ne seront pas de refus.

Un pas, après l'autre, le docteur avance délicatement à travers les galeries. Il ne s'attarde pas sur son visage et ses mains noircies par la poussière. Sa voix continue de résonner, en appelant le nom de l'enfant. Il reconnut la silhouette de ce dernier au détour d'un chemin. Le garçonnet l'éclaire par la lumière de sa lampe torche. En le reconnaissant, il s'approche de Jonathan, un grand sourire sur le visage et ses prunelles pleines d'espoir.

- Jonathan ! Vous êtes venus m'aider !

- Non August ! Il faut sortir d'ici, tu entends ?!

- Alors vous êtes toujours contre moi ! *constate-t-il, la déception se percevant dans sa voix.*

- Écoute, ce n'est pas le moment. Viens avec moi.

- Vous ne me croyez pas ! Vous verrez, vous verrez.

- Non, August revient ! Reviens ! August !

Les cris du psychiatre furent vains. L'enfant est déjà repartie à la poursuite de ses indices. Le docteur Gracia se lance à sa suite. Il s'en veut déjà beaucoup trop. Il se doit de le ramener, vivant. Il le retrouve plusieurs mètres plus loin. Sa lampe torche éclaire une fissure entre les roches. Jonathan reprit son souffle tout en s'approchant. En arrivant à la hauteur du garçonnet, il remarque la même chose que lui. De l'autre côté du trou dans le mur rocheux, se trouve une allée de brique, maintenue par des arches tous les cinq mètres. Ce changement soudain de décors leur fit froncer les sourcils.

- Où mène ce couloir à ton avis ? *Demande l'enfant, curieux.*

- Écoute-moi, c'est trop dangereux. Il faut qu'on sorte d'ici. *Explique Jonathan en reprenant ses esprits.*

- Mais... c'est peut-être important.

- Regarde-moi, regarde-moi ! *S'agenouille-t-il face à lui, il poursuit d'un air inquiet. J'ai peur pour toi.*

- Parce que vous me croyez dingue. *Rétorqua-t-il, en baissant les yeux.*

- Non ! Non, parce qu'on est enfermé dans des galeries souterraines et que je ne vois aucune sortie.

À ces propos, August écarquille les yeux. Son regard ébahi rassure quelque peu le médecin. Il a enfin réussi à lui faire prendre conscience du danger. Leurs vies sont en jeu. Elles sont sérieusement menacées s'ils ne trouvent pas une sortie rapidement. C'est une issue plausible à cette situation qui fit monter d'un cran le stress à la surface.

Les employés des travaux de la commune, ainsi que le Keisatsukan et le maire, ont rejoint Nashi sur les lieux. Une nouvelle secousse se ressent alors que des hommes tentent de dégager l'entrée à la main, avec le soutien de la mère biologique d'August. Les cris de Zeki leur firent stopper tout mouvement.

- Arrêtez tout ! Arrêtez tout ! Vous ne faites qu'aggraver les choses !

- J'essaye de le sauver ! Vous savez bien pourquoi il est descendu, parce que vous lui avez fait penser qu'il avait quelque chose à prouver. *S'écrit-elle à son tour.*

- Pourquoi est-il si sûr d'avoir quelque chose à prouver ? Qui l'encourage constamment ?!

- Ne me reprochez pas ça ! *répondit-elle froidement.*

- Et vous ne me faites pas de leçon alors qu'il est enterré vivant !
crache-t-il méchamment.

Le duo se sépare l'un de l'autre afin de reprendre ses esprits. Leurs nerfs sont à fleur de peau, n'aidant pas la situation à s'améliorer. La jeune femme reprend son souffle. Cette dispute n'a pas de raison d'être. August a besoin d'eux. Ils devraient s'unir pour lui dans l'objectif de le faire sortir de là, vivant. Dans l'espoir d'arrondir les angles, Nashi s'approche du maire.

- On doit se reprendre maintenant. Nous disputer ne fera pas avancer les choses.

- Oui, vous avez raison... *Soupire-t-il à contrecœur en se tournant vers elle pour lui faire face.*

- Que voulez-vous que je fasse ? *Demande posément Nashi.*

- Aidez-moi ! Il nous faudrait un moyen pour percer le sol. Il nous faudrait quelque chose de très puissant.

- C'est-à-dire ?! *Rétorque Nashi sans comprendre.*

- Des explosifs. *Intervient le Keisatsukan.*

Comme pour fuir la réalité, Ashley s'empresse de signer le papier des bénévoles présents cette après-midi dans l'hôpital. Elle empoigne son sac à main, prête à sortir de ce lieu qui lui provoque plus de souffrance que de bien. Cependant, la source de tous ses tourments vient la perturber dans son élan. Elle sursaute sous la surprise en découvrant la silhouette de Natsu face à elle. Il la fixe en fronçant les sourcils malgré son grand sourire sur le visage.

- Tiens ! Où est-ce que tu vas ? *l'interroge-t-il.*

- Chez moi. J'ai fini ma journée. *Répondit-elle simplement, elle poursuit en se rappelant qu'il est debout. Tu ne devrais pas te reposer ?*

- En fait, le docteur Grandiné veut que je commence ma rééducation motrice. Je suis censé marcher 30 minutes par jour sur tapis roulant ou dehors avec un infirmier. Mais ils sont un peu à court de personnel, à cause de ce qui est arrivé avec les galeries. *S'explique-t-il, il poursuit en affichant une moue enfantine. Donc pas de sortie, à moins , qu'une bénévoles prenne le temps de venir avec moi.*

En comprenant où il veut en venir, l'institutrice se mordit la lèvre inférieure. Est-ce raisonnable d'accepter ? D'un côté, elle meurt d'envie de passer du temps avec lui, mais d'un autre, ça ne ferait qu'alimenter ses sentiments qu'elle s'est promis d'oublier. Cependant, son cœur fut plus fort que sa raison, ne pouvant résister à sa bouille d'enfant. Elle lui adresse un sourire timide tout en hochant la tête.

Côte à côte, ils prirent le chemin des jardins derrière l'hôpital. D'autres patients profitent du soleil de l'après-midi accompagné de membre du personnel. Ils stoppent leur marche face au bord de mer qui entoure la fin du jardin. Natsu s'adosse aux barrières de protection, observant l'horizon d'un air songeur. Un soupir passe la barrière de ses lèvres alors qu'il s'apprête à parler.

- J'essaye de me souvenir de cette ville. Mais je ne sais pas. C'est comme si, je m'étais réveillé dans un pays inconnu.

- Et il n'y a rien qui te revienne en mémoire ? *l'interroge-t-elle, elle poursuit une fois qu'il lui répond « non » du visage. Comment ça se passe quand tu es avec elle ? Tu t'es souvenu de votre chien.*

- Non, j'ai menti. *Avoue-t-il en tournant ses prunelles vers elle d'un air coupable.*

- **C'est vrai ?** *rétorque-t-elle surprise.*

- **Elle est si attentionnée ! Je ne voulais pas la décevoir.** *S'explique-t-il en souriant, il poursuit en baissant les yeux dans le vague. Mais j'ai l'impression que tout sonne faux. Un chien qui s'appelle Ajax, c'est un nom de chien ça ?*

Sa réflexion fit pousser un léger rire à Ashley. Il lève ses yeux vers elle. Ce son lui fait gonfler le cœur. Pourquoi réagit-il aussi sensiblement envers elle ? Cela n'a aucun sens, l'embrouillant encore plus que d'avantage. Il a conscience de ce que cela peut signifier. C'est plus fort que lui, malgré que ce ne soit pas avec elle qu'il soit marié. Son corps réagit de lui-même, sans qu'il n'en ait réellement le contrôle. Natsu se mordit la lèvre inférieure en se forçant à garder son sérieux.

Ashley détourne son regard face à son geste, tout en ravalant son fou rire. Elle se tourne à nouveau vers le patient afin de lui prêter une oreille attentive. Après tout, ce n'est pas facile à vivre pour lui et en tant que bénévole, elle est aussi là pour l'écouter. Ils se mirent à nouveau à marcher afin de faire le chemin inverse jusqu'au bâtiment de l'hôpital. La voix de Natsu brise encore le silence qui s'est installé.

- **Tout me semble étrange, je n'y comprends rien. Tout me semble irréal.**

- **Tu dois te sentir très seul.** *Tente-t-elle de le reconforter.*

- **Il y a qu'une chose qui me paraît réelle.**

- **Hum... ?** *Le questionne-t-elle du regard.*

- **Toi.** *Murmure-t-il en s'arrêtant pour la regarder dans les yeux.*

- **Quoi ?** *s'exclame-t-elle sous la surprise en s'arrêtant dans sa marche à son tour.*

- **Je sais que c'est dingue ! Mais quand je regarde cet endroit et les gens autour de moi, tu es la seule... Qui a l'air vraie.**

Ashley ne put refréner les battements affolés de son cœur. Cette déclaration est si soudaine que ses joues rougis à vu d'œil. Sa bouche s'ouvre et se ferme, ne sachant pas quoi dire. Elle se perd dans ses prunelles qui la fixent tendrement. Elle s'y noie, littéralement. Son corps semble s'éveiller en y décelant quelque chose qu'elle n'a pas remarqué jusqu'à présent : de l'amour. Ce sentiment, qui la détruit à petit feu depuis son réveil, était-ce seulement possible qu'il le ressente aussi ? Une pointe d'espoir lui réchauffe le cœur, presque inconsciemment.

Elle ne peut pas se retenir de lui sourire. Natsu glisse son regard, ses pupilles roulant légèrement autour d'elle. Tout en elle l'attire et le fascine. Par pur instinct, ils se rapprochent, comme bercer par leurs attractions mutuelles. Leurs lèvres se rapprochent dangereusement. Cependant, Natsu lève subitement les yeux derrière l'épaule d'Ashley et reconnut Kathryn qui arrive vers eux. Il se recule promptement, mettant fin à la magie hypnotique du moment. Ashley papillonne des paupières comme pour se réveiller.

- **Kathryn.** *Déclare-t-il soudainement, une gêne dans la voix.*

- **Oh d'accord.** *Murmure-t-elle en comprenant son geste.*

- **Kathryn ! Tu es là !** *dit-il sur un ton faussement enjoué, en allant vers elle.*

- **Oui, je sais bien que ce n'est pas l'heure des visites. Mais il fallait que je te voie.** *Sourit-elle gentiment, elle poursuit en lui tendant un panier. Je t'ai fait des muffins au cramberry, c'étaient tes préférés.*

Un blanc s'installe alors qu'il la remercie en un sourire chaleureux. Ashley baisse les yeux, consumés par la gêne alors que le souvenir de ce qui a failli se passer il y a quelques secondes lui revint en mémoire. Ne se sentant plus à sa place, elle décide d'intervenir.

- Excusez-moi, je vous laisse tous les deux.

- À demain. *Acquiesce-t-il en un sourire.*

Elle lui rendit rapidement son sourire avant de marcher vers la sortie. L'enseignante se mordit la lèvre inférieure tout en regagnant sa voiture. Elle laisse cogner sa tête sur le volant, comme une punition pour elle-même. En même pas 24 h, elle a déjà brisé sa promesse.

August et Jonathan continuent leur périple entre les différentes allées des galeries. Ils scrutent les environs à la recherche d'un moindre indice qui peut déboucher à une sortie. Ils finissent par s'approcher d'un endroit où de bruyants miaulements se font entendre.

- Entends-tu ça ? *Demande le médecin.*

- Ça doit être vos trois chats. *Devine August.*

- Je crois que ça vient de là ! *dit-il en s'approchant d'une paroi.*

- C'est quoi ? *Questionne le jeune garçon intrigué.*

- On dirait...Un vieil escalier en bois. C'est par là que les personnes pouvaient monter et descendre.

- Pour ceux qui connaissaient l'endroit... Je ne pense pas que tout le monde y vient. *Précise l'enfant.*

- Peu importe. En haut, ça donne forcément sur l'extérieur, c'est pour ça qu'on arrive à entendre les chats. *Explique Jonathan en dégageant le passage.*

- Vous croyez qu'on peut encore monter dessus ?

- On va essayer. De toute façon, on n'a pas le choix.

Le garçonnet grimace face à cette proposition. Le bois vieilli de l'escalier ne lui inspire pas confiance. Pourtant, il s'agit de l'unique accès vers la surface dont ils disposent. L'enfant s'empresse de poser un premier pied sur les marches. Mais au même moment, une explosion provenant d'au-dessus d'eux les secoue de toute part. Le docteur Garcia empoigne le col de la veste de son jeune patient pour le tirer vers lui. Jonathan l'agrippe pour le forcer à rester contre lui tout en se jetant au sol. Le médecin se sert de son corps pour faire barrière entre les éboulements et l'enfant.

Malgré le manteau de poussière qui tombe sur lui, Jonathan aperçut le vieil escalier s'effondrer sous le poids des morceaux de roches. Un soupir de soulagement s'échappe de ces lèvres. La mort n'est pas passée loin cette fois.

Nashi et le maire fixent l'entrée des galeries cachées par une épaisse fumée, provoquée par l'explosion. La bras droit du Keisatsukan accourut afin de s'approcher. Elle veut être sûre que le passage se soit dégagé. La jeune femme revint quelques minutes plus tard. Son regard froncé inquiète le maire.

- Ça a marché ? *demande-t-il.*

- Ça ne s'est pas ouvert !

- **Qu'est-ce que ça a fait alors ?** *Questionne le Keisatsukan.*

L'inquiétude grimpe encore d'un grand parmi le groupe de sauveteur, qui est bien incapable de répondre à la question de Makoto. Comment allaient-ils pouvoir les sortir de là ?

Chapitre n°14 : la voix de la conscience

- **Qu'est-ce qui s'est passé ?! Qu'est-ce que vous avez fait ? Vous devriez contrôler l'explosion.**
- **Monsieur, on n'avait pas prévu que...** *Essaye de s'expliquer Gregory.*
- **Monsieur le Maire, s'il vous plaît...** *Intervient Nashi pour tenter de le calmer.*
- **Ils auraient pu tuer mon fils ! Crit-il sur les nerfs.**
- **Je sais, mais ça ne nous avance pas !!** *rétorque-t-elle calmement.*
- **Si on savait exactement où ils sont... On pourrait forer jusqu'à eux. Et peut-être quand bricolant une sorte de treuil, on arriverait à les remonter...** *Propose Gregory comme pour se faire pardonner.*

Les esprits commencent à s'échauffer, dans l'espoir de trouver une solution tout en évitant le pire. Cependant, Nashi n'écoute pas les différentes propositions. Les voix se mélangent dans un brouhaha en fond sonore alors qu'elle se concentre sur d'autres bruits. La jeune femme n'arrive pas à savoir d'où ils viennent, tout comme son ouïe si fine. Cependant, elle ne s'en formalise pas et commence à s'approcher de la source de ces sons. Penchée autour d'une plaque d'aération, elle reconnut les trois chats du psychiatre.

- **Ce sont les chats de Jonathan ! Ils doivent sentir quelque chose !** *S'écrit Nashi en attirant les autres vers sa découverte, elle poursuit en se*

penchant vers le vide sous la plaque. Regardez, ils doivent être là, là-dessous. Où est-ce que ça conduit ?

Les employés de la ville et le Keisatsukan haussent leurs épaules pour montrer qu'ils n'ont pas la réponse à sa question. Toutefois, Gregory s'approche de leur engin de chantier. Comprenant son idée, Makoto et sa jeune adjointe attrape les trois chats pour les faire reculer. Aidée par ses collègues, la pince put agripper les barreaux de la plaque afin de la tirer. Ils la reposent sur le côté tandis que le maire ordonne qu'on leur apporte de l'équipement d'escalade. Le Keisatsukan arrive avec le matériel nécessaire. Zeki lâche un soupire comme pour se préparer psychologiquement à descendre. Il retire sa veste sous le regard perplexe de Nashi.

- **Qu'est-ce que vous faites ?**

- **C'est évident. Je vais descendre.**

- **Pas question. Non, je vais le faire.** *Réagit Nashi.*

- **C'est mon enfant !** *insiste le maire.*

- **C'est le mien aussi. Votre boulot c'est d'être assis toute la journée. J'y arriverai.** *Déclare Nashi en se voulant convaincante.*

- **Alors, ramenez-le-moi !** *Supplie-t-il, inquiet.*

Dans le silence complet, le médecin et son jeune patient reprennent doucement leurs esprits. Malgré la pellicule de poussière qui recouvre leurs corps, ils ont réussi à s'asseoir près de l'immense trou créé par l'escalier brisé. Ils sont juste éclairés par la lampe torche du jeune garçon. August resserre la prise de ses mains autour de sa tête. Sa voix finit par briser le silence.

- Je suis désolé. Vraiment... Vraiment désolé.

- Oh, ce n'est rien !

- Je voulais tellement... Trouver une preuve. *S'attriste-t-il.*

- Non ça va, je t'assure. *Rassure-t-il, il poursuit tristement.* Et moi, moi aussi, je suis désolé. Je ne crois pas que tu sois cinglé. Je pense simplement que tu as un père très, très présent, qui a une... Une idée très précise de la voie que tu dois suivre. Et quand tu t'en écarter un peu ça lui... Ça l'effraie. Ce qui est naturel en fait. Mais c'est aussi naturel que de ton côté, tu es la possibilité d'avoir tes propres idées. Enfin, quoi qu'il en soit, je ne pensais pas ce que j'ai dit et je n'aurais jamais dû le dire.

- Alors, pourquoi vous l'avez dit ? *Demande curieusement l'enfant.*

- Oh... Je ne suis pas si bien que ça... Je ne suis pas l'homme que j'aimerais être.

D'un coup, une secousse se fait sentir, coupant leur discussion. Ils proviennent des murs rocheux qui les entourent. Ils sont de plus en plus fragiles, menaçant de leurs tombées dessus à tout moment. La peur de mourir écraser comme une crêpe est omniprésente parmi ses deux prisonniers sous terre. Pourtant, l'enfant essaye d'occuper ses pensées à autre chose. Il scrute son psychiatre avant de lui faire part de son opinion.

- Vous pouvez être ce que vous vouliez. Je pense que vous pouvez être quelqu'un de bien. Après tout, vous êtes Jellal Fernandez !

- Voyons, enfin, Jellal était un mage très puissant. C'était le créateur de Crime Sorcier, une guildes visant à détruire le mal provoqué par

Zeref. Il cherchait aussi à mener les plus grands criminels des guildes clandestines sur le droit chemin, comme une conscience. Et je suis loin d'être comme ça. Énumère-t-il en baissant les yeux.

- Mais avant d'être ce que vous dites, c'était quelqu'un à qui il a fallu beaucoup de temps pour trouver ce qu'il devait faire pour se repentir lui-même de ces crimes après la tour du Paradis. S'explique le garçonnet.

- Ça, ça me ressemble plus. Avoue Jonathan.

- Sans Neo-Eclipse, tout serait plus facile. Entendez la petite voix en vous, et devenez celui que vous voulez être. Conclut le jeune garçon.

Une seconde secousse se fit sentir. Laissant apercevoir de la peur dans le regard d'August. Le médecin l'observe du coin de l'œil. Il prend conscience de l'ampleur des paroles de son patient. Pourtant, ces histoires lui paraissent farfelues. Il a bien conscience de ne pas être le mage en question. Mais le sens de ces propos lui parle bien plus qu'il ne l'aurait cru. Au final, peut-être que c'est lui qui avait besoin d'aide, et non l'inverse.

- Et... tu réponds à ma question ?

- Quelle question ? Demande l'enfant à son tour en cherchant quelque chose dans son sac à dos.

- Pourquoi est-ce que c'est si important que ta théorie sur Fairy Tail ne soit pas qu'une simple invention ?

- Ça, je n'en sais rien.

- Dit ce qu'il te vient à l'esprit.

- **Parce que... il y a forcément autre chose. Tente-t-il d'expliquer en lui donnant une barre chocolatée.**
- **Je vois ce que tu veux dire. Lui sourit-il.**
- **Je voulais prouver que ce n'était pas que des histoires. Mais c'est nul parce que... parce que je n'ai rien trouvé du tout.**
- **C'est faux. Tu m'as retrouvé alors que j'étais perdu, non ?! explique-t-il en lui donnant une partie de la friandise.**
- **Comment ça ? Vous vous rappelez maintenant ? s'enthousiasme-t-il, plein d'espoir.**
- **Non. Non, je ne me souviens pas être Jellal. Mais je me suis rappelé quelle personne, je voulais vraiment être.**
- **Hum... Acquiesce August en souriant, heureux que ses paroles aient eu un effet positif sur lui.**
- **Je dois mieux écouter.**

Un nouveau bruit les surprit, mettant fin à leur discussion. Cependant, ce n'est pas une secousse cette fois. Une lumière éclaire le trou qu'a provoqué la chute de l'escalier. Jonathan penche légèrement la tête vers la source de cette lumière.

- **C'est quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? s'interroge August.**
- **Je crois que ce sont les secours ! sourit-il.**

L'idée qu'on les cherche depuis la surface, et que quelqu'un puisse venir les chercher leur redonne l'espoir de ne pas avoir à mourir ici. Ils se redressent d'un bond en voyant une silhouette descendre vers eux. Jonathan garde

l'enfant derrière lui afin de le protéger du vide. L'intrus les éclaire d'une lampe torche. Le médecin mit sa main libre en visière afin de reconnaître la personne qui vient à leur rencontre. Un sourire s'installe sur son visage en découvrant Nashi, maintenu par un harnais. Les prunelles de la jeune femme s'illuminent en les voyant sains et saufs.

- **Ça va tous les deux ? s'inquiète-t-elle.**

- **Oui ça va, on a rien.** *Rassure Jonathan.*

- **Bien.** *Soupire-t-elle de soulagement, elle poursuit en sortant un tiki-walkie. J'y suis, arrêté, stop !*

La longe qui la relie à l'extérieur s'arrête subitement. Nashi pose ses pieds contre le rebord de l'immense troue dans le mur. Ce dernier sépare le chemin où sont Jonathan et August, du vide où devait être l'escalier. L'enfant se questionne soudainement où il aurait pu mener ? Car contenu de la profondeur, l'escalier devait mener très bas sous terre. Toutefois, la voix de sa mère biologique l'empêche de réfléchir davantage.

- **Je vais te remonter August.**

Le duo acquiesce à sa proposition. Le psychiatre porte l'enfant sur ses épaules. Il se penche légèrement afin de réduire la distance entre le garçonnet et sa mère, tout en agrippant ses mains de chaque côté du mur. Nashi se mordit la langue tout en se concentrant sur sa prise. Elle enroule ses bras autour de sa taille. Le sourire heureux d'August s'efface aussi vite qu'il est apparu. Une nouvelle secousse provenant du plafond de la galerie les prit par surprise. August lève les yeux vers sa mère biologique, angoissée.

- **Ça va s'effondrer ! S'écrit-il.**

- **Je ne peux rien faire ! Crie Nashi qui a les bras pris autour de l'enfant.**

- **Ça va aller.** *Rassure le psychiatre.*

- **JONATHAN !!** *crièrent-ils en même temps.*

Le plafond s'écroule d'un seul coup, provoquant l'apparition d'une lourde fumée. La mère et le fils toussent, tout en essayant de garder les yeux ouverts. Lorsque le brouillard se dissipe, ils virent le passage où se trouvaient August et le médecin, complètement bouché, recouvert par l'épaisse couche de roche. Les choses se sont passées si vite, que Nashi et August ont du mal à réaliser ce qui vient de se passer. Le cœur battant, ils baissent leurs regards à l'unisson vers le bas. Le harnais semble plus lourd à porter.

Ils croisent le visage crispé du médecin. Un rire nerveux les envahit, soulagé de le voir attaché à une boucle du harnais de la jeune femme. Il a eu la présence d'esprit de sortir la ceinture en cuir de son pantalon pour l'enrouler autour. Son action a été si brève et rapide qu'ils en sont subjugués, plus Nashi que son fils. Ce dernier est persuadé que cela a un lien avec les capacités de celui qu'il soupçonne être Jellal. C'est le cœur léger que le trio est tiré vers la surface, avec l'aide de la plupart des employés de la commune.

Leurs corps sont à peine atterris sur la terre ferme, que les applaudissements retentissent. Malgré les éblouissements des rayons du soleil, ils se laissent guider par les étreintes et crient de joie. Tous les habitants sont heureux de les voir saines et sauvées. Ils ont réussi à donner une issue joyeuse à cette histoire, tous ensemble. Même le maire laisse paraître son soulagement de revoir son fils en vie. Il s'empresse de le serrer dans ses bras. August accepte son étreinte, même si cela l'oblige à s'éloigner de Nashi. Après tout, il a conscience qu'il a dû lui provoquer une grande inquiétude et angoisse. Gregory et Makoto étreignent le jeune docteur. La jeune femme enlève son équipement avant de s'approcher de son fils et son père adoptif.

- **Ça va ?** *demande-t-elle en souriant.*

- **C'est bon. Faites s'éloigner tous ses gens.** *Rétorque froidement Zeki, en l'empêchant d'approcher davantage.*

Nashi est sous le choc face à sa réaction. Elle qui pendant un instant a cru qu'il pouvait avoir un bon fond, elle s'était trompée. August est à peine sorti d'affaire qu'il revête à nouveau son masque de maire autoritaire, mesquin et sans scrupule. Zeki s'éloigne en empoignant le bras de son fils. Il le force à le suivre à la rencontre de Jonathan. Il affiche un faux sourire sincère à son intention.

- **Oh merci ! Docteur Garcia.**

- **Oui. J'ai à vous parler.** *Dit-il sérieusement et froidement.*

Face à son expression sans équivoque, le maire acquiesce. Il laisse son fils sur place en lui demandant de l'attendre ici. Ils s'éloignent tous deux de plusieurs mètres avant que le psychiatre reprenne la parole.

- **Je vais continuer à suivre August et je vais le faire à ma manière.**

- **Mais le fait que j'ai eu peur pour lui ne change rien docteur. Vous ferez ce que je vous dis où je...**

- **Où quoi ?** *rétorque-t-il en le coupant, il poursuit sèchement. Vous allez briser ma vie ? Vous me ferez ce qu'il y a de pire ? Moi, j'essayerai toujours de faire de mon mieux.*

- **Ne me provoquez pas.** *Crache Zeki sur la défensive.*

- **Ce n'est pas une provocation. Parce que vous allez me laisser tranquille et je pourrai travailler en paix.**

- Oh tiens ! Et pourquoi ça ?

- Parce qu'un jour, il se pourrait que vos droits sur cet enfant soient remis en cause. Et vous savez comment un juge détermine qui fera un parent convenable ?! Il consulte un expert. De préférence, celui qui a suivi l'enfant. Donc, je vous conseille de garder ça bien en tête. De ne pas m'empêcher de travailler ni de m'empêcher de faire ce que m'indiquera ma conscience.

Ses paroles pleines d'assurance laissent le maire sans voix. Il ne s'attendait pas à un tel retournement. Jusqu'alors, Jonathan s'est toujours montré très influençable, réceptif à ses manipulations. Zeki l'observe s'éloigner, le laissant en plan. Il fronce les sourcils. Serait-ce la présence de Nashi ou les confidences d'August qui l'ont changé ? Il n'en était pas sûr. Cependant, il ne pourrait se permettre de laisser les choses ainsi. Il ne peut pas perdre la garde d'August. Sinon, l'enfant retournerait à coup sûr avec sa mère biologique. Ce qu'il doit empêcher à tout prit ! Il se tourne dans la direction de son fils. Il voit ce dernier s'approcher de Nashi. Zeki serre les poings, mais n'intervient pas. Quelque chose attire son attention. Cela lui donne enfin la réponse qu'il attend depuis son arrivée ici : qui est réellement cette Nashi ? Cette dernière s'agenouille face à l'enfant, sans se soucier du maire qui l'observe de loin. Elle prend ses mains dans les siennes en un geste protecteur.

- Tu m'as vraiment fait très peur !

- Je suis désolé.

- Tu devrais y aller. Ton papa t'attend. *Soupire-t-elle en voyant Zeki au loin.*

Le garçonnet acquiesce timidement, conscient qu'elle a raison. Sa mère se redresse sur ses deux jambes, faisant secouer légèrement ses cheveux recouverts d'une fine particule de poussière. Gênée par la saleté, elle les

secoue un peu plus pour en enlever davantage. August la regarde faire, surpris. Il remarque la même chose que son père adoptif a perçue avant lui. La couleur de ses cheveux n'est plus la même.

- Hey ! Regarde tes cheveux.

Intrigué par ses propos, Nashi fit tomber une de ses mèches devant ses yeux. Ils s'écarquillent en voyant que sa chevelure a repris sa couleur étrangement naturelle. Pourtant, elle avait encore une teinture blonde il y a quelques heures.

- Ils sont roses... *Fit remarquer l'enfant.*

- Je sais, oui. C'est ma couleur naturelle, mais je les teins tout le temps, parce que... bref.

- C'est un signe. Les choses sont en train de changer. Tu ne pourras plus les cacher. *Sourit son fils, rempli d'espoir.*

Nashi a l'air perplexe et ne semble pas le croire. Pourtant, cette explication n'est pas plausible que pour lui. Le maire ne connaît qu'une personne qui a des cheveux roses de cette manière. Comment est-ce possible ? Elle aurait survécu ? Le maire se détourne de la scène joyeuse qui rassemble Nashi, August et Jonathan autour des autres habitants. Il s'approche de la grille d'aération par où le trio était sorti. Elle a été rebouchée précieusement, grâce à la grille. Les employés de la commune ont agi rapidement juste après qu'ils soient remontés. Ils ne souhaitent pas avoir à revivre la même chose par accident. Éloigné du groupe et des regards indiscrets, Zeki sort de sa poche le morceau de cristal translucide. Il le contemple un instant avant de le laisser tomber à travers les barreaux de la grille. Le morceau entame son ascension le long des conduits, se tape plusieurs fois sur les parois rocheuses jusqu'à finir sa course en rebondissant sur les dernières marches, encore intacte. Sous la ville, à plusieurs mètres de profondeur, les habitants n'ont même pas conscience de ce qu'il s'y cache. Pourtant, le

Crystal a rejoint ses confrères étalés sur le sol. Ils créent un chemin translucide. La légère lumière qui émane du conduit éclaire un vaste espace. Une double porte immense sculptée dans le bois est ouverte, bien que de la végétation la recouvre à moitié. Derrière elles, une immense pièce est plongée dans la poussière, abandonnée par de quelconques visiteurs. Des drapeaux affichant le symbole d'une célèbre guilde sont déchirés, tapissant le sol. Au centre trône une immense sculpture ayant la forme d'un diamant épais, fissurer et briser par endroits. Elle est faite dans le même métal que le morceau de Crystal qu'a pu retrouver Zeki. Ce dernier est le seul à avoir une idée ce que ce lieu a bien pu abriter.

Chapitre n°15 : passé trouble

Natsu scrute le moindre détail autour de lui, attentif au moindre son, à la moindre odeur, à la moindre couleur. C'est la première fois qu'il sort de l'hôpital après trois semaines de rééducation. Un soupir de lassitude passe ses lèvres en se rappelant que s'il n'était pas amnésique, il se souviendrait de chaque recoin de la ville. Son regard se perd sur la façade d'une maison familiale où Kathryn l'a arrêté. Il devine que c'est ici, leurs chez eux. Natsu resserre sa prise sur la sangle de son sac de voyage, rabattue sur son épaule.

Tout lui semble inconnu. Il se met à espérer voir apparaître Ashley, de l'autre côté de la porte. Pourtant, il sort cette idée de ces pensées aussi rapidement qu'elle lui est apparue. Il se souvient avoir entendu une conversation entre infirmiers. Ils discutaient de la récente démission de la bénévoles. Le cœur serré, il n'a pas pu s'empêcher de se demander s'il n'y était pas pour quelque chose, ou bien, sa tentative désastreuse de vouloir l'embrasser. L'amnésique secoue la tête afin de se concentrer sur la maison en face de lui.

Il ne doit pas penser à l'enseignante alors que sa femme s'évertue à rester là. Elle espère une réaction de sa part en découvrant les couleurs bleues et blanc qui recouvrent leur demeure banale. Elle ne semble pas de première fraîcheur. Toutefois, il s'en dégage tout de même une certaine chaleur et tranquillité. Quelques marches mènent à la porte d'entrée où y est suspendue en hauteur une grande banderole avec écrit : « *Bienvenue à la maison !* ». La voix de Kathryn perturbe son observation.

- Tu sais, tu as fait exactement la même tête le jour où on la visiter. Sourit-elle, elle poursuit en lui prenant la main. Allez, viens ! Tout le monde t'attend.

- C'est qui tout le monde ? demande-t-il toujours aussi perdu.

Le son de la porte qui grince fut l'unique réponse à sa question. Il se laisse guider par Kathryn, bien décider de voir par lui-même à quoi, elle fait allusion. La première chose qu'il vit fut l'escalier menant à l'étage, coller au mur sur sa droite. Un grand couloir s'étale devant lui. Ce dernier mène à la cuisine située au fond. Enfin, sur sa gauche, une grande ouverture sur le salon et la salle à manger est recouverte de visage souriant, qui lui est complètement inconnu. Ils l'accueillent tous en l'applaudissant. Natsu leur fit un sourire timide, mal à l'aise parmi toutes ses personnes dont il ne se souvient pas. Toutefois, il reconnut la doctoresse Grandiné qui s'est occupée de lui, lors de son hospitalisation.

Son regard perdu scrute brièvement la pièce qui a été joyeusement décorée pour fêter son retour. Il observe chaque trait, chaque visage, chaque expression afin de les garder en mémoire. Il leur tendit la main pour les saluer. Il ne veut pas paraître mal poli. Ces personnes ont sûrement été importantes pour lui, à un moment de sa vie. Kathryn reste à ses côtés afin de lui rappeler les noms de ces individus. Le jeune homme tente de rester souriant face à eux, tentant de dire un mot gentil de temps en temps. Une fois le tour des présentations fini, le couple rejoint le médecin.

- **Bonsoir !** *dit-elle en serrant la main à Kathryn.*

- **Bonsoir docteur !** *répondit-elle en souriant.*

- **Bonsoir Natsu.**

- **Bonsoir !** *Dit-il en lui rendant sa poignée de main.*

- **Je sais que tout ça est déstabilisant pour vous, mais c'est dans votre intérêt. Le moindre détail peut vous aider à retrouver la mémoire. Essayez de vous amuser.** *Explique-t-elle en essayant de sourire.*

- **Merci docteur Grandiné. Je vais faire de mon mieux.**

Natsu poursuit la conversation avec d'autres personnes. La plupart des habitants de la ville sont présents à cette soirée et il essaye de mettre à profit les conseils de son médecin. Depuis le couloir, August observe le jeune amnésique. Nashi n'est pas à l'aise face à un aussi grand assemblé. Elle préfère rester à l'écart, assise sur le sofa de l'entrée. L'enfant se tourne vers elle d'un air interrogateur alors qu'elle boit une nouvelle gorgée de sa boisson entre ses mains.

- Tu sais pourquoi il ne se souvient de rien ? C'est sûrement parce que Neo-Eclipse n'agit pas encore sur lui.

- August... Natsu est amnésique. *Soupire-t-elle d'exaspération.*

- C'est ce qui empêche Neo-Eclipse de remplacer son passé dans Fairy Tail, par plein de faux souvenirs.

- Je vois... Parce que tout le monde ici à plein de faux souvenirs, c'est pour ça qu'ils n'arrivent pas à se rappeler qui ils sont vraiment.

- Oui et là on a l'occasion de faire quelque chose pour lui. Il suffit qu'on l'aide à se rappeler qu'il est...

- Natsu Dragnir. *Complète-t-elle en finissant sa phrase.*

- Pour ça, il faut qu'on réveille sa mémoire en réunissant mademoiselle Heartilly et lui.

- Ce n'est pas ce qu'on a fait déjà ?

- Si, et c'est ça qui l'a fait sortir du coma.

- Bonsoir. *Intervient une voix masculine.*

Ils tournent leur visage simultanément pour voir qui s'adresse à eux. Ils furent surpris de reconnaître Natsu face à eux. Il leur adresse un grand sourire qui doit bien faire trois kilomètres. Nashi se demande intérieurement si c'est vraiment possible de pouvoir sourire ainsi ? La jeune femme secoue sa tête afin de se concentrer davantage sur ce qu'il s'apprête à dire.

- **C'est vous qui m'avez sauvé.** *Affirme-t-il en les reconnaissant, il poursuit en rigolant. Même si dans mon souvenir, on n'avait pas la même couleur de cheveux.*

- **En réalité... C'est sa couleur naturelle, mais elle se les teignait en blond pour que ça paraisse plus « normal ».** *Avoue August sous le regard assassin de sa mère biologique.*

- **D'accord, peu importe. En réalité... Vous êtes surtout les seules personnes que je connaisse.**

- **Vous avez qu'à vous cacher avec nous.** *Ironise-t-elle.*

- **Bonne idée.** *Lui sourit-il, il poursuit en se tournant vers un serveur qui leur tant des apéritifs. Merci.*

Natsu a du mal à reconnaître les plats et les différentes saveurs qui y sont associés, à cause de sa perte de mémoire. Il ne se souvient même pas de ses goûts en matière d'alimentation. Du coup, il se fit à son instinct et à son odorat. Il hume chacun des petits gâteaux salés qui s'offrent à lui. Puis, il se décide à prendre des chips à la saveur barbecue, trempé dans une sauce pimentée.

August le regarde faire avec attention, ses prunelles pétillantes de bonheur. Il a toujours eu une certaine admiration pour le Natsu Dragnir de son livre, ainsi qu'une certaine fierté qu'ils soient de la même famille. Il ne put donc s'empêcher de penser que sa réaction est due à son « odorat surdéveloppé

de dragon Slayer », bien que le Natsu face à lui n'en ait aucune conscience. Cependant, il ne peut pas se retenir de faire partager sa découverte à voix haute.

- **Alors... vous avez un odorat surdéveloppé ?**

- **Je te demande pardon ?** *ricane-t-il en levant un sourcil interrogateur, il poursuit sérieusement en s'adressant à sa mère biologique.* **Nashi, vous vivez avec Ashley, c'est bien ça ?**

- **C'est ça, oui.**

- **Vous savez si elle vient ce soir ?**

- **Non... Elle ne peut pas venir.**

- **Oh...** *Murmure-t-il en baissant les yeux.*

La pointe de déception dans sa voix fit grimacer Nashi. Les sentiments de sa colocataire, seraient-ils partagés ? Peut-être bien. Cependant, elle se doit de voir la vérité en face. Natsu est un homme marié. Une histoire avec un homme de ce statut est un risque de voir son cœur se briser en mille morceaux. Malgré son air sincère, elle ne peut pas laisser cet homme faire du mal à son unique amie. Le trio continue leurs discussions sans se soucier que le maire les observe depuis la porte ouverte de la cuisine. Kathryn est à ses côtés, en train de préparer les amuse-bouches pour ses invités.

Cependant, Zeki n'est pas près de la laisser agir ainsi. Ce dernier voit d'un mauvais œil la conversation entre Natsu et Nashi qui a lieu à quelques mètres plus loin.

- **Ne restez pas en cuisine. Il y a bien assez d'amuse-gueule. Allez-y. Allez rejoindre votre mari.** *Dit-il en reprenant le plat qu'elle avait dans les mains.*

- **Je l'ai perdu une fois et je l'ai retrouvé. Et j'ai l'impression qu'il n'est toujours pas à moi. Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on ressent dans ces moments-là.** *Avoue-t-elle, émue.*

- **Je sais ce qu'on ressent. J'ai perdu quelqu'un moi aussi.**

- **Vraiment ?**

- **Oui. Mais rien ne peut me rendre l'amour que j'ai perdu. Vous, vous avez une chance de le garder. Rejoignez votre mari.** *Insiste-t-il en cachant son émotion.*

- **Vous avez raison.** *Elle s'apprête à sortir de la cuisine, elle poursuit en se retournant vers le maire.* **Zeki, merci. Merci d'être un ami pour moi. J'ai toujours été seule, je n'ai pas l'habitude d'en avoir.**

- **Moi non plus.** *Lui sourit-il.*

- **Et bien, à partir d'aujourd'hui, vous en avez une.**

Kathryn rejoint le salon où August et Nashi discutent désormais avec le docteur Grandiné. La jeune femme cherche du regard son mari, mais elle ne distingue aucune chevelure rose. Intriguer de ne pas le voir à sa propre soirée de « *bienvenue* », elle se dirige vers Nashi d'un air inquiet.

- **Vous avez vu Natsu ?**

- **Il était...** *Bafouille-t-elle en tournant sur elle-même, elle poursuit en ne le voyant plus près d'eux.* **Non. Désolé.**

La jeune femme se pose alors pas mal de questions sur sa soudaine disparition. Cependant, elle ne peut s'en aller en laissant ses invités, abandonnant tout derrière elle pour aller le chercher. Elle espère simplement qu'il reviendra, à un moment ou à un autre. Après tout, être entouré d'autant de personnes qu'il ne connaît pas dans un lieu qui ne lui est pas plus familier, doit faire beaucoup à encaisser en une soirée. Il est sûrement parti faire un tour afin de reprendre ses esprits.

Kathryn retourne à ses occupations, sans se douter que Natsu se dirige dans les rues de la ville afin de retrouver quelqu'un en particulier. Éclairé par la seule lumière des luminaires, il s'approche d'un ensemble d'immeubles, entouré par de petits jardins. Cependant, ce qui attire son attention n'est pas en lien avec la beauté du lieu. De plus, il ne peut pas reconnaître grand-chose dans le noir de la nuit. Toutefois, il s'approche de la clôture blanche qui borde la propriété, face à un vieux chêne. C'est là qu'il la vit. Celle qui sans savoir ni comment ni pourquoi, le chamboule complètement depuis qu'il a eu le malheur de croiser son regard chocolat.

Quelque chose semble l'attirer vers elle sans avoir une réelle explication à ses sensations étranges qui ont élu domicile en lui. Il faut dire qu'il n'y a pas réellement réfléchi non plus. Depuis son réveil, Natsu garde une certaine simplicité d'esprit sans trop vouloir se remuer les méninges. Et tant pis si on le prend pour un idiot. Tout ce qu'il sait, tout ce dont il est sûr avec certitude, ce sont ses sentiments envers cette jeune femme qu'il observe depuis quelques minutes.

Elle ne l'a pas remarqué, affairé à observer les étoiles depuis son télescope. Un œil fermé et l'autre contre le globe en verre, elle porte une veste automnale dans les tons bordeaux et un jean slim simple. Une paire de ballerines dans les mêmes couleurs que sa veste. Ses cheveux sont ramenés en arrière, tenus par un bandana bleu afin que ses longs cheveux blonds ne la gênent pas dans son observation. Il esquisse un sourire en coin en contemplant ce petit bout de femme ne mesurant pas plus de 1m60. Il finit par briser le silence pour attirer son attention.

- **Tu n'as pas reçu l'invitation ?** *demande-t-il en souriant.*

- **Natsu ?!** *Rétorque Ashley en sursautant sous la surprise.*

Sans attendre son approbation, le jeune homme enjambe la clôture afin de s'approcher d'elle. L'enseignante baisse les yeux face au poids de son regard sur elle. Il la dépasse d'au moins une tête. Mais cela ne semble pas le déranger autant qu'elle. Il voulait la voir et il a atteint son objectif. Malgré son regard fuyant, Natsu entame la conversation.

- **J'ai appris que tu avais démissionné de l'hôpital. C'est à cause de moi ?** *demande-t-il, il poursuit timidement en voyant qu'elle ne répondait rien.*
À cause de ce que je t'ai dit... Sur les sentiments que j'ai pour toi ?

Ashley ne sait pas quoi répondre. Son cœur bat à toute allure. Elle se mord la lèvre inférieure, comme si que ça aller le calmer. Son silence en dit long sur sa réponse. Bien sûr que c'est à cause de cela qu'elle a démissionné. Elle ne veut n'y créer d'histoire ni de problème, quitte à refouler ses sentiments et s'éloigner de lui. C'est mieux ainsi, pour elle, comme pour lui et Kathryn. L'enseignante se contente de plonger son regard chocolat dans le sien. Natsu la fixe d'une expression suppliante. Il reconnaît la lueur dans son regard, celle de la flamme de son amour envers lui.

- **S'il te plaît, ne me dis pas que toi, tu ne ressens rien !**

- **Tu es marié et personne ne devrait rien ressentir.**

- **Je me fiche de ce qui devrait être ou ne pas être. Celui qui a épousé Kathryn ce n'est pas moi. Je ne l'ai pas choisi. C'est toi que je choisis.** *Avoue-t-il, il poursuit dans un murmure en posant son front contre le sien.*
Et tu ressens la même chose. Je le sais, je le sens.

- **Je sais que tu crois éprouver quelque chose pour moi, mais en fait... Si tu as cette impression, c'est uniquement parce que je suis la**

personne qui t'a sauvé la vie. Rétorque-t-elle en s'éloignant, elle poursuit en soupirant. Alors... On ferait mieux dans rester là.

Sur ses mots, elle retourne à l'intérieur de son immeuble après avoir replié le télescope. Il fixe sa silhouette avec l'engin sous le bras, s'éloigner. Son expression attristée n'arrive pas à la retenir. Ashley claque la porte de son loft derrière elle. Il faut qu'elle trouve quelque chose, une activité pour calmer tous ses sentiments qui s'accumule en elle. L'enseignante pose son appareil pour observer les étoiles dans sa penderie, avant de se diriger dans la cuisine ouverte à l'américaine. Elle y voit la vaisselle sale laisser dans l'évier depuis leur dernier repas. Sans ménagement, elle retrousse ses manches afin de commencer à s'exécuter dans sa tâche. Toutefois, s'acharner serait plus exact.

Elle est tellement absorbée dans son action qu'elle ne vit pas Nashi rentrée de sa soirée. Cette dernière la dévisage en la voyant ainsi, concentrer à nettoyer avec vigueur une assiette. La jeune femme s'approche de sa colocataire à pas de loup. Elle esquisse un sourire avant de poser une main sur son épaule. L'institutrice eut un mouvement de recul sous la surprise. Elle manque de faire tomber l'assiette, mais Nashi la rattrape de justesse avant qu'elle n'éclate au sol. Ashley se remet de ses émotions en s'adossant contre le rebord du lavabo. Sa colocataire dépose l'assiette sur le comptoir avant de lui faire face à nouveau.

- Tu devrais arrêter de martyriser cette assiette, elle va porter plainte.
Ironise-t-elle.

- Oh, j'ai... La vaisselle commençait à s'accumuler et... bafouille-t-elle.

- Ça à quelque chose à voir avec le faite que Natsu soit passé tout à l'heure ? demande-t-elle. Elle poursuit en voyant le regard interrogateur d'Ashley. Je l'ai vu qu'il partait en faisant la tête quand je garais ma voiture.

- Il a... J'ai refusé de...

- Je sais ce que tu as refusé. Et, tu as bien fait. *Rassure-t-elle.*

- Il a émis des arguments plutôt convaincants.

- Mais il est marié. Je suis bien placée pour le savoir, j'étais à la fête.
Rétorque Nashi, calmement.

- Qu'est-ce que je dois faire ? *soupire-t-elle en proie à l'incertitude.*

- Tu dois laisser tomber la vaisselle et penser à autre chose.

Interloquée par la réponse de son amie, Ashley suivit sa colocataire des yeux. Cette dernière prit deux verres et une bouteille de saké qui était dans un placard de la cuisine. Elle dépose le tout sur la table à manger avant de remplir les verres avec l'alcool présent dans la bouteille. Voyant où elle veut en venir, Ashley essuie ses mains mouillées et la rejoint. Elles prirent place autour de la table tout en faisant claquer leurs verres. Nashi anime à nouveau la discussion après avoir reposé sa boisson.

- Voilà ce que j'en pense : je ne suis pas experte en relation de couple. Les miennes se sont souvent mal terminées. Mais en général, si tu as l'impression que ce que tu fais est mal, ça l'est. Alors, tu dois rester ferme. Et lui, il doit décider de ce qu'il veut faire de sa vie.

Ashley acquiesce à ses paroles. Elle avait bien besoin d'un conseil amical pour s'aider à aller de l'avant. Nashi lui fit un grand sourire en signe de soutien. Elle remplit une nouvelle fois leurs verres avant de les lever ensemble pour trinquer à l'avenir de leur amitié.

Natsu a retrouvé son chemin jusqu'à chez lui en traînant les pieds. Il passe le pas-de-porte sans cacher son expression bougonne. Cependant, il fut agréablement surpris par le silence des lieux. Les invités sont tous partis. Il

lâche un soupir de soulagement, heureux de ne pas avoir à parader à nouveau fasse à ses visages inconnus. Le jeune amnésique se laisse tomber sur le canapé du salon. Ses prunelles onyx tombent sur les photos étalées sur la table basse. Il en prit quelques-unes entre les mains, intrigué de voir de plus prêt ses images de sa vie passée.

Pourtant, il ne ressent aucune émotion due aux éventuels souvenirs qu'elles renferment. Rien... Rien à part peut-être une certaine indifférence, comme si que cette vie n'est pas réellement la sienne. Natsu s'en veut. Il s'en veut de ne pas pouvoir se souvenir, de faire subir tout cela à Kathryn. Après tout, elle n'a pas demandé à retrouver son mari ainsi. Tout en pensant à elle, il ne vit pas la jeune femme aux courts cheveux blancs s'asseoir à ses côtés. Elle perçut son trouble sur son visage.

- Tu as l'air différent. Intervient la voix de Kathryn, elle poursuit tout en osant caresser ses cheveux qui lui arrive presque jusqu'aux épaules, ce son tes cheveux. Ils sont plus longs. Avant tu les coiffais toujours en pics. Tu te plaignais que les cheveux longs te gratter et que c'était trop dur à coiffer.

- Ils ont poussé quand j'étais à l'hôpital. Rétorque-t-il sans émotion sans lui adresser un regard.

- Bon, moi, je vais me coucher maintenant. Est-ce que tu veux venir avec moi ?

- Tu veux dire pour aller se coucher, ou se coucher ? S'interroge-t-il timidement tout en glissant son regard vers elle.

- Comme tu voudras. Sourit-elle.

- On pourrait peut-être... Discuter encore un peu.

Natsu déglutit face au regard de sa femme. Cette dernière fait glisser ses prunelles bleues autour de son visage, comme pour en imprimer chaque détail dans son esprit. Puis, ses yeux s'arrêtent sur sa bouche. À cet instant, le jeune homme ressent une surchauffe émaner de son cerveau. Tel un panneau illuminé qui lui signale un danger imminent. Kathryn se penche dangereusement vers son visage afin de raccourcir la distance entre leurs bouches. Alors que la jeune femme s'apprête à l'embrasser, le visage d'Ashley lui apparaît soudainement dans son esprit et un sentiment de honte le submerge. Il ignore pourquoi, mais son corps répond tout seul. Son visage se détourne de celui de sa femme. Cette dernière ravale sa surprise. Leur relation sera plus difficile à reconstruire que ce qu'elle aurait imaginé.

Chapitre n°16 : Avenir incertain

L'enseignante a une routine bien à elle. Comme chaque matin, Ashley prend son petit-déjeuner au « Raijin Diner » avant de se rendre à l'école. Elle boit sa boisson caféinée tout en lisant quelques pages du dernier roman qu'elle a acheté. Plongée dans sa lecture, elle ne vit pas entrer le maire. Ce dernier s'assoit sur le siège en face d'elle. Zeki s'amuse de la situation en esquisant un sourire en coin. Puis, le son de sa voix la sortit rapidement du monde fantastique de son livre, pour la ramener à la réalité.

- **Mademoiselle Heartilly, vous avez une minute ?**

- **Bien sûr.** *Répondit-elle en fermant son livre.*

- **J'aimerais vous parler d'une de mes amies : Kathryn Dubois.**

Déclare-t-il, il poursuit en voyant que la jeune femme fronce ses sourcils en signe d'incompréhension. **Plus précisément, je voudrais vous parler de son mari : Natsu. Vous n'êtes pas fait l'un pour l'autre. Ce n'est pas quelqu'un pour vous. Il est déjà pris, alors trouvez un autre homme à séduire.**

- **Je n'ai pas cherché à le séduire.** *Rétorque-t-elle innocemment.*

- **À non ?! Alors il a quitté sa femme, comme ça, sans raison ?!**

- **Il a fait quoi ?** *S'écrit-elle, sous le choc.*

- **Vous n'étiez pas au courant ?** *se calme-t-il en voyant qu'elle ne joue pas la comédie.*

- **Hum, hum.** *Dit-elle en faisant un signe négatif de sa tête.*

- **Je pense que vous le serez bientôt. Alors, écoutez-moi bien, parce que c'est dans votre intérêt : laissez-le tranquille. Il est extrêmement fragile. Il ne sait plus qui il est ni ce qu'il fait et vous êtes à deux doigts de gâcher la vie de plusieurs personnes. Crache-t-il sur un ton faussement compatissant. Il poursuit sûr de lui. Alors avant de commettre l'irréparable, réfléchissez. Et laissez-le se rappeler qui il est vraiment.**

Natsu sort de chez le coiffeur avec de nouveau ses piques roses dressées sur son crâne. Il se dirige d'un pas qui se veut assurer vers l'école où travaille Ashley. Il a le sourire aux lèvres. Il n'a jamais été aussi sûr de lui-même, convaincu d'avoir pris la bonne décision. Habillés d'un jean bleu foncé, d'un t-shirt blanc, et d'une chemise bordeaux à carreaux foncés, illustrés d'un dragon noir dans le dos en dessous de trois lettres « E.N.D ». Il remonte les manches de sa chemise au niveau de ses coudes comme pour se donner du courage. Il s'arrête face à la porte d'entrée de l'école en prenant une grande respiration.

Il entre à l'intérieur du bâtiment en coup de vent. La secrétaire à l'accueil lui indique la salle de classe où est la jeune femme de ses pensées. Plus ses pas s'approchent d'Ashley, plus il a la sensation de se sentir pousser des ailes. La sonnerie retentit et sa marche fut rapidement ralentie par l'affluence d'élève qui se rend à la récréation. Natsu scrute les nombres sur les portes des classes jusqu'à trouver celle qu'il convoite. Elle est légèrement ouverte. Il s'adosse contre l'encadrement en bois. Il la découvre en train d'ouvrir son courrier à l'aide d'un couteau coupe-papier. Il profite de la savoir dos à lui pour observer sa silhouette dans les détails.

Elle porte une tunique bleu nuit par-dessus des collants noirs légèrement opaques. Ses pieds sont habillés de bottine bleu foncé et un gilet dans les

teintes beiges. Ce dernier est noué sur le devant, sûrement en dessous de sa poitrine. Le jeune homme lâche un soupire avant de faire part de sa présence.

- **Fait attention, la lame à l'air coupante.** *Sourit-il.*
- **Tu n'as rien à faire ici.** *Crache-t-elle froidement en se tournant vers lui.*
- **Écoute, il fallait que je te voie.**
- **Ne me dis pas que tu as quitté ta femme à cause de moi. Parce que je te préviens tout de suite, je ne veux pas briser ton mariage.**
- **Ce n'est pas toi d'accord, c'est moi.** *Rassure-t-il, il poursuit sûr de lui.*
Et moi non plus je ne veux pas la faire souffrir. Mais le plus injuste envers Kathryn ce serait de faire semblant de l'aimer. Elle mérite d'être avec quelqu'un qui ressent pour elle, ce que moi, je ressens pour toi.

Ashley se mordit la lèvre inférieure comme pour faire reculer son instinct. Ce dernier lui dicte de se jeter dans ses bras. Cependant, elle fait tout pour paraître forte et insensible à ses avances. Bien qu'à l'intérieur d'elle, ses mots lui procurent une chaleur qu'elle n'a jamais ressentie avec aucun homme. Elle évite son regard onyx envoûtant pour se concentrer sur la distribution des cahiers de ses élèves.

- **Je fais des efforts surhumains pour ne pas t'écouter. Pour faire ce qui est bien.** *Crache-t-elle en refoulant ses émotions.*
- **En quoi ça serait bien de ne pas m'écouter ?** *sourit-il, innocemment sans comprendre.*
- **Parce qu'il y a déjà quelqu'un dans ta vie.**

- Quelqu'un que je n'ai pas choisi. L'homme qui a épousé Kathryn, l'homme qui avait cette vie n'existe plus. L'homme que je suis aujourd'hui en aime une autre.

- Cette fois, il faut vraiment que tu t'en ailles. *Ordonne-t-elle après avoir entendu la cloche de l'école sonner, annonçant le retour de ses élèves.*

- Tu es sûr que c'est ce que tu veux ? *demande-t-il en la laissant le pousser jusqu'à la sortie.*

- Aller, dehors !

- Viens me retrouver ce soir ! Accepte au moins d'y réfléchir. Je serai sur les quais où tu m'as trouvé, à 20 h. Tu as toute la journée pour y penser. Si tu ne viens pas, je me ferai une raison et je ne t'embêterai plus jamais. *Insiste-t-il sur le pas de la porte avant qu'elle la ferme, il poursuit d'un ton plein d'espoir après un moment de silence. Mais si tu choisis de venir... Si tu nous choisis... Tu sais où me trouver.*

Natsu s'en va finalement, en la laissant toute songeuse face à ses paroles. La jeune femme termine sa matinée de cours avec difficulté. Elle n'arrête pas de penser à lui et à sa proposition. Prise entre sa raison et son cœur, elle ne sait plus quoi faire. Elle a besoin de conseil que quelqu'un la rassure. L'enseignante profite de sa pause déjeunée pour se rendre au bureau des forces de l'ordre de la ville. Nashi est la seule au courant de ce qu'elle ressent et la mieux placée pour l'aider. Elle saura quoi faire, non ? Convaincu par cela, c'est d'un pas décidé qu'elle se dirige vers le bureau du Keisatsukan. Elle y retrouve son amie en train de manger son sandwich tout en discutant avec Makoto. Elle s'approche d'eux timidement.

- Nashi, je peux te parler ?

- Bon ben moi, je vais patrouiller dans mon bureau. Ironise le vieil homme.

Ce dernier n'est pas né de la dernière pluie. Il a compris au ton employer par l'enseignante qu'elle souhaite s'entretenir avec son amie entre filles. Le moustachu ce senti de trop. Il s'enferme dans son bureau pour les laisser tranquilles. Ashley se tourne vers sa colocataire et commence à parler dès que la porte fut refermée derrière lui.

- Il est parti de chez lui. Natsu, il l'a quitté. Il a quitté sa femme.

- Attends... Reprends depuis le début. *Demande-t-elle ayant du mal à suivre le discours précipité de son amie.*

- Il l'a fait pour moi. Il veut être avec moi. Il veut que j'aile le retrouver ce soir.

- Comment ?

- Je fais de mon mieux pour résister, mais à chaque fois, il revient à la charge. Je veux dire... Comment faire pour qu'il arrête ? Comment lui faire comprendre que c'est non ? Qu'est-ce que tu ferais, toi ? *débite-t-elle à une vitesse folle.*

- J'irais le retrouver.

- Quoi, c'est vrai ? *Demande Ashley, surprise.*

- Ben, il l'a quitté. C'est facile de te dire qu'il veut être avec toi, agir en conséquence, c'est déjà plus dur. Et là, il l'a fait. Je ne vois pas ce que tu peux demander de plus. *S'explique Nashi.*

- Zeki est le nouveau grand ami de Kathryn, je ne crois pas qu'il va apprécier.

- **Raison de plus pour le faire.** *Rétorque-t-elle en mangeant une bouchée de son sandwich.*

- **Alors ça y est, c'est vraiment arriver...** *Soupire Ashley.*

- **À toi de me le dire.**

Natsu jette son sac sur le matelas de son lit après avoir refermé la porte. Il scrute le mobilier entre les quatre murs de sa nouvelle chambre, à l'auberge du « Raijin Diner ». Ses prunelles glissent sur le paysage derrière la fenêtre. Il regarde les aiguilles de l'horloge. Elles indiquent 19 h 45. Son sourire s'agrandit en pensant qu'il va peut-être bientôt la retrouver. Le cœur battant, il repart en se munissant d'une carte de Dezainkas. Après tout, il a encore du mal à se repérer dans toutes ses rues. La ville est plus grande qu'il n'y paraît au premier abord.

Alors que le soleil éclaire de moins en moins son chemin, Natsu a de plus en plus la sensation d'être perdu. Le stress monte, tapant sur ses tempes. Ashley est sûrement déjà arrivée sur les lieux, l'attendant patiemment. Le jeune homme s'arrête un moment en se grattant la nuque. Il tente de rassembler ses idées. Ses prunelles tournent autour de lui afin de trouver une quelconque aide. Puis, il fixe un instant l'enseigne de la boutique de madame Myuh. Les rues étant désertes à cette heure, il décide d'y entrer en espérant que la propriétaire des lieux est l'amabilité de venir à son secours. Cependant, il ne vit personne au comptoir de la caisse. La cloche de l'entrée termine de résonner alors qu'il referme la porte derrière lui. L'amnésie fait quelques pas devant lui en fronçant les sourcils.

- **Il y a quelqu'un ?** *S'écrit-il.*

Aucune réponse. Il tente de poursuivre son effort et scrute les différents objets qui se trouvent dans la boutique. Son regard glisse sur un mobile pour bébé fait main, sculpté dans du verre. Les couleurs jaune orangé s'illuminent grâce aux quelques rayons de la lune qui passe à travers les fenêtres. Les extrémités du mobile représentent des étoiles. Il s'approche de l'objet, le fixant avec intérêt. Il fronce les sourcils en tentant de l'effleurer du bout des doigts.

- Charmant ! *intervient une voix.*

Le son de la voix de la femme aux cheveux émeraude fit sursauter son visiteur. Ce dernier se tourne brusquement vers elle. La vendeuse se tient droite, face à sa caisse. Il la scrute un instant. Elle n'était pas là il y a encore quelques secondes ? Natsu déglutit et ose finalement lui répondre.

- Je vous demande pardon ?

- Le mobile. Il est charmant, non ? C'est un modèle unique, d'une délicatesse esquisse, magnifiquement travailler. Vous voulez le voir de plus près ? propose-t-elle.

- Non, non. Enfin, je veux dire, il est très joli, mais... Mais là, je suis perdu, je cherche les quais du port.

- On dirait que vous vous êtes détourné du bon chemin. *Sourit-elle.*

- Ouais. J'en ai peur.

- En sortant, tourner à droite. Au-delà du deuxième croisement, vous trouverez le chemin vers la mer.

- Merci beaucoup ! *sourit-il en s'en allant.*

Natsu s'apprête à partir d'un pas décidé, jusqu'à ce que ses prunelles croisent la silhouette d'une statue de jardin. Il s'arrête dans son élan pour s'approcher de l'objet. C'est une sculpture en bois en forme de dragon crachant des flammes, peinte en rouge. Voyant son moment d'égarement, perdu dans sa contemplation, la propriétaire de la boutique esquisse un sourire en brisant le silence.

- **Il y a quelque chose qu'il vous plaît ?** *Demande-t-elle curieuse.*
- **Où avez-vous eu ça ?** *Demande Natsu en pointant du doigt la sculpture en forme de dragon.*
- **Cette vieille sculpture pour jardin ? Il prend la poussière ici, depuis toujours.**
- **Je crois qu'il m'a appartenu.** *Hésite-t-il en effleurant l'objet du bout des doigts.*
- **Ah oui ?! Vous en êtes sûr ?**
- **Oui. Oui, je m'en souviens.**

Le regard perdu vers le ciel étoilé, Ashley observe les constellations se dessiner au-dessus de la mer. Un sourire léger illumine son visage. Son cœur se gonfle dans sa poitrine avec l'espoir que toute cette situation puisse enfin trouver son dénouement. Une fin heureuse semblable à celle d'un manga, comme dans ses romans romantiques.

L'institutrice revient à la réalité en entendant des pas pressés derrière elle. L'individu arrête sa course qui fait grincer le bois du ponton. Il reprit son

souffle alors que la jeune femme se retourne dans sa direction. Sans surprise, elle reconnut la chevelure rose atypique de celui qui lui a volé son cœur. Il semble vouloir garder une certaine distance entre eux.

Natsu se mordit la lèvre inférieure. Son cœur se serre. L'espace d'un instant, il aurait préféré qu'elle n'ait pas répondu à son appel. Il prit conscience qu'il a sous-estimé son amour pour lui. Il s'humidifie un moment les lèvres tout en cherchant ses mots.

- Alors tes venues ?

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as l'air surpris. En fait, tu as même l'air déçu de me voir.

- Ça y est, je me souviens... *Avoue-t-il simplement.*

- De Kathryn ?

- De tout.

Natsu s'approche de quelques pas, faisant à nouveau résonner le bois sous son poids. Ils se scrutent les yeux dans les yeux. Ashley déglutit en voyant que quelque chose a changé. Du doute, de la crainte et surtout, de la résignation se sont hissés dans ses iris. La jeune femme en vient à regretter la tendresse qu'elle y voyait, pas plus tard que ce matin. L'institutrice baisse les yeux vers le sol en comprenant l'inévitable. Il vient de piétiner son espoir en quelques mots. Elle finit par briser le silence, qui est alors comblé uniquement par les bruits des vagues.

- Et tu l'aimes encore. *Murmure-t-elle.*

- Je n'en sais trop rien. Je sais que je l'ai aimé. Je me rappelle ce que j'éprouvais... et je ne peux pas faire comme si que ça n'a pas existé. *Bredouille-t-il.*

- Alors ce que tu m'as dit ce matin... *S'attriste-t-elle.*
- **Est toujours vrai.** *La coupe-t-il en prenant son menton entre ses doigts, il poursuit en la forçant à le regarder dans les yeux. J'ai toujours des sentiments pour toi. Des sentiments, profonds. D'une intensité, que je ne comprends pas tout à fait.*
- **Tu retournes auprès d'elle ?** *demande-t-elle, ayant peur de la réponse.*
- **C'est la meilleure chose à faire.** *Soupire-t-il avec un regard désolé.*
- **La meilleure chose à faire, c'était de ne pas me donner de faux espoirs.** *Crache-t-elle en retenant ses larmes.*
- **Je sais.** *Murmure-t-il faiblement, en déglutissant.*
- **Alors tu as fait ton choix.** *Affirme-t-elle en se détachant de sa prise.*
- **Je suis vraiment désolé !**
- **Non, ça va. Ça ne fait rien. On n'était sûrement pas fait l'un pour l'autre.**

Son sourire faux fit grimacer le jeune homme. Il n'ose pas ajouter quoi que se soit. Il se contente de la laisser le contourner, puis s'éloigner vers la terre ferme. Plus elle s'en va, plus son cœur lui fait mal. Elle poursuit sa route sans se retourner, le laissant sur place, les bras ballants. Pourtant, l'un comme l'autre, sont convaincus que c'est mieux ainsi. Leur histoire devait se finir avant même de commencer réellement et de faire davantage de dégâts.

Mais Ashley ne peut s'empêcher de le détester. Pourquoi lui a-t-il fait croire tout cela ? Pourquoi l'avoir fait espérer pour au final briser son cœur encore plus qu'il ne l'est déjà ? Ses pensées tournent autour de cet homme.

Elle rassemble les pans de son gilet pour se donner du courage. Elle essaye de garder la tête haute, retenant ses larmes de couler à flots. La jeune femme trouve refuge au « *Raijin Diner* ».

Mialy lui servit un verre de son meilleur vin en la laissant s'asseoir au bar. La serveuse l'observe d'un regard attrister. Cela fait un moment qu'elle se connaît et c'est rare le nombre de fois où elle l'a vu ainsi. Ashley triture son médaillon en forme de clé autour de son cou. Cela semble calmer ses nerfs à fleur de peau. La jeune femme à la longue chevelure blanche s'approche d'elle en voyant son amie demander un autre verre. Tout en la servant, elle tente de faire la conversation.

- Dure journée ?

- Je n'ai pas envie d'en parler...

- Tu sais... C'est parfois plus facile de se confier à une personne dont l'opinion nous indiffère. *Propose Mialy en un sourire qui se veut chaleureux.*

- Tu t'es déjà retrouvé dans une situation où tu sais exactement ce qui allait se produire. Mais tu as plongé la tête la première ? Et quand ce que tu craignais le plus a fini par arriver, tu as eu envie de te mettre des claques tellement c'était prévisible. Mais tu es comme ça. Tu te fais du mal à chaque fois. *Avoue-t-elle, sous l'émotion.*

- Je crois savoir... *Soupire-t-elle timidement en jetant un coup d'œil au gérant qui parle à d'autres clients.*

- C'est quoi ton secret pour ne pas sombrer dans ces moments-là ?

- Je n'en ai pas. Je pense que j'essaye simplement de ne pas trop me faire d'illusion et préfère profiter de l'instant présent pour ne pas être déçu.

- Tu as sûrement raison... *Souffle-t-elle.*
- De rien. Tu veux que je t'offre un autre verre ?
- Pourquoi pas. *Sourit-elle.*

Mialy lui renvoie son sourire. La serveuse connaît bien ce genre de problème de cœur. Son travail la rend experte pour trouver les bons mots et remonter le moral de ceux qui en ont besoin. C'est pour cela qu'elle est au courant de beaucoup des secrets des habitants. Les deux jeunes femmes trinquent ensemble. Elles ne se soucient pas qu'à quelques pas d'ici, Natsu fait fasse à son chez lui. Il puise dans ses ressources pour trouver le courage de taper à la porte d'entrée. La démarche de Kathryn s'approche avant qu'il ne la voie lui ouvrir. Son regard s'élargit sous la surprise.

- Je me souviens. *Soupire-t-il.*
- Tu te souviens de quoi d'autre exactement ?
- Du principal. Je sais qu'on traversait une mauvaise passe quand je suis parti. Je sais que tu as cru que je voulais rompre. Mais ce n'était pas le cas. J'avais envie de sauver notre couple. En fait, j'avais seulement besoin de temps. Ensuite, j'ai eu mon accident. Et finalement, j'ai eu beaucoup plus de temps que prévu. Je suis désolé. *S'explique-t-il.*
- Je le suis encore plus... *Avoue-t-elle, émue.*
- Je sais que ça ne va pas être évident si on se remet ensemble. Mais j'ai envie qu'on voie où ça peut nous mener.
- Excellente idée. *Dit-elle au bord des larmes.*

Un sourire retient ses larmes de joie. Kathryn a la sensation de retrouver l'homme qu'elle a épousé. Elle ouvre la porte en grand pour le laisser rentrer. Elle la referme derrière eux, avec l'espoir de pouvoir recoller les morceaux.

Chapitre n°17 : Souvenirs d'une autre vie

Makoto est dans sa bulle. Il s'y enferme quelques fois, le soir après sa journée de travail. Le vieil homme fait partie des meubles de la ville, connue parmi tous les habitants. Il ne se souvient pas avoir fait autre chose de sa vie que de servir l'ordre établi. Il scrute le fond de son verre rempli de vin rouge, un bordeaux importer de France. La bouteille est encore à moitié remplie à ses côtés. Mialy essuie quelques verres en le regardant de loin. Ce n'est pas souvent qu'il affiche une expression aussi déprimée. La jeune serveuse l'a toujours connu souriant et taquin, surtout envers les femmes.

Son comportement quelque peu étrange n'interpelle pas qu'elle. Une adolescente s'avance jusqu'à lui d'un pas nonchalant. Sa longue chevelure ondulée et brune se balance dans son dos au rythme de sa démarche. Elle se tourne vers le Keisatsukan en s'accoudant au comptoir. Il lève légèrement les yeux dans sa direction pour croiser son regard alcoolisé. Il détourne aussi vite ses prunelles, dégoûté de voir que dans cette ville, il est encore possible de croiser des adolescents qui partent à la dérive. La jeune fille en question fait la moue et continue de le fixer.

- Ben alors papi !! On ne tient pas l'alcool ? Tu as un coup de déprime !! Il faut sourire à la vie ! *S'écrit-elle.*

- Laisse-le tranquille, Peige.

La dénommée Peige se redresse pour croiser les prunelles dures du gérant du « Raijin Diner ». Ce dernier est sorti spécialement des cuisines afin de la défier du regard. Il croise les bras sous sa poitrine pour se donner plus de prestances. Sa cicatrice en forme d'éclair autour de son œil droit lui donne

un air intimidant, auquel l'adolescente gonfle ses joues. Elle lève les yeux au ciel d'un air indifférent.

- Ça va ! J'ai compris ! Vous ne voulez pas de moi ici.

- Va plutôt chez tes parents. Tu n'as pas à être dehors aussi tard.

- Vous n'êtes pas drôle ! C'est que le début de la nuit. Je vais plutôt aller dans un endroit où je sais qu'on va me comprendre et où je vais pouvoir faire la fête jusqu'au matin.

À ces mots, l'adolescente sort du bar/Restaurant, non sans tituber dans sa démarche. Soulager, le gérant qui répond au nom de Lylian rejoint les cuisines, non sans jeter un regard au vieux moustachu. Ils ne sont pas spécialement proches, mais il n'aurait pas supporté que cette adolescente rebelle l'embête davantage. Il le vit à nouveau plonger ses prunelles dans le contenu de son verre avant d'en prendre une gorgée. Lylian prit une grande respiration comme pour évacuer son stress, avant de franchir la porte des cuisines.

D'un coup, Nashi fit son apparition, faisant résonner brièvement la clochette de l'entrée. Elle fut surprise de reconnaître son collègue avec une expression aussi déprimée sur le visage. Cela fait quelque temps qu'il l'évite, du moins, c'est l'impression qu'il lui donne. Elle s'assoit à côté de lui sans oser dire un mot. La jeune femme fut surprise qu'il brise le silence en premier, bien qu'il ne lève même pas les yeux vers elle.

- Nashi !! Qu'est-ce que je t'offre ? *demande-t-il en buvant une nouvelle gorgée de sa boisson.*

- Rien. *Rétorque-t-elle froidement, elle poursuit avec hésitation. Qu'est-ce que tu as ? J'ai la sensation que tu m'évites depuis un moment.*

- Désolé si je te donne cette impression. Ce n'est pas voulu, crois-moi.

- Pourtant, j'ai la sensation que quelque chose cloche.

- Pourquoi insistes-tu ? *crache-t-il en levant les yeux vers elle, il poursuit en bougonnant.* Et de toute façon, si quelque chose ne va pas, je ne suis pas sûr d'avoir envie d'en parler avec toi.

- Bon très bien. Comme tu le souhaites, après tout, c'est ta vie et je n'en ai rien à faire.

Nashi sort du « *Rajin Diner* » aussi vite qu'elle y fut rentrée. Makoto siffle entre ses dents. Il a conscience qu'elle est en colère, bien qu'il ignore pourquoi. Alors que la jeune femme marche d'un pas pressé, il tente de la suivre afin d'éclairer cette discussion qui a mal tourné.

- Si tu n'en as rien à faire, pourquoi tu es en colère ?! *S'écrit-il.*

- Je ne suis pas en colère. *Rétorque-t-elle en se retournant vers lui.*

- Tu mens, car si ce n'était pas le cas, tu ne serais pas en train de t'enfuir. *Crache-t-il.*

- Tes histoires ne me regardent pas. C'est tout. C'est bien ce que tu m'as fait comprendre.

- Bien, alors s'il te plaît. Je veux qu'on parle. J'aimerais que tu comprennes.

- Pourquoi ? *demande-t-elle sans comprendre.*

- Heu... Je n'en sais rien. Pour m'aider, pour que j'y voie plus clair, tu vois ?

- Si tu as besoin d'une analyse, va voir le docteur Gracia. *Propose-t-elle froidement.*

- Je croyais que c'était ce que tu voulais.

- Très bien. *Soupire-t-elle.*

- Ça fait quelque temps que je ressens des douleurs au niveau de mon cœur. C'est apparu, du jour au lendemain. J'en ignore la raison. *Avoue-t-il en la rattrapant.*

- Pourquoi ne pas m'en avoir parlé plus tôt ? C'est quand même important ! Pourquoi tous ses secrets ? On est tous adultes. Avec l'âge il est normal d'avoir ce genre de problème.

- Parce que je ne voulais pas que tu me regardes comme tu le fais là, avec de la pitié pour un vieil homme comme moi.

- Ne dis pas cela. J'ai énormément de respect pour toi. Je suis sûr que tout va s'arranger, le docteur Grandiné va te soigner et...

Nashi ne put finir sa phrase. La jeune femme recule sa main qui s'est posée instinctivement sur l'endroit où est situé le cœur du Keisatsukan. Elle a la sensation que c'est de sa faute. Son action, serait-elle réellement la cause de l'attaque du vieil homme ? Ce dernier s'est soudainement écroulé sur le sol en se tenant la poitrine. Son cœur s'est accéléré soudainement de façon anormale. Elle n'eut pas le temps d'essayer de chercher plus loin afin d'essayer de le maintenir debout. Ses prunelles sont perdues dans le vague, vers un autre monde. Dans son cerveau, tout s'emmêle et se mélange.

Il distingue un bâtiment puis une jeune fille qu'il n'avait jamais vue avant. Elle est âgée d'environ 12 ans, de petite taille avec les cheveux mi-longs châtain coiffés en couettes basses reliés en un ruban. Une frange ne part que d'un seul côté. Elle porte une robe sans manche et des gants assortis

partant de ses poignets et qui vont jusqu'à ses demi-bras ainsi qu'un collant noir et des bottes de couleur claire, avec des rubans attachés qui, eux, sont de couleur sombre. Plus étrange encore, elle a des ailes dans le dos. Sous les coups de son adjointe, Makoto finit par revenir à lui. Nashi arrête de le secouer en voyant son regard revenir à la normale.

- **C'est quoi ce délire ?!** demande-t-elle sans comprendre.
- **Tu as vu ça ?** demande-t-il sans prendre en compte les paroles de Nashi.
- **C'est tout ce que tu trouves à me dire ? Tu as failli faire une crise cardiaque !**
- **Quoi ?**
- **Écoute, Makoto. Je vais te raccompagner chez toi et tu vas prendre du repos forcé.**
- **Mais...**
- **Ne discute pas où je te dépose directement à l'hôpital pour te faire soigner.**

Le vieil homme dégluti face au ton autoritaire de son adjointe. Il se laisse guider jusqu'à sa voiture, sans oser la moindre protestation. Nashi le laisse à la porte de sa petite maison au design typiquement japonais. Elle reste un instant pour s'assurer qu'il entre sans encombre. Une fois assurée qu'il a passé la grande porte coulissante, elle mit le contact pour prendre le chemin jusqu'au loft.

Makoto tire les rideaux après s'être assuré que la coccinelle verte s'est bien éloignée. Il pose une main sur sa poitrine comme pour s'assurer que son cœur est bien encore là. D'un pas las, le moustachu se rendit jusqu'à sa chambre. Il enfile rapidement son pyjama avant de se glisser dans son lit.

Après tout, aucune femme ne l'attend. Son travail est son unique famille. Il prit une grande respiration tout en fermant les paupières. Il a l'espoir de s'endormir sans avoir à compter les moutons. Cependant, il a le sommeil agité, ne pouvant s'obliger de se tourner et se retourner entre ses couvertures.

Son rêve est peu ordinaire. Il se voit dans un grand bâtiment, entouré par des types peu commodes qui lui demandent des comptes sur ce qu'ils ont fait pour détruire une autre ville lors de leur dernière mission. Il ne perçut aucun nom qui pourrait l'aider à trouver une indication sur le sens de tout cela. Perdu, il se réveille brutalement comme pour se sortir de ce cauchemar. Que lui arrive-t-il ?

À contrecœur, il puise sur ses forces pour sortir de son lit. Il se rend dans sa salle de bain afin de se rafraîchir. Il essuie son visage humidifié avant de scruter son reflet dans le miroir. Le vieil homme sursaute en découvrant autre chose que son visage à l'intérieur. C'est le visage de cette jeune fille avec une étrange paire d'ailes dans le dos. Elle lui fait un clin d'œil avant de disparaître aussi vite.

Makoto secoue sa tête, bouleversé par cette soudaine apparition. Le plus étrange est ce sentiment de déjà vu, de ne pas être complètement dans l'inconnu. Cependant, il ignore pourquoi. Le Keisatsukan se donne une claque mentale pour penser à une telle chose. Les fantômes n'existent pas. De plus, ses rêves n'ont aucun sens et n'ont aucun lien avec sa propre vie. Il retourne se coucher avec l'intime conviction d'oublier tout cela.

Nashi descend d'un pas joyeux les escaliers qui relient sa chambre au lieu de vie au rez-de-chaussée du loft. Elle est déjà habillée et bien décidée à passer une bonne journée. Cette dernière va commencer par la préparation de son petit-déjeuner. Pourtant, elle fut stoppée dans son élan en voyant un

bouquet de fleurs sur la table à manger. Son expression se renfrogne alors qu'elle fut rejointe par Ashley.

- **Ces fleurs sont pour toi ?** *interroge-t-elle.*

- **Heu... je crois bien.** *Avoue-t-elle, mal à l'aise.*

- **Elles viennent de Natsu ?**

- **Non... elles sont d'un des infirmiers de l'hôpital, Loki.**

- **Et pourquoi il... ?** *commence-t-elle à demander.*

Elle s'arrête dans son élan en croisant le regard d'Ashley qui voulait tout dire sans avoir à parler. Nashi comprit qu'ils avaient eu une aventure ensemble. Sa bouche s'ouvre et se referme en cherchant ses mots. Elle qui pense son amie accro à ce Natsu, aurait-elle réussi à se le retirer de la tête ?

- **Non, c'est vrai ?**

- **C'est n'importe quoi, je sais.** *Avoue-t-elle en posant des livres et des copies à corriger sur la table basse du salon.*

- **Non, c'est surprenant. Tu passes à autre chose.** *Corrige-t-elle en allant prendre du jus de fruits dans le frigo.*

- **Et d'un, je n'ai pas à passer à autre chose. Et de deux, c'était une aventure d'une nuit.**

- **Les fleurs disent le contraire.**

- **Oui peut-être que je n'aurai pas dû l'appeler.**

- Ça alors ! Tu l'as appelé ? Ce n'est assurément pas une histoire d'une nuit. *S'exclame-t-elle en souriant.*

- Oh, je l'admets. Je n'y connais rien. J'ai... je n'avais jamais fait ça. Je me suis senti coupable. *Avoue Ashley, en baissant les yeux, honteuse.*

- Pourquoi ? Tu n'as aucune raison ! Tu n'as rien fait de mal, crois-moi. Mes histoires ne durent jamais plus qu'une nuit.

- Ouais, mais ça, c'est par ce que tu es... *Commence-t-elle avant de s'arrêter dans son élan.*

- Parce que je suis quoi ?

- Ce n'est pas grave. *Murmure-t-elle en lui donnant le dos.*

- Non ! Dis-moi, vas-y, je suis quoi alors ? *insiste-t-elle, sur la défensive.*

- Tu te protèges tout le temps. *Rétorque-t-elle en se retournant vers Nashi, elle poursuit en se donnant du courage. Tu restes derrière ton mur.*

- Non, pas du tout. Mais je ne m'emballe pas. Je fais attention, ça se comprend. *Rectifie-t-elle en allant se servir du lait.*

- Oui, ça ouais bien sûr, mais... le mur que tu t'es construit, il t'évite peut-être certains chagrins c'est vrai. Mais il fait aussi barrière au sentiment. Et je ne parle pas que d'amour en disant cela, mais aussi à de l'amitié. Parfois les liens amicaux peut-être plus forts que les liens du sang. Enfin bref... *Soupire-t-elle en allant poser le vase sur la table basse du petit salon.*

Nashi cligne plusieurs fois des yeux. Elle reste là à réfléchir, comme en suspend. Il est rare qu'Ashley lui donne des conseils. Surtout sur le sujet

épineux des sentiments. Mais comme beaucoup de choses qu'elle dit, cela a du sens.

Le Keisatsukan s'est écarté de ses chemins de ronde traditionnels. Il a osé s'aventurer sur les allées forestières autour de la ville afin de retrouver son apparition de la veille. Il est convaincu de retrouver sa trace dans les parages. Son instinct lui dicte sa conduite et il la suit sans réfléchir. Sa résolution de la nuit dernière n'est déjà plus d'actualité. Cette histoire n'a pas arrêté de le faire réfléchir, le remettant en question. Bien décidé à éclaircir le mystère qui l'entoure, le vieil homme s'arrête un instant en tendant l'oreille. Du bruit provient de derrière des buissons. Ils sont similaires aux mouvements d'une pelle qu'on utilise pour remuer de la terre.

Puis, la tête d'une femme se redresse pour passer au-dessus des buissons. Il reconnut madame Myuh, habillé d'un tablier, de botte, d'une salopette usée et d'une paire de gants de jardinages. Elle tient la pelle entre ses mains. Son accoutrement peu commode pour la dame élégante qu'elle est le surprit un moment. Toutefois, il reconnut son regard espiègle qui lui est propre.

- Bonjour Keisatsukan ! Excusez-moi si je vous ai fait peur. *Lui sourit-elle en replaçant quelques mèches de sa chevelure verte.*

- Non, désolé. J'ai cru que vous étiez une fée.

- Aurais-je oublié de me maquiller pour que vous me confondiez avec une créature fantastique ! *ironise-t-elle.*

- Qu'est-ce que vous faites là, si tôt ? *demande-t-il soudain suspicieux.*

- Un peu de jardinage. Et vous ? Ah oui ! Une fée, oui. Oui, j'avais bien entendu ce que vous avez dit. Autant que je sache Keisatsukan, la forêt ne regorge d'aucune créature magique. Ou en tout cas, au sens propre. D'où sortirait-elle cette fée ? *Le coupe-t-elle tout en gardant un calme irréprochable.*

- Vous allez croire que je suis cinglé.

- Je vous écoute. *Sourit-elle.*

- Je l'ai vu en rêve et juste après, je l'ai vu... En vrai. C'était il y a quelques heures. Vous n'avez rien vu d'inhabituel dans le coin ?

- J'ai bien peur que non. J'aimerais pouvoir vous être plus utile. *Grimace-t-elle, elle poursuit d'un ton mystérieux.* Vous savez, on dit que les rêves sont des souvenirs. Les souvenirs d'une autre vie.

- Et vous, vous en pensez quoi ? *S'intéresse-t-il, curieux par ses propos.*

- Je n'exclus aucune éventualité. *Avoue-t-elle, elle poursuit en s'en allant.* Bonne chance Keisatsukan. J'espère que vous trouverez ce que vous recherchez.

Chapitre n°18 : Le vieux

Le Keisatsukan continue son ascension dans la forêt sans prêter une grande attention aux derniers propos de cette femme si mystérieuse. Puis, au détour des arbres, il repère la silhouette de celle qu'il recherche. L'esprit le fixe de ses yeux rieurs. Elle penche sa tête sur le côté, faisant bouger ses couettes. Elle se mit à courir en l'incitant à la suivre jusqu'à une clairière. Makoto s'empresse de s'exécuter, malgré qu'elle soit plus rapide que lui. Ils se firent face. Le vieil homme tente de capter son regard malgré le corps transparent de la fillette.

- Qu'est-ce que tu veux ?

La froideur de sa question est sortie de sa bouche bien malgré lui. Sa peur le guide et il a la sensation que la situation lui échappe. Son exaspération s'est extériorisée sans qu'il puisse la retenir. Il se mordit la lèvre inférieure en baissant les yeux, honteux de sa réaction. Comme attrister par ses paroles, l'esprit lui donne le dos en commençant à disparaître. La moustachue tente de se reprendre.

- Hey, non attend !

Voyant que Makoto l'interpelle, la fillette revient vers lui. À quelques centimètres du Keisatsukan, elle pose sa main à l'emplacement de son cœur, comme Nashi a pu le faire la veille. Des flashes lui apparaissent soudainement dans sa tête, sans qu'il comprenne pourquoi. Cependant, ils sont différents des premiers qu'il a pu percevoir. Il reconnut un vieil homme qui lui ressemble, tout petit, assis sur le comptoir d'un bar. Il affiche un grand sourire face à une jeune fille qui vient de faire sa marque de guildes sur sa main droite. Cette dernière a les cheveux blonds jusqu'à ses épaules. Une poignée de mèches est retenue en une petite queue sur le côté. Le Keisatsukan reconnut son regard chocolat. Puis, sa vision le transporte jusqu'aux locaux de la mairie de la ville. Un étrange symbole au-

dessus d'une porte lui parvient avant de se réveiller de son moment de torpeur.

Il tente de reprendre une respiration normale. Il est encore chamboulé par ce qu'il vient de voir. Il ouvre et ferme ses yeux à plusieurs reprises comme pour revenir à la réalité. Ses prunelles scrutent les environs, tout autour de lui. Il fut surpris de voir que l'esprit a à nouveau disparu. Déçu, il ne cherche pas plus loin. Il doit se rendre à son lieu de travail, avant que son adjointe suspecte sa disparition. Le vieil homme reprit le volant de son véhicule de fonction. Sur le chemin, il marmonne dans sa moustache. Il ne peut s'empêcher de se poser un milliard de questions.

Il s'attarde surtout sur le regard de la jeune fille qu'il a vu dans sa vision. Ces prunelles chocolatées et ses cheveux blonds, il en est sûr de les avoir déjà vus. Ce sont ceux d'Ashley Heartilly. Cette dernière avait l'air beaucoup plus jeune que maintenant. Mais il n'a aucun doute, c'est bien elle. Instinctivement, il dirige sa voiture dans la direction de l'école primaire. Il se gare sur le parking alors que la récréation bat son plein. Il aperçoit l'enseignante qu'il cherche. Le vieil homme s'approche d'elle d'un pas timide, dans l'espoir qu'elle lui apporte des réponses sur ce qui lui arrive. Sa présence dans ses flashes ne doit pas être un hasard.

- Ashley, tu as une seconde ? demande-t-il.

L'interpellé fut surpris de l'entendre, surtout ici. Elle se tourne vers lui en fronçant les sourcils. Un air inquiet se peint sur son visage en voyant l'expression tirée et fatiguée du Keisatsukan.

- Makoto ?! Ça va ? Qu'est-ce qu'il y a ?

- Heu... J'ai une question. On se connaissait déjà non ?

- Oui, on se connaît depuis longtemps.

- Non, on s'était rencontré autre part. Autre part qu'à Dezainkas.
- Mais où alors ? *demande-t-elle sans comprendre.*
- Dans une autre vie... *Tente-t-il d'expliquer, il poursuit en se perdant dans ses réflexions.* Depuis quand se connaît-on tous les deux ?
- Hum... Je n'en sais rien. Ça fait longtemps.
- Tu te rappelles quand on s'est rencontré ?
- Heu... Et bien... Heu... Non ! *beugle-t-elle en réfléchissant.*
- Moi non plus. Je ne me rappelle plus de quand je t'ai rencontré toi, ni personne d'autre. Tu ne trouves pas ça bizarre ?
- Je n'en sais rien. Peut-être. Enfin, oui, c'est bizarre, mais c'est la vie qui veut ça, non ? Les souvenirs s'estompent. *Bafouille-t-elle.*
- Tu penses qu'on peut avoir plusieurs vies ?
- Tu parles d'une vie après la mort ?!
- Je pense plutôt à une vie antérieure. *Rectifie le vieil homme.*
- Toi, tu as vu August. *Ricane-t-elle.*
- August ? *demande-t-il sans comprendre.*
- Oui, il a un livre, un recueil de mangas. Il est persuadé que nous sommes tous les personnages de Fairy Tail. D'après lui, nous venons d'un autre monde et nous aurions oublié qui nous sommes réellement. Il faut avouer que ça n'a pas de sens et qu'il a une grande imagination. *Avoue-t-elle calmement.*

- **Non. Non, c'est sûr !** *sourit-il faussement.*

- **Makoto...** *Soupire-t-elle en s'approchant de lui, elle poursuit en posant sa main afin de prendre sa température. Tu es brûlant de fièvre !! Tu ne veux pas que je te donne quelque chose ?*

- **Non, tout va bien.**

- **Alors, rentre à la maison te reposer. Tu te sentiras nettement, mieux après avoir dormi un peu.**

- **Oui, tu as raison. Excuse-moi de t'avoir dérangé dans ton travail.**

- **Ce n'est rien. Les amis sont faits pour ça.** *Sourit-elle.*

Elle le laisse partir, le regard perdu par les propos du Keisatsukan. Il est vraiment étrange depuis hier. Elle grimace un instant. Puis, elle se retourne afin de continuer son travail de surveillance des élèves. L'enseignante sortit discrètement son portable de sa poche afin d'envoyer un message à sa colocataire. Elle se doit de lui expliquer en quelques lignes ce qu'il vient de se passer. Elle espère que Nashi sera veillé sur lui durant le reste de la journée.

Sans se soucier de l'impression qu'il a laissée à Ashley, Makoto se rendit à sa voiture, dans l'espoir de croiser August plus tard. Le vieil homme soupire de lassitude. Il faut vraiment qu'il soit désespéré pour se tourner vers un enfant pour répondre à ses questions. Comme s'il a entendu son appel silencieux, August fit son apparition au coin de la rue. Ce dernier s'apprête à rentrer dans l'établissement scolaire. Cependant, il vit le visage affligé du Keisatsukan. Intriguer, le garçonnet vient vers lui avant qu'il ne pénètre dans son véhicule. Il lui adresse un sourire enfantin qui se veut réconfortant.

- **Bonjour Keisatsukan.**

- Oh August ! Tu tombes à pic. Je souhaitai te voir. Peut-être que tu peux m'aider.

- Pourquoi avez-vous besoin de moi ? demande-t-il surpris et sans comprendre.

- Tu sais ton livre. Dis-moi, si je suis dedans.

L'enfant est interloqué par les paroles du vieil homme. Il a piqué sa curiosité au vif en parlant de son livre. Son enthousiasme prit le dessus. Finalement, Makoto pourrait avoir un rôle à jouer dans son opération Phoenix. Le sourire aux lèvres, il se laisse glisser sur le fauteuil passager du véhicule de fonction du Keisatsukan. Tant pis pour l'école, encore une fois. Le garçonnet se laisse guider, en toute confiance. Ils se rendirent directement chez le maire. À cette heure, Zeki est déjà à son bureau.

L'enfant laisse le vieil homme prendre place sur son lit à ses côtés. August sortit son livre de son sac à dos. Ce dernier l'ouvre et commence à le feuilleter. Les pages s'illustrent une à une sous le regard curieux de Makoto, tout en lui expliquant les flashes qu'il a eus jusqu'à présent.

- Depuis quand avez-vous des flashes ?

- Heu. Depuis que j'ai eu une attaque hier au soir. Juste après que ta mère a posé instinctivement sa main à l'endroit de mon cœur pour me retenir.

- Et vous avez vu quoi ?

- J'ai vu une fillette avec des couettes et des ailes dans le dos. Et puis, un groupe de gens qui me faisaient peur. Je me suis aussi vu assis sur le comptoir d'un bar qui n'a rien avoir avec celui du « *Raijin Diner* ». Et j'étais avec... Ashley Heartilly qui montre un étrange symbole sur sa main droite. *Bafouille-t-il encore confus.*

- Elle venait d'entrée à la guilde, c'est ça ?
- Comment ça ?
- Comme Ashley est Lucy Heartfilia. Alors vous êtes donc, Makarov Drear, le maître de Fairy Tail.
- Alors tu penses que je suis réellement une autre personne ? *s'exclame-t-il, en écarquillant les yeux.*
- Moi ça me paraît logique. La petite fille que vous avez vue doit être Zera. Elle est une vieille amie de Mavis Vermillon, votre maître fondateur. Elle est morte il y a longtemps. Elle est comme une fée protectrice de la guilde de Fairy Tail. C'est pour ça que tu la vois. Elle essaye de vous aider. *Explique-t-il calmement.*
- Et je me souviens de ça parce que ta mère a posé sa main au niveau de mon cœur ? Comment, c'est possible. *Demande-t-il sans comprendre.*
- Ben le truc, c'est que vous avez un lien très particulier vous deux. En fait, elle vous doit la vie.
- Quoi ?
- Natsu Dragnir est son père. Et dans l'histoire vous l'avez accepté dans la guilde comme l'une des vôtres sans même connaître son passé en tant que riche héritière des Heartfilia. Vous avez décidé de la protégée coûte que coûte face à Phantom Lord. Si ça n'avait pas été le cas, et que vous l'aviez laissé retourner chez son père, ma maman ne serait jamais née. *Explique l'enfant en tournant les pages du livre.*
- Alors... Comment expliques-tu mes attaques cardiaques fréquentent ?

- Je pense que ça à un lien avec votre état juste avant que Neo-Eclipse ne soit lancée. Comme les actions de ma mère le font faiblir, c'est possible que votre passé vous ait rattrapé... En quelque sorte.

- Je vois... Et alors ? Qu'est-ce qui s'est passé ? *demande-t-il, intriguer.*

- Vous avez voulu protéger la guilde, et surtout Lumen Histoire. Zeref avait besoin de ça pour ouvrir la porte, car c'est en la franchissant qu'il vous a tous amenés ici. Mais en voulant le combattre, vous avez épuisé votre réserve en magie. Cette réserve est vitale pour un mage. En voulant lancer la loi des fées, vous êtes tombés dans l'inconscience. Comme le temps s'est arrêté ici, vous êtes resté entre la vie et la mort jusqu'à ce que le temps se soit remis. Du moins, jusqu'à ce que ma mère est apparue à Dezainkas.

- Fais voir ton bouquin. *Propose-t-il en feuilletant le livre à son tour, il poursuit en s'arrêtant à une page précise. Ça, c'est quoi ? Je l'ai aussi vu en rêve.*

- Ça, c'est le symbole de Fairy Tail qui orne le dessus de la porte de la grande bibliothèque. C'est là que mon père cache tous les souvenirs de tout le monde, enfermés dans des livres. Mais je n'ai aucune idée où ça se trouve. Croyez-moi, j'ai déjà essayé de chercher un milliard de fois.

- Donc, l'esprit voudrait que je le retrouve, que je retrouve mes souvenirs. *Soupire-t-il, il poursuit en se levant. Merci August !*

August lui sourit chaleureusement. Le Keisatsukan s'en va, suivi de près par l'enfant. Il le ramène à l'école afin qu'il ne manque pas complètement toutes ses leçons. Le vieil homme poursuit sa route jusqu'à son lieu de travail où il espère pouvoir trouver du matériel qui l'aidera dans sa tâche. Pour la première fois de la journée, ses idées sont claires. Il sait ce qu'il a à faire.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°19 : le cœur d'un maître

Makoto referme la portière de sa voiture derrière lui. Son regard est déterminé, fin prêt à agir. Cependant, il reconnut la silhouette de son adjointe, assise à son bureau. Elle semble l'attendre. Ses bras croisés et ses prunelles inquiètes lui firent grincer des dents. Sa colocataire a dû la prévenir de sa visite à l'école de ce matin. Il fronce les sourcils, en se doutant de la conversation qui va suivre.

- Hey ! Tu as une journée difficile ? *L'interpelle-t-elle.*

- Qui t'a dit ça ?

- À peu près tout le monde. Tu devrais rentrer chez toi pour te reposer. *Propose-t-elle d'un ton compatissant.*

- Je vais bien. *Crache-t-il froidement.*

- Non, c'est à un gamin de 10 ans que tu viens de demander un coup de main.

- C'est le seul qu'il me paraisse sensé.

- Mais qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu as ? Sérieux quoi, dis-le-moi. *Insiste-t-elle.*

- C'est mon cœur, tu comprends. Je dois retrouver mes souvenirs avant qu'il ne lâche.

- D'accord. Et comment vas-tu faire ? *soupire-t-elle, résigner.*

- **Le fantôme va m'aider à trouver les réponses.**
- **Quoi ? Mais quel fantôme ?** demande-t-elle perdue.
- **Celui que j'ai vu en rêve. Elle va m'aider à le retrouver le livre qui les renferme.**
- **Je suis désolée. Je croyais que c'était une métaphore. Tu penses sérieusement que tu as des souvenirs enfermés dans un livre ?**
- **C'est ce qui me paraît le plus plausible. C'est la seule façon d'expliquer toutes ses visions. J'ai été ensorcelé !**
- **Tu ne vas tout de même pas croire cette histoire !?** *S'écrit-elle.*

La voix de Nashi se brise vers la fin de sa phrase. Ses prunelles fixent quelque chose derrière l'épaule de vieil homme. Elle se pince discrètement son avant-bras comme pour être sûre de ne pas rêver. Ses pupilles s'agrandissent peu à peu, sous le choc. Face à son changement si soudain de comportement, Makoto passe une main devant son visage. Son geste ramène son regard face à lui. Il la fixe d'un air interrogateur.

- Quoi ?

En guise de réponse, la jeune femme lui fit un signe de la tête pour qu'il se retourne. Le Keisatsukan s'exécute. Il découvrit la fillette qui le hante depuis la veille. L'esprit les obverse depuis le couloir du bâtiment. Puis, sans qu'ils ne sachent pourquoi elle s'éloigne vers la sortie. Nashi se frotte les yeux. Elle n'avait encore jamais vu d'esprit jusqu'à ce jour. Elle n'était pas prête à cela. Elle a un caractère beaucoup trop terre-à-terre pour croire à ce genre de chose.

Sans qu'elle ait le temps de réagir, Makoto emboîte le pas de la fillette dans l'espoir de la suivre. La jeune femme soupire de lassitude. Cette histoire

prend une ampleur ridicule. Cependant, elle ne peut pas le laisser seul dans son état. Elle accourt à sa suite. Leur course les mène à la mairie. L'esprit scrute la façade blanche, laissant le temps à Nashi et au Keisatsukan de la rattraper et de reprendre leur souffle. L'adjointe reste sur la défensive, beaucoup plus en retrait. Cela ne lui dit rien qui vaille.

- Makoto, fais attention !

- C'est mon amie. Elle ne nous fera rien.

L'esprit continue son chemin à l'intérieur de la bâtisse. Ils la suivent en essayant de ne pas se faire voir par le personnel. Nashi reste crispé. Elle a conscience que c'est le lieu où travaille Zeki. Que ferait-il s'ils les voient ici ? Son stress augmente encore plus en voyant la fillette passée la porte du bureau du maire. Cependant, une fois qu'ils y pénètrent à leur tour, l'esprit a disparu. Ils dévisagent les quatre murs sombres. Nashi observe l'étrange tableau représentant un dragon noir et bleu, accroché au-dessus de la cheminée. L'atmosphère plutôt austère la fit frissonner.

Makoto ne s'en formalise pas et tente de trouver ce qu'il est venu chercher. Son adjointe reste là, les bras ballant en se demandant ce qu'ils font là. Elle se mordit la langue comme pour refréner une réflexion mal placée. Le regard déterminé du Keisatsukan la fait reculer. C'est de la folie, mais elle se décide tout de même à lui demander un peu plus d'explication.

- Qu'est-ce que qu'on cherche ?

- Un passage secret.

- Pour quoi faire ?

- Il doit renfermer une bibliothèque où sont tous les livres des souvenirs des habitants. Dont le mien.

- Tu crois vraiment pouvoir regagner "tes souvenirs" ?! demande-t-elle ne croyant pas à cette histoire.

Comme elle le présenter, sa réflexion fut mal reçu par le vieil homme. Elle baisse les yeux face à son regard noir. Nashi commence à faire glisser ses prunelles sur chaque recoin de la pièce dans l'espoir de trouver ce fameux passage secret. Mais le son d'une voix masculine vient perturber leurs recherches.

- Vous pouvez me dire ce que vous faites là ?

Ils se retournent pour découvrir Zeki Mills devant l'entrée de la double porte de son bureau. Son regard froid fit déglutir Nashi. Il les dévisage tour à tour, les bras croisés contre son torse. Le vieil homme sentit les tensions entre le maire et son adjointe. Il refrène un soupir avant d'intervenir.

- Ne t'en prends pas à elle. C'est ma faute. C'est moi qui ai voulu entrer.

- Ah vraiment ? Et pourquoi ? Qu'est-ce que tu cherchais ?

- Rien. Rien du tout. Je ne cherchais rien. *Mentit-il froidement.*

- Tu n'as pas l'air bien. Je te ramène chez toi. *Fit remarquer le maire.*

- Non, je ne veux pas rentrer chez moi. Je me suis rendu compte que mon cœur va lâcher bientôt. Et je veux me souvenir avant !

- Tu n'es pas bien, tu n'as pas les idées claires ! avoue-t-il calmement.

- Si, et je vois enfin les choses comme elles sont. Il faut que je me donne la chance pour que les choses changent.

- Je ne sais pas ce que Nashi t'a fait pour que tu en arrives là.

- Elle n'y est pour rien.

- Tout allait très bien jusqu'à ce qu'elle s'installe ici. *Crache le maire en perdant quelque peu son sang-froid.*

- Excusez-moi, vous ne vous êtes jamais dit que le problème ne venait peut-être pas de moi, mais de vous. *Intervient Nashi, durement.*

- Où voulez-vous en venir ? *Demande le maire sans comprendre.*

- C'est August qui m'a retrouvé. Et c'est Makoto qui a voulu se confier à moi. Apparemment, ils étaient malheureux. À mon avis, monsieur le maire, vous devriez bien regarder votre ville et vous demandez pourquoi deux personnes de votre entourage en sont arrivées là. Pourquoi tout le monde est en train de vous fuir.

Zeki affiche un sourire narquois pour toute réponse à la provocation de Nashi. Puis, sans que personne ne s'y attende, il fait parler son poing à sa place, en l'abattant sur le visage de la jeune femme. Cette dernière s'apprête à riposter, mais le Keisatsukan s'initie entre eux avant que ça ne dégénère. Il empoigne les épaules de son adjointe afin de l'éloigner alors que son visage est encore marqué par sa fureur vengeresse. Nashi fait aller ses paupières comme pour se réveiller. Elle calme sa respiration saccadée et arrive à reprendre le dessus sur sa colère.

- Vous n'en valez pas le coup.

Le poids de ses mots résonne encore jusqu'à ce qu'elle est quittée les lieux. Le vieil homme la suit, laissant le maire seul dans son bureau. Ce dernier se rappelle des propos de Makoto. Ses poings se crispent dans ses paumes. Il doit agir avant qu'il ne se souvienne réellement. S'il y arrive, il mettra à mal tout ce qu'il a mis tant de mal à construire. Zeki se tourne vers le tableau au-dessus de la cheminée. Il le décroche afin d'actionner le mécanisme qu'il camoufle. La cheminée se décale sur le côté, pour laisser

apparaître une double porte en bois massif avec l'insigne de Fairy Tail gravé au sommet.

D'un regard déterminé, le maire l'ouvre et se faufile à l'intérieur. Une grande pièce s'offre à lui. Il n'y a aucune issue, aucune fenêtre. Il allume le grand lustre au-dessus de lui afin de pouvoir contempler son œuvre. Autour de lui s'étale une bibliothèque. Toute particulière. Chacun des livres porte le nom d'un personnage de Fairy Tail. Un sourire diabolique prit place sur son visage alors qu'il s'approche d'un en particulier. Il le prit entre ses mains avant de souffler dessus pour éliminer la pellicule de poussière. Ses doigts parcoururent les lettres du nom inscrit dessus : Makarov Drear.

Nashi réprime un gémissement de douleur. Assise sur le rebord de son bureau de travail, elle laisse son supérieur soigner son joli œil au bord noir. Le bâtiment des forces de l'ordre de la ville est plongé dans le silence, leur permettant de mettre de l'ordre dans leurs idées. Le soleil décline par la fenêtre, annonçant la fin d'une journée bien remplie, avec son lot de surprise. Cependant, le Keisatsukan se sent coupable de ce qu'il s'est passé. Pourquoi a-t-il cru les histoires d'August ? C'est stupide. Il le reconnaît. Après avoir donné une pochette remplie de glace à la blessée, il baisse les yeux vers le sol, honteux de lui-même.

- Je suis désolé. Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, pourquoi ai-je pété les plombs ?

- Ce n'est rien, tu avais de la fièvre. Tu étais fatigué et très malheureux.

- Je ne sais pas comment j'ai pu croire à toutes ses histoires.

- Parce que c'était facile, et sans risque. Penser que c'est possible est plus simple quand on se débat avec tout le reste. Surtout en matière de problème de santé.

Makoto lui sourit tendrement. Il a la sensation qu'aujourd'hui, elle a fait plus preuve de maturité que lui. Nashi lui rend son sourire, attendrie par ce vieil homme qui peut être son grand-père. Pourtant, elle ignore ce que c'est de n'avoir un grand-père, comme aucun autre membre d'une famille. Mais avec lui, elle se sent bien, en sécurité et épaulé dans ses décisions. Il est capable de faire preuve d'une grande sagesse qui, pour elle, lui fait souvent défaut. Le vieil homme ne bouge pas d'un pouce en la voyant si expressive. D'aussi peu qu'il peut la connaître, il ne l'a jamais vu ainsi.

Elle laisse apparaître un mélange de douceur, de respect, d'admiration et de nostalgie. Sans qu'il s'y attende, les bras de la jeune femme enlacent les épaules du vieil homme moustachu. Ce contact lui fit apparaître des flashes dans son esprit. Ils sont encore plus nombreux que les fois précédentes. Sous le choc et la complexité de toutes ses images, il se recule fortement de l'étreinte de son adjointe. La réalité s'impose d'elle-même à lui. Il se souvient de la fondatrice, du conseil de la magie, de l'arrivée d'Erza, Cana, la fratrie Strauss, Gray, Natsu, Lucy... Il se souvient des batailles, de la dissolution de la guilde, d'Alvarez et des 12 Sprigans. Puis, Zeref et sa vengeance, la porte Neo-Eclipse.

Il se souvient de tout. Ainsi que leur plan pour espérer de se libérer de la malédiction. Ses mains tremblantes s'accrochent au rebord de la fenêtre. Il lève les yeux vers celle qui l'observe depuis tout à l'heure, sans comprendre ce qui se passe. Makoto plonge ses prunelles dans celles de Nashi, la petite Nashi, la dernière-née de Fairy Tail. Alors, elle a réussi à survivre ? Il sourit face à ce constat. Heureux de retrouver son identité, il va pouvoir l'aider à assumer son destin.

- Makoto ! Ça va ?

- **Je me rappelle ! Je me rappelle.** *Murmure-t-il en souriant.*

- **Tu te rappelles quoi ?** *demande-t-elle sans comprendre.*

Le vieil homme se redresse doucement pour s'approcher d'elle. Nashi ne sait pas quoi faire. Elle ne peut pas le repousser méchamment après l'étreinte qu'elle vient de lui donner. Désarçonner, elle le laisse prendre son visage entre ses deux mains rugueuses et tremblantes. Il penche sa tête vers ses lèvres afin de déposer un baiser sur son front.

-**Merci, mon enfant.**

La jeune femme écarquille les yeux face à ses quelques mots affectueux. Son baiser est aussi chaleureux que celui d'un parent pour sa descendance. Nashi ouvre et ferme sa bouche à plusieurs reprises. Elle ne sait pas quoi dire. Cependant, la magie de l'instant se brise brusquement. Aussi vite que la joie s'est installée, les ténèbres font leur apparition. Makoto réprime un cri de douleur. Il pose une main à l'endroit de son cœur tout en s'écroulant sur le sol. Sa tête percute la surface du bureau. Alarmer, Nashi s'agenouille à ses côtés. La souffrance dans sa poitrine se fit plus forte. Son adjointe se sent impuissante face à cela. Le poids dans son cœur se resserre avant de le plonger dans l'inconscience. Nashi le secoue tel un prunier. Cependant, il n'y a plus rien à faire.

- **Hey le vieux. Reste avec moi !! Reviens ! Tu ne peux pas me laisser comme ça. LE VIEUX !**

Des larmes prirent place sur son visage. Elles s'écoulaient en une cascade sans fin. Les mains tremblantes sous l'émotion, elle place ses doigts pour prendre son poulx. Ses sanglots redoublent face à la réalité de la situation. Comment n'a-t-elle pas pu le voir venir ? Il faisait une crise cardiaque et elle n'a rien pu faire pour le sauver. La vie l'a quitté. Pourtant, elle n'aurait rien pu arrêter, même avec la meilleure des volontés. Nashi l'ignore. Mais Zeki à sa part de responsabilité dans la disparition de Makoto. Depuis son

bureau, le maire de la ville observe les dernières lettres du nom de « Makarov Drear » s'enflammer. Les pages du livre se désagrègent à petit feu dans la cheminée, ne laissant derrière lui qu'un tas de cendre. Zeki affiche un sourire triomphant. Le maître de Fairy Tail n'est plus de ce monde. Il ne pourra jamais plus revoir les cerisiers en fleurs de Magnolia.

Chapitre n°20 : gagner au moins une fois

- Madame Myuh ! Vous êtes là ? *appela Nashi.*

- Évidemment, c'est ma boutique.

La voix ironique de la propriétaire des lieux attire Nashi jusqu'à l'arrière de la boutique. Le son de ses talons s'approche du bureau de travail où la jeune femme est attablée. Cette dernière semble peindre quelque chose, mais elle ne s'en occupe pas davantage. Elle est surtout perturbée par l'immonde odeur qui empeste les lieux.

- Oulala ! C'est quoi cette odeur ? *Renifle-t-elle.*

- C'est de l'Anhalonine, un imperméabilisant.

- On se croirait dans une bergerie.

- On la trouve dans les toisons des moutons, c'est pour ça que leur laine ne laisse pas passer l'eau.

- C'est une infection ! *crache-t-elle sans ménagement, avant de poursuivre en essayant de cacher son dégoût.* **Vous avez appelé le bureau du centre de la sécurité locale. Vous pourriez peut-être me dire pourquoi.**

- Oui.

- Et très vite, ou dehors alors... *Insiste-t-elle.*

- Je voulais simplement vous faire part de mes sincères condoléances. Le Keisatsukan était un homme bien. *Avoue madame Myuh, elle poursuit en pointant du doigt sa ceinture.* **Je vois que vous portez toujours votre plaque d'adjointe. Ça va faire deux semaines qu'il nous a quittés et il me semble que si vous assumez la fonction de Keisatsukan deux semaines d'affiliés, le poste vous revient officiellement. Vous devriez porter son étoile.**

- Oui. Je suppose. *Déglutit-elle avec émotion, elle poursuit avant de sortir.* **Mais je ne suis pas pressée de le faire. Bon merci de votre sollicitude.**

L'antiquaire lui adresse un sourire timide avant de la laisser quitter les lieux. Nashi baisse les yeux sur le trottoir. Elle retourne jusqu'à son lieu de travail, non sans traîner les pieds. Son café à emporter à la main, elle ouvre la porte du bureau du Keisatsukan. Elle dépose le muge en carton sur la surface en bois, juste à côté de son étoile. Un soupir de tristesse s'échappe de ses lèvres. La jeune femme fait glisser ses prunelles. Elle scrute le carton laissé là, remplie des affaires du vieil homme. Ce dernier n'avait plus aucune famille et il fallait bien déménager son bureau. Sa maison sera bientôt mise en vente, également. Par curiosité, son regard se pose sur une petite antenne qui dépasse de la boîte. Cette dernière appartient à une paire de Toki-Walki. Peut-être plairaient-ils à August ? Dans l'idée de se changer les idées, Nashi sorti aussi vite qu'elle est arrivée. Elle a besoin de voir des personnes auxquelles elle tient, encore bien en vie. Comme elle s'en doutait, elle retrouve le garçonnet à son air de jeu en forme d'île. L'enfant a ses prunelles perdues vers le sol. Sa mère biologique affiche un sourire qui se veut réconfortant. August semble bien assez déprimé, pour qu'elle en rajoute.

- Je t'ai apporté quelque chose. *Sourit Nashi en lui montrant un des Toki-Walki pour qu'il le prenne, elle poursuit en le voyant le prendre en main.* **Je me suis dit que ça pourrait nous servir pour l'opération Phoenix.**

- **Merci...** *Murmure-t-il, sans joie.*

- **Hey !! Ne fais pas cette tête ! Qu'est-ce qu'il ne va pas ? En ce moment, tu fais tout pour m'éviter.**

- **Je crois qu'on ferait mieux d'oublier l'opération Phoenix pour l'instant. On ne joue pas avec Neo-Eclipse. Tu as vu ce qui est arrivé à Makoto ?** *avoue-t-il tristement.*

- **Je t'ai déjà expliqué qu'il y avait eu une autopsie. Ils ont conclu à un arrêt cardiaque.** *Rappelle-t-elle avec douceur.*

- **Ouais, peu importe. Tu n'y crois pas, tant mieux. Parce que ça t'empêchera peut-être de t'en mêler et de te faire tuer.**

- **Tu t'inquiètes pour moi ?!** *demande-t-elle sous la surprise.*

- **Makoto était vraiment quelqu'un de bien. C'est pour ça qu'il l'a tué. Toi aussi, tu es quelqu'un de bien.**

- **August écoute...**

- **Le bien n'a aucune chance.** *La coupe-t-il, il poursuit d'un ton assuré. Il est forcé de perdre parce que le bien ne peut pas tricher. Le mal ne se gêne pas, lui. Et il est maléfique. Alors il vaut mieux qu'on arrête. Si on ne veut pas l'énervé encore plus.*

Sur ses mots, August lui rendit le Toki-Walkie avant de descendre de son perchoir. Nashi n'ose rien dire, trop surprise de sa réaction. Elle qui aurait pensé qu'il serait enthousiaste, c'est manqué. La mort du doyen de la ville l'a bouleversé autant qu'elle. En cela, elle ne peut pas lui en vouloir. D'autant que ces paroles sont touchantes, et dans le fonds, pleines de sens. La jeune femme le laisse s'éloigner, non sans s'inquiéter pour lui. Après tout, elle est une femme. Et comme toute femme normalement constituée,

elle développe un instinct maternel envers les enfants, en particulier les siens. Même si elle l'a abandonnée à la naissance, elle ne compte pas le laisser dans cette situation en proie à des pensées aussi morose. Elle retourne à son bureau tout en réfléchissant à leur conversation. Elle dépose ses clés de voiture avant de s'asseoir sur le fauteuil en cuir noir à roulette. Ses prunelles s'attardent sur l'insigne du Keisatsukan. Les propos de madame Myuh lui reviennent en mémoire. Peut-être qu'il est temps qu'elle le mette ? Alors qu'elle s'apprête à le placer sur sa veste, une voix masculine l'interrompt dans son élan.

- Oh ! Je vous arrête tout de suite. Cette étoile n'est pas pour vous.

Interviens Zeki Mills.

- Ça fait deux semaines. La promotion est automatique.

- À moins que le maire nomme une autre personne entre temps. C'est justement ce que je m'apprête à faire.

- Qui allez-vous nommer ?

- Après, mure réflexion : Mabila Sidney.

- La rédactrice en chef du Weekly Sorcerer ? Ça n'a pas de sens, pourquoi elle ? *Demande Nashi, sous la surprise de sa décision.*

- Elle suit de près le travail du Keisatsukan depuis aussi longtemps que les gens d'ici s'en souviennent.

- Et elle fera tout ce que vous lui demanderiez de faire. Vous ne supportez pas l'idée que les choses commencent à s'améliorer un peu par ici. Avouez-le. Crache-t-elle d'une voix assurée.

- S'améliorer ? Vous considérez le décès de Makoto comme une amélioration ?! *s'écrit le maire.*

- **Non...** *Déglutit-elle, mal à l'aise par son erreur.*

- **C'était un homme bien, mademoiselle Honō. Cette ville est plus sûre grâce à lui et sans vouloir vous offenser. Vous n'avez rien fait pour mériter de porter son étoile de la police japonaise. Hausse-t-il la voix sous la colère.**

- **Makoto m'a choisi. Pour être son adjointe.**

- **Mais il a eu tort.**

- **Non, il savait ce qu'il faisait. Il a libéré ce bureau de votre emprise. Réalise-t-elle, elle poursuit d'un ton menaçant. Jamais vous ne le récupérez.**

- **En fait, je viens de le faire à l'instant. Et vous êtes renvoyée.**

Comme pour appuyer ses dires, Zeki empoigne l'étoile entre ses mains. Le maire s'en va aussi rapidement qu'il était apparu. L'ex-adjointe du Keisatsukan reste un instant sur place, incapable d'agir. Ses poings se serrent en se sentant aussi impuissants face à cet homme de pouvoir. Il est toujours là pour ajouter une couche à une journée qui était déjà mal partie. À nouveau sans emploi, la jeune femme claque la porte derrière elle. Elle retourne vers son immeuble d'un pas colérique. Lorsqu'elle pénètre dans le loft, elle lâche toutes ses affaires sur le canapé. Elle empoigne rageusement la télécommande de la chaîne hi-fi afin d'allumer la radio. Le son à fonds, Nashi tente de faire griller quelques tranches de pain. Rien de tel que de se remplir l'estomac pour oublier tous ses mauvais moments. Cependant, même le grille-pain a décidé de la contrarier. Ce dernier commence à relâcher de la fumée de façon anormale. Nashi grogne en fronçant les sourcils. Elle remonte ses manches tout en attachant ses mèches roses en une queue-de-cheval décoiffer. Elle empoigne un couteau, bien décidé à en découdre face à cette machine. Ashley fronce les sourcils face à cette scène qui s'offre à elle. La jeune enseignante espérait pouvoir manger son

déjeuner en toute tranquillité. Pourtant, sa colocataire semble en avoir décidé autrement. Ce n'est pas dans ses habitudes d'agir ainsi et elle en déduit rapidement que quelque chose doit la perturber. Afin d'attirer son attention, Ashley éteint la radio. Le silence retombe brusquement entre les quatre murs du loft. Nashi relève ses prunelles vers son amie.

- **Le grille-pain est cassé ?**
- **Il ne l'était pas au départ. Maintenant, je pense qu'il l'est.**
- **Qu'est-ce qui se passe ?** *Demande Ashley en posant son sac.*
- **Zeki m'a viré pour pouvoir placer un de ses pantins au poste de Keisatsukan. C'est à moi que revenait ce poste !!** *rôle-t-elle.*
- **C'est la première fois que tu en parles avec autant de passion. Comment ça se fait ?**
- **Je n'en sais rien. Je veux juste le récupérer !** *soupire-t-elle.*
- **Il doit bien y avoir une raison.**
- **Peut-être que... j'ai envie de gagner pour une fois.**

Nashi croise les bras, contrarié par la tournure des événements. L'enseignante lui adresse un sourire compatissant. Elle s'apprête à lui faire part de son point de vue lorsque quelqu'un toque à la porte. La jeune femme aux cheveux roses repose son couteau à côté du grille-pain endommagé. Elle appuie ses pas jusqu'à la porte d'entrée. Elle reconnut la silhouette de madame Myuh sur le pas de la porte. La femme aux cheveux émeraude affiche un sourire chaleureux en serrant un gros classeur contre elle.

- **Bonsoir mademoiselle Honō. Désolé de vous importuner, il faut que je vous parle. C'est important.**
- **Je vais vous laisser.** *Intervient Ashley en s'éclipsant dans sa chambre.*
- **Ben, allez-y entrer.** *Propose-t-elle tout en essayant de garder son calme.*
- **Merci.** *Sourit-elle en entrant, elle poursuit en lui laissant fermer la porte derrière elle. J'ai appris ce qui s'était passé. C'est très injuste.*
- **Ouais, mais on ne peut rien y faire alors...** *Soupire-t-elle en s'asseyant autour de la table.*
- **Vous baissez les bras un peu vite.** *Remarque-t-elle en s'asseyant à son tour.*
- **Je sais que je ne peux pas lutter. Il est maire de la ville et je suis...
Moi.**
- **Mademoiselle Honō, 2 personnes qui ont un intérêt commun peuvent accomplir bien des choses. Deux personnes qui ont un ennemi commun en sont complices bien plus encore. Ça vous dirait d'avoir une bienfaitrice ?**
- **Une bienfaitrice ?**
- **Vous savez, personnellement, je trouve ahurissant, que si peu de personnes s'intéressent à la charte de la ville.** *Ricane-t-elle en effleurant la surface du classeur, posé sur la table.*
- **La charte de la ville ?**
- **Tout y est très détaillé. Même les prérogatives du maire. Et en fait, il n'est peut-être pas aussi puissant qu'on le pense.**

Madame Myuh lève les yeux vers son interlocutrice. Un sourire mesquin prit place sur son visage auquel répondit Nashi. Elle comprit où elle voulait en venir. Elle se redresse sur son siège, prête à l'écouter attentivement. Soudainement, son envie de lutter remonte en flèche. Elle a peut-être une chance de pouvoir gagner cette fois.

Chapitre n°21 : un poste convoité

Des flashes éblouissent le visage fin de Mabila. Elle est plus habituée à être derrière un appareil photo que devant. Son sourire est crispé, mal à l'aise face aux journalistes des journaux locaux. La plupart sont ses collègues du Weekly Sorcerer. Ses prunelles se tournent vers le maire, qui est à ses côtés sur l'estrade. Zeki est beaucoup plus décontracté, laissant transparaître tout son charisme. Le cœur de la jeune femme bat beaucoup trop vite alors que son regard glisse sur lui. Timidement, elle se détourne de lui pour fixer un point vers l'horizon comme pour y trouver le courage nécessaire d'affronter tout ceci. Puis, la voix de Zeki résonne entre les murs de son bureau afin de prononcer son discours.

- Tout le monde devrait pouvoir se sentir en sécurité dans sa propre ville. C'est pourquoi j'ai décidé de proposer à Mabila Sidney le poste de Keisatsukan. Cette femme fait passer les intérêts de Dezainkas avant les siens depuis autant que les gens d'ici s'en souviennent. Aussi bien en tant que simple citoyenne qu'en tant que rédactrice en chef du Weekly Sorcerer. Je suis donc fier de vous présenter votre nouvelle Keisatsukan.

Comme pour appuyer ses mots, le maire se tourne vers la jeune fille pour lui apposer l'étoile sur la veste de son tailleur. Cependant, la porte s'ouvrit dans un claquement que personne ne put retenir. Les journalistes

s'empressent de se tourner pour espérer être les premiers à capturer l'instant dans leurs appareils. Ils reconnaissent Nashi sur le pas de la porte d'entrée du grand bureau. La tension s'installe et les regards passent tour à tour de la jeune femme aux cheveux roses, au maire.

- **Pas si vite.** *S'écrit-elle.*

- **Mademoiselle Honō, votre intrusion est extrêmement déplacée.**

- **La seule chose ici qui est déplacé, c'est cette petite cérémonie. Vous n'avez pas le droit de nommer un nouveau Keisatsukan.**

- **La charte de la ville stipule clairement que c'est le maire qui doit nommer.**

- **Un candidat. Vous pouvez proposer un candidat. Ça veut dire qu'il doit avoir une élection.** *Le coupe-t-elle sur un ton assuré.*

- **Le terme candidat est à prendre au sens large.** *Sourit-il faussement.*

- **Non, c'est très précis. Le Keisatsukan, doit-être élu. Et devinez quoi, monsieur le maire, je suis candidate.** *Défie Nashi de manière sèche.*

- **Très bien. Mabila l'est aussi.**

- **Je le suis ?** *intervient Mabila maladroitement, elle poursuit en voyant le regard noir du maire sûr d'elle.* **Je le suis !**

- **Et elle a mon soutien officiel. Grâce à cette élection, nous saurons qu'elle est la volonté des habitants de Dezainkas.**

- **Oui, je suppose que oui.**

Nashi repart aussi vite qu'elle fut arrivée. Le maire serre les poings alors que les journalistes remballent leurs matériels. Comment a-t-elle pu oser ? Tous ses plans sont compromis à cause d'elle. Ou pas seulement. Zeki réfléchit un instant alors qu'une idée s'initie dans son esprit. Il est de plus en plus sûr qu'elle n'a pas pu avoir cette idée toute seule. Elle a dû être aidée et il a sa petite idée de l'identité de ce traître.

D'un pas décidé, le père adoptif d'August sortit de la mairie pour rejoindre la rue où est située la boutique de madame Myuh. Il ouvre la porte, faisant résonner la clochette derrière lui. La propriétaire des lieux se tourne vers lui, délaissant son rangement. Elle ne semble pas surprise de le voir. Le maire tourne volontairement l'écriteau sur la porte pour indiquer aux autres potentiels clients que la boutique est fermée pour le moment. La femme aux cheveux émeraude esquisse un sourire alors que Zeki s'approche d'elle.

- Zeki ! Vous voulez que je déplace certains objets ? Que je vous fasse un peu de place pour exprimer votre colère ? *ironise-t-elle.*

- C'est vous qui avez trouvé cette faille dans la charte de la ville.

- Les documents juridiques, les contrats en tout genre... J'avoue que ça m'a toujours fasciné.

- Oui, vous avez toujours adoré pinailler sur des points de détails.

- J'aime les armes discrètes et modestes. Une aiguille, un stylo, les subtilités d'un accord écrit, les nuances... Ce n'est pas votre style, il faut le reconnaître.

- Vous êtes vraiment une ordure ! *Crache Zeki.*

- Hahaha ! J'ai l'impression que vous vous laissez emporter par le chagrin. *Ricane-t-elle.*

- Vous comptez vraiment vous mesurer à moi ?
- Pas directement. Quand on y pense, nous œuvrons l'un comme l'autre pour le bien-être de nos concitoyens, mais nous n'avons pas choisi le même camp.
- Et bien, je crois que vous avez misé sur le mauvais cheval cette fois. Ce n'est pas votre genre de soutenir le perdant.
- Elle n'a pas encore perdu. *Rétorque-t-elle en affrontant son regard.*
- Mais elle perdra. *Assure-t-il.*
- Ne sous-estimez jamais une personne qui agit dans l'intérêt de son enfant. *Le mit-elle en garde.*
- Ce n'est pas son enfant. Pas sur le plan légal. *Rappelle le maire.*
- Oh ! Maintenant, c'est vous qui pinaillez sur un point de détail.

Leur conversation s'arrête là, préférant continuer cette bataille en se défiant du regard. On aurait presque pu voir des éclairs volés entre eux. Zeki finit par partir de la boutique, sur les nerfs. Toutefois, il est bien décidé à développer un stratagème pour que Mabila gagne ces élections. Pour cela, le maire est prêt à tout pour y arriver.

August repose le journal sur la table, d'un geste contrarié. Son père a encore frappé. Il peut l'affirmer avec certitude. Il grimace en relisant les gros titres entre deux gorgées de jus d'orange. Nashi fait résonner la clochette de l'entrée du « *Raijin Diner* ». Elle esquisse un sourire timide en se dirigeant vers la table de son fils. Au fond elle, elle espère qu'il n'est

plus aussi morose que la veille. La jeune femme s'assit à ses côtés avant d'engager la conversation.

- **Comment c'était l'école ?**

- **Ça va...** *Soupire-t-il en se concentrant sur sa lecture.*

- **Ça a l'air passionnant ce que tu lis.**

- **C'est un article de Mabila.**

- **« L'ex-taularde, Nashi Honō a accouché derrière les barreaux. »** *Lit-elle en gros titre.*

- **C'est un coup de mon père ? Il a tout inventé ?** *s'inquiète August.*

- **Non...** *Avoue-t-elle en une grimace.*

- **Alors je suis vraiment né en prison.**

- **Oui. Le dossier aurait dû être scellé. Dis-moi que tu ne vas pas être traumatisé à vie.**

- **Je ne suis pas traumatisé. En tout cas, pas par ça.**

- **Tant mieux !! On va jeter ce torchon à la poubelle et on va trouver quelque chose de plus fiable pour s'informer. Internet par exemple.** *Rétorque Nashi, soulagé tout en pliant le journal pour le mettre dans sa poche.*

- **C'est ce que j'essaye de t'expliquer depuis le début, le bien ne peut pas battre le mal. Parce que le bien ne fait jamais des trucs comme ça ! Mon père ne respecte pas les règles du jeu, c'est pour ça que tu ne pourras jamais gagner. C'est fichu d'avance !!** *rappelle-t-il.*

- J'ai une nouvelle alliée ! Madame Myuh, dis qu'elle va m'aider. *Le rassure-t-elle.*

- Madame Myuh ?! Elle est presque aussi maléfique que lui ! Tu lui dois déjà un service. Si tu acceptes, tu lui en seras encore plus redevable. Alors surtout, ne fais pas ça !

Nashi détourne son regard un instant. Elle doit bien avouer qu'il n'a pas tort sur le fait qu'elle lui sera encore plus redevable si elle accepte l'aide de cette femme. Cependant, ce n'est pas sa préoccupation pour le moment. Elle adresse un sourire qui se veut rassurant à son fils, tout en lui promettant de faire attention. La jeune femme sortie à nouveau afin de se rendre au bureau du maire.

Tout comme August, elle a conscience que Zeki n'est pas étranger à l'article du journal la concernant. De plus, il est publié peu de temps après qu'elle est décidée de le défier ouvertement. Ce ne peut pas être une coïncidence. Après tout, Mabila n'est qu'un de ses pions. Cet homme n'a aucun scrupule, même vis-à-vis du garçonnet qui est déjà fort perturbé en ce moment. Il n'a pas besoin qu'on lui en rajoute.

Sans aucune douceur, elle entre dans son bureau sans frapper. Zeki ne lève même pas un regard vers elle, préférant continuer de rédiger ses papiers. Il la laisse s'approcher telle une furie. Elle sortit le journal pour le déplier à la première page qui parle d'elle.

- J'étais mineur à l'époque. Mon casier a été scellé suite à une décision de justice. Je ne sais pas comment vous avez fait, mais c'est clairement de l'abus de pouvoir. Et c'est illégal ! *S'écrit-elle.*

- Oh, vous ne vouliez pas que tout le monde sache que vous avez coupé le cordon avec un cran d'arrêt ? *ironise-t-il en levant les yeux vers elle en croisant les bras.*

- Je n'en ai rien à faire de ce que tout le monde pense de moi ! Mais c'est dur à entendre pour August.

- Il aurait fini par l'apprendre un jour ou l'autre. Nos héros finissent toujours par tomber de leur pied distal. *Crache-t-il.*

Sur ces mots, il referme le dossier et le range dans l'un de ses tiroirs. Zeki se lève sous le regard colérique de son interlocutrice. Il la laisse continuer à déblatérer sur la situation, tout en enfilant son manteau. Il préfère faire preuve de Self-control. Il éteint la lumière du bureau alors qu'elle le suit de l'autre côté de la porte. Il n'écoute que d'une oreille ses reproches tout en fermant la porte du bureau à clé.

- Et vous trouvez qu'il a besoin de ça en ce moment ? *demande-t-elle sans comprendre, elle poursuit en le suivant dans les escaliers de la bâtisse pour le faire réagir. Il est à la limite de la dépression. Il n'a même plus... Il n'a plus d'espoir, vous ne le voyez pas ?*

- Il va très bien. *Nie-t-il.*

- Non ! Il ne va pas bien. Enfin, réfléchissez une minute. Il voit son père adoptif, organiser une campagne de diffamation illégale contre sa mère biologique. Il y a de quoi être perturbé !

- Tout ce que j'ai fait, c'est lui apprendre la vérité un peu plus tôt que prévu. Et en ce qui concerne l'aspect légal, je n'ai rien fait de répréhensible. Mais Mabila et vous aurez largement le temps de discuter de tout ça, au cours du débat.

- Du débat ?

- Oui mademoiselle Honō, il y a un débat. *Affirme-t-il, il poursuit en prenant de l'avance sur son chemin vers la sortie. Toutes les deux, vous pourriez parler de la délinquance juvénile, du temps que vous avez*

passé en prison, et peut-être même de la nature de vos relations avec madame Myuh. C'est une manipulatrice. Vous ne devrez pas fricoter avec ce genre de personne.

- Je ne fricote avec personne. C'est vous qui jetez de l'huile sur le feu en...

La fin de la phrase de Nashi reste en suspend, à l'instant où Zeki a ouvert la porte arrière du bâtiment. Un énorme fracas résonne. En actionnant la poignée, le maire a déclenché une explosion. Les étincelles se sont enflammées sur le bois de l'escalier et les files des tapis. Le coup a projeté le duo vers l'arrière, leurs têtes tapant contre les marches.

La tête encore sonnée par l'impact, Nashi tente de rassembler ses idées. Une barrière de flamme l'empêche de franchir la sortie et une fumée envahit la pièce, lui donnant envie de tousser. La jeune femme se tourne vers le maire. Ce dernier a la jambe bloqué sous les décombres d'une des poutres de la rampe d'escalier. Elle s'approche de lui, bien décidée à dégager ce qui l'empêche de bouger. Cependant, le maire souffre de sa blessure qui le cloue sur place.

- Venez avec moi. Il faut qu'on sorte d'ici, vite.

- Je ne peux pas bouger ! Il va falloir que je m'appuie sur vous. Aidez-moi !! *Dit-il en lui tendant une main, son visage exprime une certaine crainte.*

Nashi réfléchit un instant. Elle semble hésiter à l'action qu'elle doit entreprendre. Cependant, sa main tendue vers elle d'un geste implorant la fait ce décidé. Peut-être a-t-elle trop de bon sentiment, même envers cet homme qui lui plante toujours des couteaux dans le dos. Toutefois, elle n'aurait pas pu se résoudre à le laisser mourir là. Ce n'est pas dans ses principes. Elle se dirige vers la porte où s'est déclenché l'incendie. En la

voyant partir de l'autre côté, Zeki lui agrippe le bras pour qu'elle lui fasse face à nouveau.

- Vous allez me laisser ici ? Avouez-le !

La jeune femme ne lui répond pas et se dégage de son emprise sur son bras. Nashi pris de l'élan avant de sauter au-dessus des flammes. Elle réussit à passer, en évitant le pire. Zeki fit les yeux ronds face à cette scène. Elle le déteste à ce point pour le laisser moisir ici ? Il ne prend pas le temps de réfléchir davantage à cela. Il tente de se hisser sur les escaliers pour remonter. Cependant, il s'arrête dans son élan en voyant de la fumée épaisse qui éteint les flammes.

Il fit bouger ses mains pour pouvoir y voir à travers. Le son de l'extincteur le rassure rapidement alors qu'il reconnut la silhouette de la jeune femme aux cheveux roses. C'est bien la première fois qu'il est si heureux de voir ce genre de chevelure. Elle ne lui laisse pas le temps de réagir, qu'elle l'attrape par le bras pour l'aider à se hisser sur son épaule. Zeki cache sa contrariété d'une telle situation et se laisse guider malgré sa jambe boiteuse. D'un pas commun, ils réussirent à atteindre la porte de sortie. Ils se laissent tomber quelques mètres plus loin afin d'être éloigné le plus possible de l'incendie.

Ils n'ont pas le temps de se remettre de leur émotion, leur respiration encore difficile, que des photographes les harcèlent sous leurs flashes. Chacun des journalistes est friand de scoops pour mieux diffuser l'information. Nashi relâche le poids de l'extincteur qu'elle a gardé sous son bras libre alors que les sirènes des pompiers se font entendre. Zeki s'éloigne le plus possible de sa rivale, non sans grimacer sous la douleur de sa jambe. Le maire bougonne, relâchant son mécontentement face à ce qui vient de se passer.

- Attendez, vous vous plaignez de la manière dont je vous ai sauvé la vie ?

- Les pompiers sont déjà là. Ce n'est pas comme si on était vraiment en danger !

- OK. Ben la prochaine fois, je vous... Non en fait, la prochaine fois, je ferai pareil. Et la fois d'après aussi. Parce que c'est ce que fondent les êtres humains normaux. C'est ce que font les gens bien, vous voyez ?
S'écrit-elle.

Petit à petit, des habitants arrivent et se regroupent pour savoir ce qui s'est passé. August discute avec un pompier. Il n'en croit pas ses oreilles quand il lui dit que c'est Nashi qui a sauvé son père adoptif de cet incendie. L'enfant observe ce dernier installé sur un brancard avec une couverture de survie autour des épaules. Alors qu'il s'apprête à protester les soins des pompiers, Mabila arrive devant lui avec son appareil photo entre les mains.

- Une photo de la victime ? *sourit-elle.*

- Mabila ! Qu'est-ce que tu cherches à faire ? Lui offrir le poste de Keisatsukan sur un plateau ? *La gronde-t-il en l'empoignant par le col.*

- Mais c'est de l'info. *Se défendit-elle.*

- Et alors ? C'est d'abord ton adversaire pauvre idiot.

La jeune journaliste déglutit tandis que le maire la relâche brusquement. Elle recule de quelques pas avant de reprendre son équilibre. Mabila tente de sauver les apparences en lissant les pans de son long manteau noir. Elle enfourne ses mains dans ses poches avant de faire machine arrière. Elle jette un dernier coup d'œil par-dessus son épaule dans la direction de Zeki. Elle ne peut s'empêcher de froncer les sourcils, se demandant comment il a pu devenir aussi ignoble. Elle se traite intérieurement d'idiot. À quoi s'attendait-elle en se laissant embarquer dans cette histoire ? Au fond elle, elle connaît la réponse. Cependant, elle préfère la terreur dans les fins fonds de son cœur. La jolie blonde passe non loin du groupe qui s'est formé

autour de Nashi. Le docteur Gracia, Lylian, Mialy et Ashley discutent avec elle tout en prenant le temps d'apprécier son geste héroïque. L'enthousiasme se lit sur leurs visages alors qu'August les rejoint.

- **Tout le monde raconte que tu as sauvé la vie de Zeki.** *Souris Ashley.*
- **C'est vrai. Les pompiers l'ont dit !!** *intervient l'enfant, tout excité.*
- **Tu es l'héroïne de la ville !** *s'exclame la serveuse aux cheveux blancs.*
- **Ouais !** *acquiescent-ils en même temps sauf Nashi.*
- **Il faudrait leur demander s'ils ont pris des photos quand vous êtes sortie.** *Propose Ashley.*
- **Ça ferait de belles affiches pour les élections.** *Complète Lylian, le gérant du « Raijin Diner ».*
- **Ah oui ! Les gens vont adorer ! C'est une bonne idée.** *S'enthousiasme Jonathan.*
- **Tu vois, c'est comme ça que le bien gagne.** *S'accroupit Nashi pour se mettre à hauteur de son fils, elle poursuit de façon enjouée. Si on agit de manière irréprochable, les gens le remarquent et ils nous soutiennent.*
- **Tu as peut-être raison.** *Reconnu le garçonnet.*
- **Tu vois, qu'est-ce que je disais ! On peut gagner en respectant les règles du jeu.**

L'enfant se glisse entre les bras de sa mère biologique. Cette dernière est rassurée de le voir à nouveau enjoué et plein d'espoir. En se redressant, Nashi glisse ses prunelles dans la direction des décombres laissés par l'incendie. Quelque chose attire son attention. Son sourire se fane alors

qu'elle s'éloigne du groupe afin de s'approcher de ce qui l'interpelle. Parmi les cendres du bois, elle remarque un morceau d'une corde épaisse et artisanale, caché sous ce qu'il reste de la porte. Mais c'est surtout l'odeur qui la fit grimacer. En réfléchissant, elle retrouve où elle avait déjà senti cette odeur. Comment aurait-elle pu l'oublier ? Elle est si immonde que ça la ferait vomir sur place. À sa connaissance, il n'y a qu'à un seul endroit qu'elle l'a sentie aussi distinctement. Elle se doit d'en avoir le cœur net.

Chapitre n°22 : gagné la partie

- Ça ne désemplit pas aujourd'hui !

La voix ironique de madame Myuh ne fait pas rire Nashi. Cette dernière est entrée brusquement dans sa boutique dans l'espoir d'avoir des explications. Son regard sérieux ne la surprend même pas. Au contraire, elle poursuit ses remarques ironiques en l'entendant claquer sa porte d'entrée.

- Vous n'avez pas cassé ma petite cloche, j'espère ?

- C'est vous qui avez mis le feu !

- Je n'ai pas bougé d'ici de toute la soirée.

- **Sentez-moi ça !** *Ordonne-t-elle en lui tendant le morceau de corde qu'elle avait trouvé, elle poursuit froidement. C'est la même odeur que votre graisse de mouton de l'autre fois et apparemment ce truc est inflammable.*

- **Vous êtes sûr de ce que vous avancez ? Je vous rappelle qu'ils font des travaux à la mairie en ce moment. Il y a toujours des produits inflammables qui traînent dans un chantier de ce genre.** *Rétorque-t-elle en un sourire.*

- Pourquoi avez-vous fait ça ?

- **Si c'était moi qui avais fait ça, ce serait parce que vous n'avez aucune chance de gagner. À moins de faire quelque chose qui marque les**

esprits, quelque chose comme... Oh, je ne sais pas. Sauver quelqu'un des flammes. *Avoue-t-elle subtilement.*

- Mais comment pouviez-vous savoir que je serai sur place à ce moment-là ?

- Zeki n'est peut-être pas le seul à avoir des yeux et des oreilles dans toute la ville. Ou peut-être bien que j'ai plus d'intuition que d'autres. Mais ce n'est qu'une hypothèse. *S'explique-t-elle en un haussement d'épaule indifférente.*

- J'aurais pu le planter là.

- Ce n'est vraiment pas votre genre.

- Je refuse de participer à ça.

- Vous venez de le faire. C'est le prix de la victoire, mademoiselle Honō.

- Un prix que je ne suis pas prête à payer. Trouvez-vous un autre pigeon ! *Crache Nashi en lui lançant la corde sur son comptoir.*

- Et bien dans ce cas, allez-y, dénoncez-moi. Mais si vous le faites, demandez-vous à quoi, vous vous apprêtez à renoncer ? Et à qui va le plus profiter votre défaite ? *lui conseille-t-elle, elle poursuit avant qu'elle parte. Ah oui et surtout, demandez-vous qui vous pourrez décevoir ?!*

Nashi fronce les sourcils face à ses paroles. Cependant, la jeune femme ne veut pas se faire avoir une nouvelle fois face à ses beaux discours. Elle sortit en claquant la porte après lui avoir adressé un dernier regard de colère. Une fois hors de son champ de vision, les lèvres de madame Myuh s'étirent en un sourire espiègle. Tout fonctionne comme elle le voulait.

Fière de ces accomplissements de la soirée, elle songe déjà à la suite de son plan. Cette victoire ne sera pas celle de Zeki, elle s'en assurera.

Le froid matinal fit frissonner la jeune institutrice. Sa respiration provoque une légère buée devant sa bouche. Cependant, elle reste attentive à sa tâche. Ses mains gantées s'affairent à placarder les affiches pour soutenir son amie et colocataire. Elle en met un peu partout, pour inciter les habitants à voter pour elle. Ashley est convaincue que Nashi est la meilleure candidate pour ce poste. Elle n'a jamais douté un instant de ses capacités. D'autant qu'elle l'a vu à l'œuvre pour retrouver Natsu, sans oublier son exploit pour la jeune femme aux cheveux bleus qui a pu avoir son bébé. La jeune femme ne cache pas sa fierté pour son amie. C'est naturellement qu'elle s'est proposée pour participer à sa campagne.

Entre deux affiches, ses prunelles glissent vers la banderole accrochée sur la façade de la mairie. Cette dernière annonce le débat entre les deux candidats, qui aura lieu dans l'après-midi de cette même journée. C'est une raison de plus pour elle de s'activer, quitte à tapisser le tableau des informations avec son TAT d'affiche. Elle se tourne pour s'occuper de l'autre côté. Ses pas se stoppent un instant en voyant que quelqu'un y est déjà. Elle reconnut sans difficulté Natsu malgré ses habits d'hiver, notamment sa longue écharpe blanche écaillée.

Il fait vraisemblablement la même chose qu'elle. Cependant, ses affiches concernées Mabila Sidney. Le jeune homme n'a pas remarqué sa présence, trop absorbé dans ses gestes. L'institutrice prit une grande respiration pour se donner le courage de continuer son but tout en paraissant naturelle. Cependant, Natsu la remarque à son tour. Il affiche un grand sourire.

- Ashley... Bonjour !

- **Ah ! Natsu ! Je suis venue...** *Bafouille-t-elle en détournant le regard pour s'occuper de terminer sa tâche.*
- **Oui, moi aussi.** *Comprit-il en désignant son paquet d'affiches entre ses mains.*
- **Ça va à part ça ?**
- **Ouais ! Oh, j'ai trouvé du boulot. Je travaille au refuge pour animaux.** *S'enthousiasme-t-il.*
- **Ah oui ?!**
- **Et oui !**
- **Tu soutiens Mabila !** *fit-elle remarquer en pointant du doigt ses affiches.*
- **Oui. Enfin, ma femme est amie avec Zeki, alors...**
- **Ah oui, c'est vrai, oui. Et comment va Kathryn ?** *S'intéresse-t-elle.*
- **Bien. Elle doit venir me retrouver ici tout à l'heure.**
- **C'est génial !** *sourit-elle faussement, elle poursuit en remarquant qu'elle accroche sa dernière affiche. Bon, j'ai plus d'affiches. Il faut que j'aille en rechercher.*

Aussi tôt dit, aussi tôt fait. Ashley se précipite pour s'éloigner et aller rechercher ses précieuses affiches qui sonnent comme une échappatoire pour elle. Elle ne laisse pas le temps à Natsu d'ajouter quoi que se soit. Il la regarde partir, impuissant. Il se retourne à sa tâche, le cœur lourd de ne pas avoir pu la retenir quelques minutes de plus.

Le temps est passé trop vite aux yeux de Nashi. Elle aurait aimé reculer ce moment, ou même l'annuler. Cependant, si elle souhaite atteindre son but, elle n'a pas le choix. La jeune femme tente de faire abstraction des bruits provenant de la grande salle des fêtes. Cette dernière se remplit aussi vite qu'un cheval au galop. Elle ne fit pas attention au docteur Garcia qui s'entraîne afin de présenter l'événement. Mabila réajuste son tailleur avant de regarder discrètement derrière le rideau rouge. La salle est agitée en attendant le début du débat. Elle vit le maire, assis au côté de son fils.

Nashi continue d'effectuer les cent pas dans les coulisses. Ashley s'approche d'elle avec ses notes dans une main et une bouteille d'eau dans l'autre. La jeune femme aux cheveux roses lui adresse un sourire timide en stoppant sa marche. Elle réceptionne le tout, le regard perdu.

- Je ne vais pas gagner. *Dit-elle d'un coup en proie au défaitisme.*

- Qu'est-ce que tu racontes ? Tout le monde parle de ton comportement héroïque d'hier soir.

- Non, August avait raison. Je ne peux pas battre Zeki, il trouve toujours le moyen de tricher, tu verras...

- Si tu fais tout ça, c'est uniquement pour battre Zeki ?

- Non, c'est... *Commence-t-elle en baissant les yeux.*

- C'est pour August ?! *Devine Ashley, en un sourire.*

- Je voudrais lui prouver que le bien peut gagner contre le mal.

- Si tu as envie de remporter l'élection, c'est d'abord pour lui, mais c'est un petit peu pour toi aussi, non ?! *observe-t-elle.*

- Ben... Ça revient au même. Je voudrais lui prouver qu'un héros peut gagner. Et si je ne suis pas... Si je ne suis pas une héroïne, si je ne suis pas la sauveuse, est-ce que j'ai encore un rôle à jouer dans sa vie ?

Avoue-t-elle, elle poursuit en croisant le regard d'Ashley qui veut lui dire: « bien sûr que oui ! Pourquoi tu poses cette question aussi idiote ? ».

D'accord, là voilà la réponse.

- Oui.

Le sourire amical de son amie la conforte dans son idée. Bien qu'elle ne soit pas encore totalement sûre d'elle. Nashi se tourne vers les rideaux. Elle glisse sa tête entre eux afin d'observer la salle. Elle remarque que madame Myuh vient de faire son entrée. Leurs regards se croisent et la jeune femme ne veut plus la lâcher. Elle déglutit en se rappelant ce qu'elle a fait, comment elle a été manipulée par cette femme. Elle est censée être l'héroïne, mais elle a en partie aussi triché en réalisant ses plans tordus, bien que sans le vouloir. Comment regarder August en face après ça ?

Cependant, elle n'eut pas le temps de réfléchir davantage à sa position à adopter. Le psychiatre vient la voir pour lui rappeler que les rideaux vont se lever d'ici peu de temps. Nashi s'assoit sur son siège, tout comme sa rivale. Les projecteurs s'allument et le silence se fait dans la salle. Les rideaux se lèvent, laissant apparaître deux pupitres de discours avec leurs micros. Derrière, les habitants peuvent apercevoir les deux candidates, assises sur leurs chaises respectives. Jonathan s'approche du devant de la scène afin de lire son introduction.

- C'est une tragédie qui est à l'origine de cette élection, mais le choix que nous ferons ce soir est capital. Alors nous vous demandons d'écouter ce que les deux candidats ont à dire sans a priori et de voter en votre âme et conscience. Sans plus tarder, je vais vous présenter les candidates au poste de Keisatsukan : Mabila Sidney et Nashi Honō. Très bien, madame Sidney votre discours d'ouverture.

La concernée se lève de son siège afin de se positionner face au pupitre et au micro. Le docteur se recule pour lui laisser l'attention du public. Mabila affiche un joli sourire. Elle ne semble pas stresser par la situation.

- Je dirais simplement que si je suis élue, je m'efforcerai de représenter au mieux les principales qualités de Dezainkas : l'honnêteté, la bienveillance et la force. Merci beaucoup.

Nashi dégluti face à son assurance et son charisme. Ses prunelles glissent vers le maire installé au premier rang. Ses lèvres récitent les mots de sa candidate en même temps. Elle n'en fut même pas étonnée. La jeune femme préfère se concentrer sur la présence de son fils qui lui adresse un sourire rempli de fierté.

- Et maintenant Nashi Honō. Interviens Jonathan.

La voix du psychiatre la ramène à la réalité. En se levant, ses prunelles se fixent sur la personne de madame Myuh. Ses neurones pèsent toujours le pour et le contre. Que doit-elle faire ? Se tenir à son plan tordu ou au contraire, dévoiler la vérité ? Nashi sort de ses réflexions en se retrouvant face à son pupitre et son micro. Ses pensées se tournent encore une fois vers son fils. Elle lui doit la vérité, comme à tous les habitants. Comment peut-elle assumer son poste si elle l'a eu suite à des mensonges ? Sa décision se finalise dans sa tête tout en cherchant ses mots.

- Je pense que vous tous ici, vous savez... Que j'ai ce qu'on appelle, un lourd passé. Vous avez choisi de ne pas en tenir compte parce que dans l'incendie de la mairie j'ai eu une réaction, soi-disant héroïque. Mais le truc, c'est que... l'incendie était un coup monté. Bafouille Nashi, elle poursuit alors que la foule commence à s'agiter. Madame Myuh avait accepté de soutenir ma candidature au poste de Keisatsukan, seulement, je n'imaginais pas que pour ça, elle irait jusqu'à provoquer un incendie. Je n'ai pas de preuve formelle. Mais je suis sûr que c'est elle. Et le pire dans tout ça, c'était... Au fond le pire dans tout ça, c'est

que je vous ai tous laissé croire, que c'était vrai. Je ne veux pas gagner de cette manière. Je suis désolée.

À ses derniers mots, madame Myuh se lève de son siège. Elle se dirige vers la sortie alors que tous les regards sont posés sur elle. Elle y fait abstraction afin de garder la tête haute. Sa réaction montre bien que la jeune femme avait vu juste. Nashi part à son tour en se faufilant dans les coulisses alors que Zeki sourit déjà, assuré d'avoir déjà gagné. La mère biologique d'August réajuste son manteau en franchissant la porte de la sortie des artistes. Elle marche jusqu'au « *Raijin Diner* », les mains dans les poches.

En entrant, elle fut accueillie par la jeune serveuse aux cheveux blancs. Cette dernière comprit à son expression qu'elle n'a pas envie de discuter. Elle la laisse s'installer au bar tout en lui préparant sa boisson. Nashi regarde le contenu de son verre. Les minutes et les heures passent. Le soleil se décline pour laisser sa place à la lune. Pourtant, l'ex-adjointe au Keisatsukan n'a pas bougé de son siège. Elle n'a pas eu le cœur à aller voir le dépouillement et les résultats des votes. Elle est déjà persuadée d'avoir perdu la bataille, alors elle n'a pas besoin de remuer le couteau dans la plaie. Le regard vide et perdu dans ses pensées, elle finit tout de même par boire le fond restant de son verre de saké.

La cloche se mit à sonner, laissant entrer August. L'enfant s'approche de sa mère biologique. Il s'assit à ses côtés. Elle lui adresse un sourire timide alors qu'il pose son sac à dos sur le comptoir. Elle fronce les sourcils en le voyant sortir un Toki-Walkie. Il le glisse jusqu'à elle. Nashi le prit entre ses mains, bien qu'elle ne comprenne pas son geste.

- Pourquoi me donnes-tu ça ?

- Tu as tenu tête à madame Myuh. J'ai été impressionné. Sourit-il, fièrement.

- Ben, ce qu'elle a fait est totalement illégal.

- Et toi, tu as fait ce que font tous les héros. Ils dénoncent toujours ces trucs-là. S'enthousiasme-t-il, il poursuit en parlant à voix basse. Je n'aurais jamais dû laisser tomber l'opération Phoenix.

Nashi sourit face à son sourire et sa bonne humeur enfin retrouvée. Elle est heureuse d'avoir gagné au moins ça en agissant ainsi. Pourtant, cet instant de joie fut de courte durée. La jeune femme grimace en voyant entrer Zeki, suivie de prêt par Mabila. Le maire s'approche d'eux en se plaçant volontairement au milieu, bien que debout.

- J'étais sûr que je vous trouverais ici. En tête-à-tête avec mon fils.
Intervient-il avec un faux sourire.

- Vous allez contrôler mon identité Keisatsukan ? *ironise Nashi en se tournant vers Mabila.*

- Pas du tout. Rassure-t-elle, elle poursuit en paraissant plus décontracter. En fait, je crois que moi aussi, je vais prendre un verre.

- Ici ? Vous êtes sûr ? Je crois qu'ils ont prévu de fêter la victoire dans une des salles de la mairie. *Demande Nashi sans comprendre.*

- Alors je compte sur vous pour me raconter comment c'était. *Sourit-elle.*

Nashi cligne plusieurs fois des yeux. Elle eut du mal à rassembler les informations. Ce qu'elle en conclut lui semble tellement impossible. Pourtant, elle vit Zeki lui tendre l'étoile du Keisatsukan. Son geste rassure ses doutes.

- Toutes mes félicitations, Keisatsukan Honō.

- Quoi ? Mais alors... *S'exclame August, sous la surprise.*

- C'était très serré, ça, c'est jouer à peu de choses. Mais visiblement, les gens aiment l'idée d'avoir un Keisatsukan qui est suffisamment de courage pour oser s'opposer à madame Myuh. *Explique-t-il en souriant faussement, cachant sa défaite.*

- C'est une plaisanterie ? *Demande Nashi n'y croyant pas encore.*

- Il ne plaisante jamais. *Rétorque Mabila.*

- Vous avez été un peu naïve si vous avez cru trouver en madame Myuh une amie loyale. Mais en tant qu'ennemie, elle est absolument exceptionnelle. *Profitez-en. Conclut Zeki, avant de s'en aller.*

Nashi n'arrive pas à y croire. Elle prit l'étoile entre ses mains, la caressant du bout des doigts. Elle a gagné finalement. Alors que Zeki sort du « *Raijin Diner* », Ashley, le docteur Garcia et d'autres amis viennent de la félicité. Un sourire prit place sur le visage du nouveau Keisatsukan. Elle a retrouvé son poste qui lui revient de droit. Elle a déjà hâte de reprendre sa fonction. Le groupe prit un verre ensemble afin de fêter la victoire. Entre deux gorges de sa boisson, Nashi vit apparaître madame Myuh. Elle se glisse hors du groupe de discussion afin de s'approcher d'elle.

- Je tenais à vous féliciter en personne.

- Vous savez que je peux vous arrêter, là.

- Cela faisait partie de mon numéro ma chère. La scène politique s'apparente très souvent à la scène d'un théâtre. *Sourit-elle, elle poursuit en la voyant perplexe.* Je savais que personne ne voterait pour vous à moins qu'on ne s'arrange pour vous faire passer pour quelqu'un d'extraordinaire. Et que délivrait notre cher ami Zeki d'un bâtiment en flemme n'allait pas suffire. Il fallait vous doter d'une forme de courage beaucoup plus noble. Il fallait qu'ils vous voient me défier. Et c'est ce qu'ils ont vu.

- Ce n'est pas vrai !! Vous n'aviez quand même pas tout planifié ?
s'écrit-elle, sous le choc.

- Ils ont tous peur de Zeki. Mais ils ont encore plus peur de moi. En vous opposant à moi, vous les aviez ralliés à votre cause. C'était le seul moyen. *Avoue-t-elle.*

- Vous savez que j'accepterais ?

- Oh oui ! Je sais reconnaître une âme désespérée. *Répondit-elle posément.*

- Pourquoi avez-vous fait ça ?

- Vous et moi, on a passé un marché il n'y a pas si longtemps. Nous avons convenu que vous me deviez un service. Je sais que c'est parfois, pesant de devoir quelque chose à quelqu'un. Maintenant que vous êtes Keisatsukan, je suis sûr que vous aurez bientôt l'occasion d'honorer votre part du marché. Encore félicitation.

Le sourire qu'elle lui adresse sonne faux aux yeux de Nashi. Elle la regarde partir aussi vite qu'elle fut apparue. Elle se détourne de la porte, ses Iris baissées vers le sol. Elle n'avait pas prévu cela.

Chapitre n°23 : Les jumeaux

Le week-end.

Le meilleur moment de la semaine pour des écoliers. Heureux d'être arrivé au terme de sa semaine, August se rend à la supérette. Il se dirige avec enthousiasme vers l'étalage de bandes dessinées. Il a toujours aimé lire, surtout quand les livres sont remplies d'illustration, mettant en scène ses superhéros préférés. Dans le fond, il reste tout de même un enfant comme les autres, rêvant de ressembler aux héros de ses rêves. Un doigt sur ses lèvres, il scrute les différents titres, en espérant en trouver un qui l'intéresse.

Ses prunelles se posent sur l'un d'eux, ayant pour titre : « Wolverine contre Hulk. ». L'enfant le prit en main afin d'en lire les premières pages. Il est rapidement absorbé par l'histoire qui lui tire un sourire en coin. Cependant, il ne voit pas arriver un garçonnet, d'environ son âge. Ce dernier se stoppe face à lui et le fixe d'un regard curieux.

- Qu'est-ce que tu lies ?

La voix de l'enfant fait sursauter August. Il se retourne en tenant toujours sa BD dans une main. Le fils du maire l'observe, rempli d'interrogation. Son interlocuteur porte le même uniforme scolaire que le sien : une chemise blanche avec une veste bleu marine où est placé l'écusson de l'école sur le côté gauche. Un pantalon est assorti à la veste. Il n'est pas beaucoup plus grand que lui. Ses cheveux blonds sont courts et hérissés. Ses yeux bridés cachent une profonde couleur bleu foncé.

August ne peut s'empêcher de remarquer sa cicatrice de forme diagonale et fine au-dessus de son œil droit. Sur son oreille gauche, il porte une boucle d'oreille argentée en forme d'anneau. Dans sa tête, August se fit la remarque qu'il a l'allure d'un parfait petit rebelle. Pourtant, ce dernier le

fixe dans les yeux avec un sourire bienveillant. Rassurer, le fils du maire poursuit leur conversation.

- Hulk contre Wolverine.

- Je m'appelle Stan. On s'était déjà vu à l'école. Se présente-t-il, il poursuit en demandant. Tu es avec mademoiselle Heartilly, c'est ça ?

- Oui. Acquiesce-t-il en un sourire.

- Bon, on y va ?

Perturbé par cette nouvelle apparition, August écarquille les yeux. Un autre garçon, du même âge que le premier, vient de se joindre à eux. Même si leurs visages sont exactement les mêmes et qu'ils font la même taille, il semble en opposition avec le blondinet. Contrairement à Stan, le nouvel arrivant a des cheveux noir profond et ébouriffés qui descendent jusqu'à sa nuque. Une longue mèche lui recouvre le côté droit de son visage. Son allure intimide le fils du maire. Ce dernier baisse les yeux, un peu mal à l'aise. Voyant son regard perturbé, Stan répondit à sa question silencieuse.

- Lui, c'est mon frère jumeau, Ryan.

- Salut ! sourit légèrement le dénommé Ryan.

- Salut ! lui répondit-il, rassuré.

- Tu viens, on s'en va. Répète Ryan à Stan assez froidement.

- Tu veux venir avec nous ? Demande Stan.

- Heu... Ouais, d'accord.

August repose la BD, un grand sourire aux lèvres. Après tout, ils pourraient devenir amis, non ? Il les suivit vers la sortie de la supérette. Mais au moment où Ryan allait ouvrir la porte d'entrée et de sortie du magasin, le vendeur se place devant eux afin de leur bloquer la sortie. Ce dernier a de longs cheveux blonds, raides. Son regard d'un vert sombre les fit frissonner. Sur son uniforme de travail rouge aux bordures jaunes, August remarque son étiquette qui indique son nom : Rémi Lore.

- Vous croyez que vous allez vous en aller comme ça. Ouvre-moi ton sac. Ordonne-t-il au fils du maire.

- Quoi ? Interroge August, surpris.

- Tu crois que je ne t'ai pas vu. Tu essayes de me voler. S'écrit-il.

- Je n'ai rien pris du tout.

Sur les nerfs, le vendeur empoigne son sac à dos. Il l'ouvrit sous leurs yeux avant d'en ressortir des friandises. Il les brandit sous leurs nez, la colère le gagnant encore plus.

- Et ça ! Tu oses mentir en plus ?

- C'est pour ça que tu es venu me parler. Pour que ton frère mette des trucs dans mon sac. Comprit-il en se tournant vers les jumeaux.

- August, je suis très déçu. Soupire-t-il froidement, il poursuit en se tournant vers les deux autres garçons. Quant à vous deux, vous vous prenez pour qui, hein ?

Sans attendre de réponse, il empoigne le bras des deux enfants pour les ramener devant sa caisse. August les suit, en traînant les pieds. Le vendeur leur demande le numéro de leurs parents. Rémi compose celui de la mairie en premier. Puis celui donné par les frères jumeaux. Curieusement,

personne ne décroche. Il soupire un instant avant de taper les numéros pour joindre le poste du Keisatsukan. Les deux frères sont mineurs et il ne peut les laisser s'échapper dans la nature. Alors qu'il raccroche, Zeki entre dans la supérette. Ce dernier a fait aussi vite qu'il a pu après l'appel du vendeur.

- Je suis désolée, monsieur le maire. Mais j'ai pris votre fils en train de me voler. Avoue-t-il.

- Tu volais ? S'écrit-il.

- Non !! riposte le garçonnet.

- Je vous assure, regardez vous-même. Insiste-t-il.

Le vendeur montre du doigt le sac à dos et son contenu étalé à côté de sa caisse. Le maire accorde un bref regard aux friandises avant de lever les yeux vers Rémi. Ce dernier dégluti face à la froideur apparente du maire. Zeki empoigne le sac à dos de son fils. Puis, il reprend le fil de la discussion.

- Mon fils ne mange pas de friandise et il n'est pas assez bête pour voler. Crache-t-il, il poursuit en se retournant vers les jumeaux. Ce sont eux les voleurs. C'est évident, allé, on s'en va.

- August !? intervient la voix de Nashi, elle poursuit en observant les lieux. Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Mademoiselle Honō, dois-je vous rappeler que tout n'est pas question de génétique. Vous n'êtes pas son parent sur le plan légal et l'affaire a déjà été réglée. Intervient Zeki en ayant reconnu Nashi.

- Je suis là en tant que Keisatsukan. Répondit Nashi.

- Ah, c'est vrai. Faites votre travail. Reconnut-il, il poursuit avant de sortir de la boutique avec son fils. Occupez-vous de ces petits voyous !

La nouvelle représentante des forces de l'ordre de la ville acquiesce aux propos du maire. Il n'y avait pas de raison de se répliquer quelque chose, pas tout de suite. Nashi le laisse sortir de la boutique avec son fils avant de se tourner vers l'employée qui l'a contacté.

- Vous avez appelé leurs parents ?

- Heu... Le numéro qu'ils m'ont donné est hors service. Explique-t-il.

- Vous avez donné un numéro bidon à monsieur Lore ? comprit-elle en se tournant vers les enfants.

Pour simple réponse, ils lui adressent un hochement négatif de la tête, parfaitement synchronisé. Nashi les scrutent tour à tour d'un air suspicieux. Elle poursuit ses interrogations en détaillant leurs moindres expressions.

- Alors pourquoi est-il hors service ?

- Nos parents n'avaient pas de quoi payer la facture. Répondit Stan.

- Vous voulez leur donner un coup de main, c'est ça ? comprit Nashi, soudainement touché par la situation des deux enfants.

- Oui. S'il vous plaît, ne nous arrête pas. Ça n'arrangerait pas les affaires de nos parents. Supplie le blondinet.

Nashi fronce les sourcils face à cet aveu. Toutefois, face à leurs regards implorants, elle ne peut pas rester de marbre. Elle se tourne vers le vendeur afin de payer leur dû. Elle sort de la boutique accompagnée des jumeaux, qu'elle invite à installer sur la banquette arrière de son véhicule de fonction. Sous leurs indications, elle prend la route afin de les reconduire

chez eux. Elle gare son véhicule devant une jolie maison familiale au toit noir et à la façade bleue. Ces couleurs contrastent avec celle de la porte d'entrée et des fenêtres blanches.

Des escaliers rouges mènent à l'entrée. Curieusement, l'habitation est silencieuse, comme, sans vie. Nashi garde cette constatation pour elle et se tourne vers les jumeaux.

- **C'est là ?**

- **Oui.** *Assure Stan en détachant sa ceinture, il poursuit en voyant la jeune femme faire la même chose. S'il vous plaît ! Attendez, si nos parents vous voient, ils vont avoir tellement honte.*

- **August vous a parlé de mon super pouvoir ?** *demande-t-elle après avoir refermé la portière.*

- **Non, on vient de le rencontrer.** *Avoûe Ryan d'un haussement d'épaules.*

- **J'ai un don, qui me permet de savoir quand les gens mentent. Alors, dites-moi la vérité, mis à part les problèmes d'argent, est-ce que ça va chez vous ?** *tente-t-elle.*

- **Oui ça va bien.** *Assure Stan, il poursuit d'un ton pressé. On peut s'en aller ?*

- **Oui filet.**

Les enfants sortirent chacun d'un côté de la voiture. Ils n'oublient pas leur sac de rempli de leurs achats, donner Nashi. Cette dernière les observe monter les escaliers de l'entrée. Ils lui firent un signe d'au revoir comme pour la rassurer. Elle leur adresse un dernier sourire avant de reprendre sa route. Les jumeaux fixent la voiture qui s'éloigne. Une fois qu'elle est suffisamment éloignée, Stan se tourne vers son frère.

- Elle est assez loin. Tu viens ?

Ryan acquiesce aux paroles de son jumeau. D'un pas commun, ils descendent les escaliers de la maison. Ils se mettent à courir vers l'arrière de la propriété afin d'enjamber le grillage. Ils repirent leurs courses jusqu'à des barbelés qui entourent une demeure abandonnée. Ils passent à travers un trou formé à cet effet. Ils passent sur le côté gauche de la bâtisse où un petit escalier mène à la cave. Ce dernier est rempli de toile d'araignée et de poussière. Pourtant, ils n'en sont pas effrayés. Ils sont habitués, car il y en a tout autant à chaque étage de la maison.

Ils montent l'escalier en bois à pas de loup, pour éviter les grincements. Stan passe sa tête dans l'entrebâillement de la porte comme pour s'assurer que personne ne s'y trouve. D'un signe de main, il rassure son frère que la voie soit libre. Ils se dirigent vers la salle à manger où ils déposent leurs butins sur la table.

- Pourquoi m'aviez-vous menti ?

Pris par surprise, les jumeaux se retournent brusquement vers le salon. Nashi se lève du canapé usé. De dos, ils n'avaient pas remarqué que quelqu'un était là. Elle les aurait suivis jusqu'ici ? Bien entendu. Nashi n'a pas cru un seul instant à leur mensonge. La Keisatsukan croise les bras sur sa poitrine, bien décidée à savoir la vérité sur la situation de ces enfants.

- Où sont vos parents ? *questionne-t-elle d'un ton dur.*

- On n'en a pas. *Avouent-ils d'une même voix.*

EMIE VARENTZ

Chapitre n°24 : La sœur cachée

Nashi ne peut pas rester insensible face à cette révélation. Après tout, elle-même n'a pas connu ses parents. Malheureusement, elle a cherché à fuir les services sociaux, sans grand succès. Ballottée de famille d'accueil en famille d'accueil jusqu'à sa majorité, elle n'a jamais su trouver sa place parmi l'une d'entre elles. La situation de ses jumeaux met la jeune femme face à son passé. Elle franchit la porte d'entrée du loft, sans cacher une certaine émotion dans son regard.

Avec l'aide d'Ashley, elle leur sert un repas rapide pour qu'ils puissent avoir le ventre plein. En attendant qu'ils finissent leur plat de pâte, elle s'éclipse au côté de sa colocataire. Cette dernière réclame quelques explications sur la situation. Nashi accepte de les lui fournir en échange de quelques questions.

- Ils sont à ton école ? Est-ce que tu les connais ?

- Oui, je les ai déjà vus. Mais je n'en savais rien. Personne ne le savait.
Affirme l'enseignante.

- Stan et Ryan Cholet. D'après leur livret de famille, leur mère s'appelait Blanche Cholet et leur père est Skiadram Cholet. Ils sont tous les deux morts dans un accident de voiture, il y a quelques années.
Lis Nashi, elle poursuit en grimaçant. Seulement personne ne se souvient d'eux.

- Ils n'ont plus personne ? *Questionne Ashley.*

- Apparemment, ils ne sont pas les seuls enfants. Il y en aurait un troisième, une fille du nom de Yukiko. Mais le reste des informations la concernant sont assez floues.

- Et qu'est-ce que les services sociaux t'ont dit ? *l'interroge-t-elle, elle poursuit en interprétant le regard fuyant de Nashi. Tu ne les as pas averties ?*

- Si je donne leur signalement, ils entreront dans le système et je ne pourrais plus les aider. *Rétorque Nashi.*

- Ce système est supposé les aider.

- Sauf qu'on en pense autre chose quand on a vécu 16 ans dedans. Tu sais comment ça se passe ? Les enfants ne représentent qu'une allocation, ballottée de maison en foyer, rien de plus. Les familles touchent de l'argent. Mais dès que les enfants demandent trop de boulot, ils les renvoient et ils retournent dans le circuit. *Se rappelle-t-elle.*

- Toutes les familles ne sont pas comme ça.

- Toutes celles que j'ai connues, si. *Crache-t-elle.*

- Mais alors quoi ? Tu veux qu'on les adopte peut-être ?!

- Je veux rechercher leur sœur. Ils ne la connaissent pas. Et peut-être qu'elle ne sait pas qu'ils existent. Et comme elle est majeure, elle pourrait les adopter.

- Tu crois que si elle le savait, elle voudra s'occuper d'eux ?

- Je n'en sais rien. Mais ce qui est sûr, c'est que c'est déjà difficile de trouver une famille pour un enfant alors imagine quand ils sont deux. Si on ne tente pas notre chance alors ils seront...

- On va nous séparer ? Coupe la voix de Stan, les larmes aux yeux devant à ce qu'il vient d'entendre.

- Non. Ça n'arrivera pas. Assure Nashi en se tournant vers le jeune garçon.

- S'il vous plaît ! Il ne faut pas que ça arrive ! Supplie Stan.

Ashley et Nashi observent les jumeaux tour à tour. Elles cachent difficilement leurs émotions. Comme simple réponse, la Keisatsukan hoche la tête d'avant en arrière, en un sourire protecteur. Elle se tourne vers sa colocataire en lui demandant de garder les deux enfants, afin de se rendre aux bureaux de l'administration de la ville. La jolie blonde n'ose pas refuser et la laisse franchir la porte de sortie.

La jeune femme s'empresse de prendre sa voiture jusqu'à la mairie. Une fois sur place, elle se dirige vers les bureaux administratifs, bien décidée à avoir les informations qui lui manquent. Elle toque légèrement à la porte. Une voix froide lui répond un « entrée ».

Nashi ne s'en préoccupe pas d'avantage. Elle actionne la poignet afin d'entrer. Elle s'approche du comptoir qui la sépare des archives. Elle vit une femme d'environ une trentaine d'années face à son ordinateur. Elle porte un tailleur sombre et de longs cheveux raides, foncés et brillants qui descendent en bas de son dos séparé au milieu de son front. Elle a du rouge à lèvres foncé sur ses lèvres et ses yeux verts bridés sont recouverts d'un fard à paupières bleu. Elle a un visage pâle et fin, qui contraste avec son maquillage, lui donnant une allure de poupée de chiffon.

- **Excusez-moi ! Interpelle Nashi, elle poursuit en lisant la plaque sur le comptoir. Mademoiselle Orlando.**

- **Oui ?**

- **Je suis la Keisatsukan Honō. J'aimerais voir les actes de naissance de Stan et Ryan Cholet.**

- **D'accord, alors, remplissez ce formulaire en triples exemplaires.**

Explique-t-elle froidement en tamponnant les trois formulaires qu'elle vient d'étaler sur le comptoir.

- **Bien.**

Nashi se munit d'un stylo et commence à remplir les papiers demandés. La jeune femme s'en va chercher les documents qu'elle lui a demandés. Elle revient quelques minutes plus tard, les mains vides. La Keisatsukan lève les yeux vers elle, en fronçant les sourcils.

- **Oh, je suis désolée. Ces documents ont été récemment empruntés.**

- **Par qui ? Demande Nashi, surprise.**

- **Monsieur le Maire.**

Nashi soupire. Elle n'est pas réellement surprise par cet aveu. Zeki a toujours le don pour lui mettre des bâtons dans les roues. Elle adresse un sourire à l'employée afin de la remercier. La jeune femme sortie des bureaux aussi rapidement qu'elle y fut rentrée. Elle poursuit sa route à l'étage supérieur afin de rejoindre le bureau du maire. Elle ouvre la porte dans un fracas. Le maire prit une grande respiration avant de lever les yeux des documents qu'il était en train de lire. Il l'observe en grimaçant, peu surpris de la voir débarquer à l'improviste. Nashi le dévisage durement tout en restant méfiante.

- Mademoiselle Honō, vous n'avez pas à vous inquiéter. J'ai déjà contacté les services sociaux. Ces enfants sont livrés à eux-mêmes. Il faut s'en occuper. *Intervient-il, en gardant son calme.*
- C'est ce que je fais justement. J'essaie de retrouver leur sœur aînée.
- Oui... Mais elle est introuvable, regardée. *Dit-il en lui tendant les actes de naissance.*
- Si, forcément...
- Bien sûr d'un point de vue biologique, elle existe, car elle a un acte de naissance comme ses deux frères. Mais on a aucune trace d'elle. Par conséquent, on n'a pas le choix. Ces enfants ont besoin d'un foyer. Nous allons donc les confier aux services sociaux. *Explique Zeki.*
- Dezainkas a un orphelinat ? *S'écrit-elle sous la surprise.*
- Non, mais j'ai contacté les services au niveau de l'État. Les foyers d'accueil de la région sont malheureusement complets. Mais j'ai été mis en contact avec deux foyers de Tokyo. Un pour la fille, un pour le garçon.
- Ils seront séparés ?
- Ça ne me plaît pas non plus. Mais c'est la seule solution. Vous devez les emmener à Tokyo ce soir. *Ordonne-t-il, faussement déçu pour la situation des jumeaux.*
- Moi ? *S'écrit-elle, sous le choc.*
- Oui. Vous vouliez bien être Keisatsukan ? Ce genre de chose, ça fait partie du boulot. Alors vous les emmènerez. *Rappelle-t-il.*

- **Non ! Je leur ai promis qu'ils ne seraient pas séparés.** *Crache-t-elle.*
- **Peut-être que vous devriez arrêter de faire des promesses que vous ne tiendrez pas. Ces enfants doivent avoir un foyer. Je ne fais que chercher la meilleure solution.**

Nashi repart du bureau d'un pas furieux. Le maire ne comprend pas réellement sa prise de position. C'est normal. Il n'a pas l'expérience qu'elle a, au sein des services sociaux. Elle regagne les locaux dédiés à la sécurité de la ville. Elle fait les 100 pas dans son bureau, afin d'essayer de trouver une solution à son problème. Le temps lui est compté et elle ne doit pas traîner. Elle se perd dans ses réflexions, sans voir August arrivé avec son livre de Fairy Tail à la main. Sa mère biologique sursaute en l'entendant claquer la couverture sur le bureau. Elle se tourne vers lui en évitant de lui montrer sa nervosité.

- **As-tu trouvé quelque chose ?**
- **Non.** *Souffle-t-elle, déçue.*
- **Moi, je sais qui ils sont. Des frères jumeaux, seuls et perdus, pas de parent : Sting et Rogue, les dragons jumeaux.** *Avoue-t-il en ouvrant son livre à une page qui leur est dédiée.*
- **Est-ce que ton livre parle de leur sœur ?**
- **Je sais juste qu'ils ont été élevés par des dragons. Mais ils ont tous disparu. Ce n'est pas possible que Neo-Eclipse les ait amenées ici. Et dans le livre, ils n'ont pas de sœur. Enfin, il y a bien une de leur camarade de guilde de Sabertooth, qui à une relation avec eux, un peu similaire à celle d'un frère et d'une sœur.**
- **Yukino, la constellationnniste ?** *comprit-elle.*

- C'est la seule possibilité.
- Quoi qu'il en soit, cette fille est peut-être loin maintenant.
- Non, elle est forcément ici. *Assure l'enfant.*
- Et comment le sais-tu ?
- Parce que personne ne peut quitter Dezainkas. Personne ne vient jamais et personne ne part. Voilà, c'est comme ça.
- Je suis là, moi. *Rappelle-t-elle.*
- Parce que tu es spéciale. Personne n'était venu avant toi. Tu es la seule.
- Ouais. J'avais oublié. En tout cas, si elle est dans le secteur, je la trouverai.
- Dis, tu peux m'en parler.
- Je n'ai encore rien trouvé.
- Non, je voulais dire... Mon père. *Rectifie-t-il difficilement, avant de poursuivre pour argumenter.* Moi, je t'ai raconté qui sont tes parents. Et aujourd'hui, tu vis même avec ta mère.
- Mais Ashley Heartilly... N'est pas... *Laisse tomber. Soupire-t-elle, en levant les yeux aux ciels.*
- S'il te plaît... *Insiste-t-il.*
- J'étais très jeune. Je venais de quitter ma dernière famille et pour gagner ma vie, le seul boulot que j'ai trouvé s'était dans un restaurant

ouvert 24h/24 à côté de l'autoroute. Et... ton père était en formation pour être pompier. Il était de service aux horaires les plus durs. Il venait, prenait du gâteau. Toujours assis au comptoir. Et il se plaignait à chaque fois qu'on faisait de la tarte à la citrouille. Mais il revenait quand même la nuit suivante. *Raconte-t-elle, une pointe de nostalgie dans la voix.*

- Et vous vous êtes mariés ?

- Oh, on n'en était pas là ! *sourit-elle, elle poursuit en cherchant ses mots.* En fait, c'était... On s'est vu juste quelques fois en dehors du restaurant. Et puis, tu sais, les situations évoluent. La sienne s'est améliorée et la mienne ne s'est pas arrangée. J'ai eu de petits ennuis.

- Tu es allé en prison c'est ça ? *déduit-il.*

- Ouais. C'est juste avant d'y aller que j'ai découvert que j'étais enceinte de toi. Alors, j'ai essayé de le recontacter. C'est comme ça malheureusement que j'ai su qu'il s'était tué. Il est mort en sortant une famille d'un appartement en feu. Tu sais, tu me prends pour une sorte de sauveur. Lui, c'en était un. Ton père était un vrai héros. *Termine-t-elle avec émotion.*

- Tu as quelque chose qui lui appartenait ? Tu n'as pas un souvenir de lui ? Un objet, que tu pourrais me faire voir ? *questionne-t-il.*

- Heu. Heu non, je n'ai rien. *Réfléchit-elle, elle poursuit après avoir eu une idée.* August, il faut que je te laisse, excuse-moi. Je sais peut-être comment trouver cette femme.

Elle empoigne ses clés de voiture avant de sortir brusquement des lieux. Elle prit la route jusqu'au loft où elle monte directement dans sa chambre. Elle descendit les marches avec un petit carton entre les mains. Elle le pose

sur la table à manger alors que les enfants sont en train de goûter. Elle cherche quelque chose à l'intérieur tout en s'adressant aux jumeaux.

- **J'ai quelque chose à vous montrer.** *Sourit-elle en sortant une couverture en laine blanche avec écrit son prénom dans un filet rouge.*

- **Qu'est-ce que c'est ?** *Questionne Ryan avec curiosité.*

- **Ma couverture de bébé. Je ne m'en suis jamais séparé, je l'ai toujours gardé. C'est la seule chose qui me vient... De mes parents. J'ai passé beaucoup de temps avec des enfants dans votre situation. Ils avaient tous, nous avions tous, quelque chose dont on ne se sépare jamais. Je veux retrouver votre sœur. Mais j'ai besoin de votre aide. Avez-vous gardé quelque chose qui était à elle ?**

- **J'ai peut-être ce que vous voulez. Mais si là, je vous le donne, vous vous arrangerez pour qu'on ne soit pas séparé ?** *S'assure Stan.*

- **Bien sûr.**

Le blondinet lui adresse un sourire enjoué, heureux par sa réponse. La jeune femme de 28 ans dépose la vieille couverture dans le carton avant de se retourner vers lui. Ce dernier s'est levé afin de sortir un vieil objet de sa poche. Il la mit dans les mains de Nashi qui l'observe avec attention. Il s'agit d'un serre-tête gris, égayé par une rose bleue, collé sur le côté droit.

- **Un serre-tête ?** *questionne-t-elle.*

- **Maman lui avait offert. Et elle ne s'en séparait jamais.** *Précise Stan.*

- **Merci.**

- **Vous les avez trouvés ?** *intervient Ryan avec curiosité.*

- **Qui ?** *Interroge Nashi sans comprendre.*
- **Vos parents.** *Répondit Ryan pour compléter la pensée de son jumeau.*
- **Pas encore. Mais votre sœur, je vais la trouver.** *Assure-t-elle.*

Muni du vieux serre-tête, Nashi ouvrit la porte d'entrée de la boutique de madame Myuh. La clochette résonne derrière elle jusqu'à ce qu'elle est refermée la porte. Elle vit la vendeuse d'antiquités en train de nettoyer un de ses produits ressemblant à une boule de cristal. La femme aux cheveux émeraude lève les yeux vers sa cliente en lui adressant un grand sourire.

- **Ah Nashi. Ça me fait plaisir de vous voir ! Je suis flatté que vous ayez pensé à moi alors que vous êtes si occupé.** *Ironise-t-elle, elle poursuit d'un air plus sérieux. Que puis-je pour vous ?*

- **Je cherche des informations sur ce vieux serre-tête.** *Avoue-t-elle, elle poursuit en lui tendant l'objet. Vous pouvez me dire d'où il vient ?*

- **Voyons ça.** *Réfléchit-elle en prenant l'objet dans ses mains afin de l'observer de plus près, elle poursuit en l'analysant. Il est très travaillé. Vous savez, c'est de la soie. Ça, le tissu qui forme la fleur. Et en dépit du mauvais état dans lequel elle se trouve, c'est une pièce très particulière. Son propriétaire avait apparemment très bon goût.*

- **Et où est-ce qu'une personne aussi raffinée aurait pu l'acheter ?**

- **Mais ici, évidemment.**

- **Vous l'aviez déjà vu ?**

- **Oui... Il est unique, on ne peut pas l'oublier.**
- **Vous pouvez me dire à qui vous l'avez vendu ?**
- **Voyons, je retiens facilement les noms, mademoiselle. Mais pas à ce point-là. Toutefois, et là vous avez de la chance, j'ai pris l'habitude de garder tous mes registres.** *Ricane-t-elle en fouillant ses registres, elle poursuit en sortant le papier recherché. Ah oui, j'ai trouvé.*
- **Quel est votre prix ?** *souffle-t-elle en comprenant qu'elle ne lui dira pas sans rien avoir en retour.*
- **Le pardon ?!** *propose-t-elle.*
- **Disons plutôt la tolérance.** *Rectifie-t-elle, pas prête à complètement oublier qu'elle l'a tourné en bourrique.*
- **C'est un bon début.** *Acquiesce la vendeuse, elle poursuit en lisant son papier. Ce serre-tête a été vendu à une certaine madame Cholet, pour sa fille. Je suppose qu'elle doit porter le même nom.*
- **Et c'est tout ?**
- **Je n'ai rien de plus. On n'a besoin de rien d'autre qu'un nom. Bonne chance pour votre enquête.**

Elle acquiesce d'un mouvement de tête avant de repartir aussi vite. Cependant, elle ne vit pas madame Myuh ranger la feuille dans sa liste de registres. En réalité, le papier est aussi blanc que de la neige. Rien n'est écrit dessus.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°25 : l'inconnue

Nashi pénètre d'un pas timide dans la crèche où elle doit retrouver la sœur disparue. Dans le hale d'entrée, elle est accueillie par la directrice de l'établissement. Elle a de courts cheveux blancs aux reflets gris, ressemble étrangement à ceux de Kathryn. La jeune femme pense un instant à avoir à faire à elle. Cependant, ses prunelles couleur chocolat la confortent dans l'idée qu'elle se méprend sur son identité. Si elle se souvient bien, la femme de Natsu a des yeux bleus. Rassurer, elle reprend ses esprits avant de l'interroger.

- Êtes-vous Yukiko ?
- Elle-même. Que puis-je faire pour vous ?
- J'aimerais vous parler de vos frères jumeaux.
- Oh... Paix à leurs âmes. Ils sont morts dans l'accident, en même temps que mes parents.
- Permettez-moi dans douter.
- Comment ça ?

Afin d'illustrer ses dires, Nashi sort une photo des deux frères de sa poche. Elle la tendit à l'ainée. Cette dernière la détaille avec attention, une pointe d'émotion dans son regard. Les larmes aux yeux, elle détourne la tête en rendant l'image au nouveau Keisatsukan.

- Ce n'est pas possible ! *nie-t-elle.*
- Si justement, ça l'est.

- Non, excusez-moi. Je me souviens encore de la visite de la police, m'annonçant leurs disparitions. J'étais en visite chez ma cousine. *Bafouille-t-elle.*

- Pourtant, il n'y a aucun certificat de décès.

- J'étais si bouleversée et encore une adolescente. Comment aurais-je pu savoir ? C'est mon oncle qui a tout réglé la partie administrative.

- Ah moins qu'il vous ait menti ?

- Impossible ! Il a toute ma confiance, il n'aurait pas pu faire ça.

- Et pourtant... Vos frères sont en vie. Les jumeaux ont vécu tous seuls depuis l'accident et ils habitaient dans une maison abandonnée parce qu'ils ne voulaient pas être séparés. Vos frères vont être envoyés à Tokyo. Sauf si vous intervenez et que vous prenez vos responsabilités. *Explique-t-elle d'un ton assurer.*

- Écoutez, je suis déjà débordé avec la gestion de la crèche. Je ne m'en sortirai pas avec eux en charge.

- Avez-vous déjà vu ça ? *questionne-t-elle, sans prendre en compte son commentaire et en lui tendant le serre-tête.*

- Ouais, je l'avais perdu. *Avoue-t-elle en effleurant l'objet entre ses mains.*

- Ce n'était pas il y a 6 ans environ ?

- À peu près. Il était resté sur la banquette arrière de la voiture de mes parents. J'étais tellement pressé de retrouver ma cousine. C'est en retournant chez nous que l'accident a eu lieu. *Avoue-t-elle avec émotion.*

- Je sais que ça fait longtemps. Croyez-moi, je le sais. Il y a un mois un garçon que j'avais abandonné, c'est pointé chez moi. Et il voulait que je l'aide à... peu importe. Finalement, je suis venu ici, rien que pour lui.

- Je suis au courant, c'est le fils du maire. Venir s'installer ici... Où vivre avec lui ce n'est pas pareil.

- Je ne suis pas avec lui parce que je n'ai pas le choix. Alors que vous, oui. Vos frères n'ont pas demandé à être livrés à eux-mêmes. Ils ont besoin de vous. Et si vous refusez de vous en occuper, ça vous hantera chaque jour de votre vie. Et tôt ou tard, quand ils vous retrouveront, parce que vous pouvez être sûr qu'ils vous retrouveront, vous aurez à leur répondre. *S'écrit-elle, perdant patience.*

- Sincèrement, je suis vraiment désolé... Mais... adopté mes frères, avoir leur responsabilité, je ne serais pas faire. Si vous voulez qu'ils aient un bon foyer, ce n'est pas avec moi.

Sur ces mots, elle rendit le vieux serre-tête. La directrice tourne les talons pour retourner dans son bureau, dans un claquement de porte. Nashi soupire, la discussion est close. Elle ne semble pas ouverte à changer d'avis. Nashi ferme les yeux un instant en serrant l'objet dans ses mains avant de le remettre dans la poche de sa veste. Elle sortit de l'établissement tout en sortant son téléphone. Elle compose le numéro du loft où sont Ashley et les enfants. L'enseignante décroche au bout de quelques sonneries.

- Allô !

- Ouais, c'est moi. Je voudrais que tu me retrouves dehors. Devant l'immeuble.

- Quelque chose ne va pas ? *s'inquiète-t-elle.*

- Ne dis rien devant les enfants, mais non ça craint.

Nashi raccroche aussi sec. Elle prit le volant pour se rendre devant l'immeuble, comme elle l'a indiqué à son amie. Elle gare son véhicule sur le parking où Ashley l'attend déjà. Cette dernière attend qu'elle coupe le moteur pour ouvrir la portière côté passager. Elle la claque derrière elle, une fois installée au côté de sa colocataire. L'air grave qu'affiche Nashi ne la rassure pas.

- Elle ne veut pas prendre les enfants.

- Et tu ne veux pas le leur dire ? *Devine la jeune enseignante.*

- Mais non ! Je ne peux pas. Ça reviendrait à dire que je leur ai donné de faux espoirs, même si je l'ai trouvé.

- Tu sais la vérité peut blesser. Mais, ça peut-être une libération.

- Une libération ? Je ne suis pas convaincu.

- Tu as dit la vérité à August. Tu as dit que son père était mort et il s'en sort très bien. *Argumente Ashley.*

- Oui, c'est vrai. Mais on peut peut-être cacher les enfants, juste le temps de leur trouver une famille, des personnes qui s'en occuperont bien. *Propose-t-elle.*

- C'est ça... Caché des enfants de 12 ans, c'est une bonne idée ! *S'écrit-elle avec ironie.*

- Si tu as mieux, dis-le !

- Il y a peut-être d'autres solutions. Il faut peut-être que tu acceptes...

La phrase de la jolie blonde fut coupée par la sonnerie du portable de la jeune Keisatsukan. Cette dernière décroche en ronchonnant. La journée n'est pas encore à son terme et elle a un mauvais pressentiment pour son dénouement.

- Keisatsukan ! Interpelle la voix de Zeki à l'autre bout du fil, il poursuit d'un air dur. Je vous appelle pour m'assurer que vous fassiez bien votre boulot. Êtes-vous sur le point de prendre la route ?

- C'est inutile de me surveiller. Je sais ce que j'ai à faire. Crache-t-elle froidement.

- Ah oui ? Ces enfants doivent vraiment être à Tokyo ce soir ! ordonne-t-il sans déborder.

Le maire raccroche aussi sec. Nashi range son téléphone dans sa poche avant de plonger ses prunelles dans celles de son amie. Son sourire timide ne la rassure pas. La responsable de la sécurité de la ville ne peut pas croire ce qu'elle s'appête à faire. Pourtant, a-t-elle réellement le choix ?

Les jumeaux fixent leur reflet dans la vitre de la portière arrière de la voiture du Keisatsukan. Leurs expressions tristes et abattues ne donnent aucun doute quant aux sentiments qui les torturent de l'intérieur. Stan est particulièrement en colère que Nashi n'a pas tenue sa promesse. Il s'attendait à autre chose qu'un aller simple pour Tokyo. De plus, ils passent certainement leurs derniers moments ensemble. Ils ne se font aucune illusion. Il n'y a pas de famille qui les voudra tous les deux. Être séparé de son jumeau, c'est comme être séparé de soi-même.

Nashi leur adresse un regard par le rétroviseur. Elle s'en veut tellement. Elle voit Ryan caresser du bout des doigts le serre-tête qu'elle leur a rendu. La jeune femme retient un soupir de passer la barrière de ses lèvres. Elle fronce les sourcils, perdus dans ses pensées. Malgré le rappel du maire, elle ne peut pas les emmener là-bas. Elle ne peut pas leur infliger de vivre la même expérience qu'elle a dû subir. Elle se doit d'encore tenter quelque chose. Elle se mordit la lèvre inférieure alors qu'une idée lui traverse l'esprit. Tout, ça vaut peut-être le coup d'essayé, qui ne tente rien à rien. Sur un coup de tête, elle tourne brusquement le volant afin de changer de direction.

- Pourquoi on change de chemin ? Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiète Stan.

- J'ai une dernière chose à faire.

Sa réponse évasive inquiète quelque peu les jumeaux. Ils l'observent se garer dans les rues désertes de leur ville. La nuit s'est installée. Pourtant, une lumière persiste dans les locaux de la crèche. Nashi esquisse un sourire, tout en se garant sur le côté. Elle avait deviné que cette femme est un bourreau du travail. Après tout, personne ne doit l'attendre chez elle. Toutefois, elle compte bien faire en sorte que ça change. La jeune femme s'extirpe de son véhicule d'un geste déterminé.

Yukiko lève les yeux de son ordinateur en entendant une portière claquée, tout prêt de son établissement. Elle fronce les sourcils. Elle n'attend personne à une heure pareil. Intriguer, elle sort de ses locaux en vissant son bonnet sur sa tête et en fermant son blouson d'hiver. Elle jette un coup d'œil aux deux enfants qui attendent sagement dans la voiture. Ils se sont tournés pour voir à travers la vitre du coffre de la voiture. Ryan tient fermement le serre-tête dans ses mains. Leurs regards la fixent, la mettant mal à l'aise. Nashi s'approche d'elle tandis qu'elle mit un sens à tout ceci.

- Ce sont eux ? comprit-elle.

- **Oui, ce sont bien eux.** *Acquiesce-t-elle, elle poursuit d'un ton sage. Je voulais que vous les voyiez, au moins une fois. Je pensais aussi que je n'y arrivais pas. En fait, j'ai abandonné August pour qu'il ait toutes ses chances. Mais quand j'ai vu que ce n'était pas le cas, je n'ai pas pu m'en aller. J'avais aussi peur que vous. Peut-être même plus. Une fois que je l'ai vu, j'ai eu envie de le connaître. Et j'ai plus eu envie de partir.*

- **Vous les emmenez à Tokyo ?** *questionne-t-elle timidement.*

- **Je ne suis pas obligé !** *Rappelle Nashi, un espoir dans la voix.*

- **Non. Vous n'êtes pas obligé.**

Yukiko a murmuré cette phrase si bat, que Nashi crut avoir rêvé durant un instant. Elle l'observe s'approcher de son véhicule. En la voyant venir vers eux, Stan ouvrit la vitre de leur portière arrière. La jeune femme s'agenouille à leurs hauteurs. Elle passe une main à l'intérieur pour caresser tour à tour leurs joues. À cet instant, Nashi laisse couler quelques larmes sous l'émotion. Elle comprit en un regard qu'elle ne les laissera pas partir.

Ashley plie son linge. Elle préfère se perdre dans ses tâches ménagères, plutôt que de ressasser la dure situation de ses enfants. Après quelques heures auprès d'eux, elle a fini par s'attacher à ses jumeaux qui méritent d'être aimés et de trouver une bonne famille. De plus, elle a conscience que cette histoire a fait resurgir de vieux démons dans l'esprit perturbé de sa colocataire. Un soupir attristé franchit ses lèvres. Le son de sa porte d'entrée qui claque la fait sortir de ses pensées moroses. Elle sort brusquement de sa chambre pour reconnaître la silhouette de son amie dans l'entrée. Elle comprit que quelque chose a dû se passer pour que la Keisatsukan revienne aussi rapidement d'un voyage qui lui aurait pris toute la nuit en temps normal.

- Tien ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- Finalement, leur sœur s'est montrée. Elle a changé d'avis. *Sourit-elle en s'allongeant en partie sur le lit d'Ashley à côté de cette dernière.*
- Elle a changé d'avis ? Tout d'un coup, comme ça ?
- On l'a peut-être encouragé.
- Ils ont retrouvé leur sœur et elle va pouvoir les adopter ! C'est génial ! *sourit-elle, enjouée.*
- Je me demande quel effet ça fait. *Réfléchi Nashi en se redressant sur ses coudes.*
- Tu finiras peut-être par le savoir. Tu ne dois pas abandonner. *Optimise-t-elle.*
- Je ne sais pas. Je crois que ça serait peut-être mieux pour moi. Je devrais lâcher l'affaire.
- Tu aurais tort.
- Tu es sûr ? S'ils voulaient que je les retrouve, ils ne rendraient pas les choses aussi dures. *Soupire Nashi.*
- Mouais, peut-être. Mais peut-être aussi qu'ils ont leur raison, qu'il y a une explication.
- Si c'est ça, c'est sûrement un truc de dingue. Encore plus dingue que la théorie d'August. *Ricane-t-elle.*

- C'est quoi sa théorie ?
- Et bien. D'après lui, mes parents m'ont mise dans une espèce de Pégase magique, et ils m'ont envoyé dans ce monde pour les sauver.
- Hahaha ! S'ils ont fait ça, ils sont qui ? *ricane-t-elle, bien que curieuse.*
- Ben, ma mère, c'est toi. *Grimace-t-elle.*
- Moi ?
- Enfin, Lucy Heartfilia.
- Quoi ? Lucy Heartfilia a un enfant ?
- D'après ce que j'ai compris, les mangas ne sont pas racontés de façon très traditionnelle dans le livre que tu lui as donné.
- J'ai un enfant ! Je devrais me le rappeler. *Ironise Ashley.*
- Mouais, ce n'est pas anodin.
- C'est vrai que tu as mon menton !

La dernière remarque de l'enseignante déclenche un fou rire incontrôlable entre les deux jeunes femmes. Bien entendu, elles ne croient pas à cette histoire. La théorie d'August est bien trop folle. Cependant, parler de ses parents redonne une expression attristée sur le visage de Nashi. Ce sujet est toujours aussi dur à aborder. Plus les années passent, moins elle les comprend. Pourtant, elle a essayé, plus d'une fois. Elle s'est créé tellement de films sur leur identité, le moment où elle se confronterait à eux. Mais aucun ne s'est encore produit. Ashley stoppe son fou rire en la voyant changée si brusquement. Elle dépose les vêtements sur le buffet avant de se

tourner vers elle. Cependant, son amie semble avoir envie de prendre la fuite.

- **J'ai besoin d'air. Il faut que je réfléchisse.** *Soupire-t-elle.*

- **Je t'attends pour manger si tu veux.**

- **Non. Ne t'occupe pas de moi.**

- **Je te laisserai quelque chose.**

L'enseignante grimace, impuissante. La porte claque derrière Nashi qui est partie aussi vite qu'un courant d'air. Une fois sa colocataire sortie, Ashley observe le carton poser sur le buffet, juste à côté des vêtements qu'elle a déposé. La couverture de bébé en laine de Nashi dépasse quelque peu. Elle la fixe un moment. Elle eut une impression de déjà vu. Elle la prit dans ses mains, caressant le tissu entre ses doigts. Ils repassent les lettres du prénom de l'enfant brodé dessus aux fils rouges. Puis, elle la porte sous son nez, inspirant l'odeur. Cette dernière lui rappelle quelque chose, mais elle n'arrive pas à mettre de mot dessus. Soudainement, elle se rendit compte de son geste. Elle repose aussi sec la couverture à sa place. Elle s'éloigne du carton le plus possible afin de se préparer à manger.

La jeune femme aux cheveux roses descend les escaliers quatre à quatre en refermant son blouson en cuir contre elle. Elle sort de l'immeuble et part trouver refuge dans sa voiture. Elle s'installe côté conducteur. Nashi tendit ses bras afin d'ouvrir la boîte à gants. Elle en sortit un vieux dossier cartonné, le sien. Elle l'ouvrit, se replongeant dans les informations qu'elle avait récoltées sur ses parents. Elle relut un article de journal ayant pour titre : « Une enfant de 12 ans trouve un bébé sur le bord de la route. ». Elle fut sortie de ses pensées par August qui vient toquer à la portière, côté passager. Un paquet dans les mains. Elle lui ouvrit la vitre.

- **Hey ! Qu'est-ce que c'est ?** *demande-t-il avec innocence et curiosité.*

- C'est un vieux dossier. C'est quoi ? *demande-t-elle en voyant son paquet dans les mains.*

- Un petit morceau de tarte à la citrouille. Je voulais te faire plaisir.

Touchée par son geste, Nashi sorti de la voiture. Elle rejoint August et ils s'adossent contre la carrosserie du véhicule. La jeune femme prit la part de gâteau et les couverts en plastique afin de manger le présent de son fils. Ce dernier l'observe avec fierté avant d'entamer la conversation.

- Je trouve que c'est bien pour Stan et Ryan. Tu vois que tu arrives à changer les choses.

Elle lui sourit chaleureusement pour toute réponse. Leur petite discussion est perturbée par le bruit d'un moteur. Ils lèvent les yeux vers la route où ils virent approcher une moto. Ils ne peuvent pas voir le visage du conducteur à cause de son casque. L'enfant remarque la drôle de mallette qu'il transporte derrière lui. Sous leurs regards persistants, le motard s'arrête sur le trottoir d'en face. Il porte une veste noire en cuir et un jean avec des bottines de motard à talon fin. Mais ce qui les surprend le plus est ses formes plus féminines que masculines.

Comme pour confirmer ce dont ils se doutaient, le propriétaire du véhicule retire son casque. Son geste libère une longue chevelure couleur bleue nuit, tombant en cascade dans son dos. Son visage semble avoir une dizaine d'années de plus que Nashi. Ses prunelles marrons foncés se tournent vers eux. Son regard n'est pas agressif, bien au contraire. Son expression rieuse peut lui attirer la sympathie de tout le monde. Cependant, Nashi et August la fixent s'approcher d'eux, légèrement sur la défensive.

- Salut.

- Salut !

- **Je suis à Dezainkas ?** *interroge-t-elle, en un sourire enjoué.*
- **Oui.** *Répondit la jeune femme aux cheveux roses.*
- **Où puis-je trouver une chambre dans le coin ?**
- **Heu.** *Vous voulez rester ? s'écrit l'enfant, surpris.*
- **J'aimerais bien.** *Si je trouve où me loger.*
- **Mouais.** *Il y a le « Raijin Diner », à deux rues d'ici.*
- **Merci.**
- **Et c'est quoi votre nom déjà ?** *Questionne Nashi curieux.*
- **Mais je ne vous l'ai pas dit.**

Sans donner plus de détails, la nouvelle arrivante repart sur sa moto dans la direction que lui a indiquée Nashi. Une fois, l'inconnue hors de vue, August et Nashi se regardent tour à tour, les mêmes questions en tête. D'où sort-elle ? Pourquoi est-elle ici ? Mais surtout...

- **Je croyais qu'il ne venait jamais d'étranger à Dezainkas ?** *Murmure Nashi.*
- **Non jamais.** *Assure August.*

Chapitre n°26 : Le calme avant la tempête

La curiosité.

Un vilain défaut comme on dit souvent. Mais tellement plébiscité par les enfants. August ressent ce sentiment depuis qu'il a vu la motarde débarquer dans sa ville. Elle l'intrigue, le plongeant dans ses doutes, ses réflexions. Prêt à prendre le chemin de l'école, il s'arrête pour observer l'étrange inconnue. Son air enfantin scotché à son visage, elle n'effraie pas l'enfant. C'est plutôt le contraire. La jeune femme se mord la langue tout en se concentrant dans ses gestes, des outils de mécanique entre les mains. Le garçonnet tente une approche alors qu'il vient à peine de quitter sa maison. Il se rend sur le bas-côté du trottoir d'en face. En arrivant à sa hauteur, il remarque que son étrange valise est toujours accrochée sur le porte-bagage du véhicule à deux-roues.

- **Qu'est-ce que vous faites ici ?**
- **Je répare ma bécane.**
- **Non. Je veux dire, à Dezainkas. *Se rattrape-t-il.***
- **Je visite.**
- **C'est quoi ça ? *Demande August en désignant la valise.***
- **Une valise.**
- **Il y a quoi dedans ? *renchérit-il, peu satisfait par ses réponses.***

- **Un truc dont je vais avoir besoin pour faire ce que je suis venu faire.**
Répondit-elle en restant évasive.

- **Je croyais que vous visitez la ville.**

- **Ça ne m'empêche pas d'avoir quelque chose à faire.** *Sourit-elle.*

- **August ! Crie la voix de son père, il poursuit en jetant un œil vers le ciel.**
Tu ferais mieux d'aller à l'école. On dirait qu'une tempête se prépare.

L'enfant se détourne de son paternel d'adoption en espérant avoir le temps de poser une dernière question à l'étrange jeune femme. Cependant, elle a déjà revêtu son casque et enjambé son engin. Le son du moteur résonne, faisant reculer August de quelques pas. Il la regarde s'éloigner à travers les routes de la ville. Déçu de ne pas avoir plus d'information, il traverse la route pour rejoindre Zeki. Ce dernier garde un œil dans la direction que la motarde a emprunté. Il s'interroge. Il est le maire de la ville et doit connaître tous les habitants de sa ville. Mais elle, elle ne l'a encore jamais vu auparavant.

- **August ! C'était qui ça ?**

- **Je n'en sais rien.**

Bien que le père et le fils soient tous deux plongés dans leur pensée, ils ne le sont pas de la même façon. Le garçonnet est tout simplement curieux, avide de savoir si c'est une alliée de Fairy Tail ou non. Alors que Zeki ne peut s'empêcher de penser que cette inconnue pourrait être une potentielle menace envers ses projets et Neo-Eclipse. Elle a fait déjà l'erreur de s'approcher de son fils. Il se fait la promesse de la garder à l'œil et de trouver des réponses à tout ceci.

L'horloge indique 7 h 10.

La jeune femme aux cheveux rose déjeune devant la télé afin de se tenir informée de la météo de la journée. Une tempête s'annonce durant les prochaines heures. Elle sait quand tant que Keisatsukan, elle va devoir mettre tout en œuvre pour que les habitants soient en sécurité face à cette perturbation météorologique. Cependant, une personne n'a pas l'air de prendre en compte ses informations. Nashi lève les yeux au-dessus de sa tasse de café. Sa vision est perturbée par une Ashley très pressée.

Sa colocataire s'agite dans tous les sens, au pas de course. Elle enfille sa paire de bottines tout en terminant de se laver les dents. L'enseignante recrache son dentifrice et se rince la bouche dans le levier de la cuisine tout en récupérant son sac à main sur le comptoir. La blonde scrute les aiguilles de l'horloge du loft avec une expression paniquée. Nashi y jette un bref coup d'œil, en fronçant les sourcils.

- Je me suis levée trop tard ! S'écrit-elle, essouffler.

- Il est que 7 h 10. Tu seras largement à l'heure à l'école. Remarque Nashi interloquée par le comportement de sa colocataire.

- Non, il faut que j'y sois à 7 h 15. Je dois aider les enfants à finir leur exposé pour leur concours de sciences.

- Je suis sûr que si tu as 5 minutes de retard, ils survivront.

- On fait un volcan !

Sans plus d'explication, elle enfille son manteau avant de franchir la porte de sortie. Elle trotte en direction du « *Raijin Diner* ». En réalité, elle n'a aucune intention de travailler sur des exposés avec des élèves. Son rituel matinal est tout autre. La jeune femme reprend son souffle. Puis, elle ouvre la porte, faisant résonner la clochette de l'établissement. Elle prit place sur

une table vide et elle s'empresse d'enlever ses gants, et son bonnet qu'elle pose à côté d'elle. Ashley empoigne la cuillère présente sur sa table afin d'y regarder son reflet. Elle replace quelques mèches rebelles avant de la reposer aussi vite. Elle sortit un livre de son sac.

Elle reprit de la contenance pour se calmer. Ses prunelles observent les aiguilles de l'horloge qui indique 7 h 15. Une petite voix dans sa tête lui dit : « C'est l'heure. J'espère qu'il sera là comme chaque jour. ». Elle n'eut pas le temps de réfléchir davantage. Ses pensées sont arrêtées par le tintement de la clochette qui indique qu'un nouveau client vient d'entrer. Elle s'empresse de prendre son livre en main et de l'ouvrir à une page au hasard.

Au même instant, le nouvel arrivant fait entrevoir sa chevelure rose. Ses yeux onyx scrutent les lieux. Comme tous les matins, ils se posent sur la longue chevelure blonde qu'il connaît si bien. Il sait qu'il la verrait ici, toujours à lui tourner le dos, ses yeux river dans sa lecture. Il ferme la porte derrière lui et il se force à détourner le regard. Le cœur battant de façon incontrôlée, il se dirige vers le comptoir. Alors que Mialy lui tend les deux cafés à emporter. La même commande que chaque matin. Elle réceptionne son dû qu'il lui donne en l'échange de ces deux boissons, toujours avec un sourire chaleureux.

Ashley n'a rien loupé. Elle n'a pas pu s'empêcher d'observer ces moindres gestes par-dessus la couverture de son livre. Elle le mate ouvertement. L'enseignante se mordit la lèvre inférieure en prenant conscience de ce qu'elle fait. Pourtant, elle ne peut s'empêcher de laisser ses prunelles chocolatées se perdre dans les formes de la musculature du jeune homme qu'elle fut capable de deviner sous ses vêtements, même de dos. Sachant que la transaction entre les boissons et la monnaie se termine, elle retourne à sa lecture comme si elle n'a rien fait. Natsu se tourne à son tour, la trouvant à nouveau dans sa lecture. Il hésite un instant à s'approcher. Puis, il prit un élan de courage. Pousser par son envie de vouloir croiser son regard, de la voir sourire.

- Bonjour !

- Oh ! Bonjour. *Sourit-elle faussement surprise.*

Quelques secondes s'écoulaient où ils n'arrêtaient pas de se fixer. Leur regard perdu dans celui de l'autre. Ils ont conscience de ce que cela signifie, mais ils n'osent rien dire, jusqu'à ce que Natsu brise leur cocon.

- Heu... Je vais y aller. Il ne faut pas que j'arrive en retard au travail.

- Oh oui ! Au refuge pour animaux ! Ça se passe bien ? *sourit-elle, prise d'un élan de curiosité.*

- Les singes n'ont pas encore pris le contrôle du refuge. *Ricane-t-il.*

- Ça viendra ! *rigole-t-elle à son tour.*

- Pas sous ma surveillance !

Ça y est, il l'avait entendu : son rire. Un rire cristallin auquel il deviendrait presque dépendant. Il ne put s'empêcher de lui sourire. Un sourire qu'elle lui rendit. Bien qu'elle cache sa surprise dont ce matin, il est venu lui parler. D'habitude, il partait aussi vite qu'il arrivait, sans même échanger quelques mots.

Il n'ajoute plus rien à la conversation. Il prend la direction de la sortie avec ses deux cafés en main. Le sourire d'Ashley disparut petit à petit, laissant place à un soupir de déception. La réalité la rattrape. Elle sait que derrière cette porte, il va retrouver sa femme, à qui est destiné l'un des deux cafés. Le jeune homme va également l'embrasser avant qu'ils ne partent tous deux vers leur travail respectif. Elle ne peut oublier que ce n'est pas elle qu'il a choisie.

- C'est comme ça que tu fais un volcan !

Ashley sursaute en entendant cette voix qu'elle connaît si bien. Elle ouvre et ferme ses paupières de façon frénétique afin de se sortir de ses songes. Elle croise les prunelles de Nashi qui s'est assise face à elle. L'enseignante grimace, honteuse qu'elle est comprise son mensonge. Sa colocataire n'avait pas été dupe de son histoire d'exposer. Elle a réellement un don pour ce genre de chose. Décidément, Nashi l'étonnera toujours.

- **Je voulais seulement.** *Bégaye-t-elle.*

- **Oui, j'ai vu.** *Rétorque-t-elle pour lui éviter la case de l'explication faussée.*

- **Il vient ici tous les matins à 7 h 15 pour prendre deux cafés à emporter.** *Soupire-t-elle.*

- **Un pour lui, un pour sa femme.** *Complet Nashi.*

- **Oui, oui. Je sais bien. Alors tous les jours, je passe ici pour le voir.**

- **En gros, tu l'espionnes ?!**

- Non pas exactement ! se justifie-t-elle, elle poursuit en prenant une grande respiration face à l'insistance de Nashi. Enfin, peut-être un petit peu. Mais ce n'est pas comme si je le suivais. Je sais seulement que le matin, il passe un peu de temps avec Kathryn, il prend son café. Ensuite, il va au refuge. Il commence le travail à 7 h 30 et il finit vers 17 h 00.

- **Oh ! Et c'est tout ?**

- **Le jeudi, ils prennent à emporter chez le Chinois.** *Déglutit-elle, elle poursuit en baissant les yeux, honteuse.* **Je n'arrive pas à me le sortir de la tête.**

- Je sais. Tu pourrais peut-être commencer par ne pas venir demain matin. *Conseille-t-elle.*

- L'amour c'est vraiment l'horreur. Si seulement il y avait un remède magique pour en guérir. *Soupire-t-elle.*

Nashi acquiesce en un sourire compatissant. Elle prend conscience de l'ampleur des sentiments d'Ashley envers Natsu, ainsi que du soutien dont elle va avoir besoin pour oublier cet amour impossible. Elles se lèvent d'un même pas afin de rejoindre la sortie du « *Raijn Diner* ». Elles s'adressent une accolade amicale afin de se donner du courage pour le reste de la journée.

Ashley referme sa classe. La journée vient de se terminer et elle a dû faire preuve d'un grand courage pour que ses pensées ne soient pas envahies par un homme aux cheveux roses. En regagnant l'extérieur de l'établissement scolaire, elle prit une grande bouffer d'air frais. Elle profite que l'orage n'a pas encore éclaté afin d'aller faire quelques courses. Elle se dirige vers la supérette de la ville, gérée par Rémi Lore. Elle franchit les battants de sécurités avant d'empoigner un panier. L'enseignante sort sa liste tout en scrutant les étalages. Elle repère avec minutie ce dont elle a besoin. Ses prunelles balayent les différents articles tout en avançant timidement.

Puis, elle percute quelqu'un, renversant le contenu de leurs deux paniers sur le sol carrelé. Ashley secoue la tête afin de se remettre de ses émotions. Elle lève les yeux vers la personne qu'elle n'a pas encore identifiée. Elle croise les prunelles bleues de Kathryn. Cette dernière lui adresse un sourire avant de commencer à ramasser ses courses. Ashley la suit tout en bafouillant avec maladresse.

- Pardon ! Je n'ai pas fait exprès !

- **Oh ! Ne vous en faites pas pour ça. Ce n'est rien. Rassure-t-elle.**

- **Je ne regardais pas où j'allais.**

- **C'est moins que l'on peut dire.**

L'enseignante lève les yeux vers le maire de la ville qui vient d'intervenir dans leur conversation. Elle fronce les sourcils face à sa remarque qu'elle trouve déplacée. Pourtant, il est debout alors qu'elle s'est agenouillée par terre, lui donnant un air supérieur. La jeune femme n'ose rien dire tout en se concentrant dans sa tâche. Kathryn ne prend pas en compte l'intervention du maire et tend un paquet de gâteau au chocolat à la jolie blonde.

- **C'est à vous ?**

- **Heu oui merci. Et ça.**

La phrase d'Ashley s'éteint entre ses lèvres. Elle baisse les yeux vers l'inscription de la petite boîte entre ses mains. Ces mots lui brûlent la gorge. Son sourire se fane et son cœur se sert pour mieux se déchirer en petit morceau. L'enseignante lève les yeux vers son interlocutrice tout en affichant un faux sourire. Elle se doit de ne rien laisser paraître. Elle lui tend la boîte alors qu'elles se relèvent d'un même mouvement, leurs paniers respectifs en main.

- **Ce test de grossesse, c'est sûrement à vous. Bonne chance.**

- **Merci. Sourit-elle en prenant son dû.**

Kathryn partit de son côté, laissant l'enseignante sur place. Ashley n'ose pas bouger, encore sonnée par ce qu'elle vient de voir. Zeki a assisté à la scène entre les deux femmes. Il ose s'approcher d'Ashley en affichant un

sourire condescendant. Il a bien l'intention d'enfoncer le clou de la douleur un peu plus dans l'esprit de la jeune femme.

- Je compte sur vous pour être discrète. Ce sont leurs affaires. Pas les vôtres.

Zeki s'en va, laissant ses paroles raisonnées encore après son départ. Ashley déglutit. La situation ne peut pas plus mal tourner.

Il fallait qu'elle fasse le vide, qu'elle s'éloigne de tout. Natsu, Kathryn, Zeki, maintenant cette histoire de test de grossesse, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Il faut qu'elle s'éloigne un instant, se sortir tout ça de la tête. Rien que d'essayer de réfléchir à trouver un sens lui donne la migraine. Elle doit faire le point avec elle-même. Ashley dépose ses courses et part enfiler une tenue décontractée. Elle repart aussi vite. Ses pas rapides la conduisent jusqu'à la forêt. Elle continue de marcher, sans trop savoir vers où.

Puis au bout de quelques minutes, des bruits étranges lui parvinrent. Intriguer, elle se laisse guider jusqu'à sa source. L'institutrice se faufile à travers les arbres, hors du sentier, pour y découvrir un petit animal caché entre des racines. L'oiseau se distingue par une silhouette rondouillarde, des couleurs resplendissantes et une queue fourchue. Il a les parties supérieures vert olive, les ailes noires avec des bordures jaune et rouge ainsi qu'une tache orange. Le menton est jaune, la gorge et la poitrine orange. Les sous-caudal et le ventre sont jaune pâle. Son bec est rouge.

Malgré ses couleurs peu communes, elles ne sont pas l'objet de toutes les interrogations de l'enseignante à son sujet. L'animal ne vole pas. Il est pris au piège dans un barbelé. Ashley a toujours aimé les animaux même si elle n'a pas la possibilité de l'avoir. Laisser le volatile à son triste sort n'est même pas envisageable pour elle. Elle s'approche à petits pas pour ne pas l'effrayer davantage.

- Attends ! Comment as-tu fait pour t'enrouler là-dedans ? demande-t-elle attendrie, elle poursuit en le prenant délicatement entre ses mains.
Allez, viens, on va arrangeait ça !

Ashley se dépêche de revenir en ville avec le volatile contre elle, toujours emprisonné dans les fils de barbelés. La jeune enseignante entre dans le refuge pour animaux, seul endroit où elle peut espérer recevoir une aide.

Chapitre n°27 : l'éclat de la tempête

L'enseignante attend patiemment le retour du vétérinaire. Ses jambes pliées, assises sur une chaise de la salle d'attente. Elle tente de détourner son regard du réceptionniste aux cheveux roses, en charge de l'accueil. Ce dernier est tout aussi troublé par sa visite impromptue et inhabituelle. Comme sauvé par le gong, le médecin des animaux l'appelle. Ashley se lève au son de son nom de famille pour rejoindre le comptoir de la réception. Elle cache son malaise, préférant observer le volatile, libérer de sa prison métallique qui repose entre les mains du spécialiste. Ce dernier entame ses explications.

- **La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est pas blessé. Il était un peu déshydraté, mais je lui ai donné à boire et il devrait vite s'en remettre.**
- **Et la mauvaise nouvelle ? *demande-t-elle.***
- **Et bien, c'est un rossignol du Japon. Il s'agit d'une espèce migratoire unique parmi celles que les hommes ont implantées dans notre pays. Et ils ont la particularité de former des groupes de 4 ou 6 en-dehors des périodes de reproduction. Ce qui veut dire...**
- **Que si je ne le ramène pas à son groupe, il... Il sera seul pour toujours. *Termine-t-elle en coupant le vétérinaire.***
- **Oui. Vous avez peu de chance d'y arriver, mais ça vaut le coup d'essayer. S'il reste ici, il survivra, mais il ne sera jamais vraiment heureux qu'auprès des siens.**

À ces mots, le vétérinaire repose l'animal entre les barreaux d'une cage provisoire. Ashley profite de ce léger manque d'attention pour croiser le regard de Natsu. Elle ignore s'il a pensé à la même chose qu'elle, mais son expression semble le confirmer. Elle compatit à la situation de l'oiseau. Malgré l'annonce de l'orage, elle est prête à aider le volatile à rejoindre les siens. L'enseignante ne souhaite à personne de finir seul, toute sa vie, pas même à une bête à plume. Elle affiche un faux sourire enjoué au médecin afin de conclure leur discussion.

- Je vais faire mon possible. Merci docteur.

- Je vous en pris. Bonne chance.

Il la laisse empoigner la cage avant de rejoindre son cabinet, la laissant seule avec Natsu. Ce dernier fronce les sourcils. Un mauvais pressentiment le ronge de l'intérieur. Il se rappelle de l'annonce météorologique de ce matin et son cœur bondit dans sa poitrine. Il tient trop à elle pour la laisser s'en aller dans ces conditions. Il contourne le comptoir de l'accueil pour la rattraper avant qu'elle ne franchisse la porte de sortie.

- Attends, il y a une tempête qui se prépare. Tu ne devrais pas aller en forêt.

- La tempête n'arrive que demain et si j'attends trop, il se retrouvera seul pour toujours, complètement perdu. Personne ne mérite ça.

Argumente-t-elle d'un ton assuré.

- Alors, laisse-moi au moins t'emmener. Insiste-t-il.

- Non, ce n'est pas la peine. Je vais me débrouiller.

L'enseignante resserre sa poigne autour de l'anneau qui supporte la cage. Elle reprend sa marche vers le parking. Elle se faufile dans son véhicule, en déposant l'oiseau sur la place passager à ses côtés. Natsu observe la voiture

prendre la route, le cœur lourd. Quelque chose de mal va se produire, il en est certain. Ses prunelles glissent sur le comptoir où une plume colorée du rossignol est restée. Il la prit entre ses mains, bien décidé à réagir.

Le vent commence à s'engouffrer dans les rues de la ville. Un vent froid et fort qui a obligé Nashi à enfilé des bottes en caoutchouc, une grosse doudoune, des gants, une grosse écharpe et un bonnet en laine. Elle range plusieurs affaires de secours dans le coffre de la voiture du Keisatsukan. Elle se prépare à d'éventuels accidents que provoquerait prochainement la météo. Cette dernière est rappelée à la radio qui résonne dans l'habitacle du véhicule. Puis plus un son. Nashi se redresse en se demandant qui a bien pu la couper. Ses prunelles croisent celles du maire qui se tient de l'autre côté de la voiture. Nashi commence à avoir l'habitude de ces visites surprises, dont l'unique but est de lui faire un coup bas. Elle referme brusquement le coffre avant de rejoindre Zeki, la tête haute.

- Si vous venez me reprocher l'arrivée de cette tempête, vous abusez un peu. Ironise-t-elle.

- J'aimerais que vous enquêtiez discrètement pour moi Keisatsukan. Une personne vient d'arriver en ville. Une personne inconnue. S'inquiète-t-il, en ne prenant pas en compte sa remarque.

- Je sais, je lui ai expliqué comment aller au « *Raijin diner* » l'autre soir.

- Vous lui avez parlé ? Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?

- Ben. Elle m'a demandé son chemin. C'est quoi le problème ? Qui c'est ?

- Je n'en sais rien. Je me suis renseigné, mais apparemment personne n'est au courant de rien. C'est bizarre, j'ai l'impression de l'avoir déjà vu quelque part.

- Il fait sûrement partie des millions de personnes que vous avez ensorcelées. *Rétorque Nashi avec humour.*

- Pardon ? *demande-t-il sans la comprendre.*

- Oh ! Vous savez : Neo-Eclipse, les histoires d'August.

- Ce que je veux, c'est que vous découvriez qui est cette femme, ce qu'elle veut et ce qu'elle vient faire ici. *Ordonne-t-il.*

- Écoutez, je sais que vous auriez aimé qu'il y en ait une à mon arrivée, mais il n'y a aucune loi qui interdit de visiter Dezainkas.

- Là, il ne s'agit pas des lois, mademoiselle Honō. Vous allez le faire parce que je vous le demande. Et parce que vous allez vite vous rendre compte que c'est la meilleure chose à faire.

- Pour quelle raison ?

- Parce que je l'ai surpris devant ma maison, en train de s'intéresser d'un peu trop prêt à ce que vous et moi ayons de plus cher : August. *Argumente-t-il d'un ton assuré.*

- Je vais me renseigner sur elle. *Acquiesce-t-elle.*

Nashi prit place derrière son volant. Elle claque la portière pour bien signifier que la discussion est finie. La voiture quitte le bord du trottoir tandis que le maire poursuit son chemin jusqu'à chez lui. Le tonnerre commence à gronder, laissant apparaître quelques flashes de lumières appartenant aux éclairs. Zeki resserre sa prise sur le col de son manteau et

accélère le pas. Tous les habitants font la même chose afin de rentrer s'abriter chez eux, avant que les premières gouttes s'abattent sur eux.

Pourtant, sur un chemin de forêt, la météo instable et menaçante ne perturbe pas Ashley. Elle poursuit son ascension en jetant quelques coups d'œil à l'oiseau à ses côtés. Toutefois, elle fut contrainte de stopper son véhicule qui fait face à un panneau « route barrée ». L'enseignante prit une grande respiration. Elle ne veut pas baisser les bras maintenant. Elle ne se laisse pas facilement abattre à la moindre difficulté malgré que des fois, assez souvent même, elle se sent inutile, ne faisant pas de sa vie quelque chose d'exceptionnel. Là, elle avait l'occasion d'accomplir une vraie mission qui lui semblait une juste cause. Elle puise sur son courage afin d'ouvrir sa portière et d'empoigner la cage de sa main droite. Avec celle de libre, elle rabat sa capuche sur sa tête. Un pied après l'autre, elle enjambe la barrière, prête à continuer en marchant.

Les grondements de l'orage ne l'effraient pas. Ses talons s'enfoncent dans le sol boueux, laissant la place au bitume. La jeune femme arrive près de grands cerisiers centenaires. Bien qu'à cette période de l'année, ils ont perdu leurs jolies couleurs, elle apprécie leur beauté. Ashley tend l'oreille. Des sons d'oiseaux lui parvinrent à travers la végétation.

- Tu entends ?! Ils ne sont plus très loin !

L'enseignante reprit sa marche, n'attendant pas de réponse du volatile. Elle dépose la cage sur le rebord du sentier avant de descendre la pente. Pas après pas, elle s'éloigne plus profondément dans les bois. Puis, son pied manque de glisser sur sa droite. Elle se retient de justesse, face à l'immense fossé qui s'étend sous elle. Ashley reprend son souffle, qui s'est coupé sous le choc de l'instant. Ses prunelles glissent autour d'elle. Plusieurs arbres sont couchés au sol. Ils n'ont pas résisté à l'assaut de ce vent glacial poussant à plus de 90 km à l'heure. Elle observe davantage ce paysage désolant en fronçant les sourcils. Puis, un éclair vient la surprendre. Ashley fut déstabilisée et surprise par l'éclat de la lumière. Les mains devant ses

yeux, elle pose un de ses pieds en avant. L'éblouissement rend ses mouvements maladroits, lui faisant oublier la pente de plusieurs mètres de profondeur.

Un cri de surprise s'échappe de ses lèvres alors qu'elle commence à glisser, réalisant plusieurs roulés-boulés dans sa course. Des hurlements plus paniqués suivirent, sortant de sa bouche malgré elle. Ashley ne put s'empêcher de penser qu'après tous ses efforts, cette fois encore, elle n'a pas plus réussi ce qu'elle entreprend. Toutefois, elle arrive à se cramponner à une racine qui ressort de la terre. Mais le précipice se dessine sous elle et elle a conscience qu'elle ne tiendrait pas très longtemps. Ses doigts glissent et son regard est apeuré. Elle tente de calmer les battements accélérés de son cœur. Elle ne veut pas que ce dernier s'arrête maintenant. Ashley n'est pas prête à cela. Prise d'un dernier élan de détermination, elle tente de se remonter à l'aide de la racine, mais cela n'eut aucun effet.

Soudain, alors qu'un dernier cri de détresse s'échappe de ses lèvres, un bras apparut au-dessus d'elle. La main qui l'accompagne s'accroche à son poignet. Elle ne put dire avec certitude à qui elle appartient. Mais elle remercie déjà intérieurement son sauveur qui vient d'apparaître tel un ange tombé du ciel.

- Je te tiens.

C'est là qu'elle le reconnut. C'était sa voix, la même qu'elle a entendu pas plus tard que tout à l'heure. Pourtant, elle l'a repoussé pour écouter que sa détermination. Cependant, il l'a suivi. Malgré que la jeune femme trouve sa grotesque, elle remercie sa ténacité. Ses pupilles se lèvent vers lui et elle croise ses iris couleur onyx.

- Natsu !

- Attrape ma main ! ordonne-t-il.

Sans réfléchir, elle s'exécute. Natsu se retient de tomber à son tour à l'aide d'une branche derrière lui. Il s'aide de cette dernière pour pouvoir la hisser vers le haut.

- Surtout, ne lâche pas ! conseille-t-il, il poursuit en voyant que le buste d'Ashley touche la terre ferme. Allez, tu y es presque !

Elle put enjamber une jambe après l'autre. Il l'aide à se redresser sur ses deux jambes encore flageolantes sous l'émotion. Ses bras encerlent sa taille. Il la serre contre lui l'espace de quelques secondes alors que la jeune enseignante reprend ses esprits.

- Tu croyais que j'allais te laisser venir ici toute seule ? Déclare-t-il comme une évidence comme pour répondre à la question silencieuse d'Ashley, il poursuit avec une pointe d'inquiétude dans la voix. Ça va ?

- Ouais. Ça va, merci.

Sa voix est hachée par ce qu'elle vient de vivre. Elle reprend son souffle et se détache de son emprise. Elle remonte la légère pente qui les sépare du sentier. Natsu la regarde faire en reprenant contenance, avant de la suivre. Il est soulagé d'avoir pu déjouer sa mauvaise intuition. Toutefois, elle ne semble pas vouloir abandonner sa mission pour autant. Il la vit empoigner la cage avant de reprendre sa route. Il trotte pour arriver à sa hauteur.

- Où tu vas ?

- Je suis venue ici pour retrouver les autres rossignols.

- Et moi, je suis venu pour te ramener en vie avant qu'il t'arrive quelque chose ! cris-il.

Sa voix porte jusqu'à elle malgré le vent. L'enseignante ne se préoccupe pas de son poursuivant qui lui colle aux talons. La pluie commence à

s'abattre sur la ville, la jeune femme passe à travers les filets que forment les gouttes d'eau. Elle enlève sa veste pour la placer au-dessus de la cage afin d'abriter l'oiseau. Natsu ne démord pas. Il n'est pas près à repartir sans elle.

- Il faut rentrer ! insiste-t-il.

- Non ! crie-t-elle.

- Faire ça à pied ce n'est vraiment pas une bonne idée !

- Il y avait une barrière au milieu de la route.

- Oui, je sais, j'ai vu. Écoute, c'est trop tard. Maintenant, il faut qu'on rentre.

- Mais le rossignol du Japon... Bafouille-t-elle.

- Ashley, c'est trop dangereux, OK ! Il faut qu'on s'en aille ! La coupe-t-il en s'écriant.

Comme pour illustrer ses propos, Natsu lui empoigne le bras pour la retourner vers lui. Elle croise son regard. Malgré l'énorme averses qui s'abatte sur eux, elle put voir toute l'inquiétude qu'il porte à son égard. Il semble vraiment vouloir ce qu'il y a de mieux pour elle. Ashley perdit alors toute volonté de se battre et d'insister. Trempée jusqu'aux eaux, elle le suivit dans sa course.

Natsu et Ashley sont frigorifiés à cause de la tempête. Le froid de l'eau et du vent n'ont aucune pitié pour eux. Puis, la chance leur sourit. La silhouette d'une maison se distingue au milieu d'une clairière. La bâtisse est en pierre grise et elle est surmontée d'un toit de tuiles rouge. De plus prêt, le duo remarque les marques du temps qui l'a recouverte entièrement de lierre comme si la végétation reprend ses droits. Un large conduit de

cheminée apparent dans l'angle du mur à la droite d'Ashley. Leurs pas s'accélérent jusqu'au perron en bois. Natsu cogne à la porte tandis qu'Ashley met ses mains en visière pour espérer voir quelque chose derrière la fenêtre. Leurs voix appellent pour qu'on vienne leur ouvrir, peu importer qui occupe les lieux. Cependant, aucune voix ne leur fit écho.

L'enseignante s'approche de son compagnon d'aventure afin de le calmer. Ce dernier a tendance à s'acharner sur la porte. Elle dépose une main sur son épaule en agitant sa tête de gauche à droite. La jeune femme a conscience que personne ne viendrait leur ouvrir. La maison est déserte. Natsu reprit ses esprits. Sa mâchoire est contractée, en colère de ne pas avoir de solution à offrir à leur corps fatigué et gelé. Sans oublier le volatile qui repose dans la cage qu'Ashley garde précieusement en main. Le jeune homme prend une grande respiration en remontant ses manches. D'un coup de pied, il ouvrit la porte d'entrée. Ils entrent avant qu'il ne referme la porte derrière eux.

Ashley profite de ce moment de calme pour observer ce qui l'entoure. L'intérieur semble plutôt désordonné, mais cela leur importait peu, ils avaient un toit qui les abrite. Elle dépose la cage sur l'un des fauteuils en cuir, alors que Natsu entreprit de démarrer le feu dans la cheminée. Aux yeux de la jeune femme, il lui paraît très doué pour ça. Une fois sa tâche terminée, Natsu se redresse et se tourne vers elle.

- Bon, il faut te réchauffer.

Ne pas perturber le moins du monde d'être dans une maison inconnue, sans connaître davantage l'identité du propriétaire, Natsu s'approche d'un coin de la grande pièce, ressemblant à un salon, pour y prendre une couverture. Cependant, même si lui ne semblait pas gêner, ce n'était pas le cas d'Ashley.

- **On est chez qui ici ? Tu es sûr qu'on a le droit de rentrer comme ça ?** *s'inquiète-t-elle en croisant ses bras en dessous de sa poitrine comme pour se créer un peu de chaleur.*

- **Ben, le Keisatsukan de la ville est ta coloc'. Je ne pense pas qu'elle va nous accuser d'être entrées par effraction.** *Rassure-t-il avec humour, il poursuit en s'approchant avec la couverture pour la passer autour des épaules de la jeune femme. Tiens.*

- **Non !** *Déclare-t-elle sur la défensive tout en s'éloignant.*

- **Tu sais, je suis venu pour t'aider, rien de plus.** *Se justifie-t-il en croyant qu'elle lui en veut, il poursuit en la sentant toujours en colère contre lui. Qu'est-ce qu'il t'arrive aujourd'hui ?*

- **Qu'est-ce qu'il m'arrive ?** *répète-t-elle avec ironie, elle poursuit en avouant. Ce qu'il m'arrive, c'est que j'ai des sentiments pour toi.*

Ces dernières paroles eurent l'effet d'une bombe dans la tête du jeune homme aux cheveux roses. Ces oreilles peinent à comprendre. Avait-il bien entendu ? Elle l'aime ? Son cœur s'accélère malgré lui provoquant la naissance de plusieurs milliers de dragons dans son bas-ventre. Au fond il avait juste peur qu'il ait imaginé ce qu'elle vient de lui révéler. Il l'observe, ses yeux papillonnants et roulants autour du visage de la jeune femme. Cette dernière baisse les yeux pour éviter les siens, rougissant à vue d'œil.

Elle est mal à l'aise d'avoir avoué ainsi ses sentiments. Mais dans le fonds elle se sent soulagée, un poids s'est enlevé de ses épaules. Elle regarde le plancher de bois sous ses pieds, se mordant la lèvre inférieure. Il observe son geste d'un air envieux. Les lèvres de la jeune femme semblent le narguer, tel un appel. Il sortit tant bien que mal de son moment de stupeur, peu habituer à cet afflux de sentiment qui gît en lui. Il déglutit avant d'oser la questionner, maladroitement.

- Quoi ?

- **Pourquoi crois-tu que je vais au « Raijin Diner », tous les matins à 7 h 15 ? C'est pour te voir.** *Ose-t-elle lui répondre en levant les yeux vers lui, elle poursuit les larmes aux bords des yeux.* **Et je ne sais pas pourquoi. Étant donné que ça me rend horriblement malheureuse. Chaque fois que je te vois là-bas ça me rappelle que tu as choisi Kathryn et pas moi. D'ailleurs, c'est pour ça que je ne voulais pas que tu viennes avec moi dans les bois. Parce que, me retrouvait seule avec toi, c'est trop. Ça fait trop mal, désolé.**

À ces aveux, il ne put réprimer un léger rire de sortir de sa bouche. Son geste eut pour effet de briser un peu plus le cœur de la jeune femme. Triste et détruite, intérieurement, elle ne put empêcher une lueur de colère de s'installer dans ses yeux quand elle se tourne à nouveau vers lui.

- Tu trouves ça drôle ?

- **Non...** *Sourit-il en baissant les yeux. Il poursuit timidement.* **Non. En fait, si moi, je vais au « Raijin Diner », tous les matins à 7 h 15, c'est uniquement pour te voir.**

Ashley cligne plusieurs fois des yeux. Son cerveau a encore du mal à assimiler les mots qui viennent de sortir de sa bouche. Ses prunelles se plongent dans les siennes. Natsu n'arrive qu'à lui sourire comme un enfant qui se serait fait prendre en pleine bêtise. Ses paroles sont sincères. Elle le comprend dans ses iris onyx. Ses pas écrasent les quelques centimètres qui les séparent. En le voyant s'approcher ainsi d'elle, elle voulut reculer. Cependant, la jolie blonde se ravise. Son cœur lui indique de le laisser se pencher vers elle. Leurs lèvres semblent s'attirer tels des aimants. Une sensation irrésistible à laquelle ils ne peuvent résister. Leurs souffles se mélangent en même temps que leurs yeux à demi clos continuent à se fermer.

Pourtant, au moment où leurs nez se frôlent, Ashley prit conscience de leur position et de ce qu'ils s'apprêtaient, encore, à faire. La jeune enseignante se recule subitement de plusieurs centimètres, laissant un Natsu perplexe. Il ne comprend pas son geste et ce revirement. Il l'interroge du regard, mais elle coupe ses interrogations en une seule phrase.

- **Comment peux-tu faire ça ?** *crache-t-elle.*

- **Attends, de quoi, tu parles ?**

- **Natsu, je suis au courant.**

- **Au courant de quoi ?** *Fronce-t-il les sourcils, perdus.*

- **Pour Kathryn. Je sais qu'elle est peut-être enceinte.** *Répondit-elle sèchement.*

- **Quoi ?**

Sa voix s'est écriée malgré lui. Natsu écarquille les yeux, les bras ballants. Il peut paraître idiot, mais pas au point de ne pas comprendre l'ampleur des paroles d'Ashley. Son choc fut sans appel. Il dévisage le regard noisette et sérieux de la jeune blonde en face de lui. Il aurait espéré y déceler une pointe d'espièglerie ou d'humour qui aurait pu lui faire croire à une mauvaise blague. Pourtant, il n'y vit rien de tel. Il ne savait pas quoi dire. Restant bloquer, ses lèvres formant un « O ».

Chapitre n°28 : le vol du rossignol

La pluie s'abat toujours sur la ville. Les éclairs laissent entendre leur grondement et le vent balaye les lieux. Cependant, cela n'empêche pas Nashi de s'aventurer à l'extérieur. Elle se doit de s'occuper de la sécurité de la ville. La jeune femme aux cheveux roses soupire de lassitude. Elle a besoin d'une pause. Fatiguée par ces tâches ardues, elle franchit la porte du « Raijin Diner » afin d'y réclamer une boisson chaude pour se réchauffer. Elle secoue maladroitement ses vêtements de pluie gorgés d'eaux. En rabattant ses cheveux en arrière, elle tourne la tête sur sa gauche. Ses prunelles noisette se posent sur l'une des clientes. Elle la reconnut à sa longue chevelure bleue.

Elle est assise à une table en train de boire tranquillement son café, dans l'attente de la fin de la tempête. L'inconnue lui tourne le dos. Nashi grimace. La voir ici lui rappelle sa mission confiée par le maire. Finalement, sa petite pause attendra. Elle se détourne du comptoir pour s'approcher de la motarde tout en enlevant son bonnet. En arrivant à sa hauteur, elle remarque son étrange valise à ses côtés. Elle s'en détourne un instant pour croiser les prunelles de son interlocutrice.

- Il faut qu'on parle !

- Pourquoi ?

- Parce que vous avez un comportement suspect. Assure-t-elle.

- Quoi ? Assise-là, dans un lieu public ? En train de boire un café ? Je n'ose pas imaginer les réactions que j'aurais provoquées si j'avais commandé des sushis. Ironise l'inconnue.

- Vous avez parlé à August.
- Le petit garçon qui est venu me voir et m'a posé toutes sortes de questions ? Ça ne lui arrive jamais de se montrer curieux et plus mûr que les autres ? *fit-elle remarquer.*
- Qu'est-ce que vous faisiez devant chez lui ?
- Ma moto est tombée en panne. Ça arrive, non ?
- Et votre mystérieuse valise ? Il y a quoi dedans ? *demande-t-elle en pointant l'objet du doigt.*
- C'est terriblement frustrant de ne pas savoir, hein ? *Taquine la motarde.*
- Aller, dites-le-moi. *Insiste-t-elle.*
- Pourquoi ? C'est illégal de transporter une valise dans ce patelin ?
- Non ! Pas plus ici qu'ailleurs.
- Vous avez très envie de savoir ce qu'il y a dedans, avouez-le.
- Non ! *rétorque-t-elle en s'asseyant en face d'elle, elle poursuit en sentant son regard oppressant sur sa personne. Enfin, peut-être bien.*
- Je vais vous faire mariner. Vous allez devoir attendre très longtemps et me regarder la trimbaler partout sous votre nez dans des endroits étranges, mystérieux, voire inquiétant. Chaque jour, le mystère deviendra de plus en plus fascinant. Votre imagination s'enflammera et votre frustration avec, à force d'essayer de deviner sans jamais savoir tout ce qui pourrait bien être planqué dans cette valise. *Déclare-t-elle d'un ton mystérieux, elle poursuit en attisant sa curiosité. Ou alors,*

vous pourrez me laisser vous offrir un café à l'occasion, comme ça, je vous dirais immédiatement ce que c'est.

- Vous voulez m'offrir un café ? *Questionne la jeune Keisatsukan, perplexe.*

- Ouais.

- D'accord, je vous y autorise. *Accepte-t-elle.*

La motarde lui adresse un sourire en coin avant de décaler sa tasse à café afin de pouvoir poser sa valise sur la table. Elle la place stratégiquement en face de Nashi. Elle enlève avec minutie les serrures sous ses yeux suspicieux. L'inconnue soulève le couvercle du dessus afin de lui laisser entrevoir une machine à écrire. Face à ce constat, Nashi ne peut contenir sa déception dans ses prunelles.

- C'est tout ?

- Je suis écrivaine.

- C'est pour ça que vous êtes ici ?

- Je trouve que cette ville est propice... À l'inspiration. Pas vous ?

La jeune Keisatsukan ne répond rien. Elle la laisse refermer sa valise sous ses yeux, encore surprise par sa découverte. Elle s'attendait à quelque chose de plus suspect. Toutefois, si cela avait été réellement le cas, la motarde ne lui aurait jamais montré aussi facilement. Soulager, Nashi se rappelle des dernières paroles de la jeune femme aux cheveux bleus. Cette dernière se lève de son siège en empoignant sa valise alors qu'elle l'interpelle.

- Attendez, vous êtes déjà venu ici ?

- **Je n'ai jamais dit ça. Répondit-elle simplement après avoir déposé un billet sur la table pour payer son café.**

- **Vous ne deviez pas m'offrir un café ?**

- **J'ai dit, à l'occasion.**

Nashi grimace face à cette nuance qu'elle n'avait pas repérée avant. Elle laisse la motarde partir tout en se plongeant dans ses pensées. Des questions surviennent dans son esprit, perplexe. Tout ne lui semble pas clair. Cela est le cas dans la tête d'un jeune homme aux étranges cheveux roses. Ce dernier est figé, toujours sous le choc de la nouvelle. Il n'arrive pas à l'encaisser. Face à sa réaction, Ashley fronce les sourcils, le cœur battant. Elle bafouille ses mots, coupant le silence qui s'est installé.

- **Attends... Tu... Tu ne savais pas ?**

- **Non ! Je...**

- **Et tous les deux, vous n'essayez pas de...**

- **Non ! Enfin, pas à ma connaissance. Répondit-il en la coupant dans sa question, il poursuit en la voyant sceptique. Je te promets que c'est la vérité. Il faut que tu me croies !**

- **Chut Natsu ! ordonne-t-elle, elle poursuit en n'entendant plus la pluie tomber. Il s'est arrêté de pleuvoir. Il faut que je l'emmène.**

- **Non ! Ashley attend !**

Mais les paroles de Natsu reste en suspend. L'enseignante est déjà sur le perron de leur refuge, la cage entre ses mains. Voyant qu'il ne l'arrête pas, il la laisse sortir tout en la suivant de près. Il n'était pas prêt à laisser leur discussion inachevée. Comment peut-elle savoir des choses que lui, le

premier concerné, n'est pas au courant ? Il la rattrape plusieurs mètres plus loin. La jolie blonde s'est arrêtée subitement, proches d'un immense cerisier.

- **Reviens ici, s'il te plaît ! Dis-moi au moins ce que...** *Commence-t-il.*

- **Chut ! Écoute !** *Le coupe-t-elle.*

Résigné par son ton strict, Natsu tendit l'oreille. Des chants de rossignol du Japon leur parviennent. Un groupe de ces oiseaux s'envole brusquement sous leurs yeux, sortant parmi les feuilles. Un sourire enthousiaste prit place sur le visage de l'enseignante. Cette dernière se félicite d'avoir continué à y croire.

- **Les Rossignols ! Ils sont encore là !**

- **Ils devaient sûrement attendre la fin de la tempête.**

- **Allez ! À toi de jouer.** *S'adresse-t-elle à l'animal en ouvrant sa cage, elle poursuit en le prenant entre ses mains. C'est le moment de rejoindre tes amis. Tu vas y arriver.*

Elle a à peine fini de prononcer ses encouragements, qu'elle relâche sa prise sur l'oiseau. Le volatile déplie ses ailes et prend son envol. Ashley ne put s'arrêter de sourire en le voyant s'envoler. Elle a réussi sa mission. L'oiseau ne va pas finir sa vie seule, mais heureuse parmi les siens. Son rire cristallin s'échappe de sa bouche ce qui fit bouger le regard de Natsu. Il ne regarde plus les rossignols, mais elle. Elle qui semble plus paisible et heureuse.

Ses pupilles d'un chocolat craquant laissent apparaître des scintillements de joie. Un spectacle si parfait à ses yeux qu'il en oublie la réalité et toute notion du temps. Pris au piège dans cet afflux de sentiment, il voulut prendre la main de la jeune enseignante dans la sienne. Leurs doigts

s'effleurent alors que la blonde retire sa main en sentant son contact volontaire.

- **Non ! Ne fais pas ça. C'est trop douloureux.**
- **Ça pourrait ne pas l'être. Kathryn n'est peut-être pas enceinte.**
- **Ça ne change rien. C'est elle que tu as choisie.**
- **Je sais. Mais j'ai toujours des sentiments pour toi...**
- **Tu ne peux pas en avoir pour les deux.**
- **Pourtant, j'en ai pour vous deux. *Rétorque-t-il en se tournant vers elle, il poursuit en se plongeant dans son regard.* Je sais que ça peut paraître bizarre. Mais c'est comme si je vivais deux vies incompatibles. Avec les souvenirs de mes sentiments pour elle. Et de vrai sentiment pour toi.**
- **Qui peut dire lesquels sont vrais ? *questionne-t-elle avec émotion.***
- **Je n'arrive pas à te sortir de ma tête. *Soupire-t-il.***
- **Je sais. Moi non plus. Mais, on n'a pas le choix, il le faut. Alors on va devoir s'oublier mutuellement.**

Malgré ses bafouillent, Ashley a réussi à rester camper sur sa position. Pourtant, il démontre des arguments plutôt convaincants. Mais c'est plus fort qu'elle. L'enseignante recule de quelques pas avant de se détourner du jeune homme. Ce dernier l'observe partir, une nouvelle fois. Les propos de la jeune femme se répètent dans son esprit. Natsu a conscience qu'elle a raison et malheureusement, il va devoir faire avec cette triste réalité.

Natsu fixe les chiffres fluorescents de son réveil d'un regard distrait. Il ne voit pas réellement qu'il annonce 7 h 00 du matin, trop absorber dans ses pensées. Il boutonne sa chemise, assis au rebord de son lit marital. Le claquement de la porte de la salle de bain le sortit de sa léthargie. Kathryn en sortie vêtue d'un pantalon noir et d'un pull de couleur beige. Elle empoigne ses bottines d'hiver à la main avant de s'asseoir de l'autre côté du lit. Natsu l'observe enfiler ses chaussures en se rappelant de l'aveu d'Ashley. Ses paroles ne l'ont pas quitté depuis la veille. Le jeune homme ne comprend pas comment « sa femme » peut paraître si naturelle devant lui alors qu'elle lui cache une éventuelle grossesse. Le regard froid, il se lève afin de contourner leur lit. Il s'approche d'elle, bien décidé d'engager la conversation.

- Tu n'as pas un truc à me dire ?

- De quoi parles-tu ?

- Ne fais pas semblant de ne pas comprendre. Qu'est-ce qu'il y a ?

- J'ai l'impression que depuis que tu es revenu vivre à la maison, tu es là, mais tu n'es pas, vraiment là. Je sais que tu fais de ton mieux et que tu as vécu des choses pas évidentes, mais... bafouille-t-elle.

- Non, non ! Tu ne sais pas. La coupe-t-il.

- S'il te plaît ! Laisse-moi au moins finir. *Coupe-t-elle à son tour, elle poursuit en comprenant que son silence voulait dire qu'elle avait son attention.* Je suis consciente que pour toi, ça était dur. Mais ça l'est aussi pour moi. Je veux fonder une famille avec toi, je veux des enfants. Je vais être franche, il y a quelques jours, j'ai cru que j'étais enceinte. Et quand le test s'est révélé négatif, au début, j'étais un petit peu déçu, mais ensuite... J'avoue que j'étais soulagée. On n'est pas prêt, si je tombais enceinte maintenant, ce serait vraiment une catastrophe.

- **Ouais !** *acquiesce-t-il, compatissant.*

- **Mais j'ai envie que ça s'arrange entre nous !**

- **Moi aussi.** *Sourit-il tout en passant une main derrière son cou pour cacher sa gêne.*

- **Tu es sûr ?** *grimace-t-elle en voyant sa gêne.*

- **Oui.**

- **Alors, il faut qu'on aille voir le docteur Garcia, qu'on fasse une thérapie de couple. Tu veux bien faire ça pour nous donner une chance de nous en sortir ?** *propose-t-elle.*

- **Ouais !** *accepte-t-il en souriant, il poursuit en voyant qu'elle reste perplexe. Écoute, toi et moi, on est censé être... On devrait être amoureux. Et j'ai envie que ça fonctionne.*

Kathryn soupire de soulagement face à ses paroles. Elle se sentit libérée d'un poids en lui dévoilant tout ce qu'elle avait sur le cœur. Elle tourne la tête vers le réveil sur l'une des tables de chevet. Natsu suivit son mouvement.

- **Il est 7 h 10, il faut qu'on y aille si tu veux te prendre un café avant d'aller au travail.**

Natsu détourne le regard en constatant l'heure qu'il est. Elle symbolise beaucoup pour lui. Cependant, il va devoir se tenir à l'envi d'Ashley. Ils doivent s'oublier mutuellement. Le jeune homme aux cheveux roses refoule son pincement au cœur. Il affiche un grand sourire avant de croiser à nouveau les prunelles bleues de sa femme.

- Non ! Je crois que je préfère, qu'on descende se préparait un bon petit-déjeuner.

- D'accord.

- Super !

Son enthousiasme le touche et il lui dépose un baiser sur la joue. Son geste est la preuve de sa réelle envie de faire des efforts pour oublier son coup de cœur aux cheveux d'or. Cette dernière ne peut s'empêcher de remarquer l'heure sur l'horloge de sa cuisine. Nashi lève les yeux de ses pancakes afin de s'intéresser à sa colocataire. Elle remarque son chocolat chaud à la cannelle à peine entamée en train de refroidir devant elle. Elle tourne ses yeux dans la même direction que l'enseignante fixe ardemment. Nashi comprit son trouble.

Elle lâche, un soupire entre deux bouchées. Puis, sans réfléchir, elle pose une main sur celle de son amie. Son geste sorti Ashley de ses pensées troubles. Ses prunelles chocolat croisent celles de Nashi. Sans un mot, elle perçut toute sa compassion. Elle resserre sa prise sur sa main, touchée. L'émotion gagne le bord des yeux de l'institutrice. Elle a peut-être perdu un amour, mais elle est toujours entourée d'une amitié solide sur laquelle elle peut compter.

L'horloge du « *Raijin Diner* » annonce 7 h 45. C'est serein et sûr de ne pas le croiser qu'Ashley prit un café à emporter. Elle glisse quelques pièces sur le comptoir à l'intention de la serveuse aux cheveux blancs. Sa boisson chaude à la main, l'enseignante reprit sa route vers la sortie afin de regagner son lieu de travail. Cependant, elle fut bloquée dans son avancée devant la porte en entendant la sonnette retentir. Par réflexe, Ashley tourne son regard pour voir qui vient d'entrer. Ses iris sont surpris de reconnaître

sa chevelure rose. Natsu est là, devant elle. Son cœur rate plusieurs battements. Elle baisse les yeux, comme pour ne pas croiser son regard.

La jeune femme le contourne afin de franchir son unique moyen de sortie. Natsu la suivit sous le regard interrogatif de la jeune serveuse, Mialy. Il la rattrape en quelques enjambées. Il l'empoigne par le bras afin de la retourner dans sa direction, l'obligeant à stopper sa fuite. Il fut surpris par son regard dur qui le dévisage. Il lui renvoie la même expression comme pour se rassurer de ne pas montrer sa déception.

- **Qu'est-ce que tu fais ici ?**

- **Il est 7 h 45. *S'écrit-il sur les nerfs.***

- **Je sais !**

- **Et j'essaye d'éviter de te croiser.**

- **Ah oui ?! Et moi aussi, j'essaye d'éviter de te croiser. *Hausse-t-elle la voix, exacerber.***

- **Alors comment fait-on pour ne plus se voir ? *Demande-t-il plus calmement son regard perdu dans les mouvements de ses lèvres.***

- **Apparemment, on ne peut pas ! *soupire-t-elle, faussement déçue.***

- **Ça va poser problème.**

- **Ouais ! C'est clair.**

- **Elle n'est pas enceinte.**

Ashley le dévisage, ne pouvant stopper ses yeux de rouler autour de lui. Ses iris s'arrêtent sur ses lèvres. Une envie, une attirance, un sentiment fort les parcourt mutuellement. Elle se sent défaillir alors que lui peine à résister. Leurs cœurs lourds sont remplis d'un amour pour l'autre qu'eux même n'arrivent pas à expliquer. Personne ne peut dire de qui flanchera le premier. Un soupire à l'unisson remplit l'air, devenu pesant. Leurs visages se penchent vers celui de l'autre. Leurs gestes sont vifs et réfléchis. Leurs lèvres rentrent en contact comme deux aimants, comme si les lèvres de l'autre étaient la bouteille d'oxygène indispensable à leur survie. Ils soupirent d'aise à ce contact.

Ashley enroule ses bras autour du cou du jeune homme, alors que lui glisse ses mains dans son dos jusque sur ses hanches pour la presser davantage contre lui. Coller l'un à l'autre, ils ne veulent plus se quitter, faisant durer leur échange de plus en plus langoureux. D'un glissement de sa langue, il demande accès à la bouche de la jeune femme qui se laisse faire. Leurs deux bouts de chères sont avides de se chercher mutuellement. Les yeux clos, ils profitent de l'instant présent sans se soucier du monde extérieur. Ils étaient dans leur bulle, leur bulle de bonheur.

Ils ignorent que quelqu'un les observe, cacher dans sa voiture stationnée sur le trottoir d'en face. Le visage de Zeki Mills se fige à la vue de leur étreinte. Les sourcils froncés, il va devoir réfléchir à un autre moyen pour les séparer. Après tout, ils sont tous des pantins dont il est le seul à tenir les ficelles. Un sourire mesquin se dessine sur son visage, signe qu'une nouvelle idée vient de lui venir.

Chapitre n°29 : Une nouvelle alliée

Quelques jours se sont écoulés sans que rien ne se passe à Dezainkas. Nashi est surprise. Elle est habituée aux coups bas du maire à répétition qui rythme son quotidien. Toutefois, elle ne trouve pas cela déplaisant. Ce temps calme lui permet de passer davantage de temps avec August. Ils ont pris l'habitude de se retrouver à son air de jeux favoris en forme d'île, le plus souvent avant ou après l'école de l'enfant. Ce matin-là, c'est avant.

Nashi surveille l'arrivée du garçonnet dans le rétroviseur de sa voiture de fonction, garé bien sagement sur le côté. Elle le vit arriver à vélo, un casque de protection sur la tête et son cartable d'écolier sur le dos.

En le voyant, Nashi ne put réprimer un sourire. Elle ouvrit la portière afin de sortir du véhicule. La jeune femme aux cheveux roses s'approche de lui en le saluant avec enthousiasme. Cependant, elle fut étonnée de le voir poursuivre sa route, sans répondre à sa salutation. Elle croise les bras contre sa poitrine, en bougonnant.

- Hey ! Cache ta joie.

- Olala ! Tu as vu ?

La jeune femme ne comprit pas son ton alarmant. Elle s'approche de l'endroit où il s'est arrêté de pétale. Elle se mit à regarder la même chose que lui. L'île en bois est à moitié écroulée sur elle-même comme si quelqu'un aurait voulu le déraciner. L'enfant enjambe son véhicule à deux-roues avant de le laisser tomber derrière lui. Il s'approche d'un pas décidé et presser. Nashi le talonne de près.

- Ce n'est rien. Je demanderai à Gregory de le réparer.

- Tu penses qu'il est encore là ? *s'inquiète August.*

Sans répondre à sa question, la jeune femme fronce les sourcils. Elle l'observe s'affairer à creuser le sable qui entoure l'ancien air de jeu. Il cherche quelque chose, mais quoi ? Nashi s'agenouille à sa hauteur, dans l'espoir d'avoir des réponses.

- Qu'est-ce que tu cherches ?

- Mon livre.

- Pourquoi l'as-tu enterré ici ?

- Pour pas que mon père le trouve.

- Le garder sous ton matelas, c'était trop risqué ?

- C'est là que le mage noir le chercherait en premier. *Répondit-il.*

- Mais pourquoi ne me l'as-tu pas laissé ?

- Parce qu'il y aurait aussi pensé.

Après quelques minutes de recherche, August enlève les grains de sable déposé sur une boîte rouge en fer rouillé. Il l'ouvrit. Son livre est encore à l'intérieur. Il la referme aussitôt, en un soupir de soulagement. Il la repose dans le trou, sous l'expression surprise de sa mère biologique.

- Il est toujours là ! Cool.

- Alors ton papa ne connaît pas l'île ?

- **Ben non. C'est notre secret.** *Sourit-il en commençant à reboucher le troue.*

- **August ! August !** *Crie le maire.*

L'enfant se dépêche de terminer d'enterrer la boîte. Une fois qu'aucune nuance de rouge fut visible, il se redresse pour ne rien laisser paraître. Leurs prunelles se tournent d'un même mouvement vers Zeki qui s'approche d'un pas ferme dans leur direction. Il se stoppe face à son fils adoptif, le scrutant d'un regard dur.

- **Je te cherche partout depuis des heures !! Tu sais que tu as rendez-vous avec Jonathan ce matin.** *S'écrit-il d'exacerber, il poursuit en se tournant vers Nashi. J'aurais dû me douter qu'il fût avec vous. Il ordonne à August, allez, va à la voiture ! Tout de suite. Il s'adresse à nouveau à Nashi, vous le laissez s'amuser ici ?*

- **Le vent marin et la tempête l'ont abîmé, mais ça se répare.**

- **Et vous saurez aussi réparer un crâne brisé ? Parce que voilà ce qui arrivera si l'une de ses vieilles planches cède sous lui. Vous ne vous souciez pas de lui et de sa sécurité. Vous voulez m'atteindre moi !! Évidez de laisser vos sentiments troubler votre jugement. Vous mettez des gens en danger.** *Crache-t-il en colère.*

- **Vous voulez en venir où, exactement ?**

- **Vous êtes Keisatsukan aujourd'hui. Alors, agissez de manière responsable !**

- **Je ne dois pas laisser mes sentiments troublaient mon jugement ? Mais c'est ce qu'il fait tout le temps !**

Ashley repose son jus de fruits en écoutant attentivement son amie. Elles ont pris l'habitude de se retrouver pour le déjeuner au « Rajn Diner ». L'enseignante comprit la colère qui anime la jeune femme en écoutant le récit de son affrontement avec le maire, ce matin même. L'une comme l'autre, ne remarque pas une jeune femme blonde, attablée à une table voisine. Elle écoute avec attention leur discussion sans se faire remarquer. L'institutrice humidifie ses lèvres avant de répondre à son amie.

- Il est en colère. Parce que tu as une relation de complicité avec August alors que lui, il a toujours du mal avec lui.

- Hum... Comment a-t-il su pour l'île d'abord ? *Demande Nashi entre deux bouchées de ses lasagnes.*

- Il sait tout ce qu'il se passe dans cette ville. C'est le maire.

La conversation est perturbée par les vibrations du portable d'Ashley. Surprise, elle regarde qui peut bien la contacter durant sa pause. Quand elle déverrouille l'écran tactile, le nom de Natsu Dubois s'affiche sur son écran. Elle clique sur le message afin de le lire pour elle-même : « On doit parler, rendez-vous à l'endroit habituel après le travail. » Nashi ne comprit pas ce qu'il se passe. Elle fronce les sourcils en voyant son amie perdue dans ses pensées. Son regard perplexe la dévisage en train de se lever et d'enfiler son manteau.

- Il faut que tu t'en ailles ?

- Oui ! Tu veux que je te dise ?? Je suis assez d'accords avec toi. Moi aussi, je vois l'influence qu'il a sur lui.

- J'aimerais tout le monde le voit. *Grogne-t-elle.*

Ashley dépose une main compatissante sur l'épaule de Nashi. Elle lui adresse un sourire de soutien avant de s'en aller. Nashi fixe son plat d'un air

songeur. Elle n'est pas dupe des soudaines sorties à répétition, de son amie et colocataire. Cependant, son conflit avec le maire retourne toutes ses pensées. Elle est préoccupée de ni savoir ni avoir les moyens de comment montrer le vrai visage de Zeki. La jeune femme lève les yeux en sentant une présence en face d'elle. Elle reconnut la journaliste assise à l'ancienne place de son amie. Elle porte toujours son habituel complet qui lui donne un air d'avantage strict. Bien qu'elle le porte toujours dans des teintes roses, beiges ou même bordeaux, rappelant son côté joyeux, souriant, joueur et excentrique. Du moins, c'est ainsi que tout le monde la connaît.

Toutefois, ses longs cheveux blonds ondulés sont mal coiffés et ses grands yeux couleur émeraude fixent un point dans le vide. Nashi est surprise de voir la rédactrice en chef du Weekly Sorcerer avec un verre de Whisky à la main. Ce comportement inhabituel déstabilise la jeune Keisatsukan.

- Je peux exaucer votre vœu !

- Ah ! Mabila. Vous voulez manger un morceau avec moi ? *propose-t-elle avec ironie.*

- Vous voulez montrer aux gens le vrai visage du maire. Je suis avec vous.

- Cela m'étonnera vu qu'il vous a dans la poche.

- Entre Zeki et moi, c'est terminé. *Crache-t-elle de façon dégoûtée rien qu'en évoquant ce nom.*

- Oh ! C'est ça.

- Il m'a fait virer du journal. Il m'a ridiculisé pendant l'élection. Alors j'ai cherché dans ses petites affaires de quoi le compromettre. Et là, je suis tombé sur ce qu'il ne voulait pas qu'on découvre. Poursuit-elle le regard embrumé, chacun de ses mots puant l'alcool.

- Mabila, vous êtes soûl ! Rentrez chez vous. Vous avez besoin de cuver. Et puis, réjouissez-vous. Vous n'êtes plus sous ses ordres maintenant. *Conseille-t-elle calmement.*

- S'il vous plaît ! insiste-t-elle tout en lui tendant sa carte de visite, elle poursuit en voyant que Nashi ne la prenait pas. Dezainkas doit enfin tout savoir sur cet homme.

Voyant qu'elle ne lâche pas l'affaire, Nashi prit tout de même la carte pour la glisser dans la poche arrière de son jean. Elle se lève en laissant une Mabila soûle, seule à la table, face à elle-même.

Le bruit des bulldozers se fait entendre en fin d'après-midi. Sous le regard attristé d'August, son château en bois est en train de vivre ses derniers heurs. Le garçonnet était si content de pouvoir retrouver sa mère biologique à cet endroit. C'était leur refuge. Désormais, il est détruit sous les ordres et directives de son père. L'enfant a appelé la Keisatsukan afin de lui confier ses craintes et pour qu'elle puisse voir ce qu'il se passe. Sa voiture arrive quelques minutes après, laissant en sortir une Nashi inquiète.

- August ! J'ai fait aussi vite que j'ai pu. Qu'est-ce qu'il se passe ?

- L'île ! Ils sont en train de la démolir complètement. Et mon livre ! Il n'est plus là. Je suis arrivé trop tard.

Face au désarroi de son fils, Nashi ne put s'empêcher d'aller voir le maire qui observer l'avancer de la destruction à quelques pas de l'endroit où ils se trouvent. Zeki ne semble pas perturbé le moins du monde. Il laisse même Nashi l'approcher, d'un air serein comme pour montrer que la défiance de la jeune femme ne le touche pas.

- Félicitation, monsieur le maire ! Vous venez de détruire un endroit qu'il aimait beaucoup.

- Un endroit dangereux ! Dangereux pour lui et les autres enfants. Rectifie-t-il, avant de poursuivre en répondant à la provocation de Nashi. Vous me prenez pour le méchant, mademoiselle, mais ce n'est que votre point de vue. Et vous avez tort. Apprenez à jouer votre rôle ou vous retournerez vite d'où vous venez.

C'en est trop pour Nashi. Cet homme continu à prendre un malin plaisir à détruire tout ce qui est cher à August, à elle et à pourrir la vie de tous les habitants. Non, pour elle, ça ne peut plus durer. Les propos de l'ancienne journaliste se rappellent dans son esprit. Peut-être qu'elles peuvent s'allier. Après tout, elle n'a jamais réussi à gagner seule. Elle a toujours eu besoin d'une aide extérieure pour parvenir à ses fins. De plus, Mabila semble avoir vraiment souffert. Même si elle a été son pion, elle a toutes les raisons du monde de lui en vouloir. Nashi sort la carte de visite de sa poche et compose le numéro sur son portable, sans plus tarder. Mabila ne tarde pas à décrocher.

Nashi accepte sa proposition. En quelques mots, elles conviennent d'un point de rendez-vous pour discuter de cette affaire, loin des oreilles indiscretes. La jeune femme regagne sa voiture de fonction avant de se rendre au lieu indiqué. Elle gare son véhicule près de celui de la journaliste. La jeune femme aux cheveux roses sortit de la voiture, ses iris scrutant ce qui l'entoure. Elle a du mal à croire que Mabila a raison. Cet immense arbre, dans la forêt à l'est de la ville, est réellement creusé pour abriter une maison.

La jeune Keisatsukan secoue la tête pour se sortir de sa contemplation. Elle jette un regard autour d'elle, sur ses gardes. Puis, elle pénètre dans le creux de l'arbre. L'intérieur est vide, mais il y a assez d'espace pour y discuter sans être vu. Mabila l'y attend, vêtue de son imperméable beige et une paire de cache-oreilles sur la tête de couleur beige avec dessus, une

illustration ressemblante comme des ailes blanches. Nashi ne fut pas perturbé plus que ça par son accoutrement. Elle préfère se concentrer sur ce qu'elle doit lui dire.

- Allez-y. Je vous écoute. Qu'est-ce que vous savez sur lui ?

- 590 milles. 590 milles Yen sont dans la nature. *Chuchote-t-elle.*

- Pardon ?

- 590 milles Yen ont disparu du budget et c'est Zeki le responsable.

- Et c'est tout ce que vous avez contre lui ?

- Ce n'est que la partie visible de l'Iceberg. Si on peut découvrir ce qu'il a fait, tout s'effondre. Et on connaîtra enfin ses secrets. Vous avez vu qui il est, et je l'ai vu aussi. Tout ce qu'il faudrait, c'est une fêlure dans son stratégie pour que ça éclate aux grands jours. Je peux vous le garantir. *Explique-t-elle de façon assez convaincante.*

- Bon. Et on s'y prend comment ?

- Espionnez-le. Mettez son téléphone sur écoute, piratez ses e-mails. C'est votre boulot, vous devez avoir plein de trucs. *Propose l'ancienne journaliste.*

- Non. Maintenant, je suis Keisatsukan, je dois me montrer responsable. Je veux agir en respectant la loi.

- Il va se rendre compte que vous enquêtez sur lui. Et il ne lui faudra pas très longtemps. Êtes-vous prête à affronter sa colère ?

- Oh ! Ça oui ! *répondit Nashi sans faillir.*

- Parce que ce n'est pas mon cas.

- Si vous saviez qu'il était si terrible. Comment se fait-il que vous soyez devenu un de ses pions ? *Se méfie Nashi.*

- Je croyais qu'il y avait une autre personne en lui. *Déglutit-elle.*

Mabila baisse les yeux. Quelque chose en elle touche Nashi. Elle ne lui en demande pas plus et acquiesce à ses paroles. D'un pas commun, elle guide sa nouvelle alliée jusque devant son immeuble. L'ancienne rédactrice en chef sorti des cartons remplit de dossier de son coffre de voiture. La Keisatsukan l'aide à les monter jusqu'au loft, où elles les déposent sur la table basse du salon. Le duo prit place sur le canapé avant de commencer à feuilleter les papiers. Elles espèrent y trouver quelque chose pouvant compromettre le maire, une preuve qui le ferait tomber.

- Quant à eu lieu le virement ? Il y a environ 3 semaines, c'est ça ?

- Hum... Oui. Pourquoi ? *répondit Mabila, le nez dans un autre dossier.*

- Parce que le document n'est pas là.

- Vous voulez faire ça dans les règles ?! On a besoin d'un mandat.

- On a besoin d'un juge et il les tient tous. On est coincé. *Rappel Nashi.*

- Alors... Il y a ma manière.

- Je veux faire les choses comme il faut.

- Et bien, il faut le démasquer. On peut faire quelque chose de mal si c'est pour une bonne raison, non ? Peut-être que tu fais quelque chose de pas terrible, mais si dans le fond c'est juste, tu n'es pas mauvaise pour autant. *Explique l'ex-bras droit de Zeki.*

- Vous savez bien comment vous justifier. *Soupir Nashi, perplexe.*

- Regardez ce qu'il a déjà fait à vous, à moi, à votre fils. Il ne va pas s'arrêter comme ça. Alors il faut réagir. Comme on peut.

- D'accord. Commençons par discuter avec lui.

Natsu attend patiemment l'arrivée de la jeune femme sur le bord du quai. Ses prunelles sont perdues vers l'horizon. C'est son ouïe fine qui lui indique l'arrivée de son rendez-vous. Ses talons résonnent sur le ponton en bois. Il se détourne du soleil couchant pour voir la jolie blonde s'approcher de lui. Cette dernière a le visage inquiété par son étrange message de ce midi.

- J'ai reçu ton SMS. Qu'est-ce qu'il y a ?!

- Viens avec moi.

Sans lui donner plus d'explication, il la prit par la main afin de la tirer vers la plage. Il la fait courir avec lui jusqu'en dessous du ponton en bois, à l'endroit même où elle l'a retrouvé plusieurs mois auparavant. Le chant des vagues occupe le silence entre eux. Puis, entre les poutres en bois, Ashley distingue ce qu'il tenait tant à lui montrer. Elle découvre un joli pique-nique aménagé sur une couverture bleue, déposé à même le sable fin. De la nourriture pour deux personnes et deux verres de vin blanc n'attendent plus qu'eux. Le rire de Natsu la sortit de sa contemplation.

- Tu es en retard. Et le vin va se réchauffer.

Ashley se tourne vers lui en lui rendant son rire enjoué. Cette attention est si romantique et mignonne qu'elle oublie toute son inquiétude.

L'enseignante est touchée par son geste. Elle ne put se retenir de se jeter sur ses lèvres. Natsu écarquille les yeux face à ce baiser inattendu, avant d'y prendre part. Il n'arrive pas à se passer de leurs goûts si délicieux. Un sourire se dessine sur celles de la jeune femme en le voyant si entreprenant. Entre deux baisers, elle essaye de parler.

- Il faudrait qu'on arrête de jouer à ça.

- On vient juste de commencer. Sourit-il avant de l'embrasser à nouveau.

- On doit décider de ce qu'on fait. *Assure-t-elle en l'empoignant par le haut de sa veste.*

- Tu as raison... Demain ?! *propose-t-il.*

- D'accord demain. *Concilie-t-elle avant d'à nouveau l'embrasser plus passionnément.*

Mabila déglutit à son idée. Puis acquiesce d'un mouvement de tête. Elle n'est pas rassurée par cette décision. Cependant, c'est la meilleure qu'elles ont pour le moment. L'ex-bras-droit du maire camoufle son appréhension alors qu'elles pénètrent dans son bureau. Nashi est plus déterminé que jamais à passer à l'action. Elle a passé toute la nuit pour s'imaginer tous les scénarios possibles de la chute de son ennemi. Ce dernier est assis à sa table de travail, imperturbable. Zeki les scrute d'un regard mauvais, mais décontracté comme s'il était préparé à répondre à leurs questions.

- Et bien de quoi vous et l'ex-journaliste en disgrâce, m'accusez-vous ?

- 590 milles Yen ont été retirés du compte de la ville, par vous.

- En tant que maire, j'effectue beaucoup de transactions, les registres publics sont consultables si vous avez des doutes.

- Là est le souci. Les documents n'y sont plus depuis trois semaines. Vous savez où ils sont passés ?

- Si vous ne les trouvez pas, c'est sûrement que je les ai empruntés. J'ai souvent à consulter des documents dans mon travail. Et s'il y a trois semaines qu'ils ont été retirés, je suppose qu'ils ont brûlé, dans un incendie. Qui il me semble, vous a valu d'être élue Keisatsukan. Je n'ai rien à cacher.

Le maire se plonge à nouveau dans ses dossiers comme pour leur montrer que la discussion est close. Toutefois, Nashi ne veut pas en rester là. Elle s'approche de son bureau. Elle y dépose fermement ses mains pour se donner plus de hauteur et d'assurance. La jeune femme aux cheveux roses capte à nouveau le regard de Zeki dans le sien. Elle le fixe en fronçant les sourcils. L'un comme l'autre ne veut pas lâcher ce défi visuel en premier. Un sourire en coin se dessine sur le visage de Zeki. Puis, à son grand étonnement, la Keisatsukan baisse les yeux la première, résigner.

- Très bien. Nous ne pouvons rien faire. Allons-nous en Mabila.

- Nashi.

- Non, il a raison, nous n'avons rien.

Mabila reste bouche bée face à un tel retournement de situation. Elle suit Nashi en trotinant jusqu'à l'extérieur de la mairie. L'ancienne journaliste dépasse son alliée pour se stopper devant elle. Nashi s'arrête brusquement. Elle réprime un sourire en voyant sa moue enfantine et ses joues gonflées. La jeune femme est mécontente et la défie à son tour du regard en croisant les bras sur sa poitrine, quasi inexistante.

- Vous vous êtes dégonflé. Je pensais que vous vouliez agir !
- Mais j'ai agi. J'ai planqué un mouchard. Vous avez gagné Mabila, maintenant tous les moyens sont bons.

EMILIE VARENTZ

Chapitre n° 30 : Mystère et enquête

- Vous avez quelque chose ?

- Oui. C'est même excellent. Il a passé un coup de fil il y a une heure.

Mabila a retiré son casque d'écoute pour répondre à Nashi. L'ancienne journaliste a installé le matériel d'écoute sur le bureau vide de l'adjoint du Keisatsukan. Heureuse de pouvoir compter sur sa nouvelle alliée, elle s'approche d'elle afin de faire le point sur l'enregistrement de la matinée. La jeune femme s'assit à ces côtés tandis que Mabila mit en route la bande-son : « Rendez-vous ce soir, sur la route forestière 23. J'aurai le reste de la somme. Oui, bien sûr que ce sera en liquide et je n'ai pas à vous rappeler que personne ne doit être au courant de cette affaire. Oui, je sais que vous n'attendrez pas plus. »

Nashi grimace. Elle tourne ses prunelles vers l'ex-bras droit du maire. Plein de questions se posent dans son esprit. Elle est bien décidée à trouver quelques réponses.

- Qui était au bout du fil ?

- Le micro est dans son bureau. *Rappel Mabila.*

- Il va falloir qu'on trouve toutes seules. Un pot-de-vin en pleine forêt. C'est prometteur.

- Pot-de-vin réglé avec des fonds publics détournés. *Précise-t-elle.*

- Alors, allons à ce rendez-vous mystère.

Mabila acquiesce à son idée. Elles se lèvent d'un même mouvement de leur siège. Le duo profite de ce début de soirée pour se poser dans la voiture du Keisatsukan. C'est un choix peu discret. Cependant, Nashi peut paraître être en train d'effectuer sa ronde de fin de journée. Garez le long du trottoir, elles observent Zeki prendre le volant de sa Jaguar noire, à la sortie de la mairie. Elles le suivent au pas afin de prendre la même direction que lui. Elles sont surprises de le voir tourner à une intersection sur la droite.

Nashi commence à freiner pour appréhender le virage. Toutefois, la pédale de freinage ne veut pas lui obéir. La jeune femme aux cheveux roses s'acharne plusieurs fois dessus, sans résultat. Son pied n'a aucun effet sur elle. Elle déglutit en croisant le regard de la passagère à ses côtés. Son expression inquiète l'ancienne journaliste.

- Qu'est-ce qu'il se passe ?

- Les freins marchent plus ! *S'écrit-elle.*

La panique s'initie dans l'habitacle. Nashi maintient le volant tourné vers la droite. Mais elle ne contrôle plus la voiture. Le duo ne peut refréner plusieurs cris d'angoisse. Le véhicule ce rut dans un poteau et les deux femmes retiennent leurs souffles. Elles sont maintenues par les airbags de sécurité. Nashi lève prudemment les yeux, encore sonné par l'impact. La voiture s'est arrêtée, bloquée dans sa trajectoire par le poteau. Le par choc est enfoncé dedans. Mabila se redresse difficilement. Leurs prunelles se croisent, scrutant l'autre d'un air inquiet.

- Ça va ?

- Ouais. Et vous ? *soupire-t-elle.*

- Oui. *Souffle-t-elle, soulagée.*

Nashi enclenche son frein à main afin que la voiture ne bal pas davantage sur le côté. Elles sortent chacune de leur côté respectif du véhicule. Mabila jette un coup d'œil sous le véhicule côté conducteur, aider d'une lampe torche. Nashi ne s'en préoccupe pas davantage. Elle est bien trop perturbée par ce retournement de situation.

- **On va manquer le rendez-vous.** *Crache-t-elle sur les nerfs.*

- **Nashi.** *S'écrit l'ancienne journaliste.*

- **Quoi ?**

- **Le mouchard que vous avez planqué, Zeki a dû le trouver. J'ai l'impression que les freins ont été trafiqués. Il veut nous avoir.**

Nashi fronce les sourcils instinctivement quand ses paroles percutent son esprit. Le maire est vraiment prêt à tout ! Quitte à les tuer ! Non, elle ne peut pas laisser passer ça. Envahie par une soudaine colère, le Keisatsukan munit de sa lampe torche tente de se frayer un chemin afin de retrouver Zeki, affichant un air déterminé. Mabila n'eut pas le temps de se redresser complètement de sous le véhicule, qu'elle se mit à trotter vers la jeune femme.

- **Attendez, Nashi.**

- **Il a essayé de nous tuer. Il va me le payer !**

- **Attendez ! Restons prudentes.** *Déclare Mabila en se plaçant devant Nashi, elle poursuit en restant calme. On doit garder notre sang-froid.*

- **Je me fiche d'être prudente ! Je veux savoir ce qu'il fabrique et pour quoi il venait ici.**

- **Il avait rendez-vous avec moi.**

Les deux femmes tournent leurs iris dans la direction de cette voix en même temps. Elles reconnaissent madame Myuh, une valise noire à la main. Son éternel long manteau de fourrure lui donne un côté effrayant avec les reflets de la lumière de la lune qui passe à travers les arbres. Nashi la scrute d'un air suspicieux tandis que Mabila reste en retrait, trop peureuse.

- Qu'est-ce que vous faisiez ici avec lui ?

- Nous avons une petite transaction à régler.

- Qui se trouve dans votre valise ?

- Tout a un prix, vous savez. La terre aussi en a. *S'explique-t-elle de façon détournée.*

- C'est pour ça que vous étiez là ? Vous lui vendiez un terrain ?
Compris Nashi.

- Oui, et vous, vous trouvez dessus en ce moment.

- Qu'est-ce qu'il veut en faire ?

- Je vais vous dire, en affaire, je préfère ne pas poser trop de questions. Sa nuit au bénéfice. Moi, je ne vous demande pas ce que vous fabriquez là, au milieu de la nuit, avec mademoiselle Sidney. *Rétorque la femme aux cheveux émeraude, un sourire en coin.*

- Vous n'avez aucune idée de ce qu'il m'a fait ni de ce qu'il a fait à son fils. Il est temps qu'on réagisse et qu'on se batte. *S'écrit l'ancienne journaliste, sur la défensive.*

- C'est une évidence. Faites, attention, la confusion des sentiments nous conduit souvent sur des chemins dangereux.

Le poids du dernier conseil de madame Myuh plane encore après son départ. Le duo se regarde tour à tour. Elles ont tout de même eu des réponses. Toutefois, Nashi ne veut pas s'arrêter là. De retour dans la ville, elles prennent cette fois-ci la petite coccinelle verte, la voiture personnelle de Nashi. Mabila scrute la moindre expression de la jeune femme. Elle ignore ce qu'elle compte faire. Elle la voit se garer le long de la mairie. L'ex-bras droit de Zeki ne peut retenir son cœur de battre plus fort. La peur la ronge en songeant à l'idée que peut avoir sa nouvelle alliée. Une fois sortie du véhicule, elle ose rompre le silence qui s'est installé.

- Qu'est-ce qu'on vient faire là ?

- On sait qu'il a acheté un terrain à Myuh, mais on ignore pourquoi. je suis prête à parier que c'est pour son compte. Mais il faut en être sûr. Il nous faut au moins un document officiel qui l'implique.

- Vous voulez entrer dans son bureau par effraction ? Devine l'ex-journaliste, elle poursuit avec lucidité. Vous savez comment il est. Il y a un système de sécurité dernier cri avec alarme.

- Si on ne montre pas à cette ville qui est Zeki Mills, qui le fera ?

- Vous arriverez à trouver le code ? s'inquiète-t-elle.

- Ouais.

Une fois devant la porte d'entrée de la mairie, Nashi casse le carreau de la porte à l'aide d'une pierre trouvée sur le sol. Mabila écarquille les yeux. Son angoisse monte encore d'un cran. Pourtant, elle ose la suivre à l'intérieur jusque dans le bureau de Zeki.

- Nashi !!

- Qui est alerté par le système ? La police. Et la police, c'est moi. 2 minutes pour que la sécurité l'appelle, 1 minute pour trouver son manteau et ses clés, 3 minutes pour qu'il arrive ici. On a environ 6 minutes.

Son explication tient la route. Cependant, l'ancienne journaliste n'arrive pas à être rassurée malgré le ton confiant de Nashi. Elle prit une grande inspiration pour se donner du courage. De toute façon, elle n'a pas d'autre choix. Il fallait qu'elle l'aide, car le temps leur a compté. L'ex-journaliste s'approche du bureau où se trouve l'ordinateur portable du maire. Elle tourne l'appareil vers elle alors que Nashi y mit une clé pour débloquent les codes d'accès de l'ordinateur. Une fois allumé, le Keisatsukan fit une recherche dans le disque dur afin de trouver tous les dossiers qui les intéressent. Puis, elle les imprime. Elles pourront les consulter plus tard. Nashi retire la clé USB pour la cacher dans la poche de sa veste.

La jeune femme aux cheveux roses trotte jusqu'à l'imprimante, où les documents sortent. Un sourire élargit ses lèvres alors qu'elle plie les feuilles dans la poche interne de sa veste. Pourtant, elle n'est pas complètement satisfaite de son action et commence à fouiller quelques tiroirs. Voyant que sa partenaire commence à s'égarer dans leur mission, Mabila s'approche d'elle.

- Qu'est-ce que vous cherchez ?

- Le livre d'August.

- On n'est pas là pour August. Mais pour les dossiers qui...

- Vous vous n'êtes pas venu pour lui. Mais moi, c'est la seule raison qui m'amène ici.

Soudain, la porte d'entrée du bureau s'ouvre et la lumière s'allume. Sur ses gardes, Nashi éclaire de sa lampe torche la silhouette noire qui vient

d'entrée sur les lieux. Éblouie, la silhouette en question mit une main en visière sur son front pour atténuer le mal que la lumière faisait subir à ses rétines. Mabila déglutit en reconnaissant l'air grave qu'affiche Zeki. Ce dernier porte sa main libre sur le boîtier qui contrôle le système d'alarme afin de l'arrêter. Le maire les dévisage sans comprendre leur présence ici.

- Qu'est-ce que vous faites là ?

- Des jeunes ont forcé l'entrée. J'ai entendu l'alarme. Je suis venue voir. Je suis la Keisatsukan. *Explique Nashi d'un ton neutre.*

- Bravo, votre temps de réaction est terriblement rapide. *Ironise-t-il.*

- Vous m'avez dit de faire mon travail, je fais de mon mieux.

- Et elle vous accompagne ? *demande-t-il en dévisageant Mabila.*

- Elle a vu quelque chose alors qu'elle se promener. C'est donc un témoin.

- Et tu as vu quoi, au juste, Mabila ? *L'interroge Zeki, restant sur ses gardes.*

- De petits jeunes armaient d'un... *Bafouille-t-elle.*

- D'une pierre. *Complet Nashi.*

- D'une pierre. *Répète-t-elle.*

- Ils ont pris quelque chose ? *Demande le maire, en glissant ses prunelles autour de son bureau.*

- Je n'en sais rien. Il faudrait faire une vérification pour en être sûr.
Propose Nashi.

- Je pense que c'était simplement une blague.
- Vous êtes sûr que vous ne voulez pas que je jette un coup d'œil ?
- Keisatsukan, vos services ne sont ni désirés ni requis.
- OK. Bon, vous savez où me trouver.

Sur ses mots, Nashi sorti du bâtiment, talonner par Mabila qui garde les yeux baissés vers le sol. De nouveau dans la rue, le duo se sépare, estimant en avoir assez fait pour aujourd'hui. Elles reprendront leur quête le lendemain. Elles ont besoin d'un repos, bien mérité.

Muni de plusieurs feuilles et de ses crayons, August s'est installé sur le comptoir du bar du « Raijin Diner ». Il doit s'activer avant le commencement de l'école. Le garçonnet est plongé dans ses dessins et écrit. Depuis la disparition mystérieuse de son livre, il s'évertue à noter tout ce dont il se souvient de l'histoire. Il ne veut rien oublier, même les plus infimes détails. L'enfant est tellement absorbé par sa tâche qu'il ne vit pas la motarde entrer. La voyageuse observe les lieux. Une ombre semble couvrir son regard quand elle reconnut la silhouette de toutes ses personnes présentes, clients comme employés. Aucun ne lui adresse un regard chaleureux. Elle était de nouveau une inconnue pour eux. Pourtant, elle se rappelle du doux et fol accueil de Fairy Tail après la disparition de Cait Shelter.

Elle ressentit un pincement au cœur de retrouver cette solitude d'après la disparition de Grandiné. Pourquoi les choses devaient être ainsi ? Elle camoufle son air mélancolique et nostalgique à l'aide d'un grand sourire. Non, elle ne doit pas s'égarer maintenant. Après tout, ils ne se souviennent pas d'elle. Cela doit lui donner la force nécessaire pour poursuivre sa mission. C'est en détournant de sa contemplation qu'elle vit August en plein « travail ». Intriguer, elle s'approche du jeune garçon. Elle s'assoit

sur le tabouret d'à côté, tout en commandant une boisson. Ses prunelles scrutent de plus près le fils de Nashi.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Heu... Je n'ai pas le temps de parler. Il faut que j'écrive tout avant d'oublier.

- Ah ouais ! Je n'aime pas non plus quand j'ai une bonne idée qui m'échappe.

- Ce n'est pas des idées que je note, je réécris les histoires d'un bouquin que je viens de perdre. *Rectifie August en voyant la confusion de la femme qui s'adresse à lui.*

- Ben, il doit être drôlement bien. *Souris la motarde, elle poursuit tout en jetant un coup d'œil par-dessus l'enfant. Ça parle de quoi ?*

- Oh des trucs !

- Ça a l'air passionnant.

- On dirait que vous vous intéressez beaucoup à moi et à mon livre. *Lève-t-il les yeux vers elle d'un air suspicieux.*

- Non, mais j'essaye d'être amicale.

- Qu'est-ce que vous êtes venu faire à Dezainkas ?

- Je suis écrivaine. *Répondit-elle simplement.*

- Vous pouvez écrire partout. Qu'est-ce que vous faites vraiment ici ?

- Des trucs. Bonne chance avec tes histoires.

Sa réponse mystérieuse fait froncer les sourcils du garçonnet. Il la vit empoigner son café à emporter avant de déposer quelques pièces sur le comptoir. L'inconnue lui adresse un léger sourire. Puis elle sortit du café/restaurant aussi sec. Pas plus perturbé que cela, August retourne à ses écrits en tentant de se rappeler de là où il en était. Il s'interrogera sur elle plus tard.

Chapitre n°31 : Mavis Vermillon

- On a des plans, des relevés de compte.

Mabila énumère la liste des documents qu'elles ont récoltés la veille, lors de leur intrusion périlleuse dans le bureau du maire. Nashi est assise à ses côtés autour de l'ancien bureau de la journaliste. Les feuilles sont étalées sur la surface en bois, sous leurs regards sérieux et concentrer. La détermination n'a pas quitté leurs iris. La jeune Keisatsukan grimace tout en poursuivant leurs recherches. Elle fronce les sourcils en scrutant les plans entre ses mains.

- Qu'est-ce qu'il veut faire construire là-bas ? Un manoir ?

- Oh, c'est sans importance ! Par contre, tous ses relevés de compte portent son nom. C'est effectivement un abus de bien social. Il est fini, on le tient. *Sourit-elle de façon assurée, elle poursuit en voyant Nashi avachi sur son fauteuil perdu dans ses pensées.* Qu'est-ce qu'il y a ? Ça ne vous réjouit pas ?

- On s'abaisse à son niveau. *J'avais promis à August de ne pas en arriver là.*

- Nashi, on va l'avoir !

- Non, c'est un fruit empoisonné. On a que des preuves illégales. Un juge les rejetterait en moins d'une minute.

- Mais on ne cherche pas à l'envoyer en prison.

- Alors qu'est-ce qu'on fait là ?

- Ce que vous disiez : « *On va montrer à tous qui il est vraiment* ». Ce qu'il fait à August, il le fait à tout le monde. Il détruit ce que peuvent aimer les gens. *Crache Mabila.*

Nashi ne répond pas. Elle ne semble pas convaincue par les arguments de la jeune femme blonde. Cette dernière frotte son visage entre ses mains. Un soupire de lassitude passe à travers ses lèvres. Elle ouvre l'un de ses tiroirs. La jeune femme aux cheveux roses l'observe en sortir une boîte à chaussure.

L'ex-bras droit de Zeki l'ouvre afin qu'elle puisse voir le contenu. Intriguer, Nashi y jette un coup d'œil. Ses prunelles s'arrondissent en découvrant tout un TAT de photos où elle apparaît. Parfois seule ou accompagné d'August ou même encore d'Ashley. Tout son emploi du temps quotidien est reflété à travers ces clichés. Elle lève les yeux vers sa nouvelle alliée qui lui adresse un sourire timide.

- Voilà, il m'a demandé de vous suivre. Je devais lui dire tout ce que vous faisiez. Il y a des semaines qu'il connaissait votre lieu de rendez-vous. Et il a attendu le moment où ça vous ferez le plus de peine pour le détruire. Tout est de ma faute... Faites ce que vous voulez, j'irai jusqu'au bout. *Avoue-t-elle tristement.*

- Très bien !

Son aveu a touché la Keisatsukan. D'un geste vif, elle empoigne toute la pile de papier et sort du bâtiment, suivi de prêt par l'ancienne journaliste. Mabila l'accompagne jusqu'à la salle des fêtes de la ville. Cette après-midi a lieu la réunion du Conseil municipal et elles ont bien l'intention d'y participer. Elles entrent alors que la plupart des habitants sont déjà présents. Elles se faufilent dans la foule pour trouver deux places assises de libres.

En revoyant la scène, face à elle, Nashi repense à son débat manqué pour le poste du Keisatsukan. Cela lui parut si loin. Pourtant, ce n'était qu'il y a quelques semaines. Elle n'aurait jamais cru à ce moment-là qu'elle finirait par faire équipe avec son ancienne concurrente.

La jeune femme se concentre sur les personnes présentes à leur tour sur les planches. Elle ne fut pas surprise de reconnaître le maire, accompagné de ses conseillers municipaux. Ils sont au nombre de 12. Zeki préside fièrement l'assemblée.

- Cette réunion du Conseil municipal va maintenant commencer. Nous allons d'abord lire le compte-rendu de la dernière séance...

- Excusez-moi, Monsieur le Maire. J'ai ici des documents que j'aimerais porter à l'attention des conseillers. *Le coupe Mabila en se levant de son siège, les documents en main.*

- La séance d'aujourd'hui n'est pas une séance libre Mabila. Et personne dans ce conseil n'a envie d'entendre les élucubrations d'une journaliste déchue qui boit un peu trop. Je vous prie de vous asseoir. *Rétorque-t-il méchamment.*

- Elle n'est pas la seule qui a quelque chose à dire. *Intervient Nashi en se levant à son tour.*

- Mademoiselle Honō, cette réunion a pour but de discuter d'affaire relative à Dezainkas.

- Comme celle du maire qui vole des milliers de Yens à la ville pour se faire construire une seconde résidence.

Les mots de Nashi résonnent entre les quatre murs de la grande salle. Les habitants se mirent à parler entre eux, stoppant le calme plat qui régner au départ. Le maire les rappela à l'ordre. Ce dernier est peu content du désordre que la Keisatsukan a pu causer. Il fronce les sourcils avant de faire résonner sa voix dans le calme revenu, en apparence.

- Mademoiselle, je vous conseille de vous asseoir où vous aurez affaire à moi...

- Quoi ? Vous allez me punir ? M'intimider ? Comme vous le fait avec tout le monde ? Non. Pas aujourd'hui. *S'écrit-elle sur la défensive, elle poursuit en s'adressant aux habitants, tournant le dos au maire. Ce que je tiens là, ce sont plusieurs documents prouvant que cet homme, votre Maire, a volé des fonds publics pour s'offrir une maison luxueuse dans la forêt.*

Les conversations réapparaissent aussi vite qu'un cheval au galop. Les habitants s'expriment face à de telles accusations envers leur Maire. D'autres sont outrés, d'autres choqués, attristés, ou déçus. Voyant que ses paroles ont de l'effet, Nashi décide d'en rajouter un peu.

- Et cette journaliste déchue, comme il dit, vous voulez savoir pourquoi elle a été virer ? Parce qu'elle s'est opposée à lui. Et quand on résiste à monsieur le maire, vous savez ce qu'il se passe. *Rappelle-t-elle, elle poursuit en se retournant face à Zeki. Vous prétendez agir pour servir les intérêts de tous. Mais ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ?! La vérité, c'est que vous êtes malhonnête et rien ni personne ne compte en dehors*

de votre intérêt. Voilà, vraiment, qui vous êtes. Et il est tant que tous les habitants de Dezainkas s'en rendent compte.

Tous les regards se tournent vers le maire, y comprennent ceux de ces conseillers. Il ne semble pas le moins du monde déstabiliser par la mise en scène de Nashi. Pas plus par les regards qui pèsent sur lui. Il lui adresse un sourire en coin, rempli de provocation. La situation l'amuse et il compte bien en profiter.

- Vous avez raison, mademoiselle Honō. Je fais construire une maison. Ou plutôt une cabane de jeu.

Sur ces mots, Zeki se lève de son fauteuil afin d'empoigner la commande du rétroprojecteur. Sa réponse attise la curiosité de tous. Les regards qui posaient sur lui se tournent vers l'écran qu'il vient d'allumer. Ce dernier affiche les plans que Nashi possède entre ses mains, ceux de l'air de jeu.

- Ces accusations sont justes. J'ai bel et bien pris des fonds publics. Je voulais faire construire un terrain de jeu pour que mon fils August, et tous les enfants de Dezainkas soient un endroit spécial pour s'amuser. En sécurité. Quant aux plans que vous avez à la main, il a été inspiré par un dessin que j'ai trouvé. Dans un des livres de mon fils. *Explique-t-il en prenant appui de ses mains sur la table devant lui, il poursuit en s'adressant fièrement à Nashi.* Voilà, vous avez gagné mademoiselle. Vous avez montré à tout le monde mon vrai visage. J'espère que vous êtes satisfaite.

Zeki retourne se rasseoir afin de continuer sa séance du Conseil municipal. Mabila et Nashi se regardent, déçues de ne pas l'avoir vu venir. Elles baissent les yeux, les sourcils froncés. Il a encore gagné. Elles sortirent de la salle en évitant de se faire remarquer plus ce qu'elles l'ont déjà fait. Déçues et contrariées, elles s'assoient sur le rebord de la fontaine qui donne une vue éloignée sur l'entrée et la sortie de la salle des fêtes.

Le duo scrute les visages qui sortent un par un, après la clôture du Conseil municipal. Des groupes se mirent à discuter ensemble, profitant de se voir et de se retrouver entre amis, voisins ou collègues. Les deux jeunes femmes observent Zeki discuter et saluer ses 12 conseillers municipaux. Un sourire vainqueur est scotché à son visage.

- Regardez-le. L'empereur et ses sujets.

Nashi et Mabila sursautent à l'intervention de madame Myuh. Cette dernière est debout à leur côté. Les deux jeunes femmes étaient tellement perdues dans leurs observations qu'elles ne l'avaient pas vu arrivé. La prêtreuse sur gages leur sourit sincèrement avant de briser le silence.

- Votre démarche était particulièrement louable, mais si vous voulez vraiment le faire chuter, il vous faut une alliée solide.

- Vous par exemple ? *Compris Nashi, elle poursuit après qu'elle acquiesce du visage.* **Merci, je ne suis toujours pas intéressé.**

- Bien, des vœux se réalisent.

La femme aux cheveux émeraude leur adresse un dernier sourire avant de s'éloigner. Mabila déglutit, cette femme lui a toujours fait froid dans le dos. Toutefois, ce n'est pas comparable à sa crainte vis-à-vis de la fureur du maire. Elle frissonne, rien que d'y penser. Comme pour lui rappeler ses plus angoissants cauchemars, Zeki s'approche d'eux. Il s'arrête face à Nashi, les mains dans les poches de son long manteau noir.

- Mademoiselle Honō. Vous avez un instant ? En tête-à-tête.

Mabila déglutit face au subtil coup d'œil qu'il lui adresse. Il est froid et sans appel. Comprenant le message, l'ancienne journaliste s'en va plus loin pour les laisser discutées. Elle n'a pas l'intention de lui désobéir maintenant. Le maire profite que son ancienne bras droit est le dos tourné pour observer

ses courbes bougées au rythme de ses pas. Puis, il se concentre à nouveau face à Nashi en espérant qu'elle n'a pas vu son manège.

- Je ne vois pas trop où vous vouliez en venir tout à l'heure. Mais maintenant vous devez reprendre votre travail. C'est-à-dire, faire appliquer la loi, et non l'enfreindre. Je sais que vous êtes entré dans mon bureau par effraction.

- Vous n'êtes pas innocent non plus, je sais que vous avez saboté les freins de ma voiture.

- Vous êtes en plein délire ! ricane-t-il, il poursuit plus sérieusement. J'aurai saboté vos freins ?! Pourquoi est-ce que je vous tuerais alors que vous avez vu que je n'ai rien à cacher.

- Il me manque que les preuves.

- Et bien tant que vous n'auriez rien d'un peu plus substantiel que des insultes à me jeter au visage, vous ne vous approcherez plus de moi. Et plus important encore, vous ne verrez plus August.

- Mais il n'a rien à voir.

- C'est comme ça, pas question de discuter ! crache-t-il méchamment en la coupant, il poursuit en la prenant de haut. Vous venez de perdre votre avantage Keisatsukan. Vous savez si je le voulais, aucun juge au monde ne me refusera une ordonnance restrictive après ce que vous avez fait. Vous ne verrez pas mon fils, sans que j'aie donné mon accord. Et pour l'instant, vous n'avez pas mon accord.

Quelques jours sont passés sans que Nashi ne puisse déroger à la dernière volonté du maire. Depuis, elle n'a pu oser contourner la moindre règle pour

assouvir son envie de justice. Elle en paye trop les pots cassés pour retenter le coup. Elle a sous-estimé les pouvoirs de ce maire, bien trop tyrannique à ces yeux. De plus, ses paroles ont été tenues. La construction de l'air de jeu est déjà avancée sur le terrain. La jeune femme tente de contrôler ses nerfs en serrant ses doigts autour du volant de sa coccinelle verte.

Depuis son véhicule, elle observe son fils jouer dans la cour de récréation de son école en attendant la sonnerie pour rentrer en classe. August la voit et lui adresse un signe discret de la main. Voyant qu'elle ne sort pas de sa voiture, il allume le Toki-Walki caché dans sa poche. Il le place devant sa bouche pour pouvoir lui parler.

- Pourquoi restes-tu dans ta voiture ? Viens ici.

- Désolé, je ne peux pas aujourd'hui. *Grimace-t-elle en empoignant son Toki-Walki à son tour.*

- Tu es en mission secrète, c'est ça ? Pour l'opération Phoenix ?

- Non, August. Je ne suis pas en mission secrète. Ton papa a décidé qu'on ne se verrait pas pendant un certain temps.

- Mais tu n'es pas obligé de l'écouter.

- Si, je suis bien obligée. Je me suis complètement planté. L'histoire avec ton livre, ton père, je me suis mise en colère. Je n'aurai pas dû. Voilà, il va falloir qu'on reste séparé quelque temps. *Explique-t-elle en se rendant compte de son erreur.*

- Je ne veux pas qu'on soit séparé.

- Tu sais, moi non plus. Mais là, on n'a pas le choix. Tu n'en fais pas, je vais trouver une solution. Et au fait, si ton livre est dans le coin, je le trouverai, je te le promets. *Assure-t-elle.*

- Bonne chance, il a disparu de sa cachette et je pense que je ne le récupérerai jamais.

Son ton attristé la fait grimacer à nouveau. Elle ne sait pas quoi lui répondre. La jeune femme coupe son Toki-Walki à contrecœur afin de mettre fin à leur discussion. Elle le pose sur la place passagère avant de démarrer sa voiture. August la regarde partir avant de rejoindre les autres élèves de sa classe. Le Keisatsukan gare sa voiture le long du trottoir du « Rajin Diner ». La déception se lit encore sur son visage et elle espère la faire disparaître autour d'un verre ou deux. Elle a besoin de trouver le courage nécessaire pour effacer son humiliation de son esprit.

Elle n'est pas la seule dans cet état. En pénétrant dans l'établissement, Nashi reconnut Mabila, assise autour du comptoir. L'ancienne journaliste porte son verre de Saké à ses lèvres. Elles ont eu la même idée. La jeune femme aux cheveux roses s'assit à ses côtés en demandant à Mialy qu'elle lui sert la même chose que sa nouvelle amie. La concernée lui adresse un sourire timide. La tristesse et la honte se lisent encore dans ses prunelles verdoyantes.

- On dirait qu'on a eu la même idée. Intervient Nashi.

- Oui, puisqu'on n'a pas réussi à le faire plonger. Autant se consoler.

Un blanc s'installe alors que la jeune serveuse aux cheveux blancs apporte la boisson à Nashi. Elles fixent toutes les deux un point imaginaire, perdu dans leurs pensées. Ces dernières croulent entre la déception et la frustration. Mabila prit une grande inspiration.

- Pourquoi n'a-t-on rien vu ?

- Non, on l'a vu venir. Depuis le début, on le savait. Mais on a fermé les yeux, aveuglé par notre colère, de la situation.

- Cette fois-ci. Mais Zeki a plein de démons dans le placard. Et il y a une bonne nouvelle, vous avez trouvé une alliée. *Déclare Mabila en levant son verre en direction de Nashi.*

- On ne se refera pas avoir.

D'un commun accord, elles trinquent, comme pour sceller leur alliance. La jeune Keisatsukan espère trouver en elle, la confiance dont elle a besoin pour lutter contre Zeki.

Mabila scrute l'étrange tableau au-dessus de la cheminée. Les couleurs sombres du dragon la font pâlir d'effroi. Ses prunelles glissent jusqu'aux flammes de la cheminée juste en dessous. La chaleur qui s'en dégage la réconforte. Son visage est fermé, lui donnant une inhabituelle sévérité dans le regard. Un frisson la parcourt de part en part lorsque la voix du maire vient lui chatouiller l'oreille. Ce son roc lui murmure de venir prendre place sur le grand canapé derrière elle.

Pour toute réponse, elle tourne son visage vers lui en un sourire en coin, qu'il lui renvoie avec une expression espiègle. L'ancienne journaliste se déhanche sous ses yeux jusqu'à prendre place à l'endroit qu'il lui a indiqué. Elle croise ses jambes sous la jupe de son ensemble beige. Zeki n'a rien raté de son petit jeu de séduction. Il prend place à ses côtés en un sourire charmeur.

- Alors ? demande-t-il.

Mabila sortit un magnétophone de la poche de sa veste et le mit en lecture : "Vous avez trouvé une alliée." Déclare la voix de Mabila. Alors que la voix de Nashi lui répond : "on ne se refera pas avoir." Un sourire satisfait s'affiche sur le visage de Zeki. Leurs regards complices se croisent.

- Elle a marché.
- Elle a tout avalé. *Rétorque Mabila de manière enjouée.*
- **Bravo, c'est vraiment du grand art. Et d'un bout à l'autre. La félicite-t-il, il poursuit en rigolant. Trafiquer les freins de sa voiture ! Impressionnant !**
- J'espérai bien que ça te plairait. *Sourit-elle, enjouée.*
- **Maintenant elle te fait confiance. On va pouvoir s'amuser. Chuchote-t-il à son oreille de manière mesquine.**
- **Tout ce qu'elle fera, où elle ira, qui elle verra, rien ne t'échappera.** *Murmure-t-elle en se plaçant à califourchon sur ses genoux.*
- **Je ne sais pas ce que je ferai sans toi Mabila. Déclare-t-il de manière sensuelle.**

Comme pour conclure leur conversation, ses mains glissent sur les cuisses de la jeune femme. Ses gestes sensuels réveillent leurs sens. Il dépose un baissé le long de son cou et de sa clavicule. Un soupire de désir franchi les lèvres de la journaliste. Il sait y faire avec elle. Il a toujours su trouver son point sensible pour la faire chavirer. Elle ignore d'où lui vient ce sentiment, cette attirance qui fait battre son cœur trop fort en sa présence. Pourtant, elle n'arrive pas à lui dire non, mêlant son plaisir au sien.

Zeref n'a jamais pu combler le manque de la jeune femme à ses côtés. Durant ses années d'immortalité, il n'a pas pu se résigner à la remplacer dans son cœur. L'unique amour de sa vie, Mavis Vermillon. Il a tenté de la haïr, elle et Fairy Tail. Mais lorsqu'il a fallu lui trouver une autre identité après Neo-Eclipse, il n'a pas pu se résigner à l'avoir loin de lui. Il la voulait, pour lui seul. Même si elle n'a plus les souvenirs de leurs vies passées, il a la volonté de les remplacer par des nouveaux. Sans oublier d'y ajouter la

passion qu'ils ont oublié de laisser se déferler sur leur histoire. Désormais, plus rien ne peut les séparer. L'ombre et la lumière ne font plus qu'un.

Mabila se sent défaillir à chacune de ses caresses, de ses baisers. Il la rend folle. Leur relation secrète rajoute du piment à la situation. Les lèvres de son prédateur effleurent sa mâchoire jusqu'à rencontrer ses lèvres. Leurs bouts de chairs s'enlacent sensuellement. La nouvelle Mavis prit part au jeu en ondulant du bassin contre le sien. Son geste eut l'effet voulu. Une bosse commence à se former dans le pantalon du maire.

Ce dernier empoigne les bords du haut de sa partenaire de jeu. Il le fait glisser vers le haut avant de le jeter derrière le sofa. Mabila se mordit la lèvre inférieure avant de se jeter à nouveau sur ses lèvres. Ses doigts habiles déboutonnent sa chemise noire, dévoilant sa belle musculature qui la fait tant rêver. Elle fait glisser le vêtement le long de ses bras, lui provoquant des frissons sur son passage.

Elle lui mordit la lèvre inférieure avant de se reculer de manière à se faire désirer. Les lèvres encore gonflées par leur échange sauvage, Zeki l'observe jouer avec son désir en se plaçant, dos à lui. Elle prit son temps pour faire glisser la fermeture éclair de sa jupe. Cette dernière glisse lentement le long de ses fines jambes, dévoilant le reste de son ensemble de sous-vêtements en dentelle bleus. Elle sait qu'il adore cette couleur. Le bleu est la représentation parfaite de la royauté et du pouvoir. Mabila continue son manège en faisant glisser les bretelles de son soutien-gorge le long de ses épaules. Cependant, son partenaire s'impatiente. Il se glisse dans son dos pour le dégrafer d'une main alors qu'il lui caresse le ventre de l'autre. Il lui suçote le cou, bien décidé à y laisser sa marque de possession. Son geste fit renverser la tête de la journaliste sur son épaule. Sa voix sensuelle se réjouit de son initiative.

Le vêtement qui lui cache sa poitrine rejoint sa jupe sur le sol. Elle se tourne vers lui, pas le moins du monde mal à l'aise, face à sa nudité. Ils ne sont pas à leur premier essai, dans cette pièce ou ailleurs. Pourtant, leurs désirs sont toujours aussi intenses.

Un sourire en coin prit place sur le visage de la jeune femme. Elle déboutonne son pantalon d'un geste vif et le fait glisser vers le sol. Puis, elle répète le même geste avec son boxer qui rejoint la pile de leurs effets. Sans une once de honte dans le regard, il la fixe s'agenouiller devant lui. Ses doigts effleurent ses bourses jusqu'à chatouiller son membre.

Zeki ferme les yeux, profitant de l'instant. Il agrippe ses cheveux blonds alors qu'elle dépose ses lèvres contre son intimité. Ses lèvres et sa langue le narguent, lui insufflant des vagues de plaisirs insoupçonnés. Il jouit son prénom à plusieurs reprises, évitant de prononcer celui de Mavis. Sa partenaire de jeu pourrait le prendre comme une tromperie. Pourtant, ce n'est pas l'envie qui lui manque. Jugeant qu'elle a assez joué, il la ramène de force contre lui avant qu'il n'atteigne l'apogée.

Il l'empoigne d'un bras en dessous des fesses pour la soulever à sa hauteur. Sa complice lui empoigne le visage entre ses mains afin de l'embrasser à pleine bouche. Sans cesser leur échange langoureux, il la dépose sur le sofa, judicieusement sous lui. À peine eut-elle sa tête poser contre le cuire, que ses mains s'affèrent à sa poitrine. Cette dernière n'est pas très imposante.

Mais elle convient au ténébreux. Il prit facilement l'un de ses tétons en bouches, alors que l'autre est excité par ses doigts experts. Mabila se cambre sous le plaisir de sa torture. Sa respiration est saccadée. Son membre à l'air libre titille son string humidifié. Des sons rauques émanent de sa bouche alors que de la sienne, elle soupire d'aise son prénom.

Le maire de la ville empoigne ses doigts pour les entrelacer aux siens. Il les plaque derrière sa tête afin d'être libre de descendre plus bas. Il titille son

nombril, la faisant gigoter un peu plus. Il libère ses mains pour maintenir ses hanches en place. Il fait glisser un doigt de chaque côté sous l'unique tissu qui le sépare de son jardin secret. Elle le laisse faire en empoignant à son tour ses cheveux bruns. Elle se cambre un peu plus que ses coups de langue chatouillent son intimité.

Une main lui caresse le ventre alors qu'il malaxe son clitoris de l'autre. Mabila crie de plus en plus fort, ne pouvant cacher son plaisir. Un sourire se dessine sur les lèvres de Zeki, satisfait de son effet. Il aime la voir ainsi, à sa merci. Il se redresse légèrement, la laissant en manque de sa présence entre ses jambes. Il lèche ses lèvres avant de l'embrasser. Habilleusement, il place un, puis deux doigts dans son vagin. Il effectue plusieurs va-et-vient qui rend sa partenaire toute chose.

Il croise son regard suppliant et son sourire s'agrandit. Il la fait patienter un instant. Cependant, elle n'est pas de cet avis. La journaliste prit appui sur ses genoux pour renverser la situation. Assise à califourchon sur sa victime, elle ondule du bassin contre son engin. Ce dernier finit par trouver l'entrée de son intimité. Ils s'emboîtent parfaitement, telles les pièces d'un puzzle. Zeki repose sa tête contre l'accoudoir alors que ses mains agrippent ses hanches.

Ils s'enfoncent un peu plus profondément. Il lui donne le rythme qui est rapidement soutenu. Il ne se lasse pas de la contempler en train de le chevaucher. Leurs corps ondulent l'un contre l'autre, en parfaite symbiose. Leurs hurlements de plaisir remplissent la pièce alors que leurs mèches de cheveux se collent à leur front à cause de la chaleur et de la transpiration. Ils allaitent sous le désir jusqu'à atteindre le septième ciel. Il se déverse en elle, sans même avoir pris le temps de se protéger.

Mabila se laisse tomber sur son torse, essoufflé par leur ébat sensuel. Il la laisse reprendre ses esprits tout en empoignant le plaide qui recouvre le

dossier du sofa. Il déplie la couverture sur leurs deux corps dénudés. La jeune femme ferme momentanément les yeux, bercés par les battements de son cœur. Elle compte profiter de la magie de l'instant encore un moment. Car dès qu'elle sera évaporée, les jeux de manipulation et de pouvoirs prendront à nouveau le pas sur celui des sentiments et de la séduction.

Le dicton dit toujours : « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent ». C'est à cela que pense la motarde, à l'instant où le maire est très occupé entre les mains de sa belle journaliste. Assurer de ne pas les voir l'espionner, la jeune femme en profite pour sortir de sa chambre à louer. Elle cache le livre d'August et un flacon renfermant une poudre rouge. Elle contemple un instant la couverture où y est inscrite en lettre majuscule, coloré en doré : « Fairy Tail », avant de refermer son sac à dos.

Elle dépose une sangle sur son épaule avant d'oser se montrer dans les rues. Pas à pas, elle s'approche du bâtiment réservé au personnel médical libéral. Elle scrute le long du couloir à la recherche de la plaque du docteur Garcia. Elle attendit un instant devant la porte convoitée. Elle hésite. Était-ce la meilleure solution qui s'offre à elle ? Sûrement.

Son double d'Edolas a été à ses côtés durant son enfance, l'aidant à surmonter la perte de Grandiné. Elle ne peut pas croire que le Jellal d'Earthland est incapable d'humanité. Il a prouvé sa fidélité envers Fairy Tail à plusieurs reprises. Il a l'expérience dont elle aura besoin pour mener à bien sa mission. Indirectement, elle lui offre une belle occasion de se repentir de ses crimes.

La motarde fronce les sourcils d'un air déterminé. Elle doit croire en lui et lui faire confiance. Elle toque à la porte et sa voix lui crie d'entrer. Elle a la chance de le voir hors consultation. La fin de journée est le meilleur

moment pour cela. Le psychiatre lève les yeux des rapports médicaux qu'il était en train d'écrire. Il ajuste ses lunettes en la dévisageant.

- Bonjour mademoiselle. Que puis-je faire pour vous ?

- En réalité, c'est moi qui vais, vous aidez. *Répond-elle en sortant le livre de son sac.*

- C'est le livre d'August ? Pardonnez-moi, je ne comprends pas.

- En effet, dans cette vie ça me paraît difficile. Mais ça sera bientôt plus le cas.

Sans qu'elle lui laisse l'occasion de répondre, elle ouvre le livre aux pages faisant référence à l'histoire de Jellal. Sous le regard perdu du médecin, elle déverse le contenu de sa fiole dessus. La motarde prit une grande inspiration en fermant les yeux. Elle prit pour que ça fonctionne. Le manuel de Grandiné ne peut pas lui avoir menti.

L'inconnue de la ville expire tout l'air accumulé dans ses poumons. Son souffle atteint la poudre rougeâtre. Cette dernière s'éparpille dans l'air. Elle vole un instant pour se rassembler au-dessus du médecin. Jonathan se lève promptement, apeuré par ce qu'il vient de se passer. Cependant, il n'eut pas le temps de faire un pas que la poudre se déferle sur lui. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il garde les yeux ouverts. C'est là que la poudre se concentre et s'écoule dans son être.

Une fois les derniers grains passés à travers ses iris, le psychiatre eut un mouvement de recul qui le fit retomber sur son fauteuil. Il se maintient la tête entre les mains en un cri plaintif. La motarde s'agenouille face à lui en serrant les dents. Cela fait partie du rituel. Malgré la douleur, elle ne doit pas agir. Jonathan balance sa tête en arrière.

Ses yeux à nouveau ouverts laissent entrevoir des vagues rouges qui s'étaient étalées sur les sclères, la partie blanche de ses yeux. Puis, ses cris laissent place au silence. Sa respiration est saccadée sous le choc. Lentement, le médecin rabat sa tête normalement vers l'avant. Il papillonne des paupières un instant en croisant le regard de la jeune femme. Il fronce les sourcils alors qu'un sourire prit place sur son visage.

- Wendy ?

- Bienvenue dans le Nouveau Monde, Jellal !

Chapitre n°32 : Hakama

- Voilà, tu sais tout.

Les derniers mots de Wendy résonnent encore dans son esprit. Le médecin n'en croit pas ses oreilles. Pourtant, il se souvient de tout. De sa vie d'avant, de Fairy Tail, de Neo-Eclipse, et même après. Jellal est complètement perdu, comme consumer entre deux vies diamétralement opposées, deux personnalités. Il prit sa tête entre ses mains et caresses frénétiquement son front dans l'espoir que son geste peut diminuer la douleur. Il a beaucoup trop d'information à digérer d'un coup. Des choses dont il aurait préféré ne jamais se souvenir.

Un soupir exacerbé franchit ses lèvres. Il se rappelle de ces discussions avec August, son patient. Il se rend compte à présent, à quel point, il avait raison à son égard. Cet enfant est plus intelligent qu'il n'y paraît. Il est le seul sensé dans cette ville de fou. Cependant, il est bridé par Zeref qui le fait passer pour un enfant qui ne distingue pas la différence entre l'imaginaire et le réel. Le garçonnet n'a pas le meilleur des pères. Ses mains se crispent en pensant à tous ses habitants qu'il a pu croiser, à qui il peut mettre un autre nom sur leurs visages. Comment ont-ils pu en arriver là ? Ses prunelles se redressent vers la jeune femme à ses côtés. Elle a beaucoup changé et est devenue adulte. Cependant, c'est bien la petite Wendy, la Dragon-Slayer céleste qui accompagner toujours Natsu et son équipe, durant les missions. Ils l'avaient recueillie comme une petite sœur.

Elle lui adresse un léger sourire, assise sur le sofa en face de son fauteuil de psychiatre. Pourtant, il a la sensation qu'ils ont inversé les rôles en l'espace de quelques secondes. Le fondateur de Crime Sorcière repense à tout ce que sa sauveuse a pu lui avouer. Cependant, des questions lui restent en suspend.

- Pourquoi ?

- Pourquoi "quoi" ?

- Pourquoi moi ? Je veux dire. Tu aurais pu utiliser ta potion sur quelqu'un d'autre. À commencer par Nashi. Elle en a plus besoin que moi. *Soupire-t-il.*

- Sa destinée est tout autre. Elle doit croire par elle-même pour pouvoir tous nous libérer. Malheureusement, je n'ai eu le temps dans réussir qu'une, avant que Neo-Eclipse ne s'enclenche. J'estime que je te dois la confiance que tu mérites. Et puis cela t'offre une chance suffisante de te repentir en m'aidant dans ma tâche...

- Désolé de te décevoir, mais je ne suis pas Mistgun.

- Que veux-tu dire par là ?

- Il y a des souvenirs que j'aurais préféré oublier à jamais.

- J'ai lu ce qui s'est passé dans le livre d'August... Tu n'aurais rien pu faire. *Grimace Wendy.*

- Mais c'est quand même arrivé.

La motarde se mordit la lèvre inférieure pour se forcer à garder le silence. La douleur est encore fraîche dans l'esprit de Jellal. Ce dernier se lève afin d'observer la ville par la fenêtre de son bureau. Le jour commence à se lever. Ils ont passé toute la nuit à discuter, ou plutôt, Wendy a parlé afin de lui révéler tout ce qu'il a besoin de savoir. Lui s'est contenté de rester silencieux, faisant le point dans ses pensées embrumées. Le médecin se tourne finalement vers elle, les mains dans les poches.

- Tu ne m'as pas expliqué comment tu as réussi à faire cela. J'ai beau réfléchir, je n'avais pas connaissance d'une telle magie.

- Pour être honnête, moi non plus.

- Explique-toi...

- Juste avant les grands jeux magiques, Polyussica m'a donné un manuel relatant les dernières connaissances sur ma magie de guérisseuse et de Dragon-Slayer que Grandiné n'a pas eu le temps de m'apprendre elle-même.

- Je me souviens, Erza m'a rapporté que Polyussica est le double d'Edolas de la dragonne.

- Exactement. Je n'ai pas eu le temps de le feuilleter entièrement jusqu'à l'évocation de la menace de Zeref. Parmi les dernières pages, j'ai trouvé cette mixture qui est capable de ramener les souvenirs perdus. Mais comme je te l'ai dit, je n'ai réussi à la réaliser qu'une seule fois.

- Je ne peux qu'imaginer sa complexité.

Wendy acquiesce pour simple réponse. Les rayons du soleil commencent à éclore à l'horizon, peignant la ville de couleur orangée. Le silence s'abat entre eux et la jeune femme ne sait pas comment réagir. Le regard baissé, elle n'ose plus intervenir. À sa grande surprise, c'est l'ancien membre du conseil qui le fit.

- Si tu as peur que je ne te soutienne pas dans ta démarche, tu te trompes.

- Je n'ai pas peur de cela. Je sais que tu feras ce qui te semble juste. Mais...

- Quoi ?

- Tu m'en veux ? De t'avoir réveillé ?

- Non...

- On t'a déjà dit que tu mens très mal. *Grimace-t-elle avec humour.*

- Tu n'es pas la première à le dire, en effet.

Un sourire timide prit place sur son visage. Ses pensées tournent autour d'une seule et même personne. Sans le vouloir intentionnellement, ses prunelles se tournent vers son agenda sur son bureau, ouvert à la page du jour. Ce dernier indique le 14 mars. Une date bien triste quand on n'a plus personne à qui offrir sa réponse en chocolat. Puis, une idée lui traverse l'esprit. Une idée qui fait resurgir de vieux démons enfouis. Ses poings se serrent sous le regard en coin de son interlocutrice.

- Jellal ? Tout va bien ?

- Bien sûr. Je dois te laisser, j'ai une course importante à faire. Si tu as besoin de moi, tu sais où me trouver.

- Heu... Bien, d'accord.

Wendy n'eut pas le temps de terminer de bafouiller sa réponse, que le médecin a déjà enfilé son manteau et à claquer la porte de son bureau derrière lui. La motarde soulève ses épaules avec indifférence avant de sortir à son tour. Après tout, il ne peut pas lui arriver grand-chose, non ?

Celui que tout le monde appelle Jonathan marche d'un pas assuré vers sa destination. Il doit en avoir le cœur net. Au détour de la rue commerçante, il reconnut le grand camion blanc. Ce dernier décharge la marchandise de la petite boutique, de l'autre côté du trottoir où le véhicule s'est garé. Le médecin le contourne afin de voir la personne qui scrute les jeunes

hommes qui aident au déchargement de ses articles. Malgré qu'elle approche de la cinquantaine, la ressemblance est toujours aussi frappante.

Jellal est loin d'être petit de taille. Pourtant, cette femme est tout aussi grande que lui. Elle cache ses mèches grisonnantes derrière une teinture d'un rouge écarlate. Sa longue chevelure est rassemblée en deux épaisses tresses qu'elle ramène vers l'avant. Son maquillage marqué vise à camoufler ses rides. Son corps mince et voluptueux ne semble pas avoir d'emprise sur le temps. Pourtant, une longue cicatrice sur son ventre est soigneusement couverte par un pull à col roulé sans manche, par-dessus un t-shirt de la même couleur, et un jean taille haute. Ce dernier est rabattu sur le bas pour mettre en avant ses bottines noires à talon aiguille.

La femme d'âge mûr lève les yeux de son porte-document, où figure la liste de ses articles. Ces derniers sont essentiellement des boîtes en chocolat, de toute sorte et tout parfum. Son visage ferme déstabilise un peu le médecin. Un sourire moqueur prit place sur son visage.

- En voilà une coïncidence ! Sourit-elle, elle poursuit alors qu'elle s'approche du docteur Garcia, vous aviez une commande ? Suis-je bête ! Personne n'a dû vous offrir de chocolat pour la Saint-Valentin. Notre cher psychiatre n'aura donc rien à offrir à son tour pour le White Day. Dommage, c'est mon meilleur jour...

- **Que direz-vous d'avoir une discussion tous les deux !** *rétorque-t-il en l'empoignant par le col.*

- **Qu'est-ce qui vous prend ? Vous êtes malade ! Lâchez-moi.**

- **Non au contraire, je suis parfaitement lucide.**

- **Ce n'est pas vraiment une façon de traiter les gens !! C'est honteux. Un jour ou l'autre, vous finirez par le payer !!** *crache-t-elle de colère.*

Ses propos le réveil de son moment de léthargie. Jonathan la relâche brusquement. Il n'est pas décidé dans rester là. La chocolatière le dévisage avec mépris avant de retourner à sa boutique. Le psychiatre place ses mains dans ses poches de blouson. Il traverse la route pour rejoindre le trottoir d'en face. Le regard baissé, il ne vit pas Zeki qui a observé toute la scène. Jellal se redresse en sentant le poids de son regard sur lui. Il déglutit en reconnaissant la source de tous ses malheurs. Un léger sourire mesquin se dessine sur le visage du maire alors qu'il marche dans sa direction.

- Docteur Garcia ! Vous venez de nous offrir un beau spectacle. *Ironise le maire.*

- C'est un mauvais jour pour mademoiselle Arai, ça arrive aux meilleurs d'entre nous. *Soupire-t-il en restant froid.*

- J'aimerais discuter d'une affaire avec vous.

- Oui, quand il s'agira d'une affaire dont j'ai envie de discuter alors nous aurons cet entretien. *Rétorque-t-il tout en voulant partir.*

- Non ! Nous allons le faire maintenant. Ça ne nous prendra qu'un moment. *Ordonne le maire, surpris par son changement de caractère.*

- Êtes-vous si préoccupé ? Vous avez un secret à me confesser ? Désolé ça va devoir attendre. *Ricane-t-il.*

- Je... *Commence le maire, pris au dépourvu.*

- S'il vous plaît. *Insiste-t-il en partant.*

Zeki reste planter à sa place, le regard vers l'horizon. Comment avait-il osé lui parler de la sorte ? Il n'aime pas du tout la sensation qu'il ressent. Celle que quelque chose lui échappe. Le médecin a toujours été docile jusqu'à présent. Il a toujours su le manipuler, comme au temps où il était sous

l'emprise d'Ultear à la tour du Paradis. Cependant, ce qui vient de se passer le conforter dans l'idée, qu'un changement radical à opérer chez lui. Jonathan l'a regardé méchamment et défier ouvertement, comme jamais il l'aurait fait auparavant. À moins que...Zeki fronce les sourcils. Non, il ne va pas laisser tomber. Il doit mener l'enquête.

Le monde est toujours au rendez-vous au « Raijin Diner ». Chaque table est occupée, donnant du fil à retordre à la pauvre serveuse aux cheveux blancs. Pourtant, elle exécute ses tâches quotidiennes avec un grand sourire étalé sur son visage. Lylian s'occupe des commandes et du bar, donnant un bon rythme de croisière. À l'une des tables, Ashley s'est installée pour lire et boire son café matinal. Elle porte un maillot à manche longue de couleur rose pâle légèrement décolleté, plus que ses vêtements habituels. Ce choix n'est pas anodin. Deux tables plus loin, Natsu lie aussi un livre. Ses prunelles chocolat détail le titre de sa lecture avant de s'écrier de façon enjouée.

- **Oh, tu le lis ! Ça y est.**

- **Ouais. Je viens de le commencer. C'est génial ! J'ai vraiment hâte de voir comment ça finit.** *Rétorque-t-il en levant son regard onyx vers elle.*

- **Je peux vous rapprocher les tables si vous voulez.** *Intervient la jeune serveuse tout en venant servir le café de Natsu, un sourire en coin.*

- **Oh non, non, non ! C'est très bien comme ça ! S'empresse de répondre Ashley.**

- **Non, non ! Merci.** *Complète Natsu.*

Mialy repartit sans insister davantage. Une fois qu'elle s'est détournée d'eux, ils s'apprêtent à reprendre leur conversation. Toutefois, ils n'ont pas

le temps de le faire. Nashi a fait son apparition dans les lieux. Elle ne peut s'empêcher de remarquer la complicité qui lie les regards d'Ashley et Natsu. La Keisatsukan n'est pas aveugle bien qu'elle ne fait aucune remarque. Elle adresse un sourire au jeune homme aux cheveux roses et le salue poliment. Il lui renvoie sa salutation avant qu'elle ne s'assoie face à l'enseignante. Son geste leur coupe tout lien visuel.

- **Ashley !** *dit-elle en se tournant vers son amie, elle poursuit en picorant dans son assiette de frite. Alors, ça va ta journée ?*

- **August va bien.**

- **Ce n'est pas ce que je te demandai.** *Rétorque-t-elle, elle poursuit en voyant qu'elle l'avait comprise. Tu en es sûr ?*

- **Je t'assure. Il est comme d'habitude. Zeki ne vous empêchera pas toujours de vous voir. Les gens qui doivent être ensemble trouvent toujours le moyen.** *Argumente-t-elle en jetant un bref coup d'œil vers Natsu qui le lui rendit.*

- **Ouais... Donc il est comme d'habitude. Il va bien. Il est heureux ?** *S'inquiète-t-elle, anxieuse.*

- **Ouais...** *Soupire-t-elle, elle poursuit en voyant l'air dégoûté de son amie.*
Non ! Tu lui manques bien sûr. Tu lui manques beaucoup ! Je suis quoi ? 6 heures par jour avec lui alors...

- **6 heures. Tu prends les nouveau-nés ? Parce que j'aimerais bien avoir 6 heures de liberté.**

Ashley et Nashi se retournent en même temps dans la direction de la voix féminine qui vient d'intervenir. Cette dernière est enroutée par la fatigue. Les deux colocataires reconnaissent la jeune maman aux longs cheveux bleus ondulés. Toutefois, ils sont légèrement en bataille par rapport à la

dernière fois où Nashi l'a vu. Ses yeux bleutés sont cernés et fatigués. Elle porte un maillot marron ample et un pantalon gris assez large. Pas qu'elle n'avait pas l'envie de bien s'habiller, mais plutôt qu'elle n'a plus le temps de prendre soin d'elle. Elle dépose le nouveau-né dans son landau afin de reprendre son souffle. Mialy en profite pour aller admirer le bébé. Elle tire une chaise vide sur une table à côté afin de prendre place au bout de la table des deux jeunes femmes.

- **Marie ! Je ne t'avais pas reconnu.** *Souris Ashley.*

- **Un bébé, ça te change.** *Répondit-elle tout en s'asseyant.*

- **Alors ? Comment ça se passe ?** *Questionne Nashi.*

- **Ah ! C'est... Enfin, le bébé est cool.** *Soupire-t-elle en gardant un œil sur son nouveau-né, elle poursuit une pointe de déception dans la voix.* **Mais, on n'a pas encore eu le temps de s'occuper du mariage et tout. Donc pour résumer, c'est dur. Gregory a doublé ses heures à la conserverie.**

- **Alors, il faut qu'il travaille.** *Compris Ashley.*

- **Le jour de la White Day ? Ouais. Il n'a pas pu avoir de congé.**

- **Je suis désolé, ça craint.** *Grimace Nashi, compatissante.*

- **Moi, je sais comment arranger ça. Sors avec moi ! Une soirée entre filles.** *Propose Mialy qui n'a pas pu s'empêcher d'écouter leur conversation, elle poursuit tout excitée par son idée.* **On y va toutes ! Toi aussi Ashley, et toi aussi Nashi. Si tu laisses ta plaque chez toi.**

- **Je ne suis pas d'humeur à faire la fête. Mais allez-y, les filles. Éclatez-vous.** *Soupire Nashi.*

La jeune femme aux cheveux roses adresse un sourire à son amie blonde. Cette dernière lui jette un regard choqué qu'elle l'abandonne lors de cette soirée entre filles. De plus, elle l'oblige presque à s'y rendre sans son consentement. Après tout, Ashley avait peut-être d'autres projets en tête. Curieux, Natsu observe leur conversation d'un œil discret. La serveuse sautille de joie en voyant qu'elle a récolté l'approbation de Marie et l'institutrice. Elle repart à son service, impatiente d'être à ce soir. Le trio fut à nouveau perturbé dans leur instant de détente. Le portable de la Keisatsukan se mit à vibrer. Elle le sortit de sa poche en soupirant de lassitude.

- Qu'est-ce qui se passe ?

- C'est le poste. On a besoin de moi.

Sur ces mots, elle s'en va afin de voir pourquoi on l'a demandé, laissant la liberté à Ashley et Natsu de pouvoir s'échanger des regards tendre. La jeune maman reste silencieuse sans se préoccuper d'eux. Marie profite de ces quelques minutes de répit autour d'un bon café qui comblera peut-être son manque de sommeil.

Nashi arrive d'un pas percés dans le quartier de la ville où s'aligne plusieurs maisons ikkodate. Ces dernières sont individuelles et peu coûteuses. C'est d'ici qu'elle a reçu l'appel. Elle s'avance jusqu'à la porte de l'une d'entre elles qui est entrebâillée. Elle toque timidement en espérant entendre quelqu'un. Elle fut surprise de reconnaître le psychiatre. Il fait irruption dans le hall.

- Keisatsukan... Sourit-il, soulager de la voir.

- C'est vous qui m'avez avertie.

- En effet, apparemment, on vient de me cambrioler.

La jeune femme aux cheveux roses scrute les différentes pièces de l'habitat. Tout a été soigneusement mis sens dessus dessous, prouvant les dires de Jonathan. Ce dernier l'observe sans paraître trop insistant. Il la voit sous un autre angle en connaissant toute la vérité. Il se détourne de sa présence dans l'espoir de vérifier ce qui lui manque. Quelques noms d'objet sans grande valeur lui viennent à l'esprit.

Puis, il s'arrête face à sa cheminée. Le socle de l'objet qui orne le dessus est vide. Il fronce les sourcils et ses mains se crispent. Il a une vague idée de qui a bien pu lui faire cela. Cependant, il ne voit pas comment il peut se justifier à Nashi. Sa présence sera plus un handicap qu'autre chose. Le médecin se tourne vers elle, un faux sourire scotché au visage.

- Vous pouvez y aller Keisatsukan. Je sais ce qu'on m'a pris et qui est le voleur. Je vais m'en occuper.

- Non pas question ! C'est un cambriolage, un trouble à l'ordre public. Et si vous ne me dites rien, celui que je vais arrêter, c'est vous pour obstruction à la justice. Je pense que vous n'aimerez pas vous retrouver derrière les barreaux ? *Explique Nashi d'un ton assuré.*

- Certes non... *Baisse-t-il les yeux de façon intimider, il poursuit en avouant face à son regard insistant.* **D'accord, elle s'appelle Emi Arai et elle est chocolatière. Nous avons eu une petite dispute ce matin.**

- D'accord... Je vais aller lui en parler.

- Je n'en doute pas. Je vais vous fournir une liste de tous les objets qui me manquent.

- Je vous remercie pour votre coopération.

Il lui adresse un sourire poli afin de clore leur discussion. Jellal se doit de jouer le jeu. Après tout, l'homme qu'elle a connu n'est pas méchant et ne

cherche pas à régler ses problèmes par la force. Il est docile et tente d'aider son prochain. Il se doit de rester ainsi s'il ne veut pas éveiller des soupçons de la part des habitants, et surtout de la part de Zeki. Nashi le dévisage en fronçant les sourcils alors qu'il s'est installé sur la table de la salle à manger pour écrire ce qu'elle doit savoir. Elle ne peut s'empêcher de remarquer qu'il n'est pas comme d'habitude. Il l'a appelé. Puis, il veut désormais repousser son aide dans cette affaire. Quelque chose cloche.

Elle le remercie une dernière fois avant de sortir de la maison avec la liste en main. Elle doit trouver cette Emi Arai afin de trouver des explications plus claires à cette histoire.

Il ne fallut que quelques heures à Nashi pour rappeler le docteur Garcia. Ce dernier l'a rejoint dans le bâtiment dédié à la sécurité de la ville. En entrant, il découvre l'ancien bureau de l'adjointe recouvert d'un drap blanc. Le médecin rejoint la Keisatsukan devant. Elle le soulève afin qu'il puisse constater tout ce qu'elle a pu retrouver. Jonathan observe ce qui est disposé d'un œil attentif.

- Merci beaucoup.

- Il n'y a pas de quoi. *Soupire Nashi, elle poursuit afin de s'expliquer.*
Vous aviez raison, c'est votre amie Emi. J'ai tout retrouvé à son domicile.

- Et elle, vous l'avez retrouvé ?

- On la cherche.

- Je vois, vous avez fait votre travail qu'à moitié. *Crache-t-il exaspérer.*

- **En moins d'une journée. J'ai tout récupéré ! Vous n'êtes pas content ?** *questionne-t-elle surprise par son manque de joie.*
- **Il manque un objet.** *Corrige-t-il froidement.*
- **Vous l'aurez quand je l'aurai arrêté !**
- **Sauf si je la retrouve avant vous.** *Prévient-il en essayant de garder son calme.*

Chapitre n°33 : White Day

Le regard baissé sur le sol, Emi ignore où elle se trouve. Elle n'arrive même pas à savoir à quel moment de la journée elle était. Faisait-il jour, ou nuit ? Elle n'en sait rien. Le souffle court, elle tente de tirer à nouveau sur ses poignées ligotées. Cependant, elle n'eut aucun résultat. La chocolatière serre les dents sous la douleur. Elle ne voit pas ce qui l'entoure. Toutefois, le froid qui frappe sa peau lui indique qu'elle doit être dans une sorte de hangar ou garage. La porte s'entre-ouvre, laissant apparaître quelques rayons de la lune. Ces derniers lui permettent de distinguer la silhouette de son ravisseur. Elle fronce les sourcils, le regard dur et froid. Elle ne veut pas paraître faible face à lui.

Elle ne comprend pas ce qu'il lui veut tout à coup. Pourquoi le gentil psychiatre en a après elle ? Cette question la taraude, bien qu'elle n'ait jamais osé la lui poser. Il s'accroupit face à elle, lui permettant de reconnaître sa tache rougeâtre autour de son œil droit. D'un geste vif, il lui retire le scotch qui recouvre sa bouche. Elle réprime un juron. Paniquer et incertaine quant au sort qu'il lui réserve, elle tente tout de même de nouer le dialogue.

- Laissez-moi vous expliquer. Hein, laissez-moi m'expliquer...
Bafouille-t-elle.

- Oh... Tout cela est... Fascinant. Véritablement fascinant.

Sa réponse ironique lui retire toute envie de discuter. Elle se mord la lèvre inférieure alors qu'il tire le rideau de l'unique fenêtre de la pièce. Les quelques rayons de l'astre lunaire lui permettent d'avoir la certitude d'être dans un garage. Jonathan se tourne vers l'établi où est posée une batte de baseball. La propriétaire de la chocolaterie déglutit en le voyant s'asseoir en face d'elle. Il brandit le bâton sous la gorge de sa proie.

- Je vous laisserai respirer dans deux secondes. Et je veux vous entendre dire, deux phrases : d'abord, vous allez gentiment me dire où elle est ? Ensuite, vous allez me dire qui vous a demandé de la voler ? Avez-vous compris les règles du jeu ?

- **Oui...** Réussit-elle difficilement à répondre.

- **Excellent. C'est parti.** Sourit-il tout en lui enlevant la prise qu'il avait sur sa gorge.

- **J'avais besoin de...** Commence-t-elle tout en reprenant sa respiration.

- **Oh non, non, non ! Erreur ! Ceci est une mauvaise réponse.**

Son ricanement mesquin lui fit froid dans le dos. Elle a la sensation de ne pas reconnaître son interlocuteur. Qu'est-il arrivé au gentil médecin célibataire et sans histoire ? Était-il possible de changer autant ? Emi se questionne même s'il ne possède pas une double personnalité. Elle n'eut pas le temps de réfléchir davantage. La batte de baseball s'abat sur elle. La chocolatière encaisse les coups de plus en plus violents. D'abord sur ses jambes, ses bras, ses épaules et puis son crâne. Elle retient ses hurlements de douleur face à une telle torture. Entre deux coups, elle tente de le résonner.

- **Écoutez !**

- **Dites-moi où elle est !** S'écrit-il sans prendre en compte sa remarque.

- **Arrêtez !**

- **Dites-moi où elle est !** Ordonne-t-il sans arrêté sa torture.

- **Arrêtez ! Ce n'était pas ma faute !**

- Ma faute ? Vous osez dire que ce n'est pas votre faute ?! Vous l'avez torturé, abandonner. Elle ne le méritait pas, elle voulait protéger les siens et vous l'avez torturé jusqu'à la mort ! hurle-t-il, il poursuit entre deux coups. Elle n'est plus là ! Elle s'en est allée pour TOUJOURS. ELLE NE REVIENDRA PAS. ET C'EST VOTRE FAUTE ! NON LA MIENNE !

Il continue, encore et encore, de battre sa prisonnière en face de lui. Emi est métamorphosée. Habituellement, elle est une femme forte avec une main de fer. Mais à cet instant, elle est apeurée, elle a mal. Chaque coup lui provoque une grande douleur. Elle ne comprend pas tout à fait les paroles du docteur Garcia. Elle ne voit pas de qui il parlait. Au départ, elle pensait qu'il s'agissait de l'unique objet qu'il n'a pas pu récupérer. Cependant, ces dernières révélations lui indiquent autre chose. Mais quoi ? Elle n'en a aucun souvenir. Un moment de sa vie, lui aurait-il échappé ? Tant de questions se bousculent et elle n'ose même pas les poser pour avoir les réponses.

Aveuglé par sa colère, Jellal ne s'arrête plus. Il veut qu'elle paye pour ce qu'elle a fait. C'était de sa faute s'il l'avait perdu à nouveau. Et cette fois, pour toujours. Ce vide qu'il a dans son cœur ne se comblera plus jamais. Et dire qu'il n'a même pas eu le temps de lui dire ce qu'il ressentait pour elle depuis leur plus tendre enfance. Ils se connaissaient depuis si longtemps. Ils se comprenaient. Elle lui était devenue indispensable. Pourtant, il a fallu qu'on lui enlève. Était-ce son châtiment pour ses fautes ? Il a volontairement tourné le dos à l'amour. Mais méritait-il vraiment de la perdre de cette façon ?

La tristesse des souvenirs se mélange à la colère, laissant place à une souffrance indescriptible. Son cœur se comprime dans sa poitrine. Il faut qu'il évacue tous ses ressentiments accumulés. Il n'en tient plus. Il ressemble à un lion enragé, se défoulant sur sa proie. Il continue de crier, de hurler à s'en déchirer la voix : « C'est votre faute !! ». Elle était sa mère après tout, et elle l'a laissée mourir sans le moindre remords.

- Ça suffit !

Une main accompagne cette voix féminine et autoritaire. Ses doigts se resserrent sur la prise de son bras, l'empêchant de s'abattre à nouveau sur sa pauvre victime. Jellal écarquille les yeux, comme réveiller de son instant de fureur. Il se recule de quelques pas tout en laissant tomber son arme. Il n'ose pas croiser le regard dur de Nashi. Cette dernière semble éberluée par ses agissements peu orthodoxes. Elle ne connaissait pas cette facette du médecin. Était-ce le même qui a aidé et protégé August dans les tunnels ? Traditionnellement, le White Day est la fête japonaise où les hommes qui ont reçu des chocolats lors de la Saint-Valentin doivent offrir à la femme un cadeau en retour. Elle a lieu chaque année, un mois pile après le 14 février. Cependant, c'est un jour de plus pour les célibataires de se sentir seule et délaissée. Toutefois, Mialy, Ashley et Marie ne veulent pas se laisser entraîner par ces sentiments moroses. Malgré que l'une d'entre elles soit en couple, la jeune femme aux cheveux bleus ne veut pas plus déprimer que les autres pour ne pas avoir sa soirée en amoureux.

Les trois filles se sont retrouvées comme prévu, autour d'une table dans le bar « Midnight » de la ville. Leur soirée a déjà commencé sur les chapeaux de roue grâce aux cocktails proposés par l'établissement. Marie a même voulu se laisser tenter par les shooters d'alcool, accompagné par la serveuse aux cheveux blancs. Cette dernière a l'habitude de soirées alcoolisées. Toutefois, elle fut surprise de voir la jeune mère avoir une descente aussi rapide. Seule Ashley semble plus prudente sur sa consommation, restant avec un cocktail qu'elle déguste à petites gorgées.

- Vas-y doucement Marie ! *Conseille l'enseignante.*

- Mais j'y vais doucement ! *grimace-t-elle en souriant, elle poursuit après avoir bu cul sec un autre shooter. C'est ma première soirée depuis que j'ai le bébé, alors je rattrape le temps perdu.*

- **Hey Marie !** *Interpelle Mialy, elle poursuit en la faisant regarder dans la même direction qu'elle.* **Tu as vu les mecs au bar ? Hein ?**

- **Arrête ! Tu sais que je suis toujours avec Gregory.**

- **Vous n'êtes pas marié ! Et il n'est pas là !** *Argumente la serveuse avec un sourire espiègle.*

- **Il travaille !** *corrige-t-elle sur la défensive.*

- **Ouais, il travaille tout le temps. Alors, déprime bien.**

La jeune mère lâche un soupire en observant leur amie sortir de leur table pour rejoindre les hommes attablés autour du comptoir du bar. Ashley et Marie la regardent les aborder avec une facilité déconcertante. Le physique avantageux de la jeune serveuse explique beaucoup de choses. Cependant, elle détient un fort tallant pour le flirt. Un autre soupir de déception s'échappe des lèvres de Marie.

- **Elle a raison. Il est tout le temps en train de travailler. Je croyais que l'amour, c'était autre chose.**

- **Moi, aussi.** *Rétorque Ashley.*

L'enseignante but une nouvelle gorgée de sa boisson. Elle compatit à la situation de la jeune femme. Bien qu'elle ne veut pas lui révéler sa situation personnelle avec Natsu. Il vaut mieux pour eux que leur relation reste inconnue pour tout le monde. Marie a son regard perdu dans le vite, s'amusant avec ses doigts à faire basculer la petite lampe qui éclaire leur table. La jeune mère continue d'être perdue dans ses réflexions. Ashley l'observe en grimaçant.

- **On dirait qu'elle ne te réussit pas notre soirée entre filles.**

- **Je croyais que ça me ferait du bien, que ça m'amuserait.** *Avoue-t-elle, elle poursuit après avoir soupiré.* **Mais le fin mot de l'histoire, c'est que j'ai besoin d'une soirée avec mon mec. Tu comprends, il n'est jamais là et je suis à la maison avec le bébé toute la journée. J'en viens à me demander pourquoi on est ensemble si on n'est jamais ensemble.**

- **Je sais. Aimer quelqu'un avec qui on ne peut pas être. C'est une situation tellement difficile à supporter.** *Déclare Ashley d'un ton compatissant tout en se souvenant de sa propre situation.*

- **Je crois que c'était une mauvaise idée, je devrai plutôt rentrer à la maison.**

- **Marie !** *intervient une voix masculine dans son dos.*

La jeune femme se retourne vivement alors qu'elle venait de se lever de son siège. Ses prunelles s'écarquillent sous la surprise. Elle n'en croit pas ses yeux. Devant elle se dresse Gregory en tenue de travail. Un paquet de chocolat en forme de cœur agrémenté d'un nœud rouge repose entre ses mains. Il a les traits fatigués par ses heures, mais il lui adresse un sourire radieux tout en s'approchant d'elle.

- **Je croyais que tu travaillais, ce soir.**

- **Je travaille. C'est ma pause et... je voulais te voir.**

Sa main libre effleure la joue de celle qu'il aime en un geste tendre. Sentant le scoop de la journée arrivé, la jeune serveuse rejoint la table de ses amies. À côté d'Ashley, elle regarde avec attention la scène qui se déroule sous ses prunelles pétillantes face à un moment si romantique. L'enseignante l'observe avec un sourire moqueur avant de se concentrer sur le couple. La jeune femme aux cheveux bleus accepte la boîte de chocolats. Son visage a radicalement changé. La jeune mère de famille semble enfin rayonnante de joie. Comme si en lui offrant ce présent, il lui a redonné par la même

occasion son sourire d'avant. Cependant, elle n'est pas au bout de ses surprises. Elle le détaille sans trop comprendre avant qu'il ne dépose un genou sur le sol.

- Et j'ai quelque chose à te demander. *Sourit-il, il poursuit en ouvrant un petit écrin avec une bague à l'intérieur.* **Veux-tu m'épouser ?**

Tout le monde les regarde avec des yeux pleins d'étoiles. Marie ne sut pas quoi dire, formant un « O » avec ses lèvres. Elle tente de retenir ses larmes de bonheur de couler sur ses joues. Le jeune homme grimace sous son manque de réponse. La crainte de se faire rejeter lui serre l'estomac.

- J'ai seulement 20 minutes de pause alors... Qu'est-ce qu'on fait ?!

- Oui !! Bien sûr que oui !! *Finit-elle par répondre en hochant activement la tête positivement.*

Toute l'assemblée applaudit les nouveaux fiancés. Mialy laisse échapper quelques larmes de joie. Marie mérite ce qui lui arrive. Son fiancé fait glisser l'anneau à son doigt tout en se relevant. La jeune mère se jette entre ses bras. Un geste de réconfort qu'ils n'ont pas pu échanger depuis longtemps. L'amour ne s'était pas éteint entre eux et ils venaient de se le prouver. Les clients du bar retournent petit à petit à leurs conversations et dégustations, laissant un peu plus d'intimité aux nouveaux fiancés. Gregory se sépare un instant de leur étreinte afin de croiser son regard rempli d'amour.

- J'ai mon camion, si tu veux qu'on fasse un tour avant que je reparte travailler ? Ce n'est pas très romantique, mais...

- Moi ça me va. *Le rassure-t-elle avant de l'embrasser.*

- Alors votre carrosse est avancé ! ricane-t-il.

Marie se joint à son rire. Elle se tourne un instant vers ses amies qui lui font signe d'y aller. Libérée de pouvoir enfin passer une bonne soirée avec son amoureux, elle s'attache à son bras avec conviction tout en se dirigeant vers la sortie. Mialy et Ashley se regardent tour à tour. Au moins une pour qui la soirée va bien se finir.

Chapitre n°34 : Titania

Ashley resserre son manteau contre elle. La soirée entre filles ne lui a pas aussi réussi qu'elle l'aurait crue. Elle s'est retrouvée rapidement seule. Mialy préfère la compagnie des hommes du bar, la délaissant à leur table. Elle ne put s'empêcher de réfléchir à sa propre situation amoureuse. Elle espérait secrètement passer le White Day avec quelqu'un d'autre, une personne qui hante ses pensées jour et nuit. Un soupir passe ses lèvres alors que la scène des deux fiancés lui revient en mémoire. Ses prunelles sont légèrement humides face à un souvenir aussi tendre auquel elle n'a pas le droit, ou du moins, pas en public. Ses yeux se plissent vers le sol par le froid et ses pensées moroses.

- Alors cette soirée entre filles ?!

Ashley se retourne d'un geste vif en direction de la voix qui semble s'adresser à elle. La jeune enseignante fut surprise de reconnaître Natsu à quelques mètres d'elle sur le trottoir de l'intersection où elle se trouve également. Il lui sourit de toutes ses dents comme il a toujours eu l'habitude de le faire. Il s'approche, la faisant perdre tous ses moyens.

- Natsu ? Qu'est-ce que tu fais là ?

- Je savais que tu serais ici. Et je voulais... Je voulais te souhaiter un joyeux White Day.

- Dit plutôt que tu m'espionnes.

- Peut-être un peu. Et je ne voulais pas que tu ailles avec un autre.
Avoue-t-il avec malaise.

Son air enfantin la touche un peu plus. Il lui tendit un paquet de chocolat en forme de cœur. Ashley rougit en repensant au jour de la Saint-Valentin,

un mois plus tôt. Elle était si timide de lui offrir ses chocolats. Elle n'aurait jamais pensé qu'il se souvienne de lui en offrir en retour. Elle démêle le petit nœud blanc avant d'ouvrir la boîte sous ses yeux. Il s'agit d'un ensemble de chocolat blanc. Une saveur dont elle a horreur. L'enseignante fronce les sourcils à ce constat. Son sourire se fane définitivement en lisant l'inscription sur le dos du couvercle à voix haute.

- Kathryn, je te vois...

- **Non ! Non ! Excuse-moi ! Je suis désolé. Je suis désolé, s'empresse-t-il de la couper.**

Le cœur battant, Natsu reprit la boîte de ses mains pour la reposer dans son sac. Il en ressortit une autre identique avec un nœud doré. Il bafouille d'autres excuses. Cependant, le mal que ressent Ashley dans sa poitrine n'est plus effaçable. Elle a été stupide de penser qu'il offrirait ses chocolats à elle seule. Sa propre femme avait dû lui offrir les siens le jour de la Saint-Valentin. Les larmes menacent de couler au bord de ses yeux face à ce constat. Elle tente d'exprimer son mal-être sans pour autant prendre son présent.

- **J'ai... J'étais convaincu que si deux personnes devaient être ensemble, elles trouvaient toujours une solution. Mais si c'est ça notre solution... Il va falloir qu'on en trouve une autre.**

- Attends, Ashley.

- **Tu devrais retourner auprès de Kathryn.**

- **Je sais. Tu as raison. Mais ça ne veut pas dire que je vais laisser tomber. On trouvera une solution. Rétorque-t-il d'un ton déterminé.**

- **Je l'espère aussi.**

Elle lui adresse un dernier regard en souriant tendrement, mais il comprit en voyant ses prunelles noisette que son erreur lui avait faites de la peine. Elle a raison, leur solution n'était pas honnête. Encore une fois, il ne sut pas comment la retenir et la laisse s'en aller. Déçu, il prit le chemin à l'opposé pour rentrer chez lui. On ne peut pas dire que sa White Day se soit déroulée sous les meilleurs auspices. Il range la boîte destinée à Ashley dans son sac à dos, le cœur lourd. À jouer avec le feu, il s'en est brûlé les doigts.

Nashi raccroche le téléphone en se frottant le visage. Elle a reçu des nouvelles ce matin même de la pauvre chocolatière. Cette dernière avait été amenée aux urgences afin qu'elle soit soignée. Son tortionnaire fixe le Keisatsukan à travers ses barreaux. Il n'a pas voulu lui avouer les vraies raisons de ses agissements et il en récolte les frais. La jeune femme aux cheveux roses s'approche du docteur en croisant les bras sous sa poitrine. Elle ne comprend pas son subit changement de comportement. Son regard le sonde comme pour y trouver les réponses. Cependant, son prisonnier reste toujours aussi fermé. Elle prit une grande inspiration avant de rompre le silence.

- On dirait que vous ayez réussi à ne rien lui casser qui soit vitale. Vous êtes plutôt chanceux.

- Vous avez une étrange définition de ce qu'est la chance.

- Vous, vous avez une étrange définition de la justice. Je ne vous connaissais pas sous cet angle et quelque chose me dit que vous n'avez pas agi sans raison. Je vous repose la question encore une fois. Qu'est-ce qu'elle vous a vraiment fait ?

- Elle m'a volé !

- C'était une réaction un peu excessive pour quelques bibelots. Vous lui disiez qu'elle s'était mal conduite avec elle. De qui parliez-vous ? Que lui est-il arrivé ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? *questionne-t-elle précipitamment, elle poursuit déterminée à tirer cette affaire au clair. Je peux peut-être intervenir, au besoin dites-le-moi.*

- Non, Keisatsukan. Désolé, vous avez du mal comprendre. *Mentit-il.*

- Vous ne voulez vraiment pas coopérer. *Soupire-t-elle en comprenant qu'il ment.*

- Écoutez, on s'est tout dit.

- Oh non ! Pas encore. Et tant que vous ne m'aurez pas tout avoué, je vous garde à l'œil ici.

Des pas résonnent dans le couloir du commissariat. Nashi mit en pause leur discussion pour se tourner vers le nouvel arrivant. Ses yeux s'arrondissent en voyant monsieur le maire et son fils devant son bureau. Qu'est-ce qu'il peut bien encore lui vouloir ? Par réflexe, Nashi se tend instinctivement. Pourtant, Zeki ne s'en préoccupe pas. Son regard fixe durement le prisonnier.

- Keisatsukan. Je vous accorde 30 minutes avec August. *Crache-t-il d'un ton sérieux, il poursuit en proposant. Emmenez-le manger une glace.*

- Vous voulez que je vous laisse avec le prisonnier ?! *Devine Nashi.*

- 29 minutes et 30 secondes.

Nashi prit une grande inspiration. Elle s'approche de son fils qui lui sourit en la saluant. Il est tout enjoué à l'idée de pouvoir passer un peu de temps avec elle. Sa mère biologique lui répondit chaleureusement en cachant ses interrogations. Elle croise le regard noir du maire sans se laisser

déstabiliser. Elle a conscience que ce qu'il lui demande est contre la loi. Cette dernière stipule la présence du Keisatsukan, pour toute visite à un prisonnier.

- Je vous fais une fleure, pour cette fois. *Acquiesce Nashi, elle poursuit en s'adressant à son fils. Viens, on y va.*

La jeune femme aux cheveux roses empoigne son manteau avant de franchir la porte de sortie avec August à ses côtés. Ils ne veulent pas perdre une minute de plus. Assurer d'être seul à seul, les deux hommes se scrutent d'un regard mesquin. Face à la provocation inhabituelle du psychiatre, Zeki se conforte dans son idée. Il prit un air supérieur, fier de le voir emprisonné, une nouvelle fois. Jellal cache son malaise. Il se doute du sens de sa visite.

- Hey bien... Vous vouliez vraiment avoir cette petite conversation.

- Apparemment, c'était la seule façon d'y arriver. *Déclare Zeki froidement.*

Zeki prit place sur une chaise en face des barreaux. Il pose ses coudes sur ses genoux avant de déposer son menton sur les jointures de ses mains. Leur duel visuel reprend de plus belle avant que le médecin pris appuie contre ses barreaux.

- Vous avez ce que je veux ?!

- Oui. *Répondit Zeki en souriant mesquinement.*

- Donc... C'est vous qui l'aviez poussé à faire ça. *Devine-t-il.*

- Je lui ai peut-être laissé entendre que les vraies femmes prenaient leur responsabilité. *Explique le maire.*

- Oui. Et vous lui avez dit exactement ce qu'elle devait prendre, j'en suis sûr... *Complète-t-il en levant les yeux au ciel, il poursuit en le fixant intrigué. Vous qu'est-ce que vous voulez ?*

- Je veux que vous répondiez à une seule et UNIQUE question. Et répondez simplement. *Expliqua-t-il d'un ton assuré, il poursuit en posant sa question. Quel est votre nom ?*

Face à sa question, le médecin déglutit. Ses doutes sur la présence de Zeki et le but de cette conversation viennent de lui être confirmés. On ne peut duper un mage noir bien longtemps, même hors d'un monde magique. Toutefois, il tente de lui mentir en un sourire en coin.

- Mais c'est Jonathan Garcia.

- Votre vrai nom ! *Rétorque Zeki en fronçant les sourcils.*

- Depuis que je suis de ce monde, je n'en ai jamais porté d'autres.

- Mais quand vous étiez dans l'autre monde, quel nom aviez-vous ?

- De quoi me parlez-vous ?

- Je pense que vous le savez. Si vous voulez que je vous rende ce qui vous appartient, dites-moi votre nom. *S'écrit-il.*

Le psychiatre prit une grande respiration. Il ne peut pas se défilier aussi facilement. « Leur Maire » à tout compris. Il sait qu'il a retrouvé la mémoire. Jonathan ferme un instant les yeux avant de prononcer le nom qu'il attend.

- Jellal Fernandez.

Zeki le dévisage un instant. Il avait raison d'avoir des soupçons. Il se doutait depuis un moment qu'il avait retrouvé la mémoire. Mais dans un sens, se souvenir de tout dans ce monde peut-être aussi un fardeau. D'anciennes blessures ne se referment jamais complètement. Laisant un vide dans notre cœur qui semble bien lourd à porter. Il le comprit en voyant toute la douleur transparaître dans les prunelles du prisonnier. Il ignore qui lui a fait retrouver son identité, mais ce geste ne lui sera pas propice. Jellal fronce les sourcils d'un air autoritaire.

- Donne-moi ce que je veux !

- Tant d'hostilité. Ricane-t-il.

- Oh oui !

- Pour cela ?!

Les regards des deux hommes convergent vers l'objet que le maire caché sous son long manteau noir. Zeki l'empoigne entre ses mains, laissant apparaître le long fourreau qui camoufle la lame tranchante d'un sabre. Ce n'est pas n'importe lequel. Il a appartenu à l'armure Hakama d'Erza Scarlet. Le mage noir le nargue en sortant la lame, la faisant briller avec les rayons du soleil qui émane des fenêtres de l'établissement. Il glisse finalement l'arme et son fourreau entre les barreaux de la cellule.

- Pour ce petit souvenir... Je ne te pensais pas aussi sentimental.

- Merci. Rétorque-t-il sèchement en empoignant le manche entre ses mains, il poursuit sur un ton ironique à voix basse. Zeref.

- Maintenant que nous sommes honnêtes l'un envers l'autre, rappelons-nous comment c'était entre nous. Tu veux bien ? C'est moi le plus puissant ici. Tu seras sorti d'ici peu de temps. Et entre toi et moi, rien ne changera jamais.

- Et bien nous allons voir ! Souviens-toi que je faisais partie des mages sacrés de Fiore. Même sans magie, je suis un bien meilleur stratège que toi. Rappelle-t-il sur la défensive.

Le maire parti en faisant glisser sa menace sur lui comme si elle ne le touchera pas. Il laisse le prisonnier derrière lui. Ce dernier remue la lame dans ses mains, perdu dans ses souvenirs de son passé de l'autre monde. Une larme solitaire s'écoule sur sa joue en se rappelant de la triste mort de la propriétaire du sabre, piétinant son cœur par la même occasion.

Zeki marche le long de l'un des innombrables couloirs de l'hôpital de sa ville. Il croise la jeune chocolatière dans son fauteuil roulant, bien amoché de son dernier coup bas.

Il sourit intérieurement. Si seulement elle se souvenait être l'une de ses Sprigans les plus puissantes et qu'elle est tout simplement la cible d'un vieux passé qui vient de resurgir. Décidément, il peut vraiment faire ce qu'il veut de tout le monde ici. Zeki ne se préoccupe pas plus de l'un de ses pions. Il se dirige vers une porte reculée au bout d'une impasse. Il y est écrit « EXIT » au-dessus de la porte. Cette dernière est gardée par un code. Le maire n'eut aucun mal à le déverrouiller, tel un habitué. Il appuie sur les touches de façon fluide et hésitation. Il franchit la porte et descendit les nombreuses marches qui se dressent entre lui et le sous-sol.

Arriver en bas, un infirmier l'attend. Les lieux sont sombres, dénués de toutes fenêtres. L'infirmier se tient derrière son bureau de travail. Il porte sa longue blouse blanche. Son visage a les traits de la jeunesse de la vingtaine. Il possède de longs cheveux noirs hirsutes, quelques mèches de cheveux couvrant son visage, ainsi que des yeux de la même couleur. Son teint pâle et austère n'aide en rien à trouver les lieux plus accueillants. Le maire lui sourit alors qu'il lui tend un panier-repas.

- **Merci.** *Dit-il froidement.*

- **De rien. Je sais que vous travaillez très dur. Quelqu'un est venu la voir ?**

- **Non. Ni aujourd'hui. Ni jamais.**

Sur ces mots, le maire le laisse à son travail. Il emprunte les longs couloirs qui se trouvent dans ce sous-sol quasiment inoccupé. Il croise tout de même un homme d'entretien à la peau claire, les cheveux blonds, des yeux clairs entourés de noir et des taches sur les pommettes. Le Maire sourit en reconnaissant toutes ses créatures qu'il a lui-même créées, le servir si aisément grâce à Neo-Eclipse. Zeki se tourne sur sa gauche où se dresse une grande porte blindée. Une légère ouverture se trouve sous ses yeux. Elle permet de laisser passer les plateaux-repas pour la personne qui se trouve à l'intérieur.

Il le soulève afin d'observer la silhouette recroquevillée dans un coin de la pièce. Elle est légèrement éclairée par la faible lumière du soleil qui pouvait s'infiltrer par les petites fenêtres grillagées. Elle est vêtue des vêtements des patients d'asile. Il sourit mesquinement, satisfait de croiser son regard toujours aussi perdu à travers le rideau de ses cheveux. La jeune femme rabattit quelques mèches de sa longue chevelure d'un rouge écarlate derrière elle. Ses pupilles marron ont beaucoup de mal à s'habituer à la faible luminosité qui lui parvient. Elle fronce les sourcils sans savoir depuis combien de temps elle est enfermée ici. Pourtant, elle donnerait tout pour un jour revoir la lumière de jour et entendre à nouveau les oiseaux chantés.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°35 : Le choix d'une vie

La tension était palpable durant le dîner. Pourtant, Natsu est imperturbable, concentré à déguster son morceau de poulet cuisiné maison par Kathryn. Cette dernière est à table à ses côtés. Ils pourraient vivre un vrai dîner en amoureux, entre tendresse, rire et discussion animée, laissant paraître leur complicité. Toutefois, il n'en est rien. Le calme plat. On peut entendre les bruits des couverts entre eux. Pas un mot ne sort de leur bouche. Aucun sujet de discussion n'est abordé. Rien de tout ce qu'un vrai couple ferait.

- Le... Poulet est excellent.

Natsu soupire de frustration. Sa petite réflexion a fait l'effet d'un flop total. Comment en sont-ils arrivés là ? Il faut être honnête, aucun sentiment réciproque n'est partagé. Si c'est peut-être de l'amitié. Déconcerté par le poids de ce silence, Natsu décide de baisser les yeux vers son assiette. Sa femme déglutit sans arriver à avaler une bouchée. Elle n'est pas plus heureuse de la situation. Contre toute attente, elle brise à son tour le silence.

- Je voulais te parler de quelque chose, Natsu. *Intervient-elle, en prenant appui sur le dossier de sa chaise.*

- Je t'écoute.

- Je me suis inscrite en droit.

- C'est super ça ! sourit-il de façon enjouée, il poursuit en questionnant. Mais, pourquoi tu ne m'en as pas parlé ?

- Je n'en sais rien. Peut-être parce que je croyais n'avoir aucune chance d'être prise. Mais ça à marcher. Sourit-elle à son tour, elle poursuit après lui avoir montré son courrier d'admission. Je l'ai reçu aujourd'hui. Je suis acceptée.

- Mais c'est...C'est à Nagoya. Constate-t-il avec surprise en lisant le papier.

- Les choses ne sont pas faciles entre nous. Mais peut-être que ça nous aiderez si on repartait à zéro. On s'est acharné à essayer de retrouver nos souvenirs alors qu'on aurait peut-être dû simplement en créer de nouveau.

Natsu affiche un sourire forcé face à cette révélation. Cependant, Kathryn n'est pas dupe. Elle grimace face à son manque d'enthousiasme. Il se lève un instant de table pour aller mettre son manteau. Il lui affirme qu'il a besoin de prendre l'air afin de réfléchir à tout cela. Elle ne le retient pas, ayant conscience que ce n'est pas un petit chamboulement dans leurs vies.

À peine qu'il a franchi la porte, qu'il sortit son téléphone pour envoyer un message à Ashley. Cette dernière est surprise par sa prise de contact à une heure aussi tardive. Toutefois, sa demande est si suppliante qu'elle n'a pas pu refuser. Il a besoin de lui parler et elle saura lui prêter une oreille attentive. Les rues sont désertes quand ils se retrouvent à l'extérieur. Le jeune homme à l'étrange chevelure rose lui explique la situation, tout en marchant le long du trottoir. Face à ces aveux, l'enseignante a le cœur serré. Ces changements vont lourdement influencer leur situation.

- Qu'est-ce que tu lui as dit ? demande-t-elle.

- Que j'avais besoin de faire un tour, de faire le point, de réfléchir.

- J' imagine que tu ne lui as pas dit que tu ferais ce tour avec moi ?!

- Non, bien sûr que non.

- **Pourquoi, c'est devenu notre façon de faire ?!** *questionne-t-elle exacerber, elle poursuit en voyant le regard interrogatif de son amant. Le mensonge ! On n'est absolument pas honnête... Et bon, je sais que c'est dur, mais il faut enfin qu'on lui dise la vérité. La vérité sur notre situation, pour nous deux.*

- **Je ne crois pas que je pourrai.** *Soupire-t-il en s'arrêtant de marcher en pleine rue.*

- **Mais il le faut !** *crache-t-elle d'un ton assuré en se tournant pour lui faire face, elle poursuit en argumentant. Si on n'arrive pas à être honnête avec les autres personnes comment pourra-t-on l'être entre nous ?*

- **Tu crois que c'est ce qu'il y a de mieux à faire ?** *grimace-t-il d'un ton peu assuré.*

- **À quoi pensais-tu ? Partir pour Nagoya ?**

- Non !

- **La seule façon de ne blesser personne, ce n'est qu'on arrête complètement de se voir.** *Déglutit-elle, elle poursuit alors que ses propres mots la blessent. Alors c'est ça que tu veux ?*

- **Non.** *Assure-t-il.*

- **Dans ce cas-là, si on veut plus se cacher, tu dois lui parler ! Il vaut mieux qu'elle l'apprenne par toi que par quelqu'un d'autre.** *Insiste-t-elle, elle poursuit alors que Natsu se met à soupirer d'incertitude. Il faut que tu fasses un choix Natsu.*

- **Je te choisis, toi.** *Sourit-il en caressant sa joue d'une main.*

- Alors il faut que tu le dises à Kathryn.

Natsu acquiesce du visage à ses dernières paroles tout en brisant le contact de sa main sur sa joue. Il lui sourit en retour avant de la laisser repartir. Il est d'accord avec le discours d'Ashley. Il ne peut pas dire le contraire. Pourtant, il ne peut s'empêcher de penser qu'il va devoir faire du mal à quelqu'un. Il a beau ne pas aimer Kathryn d'un amour aussi fort que celui qu'il porte à la jolie blonde, il ne veut pas la blesser pour autant.

Nashi paraît de bonne humeur pour cette nouvelle journée de travail. Comme toujours, elle rejoint Ashley dans la matinée afin qu'elles puissent se voir au « Raijin Diner » autour d'un café. En arrivant devant le bâtiment, la jeune femme remarque curieusement la moto de la jeune touriste dont elle ignore encore le nom. Une écrivaine apparemment, qui est des plus intrigantes. Elle poursuit sa route jusqu'à la porte d'entrée quand quelqu'un en sort au même moment. Elle remarque la chevelure bleue de la motarde, son casque entre les mains.

- Sa tombe bien, je voulais justement vous voir. En fait, j'espérai que nous pourrions aller prendre ce verre que vous m'avez promis.

- C'est un rendez-vous ?

- Bon et bien... S'il faut absolument mettre une étiquette dessus pour que ça vous rassure. Je dirai plutôt une sortie amicale. Je ne suis pas de ce bord-là. Il vous manque quelque chose entre les jambes pour que ce soit un vrai rendez-vous. Vous voyez ce que je veux dire ? *ricane-t-elle.*

- Je croyais que vous étiez venu pour écrire, trouver l'inspiration.

- J'ai un bon feeling pour cette sortie amicale.

- J'ai des principes, je refuse de sortir avec quelqu'un qui ne me dit pas son nom. Ça élimine les personnes qui aiment garder de petit secret comme le fait qu'ils ont un mort planqué dans le congélateur. Ravis d'avoir discuté.

Sur ses mots, Nashi tourne les talons pour rentrer dans la bâtisse. La motarde reste un moment sur place avant de se décider. Après tout, elle n'a pas le choix si elle souhaite avancer. Elle se tourne vers son interlocutrice avant qu'elle ne referme la porte.

- Je m'appelle Yuma, Yuma Suzuki. Sourit-elle, elle poursuit avant de partir. Vous n'avez plus aucune raison pour ne pas me retrouver ici après votre travail.

Nashi grimace en la regardant enjamber sa moto avant de s'éloigner sur la route. Elle tourne sa tête de gauche à droite, en se demandant ce qui lui passe par la tête. Elle referme la porte derrière elle. Le Keisatsukan se concentre pour scruter la clientèle, jusqu'à reconnaître la silhouette de sa colocataire. Elle s'assoit à ses côtés alors qu'Ashley termine de boire son café. Elle ne put réprimer sa curiosité d'en savoir plus sur sa mystérieuse discussion qu'elle a pu apercevoir depuis la fenêtre.

- Qui c'était ?

- Je ne sais pas encore. Hausse-t-elle les épaules de manière évasive.

- Mais tu vas le découvrir ? devine-t-elle en voyant le regard déterminé de Nashi.

- Laisse, ce n'est rien. Rétorque-t-elle sur un ton d'indifférence.

- Avec toi, rien ce n'est pas rien. Parce que si ce n'était rien, on ne serait pas en train d'en parler.

- Tu m'excuseras. Mais je croyais que tu avais quelque chose à me dire sur toi. *Rappelle Nashi.*
- Ouais, mais là, c'est plus facile de parler de toi. *Rectifie Ashley en grimaçant.*
- Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Tu te rappelles quand tu m'as dit de ne plus voir Natsu. Et que j'étais d'accord avec toi ? *murmure-t-elle.*
- Oui.
- J'ai craqué. *Grimace-t-elle.*
- Ouais. Je sais.
- Tu es au courant ?! Comment ? *Questionne Ashley sous la surprise.*
- Parce que je suis Keisatsukan et que tu es une institutrice amoureuse. La discrétion ce n'est pas ton fort. *Ricane-t-elle.*
- Non ! Non ! J'ai été discrète.
- Deux tasses au fonds de levier, nouveau parfum, décolleté plongeant, soirée tardive. Ce n'est pas difficile de deviner.
- Plongeant ? *Rétorque Ashley en jetant un œil à son décolleté.*
- Quand je t'ai connu ma cher, tu étais le genre de fille boutonner jusqu'aux cols. *Lui rappelle-t-elle.*
- Pourquoi n'as-tu rien dit ?

- Je ne suis pas ta mère !

- C'est vrai. Je suis la tienne d'après August. *Rectifie Ashley sur le ton de l'humour.*

- En fait, je me suis simplement dit que tu en parlerais quand ce serait le moment. *Explique-t-elle plus sérieusement, elle poursuit en demandant.*
Je suppose que le moment est venu ?

- Il va le dire à Kathryn.

- Quoi ? Tout ?

- Il va tout lui dire.

Alors que le duo déblatérerait sur la situation amoureuse de l'enseignante, Natsu prit une grande inspiration pour franchir la porte de chez lui. Il rentre toujours à son domicile pour passer sa pause déjeuner avec sa femme. En entrant, il trouve cette dernière installée à son bureau devant l'écran de son ordinateur portable. Ses doigts pianotent sur le clavier, scrutant les pages internet d'un regard sérieux. Ses sourcils se froncent sous sa concentration.

Ces derniers se radoucirent en sentant la présence du jeune homme aux cheveux roses à ses côtés. Elle entend ses pas s'approcher jusqu'à elle. Elle se tourne vers lui avec un sourire radieux. Son expression si enjouée lui serre le cœur. Il tente de garder à l'esprit la bonne résolution qu'il a prise. Cependant, elle s'est comme évaporée face à elle.

- Natsu ! Natsu vient jeter un coup d'œil. J'ai trouvé plein d'annonces d'appartement. Je ne sais pas dans quel quartier, il vaut mieux chercher, mais... tu es déjà allé à Nagoya ?

- Non, non. Je n'y suis jamais allé.

- Peut-être qu'on devrait voir ça avec le Keisatsukan. Elle est de là-bas. Si elle ne peut pas... *Suggère-t-elle.*

- **Kathryn.** *La coupe-t-il d'un ton sérieux, il poursuit après avoir son attention. Je ne peux pas aller à Nagoya avec toi.*

- **C'est ça...** *Dit que tu ne veux pas. Crache-t-elle entre ses dents.*

- **Je suis navré... Je suis... Je suis vraiment navré. Kathryn, je ne sais pas quoi dire.** *Bredouille-t-il en cherchant ses mots.*

- **Dis-moi la vérité.** *Lâche-t-elle d'un ton assuré, mais inquiet, elle poursuit en voyant le regard interrogatif de Natsu. Natsu, devrais-je savoir quelque chose dont tu ne me parles pas ?*

C'était le moment. Le moment où jamais de tout lui avouer. Il fixe le regard de celle qui doit être sa femme. Quelques mèches de ses cheveux blancs cachent sa tristesse. Il sait ce qu'il doit dire. Mais les mots sont bloqués dans le fond de sa gorge. Son regard implorant, triste et quelque peu humide lui fait perdre tous ses moyens. Il baisse un instant les yeux. Il est dans une impasse, pris entre deux feux. Ses poings se serrent dans les poches de son jean. Il finit par dire ce que son cœur lui dicte de faire. Il ne veut pas la blesser davantage.

- **Non ! Non pas du tout !**

Kathryn s'adosse d'une manière nonchalante à son siège de bureau. Elle avait bien remarqué le regard brouillé de son mari. De plus, ses paroles sont peu assurées. Elle a vraiment la sensation qu'il ne lui dit pas tout. Cela l'exaspère au plus haut point. C'est comme si elle ne peut plus lui faire confiance. Elle croise ses bras tout en fronçant les sourcils. Voyant la réaction de sa femme, il essaye de poursuivre ses explications.

- Enfin, je ne l'explique pas. Il s'est passé quelque chose. Je ne sais pas de quoi il s'agit, mais... ça me bloque. Et ça m'empêche d'être là. Je n'ai pas le droit de laisser mon malaise te gâcher aussi la vie. Tu as raison, tu dois repartir à zéro. Mais ça ne sera pas avec moi. Conclut-il.

Il la regarde un petit moment. Elle cache ses yeux avec ses mains pour ne pas qu'il voie ses larmes naissantes. Il le savait que ça lui ferait du mal. Il se mordit la lèvre inférieure, bien conscient qu'il n'a pas tout dit.

Natsu n'est pas le seul à garder ses secrets. Dans une pièce sombre ressemblant à un vieux garage, la motarde est concentrée à sa tâche. Elle place sa langue entre ses dents en scrutant les illustrations du livre d'August entre ses mains. Elle les détache afin de les passer dans un liquide qui donne la couleur jaunie au papier. Elle effectue le même geste à plusieurs reprises. La jeune femme aux cheveux bleus les ressort pour les étendre sur un fil à linge. Les pages du manga égouttent alors qu'elle essuie ses mains. Elle se tourne vers les feuilles sèches.

Un sourire se dessine sur ses lèvres tout en les détachant délicatement. Elle les dépose les unes à la suite des autres au-dessus de la couverture. Afin de les rassembler et les maintenir ensemble, « *l'écrivaine* » se munit d'un support en bois, de file et d'aiguille pour simplement les coudre ensemble. Un nouveau sourire prit place sur son visage enfantin. La première étape de sa mission se termine.

Chapitre n°36 : la réalité nous rattrape toujours

Dans le bureau du maire, August est assis sur le canapé au côté de son père. Une boîte en métal avec un nœud bleu sur le dessus est entre les mains du garçon. Il observe le présent que lui fait son père. C'est tellement rare qu'il en reçoive de la part de son paternel que toutes sortes de questions prennent place dans son esprit. À un point qu'il ne peut, s'imaginer tous les scénarios possibles et inimaginables. Pour lui, le mage noir avait encore une idée derrière la tête.

- **Allez, vas-y. ouvre vite.** *Dit-il en souriant.*
- **C'est pour quelle occasion ?** *Grimace August sur la défensive.*
- **L'occasion de te dire que je t'aime.**

Un sourire tendre et inhabituel prit place sur son visage. Le garçonnet finit par se décider à ouvrir son cadeau. Après tout, n'importe quel enfant ne peut cracher sur un présent réalisé si spontanément. À l'intérieur, un papier bleu recouvre l'objet pour éviter qu'il ne se casse. En enlevant ce dernier qui le gêne, il découvrit une manette de jeu vidéo portable. L'expression sur son visage ne laisse pas paraître de la déception, pas plus que de la joie. Zeki le comprit. Il dépose une main chaleureuse sur son épaule.

- Je sais que ton livre te manque. Mais avec ça, c'est toi qui fais les histoires. Tu sauveras autant de princesses que tu veux. Tu peux être un héros. Sourit-il, il poursuit face au regard baissé de son fils adoptif. August, il faut que tu me croies. J'ai détruit le terrain de jeu parce que je voulais garantir ta sécurité. Ne sois pas fâché contre moi. Je ne savais pas que ton livre était là-bas.

- **D'accord. Mais il n'y a pas que ça.**

- **Alors qu'est-ce qu'il y a ?**

- **C'est Nashi. J'ai envie de la voir.**

Zeki ne put s'empêcher de froncer les sourcils. Décidément, cette fille lui fait voir de toutes les couleurs, même en son absence. Tout était si simple avant qu'elle débarque. Cependant, il ne put rester longtemps dans ses pensées, perturbé par quelqu'un qui vient de toquer à sa porte. Il lève les yeux derrière le dossier du sofa. La silhouette de la femme de Natsu se dessine sur le pas de la porte.

- **Zeki vous auriez une minute ?** *demande-t-elle timidement, elle poursuit en scrutant le sol, mal à l'aise. Désolé...*

- **Oh non... Ce n'est pas grave. Répondit-il, il poursuit en s'adressant à son fils. August, tu devrais rentrer à la maison pour faire tes devoirs. J'arrive tout de suite et on pourra dîner.**

- **D'accord.**

Une grimace s'affiche sur le visage de l'enfant. Il est déçu de ne pas avoir pu continuer leur sujet de discussion. Il veut tellement que son père adoptif lui autorise de voir sa mère biologique. Il traîne les pieds jusqu'à la sortie du bureau. Une fois son fils parti, Zeki mit ses réflexions de côté concernant Nashi pour se concentrer sur la jeune femme qui vient vers lui. En s'approchant, il remarque les larmes qui ruissellent ses joues. Une expression inquiète peint le visage du maire.

- **Kathryn, qu'est-ce qu'il y a ?**

- **C'est Natsu. Il a décidé de me quitter.**

- Elle a réussi la garce. *Jure-t-il entre ses dents.*
- Excusez-moi. *Grimace-t-elle sans comprendre.*
- Il a fallu qu'elle continue à le voir. Et elle a réussi. *Ironise-t-il, en colère.*
- De quoi voulez-vous parler ? *questionne-t-elle encore plus perdue.*
- Mais d'Ashley Heartilly, évidemment.
- Qu'est-ce qu'Ashley à avoir avec ça ?

Zeki écarquille les yeux. Il déglutit en comprenant que son interlocutrice n'est pas au courant. Désormais, il est trop tard. Il en a trop dit. Les prunelles de la jeune femme aux cheveux blancs habitent un lourd sentiment de déception. Elle a conscience que son ami est au courant de certaines choses qu'on lui a volontairement cachées. Cependant, le maire se referme sur lui-même. Il prend place derrière son bureau alors qu'elle lui répète la même question avec insistance. Zeki prit une grande respiration avant d'enfin lui accorder une réponse.

- Natsu et elle, ont une liaison.

Tel un écho à sa révélation, les pleurs de Kathryn redoublent d'intensité. Son chagrin demande des explications. D'autres questions prennent place dans son esprit. Entre deux reniflements, elle ose le questionner sur la provenance de ses dires. Pour toute réponse, le maire sort une grosse enveloppe marron de l'un de ses tiroirs. Zeki l'ouvrit sous les yeux rougis de la jeune femme. De nouvelles larmes menacent de s'écouler alors que des photos mettant en scène les deux amants.

- J'ai... J'ai vu ces photos. Mentit-il, il poursuit. Mabila cherchait un scandale pour son journal, ça fait vendre. Elle me les a montrés. Je l'ai empêché de s'en servir bien sûr.

Kathryn en prit une entre ses doigts tremblants. Elle n'arrive pas à croire que Natsu lui a menti. Et par la même occasion, la faire passer pour une pauvre imbécile ignorante. Elle ne put réprimer de nouveau sanglot en voyant Ashley et Natsu en train de s'embrasser passionnément. Même si l'amour n'était pas au rendez-vous, elle lui faisait confiance. Son cœur ne se brise que davantage en prenant conscience de cette trahison. Elle n'a pas d'autre mot à mettre sur ce qu'elle ressent. Ses mains se crispent sur le papier photo. Elle a la sensation qu'on la piétine, salie, tromper. Elle lève les yeux vers le maire, le regard dur et rempli de haine.

- Pourquoi ne m'avez-vous rien dit ?

- Parce que je croyais que vous étiez en train de vous réconcilier. Je voulais que vous vous retrouviez tous les deux. Sincèrement, je veux que vous soyez ensemble. Répondit-il sérieusement.

- Pourquoi ? Qu'est-ce que ça peut vous faire ce qui nous arrive ?

« Parce que je veux gâcher le bonheur de mon frère. Lui prendre tout ce que moi, je ne pourrai jamais avoir. » Bien évidemment, il ne peut lui révéler ses réelles intentions. Il déglutit en réfléchissant à une autre réponse à lui apporter. Il affiche un sourire faussé avant de briser le silence.

- Voyons, je suis votre ami.

- Non, vous ne l'êtes pas. Un ami ne ferait pas ça. Un ami ne m'aurait pas menti. Crache-t-elle en colère, elle poursuit en continuant de pleurer. Tout le monde me ment !

Sur ces mots, la jeune femme partit avec les photos à la main, laissant Zeki à ses réflexions. Il frotte son visage contre ses paumes en soupirant. On ne peut pas dire que ces paroles soient sympathiques à entendre, même pour un mage noir. Kathryn empoigne violemment le volant de sa voiture. Elle conduit jusqu'à se garer devant l'école primaire et secondaire. Lorsqu'elle franchit la porte d'entrée, les élèves sont dans les couloirs durant la fin de la dernière heure d'école et l'arrivée des parents. La jeune femme ne se formalise pas de toutes ses présences.

Ses talons claquent de façon appuyée sur le carrelage. Le son de ses pas fait lever les yeux des personnes autour d'elle. Le sourire d'Ashley fane en la voyant s'approcher dangereusement d'elle. Elle ne put cacher son air surpris de la présence de la femme de son amant. L'enseignante déglutit, se sentant insignifiante face au poids de sa colère.

- **Kathryn...** *Grimace-t-elle surprise, elle poursuit difficilement en voyant son regard noir qui lui est adressé.* **Je suis désolé.**

CLAC.

C'est le bruit de la gifle que vient de porter la main de Kathryn sur la joue d'Ashley. Sous le choc, la jeune enseignante ne put réprimer, un cri. Tous les regards présents se sont tournés vers eux, attirés par le bruit. Cependant, la jeune femme aux cheveux blancs ne s'en formalise pas. Sa voix s'écrit entre les quatre murs de l'établissement, totalement silencieux.

- **VOUS POUVEZ VOUS LES GARDER VOS EXCUSES !!**

- **Je...** *Déglutit-elle en constatant que tout le monde les regarde, elle poursuit en essayant de cacher son stress.* **Je comprends très bien que vous êtes en colère. C'est normal...**

- **Merci pour cette analyse.** *Rétorque-t-elle avec sarcasme.*

- Nous pourrions, s'il vous plaît, parler en privé. *Suggère timidement Ashley.*
- En privé ? Pourquoi j'aurais de la considération pour vous ? Vous n'en avez eu aucune pour moi ! L'un comme l'autre, vous avez menti sans arrêt ! *Hurle Kathryn.*
- Écoutez, on aurait dû vous parler plus tôt, mais... nous n'avons pas menti. Nous avons toujours été honnêtes. *Explique Ashley en essayant de garder son calme.*
- Toujours honnête ? Vous avez tout manigancé ! C'est vous qui lui avez demandé de me quitter **EN RACONTANT DES MENSONGES DÉBILES !** Du genre, il est en plein malaise. Il ne veut pas gâcher ma vie. *Crit-elle à nouveau, elle poursuit plus calmement en voyant le regard décomposer d'Ashley. Apparemment, il n'y a plus de malaise quand il est avec vous...*
- Il ne vous a rien dit pour nous deux ? *comprit-elle sous le choc et déconcerter, bien qu'elle garde son calme.*
- Bien sûr que non ! Pourtant ça aurait été bien plus honnête. *Crache-t-elle comme une évidence.*
- Mais il m'a dit qu'il vous le dirait.
- Et bien, il vous a menti à vous aussi. Bonne chance pour votre grande histoire. Vous vous êtes bien trouvés tous les deux !

Sur ces mots, Kathryn partit de l'établissement scolaire. Un peu plus serein après avoir évacué une partie de sa colère sur l'enseignante. Cette dernière est restée sur place, perdue dans ce qu'il vient de se passer. Pourquoi lui a-t-il aussi menti ?

Cette question lui trotte en tête jusqu'à la sortie de l'établissement. D'habitude, Ashley prend le temps de préparer son cours pour le lendemain. Cependant, la honte la ronge face à la scène de Kathryn. La tête baissée, elle trotte jusqu'au trottoir de la rue. Elle resserre sa prise autour de son manteau tout en traversant sur la rue d'en face. En tournant à un carrefour, elle distingue le grand véhicule de son amant. Elle s'approche de lui, intriguer de le voir s'activer autour des quatre roues de la voiture.

Natsu plonge sa main dans le seau d'eau savonneuse afin d'effacer le graffiti qui a été fait sur sa voiture. Muni d'une grande éponge, il s'active à le faire disparaître lettre par lettre. T.R.A.I.N.E.E. était écrit en majuscules rouges.

- Qui a fait ça ? demande une voix féminine derrière lui.

Il arrête sa tâche un instant pour se retourner face à cette apparition. Il vit Ashley qui scrute tristement la voiture et les 7 lettres écrites dessus. En voyant son air attrister, il essaye de ne pas lui faire davantage de peine. Il se mordit la lèvre inférieure en niant l'évidence.

- Je ne sais pas. Je ne sais pas comment tout ça est arrivé... Je suis désolé...

- T'en s'est rien ? Tu veux rire ? *Rétorque-t-elle, exaspérer par son idiotie.*

- Ashley, je ne peux pas contrôler tout ce que les gens font. *Ironise-t-il en la prenant à part sur le trottoir d'en face.*

- Non ! Mais tu peux contrôler ce que tu fais. Et tu as menti ! Maintenant, je me fais traiter de traîner par tout le monde ! *crache-t-elle en vidant le trop-plein d'émotion accumulé.*

- Qui lui a dit ?

- Là, tu te poses la mauvaise question. La bonne question, c'est pourquoi tu n'as pas fait ce qu'on avait décidé ? Pourquoi ne lui as-tu rien dit ?
- Je croyais que ça lui éviterait d'avoir de la peine.
- Oui, tu croyais ! *répète-t-elle en colère, elle poursuit.* Ce n'est pas nous, c'est toi. Alors que nous en avons discuté.
- Je voulais faire souffrir personne. *Avoue-t-il tristement.*
- Résultat, tout le monde souffre. *Constate-t-elle les larmes aux yeux, elle poursuit sérieusement.* On s'était entendu. Tous les deux, on avait un accord. Non seulement tu lui as caché la vérité, mais en plus, tu m'as menti en me faisant croire que tu lui dirais.
- S'il te plaît ! Écoute-moi ! Si nous voulons enfin voir, si ce que nous avons, ce qu'il nous lie, c'est de l'amour... Maintenant, il faut qu'on fasse comme tu disais. Il faut qu'on rassemble les morceaux et qu'on reparte de l'avant. *Suggère-t-il.*
- Natsu, ce n'est pas de l'amour... *Grimace-t-elle en faisant un signe négatif avec son visage.*
- Quoi ?
- C'est totalement différent ce qui nous lie tous les deux. Les sentiments qu'on a son destructeur. Il est temps de tout arrêter. *Déclare-t-elle avec émotion, laissant couler quelques larmes silencieuses.*
- Tout arrêté ? Qu'est-ce que tu racontes ? *interroge-t-il après qu'elle est repoussée sa main qui voulait caresser sa joue.*
- Qu'on ne devrait pas être ensemble.

Malgré les larmes et l'émotion qui menacent de submerger ses prunelles onyx, Natsu acquiesce du visage et la laisse partir. Il a de mal à croire que l'histoire doit se terminer là, comme ça.

Chapitre n°37 : Départ

Sur la terrasse du « *Raijin Diner* », Nashi attend son étrange rendez-vous. Ce dernier ne tarde pas à se montrer sur sa moto et casque sur la tête. Elle s'approche de la motarde qui n'arrête pas le moteur de son engin. La jeune Tokenisation fronce les sourcils face à ce comportement. Elle l'interroge en désignant la porte d'entrée du bar/restaurant.

- **Vous n'entrez pas ? On devait prendre un verre.**
- **Bien sûr. Mais qui a dit que se serait ici ?** *rétorque-t-elle, elle poursuit en lui tendant un casque, grimpez.*
- **Vous voulez que je monte sur ce terrible engin ?** *grimace-t-elle surprise en pointant du doigt la moto.*
- **C'est ce que grimper veut dire.**
- **Je peux vous emmener quelque part en voiture.**
- **Moi, je voudrais que vous arrêtiez de tout contrôler et que vous ayez un peu foi en moi.** *Propose-t-elle à son tour faisant souffler Nashi d'exaspération, il poursuit en insistant. Vous me devez un verre alors monté. Je connais une source où l'eau est fraîche.*

Contrainte d'accepter, Nashi prit ce qu'elle lui tendit pour le mettre sur sa tête, puis s'asseoir à l'arrière. Elle se cramponne comme elle put à sa conductrice. À sa grande surprise, le trajet ne fut pas très long. Elles arrivent dans un coin de la forêt, où se situe un puits prêt d'un grand arbre qui a plusieurs années, ou siècle. La motarde arrête le véhicule contre celui-ci. Elle reste un moment en équilibre pour permettre à sa passagère de descendre avant de le faire à son tour. Nashi enlève son casque tout en

secouant ses cheveux roses. Elle dévisage alors le puis qui se dresse devant elle. Elle s'en approche à pas de loup, au côté de la dénommée Yuma.

- « **Une source où l'eau est fraîche** ». Ce n'était pas une blague. Sourit-elle avec humour.

- **Pensez ce que vous voulez de moi, mais je dis toujours la vérité.**

- **Je pensais qu'on prendrait un verre dans un endroit bien au chaud.** Explique-t-elle.

- **Vous vouliez que je vous sorte le grand jeu ?** Dois-je vous rappeler que je préfère les hommes.

- **Non.** Ricane-t-elle.

La motarde secoue la tête en levant les yeux au ciel. Nashi l'exaspère déjà à être toujours autant sur le qui-vive dans tout ce qu'elle entreprend. Elle aura besoin de temps pour que sa mission prenne forme. Elle l'observe se pencher vers le puits afin de voir ce qui peut avoir à l'intérieur. Yuma sort de son sac à dos deux gobelets en plastique. Elle les pose sur le report avant de tirer la corde pour remonter le seau en bois.

- **Il paraît que ce puits est très particulier. Et même qu'il y a une légende.**

- **Hum.** Lève-t-elle un sourcil, peu convaincue.

- **Il paraît que l'eau de ce puits vénérable vient d'un lac souterrain. Et que ce lac à certaine propriété magique.**

- **De la magie ?** Je croirai entendre August. Ricane Nashi.

- C'est un petit malin. La légende dit que si vous buvez de cette eau et que vous regrettez une chose que vous avez perdue, elle vous sera rendue. *Termine-t-elle de raconter.*

- Pour une étrangère, vous en savez beaucoup sur cette ville. *Constate-t-elle, suspicieuse.*

- Et vous vous en savez très peu pour un Keisatsukan. *Sourit-elle.*

- Comment le savez-vous ? Vous êtes déjà venu ?

- Je connais cette histoire pour une simple raison... j'ai lu la plaque.

Alors qu'elle dépose le seau sur le rebord en pierre, elle pointe du doigt la plaque fixée de l'autre côté du puits. Nashi écarquille les yeux. Elle ne l'avait même pas remarqué jusque-là. Elle laisse échapper un petit rire moqueur tout en s'approchant pour la lire. Yuma en profite pour remplir les deux gobelets de l'eau présente dans le seau.

- « *puis aux souhaits.* » *Lit-elle, elle poursuit en l'interrogeant.* Vous y croyez vraiment ?

- Je suis écrivaine. Je dois avoir l'esprit ouvert.

- Ouais, mais la magie... *Ironise-t-elle.*

- L'eau est un élément très puissant. Depuis la nuit des temps, les hommes ont vénéré l'eau. Elle traverse toutes les terres et relie toutes les régions du monde. Si quelque chose a des propriétés mystiques. Si quelque chose doit être magique, alors je dirai que c'est l'eau. *Explique-t-elle sérieusement.*

- Je trouve ça assez dur à croire même avec un peu de foi.

- S'il vous faut des preuves à tout Nashi, vous risquez d'être coincé et de faire du sur place pendant très longtemps.

- Peut-être. Ou alors peut-être que je trouverai la vérité avant les autres.

- **Peut-être, mademoiselle je n'y-crois-pas.** *Taquine-t-elle en lui tendant un gobelet, elle poursuit une fois qu'elle la prit en main. En tout cas, il y a une chose dont je suis sur qui ne demande pas à avoir la foi et pour laquelle vous serez d'accord avec moi.*

- Qu'est-ce que c'est ?

- **Cette eau est bonne.** *Répondit-elle après avoir bu une gorgée de son gobelet.*

Nashi sourit à sa réponse. Elles trinquent avec leurs gobelets. Puis, elles burent une nouvelle gorgée de l'eau. Yuma l'observe et elle ne put s'empêcher de penser qu'au final sa tâche sera plus ardue qu'elle ne le pensait au départ. Toute discussion concernant la magie est inutile. La motarde range les gobelets vides dans son sac avant de replacer son casque sur sa tête. Elle tendit celui de sa passagère. Nashi comprit que son « rendez-vous » est terminé. Elles reprirent la route sur le deux-roues en direction du centre-ville.

Yuma la dépose devant le « *Raijin Diner* » avant de repartir aussi vite. Nashi lui adresse un signe de la main en guise d'au revoir. Le Keisatsukan ne peut s'empêcher de penser que cette femme est très étrange. Elle ne s'attendait pas à avoir cela en acceptant d'aller boire un verre en sa compagnie. Elle secoue la tête en se forçant à ne plus penser à tout cela. Elle retourne près de sa voiture où elle enlève quelques feuilles mortes qui s'étaient accumulées sur le capot.

En accomplissant sa tâche, elle entendit un bruit métallique provenant dans dessous sa voiture. La jeune femme aux cheveux roses se penche près du caniveau afin de mettre un nom sur cet étrange son. Elle reconnut la boîte rectangulaire rouge d'August. Surprise de la revoir à cet endroit, elle se permit de la prendre entre ses mains. Le cadenas n'y est plus. La peur de retrouver son contenu vide la tiraille. Elle pose la boîte sur le capot de son véhicule avant de l'ouvrir. Un sourire se dessine sur ses lèvres en voyant que le livre est toujours à l'intérieur. Elle regarde tout autour d'elle afin de trouver une explication logique au fait qu'elle le retrouve ici. Pourtant, aucune présence suspecte à l'horizon. Elle fronce les sourcils. Nashi est loin de se douter que quelques rues plus loin, Yuma l'observe avec un sourire aux lèvres.

La motarde reprit sa route jusqu'à l'auberge. Dans la rue principale de la ville, elle ne fait pas attention aux piétons. Toutefois, l'une de ses plus grandes amies y est présente. Ashley marche pour rejoindre son chez elle en longeant les boutiques. Ses prunelles sont perdues dans ses pensées. Pourtant, elle sentit le poids de plusieurs regards sur elle. L'enseignante lève distraitement la tête. Elle remarque les paires d'yeux de groupes d'amis qui la fixent attentivement, les sourcils froncés.

Le poids de leur observation sur ses épaules est si lourd qu'elle a l'impression d'être leur sujet de conversation. Les oreilles aux aguets, elle eut la confirmation de ses soupçons en entendant leur chuchotement : « tu sais ce qu'il s'est passé ? ». Ashley secoue la tête, bien décidée à laisser couler les remarques des gens. Toutefois, la jeune enseignante continue son chemin. Elle a toujours cette impression d'être épiée, observer et juger.

« Quoi qu'est-ce qu'elle a fait ? » est la question d'une femme à son mari qui la regarde de travers. Ashley s'est alors retournée vers la source de ses paroles, mais ne vit déjà plus personne. Le couple a traversé sur le trottoir d'en face, comme pour l'éviter. L'institutrice se retourne, la tête baissée vers le sol. A-t-elle réellement mérité ce qui lui arrive ? Sans faire attention à ce qui l'entoure, elle percute quelqu'un. Confuse, elle lève les yeux vers la

personne concernée par son inattention. Elle reconnut les cheveux roses teintés de blanc de la doctoresse de l'hôpital.

- Oh pardon ! Je suis désolée. Je ne regardais pas où j'allais. S'excuse Ashley.

- Vous ? grogne-t-elle froidement.

- Excusez-moi ?

- Vous devriez avoir honte de vous.

Ashley déglutit alors que la femme d'âge mure continue sa route. Une fois qu'elle fut partie, l'enseignante ne put réprimer un hoquet de surprise. Ce n'était pas qu'une simple idée, elle est vraiment épiée par tous les habitants de Dezainkas à cause de ce qu'il s'est produit à l'école un peu plus tôt dans la journée. Elle se sent vraiment mal. Elle est jugée comme si elle avait commis le pire crime du siècle. Devant autant de haine et de mépris envers elle, la jeune femme contient tant bien que mal quelques larmes d'émotions qui veut franchir la barrière de ses yeux. Elle prit une profonde inspiration tout en fermant les yeux un instant. Elle poursuit sa route jusqu'à son appartement, tout en essayant de garder la tête haute.

Cette nouvelle journée s'annonce longue et douloureuse. Afin de bien l'appréhender, le maire lit un livre avant de cette plongée dans ses dossiers. Il a besoin de se vider la tête un instant avant d'entamer son dur labeur. Perdu dans sa lecture, il ne vit pas arriver un intrus entre les quatre murs de son bureau.

- Je ne savais pas que vous étiez doué dans le domaine de la littérature.

Zeki se redresse en un sursaut face à la voix féminine qui vient de le couper dans sa lecture. Il repose la couverture de son livre en reconnaissant Kathryn sur le pas de la porte, une enveloppe dans les mains. Elle semble plus sereine que la dernière fois qu'il l'a vu. En y repensant, il a encore un goût amer de leur dernière discussion.

- **Heu. Enfin, plus douée qu'avec les gens, on dirait.** *Ironise-t-il, il poursuit plus sérieusement.* **Qu'est-ce que vous faites là ? Vu ce qu'il s'est passé hier, je ne pensais être la dernière personne que vous auriez envie de voir.**

- **Moi aussi.** *Répondit-elle calmement, elle poursuit en s'expliquant.* **Mais j'ai réfléchi un peu et je me suis rendu compte que je vous devais des excuses.**

- **Oh ! Kathryn...**

- **Je sais que vous ne chercherez jamais à me faire du mal. Mais j'étais tellement en colère, tellement désorienté, que j'ai explosé. Je suis désolée. Depuis le début, je me suis battue si dur pour garder Natsu... Quand faite, je n'ai jamais pris le temps de me demander pourquoi...**

- **C'est votre mari. Vous vous aimez tous les deux. Vous vous êtes toujours aimé.** *Sourit-il comme une évidence.*

- **Non. Ce n'est pas vrai.** *Rectifie Kathryn en sortant les photos de son enveloppe, elle poursuit en lui montrant l'une d'entre elles.* **Vous voyez comment il la regarde. Ce regard, il ne l'a jamais eu pour moi. Même avant son accident.**

- **Kathryn, une relation sa demande des efforts. Vous ne devez pas abandonner si vite.**

- **Vous avez déjà été amoureux ?**

- **Oui. Une fois.**

- **Vous avez de la chance. Parce que moi, je commence à réaliser que je ne l'ai jamais été.** *Avoue-t-elle, elle poursuit sur un ton résigné. Ce qu'il y a entre eux, c'est vrai, c'est concret ! Mon mariage avec Natsu ce n'était... Ce n'était qu'une sorte d'illusion. Je ne sais pas comment c'est arrivé. Mais ça n'a jamais été sincère. Maintenant, je le sais. Il y a vraiment quelque chose quand il la regarde. Et je veux qu'on me regarde comme ça... Cet amour, je vais le chercher, et je le trouverai.*

- **De quoi est-ce que vous parlez ?** *demande-t-il en ayant peur de comprendre.*

- **Je m'en tiens à mon plan et je pars pour Nagoya. Toute seule. Si je reste ici, je ne serai jamais heureuse.** *Sourit-elle, déterminée.*

- **Que faites-vous de Natsu ?**

- **J'ai écrit une lettre. Pour lui et Ashley. Je leur dis qu'ils devraient être ensemble.**

- **Excusez-moi, vous avez fait quoi ?** *S'écrit-il cachant mal son désarroi face à cette nouvelle.*

- **Je ne veux pas le voir. Pas tout de suite... Ça me ferait trop mal.**

Kathryn mit une pause dans ses paroles. Zeki l'observe en fronçant les sourcils en gardant au fond de lui toute sa rancune et sa colère. Il ne peut pas la laisser s'exprimer maintenant devant elle. Ça serait trop risqué. Pourtant, son cerveau clignote « Alerte rouge !! ». Ce n'est pas du tout bon pour lui ce qu'elle vient de faire. Toutefois, il se rassure en se disant qu'elle n'est pas encore partie. Il peut encore faire quelque chose.

Les prunelles bleues de la jeune femme se redressent après un instant. Elle repose l'enveloppe avec les photos sur le bureau du maire. Elle ne se rend pas compte du double jeu de Zeki. Kathryn sourit naïvement. Elle ne s'est jamais sentie aussi sûre d'elle et sereine. Elle a la conviction d'avoir pris la bonne décision. Elle contourne le bureau pour prendre un instant le maire entre ses bras. Malgré le choc, il répondit à son étreinte amicale en cachant son dégoût. Elle ne peut pas faire ses adieux maintenant. L'ancienne femme de Natsu s'éloigne de lui en un sourire radieux.

- Vous allez me manquer Zeki. Vous avez été un vrai ami.

- Vous partez vraiment ?

- Oui... C'est drôle, j'ai toujours eu une peur irrationnelle de quitter Dezainkas. C'est comme si... quelque chose me retient. C'est dingue, non ?

- Non. Le changement fait toujours peur. Répondit-il en esquissant un léger sourire, il poursuit sérieusement en cachant un sourire mesquin. Mais vous savez, vous avez peut-être raison de faire ça. Peut-être que vous trouverez ce que vous cherchez.

À une heure où tout le monde est à son poste de travail, Zeki se rend au domicile de Natsu et Kathryn. Muni d'un trousseau de clés un peu spécial, il est capable d'ouvrir toutes les portes, dont celle de la maison de l'ancien couple. Il n'eut aucun mal à pénétrer sans avoir à faire une quelconque trace d'effraction. Cela n'est ni son but ni son objectif. Il ne doit laisser aucune preuve derrière lui de son passage. Il referme la porte derrière lui en douceur avant d'avancer dans le couloir principal jusque dans la cuisine. Il reconnut l'enveloppe blanche tenant à la verticale entre deux vases. Le nom de Natsu est écrit dessus. Zeki la prit entre ses doigts en souriant mesquinement. Heureux d'avoir pu accomplir sa tâche aussi facilement, il

glisse l'enveloppe dans la poche de la veste de son costard avant de ressortir aussi facilement qu'il est arrivé.

August ne se doute pas des agissements de son paternel. Il l'attend tranquillement sur un banc devant son école. Ses prunelles fixent l'écran de son nouveau jeu. Sa mère biologique arrive pour s'asseoir à ses côtés. Elle profite de cet instant où il est seul, sans Zeki dans les parages pour échanger quelques mots. Elle scrute l'écran de son jeu en souriant.

- **AH ! J'adore ce jeu. C'est comme dans le film Thron.** *S'enthousiasme-t-elle.*

- **Ouais ! C'est mon père qui me l'a offert.**

- **Je n'ai pas arrêté d'y jouer quand j'étais petite.** *Explique-t-elle à son tour, elle poursuit en le conseillant.* **Relâche les poignées. Ne te crispe pas.**

- **Et voilà.** *Lève-t-il les yeux après avoir perdu sa partie, il poursuit.* **Tu sais, mon père va venir me prendre dans à peine 5 minutes.**

- **D'accord, alors je fais vite. Il y a quelque chose que j'aimerais bien te rendre.** *Sourit-elle tout en sortant son livre de sa sacoche en cuir.*

- **Waouh ! Tu l'as retrouvé.** *S'écrit August en reprenant son livre dans ses mains, il poursuit en questionnant.* **Où était-il ?**

- **Je l'ai retrouvé dans un caniveau. Il est tombé du camion qui apporte les gravats à la décharge, il a dû être entraîné par l'eau de pluie. Et il est revenu jusqu'à moi.** *Explique-t-elle en grimaçant.*

- **Waouh !! Quel coup de chance.**

- **Je ne vois pas vraiment d'autre explication. Enfin, quoi qu'il en soit, je l'ai retrouvé.**

- **Peut-être que la chance est de nouveau avec toi. L'opération Phoenix est repartie ! C'est forcément un signe. Les choses vont s'arranger.**

Déclare-t-il de manière enjouée.

- **J'espère que c'est vrai. Sourit-elle timidement, elle poursuit en se levant. J'y vais.**

Elle lui donne une tape amicale dans le dos avant de s'en aller. Elle s'éloigne sur le trottoir d'en face avant que Zeki n'arrive à son tour. Le sourire d'August ne s'efface plus ses lèvres tout en admirant la couverture de son vieux livre. Il l'ouvrit à une page où on distingue l'équipe de Fairy Tail qui entre dans l'arène des Jeux intermagiques.

Depuis la veille, Ashley n'a quasiment pas bougé de sa place. Allongée en boule dans son lit, le regard perdu vers sa lampe de chevet, entourant ses bras autour de son coussin contre elle, elle tente d'éviter la montée de nouvelle larme. C'est ainsi que Nashi la voit en revenant après sa journée de travail. Un soupir franchit ses lèvres. La jeune femme aux cheveux roses n'ignore pas ce qu'il se passe dans la vie de sa colocataire. Les habitants ont ce sujet dans toute leur conversation. Elle pose sa veste dans un coin avant de s'approcher d'elle.

Un sourire timide prend place sur son visage, exprimant son mal-être à ne pas savoir quoi faire pour la consoler. Nashi mit ses mains dans ses poches pour se donner un air décontracté, hors qu'elle a mangé par la peine et l'anxiété de ne pas savoir quoi faire pour Ashley. Elle ne sait même pas par où commencer ni quoi lui dire. Au pied du lit, elle tente tout de même de lancer la conversation.

- Tu as envie d'en parler... Ou pas ?

- Non, Nashi.

- Tu veux rester seule ?

- Non plus.

Les larmes refirent leurs apparitions sur les joues de l'enseignante. Nashi prit en considération la demande de son amie. Elle sort les mains de ses poches tout en s'allongeant sur le dos sur le lit, au côté d'Ashley. Elles ne dirent pas le moindre mot. L'institutrice lui tourne le dos, toujours en boule contre son oreiller et son corps reposant sur son flanc gauche. Pourtant, Ashley se sentit déjà mieux en sentant la présence et le soutien de son amie. Surtout en cet instant où tous les habitants lui tournent le dos. Elle a besoin de ne pas se sentir totalement seule.

Le duo d'amie n'a aucune conscience du danger qui les guette. Pas plus qu'August, profondément endormi dans son lit. Zeki referme la porte de sa chambre, un sourire aux lèvres. Rassuré de ne pas être dérangé par son fils adoptif, il ressort la lettre qu'il a soigneusement volée quelques heures plus tôt. Il se rend dans le salon de sa grande maison, un briqué à la main. Il se positionne face à la cheminée. Aucune hésitation ne peint son visage. D'un geste calculé, il allume son briquet au coin de l'enveloppe. Son contenu brûle sous ses yeux.

Le Maire a parfaitement conscience quant à cet instant. Kathryn est au volant de sa voiture grise. La conductrice a le sourire. Elle est joyeuse de pouvoir entamer une nouvelle vie. Ses prunelles scrutent la route d'un air déterminé. Son cœur est rempli de plein de sentiment différent. Cependant, elle n'éprouve aucun regret. Le panneau de la sortie de la ville se dresse devant elle. Zeki esquisse un sourire mesquin en regardant les restes de l'enveloppe s'enflammer dans sa cheminée. La fierté de son accomplissement s'exprime sur son visage. Tandis que la camionnette de

Gregory emprunte la même route que celle où circulait Kathryn quelques minutes plus tôt. L'employé communal fixe le bas coté de la route aux abords de la sortie de la ville. Il y distingue une voiture dans la pénombre de la nuit. Gregory coupe son moteur non loin du véhicule accidenté. Son retour vers chez lui attendra. Intriguer, et pensant à d'éventuels passagers blessés, le jeune homme sorti de son véhicule. En s'approchant, il put ouvrir la portière de la voiture côté conducteur. Cependant, ce qu'il vit le surprit. L'herbage s'est déclenché, mais il n'y a personne dans la voiture. Ne comprenant pas la situation, il active sa tête dans tous les sens autour de lui afin de trouver une quelconque trace de vie aux alentours. Toutefois, il n'y a vraiment personne. Qu'est-il arrivé à la conductrice ?

Chapitre n°38 : Seconde chance

Les nerfs toujours à vif, c'est dans un geste précis, mais dur que Gabriel tranche la coque de son œuf dur du petit-déjeuner. Il reprit sa fourchette dans le même élan, reflétant son comportement ronchon et mal luné. Seul sur un coin du bar durant sa pause déjeunée, l'agent d'entretien de l'hôpital, et alcoolique à ses heures perdues entame son plat. Il grogne entre ses dents tout en savourant sa nourriture. Malgré son sale caractère, il a toujours eu un bon appétit.

Il ne fait pas attention à Ashley qui vient de faire son apparition dans les locaux du « Raijin Diner ». La clochette résonne derrière elle.

L'enseignante tente de ne pas montrer sa nervosité. Les regards des autres lui font peur. Elle resserre sa prise sur ce qu'elle porte entre ses mains. Elle tient son blouson d'une main, un stylo et un porte-vue dans l'autre. Elle déglutit en restant debout face à la clientèle. Elle essaye d'être vue et entendue par tous. Elle prit une grande inspiration pour se donner le courage de parler.

- Excusez-moi ! Puis-je avoir votre attention s'il vous plaît ? *Demande-t-elle alors que tout le monde se tourne vers elle en faisant taire les conversations, elle poursuit après qu'il y a le silence.* **Pardon d'interrompre votre petit-déjeuner, mais je tiens à vous rappeler qu'un événement important approche : la fête de la moisson. Comme chaque année, les religieuses de Dezainkas espèrent que tout le monde participera à la fête et les aidera à vendre leur bougie. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de quelques bénévoles. Alors, qui veut se joindre à moi ?**

Le silence s'installe petit à petit. Puis, chaque personne retourne à ses occupations comme si Ashley n'est jamais intervenue. L'ambiance revient peu à peu ce qu'elle était entre les discussions animées et les bruits des couverts contre les assiettes. Personne ne daigne répondre à la demande de l'institutrice ni même lui adresser un regard. La jolie blonde baisse les yeux par résignation. Elle sait ce que cela signifie.

Elle ne sait pas trop à quoi elle pouvait s'attendre. Après tout, sa réputation lui précède. Qui voudrait aider une femme qui a été la maîtresse d'un homme marié ? Puis, elle fut prise d'un élan d'espoir en voyant Gabriel qui s'avance vers elle.

- Gabriel ! Tu te portes volontaire ? *demande-t-elle en se forçant à sourire.*

- Je veux passer ma petite et tu es devant la porte.

- Ah oui. *Baisse-t-elle les yeux, déçus. Elle poursuit en se dégageant le passage de l'entrée. Si tu veux participer, il y a plein de choses que tu peux.*

- Oui, tu parles. Tous les deux, on ferait une super équipe l'ivrogne de la ville et la traînée. La seule personne dans cette ville que les gens détestent plus que moi, c'est toi. *La coupe-t-il avec ironie, il poursuit avant de sortir. Alors en venant me voir, tu n'arranges pas ton cas.*

Ses paroles ont frappé Ashley en pleine figure. Ses prunelles sont tristes, déçues, blessées, incomprises. Elle a l'impression de ne servir à rien. Elle ressort aussi vite du « *Raijin Diner* », la tête baissée. Dans le fond du bar/restaurant, Nashi a tout vu alors qu'elle lisait son journal. Décider de ne pas laisser son amie comme ça, elle replie le papier sous son bras, pris son portable et ses clés de voiture, avant de se diriger vers la sortie. Elle réussit à rejoindre Ashley après quelques pas le long du trottoir. Elle dépose une main sur son épaule pour la faire se tourner vers elle.

- Hey ! Je peux venir avec toi ?

- Bien sûr.

- C'est quoi, cette fête des moissons ? Et pourquoi te prends-tu autant la tête pour ça ? *Demande Nashi par curiosité.*

- C'est un jour férié où on commémore une tradition locale. Les bonnes sœurs faisaient des bougies qu'elles troquaient avec les agriculteurs contre un peu de nourriture.

- Des moissons ? À Dezainkas ? Contre des Homards, j'aurai compris à la rigueur. *Ironise-t-elle.*

- Oh ! Je n'en sais rien. Maintenant, elle les vend pour collecter des fonds. C'est l'une des plus jolies fêtes de l'année. Une fête que tout le monde adore.

- Ce matin, on aurait dit que tout le monde la déteste.

- Ce n'est pas la fête qu'ils détestent. C'est moi. *Rappelle-t-elle, elle poursuit en argumentant.* La semaine dernière, j'avais 10 volontaires, j'en ai plus un seul.

-Tu crois que c'est à cause de ton histoire avec Natsu ?

- Oh ! J'en suis sûr. Certains me l'ont même dit en face. Jamais on ne m'avait traitée de... briseuse de ménage... *Déglutit-elle avec mélancolie.*

- Ça va se tasser. Tu as fait une erreur en sortant avec Natsu. Ça arrive à tout le monde. Tu ne vas quand même pas participer à toutes les œuvres de charité rien que pour les gens te pardonne ?

- Mais il faut bien que je fasse quelque chose. Et à part ça, je n'ai rien trouvé. *Soupire-t-elle tout en laissant transparaître son impression d'être inutile, elle poursuit tristement.* **L'amour a brisé ma vie.**

La sonnerie du portable de Nashi coupe l'élan de leur conversation. Elle grogne entre ses dents tout en décrochant. On ne peut pas l'appeler à un pire moment.

- Shérif Honō. Oui, j'arrive tout de suite. *Acquiesce-t-elle, elle poursuit après avoir raccroché en prenant un ton réconfortant.* **Apparemment, le devoir m'appelle. Mais accroche-toi. Et si je peux faire quelque chose pour t'aider, je le ferai.**

- Oui, je sais. Merci de ton soutien.

Nashi lui adresse un dernier sourire chaleureux avant de prendre un chemin différent pour continuer son travail. L'enseignante traîne les pieds jusqu'à la salle où s'organise la fête, toujours aussi seule qu'avant. Elle passe devant la place de la mairie où tout le monde s'active pour préparer les stands. Les employés de la ville fixent les banderoles avec le sourire, heureux de pouvoir profiter de ce jour avec leurs proches.

Gabriel marche parmi les passants sans vraiment prêter attention à la dynamique et la gaieté qui règnent autour de lui. Toute cette joie et solidarité lui donnent la nausée. Brusquement, il s'arrête en ayant senti quelque chose lui tombé sur la tête. Ses mains s'agitent autour de ses longs cheveux noirs afin d'y retirer une sorte de poudre blanche, collante et pailletter. Son regard dur et colérique glisse au-dessus de lui afin de chercher qui a pu le perturber ainsi. Une exclamation de surprise lui parvint aux oreilles. Elle provient d'une voix féminine, fluette et énergique.

- Oh, je vous demande pardon ! Ça m'a glissé des mains ! Et j'ai...

En croisant le regard de la jeune fille qui lui semble à peine plus jeune que lui, l'expression du visage du Gabriel semble s'adoucir soudainement. Il lui esquisse un sourire amical sans ne la quitter pas des yeux. Malgré qu'elle est placée en haut d'un escabeau, elle semble assez petite, environ 1 m 50, à vue de nez. Ces formes ne sont pas très développées pour son âge. Il remarque ses cheveux bleu ciel ondulé jusqu'aux épaules coiffées en un chignon haut plaqué sur son crâne. Un point rouge orne son front. Elle porte une tunique japonaise orange, spécifique aux sœurs bouddhistes de la ville. Un voile marron entoure sa tête, maintenue autour de ses bras. Ces grands yeux noisette le scrutent intensément, de peur qu'il prenne mal son geste quelque peu maladroit.

- Aucun problème, voyons ! *sourit-il finalement.*

- Oh ! Toutes mes excuses vraiment ! J'étais tellement perturbé de ne pas réussir à faire fonctionner les guirlandes que je n'ai même pas vu que je mettais des paillettes partout. *S'écrit-elle en descendant pour l'aider à lui enlever ce qu'elle venait de lui renverser dessus.*

- Laissez-moi jeter un coup d'œil à ces guirlandes.

Sa proposition élargit le sourire de la sœur. Gabriel monte à l'escabeau à son tour, plus pour l'impressionner que pour réellement l'aider. La jeune femme le regarde depuis le sol. Il jette un bref coup d'œil, puis son constat ne se fit pas attendre. Ses mains s'agitent autour de la guirlande dans des gestes précis.

- Le voilà le problème. Vous surchargez le transformateur. Si vous aviez insisté, ça aurait pu vous exploser en pleine figure.

- Qu'est-ce que j'aurais fait sans vous ? Vous êtes mon héros. *Déclare-t-elle, soulager.*

- Je ne suis pas un héros, ma petite ! *rectifie-t-il.*

- **Vous pouvez m'appeler sœur Ruby.** *Ricane-t-elle.*

- **J'appelle tout le monde ma petite.** *Explique-t-il tout en bidouillant aux guirlandes, il poursuit en se retournant vers elle.* **Moi, c'est Gabriel.**

Sur ces mots, il rebranche un fil qui permet à chaque guirlande de s'illuminer. Admirant le travail qu'il a accompli, Ruby ne put retenir sa joie de voir son problème résolu. Gabriel ne put rester insensible à sa joie de vivre. Pourtant, il a conscience qu'elle est bouddhiste. Comme pour beaucoup d'autres choses, il garde pour lui ce sentiment inexpliqué. Il descend de son perchoir pour regagner la terre ferme.

- **Comment avez-vous fait ça ? Vous êtes électricien ?** *Demande-t-elle toute souriant.*

- **Je bosse à l'hôpital comme agent d'entretien.**

- **Ça doit être tellement passionnant.** *S'enthousiasme-t-elle avec innocence.*

- **Pas trop non. Moi ce que j'aurai voulu en fait, c'est être marin. J'avais même acheté un bateau. Presque une épave. Je voulais le réparer, faire le tour du monde avec, partir de ce foutu trou.** *Explique-t-il, il poursuit en constatant l'ampleur de ces mots.* **Oh pardon ma sœur ! Je...**

- **Non, ça fait rien !** *Le coupe-t-elle en souriant. Elle poursuit.* **Vous savez, une fois quelqu'un m'a dit : si vous rêvez de quelque chose, c'est que vous êtes capable de l'accomplir.**

- **Le croyez-vous vraiment ?**

- **Bien sûr que oui ! Vu avec quelle facilité vous avez allumé ces guirlandes. Je pense que rien ne peut vous résister.** *Argumente-t-elle,*

elle poursuit en un sourire tendre. Bon, il faut que je retourne au bureau des bénévoles maintenant. Ravis de vous avoir rencontré.

Elle recule de quelques pas en joignant ses mains devant elle. Elle se penche en avant dans le but d'effectuer son salut religieux. Elle détourne les talons pour retourner auprès des bénévoles. Son sourire a le don de charmer l'ivrogne de la ville. Tout les oppose, mais quelque chose l'attire vers elle sans qu'il ne sache vraiment pourquoi. Quelque chose qui le ferait faire n'importe quoi pour elle.

Face au panneau de la sortie de la ville, Nashi s'active autour de la voiture accidentée. Gregory l'a prévenu de sa trouvaille par téléphone. Elle prend des photos de chaque chose qui pourrait lui servir durant l'enquête. Muni de gant afin de ne pas effacer certaines empreintes, la Keisatsukan scrute l'intérieur de la boîte à gan du véhicule alors qu'un autre arrive. Garer quelques mètres plus loin, c'est la jeune journaliste Mabila qui la rejoint, appareil photo en main. Elle s'approche timidement de la chargée de la sécurité de la ville.

- Vous permettez que je jette un coup d'œil ?

- Pour quoi faire ?

- Et bien... J'ai été viré du Weekley Sorcier, mais ça m'empêche de bosser dans l'ombre. *Explique-t-elle, elle poursuit sur un ton sérieux tout en prenant des photos. Alors qu'est-ce qui s'est passé ?*

- Gregory Herman a trouvé cette voiture abandonnée ici, le moteur encore allumé. Personne dans les parages et la voiture n'est enregistré au nom de Kathryn Dubois qui est porté disparu. *Énumère Nashi.*

- Kathryn Dubois ? Celle dont le mari est ouvertement parti avec une autre ? demande-t-elle comme pour confirmation, elle poursuit tout enjoué en voyant que le Keisatsukan acquiesce du visage. C'est un sujet en or massif ! Si je ramène un scoop de ce genre, le Weeekley Sorcier sera bien obligé de me réembaucher.

- C'est bon ! Détendez-vous, vous bossez plus pour Zeki. Rétorque Nashi tout en s'asseyant sur le siège conducteur afin de poursuivre son inspection, elle poursuit ses explications. Kathryn a été admise dans une université de Nagoya. Quand Natsu a rompu, elle a peut-être décidé de quitter la ville. Sa voiture est tombée en panne, et elle a fait de l'auto-stop. C'est ce que j'aurai fait si je cherchais à tout prix à fuir mes problèmes.

Sous le regard intrigué de la journaliste, Nashi empoigne les clés du véhicule pour se diriger à l'arrière. Elle ouvre le coffre. Mabila glisse ses prunelles au-dessus de son épaule afin de déchiffrer ce qui s'y trouve. Elles sont surprises de voir que tous les bagages sont encore là. L'ancienne bras droit du maire fronce les sourcils.

- Et... Vous aurez laissé vos valises dans le coffre ?

- Il reste plus qu'on demande ses relevés téléphoniques afin de savoir à qui elle a parlé en dernier. Suggère-t-elle.

- En passant par le bureau du Keisatsukan, il vous faudra des jours pour les obtenir. J'ai un contact chez l'opérateur téléphonique qui me tuyautait quand je travaillais au Weekly Sorcerer. Je devrais les avoirs d'ici moins de deux heures. Propose Mabila.

- Appelez-moi à la minute où vous avez la liste des appels !

Mabila acquiesce à son ordre en un sourire complice. Le son d'un moteur leur fait lever les yeux vers la route. Elles virent apparaître, Natsu au volant

de son véhicule. Il se gare sur le bas-côté de la route. Nashi l'a contacté dans l'espoir d'avoir des réponses sur la disparition de sa femme.

- Voilà le mari. C'est le moment de lui annoncer la nouvelle.

- Vous pensez vraiment qu'il n'est au courant de rien ? *Demande Mabila.*

- Je ne vais pas tarder à le savoir. *Conclus Nashi.*

Chapitre n°39 : La promesse mensongère

Natsu écarquille les yeux. Il ne croit pas à ce que Nashi vient de lui raconter, ou il ne veut pas le croire. Il fixe le contenu vide de la voiture alors que le Keisatsukan est posté à côté de lui. Elle l'observe, le scrute comme pour déceler la moindre émotion et interpréter le moindre de ses gestes. Le jeune homme fait claquer la portière, côté conducteur avant qu'il s'adresse à elle en fronçant les sourcils. Son cœur palpite. Il a suffisamment d'affection pour son ex-femme pour craindre pour sa vie.

- Elle a tout laissé derrière elle ?
- Alors tu ne sais vraiment rien du tout ? *Devine Nashi.*
- Attends. Je ne comprends plus rien. Qu'est-ce qu'il se passe ?
- C'est justement ce que j'essaye de savoir. Et pour ça, j'ai besoin de ton aide. C'est quand la dernière fois que tu lui as parlé ?
- Hier, en début d'après-midi. *Répondit-il avec certitude.*
- Écoute, je suis au courant que tu as... Pas été très honnête avec elle. *Avoue-t-elle sans vouloir trop l'offenser, elle poursuit en insistant.* Je ne te juge absolument pas. Mais tu es sûr que tu ne l'as pas revu depuis ?
- Oui. Je ne lui ai pas parlé depuis qu'on est... Depuis que je l'ai quitté. Quand je suis rentrée à la maison en fin de journée, ces affaires n'étaient plus là alors j'ai pensé qu'elle était partie à Nagoya. C'est ce qu'elle m'avait dit. *Explique-t-il, il poursuit en demandant.* Tu me considères comme un suspect potentiel ?

- Non. Quand quelqu'un me ment, je le vois tout de suite et ce n'est pas ton cas. Ça fait même pas 24 h qu'elle est partie. Elle n'est pas officiellement portée disparue. Mais si elle l'est, tu peux me faire confiance. Je la retrouverai. Déclare-t-elle d'un ton déterminé.

Tout en sifflant un air de sa composition, Gabriel entre dans le bureau des bénévoles. Il referme la porte derrière lui, bien décidé à aller au bout de son idée. Ses prunelles glissent autour de lui. Tous semblent très occupés et affairés à différentes tâches. Au fond de la salle, il reconnut Ashley qui reste seule derrière l'une des tables. Elle est entourée de carton qui contient les différentes bougies à vendre.

L'agent de sécurité de l'hôpital réprime un grognement dans le fond de sa gorge. Il s'avance dans sa direction en baissant les yeux. Les mains dans les poches, il s'arrête de l'autre côté de la table. Sa présence fit lever les yeux de l'enseignante de son bloc-notes. Gabriel brise le silence en crachant quelques mots.

- Bon, je signe où ?

Ashley l'observe un instant, surprise. Un soupir franchit la barrière de ses lèvres. Elle retourne presque aussitôt à ce qu'elle écrivait avant qu'il vienne la perturber. Remarquant qu'elle l'ignore, il grogne bruyamment, décidé à ne pas se laisser impressionner.

- Quoi ? Je suis volontaire pour vendre des bougies.

- Non, c'est faux. Tu me l'as bien fait comprendre ce matin au « Raijin Diner ». Rétorque-t-elle froidement.

Gabriel tourne les yeux vers le reste de la salle en gonflant les joues. Il bafouille quelques mots incompréhensibles. Puis, il prend une grande

respiration alors que ses iris se bloquent sur la fine et petite silhouette de la sœur Ruby. Cette dernière est en grande discussion avec sa supérieure.

- Peut-être que j'ai eu une révélation. Peut-être que quelqu'un m'a fait changer d'avis. *Avoue-t-il sans quitter la sœur des yeux, il poursuit en se tournant vers Ashley. Qu'est-ce que ça change pour toi ? Ce n'est pas comme si tu pouvais te permettre de refuser de l'aide.*

- D'accord. Je cherche quelqu'un pour tenir le stand avec moi. Mais pas de mot vulgaire, pas d'alcool et c'est moi qui prends toutes les décisions. *Se résigne-t-elle froidement avant de lui donner une porte vue avec un stylo et les feuilles afin de noter les éventuelles ventes.*

- Ouais. *Grogne-t-il entre ses dents.*

-Tu as commandé combien de bouteilles d'hélium ?

La voix de la supérieure s'écrit entre les murs de façon anormale. Les oreilles de Gabriel réagissent face au ton de la conversation qui concerne la sœur Ruby. Il a toujours eu une bonne ouïe, d'aussi loin qu'il se souvienne. Intrigué par les propos de la mère des sœurs, il continue d'écouter d'une oreille attentive. Celle qu'on qualifie de « chef » parmi elles, a les cheveux châtons attachés en un chignon haut propre. Ses yeux bruns foncés sont camouflés derrière une paire de lunettes rectangulaire. Sa tenue est similaire à celle de la sœur Ruby, mais de couleur verte et bleue. La jeune bouddhiste baisse les yeux face au charisme de sa supérieure en triturant ses doigts, mal à l'aise.

- Je voulais en commander 12.

- Je lis 12 douzaines sur la facture. *Rectifie-t-elle, elle poursuit sur un ton dur. Il faut les renvoyer.*

- En fait... Il ne rembourse jamais aucun article.

- Nous avons besoin de cet argent et tu le sais. Tu sais aussi bien que moi ce qu'elle pense de nous. Je compte sur toi pour arranger ça. Trouve une solution, et rapidement. Ordonne-t-elle.

Ruby dégluti en acquiesçant activement de la tête. Sa supérieure sort de la salle afin d'aller voir comment s'organisent les stands. Abattue par un de ces nouveaux faux pas, la jeune bouddhiste se laisse tomber sur une chaise à côté d'elle. Elle ne savait pas quoi faire pour remédier à ce nouveau problème qui se dresse devant elle. À croire qu'elle ne fait pas quand créer. Elle passe une main sur son visage en fermant les yeux. Elle tente de puiser du réconfort dans sa foi. La jeune femme ne vit pas arriver Gabriel à côté d'elle.

- Salut ! C'est quoi le problème ?

- Le problème, c'est que je suis vraiment une idiote. Chaque mois, on nous attribue une somme d'argent pour couvrir nos frais et tout est soigneusement calculé. Ce qui n'était pas prévu en revanche, c'est que j'en dépense la totalité dans des bouteilles d'hélium. Ce qui fait qu'on a pu de quoi payer le loyer. Grimace-t-elle tristement en levant les yeux vers lui.

- Tout va s'arranger quand vous toucherez le prochain versement...

- On ne l'aura que le mois prochain. On doit payer le loyer dans une semaine... Et les seuls revenus qu'on a proviennent de cette vente. Soupire-t-elle en pointant du regard les bougies autour d'Ashley.

- Combien de bougies devez-vous vendre ?

- Je n'en sais rien, environ un millier.

- L'an dernier, vous en avez vendu combien ? demande-t-il à nouveau.

- 42.

- **Demandez un délai à votre proprio.**

- **Oh ! Madame Myuh ne nous accorde pas ce genre de faveur.**

Rétorque-t-elle résigner.

- **C'est Madame Myuh, votre proprio ?**

- **Si on ne paye pas, elle nous mettra dehors. Alors nous serons affectés ailleurs et nous devrons partir de Dezainkas.**

- **Non ça n'arrivera pas. Vous savez pourquoi vous n'en avez vendu que 42 l'année dernière ?** *s'écrit-il sûr de lui, il poursuit après qu'elle lui ait adressé un signe négatif de la tête en guise de réponse. Parce que vous ne m'aviez pas, moi. Cette année, on va toute les vendre.*

- **Oh ! Merci. Mais qu'est-ce que je vous disais ! Vous êtes réellement mon héros !!** *s'enthousiasme-t-elle en se levant de son siège.*

- **Oh... Non... C'est...** *Bredouille-t-il.*

Son élan de timidité fit froncer les sourcils d'Ashley. Elle l'a entendu s'écrier et n'a pas pu s'empêcher d'écarquiller les yeux. Comment peut-il entreprendre une telle promesse ? De plus, elle ne put s'empêcher de se demander depuis combien de temps la cause des sœurs l'intéresse autant ? Il n'est pas l'habitant le plus croyant de Dezainkas. C'est même plutôt le contraire. Toutefois, elle ne l'interroge pas pour le moment.

Elle empoigne ses affaires tout en l'interpellant. Il l'aide à amener les cartons des bougies jusqu'à leur stand. Ils sont tous en place pour la fête et certains habitants sont déjà présents. Les familles ont pris d'assaut les jeux de plein air. Cependant, ils passent tous devant le stand des bénévoles sans y arrêter. Personne ne daigne leur acheter la moindre bougie. Gabriel est

avachi sur une chaise, légèrement en retrait. Il soupire de frustration face aux cris de l'enseignante, qui agit telle une marchande de poisson.

- Venez acheter vos bougies pour la fête des moissons ! Elles sont faites à la main par les religieuses de la ville ! Achetez-en une ! Vous ferez une bonne action et vous illuminerez votre vie. *Rit Ashley, elle poursuit en soupirant pour elle-même. C'est un fiasco !*

- C'est vrai. On ferait mieux de remballer.

- Tu laisses tomber ! *constate-t-elle froidement.*

- Si les clients ne veulent pas venir à nous et ben, c'est nous qui irons chez eux. On fera du porte-à-porte. Rétorque-t-il en se levant de son siège.

- Mais enfin, ici, ils nous détestent... Qu'est-ce qu'il te fait croire qu'ils nous aimeront devant leur porte ?

- Justement. Ils vont payer pour qu'on déguerpisse.

Pour la première fois, l'institutrice vit Gabriel sourire. Il empoigne un carton rempli de bougie avant de contourner le stand. Ashley esquisse un sourire en coin à son tour. Elle ignore si son idée est fluctuante.

Mais ils n'ont rien d'autre pour les aider à vendre. En s'éloignant parmi les allées de la fête, ils ne virent pas Mabila qui participe au jeu du chamboule-tout, heureuse de raviver son âme d'enfant. Elle sourit en voyant qu'elle ne se débrouille pas trop mal. Elle lance, un cri de victoire qui interpelle la Keisatsukan. Cette dernière l'a cherchée dans l'espoir d'avoir du soutien dans ses recherches. Elle scrute l'ancienne journaliste en croisant les bras contre sa poitrine.

- Mais qu'est-ce que vous faites ?

- **Il y a du nouveau ?** reprit-elle son souffle en redevenant sérieuse sans prendre en compte sa remarque.
- **J'ai appelé l'université où Kathryn a été accepter. L'inscription avait lieu ce matin et elle n'est pas venue.**
- **Il est arrivé quelque chose.** Grimace Mabila l'air grave et réfléchi.
- **On dirait bien.**
- **Pourquoi n'avez-vous rien dit à Ashley Heartilly ? Vous cherchez un suspect, quelqu'un qui a un mobile. Et votre colocataire en à un qui me parer évident.**
- **Elle n'a rien à voir là-dedans, croyez-moi.**
- **Mais c'est elle qui...** Commence Mabila.
- **Elle n'a rien fait, je la connais !** La coupe-t-elle sur la défensive, elle poursuit sur un ton dur. **Trouvez-moi, ses relevés téléphoniques.**

Mabila soupire, comme soulager de voir le Keisatsukan s'éloigner. Elle tourne légèrement son nez face à son insistance. Et comme pour poursuivre ce mauvais moment a passé, son téléphone portable se mit à sonner. Elle le sort de sa poche pour regarder qui tient à la joindre. Elle ne fut pas surprise de voir apparaître le nom du maire. Ce dernier a dû recevoir le fameux relevé téléphonique tant convoité. Elle décroche en affichant un sourire faussé.

- **Allô.**
- **Mabila ? Tu sais les relevés téléphoniques que tu voulais ? Je les ai reçus. Et je crois qu'ils vont s'avérer particulièrement utiles.**

Souriante pour garder l'espoir que l'idée fonctionnera, Ashley, suivi de Gabriel commencent leur porte-à-porte. Les bruits des sonnettes retentissent au fur et à mesure. Le scénario se répète sans arrêt : Ashley commence à se présenter quand les gens ouvrent leur porte. Cependant, quand ils les reconnaissent, ils la referment aussitôt sur leurs nez. Ils formulent mille et un prétextes pour les faire s'en aller et justifier leur geste. Même son expression charitable n'y change rien. Gabriel, qui reste en retrait avec les cartons en main, fronce davantage les sourcils au fur et à mesure qu'ils se font remballer tels des malpropres. Cette situation n'a que trop duré. Il va falloir qu'il trouve une autre solution afin de réaliser la promesse qu'il a faite à la sœur Ruby.

Ils prennent le chemin du retour en direction du bureau des bénévoles. Leurs visages sont attristés et exténués. Ils sont à court d'idées pour faire décoller cette vente. Gabriel retrouve la sœur Ruby en train de ramasser des crayons qu'elle avait fait tomber du bureau. Confuse de ses boulettes à répétition, elle effectue ses gestes avec nervosité et maladresse. Sous le regard insistant d'Ashley, il fut contraint d'avancer vers Ruby afin de lui annoncer la triste nouvelle concernant la vente des bougies. C'est lui qui a formulé une promesse qu'il n'a pas pu tenir et il va devoir répondre de ses actes. La jeune enseignante croise les bras contre sa poitrine, bien décidée à le voir assumer son erreur. Après tout, elle, elle n'y est pour rien s'il s'est trop avancé vis-à-vis de la jeune bouddhiste.

L'ivrogne de la ville déglutit en s'arrêtant face à la jeune femme. En le voyant, elle se redresse avec un regard plein d'espoir. Face à ses prunelles, son cœur bondit de façon incontrôlable dans sa poitrine. Sa révélation sera plus dure à formuler que ce qu'il l'aurait souhaité.

- Sœur Ruby. Il faut que je vous parle. J'ai une très mauvaise nouvelle.

- Oh non ! Qu'est-ce que c'est ? s'inquiète-t-elle.

- La mauvaise nouvelle, c'est que... *Commence-t-il, il poursuit perturber par le désarroi de son interlocutrice.* **Vous pouvez tout de suite vous remettre à faire des bougies. Parce qu'Ashley et moi nous les avons toutes vendues. Vous pouvez garder le couvent vous ne serez pas expulsé.**

Heureuse et folle de joie, la sœur ne put retenir d'étreindre celui qu'elle voit comme son sauveur. Un geste amical et chaleureux qui fait écarquiller un peu plus les yeux de l'enseignante. Ashley n'arrive pas à prendre conscience de l'ampleur de son mensonge. Elle l'empoigne de force pour le retirer des bras de la jeune bouddhiste. Elle le tire afin de le prendre à part. Face à face, elle ne retient pas un immense regard noir de le transpercer de part en part. Gabriel reste impassible.

- Comment as-tu pu lui dire qu'on avait vendu toutes les bougies ? Ça fait 60 000 yens. Te rends-tu compte ? 60 000 Yens. Et on n'en a même pas le 10e. *S'écrit-elle à voix basse pour ne pas se faire entendre par Ruby.*

- Tu n'en fais pas pour ça, compris ? Ça va aller, j'ai un plan.

- Oh un plan ? Un plan comme faire du porte-à-porte pour que toute la ville puisse nous rire au nez ! *ironise-t-elle.*

- Laisse-moi jusqu'à la fin de la journée. Je vais trouver une solution.

- Mais pourquoi, c'est si important pour toi ? *questionne-t-elle sans comprendre son dévouement pour cette cause.*

- Si on ne fait rien, les sœurs vont devoir quitter la ville.

L'enseignante grimace à son explication, trop bancal à ses yeux. Gabriel a le regard fuyant jusqu'à ce qu'il croise les prunelles marron de la jeune bouddhiste. Ashley le scrute avec attention. Elle remarque son sourire béat et ses joues légèrement rougies. L'évidence s'impose à elle tel un boulet de

canon. Elle ne s'attendait pas à cela. Sa bouche s'ouvre et se ferme, encore sous le choc.

- Oh non ! Mais alors... Tu as craqué pour elle ? C'est ça ? Mais enfin, c'est une bouddhiste dévouée à sa foi ! Je ne le crois pas ! Tu ne pouvais pas t'amouracher de quelqu'un qui était libre !

- Et toi alors... Ta bien choisit un mec marié. *Crache-t-il sur la défensive, il poursuit en voyant qu'il a réussi à lui clouer le bec.* Quand on y réfléchit, tu ne vaux pas mieux que moi. Tu avais tes raisons pour te porter volontaire, moi, j'ai les miennes. Et si je te dis que je vais trouver 60 000 yens, ça veut dire que je vais les trouver !

Chapitre n°40 : Un amour déchirer

Gabriel fait les 100 pas sur les quais, tentant de formuler dans sa tête les meilleurs arguments à la vente de son bateau. Il stoppe sa démarche nerveuse en voyant arriver madame Myuh. Cette dernière se stoppe à sa hauteur. Elle observe sa marchandise flottant sur les vagues à leurs côtés. Elle n'a pas conscience que son propriétaire sacrifie son rêve en l'incitant à accepter de le lui acheter. Elle lève un sourcil, peu convaincu par les arguments du vendeur.

- **Bon OK, je sais qu'il n'y a pas mal de boulot à faire dessus. Il aurait besoin d'une nouvelle couche de peinture, et pis d'un petit coup de désodorisant par-ci par-là, mais enfin reconnaissait que 60 000 yens, c'est plus que raisonnable pour un petit bijou de ce genre.** *Argumente Gabriel.*

- **40 000 Yens, je dirais.**

- **Moi, j'ai besoin de 60 000.** *Insiste-t-il.*

- **Vous avez besoin de 60 000 ? À quoi correspond ce montant précis ?** *questionne-t-elle, curieuse.*

- **C'est ce qu'il me faut pour aider une amie.**

- **Oh, je vois, oui.** *Sourit-elle.*

- **Bon, écouté, vous n'êtes même pas obligé de me payer. Faites seulement cadeau d'un mois de loyer aux bouddhistes.**

- Aux bouddhistes ?
- Vous aurez le bateau et elles finiront par vous rembourser. Pour vous, c'est tout bénéf.
- Alors c'est pour ça que vous tenez à le vendre ?! *comprend-elle.*
- Allez ! Vous êtes une femme riche. Vous pouvez largement vous permettre de leur accorder un mois de délais. *Insiste encore Gabriel.*
- C'est vrai, je peux.
- Bon, alors génial ! *s'enthousiasme-t-il.*
- Je ne le ferai pas. Rétorque-t-elle durement, avant de poursuivre pour s'expliquer. J'ai un contrat de location bien spécifique avec elles. Et dès le premier impayé, je peux les expulser légalement.
- Dite pas, n'importe quoi, pourquoi vous... *Commence-t-il à gronder.*
- Et honnêtement, je serai soulagé d'être débarrassé de ces exécrables locataires. *Le coupe-t-elle froidement.*
- Vous n'aimez pas les bouddhistes ? Enfin, mais qui ne les aime pas ! *s'écrit Gabriel sans comprendre sa réaction.*
- Oh, j'ai mes raisons. De bonnes raisons. Disons, qu'on a une histoire longue, et compliquer elles et moi. Et restons-en là.

Sans un mot de plus, la dame aux cheveux émeraude repart aussi vite qu'elle fut arrivée. Déçu que son nouveau plan ait échoué, il descend dans la cale de son bateau. Il fait bouillir de l'eau afin de se faire une boisson chaude. Il espère qu'elle lui apportera le calme nécessaire à ses nerfs encore à fleur de peau. Il n'a pas trouvé l'argent, encore moins un moyen de

vendre, c'est fichu bougie. Qui aurait pu croire que des objets aussi simples seraient si durs à vendre. Il n'a d'ailleurs pas eu d'autre choix que de les cacher en attendant de trouver une solution. Gabriel les a soigneusement placés sous une grande bâche à côté de son bateau, à l'abri des regards indiscrets.

- Hey ho ! Il y a quelqu'un ?

Une voix féminine retentit depuis l'extérieur, ce qui coupe le fil de ces réflexions. Il retient un grognement, peu content d'être dérangé en cet instant. Il passe la tête à travers la porte de sa cabine pour voir qui à osé le déranger. Il fut surpris de reconnaître Ruby.

- Sœur Ruby ?

- Ashley Heartilly m'a dit que je vous trouverai ici. S'explique-t-elle, elle poursuit en lui tendant un plat minutieusement emballé. Je vous ai fait une petite tarde. Oh, c'était le minimum, après tout ce que vous avez fait pour moi.

- Oh merci ! sourit-il faussement.

- Oh, ce voilier est magnifique ! Il aura fière allure le jour où il fera sa première sortie en mer. Je ne me rappelle même pas la dernière fois que je suis montée sûr...

L'enthousiasme de la jeune femme se fane lorsque ses prunelles glissent jusqu'à la bâche. Cette dernière ne recouvre pas la totalité des quatre coins des cartons qu'elle recouvre. Elle laisse la tarte entre les mains de l'ivrogne de la ville pour s'approcher. Son cœur se serre dans sa cage thoracique, ayant peur de comprendre.

- Mais... qu'est-ce que c'est que ça ?

Gabriel déglutit, n'osant pas bouger. Ce qu'il craint le pire est sur le point de se produire. Après tout, Ashley avait raison. Il aurait dû tout lui avouer pendant qu'il en était encore temps. Elle ne méritait pas cela. De toute façon, à quoi s'attendait-il ? Il n'a jamais été un héros et cela n'est pas près de changer. Ruby soulève la bâche en question en même temps que le cœur de l'employé de l'hôpital. Les cartons pleins de bougies se distinguent clairement devant son regard surpris. Cherchant des explications, la religieuse se tourne vers le propriétaire du bateau. Il baisse les yeux, bien trop honteux de lui-même. Les mots se ploquent dans le fond de sa gorge, n'arrivant pas à se formuler clairement. La jeune bouddhiste le devance, la larme à l'œil.

- Vous aviez dit que vous les aviez toutes vendues, pourquoi sont-elles cachées sous cette bâche ?

- Ben en fait, je ne les ai pas toutes vendues. J'ai fait ce que j'ai pu, mais personne ne veut m'en acheter... Je voulais vous dire la vérité, mais j'avais peur de... De vous décevoir. *Déglutit-il, en évitant son regard.*

- Vous avez menti ? *comprit-elle, la déception perlant dans sa voix.*

- Je n'aurai pas dû, excusez-moi. Il faut croire que je ne méritai pas votre confiance.

Sans un mot de plus, Ruby tourne les talons pour s'éloigner le plus possible des lieux. Ses pas s'accélérent malgré elle au fur et à mesure que des larmes viennent s'écouler sur ses joues. La tristesse et la déception remplissent son cœur. Sans se retourner, elle quitte le port, le cœur lourd fait à cette vérité qui vient de lui éclater en pleine figure.

Gabriel ce senti sale. Sans but précis, il regagne le comptoir du bar du « Raijin Diner ». Le soleil commence à descendre à l'horizon. La fête doit battre son plein sur la place principale. Cependant, il n'a aucune envie de

s'y rendre. Il est bien trop déçu d'avoir échoué dans sa mission. Il n'est pas prêt à faire face à tous ses regards méprisants sur lui, surtout le sien, celui de Ruby. La jeune serveuse aux cheveux blancs lui sert sa commande au bar habituel, un whisky bien corsé. Alors qu'il commence à boire une bonne partie de son verre, Ashley fit sonner la clochette de l'entrée. Elle s'assoit à ses côtés en demandant à la serveuse qu'elle lui serve la même chose. L'enseignante fit tourner son verre entre ses doigts avant de briser le silence entre eux.

- Alors ? Tu as réussi ?

- À ton avis. *Répondit-il simplement en lui adressant un regard triste et déçu.*

- Oh... Je crois que tu avais raison. Il ne faut pas rêver, la traînée et l'ivrogne ne risquent pas d'accomplir quoi que ce soit de bien.
S'exclame-t-elle.

- Ouais. Il ne faut pas rêver. *Acquiesce-t-il.*

- Gabriel... Tes conscients qu'il ne peut pas avoir d'histoire d'amour entre sœur Ruby et toi, que ça n'arrivera jamais.

- Ouais, ouais... Depuis toujours les gens s'entendent à me rappeler tout ce que je n'ai pas le droit de faire. Elle a été la première à me dire que je pouvais faire quelque chose de ma vie. À vraiment croire en moi. Je ne voulais pas la décevoir... *Avoue-t-il en regardant son verre.*

- Mais souvent, on le paye très cher quand on ne fait pas ce que les gens attendent de nous. C'est vrai, regarde-moi. Tout le monde me traite comme une pestiférée. *Grimace-t-elle.*

- Qu'est-ce que tu fais de tous les bons souvenirs ?

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Il n'y a pas eu de bon moment avec lui auquel tu repenses ? Tu regrettes de les avoir vécues ?
- Non, bien sûr que non. *Avoue-t-elle en un sourire timide.*
- Et ce n'est pas ça le plus important ? De pouvoir se raccrocher à tous ses bons souvenirs. *Argumente-t-il, il poursuit après une pause. Tout ce que je voulais, c'était de bons moments avec Ruby. De bons moments qui me donnent envie de croire que tous les rêves peuvent se réaliser. Toi, tu as eu tout ça avec l'homme que tu aimais. Alors, arrête de te lamenter sur ton sort et essaye d'apprécier ce que tu as eu. Parce que moi, j'ai rien.*
- Et ben si c'est ça vivre ces rêves, franchement ça n'en vaut pas la peine ! *crache-t-elle en se rappelant surtout de la souffrance qu'elle endure.*
- Et ce n'est pas en restant ici tous les deux qu'on se sentira mieux.
- Comment alors ? *Questionne Ashley en buvant une nouvelle gorgée de son verre.*
- Je vois qu'un seul truc pour mettre fin à tout ça.

Son expression déterminée rendit perplexe la jeune enseignante. Il termine d'une traite son verre avant de se diriger vers l'arrière du bâtiment. Il emprunte l'escalier de secours jusqu'au toit tout en empoignant la hache à côté de l'extincteur. Dans haut, on peut voir toute l'animation de la fête de la moisson s'activer depuis l'arrière des locaux. Gabriel prit appui sur le petit murer au bord.

Il observe la foule en contre bas, les surplombant de sa hauteur. Ses prunelles glissent jusqu'au transformateur principal fixé sur le poteau à côté de lui. Il empoigne d'une main ferme la hache de sécurité qu'il a entre ses mains. Ashley arrive en trompe. Elle reprend sa respiration avant de s'écrier d'une voix remplie d'inquiétude.

- **Gabriel ! Qu'est-ce que tu fais ? Oh non, ne fais pas ça, je t'en supplie !**

- **Je ne vais pas sauter de l'immeuble.** *Ricane-t-il.*

- **Ah bon ?**

- **Évidemment ! Ça ne va pas la tête ! Je pourrai tomber sur quelqu'un. Tu imagines les dégâts ? Je ne suis pas très léger.** *Ironise-t-il en faisant allusion à son ossature imposante.*

- **Mais alors qu'est-ce que tu es venue faire ici ?**

- **Je suis venu chercher mes bons moments.** *S'écrit-il en levant sa hache vers le transformateur.*

- **Attends une seconde, quoi ?**

- **Tu devrais baisser la tête.**

Ashley suivit son conseil. Elle écarquille les yeux en le voyant abattre son arme sur le transformateur électrique. Elle couvre sa tête de ses mains. Son coup sec fait voler en éclats plusieurs étincelles. L'électricité s'échappe des câbles sauvagement coupés. Rapidement, toute la ville se retrouve plongée dans le noir total. Ashley se redresse. Les bruits et les cris des habitants éclatent de partout. Ils sont surpris et paniqués. L'enseignante regarde l'agitation en contre bas. Elle a beau réfléchir, elle ne comprit pas le geste de son acolyte. Elle se tourne vers ce dernier d'un air désapprobateur.

- Mais qu'est-ce que tu fais ?

- Moi, ma petite, je vends des bougies.

Sur ces mots, la jeune femme finit par comprendre ses intentions. Son idée était folle, même complètement barge, mais en même temps tellement astucieuse. Elle lui rendit son sourire rempli de fierté. Maintenant que les habitants sont dans le noir complet, ils n'auront d'autre choix pour s'éclairer que d'acheter leur bougie. À cet instant, l'espoir lui revient. Finalement, peut-être qu'ils étaient capables de réaliser quelque chose de bien.

Fort heureusement, la coupure de courant n'a pas affecté tous les bâtiments de la ville. Dans son bureau, Nashi observe avec attention les photos développées de la voiture accidentée appartenant à la disparue. Elle espère y déceler un quelconque indice qu'elle aurait manqué quelque part. Mais rien. Rien d'utile, rien qu'elle n'a pas déjà remarqué. Le Keisatsukan entendit des pas d'une personne qui approche. Le son des talons frappant le sol d'un air déterminé s'arrête près d'elle. Nashi comprit assez vite qu'il s'agisse de Mabila. Elle lève son regard fatigué vers elle.

- Vous avez du nouveau ?

- **Les relevés téléphoniques. Tous les appels que Kathryn a passés le jour de sa disparition.** *Assure-t-elle en lui tendant une enveloppe marron, elle poursuit alors que Nashi feuille le contenu des relevés.* **Dont un coup de fil de 8 minutes environ, entre son portable et celui de Natsu. Moins d'une heure avant l'accident.**

- C'est... Ce n'est pas possible. Il dit qu'il ne lui a pas parlé ce soir-là. *S'étonne Nashi, sans comprendre.*

- Alors il ment.

- **Non. Quand quelqu'un me ment, je le sais.** *Rétorque Nashi, sûr d'elle.*

- **C'est écrit là. Sur cette feuille de papier, noir sur blanc. Les gens mentent, pas les relevés téléphoniques. Et notre ami Natsu le fait peut-être mieux que d'autres.** *Grimace-t-elle, elle d'un ton rassurant.* **Ne vous en voulez pas de ne pas vous en être aperçu. Vous n'êtes pas la seule personne qu'il a embobinée.**

Nashi regarde Mabila dans les yeux en soupirant sous la déception. Elle doit bien reconnaître qu'elle n'a pas tort. Pourtant, elle aurait juré qu'il ne lui mentait pas. Pourquoi son super pouvoir n'a-t-il pas fonctionné ? Peu importe. Elle va devoir faire quelque chose qu'il ne lui plaît pas du tout.

Une par une, les bougies s'allument dans les mains des habitants de Dezainkas. Les personnes affluent devant le stand de Gabriel et Ashley afin de chercher en ce petit objet la lumière et le réconfort face à la noirceur de la nuit. Souriant, les deux bénévoles les accueillent avec joie, heureuse de pouvoir renflouer leurs caisses. Les cardons se vident un par un à une vitesse folle. L'enseignante profite d'un instant de répit pour faire l'inventaire des bougies restantes. Son sourire s'élargit face à son constat. Elle ne résiste pas à se retourner vers son partenaire de vente afin d'acclamer la grande nouvelle.

- **Gabriel, on les a toutes vendus !**

L'ivrogne ne put réprimer un rire rauque, plein de joie face à cette nouvelle. Sa promesse va pouvoir être tenue, les bouddhistes pourront rester et payer leur loyer. Malgré leurs intérêts différents, ils ont finalement accompli ce qu'ils voulaient. Gabriel observe du coin de l'œil la sœur Ruby en train de discuter gaiement avec d'autres sœurs de sa religion. Ashley suivit son regard en souriant. Elle lui fit un clin d'œil complice.

- Qu'est-ce que tu attends ! Va lui annoncer ! Ordonne-t-elle avec douceur, elle poursuit d'une tape dans son dos. C'est ton moment.

Gabriel acquiesce timidement à l'idée de sa nouvelle amie. La caisse fièrement en main, il se dirige vers la jeune femme, la tête haute. Le voyant arriver vers elle, elle prit congé de ces amies religieuses afin de pouvoir lui parler. Elle a une bougie en main comme toutes les personnes présentent à la fête. Il lui tend la caisse avec l'argent, un grand sourire chaleureux sur les lèvres.

- On a réuni vos 60 000 yens. Les doigts dans le nez.

- Vous avez vendu toutes nos bougies ?

- Ouais enfin pas tout seul. Répondit-il en jetant un coup d'œil à Ashley.

- Vous avez remué ciel et terre pour nous aider. Constate-t-elle d'un sourire bienveillant.

- Oh, ça, ce n'est rien de le dire ! sourit-il à son tour.

- Je vous suis... Je vous suis tellement reconnaissante. S'exclame-t-elle en prenant la caisse.

- De rien. Rétorque-t-il, il poursuit d'un ton déterminé et sûr de lui. Vous savez... Le bateau que j'ai acheté, je vais le retaper. Et, si vous voulez, vous pourrez être ma première passagère.

- J'en serai ravie. S'enthousiasme-t-elle, quelques rougeurs sur ses joues.

- Alors, comptez sur moi ma petite.

La bouddhiste glisse ses prunelles vers la foule, intimider par celles de cet homme qui ne la laisse pas indifférente. Elle refoule ce sentiment que lui

interdit sa religion. Mais ce qu'elle vit fut bien plus beau qu'elle ne le pensait. Le spectacle qu'offrent les habitants donne une atmosphère féérique à cet événement.

- Oh, c'est magnifique, regardé !

Ils se mirent à regarder dans la même direction. Les habitants ont toute une bougie à la main, se rassemblant par groupe, petit et grand. Ses petites flammes s'agitent créant une atmosphère chaleureuse. La lumière des bougies danse en mouvement avec les habitants, chassant les ombres et l'obscurité. Ashley est fière de conclure son stand et sa journée de bénévolat en affichant l'écriteau : rupture de stock.

Le sourire aux lèvres d'avoir accompli quelque chose de bien, elle éteint sa bougie et prend le chemin qui la mène à sa voiture. Pourtant, elle se fige devant la portière. Son véhicule est tagué de ce nom qui lui colle à la peau, comme si on lui avait gravé sur son front : T.R.A.I.N.E.E. La jeune enseignante fixe son reflet tout en observant ses 7 lettres marquer en rouge.

Elle n'en peut plus de cette situation. Après tous les efforts qu'elle avait faits afin qu'on lui pardonne son erreur, on l'insulte encore. Elle fronce les sourcils. Non, cette fois, elle ne se rabaissera pas. Elle ne se laissera pas humilier de la sorte. Oui, elle a fait une erreur, mais elle s'est repentie. Elle a même sauvé la situation des religieuses. Oui, Ashley Heartilly est capable de réaliser quelque chose de bien dans sa vie. Ce nom qu'on veut lui attribuer ne lui correspond pas. Elle a conscience de ses erreurs, mais aussi qu'elle a un bon fond. Sa bougie toujours éteinte, la tête haute et déterminée, elle retourne sur ses pas afin de se mêler à la foule des habitants.

Elle marche dans l'allée principale, le regard perdu droit devant elle, voulant les satisfaire de regarder vers le bas. Au bout de quelques mètres, elle sentit une main se poser sur son bras. Comprenant la demande silencieuse, elle s'arrête de marcher comme un automate. Ashley tourne ses

pupilles marron vers celle de son interlocuteur, ou plutôt interlocutrice. Elle reconnut le visage de la vieille doctoresse. Elle lui sourit gentiment et son regard semble bien veillant. Perdue dans cet élan de bonté, l'enseignante se laisse faire alors qu'elle lui prend sa bougie des mains afin de l'allumer à l'aide de la sienne, déjà allumée. Elle lui redonne en souriant. Son regard voulant dire qu'elle aussi, elle a sa part de lumière.

Heureuse de voir que quelqu'un lui porte finalement de l'attention, qu'elle n'a pas totalement perdu l'amitié des habitants, elle lui rendit son sourire gentiment avant de poursuivre sa route, le cœur plus léger. Elle ne se rend pas compte que dans une allée davantage isoler, Natsu l'observe sans oser l'approcher. Son regard est perdu. Il sait des choses qu'elle ignore. L'enseignante est encore ignare en ce qui concerne la disparition de Kathryn.

Le jeune homme ne sait ni quoi en penser ni quoi faire. Il aimerait la laisser dans l'ignorance. Dans le fond, il sait qu'elle finirait par tout savoir. Tout ce qu'il voit, c'est que cette situation l'éloigne de plus en plus de celle qu'il aime. Pourquoi a-t-il fallu qu'il complique autant la situation ? Ashley a raison. À ne vouloir faire souffrir personne, il fait finalement souffrir tout le monde. Il fut perturbé dans ses pensées quand il vit Nashi arrive vers lui.

Cette dernière fait tache dans ce décor festif. Son regard fatigué et préoccupé jure avec l'aspect joyeux de l'événement. Natsu déglutit en prenant conscience que son expression est due à la disparition de son ex-femme. Le Keisatsukan se stoppe à sa hauteur, le cœur lourd. Elle ne peut se permettre de le couvrir. Zeki lui tomberait dessus sans la moindre hésitation.

- Nashi ?

- Natsu, il faut qu'on parle.

- Tu as du nouveau pour Kathryn ?

- Non, pas pour le moment.
- Alors, qu'est-ce qu'il y a ?
- Il va falloir que tu viennes avec moi au bureau du Keisatsukan et que tu me racontes tout. *Répondit-elle sèchement, se voulant impassible.*
- Comment ça, que je te raconte tout ? Je pensais que c'était fait.
- Moi aussi.

Son expression attristée fait déglutir le jeune homme. Sans discuter davantage, Natsu la suivit jusqu'à son véhicule de fonction. Certains habitants se sont arrêtés de marcher afin d'observer la scène qui se déroule sous leurs yeux. Voyant l'agitation, Ashley s'approche afin de voir ce qu'il se passe, intriguer. Elle fut surprise de voir Natsu rentré dans le véhicule de fonction de sa colocataire. Il prit place sur la banquette arrière, la place du suspect.

Nashi lui tient la portière. Elle n'eut aucun mal à comprendre que son amie procède à une arrestation. Mais pourquoi Natsu ? Que se passe-t-il encore ? Elle ignore quelque chose ? La situation semble une nouvelle fois lui échapper. Elle ignore de quoi il s'agit. Mais elle est persuadée que c'est quelque chose de grave pour que Nashi doive intervenir. Ashley croise le regard perdu de Natsu. Qu'est-ce qui allait encore leur arriver ?

Chapitre n°41 : Nouveau départ

La lune est encore pleine dans le ciel. La nuit a assombri les rues de la ville. Les habitants voyagent dans le pays des rêves, à l'exception de Natsu et Nashi. Cette dernière vient de lui expliquer la raison de sa présence dans ces bureaux. Le jeune homme bafouille et fait les 100 pas. Il est incapable d'expliquer l'appel de 8 minutes qu'il aurait passé à son ex-femme avant sa disparition. L'inquiétude le ronge de l'intérieur. Après tout, Kathryn est une personne bourrée de qualité qui ne mérite pas de disparaître comme ça. Il n'a même pas connaissance d'un quelconque ennemi autour d'elle. Il prit une grande inspiration. Il ne préfère pas penser au pire. Nashi le rejoint dans son bureau muni de deux tasses de tisane. La nuit s'annonce longue.

- **Merci.** *Dit-il en prenant sa tasse, il poursuit. J'espère que Kathryn est bien au chaud, qu'elle n'est pas dehors avec ces températures.*

- **Natsu, je crois que tu devrais plutôt commencer à plus t'inquiéter pour toi. Ton épouse a disparu et tu es amoureux d'une autre femme. Et il y a, cet appel qu'on n'explique pas.** *Rétorque Nashi.*

- **Oui, je sais. Je ne comprends pas pourquoi il y a cet appel sur la liste. Je te jure, j'ai rien fait à ma femme.**

- **Je repère assez bien les menteurs. Et en général, il s'y prend mieux que toi.** *Avoue-t-elle, elle poursuit après l'avoir vu souffler en baissant les yeux. Rentre chez toi.*

- **Quoi ? Je peux y aller ?** *demande-t-il sous la surprise.*

- On ne sait même pas pour l'instant si c'est un crime. Répond-elle en ouvrant la porte de son bureau, elle poursuit en conseillant. Allez, va te reposer.

- Merci. Sourit-il, plein de reconnaissance, tout en reposant sa tasse sur le bureau.

- Et tu devrais peut-être te trouver... Un avocat.

Ses prunelles compatissantes firent plus frissonner Natsu que le rassurer. Il a conscience d'être le coupable idéal dans une telle enquête. Il déglutit en acquiesçant au conseil avisé du Keisatsukan. Il se lève en gardant le regard baissé jusqu'à la sortie des locaux. Il entreprend le chemin jusqu'à chez lui, le cœur lourd et l'esprit déboussoler. Nashi lâche un soupir de frustration. Elle sent que cette histoire sera plus complexe qu'il n'y paraît. En attendant, elle va avoir besoin de prendre des forces.

Malheureusement, Lylian n'est pas près de regagner sa chambre. Le « Raijiin Diner » est plein à craquer et la soirée n'est pas finie. De plus, la jeune serveuse a décidé dans faire qu'à sa tête en papotant et draguant sa clientèle masculine. Elle s'arrête à toutes leurs tables, ralentissant le service et le bon déroulement de leurs tâches. Le gérant de l'établissement pose une nouvelle assiette sur l'appui de la fenêtre qui ouvre la cuisine sur la salle de service. Il fronce les sourcils en voyant les plats chauds refroidir à vue d'œil alors que la jeune femme papillonne des yeux à un nouveau client. Il grogne intérieurement. Son comportement puéril l'exaspère de plus en plus. Ses poings se serrent, signalant qu'il est prêt à craquer. Sa voix forte et grave s'écrit depuis la cuisine.

- Mialy !

- C'est bon, une seconde.

Sa façon qu'elle a de lever les yeux au ciel accru sa colère. Trop c'est trop. Lylian sort de la cuisine pour se rendre derrière le bar. Il croise ses bras contre son torse, le dos bien droit pour montrer sa désapprobation. Sa voix résonne à nouveau tandis que ses poings tapent sur le bois du comptoir du bar.

- Mialy ! Arrête de fricoter et viens ici.

Mialy soupire en gonflant les joues. Elle se retourne du client pour rejoindre son patron. Elle traîne les pieds jusqu'à sa hauteur. Il la fusille d'un regard noir de colère. Cependant, la jeune serveuse n'a pas l'attention de se laisser dominer. Elle lui renvoie la même expression désapprobatrice tout en sifflant entre ses dents.

- Je n'arrive pas à croire que tu aies fait ça ! C'est humiliant.

- Je voudrais que tu recommences à travailler le samedi soir. *Crache-t-il sans prendre en compte ces reproches.*

- Sûrement pas ! On avait un accord pour le samedi soir.

- Je voudrais que tu apprennes à tenir les comptes et à faire l'approvisionnement. Sa marche bien en ce moment. Et plus l'argent rentre, plus il y a de paperasse à faire.

- Mouais. Ça n'a pas l'air très excitant. *Ironise-t-elle.*

- Ben, il faut pourtant le faire.

- Tu cherches à me punir ? Parce que je lui ai parlé ?

- Si j'ai voulu te punir, j'ai de meilleures raisons. D'abord, tu étais en retard. Autre excellente raison chérie, tu t'habilles comme une drag-

queen un jour de carnaval. Énumère-t-il excéder, il conseille en reprenant son calme. Mialy, tu es une adulte maintenant, tu ne peux pas continuer à te conduire comme une enfant.

- Tu veux que je marche sur tes pas jusqu'à ce que je devienne exactement comme toi ? Mais moi, je ne suis pas encore un vieux grincheux ! Je voudrais vivre des aventures, faire des voyages. Avoue Mialy d'un ton assuré.

- Tant que tu travailleras ici, tu devras écouter ce que je dis.

- Ce n'est pas moi qui l'ai voulu !

- Alors qu'est-ce qui te retient ? rétorque-t-il.

- Rien du tout. Si c'est ça, je m'en vais.

Sur ces mots, Mialy dénoue son tablier avant de le jeter sans ménagement sur le comptoir. Elle franchit la porte d'entrée et de sortie de l'établissement d'une démarche colérique. Lylian lâche un soupir entre ses lèvres. Mialy avait à peine 15 ans quand elle a commencé à travailler pour lui. Il l'a prise sous son aile alors qu'elle était livrée à elle-même. Cependant, la période de l'adolescence n'a pas aidé à les rapprocher. Il n'a jamais réussi à comprendre les femmes, elle y comprit.

Nashi est rattrapé dans sa marche par sa colocataire. Cette dernière l'attendait devant l'établissement afin d'avoir des réponses à ses questions. Le poids de ses sentiments pour cet homme n'a jamais pesé si lourd dans son cœur. L'inquiétude et l'angoisse la maintiennent éveillée malgré l'heure tardive. La jeune femme aux cheveux roses la laisse marcher à ses côtés sur le chemin jusqu'à chez elles.

- Il va bien ? Natsu, ça va ?
- Oh oui, il est un peu secoué, mais ça va. Je l'ai renvoyé chez lui.
Rassure-t-elle.
- Et Kathryn s'est manifestée ?
- Aucune nouvelle.
- Tu as redemandé à Nagoya ?
- Elle n'est pas là-bas, Ashley.
- Alors on n'a aucune idée de ce qui a pu lui arriver ? *Devine la jeune enseignante.*
- Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle a découvert la vérité pour vous deux, qu'elle t'a donné une gifle, bien méritée. Et que peu après elle a disparu. *Énumère Nashi.*
- Bien mérité ? *Répète Ashley, surprise des propos de son amie, elle poursuit en lui demandant. C'est vraiment ce que tu penses ?*
- Non. Ce n'est pas ce que je pense. Mais c'est ce que tous les autres vont se dire. Vous allez être les coupables de service jusqu'à ce qu'on sache la vérité.
- Tu veux dire que Natsu... D'après toi, les gens vont pensés qu'il... Que pour être avec moi, il... *Bafouille-t-elle.*
- Certains le penseront. Et il ne fait rien pour arranger ses affaires. Alors, dis-le si tu as une idée de son emploi du temps ce soir-là.
Demande Nashi avec un peu d'espoir qu'elle lui fournisse un alibi.

- Il n'était pas avec moi. C'est vraiment finir nous deux.

Leur discussion fut coupée par des voix animées. À quelques mètres d'elles, Mialy est debout à côté de l'arrêt de bus, une valise entre les mains. Un jeune infirmier tourne autour d'elle tel un vautour. Son air dragueur fait froncer les sourcils des deux amies. Elles reconnurent le visage de Loki. Connaissant sa réputation de coureur de jupons, elles s'approchent afin d'intervenir au besoin. Il faut dire que la petite tenue de la serveuse peut laisser deviner autre chose, bien malgré elle.

- Ça va. Je n'ai pas besoin d'être accompagné.

- Pourtant, avec ce froid...

- Merci. Ça va aller. *Rétorque-t-elle pour qu'il la laisse tranquille.*

- Laisse-moi au moins porter ta valise. Tu vas où ? insiste-t-il.

- Loki ? *intervient Nashi.*

- Ashley ? Nashi... Heu, bonsoir. *Sourit-il faussement, mal à l'aise.*

- Salut.

- Je disais au revoir à Mialy et... je vais rentrer. *Déglutit-il en baissant les yeux.*

- Ouais. Excellente idée. *Rétorque Nashi froidement.*

Elles le regardent partir d'un air exacerber. Cet homme ne changera donc jamais. Le duo se tourne vers Mialy, intriguée par sa présence à cet endroit. Ce n'est pas dans son habitude, surtout à une heure pareille. La jeune femme est plus habituée à fréquenter les bars en tout genre plutôt que les trottoirs.

- Il t'embêtait, ou quoi ? *Demande Ashley.*

- Le jour où j'arriverai plus à gérer un gros lourd, il faudra que je quitte la ville. *Ironise-t-elle, elle poursuit en un sourire sincère. Et c'est ce que je fais d'ailleurs.*

- Tu t'en vas ? *comprit Nashi, surprise.*

- Je me suis pris la tête avec Lylian. J'ai rendu mon tablier.

- Tu as lâché ton travail ? *Questionne la jeune enseignante à son tour, tout aussi surprise.*

- Oui... *Répondit l'ancienne serveuse.*

- Où est-ce que tu vas ?

- Oh, ça, je n'en sais rien encore. Mais je m'en vais. *Soupire-t-elle vaguement.*

- Oui enfin, vu qu'il n'y a pas de gare routière, tu vas attendre longtemps. Vaux mieux que tu choisisses d'abord ta destination. *Conseille Nashi.*

- Hey ! Si tu ne sais pas où aller, le temps de t'organiser. Tu sais, tu peux rester chez nous ? *Propose Ashley.*

- Oui, oui bien sûr. Oui, tu peux rester quelques jours. *Accepte Nashi, bien malgré elle.*

- Aller vient.

Tout heureuse de ne pas être complètement dehors, Mialy les suit jusqu'à chez elles. Elle n'aurait pas pu mieux espérer pour un nouveau départ.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°42 : recherche de soi

Ashley n'a pas pu résister. Elle veut se faire sa propre opinion sur cette affaire. À peine apprêter, elle prit le volant de sa voiture afin de se rendre sur les lieux de l'accident de Kathryn. L'enseignante est déterminée à trouver un quelconque indice permettant d'éclairer sa disparition si soudaine. Elle se gare derrière le véhicule accidenté. Elle coupe le moteur et empoigne un parapluie. Elle sortit sous la fine pluie qui recouvre la route en ce matin pluvieux. Ses prunelles glissent le long du sentier forestier tout en prenant soin de faire attention où elle met les pieds. La terre s'est transformée en une boue rendant sa marche difficile.

Elle avance petit à petit, jusqu'à ce que des bruits de branches qui se cassent se fassent entendre à plusieurs reprises. Ashley comprit que quelqu'un d'autre est là. Sur ces gardes, elle observe les alentours avec attention. Une silhouette fait son apparition au détour d'un arbre. Elle fut soulagée de reconnaître un visage familier. Natsu semble avoir une idée similaire à la sienne. Ses cheveux sont imbibés d'eau, ainsi que ses vêtements. Elle fronce les sourcils en se demandant depuis combien de temps il était dehors. L'institutrice lâche tout de même un soupire de soulagement.

- Oh ! C'est toi. Ça va ? Tu cherches aussi Kathryn ?

- Oui, je cherche... *Dit-il de façon évasive sans la regarder.*

- Elle sait que tu ne lui as rien fait. Je te parle de Nashi. Quand quelqu'un ment, elle le devine tout de suite. Elle n'a aucun doute, elle te croit. *Rassure-t-elle, elle poursuit d'un air déterminé. Et moi je vais*

t'aider. Je dirai à tous que c'est impossible. Je suis sûr qu'elle va finir par réapparaître. D'ailleurs c'est pour ça qu'on est là.

- Je cherche...

- Natsu ?

Ashley l'observe de haut en bas, intriguer par son étrange comportement. Le jeune homme aux cheveux roses a le regard fatigué, perdu dans le vague. Elle a la conviction qu'il ne l'a pas réellement vue. Ses prunelles onyx glissent sur le sol et les feuillages. Il secoue sa tête comme pour se réveiller. Ses pas titubent pour repartir vers un autre chemin. La jolie blonde l'appelle à plusieurs reprises, sans qu'il lui adresse le moindre mot. Son regard noisette s'aggrave sous l'inquiétude. Il n'a pas l'air d'être dans son état normal. Perdue et déboussolée par ce qu'elle vient de voir, elle décide d'aller en parler à la seule personne qui va pouvoir l'aider.

L'enseignante reprend place derrière le volant de sa voiture. Elle prend la direction des locaux dédiés à la sécurité de la ville. Sa colocataire va avoir besoin de son témoignage. Cette dernière arrive dans le couloir des locaux alors qu'August aide Mialy à feuilleter les annonces d'emploi face à l'écran de l'ordinateur. L'ancienne serveuse n'écoute que d'une oreille les suggestions de l'enfant. Elle fait la moue, le corps enfoncé dans son siège. Elle fixe le téléphone fixe branché à côté d'eux. Il n'arrête pas de sonner sans que personne ne réponde. Intriguer, elle interroge le garçonnet.

- Pourquoi il sonne comme ça ?

- Quand ce n'est pas le numéro d'urgence, le répondeur prend l'appel si Nashi n'est pas là.

Fixant le téléphone fixe, Mialy finit par décrocher le téléphone. Après tout, qu'est-ce qu'elle risque ? Nashi pénètre dans la pièce au même moment. Elle ouvre son bureau en écoutant d'une oreille distraite la jeune femme

aux cheveux blancs. Elle s'approche d'eux, les mains dans les poches de son jean.

- **Bureau du Keisatsukan, je vous écoute. Hum, je lui dirais de vous rappeler [...] de rien, merci à vous.** *Conclut-elle avant de raccrocher pour prendre l'appel suivant.* **Bureau du Keisatsukan? Oh madame Ginger [...] Non, ce n'est pas un rodeur. C'est le chat de Jonathan, Happy [...] donnez-lui une gaufrette aux poissons et il vous laissera tranquille [...] vous voulez toujours parler à Nashi ?... De rien, c'est normal.** *Conclut-elle avant de raccrocher en souriant, ravie d'avoir pu être utile.*

- **Comment ça va vous deux ?** *Demande Nashi.*

- **Ça va... sauf que je ne suis bonne à rien.** *Grimace-t-elle, défaitiste.*

- **Je pense que tu exagères. Je t'ai entendu au téléphone, c'était très bien.** *Félicite-t-elle.*

- **Ouais, mais ça ne sert à rien.**

- **Non. C'est un boulot.** *Rétorque Nashi, elle réfléchit un moment avant de poursuivre.* **J'aurai de quoi te payer dans mon budget si tu me donnes un coup de main ici.**

- **Oh oui, merci !** *s'enthousiasme-t-elle en se levant, elle poursuit tout excité par ce nouveau travail.* **Alors, je peux faire le standard, répondre à certaines demandes. Et tu veux que je fasse autre chose ? Trier tous les dossiers ? Faire du rangement ? S'il te plaît, je veux être utile.**

- **Heu. je suis un peu débordé avec l'affaire de Kathryn et si tu pouvais aller nous prendre à déjeuner. Je ne dirais pas non à un cheeseburger.**

- **Tout de suite ! acquiesce-t-elle en souriant, elle poursuit en demandant à August. Tu veux un truc ?**

- **Heu... une part de tarte. Et puis deux cookies en chocolat et un hot dog. Énumère le garçonnet avec gourmandise.**

- **Et il a mangé à l'école. Ricane Nashi en voyant le besoin d'énergie que demande son fils en pleine croissance.**

Mialy adresse un sourire compatissant à sa nouvelle patronne. Elle enfle son blouson avant de sortir. Sur le pas de la porte, elle croise Ashley qui entre au même moment. Elles se saluent poliment avant que la jeune femme se précipite vers le bureau de sa colocataire. En la voyant arrivée, Nashi fronce les sourcils. Son air préoccupé ne lui dit rien qui vaille.

- **Natsu est dans la forêt. Il n'a pas l'air d'aller bien. Il m'a regardé sans me voir. On aurait dit qu'il... on aurait dit qu'il n'était pas lui-même.**

Ses explications firent mouche chez August et Nashi. Voilà un mystère de plus qui ne va pas arranger les affaires de Natsu. L'enseignante ne reste pas longtemps afin de se rendre à l'école. August éteint l'ordinateur qui ne sert plus. Il décale le clavier afin de sortir son livre de « Fairy Tail » caché dans l'un des tiroirs du bureau. Il feuillette quelques pages où une barmaid aux longs cheveux blancs est illustrée. Nashi vient perturber sa lecture.

- **On y va August ? Je ne veux pas te jeter dehors, mais il faut que j'aille voir si Natsu n'a pas d'ennui.**

- **C'est bon. De toute façon, il faut que je retourne à l'école. Sourit-il tout en fermant le tiroir à clé, il poursuit en redonnant le trousseau à Nashi. Tiens.**

- **Merci.**

- Tu sais, tu pourrais laisser Mialy t'aider plus. En faite, c'est Mirajane Strauss.

- Où est sa robe rose ? Ironise Nashi, elle poursuit plus sérieusement. Elle n'a pas vraiment l'air d'une démonsse, dure à cuire.

- Évidemment, vu qu'elle a oublié qu'elle était cool et tout ce qu'elle était capable de faire. Mais c'est la vérité.

Mialy se dirige d'un pas assuré à l'intérieur du « Raijin Diner ». Elle n'a pas revu son ancien patron depuis sa démission. Curieusement, elle se sent prête à l'affronter, la tête haute. Elle franchit la porte d'entrée avec de l'assurance dans le regard. La clochette sonne derrière elle alors que tout le monde la regarde. Son départ a laissé sous le choc plusieurs des clients habituels. De plus, elle est habillée de façon plus traditionnelle qu'à l'accoutumée. Comme pour marquer ce nouveau tournant dans sa vie, l'ancienne serveuse a revêtu un jean propre avec une paire de bottes violette et un pull à col roulé de la même couleur. Ce dernier laisse apparaître un décolleté par un trou ovale juste au-dessus de sa poitrine. Il est mis en avant par une veste en cuire noire qui encadre le tout. Sa chevelure est ramenée en une queue-de-cheval par un nœud violet et son sac à main en cuir noir descend en bandoulière le long de ses hanches. Son expression sereine et son maquillage naturel surprennent l'assemblée.

Elle se dirige vers Lylian qui la remplace derrière le comptoir du bar. Elle lui adresse un léger sourire qu'il ne lui rend pas.

- Salut. Deux cheeseburgers. Maintenant, je travaille au bureau du Keisatsukan. S'empresse-t-elle d'annoncer avec fierté.

- Ah !

- Je suis son adjointe en quelque sorte. À croire que parfois le destin fait bien les choses.

- **Je ne sais pas. En attendant, tu continues à servir à manger.** *Constate-t-il tout en donnant la commande au cuisinier.*

- **En plus de bien d'autres choses.** *Sourit-elle.*

- **Ta commande est en route.**

- **Ouais.**

- **Tony est obligé de déballer tout seul les tranches de fromage.** *Déclare-t-il avec mépris.*

- **Je travaille sur des enquêtes.** *Sourit-elle en passant outre ses remarques.*

- **Ça ne m'étonne pas... Enfin, j'espère que tu as trouvé ce que tu voulais.** *Crache-t-il.*

- **J'ai trouvé, merci.**

Sur ces mots, l'ancienne serveuse empoigne sa commande avant de sortir aussi vite des locaux. Elle rejoint ceux du travail à Nashi. Elles se croisent devant l'entrée alors que l'enfant prend le chemin vers l'école primaire. Mialy tend le déjeuner de sa nouvelle patronne en un sourire forcé.

- **Tiens, j'ai ton déjeuner.**

- **À chouette ! Merci.** *Lui sourit Nashi, elle poursuit en voyant que sa nouvelle associée n'a pas l'air dans son assiette. Ça va ?*

- **Ben, c'est ce que je me demande. Enfin comme pour l'instant ce que je fais ce n'est pas nouveau... Alors ouais.**

- **OK. Je vais donc remballer tout ça parce qu'on va manger dans la voiture.** *Décide-t-elle en voyant la déception sur le visage de Mialy, elle poursuit en lui expliquant.* **Je dois chercher quelqu'un dans la forêt et j'ai besoin de toi.**

- **Mouais. Je vais me planter, j'en suis sûr.** *Grimace-t-elle de façon pessimiste, elle poursuit avec humour.* **Peut-être que ce sera avec talent, mais...**

- **Je suis sûr que non. Tu peux y arriver.**

Sous ses encouragements, Mialy accepte de prendre place sur le siège passager de la voiture de fonction du Keisatsukan. Elles entament leur trajet jusqu'aux sentiers forestiers entre deux bouchées de leur déjeuner. Nashi gare le véhicule prêt du sentier principal. Elles finirent leur cheeseburger avant de continuer leur route à pied. Leurs oreilles et leurs regards en alertes, elles font attention aux moindres indices de la présence de Natsu.

- **Cette forêt est immense. Comment veux-tu qu'on retrouve ton gars ?** *Soupire Mialy.*

- **Chute ! Tais-toi peut-être qu'on l'entendra.**

- **C'est immense !**

- **On suit le sentier parce qu'il y a des empreintes de pas. Alors tu ne t'éloignes pas.**

- **Je n'aurais même pas dû venir, tu vas perdre ton temps à cause de moi.** *Crache-t-elle, elle poursuit en s'arrêtant brusquement.* **Attends !**

Le duo s'arrête dans leur marche. Les prunelles bleues de Mialy scrutent de haut en bas et de gauche à droite, tout en tournant sur elle-même. Elle est

sur le qui-vive. Puis, une odeur et un son lui parvinrent. Elle se mit à courir dans sa direction sous les cris de protestation de Nashi. Cette dernière lui emboîte le pas sans comprendre son initiative.

- **Oh Mialy !**

- **Je l'ai entendu.**

- **C'est vrai ?** *Questionne Nashi, surprise.*

- **Oui, je te jure. C'est lui ou bien, autre chose. Je sais où il est. Pas toi ?**

- **Heu... Non.**

Nashi fronce les sourcils. Avait-elle manqué quelque chose ? Ou Mialy a un don hors du commun ? L'ancienne serveuse continue de courir dans la direction du bruit qu'elle a entendu. Le Keisatsukan la suit en évitant de se poser trop de questions. Sa nouvelle collègue s'arrête brusquement, manquant de la percuter de plein fouet. Elle sent l'air environnant avant de reprendre sa course. La jeune femme aux cheveux roses souffle, intriguée par son comportement. Elle la poursuit tant bien que mal. Entre plusieurs fourrés, derrière un grand arbre, elle retrouve sa nouvelle amie aux longs cheveux blancs. Cette dernière est debout face au corps allongé de Natsu. Nashi ne se préoccupe plus de ses questions rationnelles. Ce n'est plus le moment. Son inquiétude prit le dessus en le voyant inconscient. Elle s'avance afin de tester sa respiration. Elle le secoue en espérant lui faire ouvrir les yeux.

- **Oh non ! Natsu ! Allez, réveille-toi. Natsu, tu m'entends !**

- **Nashi...** *Murmure-t-il en entrouvrant les yeux et en la reconnaissant, il poursuit en tournant légèrement la tête. Quoi ? Mialy ?*

- **Tu te rappelles où tu es ?**

- **Non, non.** *Se réveille-t-il complètement perdu, il poursuit en scrutant autour de lui. Où suis-je ? J'étais dans ton bureau. C'est toi qui m'as amené ?*

- **Tu ne te souviens pas de ce que tu as fait après avoir quitté mon bureau hier soir ?** *Questionne Nashi, sous le choc face à ses paroles.*

- **Non.** *Je ne me souviens de rien.*

Chapitre n°43 : La démonsse

Nashi se retrouve avec Natsu face au docteur Grandiné. Les deux jeunes femmes n'avaient pas d'autre choix que de l'accompagner jusqu'à l'hôpital. Leurs regards sont en alerte aux moindres signes de la médecin. Cette dernière reste concentrée sur le déroulement de son examen médical. Elle fronse les sourcils avant de se tourner vers le Keisatsukan et sa nouvelle collègue.

- Il a quelques contusions, quelques égratignures et il est un peu déshydraté, mais rien de grave.

- Et la coupure qu'il a à la tête ? *Demande Nashi.*

- C'est une coupure superficielle. Le docteur Garcia pourrait faire une évaluation de son état psychique, mais à mon avis cette absence est du même type que celle qu'on a observée quand il s'est réveillé de son coma. Accomplir certains gestes, se déplacer, sans pouvoir sans souvenir.

- On trouvera ce qu'il s'est passé. *Assure Nashi à Natsu.*

- C'est tellement étrange. Je n'arrive pas à croire que je sois comme ça. *Grimace-t-il en frottant son visage entre ses mains.*

- De quel geste serait-il capable en cour d'une crise ? On sait par exemple qu'il a parlé à une personne. *Demande Nashi au docteur.*

- On a observé des gens dans un état similaire même sous un somnifère qui accomplissait des gestes très variés : cuisiner, parler, conduire leur voiture... Énumère-t-elle.

- **Tu veux savoir si j'ai passé ce coup de fil ?** *devine Natsu en s'adressant à Nashi.*

- **Heu... Non...** *Bafouille-la concernée.*

- **Ou pire... Tu veux savoir si j'ai pu... La kidnapper... La tuer...** *La coupe-t-il.*

- **On reste calme là, d'accord ?** *s'écrit froidement le docteur Grandiné.*

- **Personne ne dit que tu as fait quelque chose de mal, Natsu.** *Rassure Mialy.*

- **Non, mais ça expliquerait pourquoi je ne donnais pas l'impression de mentir. Je ne me souvenais de rien.**

- **Arrêtez de parler Natsu.**

La voix grave et autoritaire du maire vient de faire irruption dans les lieux, mettant un terme à leur conversation. Nashi croise les bras sur sa poitrine en fronçant les sourcils. Elle a le pressentiment qu'il va encore se mêler d'un peu trop près de cette affaire. Il s'approche d'elle, la colère peignant son visage.

- **Qu'est-ce que vous faites là ? Pourquoi n'est-il pas accompagné d'un avocat ? Lui avez-vous au moins lu ses droits ?**

- **Non, parce que je ne l'ai pas arrêté. On ne fait que discuter.**

- **Ah oui ?! Vous discutez ?**

- **Pourquoi êtes-vous là ?**

- **Monsieur Mills est toujours le contact de monsieur Duboit en cas de nécessité.** *Explique la doctoresse.*

- **Comment ça ? Vous vous moquez de moi ?** *S'écrit Nashi, outré.*

- **Oui, je croyais que ça avait été changé, que c'était Kathryn.**
Acquiesce Natsu sans comprendre non plus.

- **Oui, mais pour l'instant Kathryn n'est pas joignable.** *Rétorque Zeki, il poursuit en froidement au Keisatsukan. Il me semble que vous perdez du temps d'ailleurs. Arrêtez de soupçonner les gens à tort et à travers et retrouvez-la.*

- **Si je dois fouiller tout le Japon, ça va être long.** *Crache-t-elle aussi froidement.*

- **Ça y est, vous avez fouillé cette pièce. Je vous suggère d'étendre vos recherches.**

Son ton sarcastique irrite la patience de Nashi. Toutefois, elle prend sur elle et n'insiste pas davantage. Elle sort de l'hôpital, Mialy sur ses talons. Pourquoi fallait-il qu'il se mêle de toute cette histoire ? Il s'est toujours mêlé de tout, d'aussi loin qu'elle se souvienne. Déjà, quand Kathryn a fait son apparition si soudaine dans la vie de Natsu. Plongé dans ses souvenirs, Nashi eut une idée. Elle s'arrête en route en plein milieu du parking avant de se tourner vers sa collègue. Cette dernière fronce les sourcils fasse à son changement d'expression.

- **Qu'est-ce qu'il y a ?**

- **Je viens de me souvenir de quelque chose. La dernière fois que Natsu a fait du somnambulisme, il est allé jusqu'au quai. Tu sais où c'est ? Ce n'est qu'une intuition, mais je voudrais que tu prennes ma voiture et que tu voies s'il y est allé.**

- Oh, attends. Je vais envoyer quelqu'un d'autre d'accord ? *Propose-t-elle peu rassurer.*

- Mialy, tu as été géniale dans la forêt ! Je ne sais toujours pas comment tu l'as trouvé. Tu vas y arriver. *Encourage Nashi.*

- Ça, j'en doute, tu vois. *Grimace-t-elle tristement.*

- Écoute, il va bientôt faire nuit. Natsu va repartir de l'hôpital. On doit y être les premières. Je t'aiderai par téléphone depuis mon bureau. On n'a pas le temps d'en discuter pendant des heures. Alors tu y vas ou non ?

Le ton autoritaire de sa nouvelle patronne ne lui laisse pas réellement le choix. Elle empoigne les clés du véhicule qu'elle lui tend avant de s'installer derrière le volant de la coccinelle verte. Nashi lui fait promettre de l'appeler dès qu'elle est arrivée. Les instructions et le soutien du jeune Keisatsukan l'aident à réaliser sa mission. Une fois arrivée à destination, l'ancienne serveuse descend du véhicule qu'elle a garé le long des quais. Elle resserre sa prise sur son portable où elle compose le numéro du bureau du Keisatsukan. Cette dernière y est retournée. Elle décroche dès la première sonnerie.

- Voilà, j'y suis...

- Très bien.

- Je ne sais même pas ce que je dois chercher.

- Regarde si quelque chose sort de l'ordinaire. Si quelque chose ne colle pas avec l'endroit.

Mialy lâche un soupir. Elle prit une grande respiration avant de descendre le long de la plage sous les quais. Les vagues frappent sans trop de

violence. L'ancienne serveuse fixe le sol granulé qui se glisse entre les talons de ses bottes. Ses prunelles bleu ciel vagabondent afin d'y déceler quelque chose.

- Et si, je trouve quelque chose ?

- Tu n'as qu'à suivre ton instinct.

Le conseil de sa supérieure aide Mialy à se faire confiance. La jeune femme fronce les sourcils en voyant une vieille plaque publicitaire en bois qui ne semble pas coller avec le paysage environnant. Elle pose le téléphone à ses côtés pour qu'elle puisse être libre de ses deux mains. Elle soulève l'objet en question en la rejetant en arrière. Elle put voir sans difficulté que quelqu'un a dû remuer le sable à cet endroit pour sûrement y cacher quelque chose. D'abord hésitante et peureuse, elle se tourne vers la mère pour aller empoigner un galet.

Munie de ce dernier, elle remue le sable dans l'espoir de trouver quelque chose. Elle tombe rapidement sur un objet dur. Elle poursuit ses gestes afin de l'en sortir de sa cachette. L'ancienne serveuse reconnue une boîte en bois graver, de forme rectangulaire, comparable à une boîte à bijoux. Elle la sort pour la poser sur ses genoux. Elle reprend le téléphone afin de se rassurer auprès de son interlocutrice.

- Tu pourrais me donner, rien qu'un petit indice sur ce que je dois chercher ?

- Quelque chose qui appartient à Kathryn.

Mialy soupire avant de reposer son portable à ses côtés. Elle hésite à ouvrir le couvercle de la boîte. Elle n'a jamais été très courageuse, d'autant plus qu'elle se souvienne. Elle sait qu'elle doit le faire, mais elle ne put retenir quelques tremblements. La jeune femme aux cheveux blancs prit une grande inspiration afin de se donner du courage. Elle ferme les yeux. De

ses doigts fins gantés, elle finit par entrouvrir la boîte. Elle entrouvrit un œil avant de hurler de terreur. Elle rejette la boîte au loin comme s'il s'agissait de la peste. Le couvercle se referme et la voix de Nashi s'écrit dans le haut-parleur.

Inquiétée par l'intervention si soudaine de sa protégée, elle ne quitte pas le téléphone pour accourir jusqu'au lieu qu'elle lui avait indiqué. Nashi la retrouve refermée comme une huître, ses prunelles trop choquées pour dire le moindre mot. Elle s'approche de la boîte en question afin de l'ouvrir. Une grimace de dégoût se dessine sur son visage avant de rabattre le couvercle. Mialy se lève, encore tremblante. Elle déglutit en prenant appui sur l'épaule de sa patronne.

- Est-ce... Est-ce que c'est bien ce que je crois ?

- Oui.

- Oh, c'est trop dur.

L'ancienne serveuse se détourne de l'objet. Elle remonte sur les quais où les attend la coccinelle. Nashi la suit avec la boîte à bijoux enfermée dans un sachet isotherme. Elle ne veut pas compromettre les traces d'empreinte plus qu'elles ne l'ont déjà fait. Mialy eut le temps du trajet en voiture pour se remettre de ses émotions. Elle n'a jamais rien vu d'aussi traumatisant de toute sa vie. Elles retournent dans le bureau du Keisatsukan dans le silence le plus total. Nashi se doute que cette expérience a traumatisé sa nouvelle collègue à vie. C'est le genre de découverte qui peut provoquer des cauchemars pendant un mois. Elle se tourne vers son binôme d'un air penaud.

- Ça va ?

- Je suis quoi au juste moi ?

- **Ça va aller maintenant. On va découvrir ce qui s'est passé.** *Rassure Nashi, elle poursuit d'un ton réconfortant. Mialy, tu as été géniale.*

- **Trouvez ça ? C'est génial ?** *répète-t-elle, les larmes aux yeux.*

- **Ouais ! C'est incroyable !! Tu retrouves Natsu et ensuite, tu retrouves ça...** *Sourit-elle, elle poursuit en la conseillant. Tu te demandes peut-être qui tu es. Mais tu as de sacrées ressources. Et je dois dire que je suis impressionnée.*

- **Ne le sois pas. J'ai eu la trouille de ma vie.** *Rit-elle nerveusement en séchant ses larmes.*

- **Mais tu as fait ce qu'il fallait.**

Mialy lui rend son sourire, heureuse d'avoir le soutien de sa nouvelle amie. Une aide dont elle avait besoin pour reprendre sa vie en main.

Fière de ce qu'elle a accompli, Mialy pénètre dans le « Raijin Diner » avec un sourire lumineux sur le visage. L'ouverture a eu lieu il y a à peine 1 heure et les premiers clients sont déjà installés pour leur petit-déjeuner. Lylian observe la silhouette de la jeune femme qui vient de faire sonner la cloche. Il la dévisage un instant, surpris de voir que son allure a encore changé. Des collants épais recouvrent ses jambes sous une robe rose pâle qui lui arrive jusqu'aux genoux. Sa frange est rabattue vers l'arrière en une pince élégante. Des bottines noires et plates habillent ses pieds, revenant avec le gilet noir qui recouvre ses bras et ses épaules. Elle a laissé tomber le maquillage vulgaire pour quelque chose de plus naturel.

Le gérant du bar/restaurant cligne des yeux. C'est la première fois qu'il la voit ainsi et son cœur fait un bon incontrôlé dans sa poitrine. Son ancienne

protégée et employée posent son sac et sa veste sur le porte-manteau. Elle s'avance vers lui en un sourire qui pourrait le faire rougir.

- **Tu es bien jolie.** *Complimente-t-il maladroitement.*

- **Merci.** *Sourit-elle.*

- **Tu as une commande du Keisatsukan ?** *reprit-il son sérieux.*

- **Non.** *Répondit-elle, elle poursuit en voyant qu'une douleur vient prendre le bras de Lylian. C'est ton bras encore ?*

- **Hey oui, comme à chaque pleine lune. Qu'est-ce que tu veux Mialy ? Tu viens me parler de ton nouveau travail qui te plaît tellement ?**

- **Non. Je veux revenir.**

- **Pourquoi ? Tu avais l'air plutôt en colère.**

- **Je n'étais pas en colère.** *Rectifie Mialy.*

- **J'ai eu cette impression pourtant.**

- **Ouais. Je vais t'expliquer... Tu as commencé à me demander de faire toutes ces choses et j'étais... Enfin, je n'étais pas sûr. Enfin non, je t'ai dit que tu voulais que je devienne comme toi et ce que je voulais dire c'est... C'est que je voudrais bien, mais je ne sais pas comment faire. C'est dur d'être à ta hauteur.** *Avoue-t-elle en souriant timidement.*

- **Oh.** *Rougit-il en cachant sa joie.*

- **Et tu voulais que je prenne toutes ces responsabilités en plus et j'ai eu tout à coup... La trouille.**

- Tu n'as pas de raison. Tu n'as pas à avoir peur. *La rassure-t-il en un sourire en coin.*

- Facile à dire... *Ironise-t-elle, elle poursuit de façon plus sérieuse.* **Mais... ça ne fait rien. Je ferai ce que tu me demandes. J'ai trouvé un autre moi-même, auxquels j'étais vraiment loin de m'attendre.**

- Tu ne voulais pas vivre des aventures ? Voyager ?

- **Nashi.** C'est elle qui m'a fait voyager. *Ricane-t-elle avec humour, elle poursuit plus sérieusement en caressant le dessus du bar.* **J'ai essayé. J'ai vécu ce que je voulais et je sais que j'y suis arrivée... Et je sais que je n'ai pas envie de vivre comme ça. Je ne veux pas d'un métier où quand on a bien fait son boulot, on voit la vie des gens complètement gâcher. Je veux faire quelque chose qui me donne du bonheur. Dans un endroit que j'aime.**

- Écoute, il faut que tu le saches. Je voulais que tu saches tenir les comptes et faire tout le reste pour que je puisse te considérer comme mon égale. Parce que je veux que tu sois ma collaboratrice, qu'on gère le restaurant ensemble. Avoue Lylian.

- Tu... Tu veux que je sois la cogérante ? Avec toi ? *répète-t-elle sous la surprise.*

- Bien sûr. Voyons, je sais bien que tu l'aimes, je ne voudrais pas avoir à continuer à l'améliorer sans toi.

Le sourire de Mialy s'agrandit. Elle ne s'attendait pas à une telle révélation et à un tel élan de confiance. Lylian n'est pas l'homme le plus expressif qu'elle a rencontré. Il n'a pas eu de cesse de la faire tourner en bourrique alors qu'elle a toujours ressenti plus que de l'amitié à son égard. En guise de remerciement, elle se permit de lui faire un câlin. Le jeune homme à l'étrange cicatrice en forme d'éclair resserre son étreinte, bien que surprise

par ce rapprochement si soudain. Elle se sépare de lui après quelques minutes. Lylian reprit son souffle. Il détourne le regard avant de murmurer quelques mots entre ses lèvres.

- Je suis fière de toi.

- Qu'est-ce que tu as dit ?

- Tu m'as entendu.

Son éternel air ronchon prit à nouveau place sur son visage. Un sourire en coin prit place sur le visage de la serveuse. Elle replace son tablier sans insister. La journée s'entame aussi bien qu'elle l'avait espéré.

Toutefois, Natsu ne peut pas en dire longtemps. Il fait les 100 pas dans le couloir à côté du bureau du Keisatsukan. Ashley l'observe depuis son siège. Elle grimace sans trop savoir comment elle peut canaliser son trop-plein de stress. Elle a conscience qu'il tente de rassembler ses souvenirs, en vain. Il n'a aucune prise sur son passé et son futur. L'enseignante tente de briser le silence, devenu bien trop pesant.

- Natsu, je suis sûr que tout va s'arranger.

- Tu crois ? Tu es sûr ? Parce que moi, je ne peux même plus dire ce que j'ai fait ou pas.

- Mais il doit y avoir une explication. *Rassure-t-elle.*

- Ta raison... *Tente-t-il de se calmer, il poursuit toujours aussi triste et perdu.* Sauf que le problème, c'est que je ne crois pas qu'elle me sortira de cette situation.

Ashley s'apprête à lui répondre quelque chose quand la porte du bureau s'ouvrit sur Nashi. Son visage est fermé, ne rassurant pas le duo qui a

tourné simultanément leurs regards dans sa direction. Ils se lèvent d'un même mouvement, l'ouïe en alerte. Le jeune homme aux cheveux roses dégluti face à l'expression du Keisatsukan.

- **Qu'est-ce qu'il y a ? Tu l'as trouvé ?**

- **On a trouvé une boîte en fait.**

- **Une boîte ? Je ne comprends pas ?** *demande-t-il encore plus perdu.*

-**Nous croyons... Nous pensons qu'elle...** *Bafouille-t-elle.*

- **Quoi ?**

- **Il y avait un cœur humain à l'intérieur.**

Ashley met une main sur sa bouche afin de cacher un cri de douleur, de dégoût et de peur. Sous le choc de cette nouvelle, Natsu se laisse tomber sur l'un des sièges posés en ligne le long du mur derrière lui. Des larmes passent la barrière de ses yeux en se faisant à l'idée que son ex-femme n'est peut-être plus de ce monde. Son cœur se comprime en imaginant ce qu'elle a pu subir pour en arriver là. Non, il ne veut pas ça. Elle ne peut pas être morte.

- **On l'a envoyé au labo, mais la seule personne portait disparue, c'est...**

- **Tu devrais nous laisser.** *La coupe Ashley.*

- **Ce n'est pas tout.** *Déglutit-elle.*

- **Quoi ?**

- Il y avait des empreintes sur le couvercle de la boîte. Je les ai comparés à celle des gens de la ville. Et j'ai trouvé une correspondance.

Toujours aussi abattue, Natsu comprit que trop de preuve l'accuser pour pouvoir reculer. Il ne se souvient de rien après tout. Mais serait-il réellement capable d'avoir fait ça ? Il sait qu'il aurait tout fait pour être avec la jolie blonde. Il doute de lui-même, incapable de penser autrement. Il empoigne ses cheveux dans ses poings d'un air nerveux. Il s'enlève de l'étreinte réconfortante d'Ashley en s'approchant de Nashi d'un air déterminé. Il place ses poignets sous le nez du Keisatsukan afin qu'elle lui mette les menottes.

- Arrête-moi.

- Non ! Natsu !

-Arrête-moi, vas-y fais-le.

- Ces empreintes ne sont pas les tiennes.

- Quoi ?

- Ce sont celles d'Ashley.

Le regard surpris, Natsu et Nashi se mirent à fixer la jeune enseignante. Elle-même ne comprit pas ce qu'il se passe. Maintenant, c'est elle qui se retrouve accusée ? Pourtant, elle est sûre de n'avoir rien fait. Elle se retrouve déstabilisée face aux deux paires d'yeux qui la fixent, ne sachant ni quoi faire ni quoi dire pour se défendre face à ses accusations. Elle déglutit alors que la paire de menottes se referme sur ses poignets.

EMIE VARENTZ

Chapitre n°44 : « Les preuves s'accumulent contre toi »

Le son du flash fit sursauter, Ashley. Elle n'est pas habituée à être traitée ainsi. Elle espérait avoir à ne jamais prendre de photo de ce genre durant toute sa vie. Ce type de photo qu'un suspect réalise contre son gré pour « embellir » leur casier judiciaire. En réalité, ils sont fichés pour mettre une image sur leur empreinte et ADN. L'enseignante tente de cacher sa colère. Elle se doit de garder son sang-froid, surtout qu'elle se sait innocente. Elle fixe les mèches roses du Keisatsukan qui a ses prunelles camouflées derrière l'appareil. Elle se contente de lui obéir en sachant bien que son amie y est obligée.

- **Tourne-toi sur la droite. Indique Nashi.**

- **C'est forcément une erreur. Je n'ai pas tué Kathryn. Soupire-t-elle tout en s'exécutant.**

- **Je sais bien que tu ne l'as pas tué. Mais je ne suis pas seulement ton amie, je suis aussi le Keisatsukan et il y a des preuves que je ne peux pas ignorer.**

- **Des preuves qui m'accusent, moi ? Nashi, hier le suspect, c'était Natsu. Tu ne trouves pas ça bizarre quand même...**

- **Si, bien sûr. Mais tes empreintes sont sur la boîte. Les siennes n'y sont pas. Alors, on est forcé de faire avec. On ne peut pas... T'éviter ça. Bafouille-t-elle à contrecœur.**

- Des empreintes... Vous en déduisez que j'ai attaqué Kathryn, que j'ai pris son cœur et que... que je suis partie l'enterrer dans la forêt. Enfin, c'est dingue. *Crache Ashley exaspérée.*

- Si je ne te mets pas en garde à vue alors qu'il y a des preuves contre toi, j'aurai l'air de faire du favoritisme. Zeki aura enfin une bonne raison de me virer, de me faire remplacer par un pantin qu'elle a à sa bote et qui te fera condamner sans le moindre état d'âme. Alors s'il te plaît, essaye de me faire confiance et d'être patiente. *Conseille Nashi calmement, elle poursuit en tentant de la rassurer.* On ne peut rien faire tant qu'on ne sait pas si ce cœur est bien celui de Kathryn. Et je n'ai pas encore les résultats des tests ADN. Mais en attendant, il va falloir que tu fasses l'effort de coopérer. Je vais devoir te poser quelques questions.

- Franchement, j'hallucine. Je n'ai jamais fait de mal à personne.

Nashi grimace en rangeant l'appareil photo. Malgré ses réticences, Ashley la suit jusqu'à la salle d'interrogatoire. Il s'agit d'une petite pièce isolée. Elle est meublée de seulement une table, trois chaises et une armoire de rangement. Nashi ouvrit la porte pour la laisser entrer en première. L'institutrice ne prit pas le temps d'observer les lieux que son regard fut perturbé par la présence du maire, assis autour de la table. Il la fixe, semblant calme et décontracté.

- Bonjour, mademoiselle Heartilly.

- Qu'est-ce qu'il fait ici ? *demande-t-elle à Nashi.*

- Il a demandé à assister personnellement à l'interrogatoire en tant qu'observateur extérieur, pour s'assurer de mon impartialité.

Sans autre question, Ashley s'assit en face de Zeki. Sa colocataire prit place à côté du maire. Ce dernier l'observe avec un sourire en coin, presque

trionphant. Il a conscience qu'elle cache sa nervosité. Il sent sa peur depuis l'autre côté de la table qui les sépare. L'enseignante fit aller ses mains sur ses bras. Elle a la chair de poule, pas à cause du froid, mais de la présence de cet homme qui ne lui inspire pas confiance. Elle a toujours eu la sensation qu'il ne l'aime pas du tout sans savoir pourquoi. Cependant, elle est sûre d'une chose. C'est que ce sentiment est partagé. Elle affiche un faux sourire décontracté alors que Nashi démarre l'enregistrement de l'entretien grâce au magnétophone posé sur la table. L'accusé brise le silence volontairement.

- Bon, je n'ai rien à cacher alors. Demandez-moi ce que vous voulez.

- Le cœur a été retrouvé près du vieux pont à péage. D'après ce qu'on sait, il a certainement été tranché avec un couteau de chasse. Tu es allé à ce pont dernièrement ?

- Oui. J'y suis allée plusieurs fois. *Avoue Ashley, elle poursuit en déglutissant.* C'est là que Natsu et moi, on se retrouvait.

- Natsu Duboit ?

- Oui.

- Et... vous vous y retrouviez dans quel but ?

- Lui et moi. On avait une liaison. *Avoue-t-elle, le regard fuyant vers le plafond, elle poursuit sincèrement avec émotion.* Je ne suis pas fière dont la manière que ça s'est passé. Je m'en veux beaucoup. Mais ça ne change rien au fait que je n'ai pas. Tuer. Kathryn. Duboit.

Nashi se lève, coupant pendant quelques secondes le déroulement de l'entretien. Zeki l'observe se rendre dans la direction de l'armoire. La jeune Keisatsukan en sortit un sachet où la boîte en bois, dans lequel elle a

retrouvé le cœur, est enfermée. Elle se rassoit à sa place en plaçant l'objet sous les yeux de l'interroger.

- Tu as déjà vu cet objet ?

- Oui, évidemment. C'est ma boîte à bijoux. *Affirme-t-elle.*

- C'est dans cette boîte qu'on a retrouvé le cœur. *Déguti Nashi.*

- Vous ne voyez pas que c'est un coup monté ! Quelqu'un m'a volé cette boîte et mis le cœur dedans pour que tout le monde me croie coupable. Mais je suis innocente. *Crache Ashley, à fleur de peau.*

- Mademoiselle Heartilly, ça va aller. Calmez-vous. *Intervient Zeki d'un ton rassurant, il poursuit en posant une main sur la sienne. Je sais ce que vous traversez. Je sais ce que ça fait de perdre quelqu'un que l'on n'aime plus que tout, d'être humilié en publique. J'étais fou de chagrin et blessé, ça m'a transformé. Alors je peux imaginer ce que vous avez ressenti en perdant Natsu.*

- Mais moi, je n'ai pas changé. Je suis toujours la même : une personne honnête. Et je n'ai rien à voir dans cette histoire. *Rétorque Ashley tout en retirant ses mains de son emprise.*

- Je peux vous voir une minute dans le couloir ?

Nashi s'est tourné vers le maire. Son regard noir ne lui donne aucun droit de réponse. Zeki se lève afin de rejoindre Nashi dans le couloir derrière la porte de la salle d'interrogatoire. La Keisatsukan ferme avec précaution la porte, y laissant Ashley un instant seule avec elle-même. Elle croise les bras contre sa poitrine en se tournant vers le père adoptif de son fils.

- Je croyais vous avoir demandé de ne pas intervenir ?

- Comment pouvez-vous être sûr de son innocence ? Si cette boîte à bijoux lui a été volée comme elle l'affirme, ils y auraient forcément eu des traces d'effraction chez elle. Vous vivez avec elle, avez-vous été cambriolé ? *S'explique-t-il, il poursuit face au manque de réponse de Nashi. Cette femme a eu le cœur brisé. C'est le genre de blessure qui peut, vous poussez à commettre des actes épouvantables.*

Nashi a réfléchi aux remarques du maire. Elle ne peut pas les ignorer, car elles sont trop pertinentes. Elle laisse son amie derrière les barreaux de sa cellule afin d'entreprendre de fouiller l'appartement. Elle espère y trouver une éventuelle trace d'effraction. Porte, serrures, fenêtre, plancher, elle ratisse tout au peigne fin. Toutefois, sa recherche est vaine. Elle ne trouve rien qui peut la mettre sur une piste. Soudainement, Nashi fut perturbé par des pas dans l'entrée. Elle se retourne alors qu'elle inspecte une énième fenêtre. Elle reconnut son fils qui s'est glissé par la porte d'entrée qu'elle a laissée ouverte.

- August ? Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu n'es pas censé être à l'école ?

- Il faut qu'on aide mademoiselle Heartilly.

- Je sais. C'est pour ça que je fouille l'appartement. Mais toi August, tu devrais rentrer.

- Je ne rentrerai pas. *Crache-t-il, sûr de lui.*

- Dans ce cas, reste en dehors de mon chemin. *Conseille-t-elle.*

-Tu cherches quoi, exactement ? *demande-t-il, curieux.*

- Je suis venu voir si quelqu'un ne serait pas entré ici par effraction. J'espère trouver des débris de verre, une serrure forcée, des empreintes de chaussure boueuse. Ce genre de truc.

- Alors tu crois que c'est un coup monté contre elle ?

- Je ne vois pas d'autre explication. Le seul problème, c'est que personne n'a de mobile.

- Mon père, il en a un.

- Zeki ?

- Il déteste Lucy et Natsu. *Explique-t-il sérieusement, il poursuit en voyant le regard désapprobateur de sa mère.* **Quoi ? Tu voulais un mobile ?**

- Oui. Mais je doute que « *il déteste Lucy et Natsu* » soit vraiment recevable devant un tribunal.

August affiche une grimace résignée. Sa mère biologique n'a pas tort. Dans le monde réel, ce n'est pas aussi simple. Il n'y a rien dans son livre qui puisse réellement aider son institutrice. Bien qu'au fond, il sait qu'il a raison. Il observe sa mère soupirer. Elle commence à perdre espoir de trouver quoique ce soit dans l'appartement qui puisse leur être utile. Elle s'écroule sur le lit un instant afin de rassembler ses idées. L'enfant vient s'asseoir à ses côtés. Ses prunelles glissent sur ce qui l'entoure dans l'espoir de se rendre utile.

Puis, Nashi se redresse d'un coup. Son ouïe en alerte, elle entendit un étrange bruit provenant de sous ses pieds. Elle se retourne pour croiser les prunelles d'August. Ce dernier tend l'oreille face à ce son étrange. Leurs yeux se dirigent d'un même mouvement vers la plaque de ventilation sur le sol de la chambre. Intriguer, Nashi s'agenouille sur le plancher afin d'y jeter

un œil. Elle soulève la plaque en ferraille. Le conduit étant trop sombre pour y voir quoi que ce soit, elle y mit la main afin de tâter à l'intérieur.

- Tu as trouvé quelque chose ? *Demande le garçonnet.*

Pour unique réponse, Nashi sortit sa main en maintenant un objet envelopper dans un torchon. Vu la forme de l'objet, la Keisatsukan eut peur de ce qu'elle allait trouver à l'intérieur. Elle déglutit un instant avant de rabattre les pores du torchon usé. Sa crainte fut confirmée quand elle reconnut la lame d'un couteau de chasse. C'est certainement celui qui a servi à trancher le cœur. Elle jette un coup d'œil à son fils qui écarquille les yeux en fixant l'arme. Mais surtout elle put y lire de la peur. La jeune femme aux cheveux roses se mord la lèvre inférieure en constatant que cela rajoute une nouvelle preuve à la liste contre Ashley Heartilly.

August est encore déboussolé par cette découverte. Nashi doit malheureusement le laisser seul retourner à l'école afin de poursuivre son enquête. Cependant, l'enfant n'a aucune intention de rejoindre sa salle de classe. Il prit place sur un tabouret face au comptoir du « Raijin Diner ». Il tend les pièces de son argent de poche à la serveuse aux cheveux blancs qui lui fournissent un chocolat chaud à la cannelle. Elle sait que c'est sa boisson favorite et elle espère qu'elle saura lui redonner le moral.

Mialy lui adresse un grand sourire alors que le garçonnet n'a pas le cœur à le lui rendre. Il gonfle ses joues d'un air las. Il ne sait pas pu comment faire pour aider Ashley. Toutes les solutions qu'il trouve sont en lien avec son livre. Mais à quoi bon, ici, personne ne le croirait. Démoraliser, il fixe sa tasse sans oser en prendre une gorgée. Il entend les pas d'un, ou une nouvelle arrivante venir vers le bar. Cependant, il ne s'en préoccupe pas. Il est trop absorbé dans ses réflexions pour relever les yeux. Toutefois, l'inconnu s'installe à ses côtés en essayant d'entamer la conversation.

- Il ne va pas se boire tout seul ce chocolat chaud. C'est ce qui arrive à ton institutrice qui te contrarie ? *sourit la motarde.*
- Elle n'a rien fait du tout. Pourquoi les gens ne voient pas qu'elle est innocente ?
- Les gens ne voient pas souvent plus loin que leur bout de leur nez. *Acquiesce-t-elle, elle poursuit en conseillant. Et ce n'est pas dans cette tasse que tu trouveras les réponses aux questions que tu te poses.*
- C'est où alors ? *Demande August en buvant une première gorgée de son chocolat.*
- Je vois que tu as un livre dans ton sac ! Et tu sais, je suis écrivaine. Alors j'ai l'habitude de trouver les réponses que je cherche dans la littérature. *Constate-t-elle en pointant du regard le sac posé sur le comptoir à côté d'August.*
- C'est seulement un bouquin. *Grimace August.*
- Ah ouais ?
- Oui.
- Tu sais aussi bien que moi que ce n'est pas vrai... *Avoue-t-elle avec un sourire en coin.*
- Vous savez quoi sur ce livre ? *Demande le garçonnet en levant soudainement les yeux vers elle, intriguer.*
- Je sais qu'il raconte des histoires.
- Comme tout les livres, non ?

- Des histoires qui se sont réellement produites. *Murmure-t-elle à son oreille.*
- Vous croyez que ce qu'il se passe dans le livre est réel ? *s'écrit-il, surpris.*
- Aussi réel que je le suis.
- Comment ça se fait que vous soyez au courant ?
- Disons que j'ai pris le parti de croire et je veux guider tous les autres vers la lumière. C'est uniquement pour ça que je suis là.
- Mais j'y crois déjà, moi.
- Oui. Mais je ne suis pas venu pour toi, bonhomme. *Ricane-t-elle face à l'innocence d'August, elle poursuit en lui avouant à l'oreille. En fait, je suis là pour Nashi.*
- C'est elle que vous voulez convaincre ? Pourquoi ne lui avez-vous pas dit ?
- Ben... Il y a des personnes, comme toi et moi, qui avons naturellement la foi. Et puis d'autres, comme Nashi, qui veulent des preuves.
- La dernière fois que j'ai cherché des preuves, je me suis retrouvé piéger dans des galeries souterraines.
- Tu devrais chercher dans des endroits moins dangereux.

Le sourire bienveillant de la dénommée Yuma rassure l'enfant. Elle jette un coup d'œil dans la direction de son sac où elle aperçut le titre du livre dépasser « *Fairy Tail* ». Elle se lève de son siège en empoignant son café à emporter. August l'observe sortir, convaincu qu'il peut lui faire confiance.

Il a conscience qu'il a une alliée dans cette ville, qui le croit. Rebooster par les propos de la motarde, l'enfant sort son livre afin de se replonger dedans. Il a bien l'intention de trouver un indice qui pourra les mettre sur la voie.

Zeki a encore la tête plongée dans un de ces livres quand on toque à la porte de son bureau. Surpris de recevoir de la visite, il arrête tout mouvement afin de lever les yeux vers la personne qui vient de le perturber. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant dans l'embrasure de la porte le visage de Natsu. Il n'a pas l'habitude que « son petit frère » lui rende visite spontanément. Il lui adresse un sourire faussement chaleureux.

- Bonjour. Vous avez une minute ?

- Bien sûr.

- Toutes ces accusations contre Ashley me rendent malade. Ça me torture l'esprit. Elle n'a pas pu faire un truc pareil. *Avoue-t-il en se laissant tomber sur le siège face à lui.*

- Je comprends tout à fait ce que vous ressentez. Ça fait très mal quand quelqu'un qu'on aime nous trahit.

- Mais c'est une fille bien, profondément honnête, je la connais.

- Peut-être moins que vous le croyez. Peut-être qu'elle n'est pas celle que vous voudriez qu'elle soit. Tout le monde à sa part d'ombre Natsu.

- C'est vrai, mais... entre avoir sa part d'ombre et commettre un acte aussi monstrueux, il y a quand même une différence. Je sais qu'elle n'est pas comme ça.

- Natsu, je suis persuadé qu'on ne né pas mauvais. On le devient.
Rappelle le maire d'un air grave.

- Avec tout le respect que je vous dois, je crois que vous ne savez pas vraiment ce qu'est le mal.

Zeki sourit intérieurement face à la dernière remarque de « son frère ». Son ton, rempli d'innocence, est presque risible. S'il connaissait toute la vérité, s'il avait réellement ses souvenirs, il n'aurait jamais prononcé ses mots, ni même les pensées. Son sourire faux s'élargit alors que Natsu se perd un peu plus dans ses réflexions.

- Si ce n'est pas elle qui a fait ça, qui alors ?

- Justement, c'est ce que j'aurais aimé savoir. Mais tout ce mélange dans ma tête à cause des trous de mémoire que j'ai eu.

- Ne me dites pas que vous croyez être le coupable ? *devine-t-il.*

- Si j'arrivai à me souvenir de ce que j'ai fait, je pourrai peut-être prouver qu'Ashley est innocente. *Explique Natsu d'un ton déterminé.*

- Je sais que vous voulez bien faire. Mais là où vous avez tort, c'est de penser que le mal est facile à reconnaître. Il est possible parfois qu'on l'ait juste en face de nous et qu'on ne s'en rende même pas compte.

Nashi est de retour à son bureau, le cœur lourd. La preuve entre ses mains, elle la dépose dans l'armoire où est également le coffre à bijoux. Elle ne souhaite pas montrer sa découverte à Ashley. Devoir la lui expliquer est déjà suffisamment difficile. Les mains dans les poches, la jeune femme s'avance vers les cellules. La silhouette de l'enseignante se lève de son lit d'appoint en voyant son amie de retour. Elle s'approche des barreaux, les

entourant de ses doigts. Son expression désespérée et déprimer fait déglutir le Keisatsukan. Elle n'aime pas savoir qu'elle va approfondir son état de mal-être. Face à ses nouveaux éléments que lui présente sa colocataire, Ashley ne peut s'empêcher de s'écrier, les larmes aux yeux.

- Le conduit d'aération ? Mais je ne sais même pas où est le conduit d'aération dans ma chambre.

- Ben quelqu'un qui le savait y a planqué un couteau de chasse. J'ai cherché des traces d'effraction, mais je n'en ai pas trouvé.

- Alors tu ne me crois pas ?

- Bien sûr que si je te crois. Mais le problème ce n'est pas ce que je crois, c'est que les preuves contre toi s'accumulent d'heure en heure.

- Qu'est-ce que tu essayes de me dire ? Déglutit-elle.

- Que tu devrais peut-être penser à prendre un avocat.

- Voilà une excellente idée.

La voix féminine qui vient de les interrompre leur fit froncer les sourcils. Les deux jeunes femmes se retournent vers la propriétaire de cette voix qui apparaît tel le héros qui va sauver la situation.

Chapitre n°45 : Le chemin des ténèbres

- Madame Myuh ? Qu'est-ce que vous faites ici ?
- Je viens offrir mes services en tant qu'avocate.
- Vous êtes avocate ?
- Vous ne vous êtes jamais demandé où j'avais appris à rédiger des contrats. *Sourit-elle en coin, elle poursuit en s'approchant de la détenue. J'ai suivi votre affaire de prêt, mademoiselle Heartilly. Et je crois que vous ferez bien de me confier votre défense.*
- Pourquoi ça ?
- Parce que je suis celle qui a permis au docteur Garcia de sortir de prison alors que votre amie l'avait arrêté. J'ai réussi à persuader le juge d'abandonner les poursuites. *Explique-t-elle avec fierté.*
- On n'a pas besoin que vous exerciez votre influence. C'est la vérité qu'on cherche. *Crache Nashi.*
- C'est bien pour ça que vous avez besoin de mon influence. *Rectifie-t-elle.*
- J'ai besoin qu'on me laisse faire mon boulot correctement.
- Je ne vous empêche pas de le faire. Je veux l'aider rien de plus.

- Ça suffit ! Je veux lui parler seul à seul. *S'écrit Ashley, d'un ton assuré.*

- Vous l'avez entendu ? *Rétorque Nashi.*

- Non, c'est avec elle que je veux m'entretenir. *Rectifie l'enseignante, elle poursuit en voyant l'interrogation de la Keisatsukan. Écoute Nashi, elle n'a pas tort. Je vais avoir besoin d'aide et toi, il faut que tu trouves qui a fait ça. Sinon ma vie est foutue ! Alors... S'il te plaît, fais ton travail. Essaie de mettre la main sur le meurtrier et de prouver mon innocence. Moi en attendant, je vais avoir besoin d'un bon avocat.*

- Et vous en avez un. Comptez sur moi pour défendre aux mieux vos intérêts. *Rassure-t-elle.*

- Bonne chance Ashley. Tout ce que j'espère, c'est qu'elle le fait vraiment dans ton intérêt et que ce n'est pas encore un de ces coups tordus.

Nashi passe devant l'avocate en lui adressant un dernier regard noir. Elle sort du bâtiment avec l'idée de trouver les preuves qu'elle cherche. Madame Myuh esquisse un sourire moqueur. Elle s'approche de sa cliente afin de commencer leur discussion. Cette dernière semble assez déboussolée et peureuse face à ce qui lui arrive. Elle ressent sa crainte. Pas seulement à cause de ce qui pèse sur ses épaules, mais aussi vis-à-vis d'elle. Les bras croisés contre sa poitrine, elle prit son courage à deux mains afin d'entamer la conversation.

- Je n'ai pas de quoi vous payer.

- Je ne vous demande pas d'argent.

- Alors pourquoi faites-vous ça ?

- Disons que je parie sur votre avenir.

Ashley ignore quoi dire après cette phrase surprenante. Son avocate s'en va, la laissant seule à ses réflexions. Elle croise les doigts contre elle en espérant que Nashi va réussir à trouver les preuves qui l'aideront à se sortir de cette situation. Nashi compte bien tenir parole. Elle rentre chez elle afin de faire le point sur son enquête. Les yeux baissés, perdus dans ses pensées, elle monte lentement les escaliers qui mènent à l'appartement. Au dernier étage, elle fut surprise d'entendre la voix d'August s'adresser à elle. L'enfant est assis sur les dernières marches, un étrange trousseau de clés à la main.

- J'ai une preuve. Déclare-t-il joyeusement, il poursuit en brandissant les clés sous le nez de sa mère. C'est avec ça que mon père est rentré dans votre appartement. C'est comme ça qu'il a piégé mademoiselle Heartilly.

- Tu as volé ses clés dans le bureau de Zeki ?

- Ouais. Le livre dit qu'elles ouvrent n'importe quelle porte.

- Elles n'entreraient même pas dans la serrure. Constate Nashi en les regardant de plus près.

- Il faut essayer.

Le garçonnet est déterminé à prouver sa bonne foi à sa mère biologique. Cette dernière soupire en le voyant se lever pour essayer d'introduire plusieurs clés dans la serrure. Cependant, ces tentatives sont vaines. Nashi grimace, peiné que son idée ne fonctionne pas. Elle a conscience que cela a de l'importance pour lui.

- Tu vois, je te l'avais dit. Je sais bien que tu voudrais croire que l'opération Phoenix est la réponse à tous nos problèmes.

- Parce qu'elle l'est !

- Mais parfois, c'est le monde réel qui doit passer avant tout le reste.
- Attends. On en essaye encore une, s'il te plaît !
- D'accord, mais une seule, après, on arrête.
- Vas-y, fais-le toi. *Propose-t-il, il poursuit en lui en tendant une. Celle-là.*
- D'accord.

Résigné à lui faire plaisir, Nashi s'exécute. Elle mit la clé dans la serrure. Elle fronce les sourcils en voyant l'objet rentrer parfaitement dans la serrure. Elle la fait pivoter d'un demi-tour sur la droite. Un cliquetis se fit entendre comme si la clé vient d'ouvrir la porte. Nashi écarquille les yeux, surprise. Comme pour confirmer son impression, elle pousse légèrement la porte. Cette dernière s'ouvrit sans difficulté. La jeune femme reste bouche bée face à ce qu'il vient de se passer. Le sourire d'August s'agrandit sur son visage.

- T'y crois maintenant ?
- Natsu, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Le docteur Garcia écarquille les yeux. Il ne s'attendait pas à voir Natsu sur le pas de la porte de son cabinet. Il ajuste ses lunettes sur son nez pour reprendre contenance. Il se doute que sa visite à un lien avec l'emprisonnement d'Ashley. Il le laisse rompre le silence qui s'est introduit entre eux.

- Docteur, je vais avoir besoin de votre aide.

- **Entrez. Propose-t-il poliment, il poursuit en refermant la porte derrière lui. En quoi puis-je vous aider ?**

- **Dernièrement, j'ai eu des trous de mémoire et... il faut absolument que je me rappelle de ce qui s'est passé.**

- **Pourquoi ?**

- **Je sais peut-être des choses qui pourraient innocenter Ashley.**

Face à son ton sérieux, le médecin prit l'initiative de lui demander de s'allonger sur le sofa mis à disposition. Natsu s'exécute, légèrement tendu. Jonathan prit place sur son fauteuil en face de son patient aux cheveux roses. Ce dernier prit une grande respiration avant de fermer ses paupières, restant immobile, ses bras le long de son corps. Le psychologue rompt le silence en voyant ses épaules se détendre.

- **Écoutez-moi attentivement. Vous m'entendez ?**

- **Oui.**

- **Vous allez vous plonger dans vos souvenirs. Revenez à la toute dernière discussion que vous avez eue avec Kathryn. Est-ce que vous vous rappelez ? Dites-moi où vous êtes ?**

- **Dans ma chambre à la maison.**

- **Quand ?**

- **Le soir où elle est partie.**

- **Et qu'est-ce que vous faites ?**

- **Je lui téléphone.**

- Vous pouvez me dire de quoi vous parlez ?
- Elle dit qu'elle est consciente de devoir commencer une nouvelle vie, une vie sans moi. Qu'elle pense qu'Ashley et moi, on devrait être ensemble. *Murmure Natsu, perdu dans ses souvenirs.*
- Et comment se termine la conversation ? *Questionne le docteur.*
- Elle dit qu'elle est blessée. Mais qu'elle souhaite sincèrement mon bonheur.
- Est-ce que vous vous rappelez autre chose après ça ?
- Oui... j'ai vu Ashley dans la forêt.
- Qu'est-ce qu'elle faisait dans la forêt ?

Perdu dans ses souvenirs, dans un état profond, Natsu revoit une scène de son passé, celui de son autre vie. Mais il n'en a pas conscience. Un flash lui apparut comme une vision. Il voit Ashley en pleure, en train de courir dans une rue qui lui semble inconnue. Puis un autre flash lui apparut. Il la voit encore une fois, blessé, le regard froid et déterminé. Une voix qui reconnut comme étant la sienne résonne dans sa tête : « *Tu ne veux pas la tuer.* » Celle d'Ashley lui répondit : « *Tu crois cela, c'est ce que l'on verra ?* ». Natsu semble entendre sa voix la supplier. Sa vision se coupa net en entendant le docteur l'appeler, tel un écho.

- **Natsu ! Natsu !**

L'interpeller bat des paupières comme pour se réveiller. Il fronce les sourcils face à la lumière du soleil qui se couche à travers la grande fenêtre du cabinet. Ses prunelles glissent autour de lui, perdues. Puis, il croise le regard inquiet de Jonathan. Il déglutit et se racle la gorge. Sa voix enrouée l'interroge alors que le médecin l'aide à s'asseoir.

- Hein ! Qu'est-ce qu'il se passe ?

- J'ai dû vous réveiller. Vous étiez en train de plonger dans un état d'hypnose profond et vous aviez l'air bouleversé. Vous avez vu quoi ?

- C'était comme si... *Commence-t-il sans terminer sa phrase.*

- Quoi ? Dites-moi, je suis là pour vous aider.

Cependant, Natsu ne lui répondit pas. Il se lève brusquement en ajustant sa veste autour de ses épaules. Il se dirige vers la sortie sous le regard interrogatif du psychiatre. Il se lève à son tour en espérant qu'il lui donne une quelconque explication.

- Natsu, dites-moi ce que vous avez vu. Je peux vous aider.

- Non, je ne crois pas.

Impuissant, il le laisse claquer la porte derrière lui. Jellal serre les poings. Il se doute que sa vision a un lien avec sa vie d'avant. Il aurait pu l'aider, lui expliquer. Malgré qu'il ne soit pas sûr qu'il l'aurait crue. Il jure entre ses dents. L'espace d'une seconde, il maudit Wendy de l'avoir réveillé. Il se sent encore plus inutile qu'avant. Il se laisse tomber sur son fauteuil, son visage entre ses mains. Il espère que Natsu ne fera pas l'erreur qu'il redoute. Celle de confondre ses deux passés.

La nuit commence à s'installer et Natsu continue sa course jusqu'au bâtiment de la sécurité de la ville. Il n'a pas conscience des doutes qui rongent le médecin qu'il vient à peine de quitter. Il est parti tel un voleur et ne compte pas lui donner d'avantage d'explication. Il pénètre dans les locaux, sa démarche est peu assurée. Il croise Nashi qui s'apprête à sortir.

- Tu es venu voir Ashley ? devine-t-elle.

- Oui.

- Je vais m'absenter quelques minutes. Tu en as deux pour pouvoir lui parler seul à seul.

Il acquiesce en un léger sourire avant que la jeune femme disparaisse derrière la sortie. Il s'avance jusqu'aux cellules. Il reste à plusieurs mètres d'elles. Il scrute la silhouette de sa jolie blonde qui cherche désespérément le sommeil. Elle se redresse de son lit d'appoint en se sentant observer. Elle fut surprise de reconnaître son ancien amant.

- Natsu ?

- Nashi nous autorise à nous voir deux minutes seules à seul. *Explique-t-il, il poursuit en s'approchant des barreaux de la cellule. Je voulais que tu saches que le docteur Garcia m'a aidé à me rappeler ce qu'il s'est passé pendant mes pertes de conscience.*

- Alors ?

- C'est encore... Confus, j'ai que des bribes de souvenir. *Déglutit-elle quelque peu mal à l'aise, il poursuit en racontant. On était dans la forêt et je n'arrêtais pas de dire « ne fais pas ça ».*

- Ne fait pas quoi ?

- Ne la tue pas. C'est ce que je disais. *Répondit-il, tristement.*

- Kathryn ? *Demande Ashley perdue, elle poursuit, les larmes aux yeux. Tu crois t'être rappelé que moi, je voulais tuer Kathryn ?*

- Tu peux m'expliquer pourquoi je me souviens de ça ? *demande-t-il, doutant d'elle.*

- Natsu, tu me demandes sérieusement si j'ai quelque chose à voir avec la disparition de ta femme ? *Demande-t-elle en reprenant contenance, assez sèchement.*

- La Keisatsukan a déterré un cœur là où on se retrouvait. Il était dans ton coffre à bijoux. L'arme a été retrouvée dans ton appartement et j'ai... J'ai ces étranges souvenirs. *Énumère-t-il tout en s'approchant d'elle, il poursuit alors qu'elle s'éloigne dans le fonds de sa cellule. Alors oui, je te le demande.*

- Quand Nashi a reçu les relever de téléphone, quand je t'ai retrouvé en train d'errer dans la forêt, quand toute la ville croyait que tu avais tué Kathryn. Je t'ai épaulé, soutenu. Et à aucun moment, je n'ai pas douté de toi. *Rétorque-t-elle, elle poursuit alors que quelques larmes commencent à s'échapper. Et maintenant que tout m'accuse, tu doutes toi aussi de mon innocence et tu me crois capable de faire quelque chose d'aussi monstrueux. Va-t'en. Je veux plus te voir.*

Elle lui tourne le dos afin de ne plus avoir à le regarder, mettant un terme à leur discussion. Natsu déglutit. Il regrette déjà ses paroles. Mais le mal est fait. Il libère quelques larmes, déçu et honteux de lui-même. Son cœur se sert en constatant qu'il est en train de la perdre, perdre leur lien si profond. Celui-ci, qu'ils avaient mis tant de temps à construire, s'évapore en fumer à cause d'un simple doute, d'une simple phrase. Sachant qu'il n'arrivera pas à la récupérer de si tôt ni à lui faire changer d'avis, il tourne les talons. Il franchit la porte de sortie en traînant les pieds, anéanti.

Après une nuit riche en émotion, Ashley refait convenablement son lit. Même si elle doit rester enfermée, elle tient à avoir un intérieur bien entretenu. En bordant son unique couverture sous le matelas, un bruit métallique se fit entendre. Un objet semble être tombé sous son lit. Curieuse, elle se penche afin de regarder. Elle tendit la main pour tâter ce

qui peut bien se trouver dans la pénombre de sous son lit. Elle distingue un objet. En le sortant de sa cachette, elle reconnut aisément que c'est une clé. Une étrange tête de mort gravée sur le manche. Mais elle ne fit pas attention à la gravure. Elle se mit à penser à toute vitesse. Et si cette clé peut lui ouvrir sa porte de prison ? Et si grâce à celle-ci, elle pourrait s'échapper ? Elle voulut vérifier toutes ses suppositions. Étant seule le temps que Nashi est allé chercher son petit-déjeuner, elle en profite pour tester cet unique espoir qui repose entre ses mains. Elle en passe une à travers les barreaux afin d'introduire la clé dans la serrure. Elle semble entrer. Elle effectue un demi-tour sur sa gauche et le cliquetis de la serrure s'enclenche. Afin d'être sûr que cela fonctionne, elle prit un léger recule afin de pousser brusquement la porte. Cette dernière s'ouvre aisément. Son visage s'illumine et son cœur s'accélère. Était-ce la chance de sa vie ? Après tout, d'ici là, que Nashi trouve le réel meurtrier, elle a le temps d'être condamnée. Cependant, la jeune enseignante n'eut pas le temps de laisser exprimer sa surprise. Elle entendit le bruit de la porte d'entrée des locaux s'ouvrir. Comprenant que Nashi revient, elle s'empresse de fermer la porte de sa prison et de planquer la clé dans sa poche de pantalon. Elle place ses mains contre les barreaux, l'air de rien. La jeune Keisatsukan apparut au détour du couloir. Son amie s'approche d'elle avec deux paquets à la main et deux cafés à emporter. Elle en pose un de chaque, sur un bureau, avant de se tourner vers elle avec les deux autres. Elle lui tendit le tout entre les barreaux.

- Tien, ton petit-déjeuner.

- Merci. *Sourit-elle reconnaissante en prenant ce qu'elle lui tend.*

- Je sais que madame Myuh ne veut pas qu'on se parle, mais je crois que c'est mieux que ce soit moi qui te l'apprenne. *Commence Nashi en s'asseyant non loin de la prison de son amie, elle poursuit tristement.* **J'ai reçu les résultats de l'analyse faite sur le cœur. L'ADN correspond à celui de Kathryn. Elle est morte. Je suis désolée. Désolée pour tout.**

Face à ces aveux, Ashley tente de contenir ses larmes. Elle n'a jamais voulu que cela se produise. Même si elle l'a jaloué d'être marié à celui qu'elle aime, elle n'aurait jamais commis ce meurtre. Son cœur bat à tout rompre, succombant au désespoir. Elle baisse les yeux vers le sol alors que sa colocataire s'apprête à continuer.

- Mais maintenant qu'on a la certitude qu'elle a été assassinée, on a suffisamment de preuve pour t'inculper du meurtre de Kathryn Duboit. C'est devenu inévitable. Tu sais que je suis convaincu de ton innocence ?

- Oui. *Répondit Ashley, tristement.*

- Vu tout ce qu'on a contre toi, il y a au moins une chose dont je suis sûr : tu es victime d'un coup monté. Et je crois que c'est Zeki qui a tout manigancé.

- Alors pourquoi suis-je encore là ? Pourquoi ne l'arrêtes-tu pas ?
Demande Ashley en serrant ses doigts autour des barreaux.

- Parce qu'une intime conviction ne suffit pas.

- Mais tu viens de dire que... *Lève-t-elle les yeux vers son amie en fronçant les sourcils.*

- Si je fais les choses à moitié, je risque d'aggraver ta situation. À chaque fois que j'ai voulu m'opposer à Zeki, il a senti le coup venir et j'ai perdu. *La coupe-t-elle.*

- Qu'est-ce qu'il te fait croire que ça sera différent cette fois-ci ?

- Pour l'instant, il ne sait pas que je le soupçonne. *Sourit-elle en coin.*

- Pourquoi aurait-il voulu me faire ça à moi ?

- Je n'en sais rien. Mais je vais le découvrir et je te promets de tout faire pour dénoncer ses agissements.

- Et comment comptes-tu faire ? Toute la ville est à ses ordres.
Rappelle l'enseignante.

- **J'y travaille.** *Avoue-t-elle avec émotion, elle poursuit en posant sa main sur la sienne. Écoute-moi, j'ai foi en toi. Et j'aimerais qu'en retour, tu essayes d'avoir foi en moi. Tu peux faire ça ?*

- **Oui bien sûr.**

Nashi répondit à son sourire, bien qu'elle est conscience que celui de son amie est forcé. Elle repartit pour se remettre au travail. Elle empoigne son déjeuner en sortant du bâtiment à nouveau. Elle se dirige vers le seul endroit où elle pourra avoir un allié qui lui apporte les résultats qu'elle souhaite. La sonnette de l'entrée sonne derrière elle alors qu'elle vient d'entrer dans la boutique d'antiquité. La détermination se lit sur son visage. Elle ne veut pas laisser tomber Ashley. Elle a toujours été là pour elle, elle a toujours cru en elle. Ce n'est pas le moment de la laisser moisir en prison. Elle ne peut pas se résoudre à ça. D'autant plus qu'elle a la certitude qu'elle est innocente. Elle s'approche de la propriétaire des lieux qui est planquée derrière sa caisse.

- **Madame Myuh ?**

- **Je suis en pleine comptabilité. Que puis-je pour vous, mademoiselle Honō ? Il y a du nouveau dans notre affaire ?**

- **Ouais. C'est Zeki qui est derrière tout ça.**

- **Et vous trouvez ça étonnant ?! Apportez-moi les preuves et je règle ça une bonne fois pour toutes.**

- **Le problème, c'est que je n'ai rien. Rien qui tienne devant un tribunal. Mais je sais que c'est lui. Rétorque-t-elle d'un ton assuré en s'appuyant sur le comptoir.**
- **Auriez-vous subitement trouvé la foi ? ironise-t-elle, elle poursuit en demandant d'un ton plus sérieux. Qu'est-ce que vous venez faire ici ? Me faire part de vos théories du complot, c'est ça ?**
- **J'ai besoin que vous m'aidiez.**
- **Qui ? Moi ?**
- **À chaque fois que j'ai voulu m'opposer à Zeki, j'ai perdu. À chaque fois, sauf une : quand je suis devenue Keisatsukan et que vous m'avez aidé.**
- **Si je me rappelle bien, vous n'approuvez pas vraiment mes méthodes.**
- **Ce que j'approuve, ce sont vos résultats. Et ce qui est en jeu cette fois est plus important qu'un job. Je le fais pour sauver une amie. Rétorque Nashi, sûr d'elle.**
- **Et vous êtes prête à aller aussi loin qu'il le faudra ? demande-t-elle pour la tester.**
- **Plus loin encore.**
- **Voilà qu'il devient intéressant. N'ayez crainte, mademoiselle Honō, Zeki est peut-être puissant. Mais quelque chose me dit... Que vous, vous l'aide plus que vous le croyez.**

Intrigué par ses propos, Nashi n'a pas conscience que l'antiquaire et l'avocate de son amie n'a pas attendu sa visite pour agir. Dans les bureaux du Keisatsukan, une cellule soigneusement rangée est vide de toute trace

d'occupant. La porte grande ouverte est la seule preuve du départ précipité d'Ashley. La jeune enseignante court à travers la forêt éclairée par les seuls rayons de la lune. Elle se pose contre un arbre pour reprendre son souffle, espérant que personne ne viendra la retrouver.

Chapitre n°46 : Kidnapping

- August ?

L'enfant lève les yeux de son livre. Son sourire s'agrandit en voyant sa mère biologique. Il fait abstraction de la présence de madame Myuh à ses côtés. Cela ne le surprend nullement étant donné qu'elle est l'avocate de mademoiselle Heartilly. Il ferme son livre afin de pouvoir laisser libre cours à la discussion. Il est heureux de pouvoir la féliciter de sa brillante idée.

- Qu'est-ce que tu fais là ? *Demande Nashi, surprise de le voir.*

- Je suis venu te féliciter.

- Pourquoi ?

- Ton super plan d'enfer !

- De quel plan parles-tu ? *intervient l'antiquaire sans comprendre.*

- Heu... *Bafouille-t-il.*

- Bien ! *sourit-elle en poursuivant son chemin.*

- Désolé, je croyais que madame Myuh savait, vu que mademoiselle Heartilly l'a maintenant comme avocate.

- Savait quoi ?

- Qu'elle allait s'enfuir.

- Comment ?

- Keisatsukan. Venez s'il vous plaît.

L'appel de l'avocate fit détourner Nashi de sa conversation avec son fils. Les propos de ce dernier la firent réfléchir sur le chemin pour rejoindre madame Myuh. En arrivant à ses côtés mis un temps d'arrêt. Ses paupières s'ouvrent et se ferment comme pour s'assurer que ce qu'elle voit devant elle est bien réel, ou plutôt, ce qu'elle ne voit pas. Elles font face aux cellules, vidées de tout occupant. August les rejoint en grimaçant. Il a la sensation d'avoir fait une bêtise en leur en parlant. Nashi n'arrive pas à comprendre pourquoi elle a agi ainsi. Elle grogne entre ses dents. Décidément, rien n'est simple dans cette affaire.

- Elle est partie. *Soupire l'antiquaire.*

- August, qu'est-ce que tu as fait ? *Demande Nashi, en fronçant les sourcils.*

- Je n'ai rien fait du tout. Elle était plus là quand je suis arrivé. *Se défendit le garçon.*

- Sa mise en accusation est demain si elle ne vient pas... *Rappelle madame Myuh.*

- Ce sera une fugitive. Et qu'elle soit déclarée coupable ou pas pour Kathryn, elle est foutue. *La coupe-t-elle en complétant ces paroles, elle poursuit en s'apprêtant à ressortir. Je dois la retrouver avant qu'on s'aperçoive qu'elle est partie.*

- Le « on », c'est Zeki ? *interroge-t-elle.*

- Le rendez-vous est à 8 h 00 du matin. Je suis sûr qu'il arrivera tôt pour savourer sa victoire.

- Vous avez jusqu'à 8 h 00 demain. *Rappelle l'avocate.*

- **Qu'est-ce que je fais moi ? Je peux peut-être aider !** *Suggère l'enfant.*
- **Rentre chez toi.** *Ordonne sa mère biologique.*
- **Nashi, si elle quitte Dezainkas...** *Commence-t-il à lui rappeler.*
- **Pas maintenant, aller vient.**
- **Keisatsukan, je sais que c'est un contre-la-montre, mais si, mademoiselle Heartilly reste dans la nature... Son avenir sera très menacé. Et si jamais vous l'aidez, le vôtre aussi.**
- **Je n'en ai rien à faire ! Je préfère perdre mon travail que mon amie.**

Sur ces mots, la jeune femme empoigne le bras de son fils jusqu'à la sortie. Une fois en voiture, elle dépose August chez lui avant de reprendre la route. Elle effectue plusieurs fois le tour de la ville afin de retrouver Ashley. Manque de chance pour elle, un brouillard épais s'est installé, ce qui réduit fortement sa visibilité. Mais Nashi a le caractère d'une battante et n'est pas près de laisser tomber. Surtout quand la vie de personne à laquelle elle tient est en danger. Elle fronce les sourcils afin de mieux voir les bois environnants. Ses doigts tapotent sur le volant d'un geste nerveux.

Elle ne vit pas l'ombre d'une personne sur sa gauche. Son visage éclairé par ses farts, elle eut à peine le temps de le reconnaître avant de déraiper sur la droite. L'homme semblait grand, musclé avec des cheveux mi-longs et roux coiffés vers l'arrière. Elle eut à peine le temps de croiser ses prunelles noires que les roues s'emballent dans le bas-côté. Nashi reprit un instant son souffle après avoir arrêté son véhicule. Consciente, de ce qu'il vient de se passer, elle sortit le plus rapidement possible de sa voiture.

Ses pas accourent dans la direction de l'homme qui tente tant bien que mal de se relever et de revenir sur la route. En s'approchant, elle voit qu'il a les traits de quelqu'un d'environ la quarantaine. De nombreuses cicatrices

semblent plus ou moins visibles malgré le noir de la nuit. Ces dernières semblent être le témoin de son expérience de la vie. La jeune Keisatsukan lui tend une main pour l'aider à se redresser jusqu'à la terre ferme. Une fois sur ses deux jambes, son interlocuteur époussette ses vêtements. Nashi baisse les yeux, nerveux et honteux.

- Excusez-moi ! Vous n'avez rien ? Je ne vous avais pas vu !

- Oui, je crois que ça va ! *assure-t-il.*

- Vous êtes sûr ?

- Oui, je n'ai rien. C'est rare de voir passer une voiture, si tard. Vous êtes la Keisatsukan n'est-ce pas ?

- Heu oui.

- Qu'est-ce que vous faites là au milieu de la nuit ?

- Oh, ce n'est rien de bien grave. Je cherche un chien qui s'est enfui. *Mentit-elle.*

- Alors bonne chance pour le retrouver ! *Encourage-t-il.*

L'homme commence à partir, mais Nashi le retient en voyant que quelque chose cloche sur sa jambe. Il semble boiter ce qui rend sa marche plus difficile. Le blessé se tourne vers elle en fronçant les sourcils, interloquer par ce retournement de situation.

- Oh, mais si ! Vous êtes blessé ! *constate-t-elle.*

- Non. Je me suis juste un peu tordu la cheville. Je ne suis plus qu'à un kilomètre de chez moi, ça va aller.

- Je vais vous y conduire. J'insiste.

- Je vous remercie. *Accepte-t-il, il poursuit en s'inclinant. Georges.*
Georges Clive.

- Nashi. *Sourit-elle.*

Le duo prit place dans le véhicule. Nashi s'installe au volant, conduisant sous les indications de son passager. Elle s'arrête devant une grande propriété. La villa doit contenir un nombre incalculable de pièces caché derrière ses grandes baies vitrées. Elle les imagine toutes plus luxueuses les unes que les autres. Elle ne semble pas être tombée sur n'importe qui. Ils sortent tous deux de la voiture, arrêtée devant les grandes marches de l'entrée principale. Le Keisatsukan laisse balader son regard sur la propriété qui ferait rêver n'importe qui.

- Et bien ! C'est votre maison ? On dirait un hôtel. Vous devez avoir une grande famille. *Sourit-elle, pleine d'admiration.*

- Non. Il n'y a que moi. *Rectifie-t-il tout en fermant la portière de la voiture.*

- Attendez !

Nashi ferme sa portière après avoir repris les clés de sa voiture. Elle trotte jusqu'à lui pour venir l'aider à monter les marches. Il y en a bien une dizaine et avec une cheville cabossée, cela ne semble pas du tout une partie de plaisir. Par politesse, il la laisse entrer chez lui. Il tient à la remercier pour sa gentillesse et sa générosité. Nashi se laisse conduire jusqu'au salon.

Elle s'assoit face aux flemmes qui dansent dans la cheminée. Avec ce froid, un peu de chaleur ne lui faisait pas de mal. Son hôte s'est absenté le temps

de ramener une boisson chaude. Ce dernier la rejoint en déposant un service à thé sur la table basse.

- Et voilà ! Pour vous réchauffer avant de reprendre vos recherches. Il fait froid dehors.

- Merci, c'est très gentil. Mais je crois que je devrais repartir tout de suite.

- Je m'en doute. Sourit-il en lui tendant sa tasse de thé, il poursuit en sortant une carte. C'est pour ça que j'ai apporté ça. Justement, je suis cartographe amateur. Établir la carte du coin, ça m'amuse. Peut-être qu'un coup d'œil là-dessus vous aidera à trouver votre chien.

Comme pour appuyer ses dires, il déroule la carte sur le dos d'un piano à queue qui prend toute sa place dans un coin de la pièce. Nashi s'approche d'un regard curieux. Ses iris se remplissent d'émerveillement en découvrant tous les détails de la ville qu'a pris soin d'incruster son hôte. Elle est chanceuse d'être tombée sur lui. Retrouver Ashley sera certainement plus simple grâce à lui. La jeune femme aux cheveux roses est tirée de sa contemplation par la voix de Georges.

- C'est quoi, son nom ?

- Plue. Répondit-elle en se convainquant elle-même.

- Oh ! C'est mignon.

Georges la laisse travailler en allant se servir sa propre tasse de thé. Nashi profite d'être seule face à la carte pour l'examiner d'un peu plus près. Elle réfléchit tout en buvant plusieurs gorgées de sa boisson bien chaude. Le liquide descend à une vitesse folle le long de son œsophage. Ce dernier arrive rapidement dans tout son organisme. Mais quelque chose qu'elle n'a pas prévu se produit. La carte se dédouble sous ses yeux. Sa tête lui tourne,

la faisant chancelait. Sa vision se floue et elle a du mal à réfléchir clairement. Elle ne comprend pas tout à fait ce dont il lui arrive. Ses jambes ne veulent plus la porter. Voyant son soudain changement de comportement, Georges intervient en s'approchant de la jeune femme.

- Ça ne va pas ?

- C'est bizarre. J'ai la tête...

Nashi n'arrive pas à finir sa phrase. Ses paupières se ferment toutes seules et elle lutte pour ne pas sombrer. Son corps est tiré vers l'arrière. La voix de son hôte murmure à son oreille telle une berceuse. La jeune femme aux cheveux roses fronce les sourcils. Toutefois, elle n'est pas en mesure de faire quoi que se soit. Elle se laisse guider jusqu'au canapé où il l'allonge. Nashi tente de retrouver tous ses sens et son équilibre pour ce redressé. Mais ses muscles se font mous comme de la gelée. Ses paupières ne demandent qu'à se fermer et elle lutte pour ne pas les laisser faire. Elle voit l'homme face à elle se redresser pour se diriger vers la fenêtre la plus proche.

- Je vais ouvrir un peu.

- Vous ne boitez plus. Remarque-t-elle.

- Oh ! Heu... Non. Remarque-t-il à son tour, il poursuit en souriant faussement. Vous m'avez démasqué.

Les doigts de Nashi se mettent à trembler autour de la tasse de thé. Elle avait gardé l'objet en sa possession comme pour s'agripper à une boue de sauvetage. Elle finit par la laisser glisser sur le sol. L'objet se brise au sol, s'étalant sur le tapis blanc. La Keisatsukan commence à comprendre le sens de sa situation. Elle s'est fait avoir comme une débutante par l'air innocent d'un homme qui pourrait être son père. Ce dernier l'a drogué, grâce à sa

boisson chaude. Des questions se multiplient dans sa tête. Pourtant, elle n'arrive qu'à en prononcer une seule avant de sombrer dans l'inconscience.

- **Qui êtes-vous ?** *demande-t-elle.*

Chapitre n°47 : Les clés du Zodiaque

Les paupières de Nashi sont lourdes. Elle lutte pour les ouvrir à plusieurs reprises. Peu de lumière lui parvient. Ses iris ont du mal à s'habituer à la faible luminosité des lieux. La jeune femme papillonne des yeux comme pour rassembler ses idées. Ses prunelles glissent autour d'elle. Elle est allongée sur le sofa, les mains liées dans son dos. Le Keisatsukan tente de tirer sur ses poignets. Mais rien ne se produit. Elle grogne entre ses dents. Son cri est étouffé.

Malgré qu'elle puisse voir ce qui l'entoure, elle comprend qu'elle ne peut cependant rien dire, et pas plus bouger. Ses chevilles et ses poignets ensemble. Un foulard emmaillote sa bouche. Nashi fronce les sourcils. Elle se rappelle de ce qui vient de se passer alors qu'elle s'insulte elle-même de ne pas avoir été plus méfiante. En regardant les alentours, elle aperçoit la tasse de thé vide sur le sol.

Elle scrute les environs pour s'assurer d'être seule. D'un coup de tête, elle fait glisser un oreiller sur le sol, au-dessus de l'objet en porcelaine de chine. Elle se redresse en position assise en poussant sur ses bras. De ses deux pieds, elle appuie un grand coup sur le coussin pour briser la tasse. Elle envoie valser le coussin comme si c'était un simple ballon de foot. Elle pousse sur ses poignets pour s'installer sur le sol. Dos au débris, elle prit un morceau entre ses doigts. D'un coup sec, elle réussit à libérer ses poignets. Les mains, à nouveau, libres, elle put enlever le scotch à ses chevilles ainsi que le foulard sur sa bouche.

Heureuse d'avoir retrouvé toute sa mobilité, elle entreprend de trouver une sortie. Elle inspecte les fenêtres, mais en vain, aucune ne semble pouvoir s'ouvrir. En observant l'une d'entre elles, elle vit un télescope. Curieuse de

voir ce que cet homme peut bien observer d'ici, elle regarde où se dirige son appareil. Elle fut surprise de le voir réglé dans la direction des bureaux du Keisatsukan. Elle fronce les sourcils en guise de réflexion. Il l'observe ? Mais pourquoi ? Dans quel but ? Que lui veut-il ?

Nashi ne prend pas le temps de réfléchir davantage à d'éventuelles réponses. Elle doit à tout prix sortir afin de retrouver Ashley, son but principal. Elle n'a pas le choix. La seule sortie qui s'offre à elle est tout simplement la porte. Elle n'est pas totalement fermée. Elle put donc l'ouvrir davantage sans faire de bruit. Elle observe dans l'entrebâillement pour s'assurer que la voie est libre. Elle aperçut son kidnappeur dans la pièce en face en train de tailler une paire de ciseaux. Mais qu'est-ce qu'il compte faire ? Décidément, cet homme semble vraiment étrange, même bizarre.

La jeune femme aux cheveux roses se glisse dans l'entrebâillement de la porte sur la pointe des pieds. Dans un geste continu, elle referme la porte comme elle l'était au départ et longe le mur. À pas de loup, elle poursuit son chemin dans le couloir. Malheureusement, le parquet grince par endroits. Elle stoppe tout mouvement en espérant que ce léger bruit n'éveille pas les soupçons de son kidnappeur. Avant qu'il pense à se retourner dans sa direction, elle se faufile dans la pièce d'à côté. Elle ne tient pas à être prise la main dans le sac. Elle ignore où elle se trouve. L'endroit est plongé dans le noir. Mais un léger murmure l'interpelle. Une voix étouffée murmure son prénom.

L'intéresser se retourne soudainement après avoir refermé la porte. Ses yeux s'écarquillent en reconnaissant son amie, celle pour qui elle avait entrepris des recherches interminables une bonne partie de la nuit dans l'espoir de la ramener. Ashley est devant elle, ligotée à une chaise, la bouche emmaillotée. Ce qui explique pourquoi sa voix n'est pas davantage audible. Mais que faisait-elle donc ici ? Elle l'aurait cherché à n'importe quel endroit dans cette ville, mais certainement pas ici.

D'autant qu'elle a conscience qu'elle ne connaît pas plus leur kidnappeur qu'elle. L'enseignante n'a jamais été aussi heureuse de voir son amie. Ses yeux sont humides face à l'émotion qu'engendre tout ce qui lui est arrivé. Le Keisatsukan trotte jusqu'à elle, en entamant d'enlever ses liens. Elle tire d'un coup sec le scotch sur sa bouche. Nashi entame la conversation en murmurant pour ne pas qu'elles se fassent repérer.

- Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

- Nashi, tu es là...

- Qu'est-ce que tu fais ici ?

- J'étais dans les bois, en train de m'enfuir. Quand ce type est apparu tout d'un coup et m'a attrapé. Comment tu es arrivé là ?

- Je te cherchai. Tu t'es échappée, tu n'as pas oublié ? *crache-t-elle frustré, elle questionne à son tour.* **Comment es-tu sortie ?**

- Il y avait une clé, dans ma cellule, sous mon lit. On la mise là. *Avoue-t-elle en se levant et en se massant les poignets.*

- Qui ?

- Je n'en ai aucune idée. J'aimerais le savoir autant que toi.

Sur ces mots, Nashi mit fin à la discussion afin de vérifier que la voie est toujours libre. Après avoir regardé dans la direction où doit toujours se trouver leur kidnappeur, elles sortirent de la pièce afin de prendre le couloir dans la direction opposée. Ashley garde une main sur sa bouche pour s'empêcher de sortir involontairement un cri causé par la peur. Contre toute attente, c'est le cliquetis d'une arme qui les fit se retourner. Devant eux se dresse leur Kidnappeur, un pistolet en main braquer dans leur direction. Un

sourire en coin se dessine sur son visage alors qu'il s'adresse à elles d'un ton ironique.

- Je vois que vous avez trouvé Spot !

- J'ai appelé les renforts. Ils ne vont pas tarder à être là.

- Vous n'avez appelé personne. Pour la même raison que vous n'avez rien dit pour elle. Vous ne voulez surtout pas qu'on sache que vous êtes là ce qui veut dire que personne ne le sait. Rectifie-t-il, il poursuit en ordonnant. Rattachez-la.

Contrainte face à l'arme de Georges, Nashi s'exécute et entraîne Ashley dans la pièce où elles étaient. Ce dernier tremble, effrayé. Toutefois, elle se rassoit sans faire d'histoires en voyant toujours l'arme de leur kidnappeur qui les menace dans leurs dos. La Keisatsukan s'active à refaire ses liens. Elle place en dernier le scotch sur sa bouche. Elle lui murmure des mots rassurant alors que son amie commence à pleurer. La jeune femme se redresse après avoir terminé sa tâche. Elle se tourne vers son ravisseur en gardant son sang-froid.

- Avec votre télescope, vous m'observiez, pour quoi ?

- J'ai besoin que vous fassiez quelque chose. Répondit-il en la tirant hors de la pièce.

Les cris étouffés et désapprobateurs d'Ashley lui répondent. Mais George n'y prête pas attention. Il claque la porte derrière eux avant de tirer Nashi dans une autre pièce. Sa force ne lui donne pas envie de riposter. Il la pousse dans la pièce qui fait office de bureau de travail. La jeune femme se retient de s'étaler par terre en prenant appui sur l'appui de fenêtre du mur d'en face. L'homme claque la porte derrière lui avant de se tourner vers sa victime. Cette dernière n'a pas sa langue dans sa poche et compte bien récupérer des réponses.

- Je ne sais pas ce que vous comptez faire. Mais si vous vous en prenez à mon amie, vous allez le regretter !
- M'en prendre à elle ? Je crois plutôt que je lui sauve la vie.
- Pourquoi dites-vous ça ? *demande-t-elle sans comprendre.*
- Ne faites pas l'idiote. Vous et moi, on sait ce qu'il se passe quand les gens veulent quitter Dezainkas.
- De quoi parlez-vous ?
- Neo-Eclipse.
- Neo-Eclipse ?
- La malédiction qui a fait qu'on est tous piégés ici. Tout excepté, vous.
- Vous avez lu le livre d'August ? *demande-t-elle en levant un sourcil, elle poursuit en voyant le regard interrogatif de son interlocuteur.* **Le fils adoptif du maire.**
- Ah oui, bien sûr. Votre August, et son livre d'histoire que vous avez choisi d'ignorer. Si vous aviez su ce que je sais, vous l'auriez peut-être cru.
- Pourquoi m'avez-vous espionné ?

Avant de répondre, George s'éloigne de sa victime afin de prendre place sur le fauteuil de son bureau. Son action permet à Nashi d'observer les lieux avec plus d'attention. Plusieurs étagères le long des murs sont recouvertes de livre, carte et autre manuscrit en tout genre. Ils portent sur le monde, les différents pays et cultures. Au milieu trône une table avec tout le nécessaire pour fabriquer des clés.

Perpendiculaire à celle-ci, le bureau de son hôte prend toute sa place. Certaines clés déjà fabriquées trônent sur tout un étalage de la pièce derrière le fauteuil de George. Dans l'angle opposé se trouve un portemanteau où tient une vieille cape à moitié en lambeaux d'une couleur foncée, tendant vers le marron noir avec un col relevé et des plaques blindées. Un vêtement plus qu'étrange aux yeux de Nashi. La voix de son ravisseur la rappelle à l'ordre.

- Parce que ces 28 dernières années, je suis resté enfermer ici, jour après jour. Tout était toujours pareil. Jusqu'au jour où vous et votre petite voiture verte êtes arrivés en ville. L'horloge s'est remise à tourner et les choses ont commencé à changer. Explique-t-il en se levant, il poursuit en contournant son bureau. En fait... j'ai vu moi ce que vous refusez d'admettre : vous êtes spéciale. Vous avez apporté à Dezainkas, une chose très précieuse : la magie.

- Vous êtes cinglé ! Crache Nashi, sous le choc de son monologue.

- Parce que je dis la vérité ?

- Parce que là, vous parlez de magie.

- Je parle juste de ce que j'ai vu. Peut-être que c'est vous, la folle. Rétorque-t-il en s'approchant d'elle.

- Vraiment ?

- Il faudrait être fou pour ne pas croire ce que l'on voit. Pourtant, c'est ce que vous faites depuis que vous êtes arrivé dans notre joli hameau. Ouvrez grand les yeux. Regardé bien. Réveillez-vous, il est plus que temps ! conseille-t-il en se stoppant à un mètre d'elle.

- Vous voulez quoi ?

- Je veux que vous les fassiez fonctionner. *Ordonne-t-il en la forçant à s'asseoir autour de la grande table.*

- Que je fasse fonctionner quoi ?

Nashi soupire, ne comprenant rien à ce que ce fou furieux lui demande. Elle frotte son visage entre ses mains avant d'observer le contenu qui se trouve sur la table. Un trousseau de clés identique aux autres en guise de modèle se trouve devant elle. Des clés faites dans de l'or. Sa bouche forme un « O ». Elle avait déjà conscience que cet homme était riche. Cependant, le savoir possédé de l'or dépasse tout son entendement.

Ses prunelles fixent les différentes têtes des objets qui constituent le trousseau. Ils sont gravés différemment selon le symbole qu'elle représente. La jeune femme reconnut qu'il s'agit des signes du zodiaque occidentaux. La voix de son kidnappeur la rappelle une nouvelle fois à l'ordre. Nashi garde les mains sous la table, ne sachant pas quoi faire. George branche l'appareil qui va lui servir à faire fondre le métal. Il revient vers elle avec des moules, et de petits blocs d'or.

- Refaite des clés comme celle-ci.

- Vous en voulez encore un autre de trousseau ? Vous n'en avez pas assez ?

- Le souci, c'est qu'aucune d'elle ne fonctionne. Sinon, vous ne serez pas là. Fabriquez ces clés et faites qu'elles fonctionnent.

- Je n'y connais rien. *Se lamente-t-elle en observant de plus près les blocs de métaux.*

- Vous avez des pouvoirs magiques. Vous y arriverez.

Ses encouragements n'ont pas réellement l'effet escompté. Nashi scrute à nouveau la pièce. Chaque élément semble plus ou moins prendre forme dans son esprit. Un soupir de surprise émane de ses lèvres malgré elle alors que George se rassoit derrière son bureau.

- La cape, vos cicatrices, les livres et les cartes de voyages, vous vous prenez pour Gildarts Clive.

- Ici, je m'appelle George. *Rectifie-t-il.*

- D'accord... Vous êtes à fond dans le trip de mon fils, August, à ce que je vois. *Remarque-t-elle, elle poursuit en essayant de lui faire entendre raison.* Ce ne sont que des histoires. Gildarts est un personnage de Fairy Tail, un manga et un animé, que je connais.

- Des histoires ? Des histoires ? C'est quoi une histoire ? La guerre de Sécession, c'est un truc que vous avez appris à l'école ? *demande-t-il, exaspérer.*

- Oui, évidemment.

- Comment ? On vous a fait lire un livre, j'imagine. Pourquoi, ce serait plus réel que ce que raconte un autre ?

- Les livres d'histoires sont basés sur l'histoire.

- Et les mangas sont basés sur quoi ? L'imagination ? D'où est-ce que ça vient ? Ça sort forcément de quelque part. *Rétorque-t-il, assurer. Il poursuit en appuyant, ces propos.* Vous savez ce qu'il ne va pas dans ce monde ? Tout le monde veut une formule magique pour régler ses problèmes et personne ne veut croire aux pouvoirs de la magie. Alors, faites qu'elles soient magiques !

- **Ouvrez les yeux George. Regardez, c'est ça, c'est ça le monde réel.**
S'écrit-elle en indiquant le monde qui l'entoure.

- **Un, des mondes réels.** *Rectifie-t-il, il poursuit en s'approchant d'elle tout en s'appuyant sur le rebord de la table.* **Quelle arrogance que vous avez de croire que votre monde est le seul. Ils sont innombrables. Ayez l'esprit plus ouvert. Ils se touchent. Comme les pays, ils ont des frontières, ils se succèdent. Aussi réel les uns que les autres. Chacun a ses lois, certains ont la magie, d'autres en sont privés. Certains ont besoin de la magie, comme le nôtre. Et c'est là que vous intervenez. Votre amie et vous, vous ne partirez pas d'ici tant que ces clés ne seront pas finies, tant qu'elles ne fonctionneront pas.**

Il se rassoit sur son siège afin de la regarder commencer à faire fondre le métal par petit bloque. Il ne la quitte pas des yeux, toujours son arme en main. Ses prunelles fuient le poids de son regard. Curieuse, Nashi ose lui poser une autre question.

- **Et ensuite ?**

- **Je rentrerai chez moi.**

Chapitre n°48 : Le mage de l'Ouest

Nashi passe sa main sur son front. Elle est sur le point de finir le trousseau de clés tant convoité par son ravisseur. Des gouttes de sueur s'écoulent sur son visage à cause de la chaleur provoquée par l'appareil servant à faire fondre l'or dans les moules. La jeune femme s'attarde sur les gravures qui lui demandent un travail plus minutieux, sans oublier de devoir les colorer. Mais sa patience a des limites. Avec la fatigue, elle commence à avoir les nerfs à fleur de peau et à craquer alors que le matin commence à pointer le bout de son nez. Elle rejette le pinceau sur la table. Elle n'a pas pu se reposer à cause de toute cette histoire de dingue.

- Je n'arriverai pas ! Ce que vous me demandez est impossible.

- Non ! C'est possible. *Crie-t-il, il poursuit en examinant les clés.* **Sinon, je ne rentrerai jamais chez moi. Je serai maudit, continue à vivre ici pour toujours.**

- Pourquoi serez-vous maudit ? Qu'est-ce qu'elle a votre vie ? Cette maison est splendide ! C'est ça pour vous être maudit ?

- Oui, c'est être maudit. Car comme à tous les gens qui sont dans cette ville, on m'a enlevé ce que j'aimais.

La Keisatsukan l'observe se lever pour s'approcher du télescope posé à la fenêtre. D'un signe de la tête, il l'invite à le rejoindre. Elle s'exécute en restant sur le qui-vive. Elle ne peut s'empêcher de penser qu'il est vraiment fou. Sous le poids de son regard, la jeune femme plie les genoux en clignant d'un œil afin de voir à travers la grande loupe. L'appareil lui montre une famille, tout ce qui a de plus normal. Ils semblent heureux.

Les parents sont approximativement de la même génération que Georges. Ils s'occupent d'une adolescente d'environ 18 ans, de taille moyenne. Elle est affublée de longs cheveux bruns remontés en queues-de-cheval alors que quelques mèches ondulées lui tombent autour du visage. Elle a des yeux noir intense. Elle porte un pantalon court marron maintenu par une ceinture rose. Son débardeur est de couleur bleue et plutôt moulante alors qu'une veste blanche le surplombe. Elle porte des sandales à talon haut entre ses mains. Elle titube après avoir passé une nuit blanche en boîte de nuit, sûrement bien arrosée. Les parents réagissent à peine, perdus dans leur petit-déjeuner. Elle leur fait maladroitement la bise avant de partir se coucher.

Nashi se redresse en fronçant les sourcils. Elle ignore ce que cela veut dire. Elle se tourne vers Georges. Ses prunelles se sont perdues vers l'horizon. Sa voix résonne en laissant perler une pointe d'émotion.

- Elle s'appelle Kana. Ici, on l'appelle Peige. Mais c'est Kana, mon trésor. Vous avez une idée de ce que ça fait. De la voir tous les jours heureux qui s'épanouit, avec sa nouvelle famille, son nouveau père.

- Vous croyez que c'est votre fille ? *comprit-elle.*

- Je ne le crois pas, je le sais. Je me le rappelle. *Rectifie-t-il, il poursuit en retournant à son bureau, tristement.* Elle ne se souvient pas qui je suis, qu'on vivait ensemble ni d'où on vient. Alors que moi si. C'est ça ma malédiction.

- Vous vous souvenez ?

- À quoi servent toutes ses choses, si je ne les partage pas avec elle ?

- Si vous êtes sûr que c'est votre fille, pourquoi n'allez-vous pas la voir ? Pourquoi ne lui dites-vous rien ?

- Et je détruirai sa réalité ? Je suis pris au piège parce que je sais... Vous me croyez cruel à ce point ? Vous croyez que je veux qu'elle sache, si c'est pour souffrir ? C'est déjà difficile de ne pas vivre là où on devrait. Mais quand on le sait... Vous imaginez avoir conscience de deux réalités qui s'opposent ? Ça rend totalement cinglé. *Explique-t-il, le regard ému et perdu.*
- Vous voulez que je fasse fonctionner ses clés justes pour cette raison ? Vous voulez rentrer chez vous, avec votre fille ? Dans votre monde ?
- C'est le seul monde, où on pourra être ensemble. Où elle se rappellera qui je suis.
- Je sais très bien ce que c'est d'être séparé de son enfant. *Avoue-t-elle, touchée par son histoire.*
- Oui, c'est vrai, vous le savez. *Acquiesce-t-il en ayant une pensée pour August.*
- On a l'impression de perdre la tête parfois.
- Je ne suis pas en train de perdre la tête. Je ne suis pas du tout cinglé. C'est bien réel. *Rectifie-t-il sur la défensive.*
- Ça se peut. C'est peut-être réel.
- Vous me croyez ? *Écarquille-t-il les yeux, surpris.*
- Si ce que vous dites est vrai, la femme dans l'autre pièce. C'est ma mère. *Avoue-t-elle avec émotion, elle poursuit les larmes aux yeux.* Et je peux vous dire que j'aimerais y croire plus que tout. Alors vous avez peut-être raison. Peut-être que je devrais avoir l'esprit plus ouvert. Peut-être que si je veux de la magie, je dois commencer à y croire.

- Alors c'est d'accord ? Vous allez m'aider ? Vous allez les faire fonctionner ? *demande-t-il, un brin méfiant.*

- Je vais essayer.

Son sourire timide le satisfait. George se lève vers la table afin de rassembler les clés. Son action lui fit tourner le dos à la jeune femme. Cette dernière ne perdit pas de temps en empoignant le télescope à ses côtés. Quand son kidnappeur se retourne vers elle avec les clés en main, elle abat l'objet d'un grand coup sur la tête. Georges s'écroule sur le sol, inconscient. Elle reprit son souffle quelques secondes avant d'empoigner son arme. Elle accourt hors de la pièce sans perdre davantage de temps. Elle rejoint la pièce où est détenue l'enseignante. Cette dernière fit les gros yeux en la voyant. Son amie la rassure tout en enlevant une bonne fois pour tous ses liens.

- Tout ira bien, il ne te fera plus de mal.

- NASHI ATTENTION !

Ce sont les premiers mots qu'a pu crier Ashley. La concerner se retourne rapidement pour voir son ravisseur derrière elle. Il porte le trousseau de clés qu'elle a fabriqué à sa ceinture. Elle n'eut pas le temps de l'examiner davantage avant qu'il se jette sur elles. Il les fait tomber au sol en un lourd fracas. Nashi se redresse afin de récupérer au plus vite le pistolet. Mais leur kidnappeur la tire par les jambes vers l'arrière, ce qui l'éloigne de son objectif.

Il se redresse afin de la retenir par les cheveux. Elle lui envoie un coup de coude dans les côtes, ce qui le fit tomber légèrement sur le côté. Cependant, il se redresse très vite et se place au-dessus d'elle, ses mains autour du son cou. Le Keisatsukan tente de le repousser par la force de ses bras, mais il en déteint beaucoup plus qu'elle. Il la soulève, ses pieds ne touchant plus le sol, avant de l'envoyer valser dans un coin de la pièce.

Ashley essaye d'intervenir malgré ses maigres forces. Pourtant, elle sait que cela n'a aucune chance d'aboutir. Mais elle ne peut pas la laisser ainsi sans faire quelque chose. Elle ne l'a pas abandonné, alors à elle de faire de même. Le temps que son amie est bloquée dans un coin de la pièce, il eut le temps de récupérer son arme. Il la braque sur Nashi, s'apprêtant à tirer. Le regard de l'enseignante s'écaille. Elle voit rouge. Elle puise sur ses dernières ressources pour se relever en empoignant une bête de baseball. L'objet a dû se retrouver par terre à cause de toute cette bagarre. Elle n'hésite pas à abattre son arme sur le crâne de leur ennemi.

Déstabilisé par son coup, Georges se plie en deux. Il titube jusqu'à la fenêtre. L'institutrice profite de son égarement pour lui asséner un coup de pied dans le ventre. Son geste le fit passer par la fenêtre. Maintenant hors de danger, les deux jeunes femmes reprirent leur souffle face à ce qu'il vient de se passer. Ashley tend une main à sa colocataire pour l'aider à se relever. Elles se rassurent toutes les deux en une légère étreinte amicale. Puis, elles s'approchent de la fenêtre afin de voir ce qu'il est advenu de cet homme. Leurs iris s'élargissent sous la surprise. Autour des débris de verre de la vitre, elles ne distinguent que le trousseau des clés d'or. Aucun corps, mort ou vivant, ne gît sur le sol.

Elles descendent dans le jardin, afin de s'approcher du dessous de la fenêtre, mais il n'y avait vraiment rien à part ce trousseau qu'avait fabriqué Nashi. Ashley les prie entre ses mains pour les contempler tandis que le Keisatsukan observe les alentours.

- On dirait qu'il s'est évaporé. *Intervient Nashi, soulager.*

- Tu sais qui c'était ?

- Un homme très seul et très perdu. *Répondit-elle, elle poursuit en fronçant les sourcils.* **Au fait, tu as pris des cours de Kickboxing sans m'en parler ?**

- Non. Je te jure que ça m'est venu comme ça.

Sans plus de discussion, elles font le tour de la maison. Le duo retrouve la coccinelle verte de Nashi, toujours garé sur le trottoir. Nashi est heureuse de retrouver son véhicule. Pourtant, elles ne partirent pas tout de suite. Ne sachant pas si elles prendront la même route, ou non.

La jeune femme aux cheveux roses s'approche de son amie. Ses prunelles sont remplies de tristesse et de déception. L'enseignante est surprise de déceler ce sentiment dans son regard. Elle se doute que cela à un lien avec sa soudaine disparition. Honteuse de son comportement, elle baisse les yeux avant de briser le silence gênant qui s'est installé entre elles.

- Alors Keisatsukan, la suite, c'est quoi ? Tu vas me ramener dans ma cellule ?

- Tiens va-t'en. *Déclare-t-elle en lui lançant les clés de sa voiture entre les mains.*

- Tu veux que je m'enfue ?

- Non. Mais je te laisse le choix. *Rectifie Nashi, elle poursuit en conseillant.* **Je préfère te prévenir, fuir, c'est difficile. Je le sais parce que je l'ai fait. Une fois qu'on commence, on ne s'arrête plus.**

- Tout le monde croit que j'ai tué Kathryn... *Rappelle-t-elle, les larmes aux yeux.*

- Ashley, il faut que tu me croies ! Il faut que tu aies confiance en moi. *La coupe-t-elle en haussant la voix, elle poursuit d'un air déterminé.* **Je sais que ça semble impossible, mais je peux te sortir de cette situation.**

- Pourquoi ce qui m'arrive est si important pour toi ?

- Parce que lorsque Zeki m'a piégé et que tu as payé ma caution, tu m'as dit que tu avais confiance en moi. Et quand j'ai voulu partir de Dezainkas parce que je croyais que c'était mieux pour August, tu as réussi à me persuader du contraire. Et c'est ça qui était le mieux pour lui. *Rappelle-t-elle, elle poursuit les larmes aux yeux.* Je me suis rendu compte que j'ai été seule toute ma vie, derrière mon mur. Personne n'avait été là pour moi avant que je te connaisse. C'est quelque chose que je veux garder. Je ne veux pas perdre ma famille.

- Ta famille ? *répète-t-elle en un léger sourire.*

- Mes amis... Si tu préfères. *Rectifie-t-elle en reniflant, elle poursuit en séchant les quelques larmes qui ont coulé le long de ses joues.* Enfin, tu sais bien. Tu ne veux pas que je sois avec toi, plutôt que d'être seule ?

En guise de réponse, Ashley s'approche de son amie. Son cœur est encore gonflé par les propos si touchants de sa colocataire. Elle n'a pas l'habitude de l'entendre ainsi avouer ses sentiments, peu importe leur provenance. Arrivée à sa hauteur, elle lui rendit sans hésiter les clés qu'elle venait de lui donner. Nashi a raison et elle le sait. Si elles veulent gagner cette bataille, elles auront besoin de l'une et de l'autre. On est plus fort en se serrant les coudes. À plusieurs, on est plus fort, non ? Elles se sourirent chaleureusement alors que le son de l'horloge vient les rappeler à l'ordre.

- Ta mise en accusation. Zeki.

L'enseignante acquiesce au rappel de Nashi. D'un pas commun, elles prirent la route jusqu'au bureau du Keisatsukan. Elles doivent absolument arriver avant le maire. Elles sont certaines qu'il n'arrivera pas en retard. Pas même d'une minute.

Elles eurent raison. L'horloge sonne à peine 8 h 00 quand sa voiture se gare sur le parking devant le département de la sécurité de la ville. Il sourit en voyant que la voiture verte n'est pas là. Sûr de lui, il entre dans les lieux,

prêts à savourer une nouvelle victoire. Pourtant, il reste stoïque face aux cellules de la prison. Ses yeux s'arrondirent, sous le choc. Ses doigts s'enfoncent contre ses paumes de main. Son regard fixe la prisonnière, en train de lire tranquillement le journal local de la ville, installé sur son lit d'à point. Les prunelles noisette d'Ashley croisent les siennes. Elle cache son mépris afin de le saluer par pure politesse.

- **Monsieur le Maire.**

- **Tiens, bonjour.** *Salue-t-il à son tour en cachant son mécontentement.*

- **Excusez-moi. Ma cliente ne reçoit aucun visiteur.** *Interviens, madame Myuh.*

- **C'est une évidence.**

- **Alors je vous raccompagne.**

Contre son gré, Zeki fut contraint de faire machine arrière, suivi par la vendeuse d'antiquités. Dans le couloir avoisinant, le maire se stoppe brusquement avant de franchir la porte de sortie. Il se retourne pour faire face à la femme aux cheveux émeraude. Il la fixe de son regard le plus noir.

- **Qu'est-ce qu'elle fait ici ?**

- **Elle est revenue.**

- **Tu avais dit que ça marcherait à coup sûr. Qu'elle prendrait la clé, et qu'elle s'en irait.**

- **Ce qu'elle a fait. Mais on dirait que mademoiselle Honō a davantage de ressource que nous l'avons crue.** *Explique-t-elle, elle poursuit d'un ton*

rassurant. **Ne crains rien Zeref. Mademoiselle Heartilly est toujours inculpée de meurtre. Tu peux encore avoir ce que tu veux.**

- Il y a plutôt intérêt. Si j'ai passé un accord avec toi, Myuh, c'est parce que je voulais avoir un certain résultat.

- Mais tu auras ses résultats, je te le promets. On se revoit à la mise en accusation.

August lit son livre durant sa récréation, avant le début des cours. Absorbé par sa lecture, il ne vit pas arriver sa mère biologique. Elle prend place à ses côtés. Elle lui adresse un sourire rassurant alors qu'il cherche dans son regard des réponses à ses doutes sur la situation de son institutrice.

- J'ai une bonne nouvelle. J'ai retrouvé Ashley.

- Comment va-t-elle ? *s'inquiète le garçonnet.*

- Elle va bien. Enfin, en dehors du fait qu'elle est accusée de meurtre, ça va.

- Salut August ! *intervient la voix d'une jeune femme.*

August lui répondit d'un sourire sincère à sa salutation. Quand il remit son attention vers sa mère, il la vit dévisager l'adolescente qui avance vers l'établissement scolaire. Elle la scrute d'un œil surpris, presque choqué. Elle ressemble trait pour trait à l'adolescente que son ravisseur observe à travers le télescope.

- C'est qui, elle ? *Demande Nashi.*

- Elle s'appelle Peige. C'est une lycéenne qui vient quelques fois à l'école pour nous aider dans nos devoirs.

- Tu as ton livre avec toi ? *demande-t-elle à nouveau, intriguer.*

- Oui, pourquoi ?

- Je peux le voir ? J'ai juste quelque chose à vérifier.

Ne pouvant lui refuser cela, August lui tend son livre. Une fois dans ses mains, elle s'empresse de feuilleter rapidement les pages afin de chercher après une histoire en particulier, celle en rapport avec Gildarts Clive. Elle reconnut sur les illustrations, le même visage que celui de l'homme qui l'a kidnappé.

Une autre le montre en compagnie de Kana Alperona qui a le même visage que celui de la jeune fille qui venait de passer près d'eux. En tournant sur une nouvelle page, elle s'arrête sur l'illustration montrant le mage en plein voyage, laissant sa fille derrière lui. Son expression perdue, presque apeurée, interroge son fils.

- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

- Rien.

Pourtant, ce n'était pas le cas. Comme dans un flash, une scène appartenant à une autre vie, elle se vit rentrer dans l'image. Le mage prenait vie devant elle, le regard vide et triste. Sur sa route, il finit par s'arrêter en voyant en plein milieu d'une forêt, réputer dangereuse, un objet briller. Il s'avance vers cet objet. Il est étonné de reconnaître une clé d'or, une clé d'or de constellationniste.

Le symbole est le signe du Verseau. Intriguer, fronçant les sourcils, il garde l'objet avec lui, le mettant dans sa poche. Puis, il poursuit sa route. Le bruit

de ses pas résonne dans la tête de Nashi. La voix de son fils leur fit écho, la réveillant de son moment de léthargie.

- **Nashi ? Nashi ?** *Appelle l'enfant, il poursuit après avoir entendu la sonnerie. Là, je dois y aller.*

- **D'accord. Je peux le garder ?**

- **Si tu en as envie.** *Sourit-il.*

Sur ces mots, il partit pour aller en cours, suivit par le reste des élèves de son école. Nashi reprit la direction de son travail. Malgré son manque de sommeil, elle ne peut pas s'arrêter en si bon chemin. Elle doit trouver un moyen d'aider son amie. Elle sourit en regardant le livre. Quelque chose se dégage de la couverture. Quelque chose qu'elle a du mal à décrire et à comprendre. Ce qu'elle ne parvient pas à cerner, c'est comment elle a pu reconnaître Georges en Gildartz dans ce livre, ainsi que tout ce qu'il a pu lui raconter ? Aurait-il réellement une part de vrai dans cette histoire ?

Chapitre n°49 : repartir de Zéro

DEBUT DU FLASH-BACK

— ◡ —
Une semaine avant la disparition de Kathryn

Perdu dans ses pensées, Zeki contemple la couverture du livre d'E.N.D entre ses mains. Seul, dans son bureau, il fronce les sourcils. Il a l'habitude de se perdre dans le labyrinthe de ses pensées. Tout, comme il le faisait déjà si souvent durant ses nombreux siècles d'errance dans le monde d'où il vient. Mais malheureusement, une voix qu'il connaît bien vient perturber son moment de méditation.

- Un souvenir du passé ?

Il lève les yeux vers l'antiquaire qui vient de faire irruption dans son moment d'intimité. Il range prestement le livre dans l'un de ses tiroirs, sans oublier de le verrouiller. Le maire se lève de son siège en contournant le bureau. Il adresse un regard froid à son visiteur impromptu.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- J'ai un service à te demander. Répondit-elle sérieusement.

- Toi ? Tu veux que moi, je te rende service ? ironise-t-il.

- Comme tu le sais, il y a des poursuites judiciaires pour coup et blessure engagés contre le docteur Garcia. Et je ne me réjouis pas spécialement à l'idée de perdre cette affaire. Mais une personne aussi

influyente que toi pourrait aider le procureur à se rendre compte qu'il n'y a pas grand-chose dans le dossier. N'est-ce pas, majesté ?

Madame Myuh appuie volontairement sur le dernier mot de sa question. Un léger sourire s'insinue aux coins des lèvres du maire. Il n'est pas sans ignorer que son interlocutrice est elle aussi éveillée et en pleine possession de tous ses souvenirs. Il n'a aucun doute qu'elle a utilisé sa magie pour minimiser le pouvoir de Neo-Eclipse sur elle. Par conséquent, elle a conscience qu'il est aussi l'empereur du royaume d'Arbaless, que le peuple nomme l'Empereur Sprigan. Son ego se gonfle par son subtil surnom. Il poursuit la conversation en gardant la tête haute, tel le dirigeant qu'il est.

- Et moi qu'est-ce que j'y gagne ?

- Je peux peut-être m'occuper de cette chère Ashley Heartilly. J'ai remarqué que malgré tout le mal que tu te donnes pour les en empêcher, elle et son Dragon Slayer finissent toujours par trouver le moyen d'être ensemble.

- Et qu'est-ce que tu suggères ?

- Quand on veut faire du mal à une personne, c'est souvent à d'autres qu'il faut faire mal. Commence-t-elle, elle poursuit en voyant que Zeki attend d'avantage d'explication. Si, quelque chose de tragique arrivait à la femme de Natsu, et qu'Ashley était reconnue coupable.

- Elle ne s'en remettrait jamais. La coupe le maire en un sourire, comprenant son idée.

- Et toi, tu aurais ta victoire, enfin.

- Un procès soulèverait bien trop de questions. *Fit-il remarquer.*

- Un procès... Qui a parlé de procès ? Une fois que mademoiselle Heartilly sera incarcérée, tu n'auras qu'à placer un de tes petits passe-partout à l'intérieur de sa cellule. Quand elle essayera de fuir de Dezainkas et bien... On sait tous ce qui arrive à ceux qui tentent de quitter la ville.

- Donne-moi une seule bonne raison de te faire confiance. *Grimace-t-il.*

- Tu sais que je respecte toujours mes engagements. Alors marché conclu ?

Pour toute réponse, le maire lui renvoie un sourire mesquin. Madame Myuh comprend alors qu'il a réussi à le convaincre. Leur plan va pouvoir être mis à exécution.

★ ———> **FIN DU FLASH-BACK:** *Aujourd'hui* <———— ★

Nashi repart du « Raijn Diner » en resserrant son élastique autour de sa queue-de-cheval. Une voix l'interpelle, la faisant sursauter. Elle se retourne en lâchant un soupir incontrôlé. Elle reconnut Natsu qui s'approche d'elle d'un pas rapide. Son expression inquiète et honteuse ne la touche même pas. Ashley lui a raconté leur conversation de la veille au soir.

Elle ne voit plus son ancien suspect de la même façon. Il a osé briser le cœur de son amie et il doit répondre de ses actes. Elle ne cache pas son exaspération de le voir ici, se doutant qu'il veuille essayer de trouver un moyen de se faire pardonner de son faux pas. Cependant, il se trompe s'il espère recevoir de l'aide de sa part. Elle poursuit sa route jusqu'à sa coccinelle verte, lui accordant à peine un regard.

- Nashi, salut.

- Écoute, je n'ai pas le temps-là.
- Je comprends. Je veux juste savoir comment va Ashley.
- Comment veux-tu qu'elle aille ? *rétorque-t-elle.*
- En fait, je crois que la dernière fois qu'on s'est parlé, je crois qu'elle n'a pas bien compris.
- Oh ! Tu veux dire la fois où tu lui as dit que tu doutais de son innocence. *S'écrit-elle, tout en sortant ses clés.*
- Écoute, les choses sont un peu plus compliquées que ça. C'a été des moments douloureux et perturbants pour tout le monde. Et je ne crois pas qu'elle ait fait ça. Et je veux qu'elle le sache. *Explique-t-il, il poursuit d'un ton suppliant. Je peux la voir ?*
- Non. Elle ne veut voir personne.
- Tu veux dire qu'elle ne veut pas me voir, moi. *Rectifie-t-il en grimaçant.*
- Franchement, je suis sûr qu'au fond, tu veux bien faire. Mais la dernière chose dont elle a besoin en ce moment, c'est des mots d'encouragement venant de toi. *Soupire-t-elle.*
- Alors, elle a besoin de quoi ?
- D'un miracle.

Sur ces mots, il la laisse prendre place dans la voiture. Nashi claque sa portière et démarre le moteur. Natsu regagne le trottoir, perdu dans ses pensées.

Ashley se réveille à peine de sa nuit dans sa cellule. Elle sent comme quelqu'un qui l'observe. Le poids d'un regard qui pèse lourd sur elle. Elle se dresse d'un coup de son lit d'appoint. Ses prunelles chocolat croisent celles sombres du maire. Ce dernier est sagement installé de l'autre côté des barreaux, comme pour la narguer. Il est assis sur une chaise, la scrutant de son regard glacial. Un sourire satisfait de vainqueur s'installe sur son visage.

- On dit que les coupables sont les seuls qui dorment en prison.

- Qu'est-ce que vous faites ici ? Où est Nashi ?

- Elle n'est pas encore arrivée. Je suis passé pour vous donner une dernière chance. Une chance de vous épargner à vous et à cette ville les désagréments inutiles d'un procès. Une chance de tout avouer.

- Mais je n'ai pas tué Kathryn. Pourquoi personne dans cette ville ne veut pas me croire ? *Rétorque-t-elle en se levant pour lui faire face de son côté des barreaux.*

- L'arme du crime a été retrouvée dans votre appartement, vos empreintes étaient sur la boîte qui contenait le cœur de Kathryn Duboit... Dois-je continuer ? *énumère-t-il, il poursuit en demandant d'un ton menaçant. Alors pour une fois, pourquoi ne pas faciliter les choses pour tout le monde ? Parce qu'avec ou sans aveux, vous allez quitter Dezainkas.*

- Et vous n'attendez que ça, hein ? *comprit-elle, elle poursuit face à son sourire narquois. Pourquoi ? Pourquoi ça vous fait si plaisir ? Qu'est-ce que j'ai bien pu vous faire pour que vous me haïssiez à ce point-là ?*

Zeki repartit aussi rapidement qu'il fut venu sans même prendre le temps de lui répondre. De toute façon, à quoi bon, elle ne pourrait le comprendre. Elle ne se rappelle pas de sa vie passer. Nashi le croise à la sortie du bâtiment, sur le parking. Elle fronce les sourcils en espérant que Zeki n'a pas traumatisé son amie. Elle a conscience qu'il a une certaine implication sur cette affaire.

La jeune Keisatsukan eut à peine le temps de s'installer autour de son bureau que la porte s'ouvrit à nouveau. L'avocate l'invite à la rejoindre auprès de sa cliente. La jeune femme aux cheveux roses ne rechigne pas, intriguée par la révélation de madame Myuh.

- Un entretien préliminaire avec l'accusation ? Répète Nashi, elle poursuit en prenant en considération la demande de l'avocate. Pouvez-vous m'expliquer en quoi, c'est une bonne idée ?

- Le procureur veut seulement poser quelques questions à mademoiselle Heartilly.

- Elle a déjà répondu aux questions. Et pourquoi doit-on faire des courbettes devant le procureur ? Pourquoi n'essaye-t-on pas de coincer Zeki ? C'est lui qui a tout manigancé.

- Et quelles preuves avez-vous contre lui, mademoiselle Honō ? Que vous ayez retrouvé son passe-partout dans la cellule ne veut pas dire que c'est lui qui l'avait placé.

- Alors c'est quoi votre plan ? soupire-t-elle.

- Je pense que notre seule chance de gagner ce procès, c'est de faire valoir autant que possible notre meilleur atout.

- Et qu'est-ce que c'est ? intervient Ashley, soudainement curieuse.

- C'est vous, très chère. Une institutrice, gentille, douce, bienveillante. Ce n'est pas vraiment le profil type de l'assassin n'est-ce pas ?
explique-t-elle.

- Vous comptez la faire acquitter en mettant en valeur sa personnalité ?

- Le plus important, c'est l'idée que les gens se font de vous, que ce soit au tribunal ou dans la vie. Et il me paraît évident qu'ils auront une bien meilleure image de mademoiselle Heartilly si elle accepte de coopérer avec le procureur. C'est en faisant ce genre de chose qu'on gagne la confiance des jurés. Ils se diront qu'elle essaye au moins de...

- Nashi.

Tout le monde se tourne vers la personne qui vient d'arriver. Ils reconnaissent la voix fluette de la journaliste, Mabila. Elle leur sourit aimablement, vêtue de son imperméable rose pâle par-dessus son complet noir. Ses longs cheveux ondulés sont toujours maintenus par un nœud de paillon lâche d'un rose vif. Elle porte dans ses mains un vase blanc avec plusieurs tulipes à l'intérieur de couleurs différentes. Voyant qu'elle arrive en pleine discussion comme un cheveu sur la soupe, elle s'empresse d'ajouter.

- Oh, pardon de vous déranger. Je venais seulement déposer ses fleurs. Je me suis dit que ça pourrait mettre un petit peu de couleur dans la pièce.

Son éternel sourire joyeux déride l'assemblée. Suivi par Nashi, Mabila pose le vase sur le bureau. Alors que l'avocate en profite pour argumenter son idée auprès d'Ashley, le Keisatsukan la rejoint dans son bureau. Une fois à l'abri des oreilles indiscrètes, elle ose l'interroger.

- Vous avez trouvé quelque chose ?

- **Non rien. Désolé Nashi, j'ai essayé vraiment. J'ai épluché ses relevés téléphoniques, j'ai interrogé tous ceux qui vivent près du pont. Mais tout ce que je peux dire, c'est que Zeki est fort pour faire disparaître ses traces.**

- **Et pour l'arme du crime ? Vous avez réussi à remonter jusqu'à lui ?**

- **Officiellement, il n'a jamais possédé ou acheté un couteau de chasse.**

- **Vous n'avez rien découvert d'intéressant ?** *constate-t-elle.*

- **Vous en faites pas. Je continue à chercher. Et je ne lâcherai pas l'affaire, avant d'avoir trouvé un truc bien.**

Mabila en laissant planer derrière elle ses propos pleins d'enthousiasme. Nashi reparti en fronçant les sourcils vers Ashley et son avocate. Malheureusement, elle n'aura pas d'information croustillante à leur mettre sous la dent. Comment se fait-il que toutes ses éventuelles pistes pour le coincer s'efface une par une ? Madame Myuh et son amie se tournent dans sa direction en la voyant revenir à leur hauteur.

- **Je vais accepter. Je vais rencontrer le procureur.** *Déclare Ashley d'un ton assuré.*

- **Tu es sûr ?** *s'inquiète Nashi.*

- **Madame Myuh a raison. Moi, je sais que je n'ai rien à cacher, mais les jurés l'ignorent. Je dois leur montrer quelle personne, je suis réellement.**

- **Sage décision, mademoiselle Heartilly.**

Tout le monde se retourne en entendant cette voix imposante qui vient de faire irruption dans la pièce. Ils dévisagent le nouvel arrivant qui est

accompagné de près par le maire. C'est un grand homme blond. Il porte un costume marron qui montre qu'il est un homme important. Il a les cheveux très courts ainsi qu'une moustache. Ses yeux sont noirs et les scrutent de haut.

Il semble avoir près de 50 ans. Il porte un dossier à la main. Mais ce que l'antiquaire et le maire sont les seuls à savoir, c'est qu'il est également le père de Lucy : Jude Heartfilia.

- Albert Spenser, je suis le procureur général. On peut commencer ?

- Oui. *Déglutis Ashley pour se donner confiance.*

Ashley déglutit, mais sa voix montre une certaine confiance. Elle se laisse mener jusqu'à la salle d'interrogatoire. Elle essaye de garder une certaine contenance face au procureur qui impose de sa personne. À côté d'elle, madame Myuh est présente dans son rôle d'avocate. Nashi et le maire les observent depuis l'autre côté de la vitre. Le Keisatsukan cache son appréhension. Elle ressent comme un mauvais pressentiment cependant, elle ne peut pas aller contre la volonté de son amie. Albert entame sa liste de questions sous l'œil impuissant de la jeune femme.

- Après avoir découvert votre liaison avec son époux, madame Duboit, la victime, est venue vous voir à l'école pour avoir une explication. C'est exact ?

- Elle était blessée, elle se sentait trahie.

- Elle vous a frappée. Au visage, c'est ça ?

- Oui. Mais ce n'est pas... *Commence-t-elle.*

- Ça vous a mise en colère ? *La coupe-t-il.*

- Vous n'êtes pas obligé de répondre. *Intervient l'avocate.*
- Non, ça va. Je n'étais pas en colère. J'étais désolée pour tout le mal que je lui avais fait.
- Mademoiselle Heartilly, nous ne sommes pas au tribunal. Je ne suis pas là pour vous juger. Vous pouvez être honnête avec moi. *Rétorque le procureur.*
- Nous devrions en rester là. *Suggère madame Myuh.*
- Je suis honnête avec vous. *Crache la jeune enseignante à son tour, en fronçant les sourcils.*
- L'épouse de l'homme que vous aimiez vous a humilié devant tout le monde. Vous avez forcément éprouvé de la colère à l'égard de Kathryn Duboit. *Rappelle-t-il en haussant légèrement la voix.*
- Oui. J'étais un peu en colère. Mais je veux dire. *Soupire-t-elle.*
- Avez-vous tenté d'exprimer cette colère ? *demande-t-il en la coupant à nouveau.*
- Bien sûr que non, enfin ! *S'écrit-elle.*
- J'ai énormément de mal à vous croire.
- Pourquoi ?
- Parce que vous voulez que Kathryn Duboit disparaisse.
- Je n'ai jamais dit ça ! *crache-t-elle en haussant la voix.*

- Bon, ma cliente ne répondra plus à aucune question aujourd'hui. Se lève l'avocate d'un ton calme.
- Votre cliente a accepté cet entretien parce qu'elle affirme n'avoir rien à cacher.
- Et c'est vrai ! Je n'ai rien à cacher.
- Alors, répondez ! Vous vouliez qu'elle disparaisse, avouez-le !
ordonne-t-il froidement, en haussant la voix.
- NON ! *crie-t-elle.*
- Même quand elle a essayé de vous séparer Natsu et vous ? Même quand elle vous a giflé en public ? Même quand à cause d'elle, tout le monde vous a tourné le dos ? *crie-t-il, tout en montrant une photo de sa voiture taguée.*
- **BIEN SÛR QUE JE VOULAIS QU'ELLE DISPARAISSE. SI ELLE N'ÉTAIT PLUS LÀ, RIEN NE NOUS EMPÊCHER D'ÊTRE ENSEMBLE. ALORS OUI, JE LE RECONNAIS ! C'EST ÇA QUE VOUS VOULIEZ ENTENDRE ?**

Le sourire victorieux du procureur est la seule réponse qu'elle reçut. À cet instant, elle se rendit compte de ce qu'elle vient de dire, de l'erreur qu'elle vient de faire. Elle se mord la lèvre inférieure tout en plaquant ses mains sur sa bouche. Mais son geste ne fera pas disparaître de tels aveux. Elle s'est laissé emporter par ses émotions. Plus personne ne peut quoi que ce soit pour elle. Nashi le comprend bien. Le procureur a fait exprès de la pousser à bout. Sous pression, elle a fini par craquer. Le Keisatsukan fait glisser ses prunelles vers le maire qui étire ses lèvres en un sourire malsain et victorieux.

Impuissante, elle referme les barreaux de la cellule d'Ashley. Elle vit son avocate, le maire et ce procureur sortirent du bâtiment. Nashi se sent opprimer. L'atmosphère peu réjouissante la pèse de l'intérieur. Perdue, elle s'éclipse à son tour. La jeune femme trouve refuge sur le port. Elle se pose sur un banc, avec à côté d'elle les restes de son déjeuner à emporter. Le livre de son fils repose entre ses mains, espérant pouvoir se vider l'esprit face à tout ce qui vient d'arriver. Ashley ne mérite pas d'être condamnée pour un meurtre qu'elle n'a pas commis.

La motarde grimace en la voyant ainsi. Le journal local sous le bras, et un café dans la main Yuma s'approche à pas de loup. Si elle ne peut rien pour elle à un moment pareil, elle ne pourra jamais espérer réussir sa mission. La touriste prit place à ses côtés sur le banc. Elle grimace en voyant que la lecture du livre ne provoque rien chez elle. Nashi ne lève même pas les yeux dans sa direction en sentant sa présence.

- Qu'est-ce que vous faites ?

- J'essaye de me raccrocher à quelque chose. *Soupire-t-elle tout en rangeant le livre dans son sac.*

- Vous cherchez toujours à prouver que votre amie est victime d'un coup monter ? *Demande-t-elle tout en lui tendant le journal local.*

- Chaque fois, je crois que j'ai une piste prometteuse, et au final, ça ne mène nulle part. J'ai toujours pensé que j'avais de l'instinct pour... Ce genre de truc, des supers pouvoirs. Mais maintenant je n'en suis plus si sûr. *Marmonne-t-elle tout en observant les gros titres du journal.*

- À vous entendre, on dirait que vous avez la panne de l'écrivain. Sauf que vous n'écrivez pas.

- Peut-être bien.

- En général, quand ça m'arrive, j'essaye de relire tout ce que j'ai déjà écrit au lieu de chercher à tout pris à avancer. Et des fois, je finis par trouver un reste d'inspiration quelque part.

- Il faut que je reprenne tout à zéro ? *Comprit-elle son conseil caché sous sa comparaison.*

- Moi, quand je commence à écrire, j'ai souvent une première idée. Et au bout d'un moment, il arrive que j'aie une autre idée, qui change tout.

- Vous avez plus le même point de vue ?

- Ouais, c'est ça. Quand tout a commencé, c'était quoi l'objet de votre enquête ?

- Une personne disparue.

- C'est devenu un meurtre, ensuite un coup monter. Si vous aviez su tout ça, peut-être que vous aurez abordé cette affaire d'une autre manière. Hein ?

Sur ces mots, le cerveau de Nashi se mit à réfléchir à toute vitesse. Une idée lui vient en tête. Pourquoi n'y a-t-elle pas pensé plus tôt ? Elle se lève d'un bond en empoignant son sac. Elle laisse le journal local sur le banc sous le regard interrogatif de l'écrivaine. Cette dernière se lève en trotinant derrière elle.

- Où allez-vous ?

- Sur les lieux du crime.

- Je vais vous y conduire. *Suggère-t-elle.*

- Non, ça va aller.

- Ne dites pas de bêtise, vous n'avez pas dormi depuis des jours. Et puis soyons claires, c'était mon idée au départ.

Ses remarques font grimacer Nashi. Toutefois, elle a conscience qu'elle a raison. Elle ne se souvient même pas de la dernière fois où elle a pris une bonne nuit de sommeil dans son lit. Son visage doit faire peur. La jeune Keisatsukan soupire en un sourire en coin. De toute façon, elle ne la fera pas changer d'avis. Après tout, son point de vue et son aide peuvent lui être utiles. Zeki a ses sources et ses relations. Il est tant qu'elle en ait aussi.

- Mialy a trouvé la boîte contenant le cœur juste là.

Nashi pointe du doigt l'endroit indiqué à sa nouvelle acolyte. Cette dernière la suit en traînant les pieds. Elle émit un léger gémissement face à une douleur qui vient de le lancer au niveau de sa jambe droite. Intriguer de la voir prendre ses distances, Nashi jette un coup d'œil dans sa direction sans comprendre.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Oh rien.

- Comment ça, rien ? Laissez-moi regarder. *Rétorque Nashi.*

- Non, ça va. C'est seulement une crampe. Je vais marcher un peu, ça va passer.

Nashi n'insiste pas malgré le sourire faussé qu'elle lui adresse. Elle a d'autres problèmes en tête et beaucoup plus urgents, pour ne pas s'en soucier davantage. Elle observe les alentours de l'endroit où se trouvait la

boîte. Elle tente de garder sa concentration afin de découvrir un éventuel indice. L'écrivaine esquisse un sourire en l'observant agir comme un vrai dragon en chasse. Cette pensée lui fit remarquer qu'elle n'est pas la fille de son père pour rien. Elle se mord la lèvre avant d'engager la conversation sur un sujet quelque peu sensible.

- Je suis désolé. Ça ne doit pas être facile pour vous de revenir ici.

- Ouais. Ce n'est rien de le dire. *Rétorque-t-elle en soulevant quelques pierres et remuer le sable.*

- Je vous connais à peine, mais j'ai cru comprendre qu'excepter August, Ashley est pour vous ce qui se rapproche le plus d'un parent proche. Vous avez le droit de le reconnaître.

- Hey ! Venez voir. *S'écrit-elle.*

Yuma gonfle les joues en la voyant songer de sujet si subitement. Elle lève les épaules d'un air indifférent avant de la rejoindre. Elles en reparleront plus tard. Nashi se dresse avec un bout de métal entre les doigts. L'écrivaine fronce les sourcils en contemplant l'objet pointu en forme triangle avec un côté en dents de scie. Il semble appartenir à quelque chose de plus gros, égarer. Yuma le prend entre ses doigts afin d'enlever le reste du sable qu'il y a encore dessus.

- C'est quoi ?

- C'est un indice. Un bout de pelle. Elle a dû se casser contre une pierre. *Constate-t-elle, elle poursuit en suggérant. Si on retrouve la pelle d'où provient ce fragment, on pourra prouver qu'Ashley n'a pas enterré le cœur et qu'elle est innocente.*

- Et je parie que vous, vous savez déjà à qui cette pelle appartient.

Un sourire en coin se dessine sur le visage du Keisatsukan. Depuis plusieurs jours, elle lâche enfin son premier vrai sourire, heureuse d'avoir enfin trouvé quelque chose contre Zeki.

Chapitre n°50 : Lisanna

Les cris du hibou viennent titiller les oreilles d'August. L'oiseau est sorti de sa cachette située dans le creux du grand arbre de son jardin. Un léger sourire prit place sur son visage, camouflé sous les couvertures. C'est le signe que la nuit est tombée définitivement sur la ville. L'enfant continue de jouer son rôle, caché sous sa couette. Le bruit de la porte de sa chambre s'ouvre en un grincement. Il ferme fortement les yeux en attendant que les choses se passent. Son père d'adoption passe la tête comme chaque soir. Il vient s'assurer qu'il dort et se porte bien. Le croyant dans le pays des rêves, il part aussitôt vers la salle de bain, afin de profiter d'un moment de détente sous la douche.

De nouveau seul, August ouvrit ses yeux. Il sort de sa cachette une fois que le bruit de l'eau qui coule lui parvint. Rassurer, il prend en main son Toki-Walkie cacher sous son oreiller. Il murmure quelques mots pour atteindre son interlocutrice.

- L'aigle est dans le nid. Et le collie a été livré.

- August, j'ai laissé le cahier de code chez moi. Soupire Nashi dans l'autre Toki-Walkie.

- Bon... Il est sous la douche. Et les clés sont sous le paillasson. *Traduit-il.*

Toujours suivi, pars sa « nouvelle partenaire de mission », Nashi prend la clé sous le paillasson devant la porte menant au garage de la maison. Elles contournent à pas de loup la grande demeure pour atteindre la porte de derrière. Le Keisatsukan introduit la clé dans la serrure afin de pénétrer dans le sous-sol de la maison. Munis de leur lampe torche, ils éclairent le débarras tassé entre les quatre coins de la pièce.

Yuma referme la porte derrière eux. Elles se séparent afin de pouvoir inspecter le plus d'endroits possible à la recherche de cette fameuse pelle brisée. Nashi inspecte plusieurs étagères d'outils servant pour le jardinage. Ses prunelles glissent dans le fond de la pièce. Elle reconnut ce qu'elle est venue chercher. Un sourire prit place sur son visage fatigué. La jeune femme aux cheveux roses s'approche en trotinant vers sa cible.

- Hey ! Regardez.

Face au murmure de son alliée, la motarde la rejoint sans tarder. Cette dernière dirige sa lumière vers la pelle brisée. Nashi sorti du sacchet des pièces à conviction, le morceau retrouvé sur le lieu du crime un peu plus tôt dans la journée. Elle l'emboîte sur la partie manquante. Le fragment colle parfaitement. Son expression s'illumine, le cœur battant.

- On le tient !

Yuma lui rendit son sourire en voyant que leur mission est réussie. Un doux sentiment de nostalgie l'envahit. Elle pense aux missions qu'ils entreprenaient de faire avec l'équipe de Natsu à la guilde. Son cœur se gonfle. Wendy observe Nashi en constatant qu'elle a hérité des qualités de ses deux parents. Elle ferait sûrement un très bon mage à son tour.

Nashi ne perd pas un instant en extravagance pour se préparer. À peine que l'horloge de la ville sonne 8 h, qu'elle débarque chez le maire. Ce dernier n'a même pas encore commencé sa journée de travail. Elle resserre sa prise sur le dossier qui contient tout le nécessaire pour le mettre sous les verrous. Sûr d'elle, le Keisatsukan frappe à la porte d'entrée. Le maître des lieux actionne la poignée, à peine surpris de la voir sur le pas de sa porte.

- Que puis-je pour vous, Keisatsukan ?

- J'aimerais que vous ouvriez votre garage pour moi.

- Et pourquoi ferais-je ça ?

- Parce que j'ai un mandat qui me dit que vous n'avez pas le droit de refuser. *Rétorque-t-elle en brandissant le papier en question.*

- Et pour quel motif ?

- J'ai trouvé ça, là où le cœur a été enterré. J'y suis retourné pour voir si le meurtrier avait laissé des indices derrière lui. *Explique Nashi en exposant un sachet contenant le morceau de pelle, elle poursuit d'un ton assuré en rangeant sa preuve.* Et ensuite, j'ai reçu l'appel anonyme d'une personne qui dit vous avoir vu creuser près des quais, le jour où on a trouvé le cœur.

- Un appel anonyme ? *répète-t-il, peu confiant.*

- Oui, je n'y peux rien si la personne n'a pas voulu donner son nom. J'imagine qu'elle avait peur de vous mettre en rogne. *Ironise-t-elle, elle poursuit en ordonnant.* Alors, ouvrez le garage où je me débrouille pour le faire moi-même.

Zeki sourit faussement. Malheureusement, il n'a pas le choix, car tout semble en règle et la Keisatsukan en a parfaitement le droit. Décidément, elle n'est pas décidée à le laisser tranquille. Il comprit qu'elle le suspecte. Il n'est pas idiot. Résigné, il ferme sa porte d'entrée pour se diriger vers son garage, avec son trousseau à la main. Nashi suit ses pas. Elle le laisse ouvrir la pièce tant convoitée malgré la tension qui règne entre eux. Le maire lui jette un dernier coup d'œil méprisant avant de l'inviter à entrer.

Nashi se dirige d'un pas décidé vers la pelle qu'elle avait trouvé la veille. Mais malheureusement, ce n'est plus le même objet. Cette pelle-ci est brillante et toute neuve. Et bien sûr, sans aucun fragment manquant. Le

cœur serré, elle ne comprit pas comment c'est possible. Comment a-t-il pu une nouvelle fois la devancer ? Il n'y a qu'une seule explication qui lui vient en tête : il a été prévenu. Elle fronce les sourcils sous la colère. La jeune femme a le sentiment d'être trahie et elle a déjà sa petite idée sur l'identité de la personne qui a pu réaliser un coup pareil. Elle se mord la lèvre inférieure en serrant les poings. Elle se tourne vers le propriétaire de la bâtisse, pas décidé à continuer à le laisser agir à sa guise.

- Où est-elle passée ?

- Où est passé quoi ? Répète Zeki, sans comprendre.

- Vous saviez que j'allais venir.

- Comment aurais-je pu le savoir ? Rétorque le maire en un sourire en coin.

- Ashley est quelqu'un de bien. C'est ignoble de lui faire ça.

- Mademoiselle Heartilly est une menteuse doublée d'une meurtrière. Vous pouvez m'accuser de tout ce que vous voulez, ça n'y changera rien. Elle va bientôt payer pour ce qu'elle a fait. Cette femme ne pourra plus jamais détruire des vies. Elle va enfin être mise hors d'état de nuire.

Les propos crachés par le maire font doubler la haine du Keisatsukan pour cet homme. Toutefois, elle ne dit rien d'autre qui peut faire envenimer la situation. Nashi repart aussi vite qu'elle est venue, bredouille. Elle ne comprit pas pourquoi il peut haïr autant son amie. Mais elle passe outre ses interrogations qui ne sont pas sa priorité pour le moment.

À cet instant, elle se dirige vers la chambre où est hébergée celle qu'elle considérait comme une alliée. Elle ne voit qu'elle pour pouvoir la dénoncer. Après tout, cette motarde est nouvelle dans la ville. Elle ignore

beaucoup de choses à son sujet. Elle frappe à la porte de son point, laissant évacuer toute sa rancune. Elle fait les 100 pas en attendant qu'elle ouvre. Nashi stoppe tout mouvement en reconnaissant la chevelure bleue de la jeune femme dans l'entrebâillement de la porte.

- Salut.

- Pourquoi avez-vous fait ça ? Comment avez-vous pu me faire ça à moi, à Ashley ?

- Oh doucement ! Qu'est-ce que... vous faire quoi ?

- La pelle. Elle était plus là quand je suis arrivée. Zeki avait été prévenu.

- Et vous, vous croyez que c'est moi qui l'ai prévenu ? *comprit-elle.*

- Vous étiez la seule à savoir pour la pelle. *Acquiesce-t-elle.*

- À vrai dire, j'espérai que vous auriez assez foi en moi pour savoir que jamais je ne vous aurai trahis. *Avoue Yuma sèchement.*

- Pourquoi vous croirais-je ? Comment puis-je être sûr que vous ne m'ayez pas menti ? Pour ça et tout le reste. *S'écrit-elle, sur les nerfs.*

- Je ne suis pas une menteuse.

- C'est exactement ce qu'un menteur dirait.

Désespérer.

C'est tout à fait l'état d'esprit dans lequel se trouve Nashi après cette entrevue mouvementée. D'une conduite nerveuse, elle rejoint ses locaux où elle n'ose plus mettre les pieds. Elle a conscience que son amie est sur le

point de se faire emmener à Nagoya pour subir son jugement. Un jugement fini d'avance. Tout est contre elle et Nashi ne pourra plus rien contre elle. Trop de choses sont contre elle et son « aveu » qu'a réussi à obtenir le procureur ne joue pas du tout en sa faveur. Elle est condamnée. L'enseignante, elle-même, en a conscience. Le Keisatsukan prit une grande respiration pour se donner le courage nécessaire afin de sortir de son véhicule de fonction. Dans le couloir principal, elle croise les prunelles victorieuses de Zeki. Ce dernier fixe les agents chargés d'escorter Ashley. Le regard de Nashi croise les menottes fixées aux poignets, dans le dos de son amie.

Elle déglutit. La jeune femme aux cheveux roses se sent impuissante. Elle ne peut pas les retenir. Son cœur pèse dans sa poitrine. Elle est écœurée de ne pas avoir pu prouver son innocence. C'est la première fois qu'elle voit sa colocataire aussi vider, sans aucune émotion sur le visage. Elle ne mérite pas qu'on lui vole sa joie de vivre, ses espoirs. La colère prit à nouveau le dessus. Elle se tourne vers madame Myuh.

- Vous m'aviez dit que vous pouvez régler ça ! C'est pour ça que j'ai fait appel à vous. Pour que vous empêchiez Zeki de gagner.

- Il n'a pas encore gagné. *Rectifie-t-elle en un sourire.*

- C'est plus qu'une question d'heure. Je vous ai fait confiance et mon amie va lui payer très cher. *Crache-t-elle entre ses dents.*

- Écoutez, je sais que c'est un moment difficile, mais c'est loin d'être terminé. Ayez la foi, il nous reste assez de temps.

- Assez de temps pour quoi ?

- Pour que je fasse un tour de magie.

Nashi ne comprit pas ses dernières paroles. Après un dernier sourire espiègle, l'antiquaire disparaît hors de la bâtisse. Le Keisatsukan est en rogne. Afin de ne pas donner la satisfaction au maire de la voir ainsi, Nashi trouve refuge dans son bureau. Elle fait les 100 pas, tentant de calmer ses nerfs à fleur de peau. Malheureusement, elle est une vraie cocote-minute en ébullition. Elle est à la limite de ce qu'elle peut encaisser. Ses prunelles glissent sur le vase blanc avec les fleurs qu'a offert Mabila. L'objet reçu en pleine figure le résultat de ce tourbillon d'émotion.

La jeune femme l'empoigne entre ses mains avant de le claquer avec force sur l'armoire du mur d'en face. L'eau dégouline sur le bois. Les fleurs sont cassées parmi les débris de verre. Nashi prit sa tête entre ses mains comme pour se réveiller. Elle reprit son souffle dans le but de se reprendre. Timidement, elle s'agenouille pour ramasser ce qu'elle vient de briser en mille morceaux. Cependant, en se penchant parmi le reste des fleurs, elle distingue quelque chose. Un petit objet électronique rond qui n'aurait jamais dû se trouver là. Il était planqué à l'intérieur du vase. Elle fronce les sourcils en le prenant entre ses doigts. Elle reconnut sans hésiter sur la nature de cet objet casser. Il s'agit d'un mouchard, un petit micro caché soigneusement pour écouter ce qui se passe autour.

Son cœur se serre à nouveau. Elle comprit enfin. Le Keisatsukan s'est bel et bien fait duper. Mais pas par la personne quelle suspectée. Comment a-t-elle pu être aussi aveugle ? Déçue, elle sortit son téléphone portable pour envoyer un message à Yuma. Elle lui demande de la rejoindre au « Raijin Diner », au plus vite. Nashi croise les doigts pour qu'elle ne la laisse pas en plan. Ses nerfs sont à nouveau mis à rude épreuve.

La jeune femme ressortie de son lieu de travail pour se rendre au lieu de rendez-vous. Sur place, elle fut surprise de voir déjà la motarde installée à une table. Mal à l'aise, elle prit place en face d'elle. Yuma ne semble pas du tout déstabilisée. Elle termine de boire son café en attendant qu'elle entame la conversation.

- **Pardon. Je suis désolée.** *Murmure-t-elle.*

- **Désoler de quoi ?**

- **D'avoir douté de vous. Je me suis trompé.** *Avoue-t-elle honteuse, tout en lui déposant le micro détruit sur la table.*

- **Qu'est-ce que c'est ?**

- **Une preuve. Une preuve que je n'ai pas accordé ma confiance aux bonnes personnes. J'aurais dû vous écouter. Ce micro a été placé par Mabila.**

- **Qui ? La fille du journal ?** *Grimace Yuma.*

- **J'aurais dû le voir.** *Soupire-t-elle.*

- **Non. Il ne faut pas vous en vouloir pour ça Nashi. Des fois, on a du mal à voir ce qu'on a juste devant les yeux, mais... je savais que vous y arriveriez.**

- **En tout cas, j'essaye.**

- **AHAHAH !**

Le hurlement d'une voix féminine vient perturber leur discussion. La peur se ressent dans ce cri suraigu qui provient de l'arrière du bâtiment. Intriguer, le duo se lève d'un seul mouvement pour rejoindre la porte des cuisines. Lylian est sur leurs talons, accourant d'un pas pressé. Ils virent Mialy toute tremblante. Des larmes coulent à flots sur ses joues et son regard est perdu, déboussolé. Son expression est semblable à celle d'une personne ayant vu un fantôme. La jeune serveuse tient à peine debout. Lylian la soutient alors que Nashi la questionne sur son étrange comportement.

- Mialy, qu'est-ce qu'il y a ?

- Elle est dans la ruelle ! *bafouille-t-elle avec difficulté.*

- Qui ? Qui « Elle » ? De qui parles-tu ?

Mialy est incapable de répondre quoi que se soit. Lylian la maintient debout alors qu'elle menace de s'écrouler sur le sol à tout moment. Il la retient dans ses bras et tente de la rassurer avec des paroles réconfortantes. Nashi et Yuma échangent un regard inquiet. Elles entreprennent d'inspecter l'arrière de la boutique. Leurs prunelles balayent le parking alors que quelque chose se dessine entre deux véhicules. Elles trottaient jusqu'à reconnaître un corps inconscient gisant sur le macadam humide. Les habits recouvrant ce corps frêle sont couverts de boue et de saleté. Le visage est tourné vers le sol et recouvert d'une capuche. Elles ont beaucoup de mal à reconnaître de qui ça peut bien s'agir.

Elles s'approchent un peu plus, le cœur battant. Mialy et Lylian les rejoignent. Au pas de course. Étant donné les formes, Nashi se doute qu'il s'agit d'une femme. Le Keisatsukan déglutit, l'angoisse créant une boule dans sa gorge. Elle entreprit de la retourner avec douceur afin de ne pas la brusquer. Dès l'instant où elle croise le regard perdu de la jeune femme, celui de Nashi s'agrandit, comme si, ses iris vont quitter leur emplacement. Les prunelles bleu océan la scrutent comme pour la déchiffrer. Nashi retient son corps tout tremblant. Ces cheveux ont poussé et la saleté les fait paraître plus blonds que blancs. Pourtant, il n'y a aucun doute quant à son identité. Un seul nom franchit les lèvres de Nashi, sous le choc par cette apparition.

- Kathryn !

L'interpellé la regarde un peu plus. Son visage est fatigué et amaigri. Cependant, il n'y a aucun doute possible. Kathryn est belle et bien vivante.

Une seule question torture l'esprit de Nashi. Qu'a-t-il pu réellement lui arriver durant tout ce temps ?

EMILIE VARENTZ

Chapitre n°51 : Impressions

Les premiers rayons du soleil passent à travers les rideaux de la chambre à louer. Mais la faible lumière ne perturbe pas le sommeil de Yuma. Elle n'est pas prête à entamer sa nouvelle journée aussi tôt. Elle est bien décidée à profiter de ses dernières minutes de tranquillité avant d'entrevoir tout ce que cette journée peut lui apporter. Pourtant, une douleur languissante en avait décidé autrement. Une douleur telle qu'elle fut contrainte de se réveiller en sursaut. Elle étire les couvertures, étouffant son cri de mécontentement entre ses dents. Ce n'est pas la première fois. Toutefois, la douleur est encore plus forte qu'à son habitude. Elle maintient sa jambe qui lui fait tant de mal, tout en prenant appui sur le rebord du lit.

La motarde fait traîner sa jambe jusqu'à son bureau. Elle prit une grande inspiration tout en essayant de se redresser. Inspire, expire. Son tourment prend peu à peu fin. Mais combien de temps va durer cette accalmie avant que son malheur revienne ? Elle ne peut laisser les choses continuées ainsi. De nouveau sur ces deux jambes, la jeune femme empoigne le téléphone fixe de sa chambre afin d'y composer rapidement un numéro. Elle attendit quelques sonneries avant que son interlocuteur décroche.

- Allô ?! Tu es là ? [...] Cool [...] C'est trop long, il faut qu'on passe à l'étape suivante.

L'écrivaine conclut la conversation en donnant rendez-vous à son interlocuteur. La jeune femme enfle ses bottines et empoigne sa veste avant de sortir de sa chambre au « Raijin Diner ». Elle accourt jusqu'au lieu du rendez-vous où elle retrouve August. Dans une rue à l'écart, le duo a une belle vue sur la boutique d'antiquité de madame Myuh. L'adulte se tourne vers l'enfant qui lui sourie grandement.

- Il est presque neuf heures. Alors tu es prêt ? Tu sais quoi faire ?

- Avec l'opération Phoenix, je suis toujours prêt à agir. *S'enthousiasme-t-il, il poursuit en grimaçant, un peu perplexe. Seulement...*

- Seulement quoi ?

- Je n'arrive pas à voir en quoi cela nous aidera à convaincre Nashi qu'on a raison ?

- Parfois, certaines priorités s'imposent d'elle-même. *Soupire-t-elle, elle poursuit en un sourire en coin. Bon, tu es prêt, pour une petite improvisation ?*

- Ouais, et toi, tu l'es ?

- Allez, vas-y !

Yuma lui adresse un dernier sourire. D'une tape dans son dos, elle pousse l'enfant à partir devant en direction de la boutique de la terrifiante madame Myuh. Le garçonnet fait sonner la clochette de l'entrée. Son intrusion oblige la propriétaire des lieux à sortir de l'arrière-boutique afin de rejoindre son premier client de la journée. La femme aux cheveux émeraude lui adresse un sourire bienveillant. L'enfant le lui rend bien en la saluant.

- Bonjour, madame Myuh.

- Bonjour August. Que puis-je pour toi ?

- Je voudrais faire un cadeau à mademoiselle Heartilly. *Sourit-il.*

- Ah, je vois.

- Vu qu'en fait, elle n'a tué personne. *Rappelle-t-il, heureux de la savoir innocentée.*

- Ah, c'est gentil.

- **Ce sont des cloches ?** *demande-t-il en faisant mine de s'intéresser, il teste le son de l'une d'entre elles. Pas mal.*

- Tu vois quelque chose qui te plaît ?

- Il faudrait qu'elle soit un peu spéciale. Qu'elle est un joli son, mais avec un peu d'autorité quand même.

- Tu en demandes beaucoup à une cloche. *Ricane-t-elle.*

- Ouais. Pour le moment, c'est la première que je préfère.

- Parfois, il faut suivre sa première intuition. *Conseille-t-elle.*

August continue de tester les cloches afin de choisir la meilleure, sous l'œil avisé de la vendeuse. Profitant de son inattention, la motarde se glisse sur le côté de la bâtisse. Elle atteint la porte de service qui donne sur l'arrière-boutique directement. Yuma ouvre discrètement la porte pour se glisser à l'intérieur. Elle ne perd pas de temps et commence à inspecter les casiers de rangement d'un pas silencieux. Toutefois, sa recherche est perturbée par une voix qui la fait sursauter.

- Puis-je vous aider ?

Yuma déglutit en reconnaissant la voix de madame Myuh. Elle se tourne vers elle en fendant l'indifférence. Elle affiche une fausse grimace désolée tout en réfléchissant à une excuse valable.

- Ouais. Je venais voir si vous aviez des cartes géographiques, je les collectionne.

- Ah oui ? Elles sont dans la boutique. Là, vous êtes dans mon bureau.

- J'ai cru que c'était l'entrer.

- Pas du tout. *Rétorque-t-elle froidement, avant de pointer du doigt sa boutique. La boutique est par là.*

Afin de ne pas paraître davantage suspecte, l'écrivaine se dirige dans la direction indiquée par l'antiquaire. Cette dernière la fixe du coin de l'œil en fronçant les sourcils. L'arrivée de cette jeune femme dans la ville la laisse perplexe. Qui est-elle réellement ?

Nashi vient de pénétrer dans l'hôpital de Dezainkas. Elle n'a pas arrêté de ruminer toute la journée d'hier sur cette étrange découverte. Pourtant, il n'y a pas de doute possible. C'est bien Kathryn qu'elle a emmenée ici avec Yuma. En revenant ce matin, elle a bien l'intention de trouver des réponses à toutes ses questions qui se bousculent dans sa tête. Bien qu'elle est heureuse de savoir son amie sauver d'affaire, elle ne peut s'empêcher de s'interroger sur son retour si soudain.

Le Keisatsukan vient prendre des nouvelles de la patiente auprès de la doctoresse Grandiné. Elle la rassure en lui indiquant qu'elle est réveillée et qu'elle peut lui rendre visite. La jeune femme soupire de soulagement. Elle s'approche de sa chambre. À travers la vitre de la porte, elle put distinguer sa silhouette entre les draps blancs. Elle esquisse un sourire en le voyant de nouveau propre, reposée et en meilleure santé, physiquement. Elle prit une grande respiration avant de se glisser à l'intérieur. La patiente fait tourner ses prunelles dans sa direction. Un sourire timide se dessine sur son visage en reconnaissant la Keisatsukan.

- Bonjour Kathryn. *Écoutez, je ne veux pas vous ennuyer longtemps, mais... Vous vous rappelez ce qu'il s'est passé ? demande-t-elle.*

- Seulement un peu. J'ai eu un accident avec la voiture. Je me souviens bien de l'herbage qui s'est déclenché. Et ce que je sais c'est qu'ensuite, j'étais dans le noir, dans une espèce de sous-sol. Je n'ai vu personne. Mais j'avais de l'eau et de quoi manger. *Bafouille-t-elle le regard dans le vague, elle poursuit en se tournant vers la médecin pour la questionner. Et je devais être drogué ?*

- Oui. On vous traite pour neutraliser les effets. *Répondit le docteur Grandiné.*

- Je me souviens qu'après je me suis réveillée dans un champ à la sortie de la ville et j'ai marché. Et c'est tout. *Conclut-elle son récit.*

- Vous n'avez vu personne ? Ni entendu de voix ? Vous n'avez pas senti de parfum non plus ? Il n'y a rien qui vous revient ? *Questionne Nashi.*

- Non rien. Non, je suis désolée. J'aimerais vous aider, vraiment. Surtout si... *Avoue Kathryn avec émotion, elle poursuit après une pause. Quand j'ai disparu, vous avez cru que j'étais morte ?*

- Votre ADN correspond à celui du cœur qu'on a trouvé.

- Au labo de l'hôpital, on est en train de cuisiner tous les employés pour savoir qui a falsifié les résultats. *Intervient la doctoresse.*

- Pourquoi quelqu'un aurait fait ça ?

- Je crois qu'une personne a voulu piéger Ashley. *Répondit Nashi.*

- Mais pourquoi ? Je ne comprends pas. Qui pourrait avoir l'idée de faire ça ?

Les trois personnes de la pièce se regardent à tour de rôle sans trouver de réponse à cette question. Cela reste un grand mystère, bien que Nashi ait

une petite idée de l'identité de la personne en question. Cependant, elle ne peut pas le dévoiler haut et fort sans preuve. La Keisatsukan se retire poliment. Le docteur Grandiné s'éclipse également afin de poursuivre son travail auprès des autres patients. Kathryn profite de ce moment de tranquillité pour reprendre des forces. Elle ferme ses paupières afin de plonger dans un sommeil réparateur.

Perdue dans le pays des rêves, elle n'entendit pas Natsu entrer dans sa chambre. Malgré ce qui a pu se passer entre eux, il tenait à lui rendre visite. Après tout, il est heureux de la savoir en vie. Il s'approche de son lit. Une fois à ses côtés, il ne peut réprimer un soupir de déception. Il ne peut concevoir que quelqu'un est pu lui faire du mal durant son enlèvement. Il n'a pas été là pour éviter cette tragédie. Dans un geste de respect et d'amitié, il se penche vers elle afin de lui faire une bise sur le front, comme un frère à sa sœur. Cependant, son action reste en suspend face aux prunelles bleues de la patiente. Cette dernière vient de se réveiller. Elle a senti sa présence. Elle fronce les sourcils en se reculant contre son oreiller.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je voulais... Je voulais t'embrasser sur le front, c'est tout. C'était juste un geste d'affection.

- C'est gentil, merci. Je suis contente de te voir. *Sourit-elle, soulagée.*

- Kathryn... Je suis désolé. Je regrette de t'avoir menti. Comme je regrette de t'avoir trompé. Je suis tellement désolé pour tout.

- Ne t'en fais pas. Ça va. Ce qu'on vivait s'est... S'est pas l'histoire que tu attendais, moi non plus d'ailleurs. Alors je ne vais pas te reprocher d'avoir été le premier de nous deux à t'en rendre compte. *Avoue-t-elle.*

- Oh ! Tu es vraiment... Exceptionnelle. *Complimente-t-il, reconnaissant.*

- C'est vrai, oui ! ricane-t-elle, elle poursuit gentiment. Maintenant, va-t'en que je puisse me reposer.

- Mais avant de partir, je peux t'embrasser sur le front ?

- Vas-y, ne te gêne pas.

Kathryn se laisse faire, rassurant Natsu. L'un comme l'autre, ils sont heureux de pouvoir rester en bon terme malgré tout. Natsu se recule calmement après s'être exécuté. C'était une bise rapide et légère, remplie de respect et d'amitié. Le signe d'un nouveau départ. Le jeune homme quitte les lieux, le sourire aux lèvres.

Madame Myuh sourit à son nouveau client. Ce dernier est un tout autre genre. Cependant, elle n'est pas surprise de reconnaître la silhouette du maire dans sa boutique. Zeki laisse apparaître ses prunelles rouges, signe qu'il n'est pas décidé à passer outre ce qui vient de se produire. Il s'avance vers elle, en ne voulant pas faire dans la dentelle. Il s'arrête à quelques centimètres de son visage afin de laisser déferler toute sa colère.

- Tu as rompu notre accord.

- Je n'ai rompu qu'un accord dans ma vie très chère. Et ce n'est certainement pas celui-là.

- Kathryn devait mourir. Et Ashley devait être la coupable. Rappelle-t-il en crachant entre ses dents.

- Seulement un meurtre, ce n'est pas si simple ici. Difficile de transformer quelqu'un en escargot et de l'écraser n'est-ce pas ?

ironise-t-elle, elle poursuit en rappelant. Tu n'as pas dit : tue-la. On voulait que quelque chose de tragique lui arrive. Un enlèvement, c'est tragique.

- Mon intention était on ne peut plus claire.

- Oh, s'il te plaît ! Ça ne veut rien dire ton intention.

- Je crois que c'était assez évident ! *S'écrit-il, il poursuit après une pause pour reprendre son calme. Ça va soulever toute sorte de questions du genre : où était-elle enfermée ? Et comment le résultat du test ADN a été truqué ?*

- Oh et oui, et aussi qui a mis la clé dans la cellule d'Ashley ? *Poursuis Madame Myuh.*

- Et tout mène à moi, c'est ça ? *Compris Zeki, il poursuit en crachant entre ses dents. Espèce d'ordure ! Je ne comprends pas ce que tu cherches. C'est nous deux depuis le début qui écrivons l'histoire.*

- Nous deux, vraiment ?

- Tu as ta part de responsabilité dans la création de Neo-Eclipse qui nous a amenés ici. Alors pourquoi maintenant, fais-tu tout ça ?

- Tu es suffisamment perspicace majesté. Tu n'as qu'à trouver tout seul.

Sur ces simples mots, l'antiquaire invite le maire à sortir de sa boutique. Ce dernier s'exécute d'un pas colérique. Un sourire en coin prend place sur le visage de madame Myuh. Elle referme sa boutique derrière elle en tournant l'écriteau pour stipuler que les lieux sont fermés à la clientèle. Elle referme son manteau avant de se rendre au loft d'Ashley et Nashi. Ces dernières sont surprises de voir autant de monde présent. En lançant les invitations

pour cette petite fête, elles ignoraient recevoir autant de réponses positives. En effet, l'enseignante n'était pas sûre que fêter son retour en liberté était une bonne idée. Pourtant, Mialy fait son entrée avec l'une de ses fameuses tartes faites maison. Elle est suivie par Lylian, le docteur Garcia et tant d'autres habitants.

Une grande banderole écrite : « *Bienvenue Ashley* » surplombe le salon alors que Nashi remplit les verres de punch. La table basse du salon est recouverte de présent. Plusieurs groupes discutent entre eux alors qu'Ashley observe toute cette foule. La jeune femme n'en revient pas. Elle se glisse au côté de sa colocataire pour lui murmurer quelques mots à l'oreille.

- C'est fou tout ce monde ! Ils sont là pour m'accueillir ? Pour moi ?

- Oui, tu as un tas d'amis.

- Ce n'est pas l'impression que j'avais hier. *Se rappelle-t-elle avec ironie.*

L'enseignante repartie avec le plateau rempli des nouvelles boissons. August vient se servir du jus d'orange avant de se tourner vers Yuma. Cette dernière est assise sur les marches. Ils observent du coin de l'œil l'ancienne avocate qui fait plutôt bande à part dans l'assemblée. Son comportement vraiment étrange les rend curieux. L'enfant lui murmure quelques mots à l'oreille tout en prenant place à ses côtés.

- Ça n'a pas dû être drôle.

- De me faire coincer par Myuh ? Ça va, je m'en suis sortie.

- Et ce que tu cherchais, tu l'as trouvé ?

- Non. Mais je crois que ça va venir tout seul à moi. *Sourit-elle, elle poursuit tout en désignant Ashley d'un mouvement de tête. Elle est là, donne-lui ton cadeau.*

August ne relève pas son changement de sujet. Il se lève en empoignant son cadeau. Il s'approche de son enseignante en le cachant maladroitement dans son dos. Une grande carte accompagne son présent. Il adresse un grand sourire naïf à Ashley en se plaçant devant elle.

- Bonjour. J'ai quelque chose pour vous.

- Merci, c'est gentil. *Sourit-elle tout en réceptionnant la carte, elle poursuit en lisant. "Nous sommes si heureux que vous n'ayez pas tué madame Duboit."*

- C'est de la part de toute la classe. *Explique-t-il, il poursuit en brandissant son autre cadeau. Et la clochette, c'est moi.*

- Je te remercie. Dis aux autres que je reviens bientôt.

- Je leur dirais.

- Tu devrais rentrer chez toi avant que ton père ne s'en rende compte. Parce que sinon, ça va barder.

Face à l'intervention de sa mère biologique, le garçonnet traîne les pieds jusqu'à la sortie. Il prit son manteau et son cartable d'école, alors que Nashi lui ouvrit la porte. Elle fut surprise de voir quelqu'un qui attend tranquillement de l'autre côté de cette même porte. L'intrus hésitait à frapper. Elle sursaute un instant alors que l'enfant se faufile sous son bras afin de pénétrer dans le couloir de l'immeuble.

Nashi reconnu sans difficulté les traits de l'ex de sa colocataire : Natsu. Cette dernière ne sachant pas trop quoi faire, elle se tourne subtilement

vers Ashley. Elle murmure le nom du jeune homme avec ces lèvres. Mais la réponse de l'enseignante est sans appel. Sa tête se balance de droite à gauche en une expression de dégoût. La Keisatsukan grimace en se tournant à nouveau vers son interlocuteur.

- **Natsu, elle est assez fatiguée. Tu devrais lui laisser un plus de temps.**

- **Mais je voulais seulement...**

- **August, Natsu va te raccompagner chez toi. *Le coupe-t-elle.***

- **D'accord. *Acquiesce le jeune garçon en un sourire.***

- **Désolé. *Murmure Nashi.***

- **Je comprends. *Grimace-t-il.***

Nashi lui sourit de façon compatissante avant de refermer la porte derrière eux. Elle est attristée que les choses se passent si mal entre Natsu et Ashley, mais également de devoir forcer August à partir. Elle tourne le dos à la porte pour rejoindre les invités. Cependant, l'antiquaire vient à sa rencontre.

- **C'est dur de laisser votre fils. N'est-ce pas ?**

- **Oui. Chaque fois, c'est aussi dur. *Soupire-t-elle, elle poursuit en la questionnant. Au fait, je change un peu de sujet, mais c'était vous ?***

- **Comment ça, moi ?**

- **C'est vous qui avez fait réapparaître Kathryn ? Parce que j'ai plutôt eu cette impression. C'était ça la magie à laquelle vous faisiez allusion ? Parce que si vous avez enlevé cette pauvre femme juste pour la relâcher ensuite...**

- Vous insinuez que je travaille pour Zeki ? Ou contre lui ? *La coupe-t-elle en un sourire en coin.*

- Peut-être bien que vous faites la diagonale.

- Je vous laisse à votre stratégie. Mais j'ai une question à vous poser. **Qu'est-ce que vous savez sur elle ?** *demande-t-elle en désignant discrètement du doigt la jeune écrivaine.*

- Elle s'appelle Yuma Suzuki. C'est une écrivaine. Elle a une machine à écrire avec elle et une teinture bleu nuit. *Énumère-t-elle, elle poursuit en la questionnant à son tour.* **Pourquoi ?**

- Aujourd'hui, je l'ai vu fouiner dans ma boutique. « *Yuma Suzuki* », c'est un faux nom. Les noms, ça, je m'y connais très bien. *Déduit-elle.*

- Les écrivains ont des pseudonymes. Quelle importance ?

- Vous lui faites confiance ?

- Oui. J'ai plus confiance en elle, quand vous.

Sur ces mots, Nashi retourne auprès des autres, discutant un peu avec tout le monde. Madame Myuh continue d'observer du coin de l'œil cette étrange inconnue. Elle est sûre d'une chose. Elle cache des secrets. Elle n'est pas réellement ce qu'elle semble dire d'être. Et il compte bien mettre la lumière sur toute cette histoire.

Chapitre n°52 : Reproche, Comédie et Menace

Madame Myuh s'éclipse rapidement de la soirée de bienvenue d'Ashley. N'étant pas l'invité le plus apprécié, personne ne se soucie de sa soudaine absence. Cacher derrière le volant de sa voiture, elle observe les allées et venues des autres habitants. Son esprit divague sur les éventuelles identités que peut avoir sa cible. Une seule lui vient. Une jeune femme avec des cheveux bleu nuit, elle n'en connaît qu'une à Fairy Tail.

- **Salut Mabila.**

- **Nashi... Salut.** *Sourit-elle faussement, elle poursuit en bafouillant. Alors, on dirait que les choses se sont finalement arrangées, n'est-ce pas ? Pour votre amie.*

- **Vous deviez m'aider dans l'affaire d'Ashley et j'ai voulu vous croire.** *Rétorque-t-elle sèchement en sortant les restes du micro de sa poche, elle poursuit en déposant l'objet au milieu de la table. Mais le fait est qu'il y a certaines choses que même un Keisatsukan aveugle réussit à voir.*

- **C'est un micro.** *Constate-t-elle.*

- **Je vous en pris Mabila, ne jouez pas à ça. Vous m'avez dupé, espionné, et vous avez tout rapporté à ce cinglé de première.** *Énumère-t-elle, elle poursuit froidement. Je ne sais pas avec quoi, il vous tient en laisse, mais ça doit être terrible.*

- **C'est un excellent maire.** *Soupire-t-elle, le regard fuyant.*

- Il a voulu inculper Ashley d'un meurtre qui n'en était pas un. Vous avez du souci à vous faire. Parce qu'il doit avoir des traces d'ADN dans une cave d'une maison qui est quelque part dans le coin et je les trouverai. Et il sera fini. Menace Nashi d'un ton assuré.

- C'est possible. Mais je ne parierai pas contre lui. Rétorque la jeune journaliste timidement, elle poursuit en baissant légèrement les yeux. C'est un homme formidable.

Face à ses propos peu anodins, Nashi referme sa bouche avant de dire quoi que se soit. Elle fixe la journaliste en fronçant les sourcils. Une étincelle passe sur ses prunelles et ses joues rougissent légèrement. Mabila fuit son regard, mais il est trop tard. La jeune femme aux cheveux roses a compris le sentiment qui la ronge de l'intérieur. Elle le connaît bien pour l'avoir connu dans le passé. Elle écarquille les yeux en soupirant.

- Vous êtes amoureuse de lui ? murmure-t-elle, elle poursuit face au regard baissé de la jeune journaliste qu'elle prit pour un « oui ».

D'accord... Peu importe. Je vous explique. D'ici très peu de temps, j'aurais toutes les preuves que je cherche. Alors, réfléchissez et faites le bon choix. Soit vous m'aidez et vous vous rendez service. Soit vous coulez avec lui.

Le poids de sa menace traîne derrière Nashi. Elle répartit en ayant pris soin de placer le micro le fond de sa poche. La journaliste n'a plus que ses yeux pour pleurer. Comment Zeki va-t-il réagir en voyant que son double jeu ne marche plus ? Elle déglutit rien qu'à l'idée de la réponse.

Les yeux baissés vers le sol, Ashley s'apprête à rejoindre l'école où elle n'a pas pu mettre les pieds depuis un long moment. Elle lève les yeux vers la porte d'entrée dans le but de la franchir. Seulement, quelqu'un s'est placé devant dans le but de l'empêcher de passer. Elle reconnut l'inoubliable

chevelure rose de la personne qu'elle évite plus que tout. Toutefois, il a dans l'idée de ne pas lui faciliter la tâche.

Reconnaissant son ex, Ashley fit comme s'il n'est pas là. Elle tente de le contourner. Mais il lui barre la route de toute sa carrure, l'empêchant de faire un pas de plus. L'enseignante grimace. Elle n'est vraiment pas prête à l'écouter. Les propos qu'il a tenus lors de sa détention résonnent encore dans son esprit comme pour lui rappeler la lourde trahison qu'elle a pu ressentir. Toutefois, son cœur continue de faire les montagnes russes rien qu'en entendant le son de sa voix.

- Je t'en pris. Attends ! Je te laisse tranquille si tu veux, mais... mais je crois qu'on devrait parler tous les deux.

- Parle, vas-y.

- Il faut que je m'excuse.

- Oui, excellente idée. Continue. *Rétorque-t-elle sèchement.*

- Je ne t'ai pas cru... Et quand j'aurais dû, je ne t'ai pas soutenu.
Avoue-t-il.

- Tu sais, je n'oublierai jamais ce moment-là. Le moment où le monde m'a littéralement explosé au visage. L'unique personne à laquelle je croyais pouvoir toujours me raccrocher, c'est défilé.

- Tu te rends compte du contexte ?! C'était ton coffret à bijoux, tes empreintes, avec le couteau dans ton appartement.

- C'était, un coup monter. *S'écrit-elle.*

- C'était très crédible ! Je suis humain, j'ai gobé toute l'histoire. *Soupire-t-il, il poursuit d'un ton honteux. Je suis navré. Mais on doit passer à autre chose.*

- On ne peut pas, non. Quelque chose dans ce monde ne veut pas qu'on soit réunis. *Crache-t-elle en appuyant ses paroles d'un mouvement négatif de la tête.*

- De quoi parles-tu ? De forces obscures ?

- Oui, peut-être... Je n'en sais rien. J'ai l'impression que, quoi qu'on fasse, quelqu'un s'amuse à miner, empoisonnée, notre relation. Et ce que je ne veux surtout pas, c'est qu'au bout du compte, tous nos moments de bonheur soient remplacés par des moments comme ça. *Avoue-t-elle, elle poursuit avec émotion. Quand je t'ai regardé, j'ai bien vu que tu refusais de me croire.*

- C'est vrai et j'en suis, désolé.

- Je sais... Je sais.

- Mais je t'aime. *Avoue-t-il avec émotion.*

- Et ça, c'est justement ce qui rend la chose si triste. *Conclut-elle.*

Les larmes aux yeux, Natsu se recule pour la laisser franchir la porte d'entrée de l'école. Ils se séparent, encore une fois. Conscient que rien ne pourra désormais les rassembler à nouveau. Pourtant, au fond de son cœur, il garde l'infime espoir, qu'un jour, les choses pourront s'améliorer.

La jeune Keisatsukan s'approche de son bureau avec sa veste autour du bras et ses clés dans sa main libre. Elle lève les yeux en déposant son

vêtement sur le porte-manteau. Ses prunelles croisent celles d'une autre personne présente. Elle reconnut sans mal les traits de monsieur le maire, adosser sur le bureau. Ils s'échangent un regard froid, rempli de défi. Nashi s'avance vers lui à pas feutré, se demandant ce qu'il peut bien encore lui vouloir. Contre toute attente, le maire fut le premier à rompre le silence.

- Toutes mes félicitations Keisatsukan. Votre enquête fait un énorme pas en avant. Vous allez recevoir une confession. Explique-t-il avec sarcasme, avant de suggérer en se levant du bureau. Mais je veux que vous écoutiez toute l'explication pour bien comprendre ce qu'il s'est passé.

- Oh, mais je suis prête à vous écouter. Commence Nashi en un sourire en coin.

- Mabila ! Tu peux entrer maintenant.

L'appel de Zeki coupe la réplique cinglante qu'elle s'apprêtait à lui faire. Le duo se tourne vers la porte où la journaliste vient de faire son apparition. Nashi fronce les sourcils. Mabila affiche un air peureux qui interpelle la Keisatsukan. Que prévoit-il de lui faire subir ? Pour toute réponse à sa question intérieure, Zeki reprit le fil de la conversation.

- Dis-lui ce que tu m'as dit.

- C'est... C'était moi. J'avoue tout. Avoue-t-elle en bafouillant, elle poursuit malgré la crainte qui se lit dans ses yeux. J'ai enlevé Kathryn et je l'ai gardé dans le sous-sol d'une maison abandonnée au bord du lac. J'ai payé un technicien du labo pour récupérer un cœur à l'hôpital et je lui ai demandé de falsifier les résultats d'analyse.

- Et l'autre chose ? Demande Zeki.

- **Oui... J'ai emprunté un des passes partout de Zeki et j'ai mis le couteau dans votre appartement.**

- **Mes clés ! Et je me sens particulièrement choqué par cet abus !!**
intervient Zeki, l'air faussement exaspéré.

- **Bon. Pour quelle raison aurez-vous fait tout ça ?** *Demande Nashi, ne comprenant pas toute l'histoire.*

- **Je devais la retrouver après la condamnation d'un autre, devenir une héroïne. J'aurai eu l'histoire vue de l'intérieur d'un des plus gros faits divers qu'est connue cette ville. J'aurai récupéré mon boulot. Il y aurait eu aussi un livre et un film. Enfin maintenant tout cela à l'air insensé alors...** *Sourit-elle de façon naïve.*

- **Écoutez, je ne sais pas si c'est insensé, mais faux oui. Tout est inventé.**
Affirme Nashi d'un ton assuré en faisant fesse à l'ancienne journaliste.

- **J'ai un plan, pour localiser la maison. Dans le sous-sol, vous ne pourrez pas louper les chaînes. Il y a des empreintes, les siennes et les miennes. Mais j'ai pris soin d'elle.** *Argumente-t-elle.*

- **Cette femme est psychologiquement perturbée, déséquilibrée. Ça saute aux yeux qu'elle n'est plus elle-même depuis un moment.**
Intervient le maire en s'approchant du nouveau suspect.

- **Mouais. Et on dirait que ses mots sont ceux d'un autre.**

- **Vous êtes tellement convaincu d'avoir raison que vous n'arrivez même plus à voir la vérité.**

- **Venez avec moi s'il vous plaît.** *Ordonne presque Nashi, en fronçant les sourcils d'un ton à faire froid dans le dos.*

L'ordre du Keisatsukan pourrait faire froid dans le dos à n'importe qui. Cependant, Zeki la suivit dans le couloir voisin de la pièce où ils se trouvaient, sans montrer le moindre signe de peur. De nouveau face à face, les prunelles de Nashi sont comparables à des fusils, prêts à tirer à n'importe quel moment. Les deux ennemis gardent leur distance.

- Je n'avais jamais entendu un bobard aussi gros.

- Je pense que vous avez tort de le voir ainsi.

- Pauvre Mabila ! Je sais que vous êtes derrière tout ça. Je sais que c'est vous qui dirigez la partie et que vous avez fixé les règles pour que personne d'autre ne gagne. *S'écrit-elle, elle poursuit d'un ton menaçant.* Mais moi, je vais commencer à jouer un jeu différent. Je me moque de ce qui vous arrive. Et je me moque de ce qui peut m'arriver. Tout ce qui m'importe, c'est ce qui arrive à mon fils. Et vous allez le laisser tranquille une fois pour toutes.

- Et... *commence-t-il.*

- Non, laissez-moi parler. *Le coupe-t-elle, elle poursuit d'un ton déterminé.* Vous êtes un sociopathe Zeki. Vous avez voulu m'enlever quelqu'un que j'aime. Maintenant, je vais vous enlever quelqu'un que vous aimez. Je vais reprendre mon fils.

Chapitre n°53: "Montre-moi"

- Avec ça, plus personne n'entrera en douce dans l'appartement.

Yuma se redresse en disant ses mots. Elle passe une main sur son front pour enlever les traces de son effort. Lorsqu'Ashley et Nashi ont réclamé qu'on modifie leur porte d'entrée pour que plus personne non invitée ne vienne chez eux, la motarde a répondu présent sans se poser plus de questions. L'écrivaine finalise la pause de la nouvelle sécurité, un verrou posé depuis l'intérieur du loft. Heureuses du résultat, les deux jeunes femmes se sourient.

- Avec ça, Zeki et ses passe-partout resteront dehors.

- Tu es plutôt manuelle pour une écrivaine. Où tu as appris à faire ça ?
Demande Nashi, curieuse du talent caché de sa nouvelle amie.

- Cours de menuiserie au collège.

- Tiens, en parlant d'école, il faut que j'y aille. Après un séjour derrière les barreaux, affronter une bande de gamins de 10 ans ça ne me fait pas peur. Déclare Ashley avec humour, elle poursuit en reprenant un ton sérieux. Mais, Nashi, tu es sûr que ça va aller ?

- Bien sûr ? Pourquoi ?

- Ben... Tu as menacé Zeki de lui enlever August. Rappel Yuma, en rangeant ses outils.

- Ce n'était pas qu'une menace. Je vais engager madame Myuh pour monter un dossier contre lui. Il a essayé de te faire accuser de meurtre.

- **Mais tu as conscience de ce qu'il va se passer si tu gagnes... ?** *Grimace Ashley.*

- **Oui.**

- **Et tu te sens prête ? À être sa maman ?**

- **Oui.**

Son ton assuré ne laisse plus le doute. Ashley lui adresse un sourire de soutien avant de prendre ses affaires. L'enseignante quitte l'appartement, rassurée de voir que sa colocataire mûrit. Après tout, elle est désormais assez responsable pour prendre en charge son fils légalement. La porte d'entrée eut à peine le temps de claquer derrière la jolie blonde, qu'un grésillement vient les perturber. La tranquillité matinale ne dure jamais bien longtemps. Le bruit émane du Toki-Walkie fait se tourner le duo vers l'objet en question. Une voix d'enfant en ressort. Elles reconnurent celle d'August.

- **Code rouge, code rouge.**

- **August, qu'est-ce qu'il se passe ?**

- **Retrouve-moi au « *Raijn Diner* ». C'est l'opération Phoenix, il y a une urgence.**

- **J'arrive tout de suite.**

Sur ses mots, elle éteint l'appareil qu'elle mit dans une de ses poches. Elle empoigne sa veste et ses clés tout en se dirigeant vers la sortie de l'appartement. Suivi de prêt par Yuma, elles sortent du loft. Nashi garde un air grave et résigné tout en descendant les marches. La motarde l'observe du coin de l'œil. Elle comprend que la jeune femme ne rejoint pas son fils

par envie. L'écrivaine tente habilement de trouver les mots pour aborder le sujet.

- Je n'ai pas l'impression que tu crois à tout ça.

- Oh, mais c'est parfois le seul moyen de communiquer avec August.

- Tu sais, ce n'est pas en te lançant dans une bataille juridique que tu obtiendras quoi que se soit. Il faut que tu essayes de voir les choses dans leur globalité. Il n'y a que comme ça que tu comprendras à qui tu as à faire. Il y a que comme ça, que tu seras comment battre Zeki.
Explique-t-elle, se voulant de bon conseil.

- D'accord, alors, dis-moi comment il faut faire.

- Prends ta journée. Et viens avec moi, je vais te montrer.

- Et je peux savoir où ce mystérieux voyage surpris magique va me conduire ? *ironise-t-elle.*

- Non, si je te le dis, je suis sûr que tu vas refuser de me suivre.
Rétorque-t-elle en un sourire forcée, elle poursuit en voyant qu'elle l'ignore. Oh, s'il te plaît ! Aie un peu foi en moi !! Si tu viens avec moi, je te promets que tu trouveras enfin ce que tu cherches.

- Mon fils a besoin de moi. Je n'ai pas le temps d'avoir la foi.

Leur discussion prit fin lorsqu'elles sortirent de l'immeuble. Yuma la regarde partir dans la direction du « *Raijin Diner* », déçue de voir que sa tactique n'a pas fonctionné. Elle grimace avant de partir dans la direction opposée avec sa boîte à outils dans les mains. Il faut qu'elle trouve un moyen de la faire venir. Elle se doit de tout lui dire, de lui montrer ce qu'elle sait. Sans avoir la foi, elle ne pourra jamais parvenir à ses fines

faces à Zeki. Et si les chances continuent ainsi, elle va décevoir tout Fairy Tail. Elle se doit d'agir.

Dans ses réflexions, l'écrivaine se perd dans ses souvenirs. Un soupire de lassitude s'échappe de ses lèvres. Au fond elle, elle trouve le courage de sortir son portable pour appeler une personne précise. Elle a besoin d'elle, même si cela lui coûte de l'admettre. Après quelques sonneries, la personne décroche enfin.

- Madame Myuh ?! Il faut qu'on se voie pour parler de Nashi, il y a un problème.

Elle attendit la réponse de son interlocuteur avant de raccrocher. Elle prit sur elle pour trotter jusqu'au point de rendez-vous. La motarde ne réfléchit pas au sens qu'elle l'oblige à la rejoindre à l'hôpital de la ville. Elle pénètre dans le grand bâtiment, glissant ses prunelles dans la salle d'attente. Ses pas se stoppent à l'instant où elle vit l'antiquaire en pleine discussion avec la doctoresse en chef des lieux. Yuma déglutit en s'approchant timidement d'eux. Ses iris fixent la vieille femme sans prendre en compte l'intervention de madame Myuh.

- Oh, mademoiselle Suzuki ! Je suis à vous dans une minute.

Le regard nostalgique, elle ne fit pas trop attention à leur conversation. Toutefois, la médecin se tourne vers elle en sentant le poids de son regard sur elle. Elle garde difficilement la bouche fermée pour cacher son mal aise. Son cœur s'accélère un instant. Alors c'est comme ça qu'elle est dans ce monde ? Obnubilée par sa mission, Yuma n'a pas eu le courage de chercher après son parent le plus proche en ces lieux. Et voilà maintenant qu'elle se tient devant elle. Toujours ce regard aussi froid et ferme, ses cheveux roses vieillis par le temps ne lui donnent aucun doute sur sa réelle identité. Elle n'a pas autant changé par rapport au souvenir qu'elle a de Polyussica.

La motarde détourne son regard pour les laisser finir leur échange. Elle ne doit pas se laisser déboussoler par ses sentiments. Elle a conscience qu'elle ne se souvient pas d'elle et c'est sans doute la partie la plus douloureuse de la revoir ici, avec Neo-Eclipse. La vieille femme part en emportant ses papiers médicaux avec elle. Elle lui adresse un bref regard en lui adressant un au revoir froid, mais poli. Yuma tente de faire de même alors que la distance mise entre eux lui fait mal. Cette femme lui a tellement appris sur ses pouvoirs de guérison. De plus, elle est le double d'Edolas de Grandiné. Elle sait toujours sentie proche d'elle. Les larmes pratiquement au bord des yeux, elle tente de se ressaisir sous le sourire espiègle de l'antiquaire.

- C'est la première fois que tu vois ta chère « *Grandiné* » depuis ton arrivée à Dezainkas ?

- Hein ? Je... *Bafouille-t-elle, comme pour se réveiller.*

- J'avoue que j'ai du mal à comprendre pourquoi une femme qui prétend être à l'article de la mort n'arrive même pas à se résoudre à dire bonjour à celle qui lui a tant appris ? Dis-moi, tu as peur de quoi ?

- Alors ça... Ça me regarde. *Rétorque-t-elle froidement.*

- Oh ! Comme tu veux. Dans ce cas, parlons de notre affaire. Tu affirmes être la seule personne qui puisse amener Nashi Honō à croire en son destin, la seule personne qui puisse lui faire accomplir ce pour quoi elle est ici. Pourtant, pour une femme dont la fin est censée être proche. Je ne te trouve pas tellement pressé de réussir.

- Ce n'est pas moi qui fais traîner les choses, c'est elle. Son seul objectif en ce moment, c'est d'obtenir la garde de son fils. *Se justifie-t-elle.*

- On dirait qu'elle a besoin d'être remise sur le droit chemin.

- Elle a prévu de t'engager comme avocate.
- Et tu voudrais que moi, je la renvoie vers toi. *Comprit l'antiquaire.*
- Je sais que je vais y arriver. Elle va y croire. Fais-moi confiance.
- Ahahah ! Ne te vexe surtout pas, mais sachant qui tu es, je trouve que c'est beaucoup demander. *Ricane-t-elle, elle poursuit plus sérieusement.*
Rassure-toi, je vais faire en sorte de te donner un petit coup de pouce.

Nashi pénétré dans le « *Raijn Diner* ». Elle y retrouve comme convenu August. Ce dernier a les yeux rivés sur son éternelle livre de manga, tout en buvant un chocolat à la cannelle. Elle s'approche de sa table et s'assoit sur la place libre en face de lui.

- Alors, c'est quoi l'urgence ?
- Chut !! Ces mégas confidentiels ! *murmure-t-il.*
- Si c'est méga confidentiel, pourquoi on se voit au « *Raijn Diner* », dans un lieu public ?
- J'avais super faim. *Se justifie-t-il en une grimace enfantine, il poursuit d'un ton sérieux.* **Qui d'autre sait qu'on cache le livre dans le bureau du Keisatsukan ?**
- Personne, pourquoi ?
- Il a été modifié. Il y a une nouvelle histoire à l'intérieur.

- **Pourquoi quelqu'un aurait ajouté une nouvelle histoire ?** *Demande Nashi, sans comprendre.*
- **Sûrement pour nous révéler un truc au sujet de Neo-Eclipse.**
- **Nous révéler quoi ?**
- **Ben... Je n'en sais rien. L'histoire n'a pas de fin.** *Grimace-t-il, déçu.*
- **Pourquoi quelqu'un aurait pris la peine d'ajouter une histoire, si c'est pour la laisser inachevée ?**
- **C'est vrai que c'est bizarre. L'histoire parle de Wendy Marvel. Tout le monde sait comment elle se termine.** *Explique-t-il, toujours aussi perdu par sa découverte.*
- **Ben, c'est peut-être pour ça qu'il n'y a pas la fin.**
- **Ou alors, c'est plus compliqué que ça.**
- **Peut-être. Mais en attendant, tu vas finir par être en retard à l'école. Allez en route.**

Résigné par les propos de sa mère, il ferme son livre et se dirige en traînant les pieds vers la sortie du bar/restaurant. Nashi le pousse gentiment dans son dos. L'enfant a toujours son cerveau embrumé par toutes ses questions qui lui trottent en tête sur cette nouvelle histoire. À quoi cela rime-t-il ? Cependant, il ne prend pas le temps de trouver une réponse. Il fait une dernière bise à sa mère avant de trotter dans la cour de récréation. Cependant, lorsqu'il voit son père adoptif en pleine conversation avec son enseignante, il s'arrête net pour se camoufler derrière un buisson.

- **August a oublié son déjeuner, vous l'avez vu ?** *Demande Zeki en changeant de sujet.*

- Il est avec sa mère.

- Excusez-moi, il y a un problème ? *rétorque-t-il en ne comprenant pas sa remarque froide.*

- Non. Plus maintenant. C'est vrai que quelqu'un s'est donné beaucoup de mal pour faire croire que j'avais commis un crime horrible. Mais ça n'a pas marché.

- Oui, c'était Mabila Sidney. C'est un soulagement de la savoir en prison. *Affirme-t-il, l'air faussement enjoué.*

- Si c'était bien Mabila.

- Demandez à votre grande copine, elle a avoué. *Crache-t-il entre ses dents.*

- Bien sûr qu'elle a avoué.

- Qu'est-ce que vous insinuez exactement ?

- Je crois que c'est clair. *Répond-elle sèchement, elle poursuit d'une voix plus douce.* Mais je vous pardonne. Même si vous êtes incapable de reconnaître ce que vous avez fait. Je vous pardonne quoi qu'il en soit. Vous devez vivre dans une solitude inimaginable pour que... votre seule et unique joie soit de détruire le bonheur de ceux qui vous entourent. C'est triste, monsieur le maire. Parce qu'en dépit de ce que vous croyez vous ne serez jamais heureux comme ça. Ça ne fera que laisser un vide tout au fond de votre cœur.

Zeki serre les poings face à l'audace avec laquelle elle a osé lui parler. Il s'apprête à lui rétorquer des mots cinglants choisis par ses soins. Cependant, August choisit ce moment pour les rejoindre. Ashley en profite pour les laisser entre père et fils. Le maire se voit dans l'obligation de se

recentrer sur son but premier. Il se tourne vers le garçonnet qui fronce les sourcils d'un air suspicieux.

- Qu'est-ce que tu fais ici ?

- Tu as laissé ton déjeuner à la maison. *Répond-il en lui tendant le sac avec le déjeuner de son fils.*

- Merci... *Sourit-il timidement en prenant son dû.*

- Il est temps que certaines choses changent. *Déclare-t-il en s'asseyant sur un banc avec August, il poursuit en distinguant l'interrogation dans le regard de son fils.* **Je crois que je vais te transférer dans une autre classe, avec un autre enseignant.**

- Pourquoi veux-tu m'éloigner de mademoiselle Heartilly ? C'est parce que tu as voulu la piéger ?

- Qu'est-ce que tu racontes ? Tu crois que je serais capable de faire quelque chose d'aussi horrible ?

- Évidemment, tu es le mage noir.

- August, ça suffit. Ce ne sont que des histoires, pas la réalité. **Mademoiselle Heartilly n'aurait jamais dû te donner ce livre. Et elle devrait s'estimer heureuse que je ne la fasse pas renvoyer.** *S'écrit-il, exacerber.*

- Vas-y, essaye ! Tu ne peux plus rien contre elle ! Quoi que tu fasses, l'histoire de Lucy Heartfilia finira bien ! Natsu Dragnir et elle finiront par se retrouver, Neo-Eclipse sera rompue ! Le bien triomphera. Et il n'est pas question que je change de classe. *Menace-t-il en levant sa voix à son tour.*

La sonnerie ayant retenti, August se dirige vers sa classe en laissant son père derrière lui. Ce dernier fronce les sourcils face à toutes les menaces que vient lui lancer son fils à la figure. Non, il ne pourra pas laisser faire cela !!

Déterminer, Nashi se rend à la boutique de madame Myuh. Elle repasse les multiples arguments qui reposent dans un coin de sa tête. Elle n'est pas prête à abandonner. Elle doit la convaincre de se rallier à sa cause. Elle ne veut pas laisser son fils entre les mains de ce monstre, ce démon. Mais elle a conscience qu'elle ne peut rien toute seule. La clochette sonne derrière elle, annonçant son arrivée. La vendeuse continue d'effectuer son inventaire sans trop s'occuper de sa nouvelle cliente. Elle n'écoute que d'une oreille ses explications.

- Il faut que je sauve mon fils. Il faut à tout prix que je l'éloigne de Zeki.

- Je comprends, vos attentions sont tout à fait louables. *Soupire-t-elle d'un ton compréhensif, elle poursuit en une grimace désolée.* **Il n'empêche que... je vais devoir refuser cette affaire.**

- Quoi ? Vous savez ce que Zeki a fait.

- Oui, mais on ne peut pas le prouver. Et vu l'influence qu'il a dans cette ville, je ne tiens pas à attenter une action en justice aussi interminable que veine. Dans cette histoire, c'est August qui va le plus souffrir. Et ce n'est pas ce que vous voulez.

- Alors on fait quoi ? On le laisse sous l'emprise de ce sociopathe ?

- Désolé mademoiselle Honō, mais ma décision est prise.

- Vous pouvez encore changer d'avis !
- C'est parce que je sais choisir mes batailles.
- Alors, choisissez celle-là ! *ordonne-t-elle.*
- Je pense que cette fois-ci, je ne suis pas la personne la mieux placée pour vous aider.
- Non. Je crois que c'est clair.

Déçu par la tournure de cette conversation, Nashi s'en va aussi vite qu'elle est venue. Sur les nerfs après cet échec, Nashi se dirige telle une évidence vers les chambres d'hôte du « *Raijn Diner* ». Elle est la seule personne qui lui a proposé son aide. D'après ces dires, elle aurait la solution à son problème. Dans le fond, cela ne coûte rien que de lui prêter une oreille attentive. Son poing s'abattit lourdement sur la porte de la chambre de la motarde. Anxieuse, elle s'impatiente jusqu'à ce que la porte s'ouvre à la locatrice. Le stress à fleur de peau, elle plonge ses prunelles suppliantes dans celles de son interlocutrice. Cette dernière fronce les sourcils. Elle ne s'attendait pas à la voir réapparaître si vite.

- Nashi ? *dit-elle, étonner de la voir.*
- Salut. *Soupire-t-elle avec indifférence tout en entrant.*
- Doucement... *Ordonne-t-elle gentiment en refermant la porte, elle poursuit en la voyant autant sur les nerfs et frustrer. Tout va bien ?*
- Non, j'ai quasiment tout tenté pour sauver August.
- Quasiment ?

- Tu m'as dit que pour battre Zeki, il fallait voir les choses dans leur globalité. Alors, montre-moi.

EMILIE VARENTZ

Chapitre n°54 : la promesse de Wendy

Installé sur la place passagère de la moto, Nashi se laisse guider par la conductrice. Cette dernière ne lui a rien dit sur leur destination et la jeune femme commence à se questionner. Elle n'a pas l'habitude de ne pas pouvoir tout contrôler. Elle profite d'un arrêt à un feu tricolore pour essayer d'avoir quelques réponses.

- Yuma... Tu vas bientôt me dire où on va ? Et en quoi ça va m'aider à battre Zeki ?

- Je t'emmène faire une promenade. J'ai aussi une histoire à te raconter.

- Quelle histoire ?

- La mienne.

Sans plus de détail, la motarde démarre à nouveau son véhicule à deux-roues. Au bout de quelques kilomètres de routes, elles arrivent devant un fast-food sur le bord de la nationale. L'écrivaine stoppe sa moto le long du bâtiment. Nashi descend la première. Elle retire son casque tout en faisant glisser ses prunelles sur ce qui l'entoure. Une grande forêt s'étale le long des deux côtés de la route. La restauration rapide est un moyen aux voyageurs de pouvoir se restaurer avant de reprendre leur route.

Le Keisatsukan fronce les sourcils en gonflant légèrement ses joues. Son regard se pose sur la motarde qui ferme le lourd cadenas autour de sa roue

avant. Elle se redresse avec son casque en main. Elle rejoint sa passagère avec un sourire en coin. Yuma devine les innombrables questions qui doivent lui passer à travers la tête.

- C'est quoi cet endroit ?

- Aux dernières nouvelles, c'est un fast-food.

- Arrête un peu de te foutre de moi. Je ne suis pas l'héroïne d'un de tes romans. Qu'est-ce qu'on fait ici ? *crache-t-elle sur la défensive.*

- Je crois que tu le sais. *Rétorque-t-elle simplement sous le regard interrogatif de Nashi, elle poursuit en dépliant sous ses yeux un vieil article de journal. Tu es déjà venu ici. C'est ici qu'on t'a amené après t'avoir trouvé quand tu n'étais encore qu'un bébé.*

- Tu es tombé sur un article qui parle de moi, et après ? Je croyais que tu m'avais fait venir pour me parler de toi.

- Ben, c'est le cas. Ça, c'est mon histoire, et c'est aussi la tienne. *Précise-t-elle en rangeant l'article dans sa poche.*

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

- L'enfant de 12 ans qui t'a trouvé, c'était moi.

Nashi cligne plusieurs fois des yeux. Elle a du mal à croire ce que cette femme est en train de lui dire. Elle préfère tourner son attention vers les alentours. La forêt dense est rendue lugubre par le ciel qui s'assombrit. Elle s'aventure sur le sentier forestier, suivi de prêt par Yuma. Elle la laisse digérer cette lourde information qu'elle vient de lui communiquer. La jeune femme aux cheveux roses se stoppe d'un coup. Elle n'arrive pas à faire le point sur toutes ses pensées. Elle a beau retourner le problème dans tous les

sens possibles, elle ne comprend pas ce qu'elle vient faire ici. La nervosité et l'incompréhension se lisent autant sur son visage que dans sa voix.

- Qu'est-ce qu'on fait là ?

- Toutes les réponses que tu cherches sont là où je t'ai trouvé.

- Tu n'es pas cet enfant de 12 ans parce que je n'ai pas été trouvé dans les bois, mais au bord d'une autoroute.

- Comment le sais-tu ? Parce que tu l'as lu dans le journal ? Ça ne t'est jamais venu à l'esprit que l'enfant en question avait peut-être menti sur ce point ?

- Non. Mais ce qu'il me vient à l'esprit, c'est que toi, tu me mens depuis le début. Et j'en ai marre de t'écouter. *Soupir Nashi, déçu.*

- Quand je t'ai trouvé tu étais enveloppé dans une couverture. Et le prénom Nashi était brodé dessus avec du fil rouge. Ce n'était pas dans l'article ça. Comment le saurais-je si je n'avais pas été là ? *avoue-t-elle.*

- D'accord. Admettons que c'était toi. Pourquoi as-tu menti sur le lieu où tu m'as trouvé ?

- Je l'ai fait pour te protéger.

- Me protéger de quoi ? *demande-t-elle sans comprendre.*

- De ça.

Nashi suit des yeux l'index de la motarde qui lui désigne un arbre derrière elle. Ce dernier a le tronc creusé en plein milieu. Ce lieu ferait une bonne cachette pour des enfants ou autres personnes qui ne veulent pas se montrer aux yeux du monde. Le Keisatsukan lève un sourcil sans comprendre.

- D'un arbre ?

- Tu as bien lu le livre d'August ? Tu es au courant pour Neo-Eclipse et le rôle que tu dois jouer. Tout est vrai Nashi. On nous a tous les deux envoyés dans ce monde, à travers un Christina. Il nous a téléportés dans le creux de cet arbre.

- Enfait, tu me demandes de croire que tu es un personnage de Fairy Tail ? *S'écrit-elle tout en faisant le tour de l'arbre.*

- Wendy Marvel.

- Oui, Wendy bien sûr. Ça explique le côté naïf de la petite Dragonne-Slayer. *Plaisante-t-elle, elle poursuit en comprenant.* Alors c'est toi qui as ajouté l'histoire au livre d'August ?

- Il fallait que tu saches la vérité.

- Mais la vérité, c'était totalement barjo ! Et tu n'es même pas une assez bonne menteuse. Pourquoi n'as-tu pas écrit une fin à ton histoire ?

- Parce que c'est ça la fin. Toi et moi, on l'écrit maintenant.

- Et comment, c'est censé se terminer ? *ironise-t-elle.*

- Par toi qui crois en ton destin.

- Ça n'arrivera jamais.

Les paroles de Nashi sont sans appel. Les larmes aux yeux par le trop-plein de stress, le Keisatsukan commencent à partir. Elle fuit Yuma comme la peste, la délaissant derrière elle. La motarde la laisse remonter le chemin, complètement impuissant. Sa réplique était tellement cinglante qu'elle en

est toute retournée. Cependant, elle ne tient pas à la laisser partir sans rien tenter. Elle la suit au pas de course afin de la rattraper.

Toutefois, une nouvelle douleur vient paralyser sa jambe. Son corps s'écroule de tout son long vers le sol. Le bruit du choc fit retourner Nashi vers elle. Cependant, elle reste sur ses gardes. Elle n'a vraiment pas envie de subir une autre conversation du même genre.

- Quoi encore ? Qu'est-ce que tu as à la jambe exactement ? crache-t-elle, excéder.

- J'ai échoué.

- Comment ça ? De quoi parles-tu ?

- Aucune importance. Tu ne me crois pas de toute façon.

- Si tu t'imagines que c'est en suscitant ma pitié que tu vas y changer quelque chose, tu te plantes. *S'écrit-elle en colère.*

- Écoute, je ne plaisante pas là ! Ça a peut-être l'air dingue, mais je te jure que c'est bien réel Nashi. Je suis malade ! *S'écrit-elle à son tour tout en voulant garder une certaine contenance.*

- Ça, je ne te le fais pas dire.

- Tu es déjà allé à Phuket en Thaïlande ? C'est vraiment une île magnifique. Un véritable paradis, les plages de rêves, l'endroit idéal pour tout oublier. C'est là-bas que j'étais, au moment où toi, tu as décidé de rester à Dezainkas.

- Comment peux-tu savoir quand j'ai décidé de rester à Dezainkas ?

- Je le sais parce qu'à 18 h 15, ce soir-là, j'ai été perturbé par une douleur lancinante dans la jambe. Il était 20 h 15 à Dezaïnkas. Ça te rappelle quelque chose ? C'est à cet instant précis que le temps à repris son cours ici. *Explique-t-elle en se tenant les cottes, elle poursuit en s'asseyant sur un tronc d'arbre.* Normalement, j'aurais dû être à tes côtés. Mais je n'y étais pas. C'est pour ça que j'ai eu le droit à un rappel cuisant de l'engagement que j'avais pris et que je n'ai pas su tenir. Si cet arbre ne peut pas te faire croire en ton destin... Peut-être que ça, ça pourra.

Comme pour appuyer ses mots, Yuma desserre la fermeture éclair qui ferme sa botte, en cuire. Elle relève son jean jusqu'à son genou. Des écailles poussent le long de cette peau. Elles sont colorées de blanc, similaire à celles de la dragonne Grandiné. Elles se reflètent avec les derniers rayons du soleil qui se cache peu à peu à l'horizon. La motarde grimace sous l'aspect mal en point de cette partie de son corps. Le spectacle n'est pas plaisant à voir même si cela n'est rien comparer à la douleur qu'elle ressent quand de nouvelles écailles s'ajoutent aux premières. Nashi de son côté s'approche pour examiner la jambe de plus près en fronçant les sourcils. Mais sous ses yeux, elle ne voit qu'une jambe féminine lisse et raser, tout ce qu'il y a de plus normal.

- Qu'est-ce que c'est censé prouver ?
- Regarde ma jambe.
- Yuma, c'est ce que je fais.
- Tu ne les vois pas, c'est ça. *Comprit-elle.*
- Je ne vois pas quoi ?

- En fait, tu es encore plus dans le déni que je le croyais. Ça t'empêche carrément de voir la réalité ! *crache-t-elle, sous le choc par cette révélation.*
- Ce que je vois, c'est que l'un de nous est en train de devenir dingue et ce n'est pas moi... *Rétorque-t-elle, les yeux pleins d'émotions fassent à toutes ses sottises qui lui vient aux oreilles.*
- Tu refuses catégoriquement d'y croire ! Après tout ce qu'il s'est passé ces dernières semaines, pourquoi ne veux-tu pas ouvrir les yeux ? *Crie la motarde, en colère autant contre elle que contre elle-même.*
- Pourquoi s'est si important pour toi que je les ouvre ?? *S'écrit-elle à son tour.*
- Parce que toute la ville, tout le monde, moi y compris, a besoin de toi !
- Mais je ne veux pas qu'ils aient besoin de moi ! *Hurle-t-elle, déboussoler et peureuse, les larmes au bord des yeux.*
- Et ben ça tombe mal, parce que l'on compte tous sur toi !
- Tu veux dire que je suis responsable du bonheur de tous les habitants de la ville ? C'EST IMPOSSIBLE !! JE N'AI JAMAIS DEMANDÉ À L'ÊTRE ET JE NE VEUX PAS L'ÊTRE.
- Pour l'instant. Mais il y a quelque temps, tu ne voulais pas non plus d'August. Et puis il y a quelque temps, il est venu de voir. Et maintenant, tu es prête à te battre jusqu'au bout pour lui ! *rappelle-t-elle, sans la comprendre.*
- Pour lui, uniquement, parce que c'est tout ce que je peux gérer à l'heure actuelle, et même à ce niveau-là, j'ai l'impression de ne pas

assurer. Alors, ne viens pas me dire que je dois sauver tout le monde. C'est complètement ridicule. Je ne veux pas être mêlé à tout ça. Avoue-t-elle, en pleure.

- Ça, tu vois, c'est bien dommage. Parce que c'est la vérité, que ça te plaise ou non. Déclare-t-elle plus calmement en se levant, elle poursuit une fois debout devant elle. Tu es notre seul espoir.

- Alors vous êtes tous mal barrés.

Nashi renifle comme pour ravalier ses dernières larmes. Elle fait demi-tour pour de bons cette fois. Sans un autre regard vers Yuma, elle repart à pied jusqu'à la ville. Déçu par son échec cuisant, l'ancienne Dragon-Slayer enfourche sa moto. Elle reprend la route vers le centre-ville. Ses larmes cachées sous son casque, elle se laisse guider par son instinct. Ce dernier l'amène jusqu'au parking de l'hôpital. Après tout, autant qu'elle fasse ce qu'elle aime le plus en attendant l'heure fatidique.

Elle gare à nouveau son véhicule avant de pénétrer dans le bâtiment. Elle croise le personnel médical qui a l'air débordé. La silhouette de la doctoresse se dessine sous ses yeux. Un sourire en coin prend place sur son visage attristé. Polyussica affiche toujours un air grave, avec ou sans Neo-Eclipse. Les infirmiers s'activent autour d'elle alors qu'elle rumine ses ordres. Une fois qu'ils furent tous occupés, la médecin se tourne vers la machine à café. Elle dépose une pièce afin de déguster d'une boisson énergisante. Elle en a bien besoin. Yuma profite de son instant de répit pour l'approcher timidement.

- Vous avez l'air de manquer de personnel.

- On se débrouille. Rétorque-t-elle en fronçant les sourcils.

- Je voulais vous demander. Ça, vous direz, d'engager une bénévole supplémentaire ?

- Vous ne serez pas rémunéré.
- Ça ne fait rien. J'ai juste envie de me rendre utile.
- Allez, venez. Je vais vous accompagner auprès des patients.

La jeune femme a su toucher son cœur de pierre en un sourire lumineux. Son enthousiasme l'a séduite. Après tout, elle ne sera pas de trop. De plus, elle est surprise de la voir si à l'aise et effectuer les premiers soins infirmiers. Elle la scrute en fronçant les sourcils alors que la motarde termine un bandage.

- Qui vous a appris ça ?
- Ma mère d'adoption, il y a longtemps.
- Elle s'y connaissait. Elle doit être très fière de vous.
- Oh ça, je n'en sais rien. En fait, je crois que je ne suis pas devenu la femme qu'elle voulait que je sois. *Avoue-t-elle tristement en faisant la moue.*
- Et vous avez essayé de vous rattraper ?
- Je lui ai fait une promesse. Il y a déjà un bon bout de temps. Mais quand j'ai enfin eu la possibilité de l'honorer. Je crois que c'était trop tard.
- Donc vous avez tenu votre promesse. Vous avez reconnu votre erreur, et vous avez tenté d'arranger les choses. C'est ça le plus important. *Conseille-t-elle, elle poursuit en déposant une main sur son épaule. Si j'avais eu un enfant, ça me suffirait emplument.*

Toucher par ses paroles, Yuma affiche un grand sourire sincère. Elle est heureuse qu'elle lui avoue cela. Elles continuent leur visite tout en discutant du milieu médical. L'écrivaine lui prête une oreille attentive tout en l'observant. Elle n'a pas tout perdu en pouvant passer ses derniers instants avec celle qui se rapproche le plus d'un parent.

La nuit est tombée depuis plusieurs heures sur la ville, la plongeant dans le silence le plus total. Les habitants dorment profondément, y compris le jeune August. Pourtant, une personne semble faire abstraction à la règle alors que sa voix résonne dans le Toki-Walkie de l'enfant. Ce dernier se réveille en se frottant les yeux par l'appel incessant de Nashi. Il tâtonne sous son oreiller, les yeux plissés par le sommeil. Il empoigne l'appareil avant de l'allumer. Il répond à sa mère biologique d'une voix endormie.

- Nashi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

- Il faut que je te parle.

- À propos de l'opération Phoenix ?

- Non, à propos de nous. Retrouve-moi devant la maison.

Sur ses mots, l'enfant s'exécute et sort de son lit. Cela devait être très important pour qu'elle l'appelle au beau milieu de la nuit. Il enfle son manteau et ses chaussures avant de sortir en faisant le moins de bruit possible. Le garçonnet rejoint la banquette passagère de la voiture de sa mère biologique.

- Si mon père nous voit en train de parler là, dehors, il va être vraiment furax.

- **August, il faut que je te demande quelque chose d'important. Tu veux que je t'éloigne de Zeki ? Tu veux venir vivre avec moi ? Déclare-t-elle sérieusement sans prendre en compte la remarque de son fils.**
- **Tu m'étonnes ! Ce serait génial. S'enthousiasme-t-il.**
- **OK. Alors, mets ta ceinture. Ordonne-t-elle gentiment.**
- **Pourquoi ? Où tu m'emmènes ?**
- **On part de Dezainkas.**

Chapitre n°55 : Cauchemars

La soirée se déroule comme tant d'autres. Zeki est retourné chez lui après son travail. Il a préparé de quoi dîner avec son fils et ils se sont installés autour de la table en parlant de leur journée. Le père adoptif observe son fils, rassuré de le savoir auprès de lui. Le calme règne entre les quatre murs de la salle à manger. Bien que le maire tente de sourire faussement pour cacher le mal-être qui le ronge, il a conscience que l'amour qu'il tente d'offrir à son fils n'est pas partagé.

Le silence fut brisé par la sonnette de la porte d'entrée. Zeki fronce les sourcils en se levant de son siège. Il délaisse son dîner pour aller ouvrir. Il fut surpris de reconnaître la Keisatsukan sur le pas de sa porte. Il écarquille les yeux d'un air interrogateur.

- C'est vous Keisatsukan ? Qu'est-ce que vous faites là ?

- August m'a invité.

- Vous croyez sincèrement que je vais vous inviter chez moi, à partager un dîner, après toutes les menaces que vous faites à ma famille ?
rétorque-t-il avec amertume.

- Je ne suis pas venue pour dîner. Rectifie-t-elle.

- Alors vous êtes là pour quoi ?

- Pour vous.

Le visage du maire en une expression indigné. Dans son élan, il se retourne pour voir où est son fils, mais il ne vit plus personne autour de la table. Zeki se retourne en fronçant les sourcils. Il refait face à Nashi. Cependant, elle n'était plus seule. Les visages de ses parents, Jellal, Mirajane, Luxus,

Gadjil, Jubia, Gray le fixent. Leurs expressions froides lui firent froid dans le dos.

- On est là pour vous.

La voix mauvaise de la sauveuse lui provoque un frisson incontrôlable. La peur le gagne malgré lui. C'est la première fois qu'un tel sentiment le ronge. Il se tourne afin de trouver une échappatoire à sa situation, mais il vit August qui tient une grosse corde nouer.

Sans qu'il ne puisse faire quoi que se soit, le maire se retrouve l'instant d'après le dos contre un arbre de cerisier. Ce dernier provient de son jardin. Gadjil et Mirajane l'y ligotent fermement. Luxus et Natsu le fixent avec leurs points entourés respectivement de foudre et de flammes. Ils sont prêts à attaquer à la moindre résistance.

Le mage noir tente de protester, mais tous les habitants en face de lui ne bouger pas d'un pouce, préférant lui crier tout plein d'atrocité au visage.

- Relâchez-moi ! Je vous l'ordonne.

- Après tout ce que vous avez fait à tous les gens d'ici ! Crie Mirajane.

- Pardonnez-nous majesté, mais notre conscience l'exige. Interviens à son tour Jellal.

- Vous n'êtes pas empereur dans ce monde et encore moins immortelle ! Hurle Gray.

- Serrez plus fort !! Il doit avoir mal comme on a eu mal. Crache Jubia.

- Vous avez pris nos bonheurs et vous les avez réduits en cendres. Hurle Lucy.

- C'est l'heure de le payer ! Complète Natsu sur le même ton.

Zeki reçoit toutes ses insultes au visage alors que Gadjil et Mirajane se retirent après avoir fini leur tâche. Il savait que dans ce monde, il est démuné de sa magie et par conséquent, il n'a aucun moyen de leur échapper à présent. Mais ce qu'il lui fait le plus mal est de voir le regard méprisant d'August. Il l'a toujours élevé et considéré comme son propre fils. Il se détourne de ce désolant spectacle. Ses prunelles glissent vers Nashi.

Cette dernière s'approche de lui en prenant l'une des fleurs de l'arbre. Mais à sa grande surprise, elle avait plutôt un cœur dans les mains. Un petit cœur noir et froid comme de la pierre, tout comme lui-même. Nashi le serra dans ses mains devant lui sans même hésiter un instant. Zeki écarquille les yeux, sa bouche formant un grand « O », alors qu'un liquide noir coule sur les doigts de la sauveuse.

- Pourri jusqu'au cœur.

- Je voulais simplement gagner... Pour une fois.

- Vous nous avez enlevé notre bonheur, maintenant s'est à nous de vous enlevé le vôtre. *Rétorque-t-elle de façon menaçante.*

- Quoi ? August, je t'en supplie. Ne les laisse pas me faire du mal.
Supplie-t-il à contrecœur.

- Tu as tout fait pour que ça arrive.

L'enfant se recule le plus possible pour rejoindre ses grands-parents alors que Mavis s'avance du groupe, une drôle d'épée en main. Zeki la reconnut comme étant le Dragon Cry. La fondatrice de Fairy Tail lève les mains sans hésiter un instant, et abattis l'épée sur lui, vers son cœur.

En un sursaut, le maire se réveille. Il halète en essayant de reprendre une respiration normale. Il passe une main sur son visage. Il comprit que ce n'était qu'un cauchemar. Pourtant, il avait l'air si réel. Inquiet pour tout ce qu'il avait autant de mal à construire, il se lève en un geste vif. Les premiers rayons du soleil pointent à peine leur bout de leur nez. Toute fois, leur lumière est suffisante pour qu'il distingue son jardin. Il déglutit en reconnaissant le cerisier qui était présent dans son rêve. Son air grave s'accentue en empoignant quelques fleurs. Elles sont toutes tombées sur le sol, fanées. Plus aucune vie n'émane d'elles.

- Tiens, chère Majesté. C'est bien fâcheux ce qui vous arrive. Qu'est-ce que tu utilises comme engrais ?

La voix ironique de madame Myuh lui parvient. Ses poings se serrent autour des végétaux entre ses mains. Les pétales se frittent, retombant en poussière entre ses doigts. Il se tourne promptement vers son invité surprise, rouge de colère.

- Tu trouves ça drôle ? Je vais te dire ce que je crois. C'est le signe que Neo-Eclipse s'affaiblit. Et pourquoi ? À cause de Nashi. *Crie-t-il sur les nerfs, il poursuit plus calmement, mais toujours en colère.* Mais ça t'inquiète ? Non. Tu te contentes de regarder et de vaquer à ce qui te tient lieu d'occupation. Pendant que le fruit de mon dur travail s'envole en fumer.

- Il y a autre chose, non ? Devine-t-elle en se penchant la tête sur le côté, elle poursuit d'un ton qui se veut encourageant. Vas-y, dis-moi ce que tu as sur le cœur.

- Je ne sais pas de quoi tu parles.

- August... Mademoiselle Honō veut l'avoir.

- Tant que je ne serai pas mort, elle ne pourra jamais l'avoir. *Rappelle-t-il.*

- Neo-Eclipse était destinée pour détruire le bonheur de ton frère et de tous les habitants du royaume de Fiore, les seuls qui ont osé te défier et qui ont réussi. Peut-être que lui laisser August est le prix à payer pour que la malédiction soit maintenue. *Propose l'antiquaire.*

- En fait, je préférerais me débarrasser d'elle.

- Ouah ! Rien que ça ? Tu vas devoir faire preuve d'imagination. Nous connaissons tous les deux les répercussions si tu tues mademoiselle Honō.

- Ce serait la fin de Neo-Eclipse. *Complètent-ils ensemble d'une même voix.*

- Alors, change ça.

- Tu sais, même si je le voulais, je ne pourrais pas. Et oui ! La magie est une denrée rare par ici, qui se dissipe d'heure en heure.

- Tu veux que Neo-Eclipse prenne fin ! Pourquoi ? *Compris Zeki.*

- Je ne souhaite pas discuter de ça.

- Alors, garde tes raisons pour toi. Je veux passer un nouvel accord. Je veux pouvoir me débarrasser de Nashi sans que Neo-Eclipse soit détruite. *Propose le maire.*

- Malheureusement pour toi, une négociation exige deux parties qui s'impliquent. Et il se trouve que je ne suis pas intéressée.

- Je te donnerai tout ce que tu veux.

- Hohoho ! Dommage, tu n'as plus rien que je désire mon cher mage noir. Mais je vais te donner un conseil totalement gratuit : à ta place, je partirai aussi. Parce que lorsque les gens se réveilleront et qu'ils se rappelleront qui tu es, et ce que tu leur as fait. Ils auront sûrement, soif de vengeance.

Sur ces mots, madame Myuh s'éloigne de lui. Elle délaisse Zeki, l'abandonnant à son triste sort. Il réfléchit un instant, passant chaque habitant au peigne fin dans son esprit. Un seul à peut-être la possibilité de l'aider. Un sourire diabolique prend place au fur et à mesure sur ses lèvres à force que son plan se forme dans sa tête.

Il retourne dans la maison, marchant jusqu'à la chambre de son fils. Zeki passe sa tête dans l'entrebâillement de la porte. Il remarque une silhouette sous la couette ce qui le rassure dans son idée. Il prit une grande respiration avant de refermer la porte de la chambre derrière lui. Pourtant, il ignorait que la silhouette est l'œuvre de quelques objets que son fils avait mise en place dans son lit pour faire croire à son père qu'il est là, toujours en train de dormir. En réalité, il est en voiture avec Nashi qui prend la route pour quitter Dezainkas.

August regarde la route défiler devant lui alors que sa mère biologique est au volant. Il inspecte finalement l'arrière du véhicule où il y distingue des bagages. Il fixe à nouveau Nashi qui ne quitte pas la route des yeux. L'enfant fronce les sourcils en osant l'interroger.

- C'est quoi ? Ce sont tes affaires ?

- Celles qui comptent.

- Quoi ? Tu veux t'en aller ce soir ? Tu veux partir maintenant ?

S'écrit-il en comprenant.

- Oui, je t'emmène loin d'ici, je t'emmène loin de tout ça, loin de lui.
- Non, non, non, non, non ! Arrête la voiture. Tu ne peux pas quitter Dezainkas. Tu dois rompre Neo-Eclipse. *Bafouille-t-il, paniquer.*
- Non ! Je dois t'aider à point, c'est tout.
- Mais tu es une héroïne. Tu ne peux pas t'enfuir ! Et c'est tout le monde que tu dois aider. *Rappelle-t-il d'un ton presque autoritaire.*
- Écoute, je sais que ce n'est peut-être pas évident, mais je fais ce qui est le mieux pour toi. C'est ce que tu voulais quand tu m'as emmené à Dezainkas.
- Mais Neo-Eclipse... Tu es notre seule chance de rétablir les fins heureuses.
- S'il te plaît.

Voyant qu'il n'arrive à rien avec de simples paroles, le jeune garçon fait glisser ses prunelles vers l'extérieur. Il soupire sous la déception qui le ronge. Quand il vit le panneau de la sortie de la ville, il ne réfléchit pas une minute de plus. Il empoigne le volant et l'attire dans le bas-côté de la route sous les cris de sa mère. Par chance, elle eut le réflexe d'appuyer fortement sur le frein. Le véhicule s'arrête à temps, évitant le maximum de dégât. Sa voix autoritaire et stricte s'élève contre son fils en se tournant vers lui.

- August ! Qu'est-ce que tu as fait ? Tu aurais pu nous tuer !
- Nashi, s'il te plaît ! Je ne veux pas m'en aller. Nous ne pouvons pas nous en aller. *Crie-t-il, il poursuit plus posément.* Regarde tout ce que tu as ici, moi, tes parents, ta famille. S'il te plaît, Nashi. Ils ont besoin de toi. Ta famille a besoin de toi.

Épuisée par ses mots, la jeune femme se résigne à faire demi-tour. Si elle s'entête autant que lui, cela risque de finir en accident. Elle va devoir trouver une autre solution à son problème. Le Keisatsukan dépose son fils derrière chez lui. Ce dernier remonte dans sa chambre par la fenêtre avant même que son réveil sonne l'heure d'aller à l'école. Il se recouche sans trouver le sommeil. Les intentions de sa mère lui trottent toujours dans la tête.

Nashi finit par retourner dans l'appartement d'Ashley avec ces bagages en main. La propriétaire des lieux se tient non loin d'elle, sortant de la salle de bain tout habillée. Elle coiffe distraitemment ses cheveux encore humides. L'enseignante la dévisage froidement en se dirigeant vers la cuisine. Elle entame la préparation de son petit-déjeuner tout en déposant le peigne sur le comptoir. Elle adresse finalement une moue boudeuse à sa colocataire. Cette dernière n'ose pas affronter son regard.

- Oh ! Je te croyais parti.

- Ashley...

- Je n'en étais pas sûr non plus comme tu ne t'es pas donné la peine de dire au revoir. *La coupe-t-elle en voulant cacher sa colère, elle continue froidement. Tu te rappelles quand je me suis enfuie ? Tu te rappelles ce que tu m'as dit ? Tu m'as dit : qu'il fallait qu'on reste ensemble. Que nous étions... Comme une famille.*

- Oui. Je suis désolée, je n'aurais pas dû partir. *Bafouille-t-elle en baissant les yeux, honteuse.*

- Ça, c'est sûr. Tu n'auras pas dû ! Alors pourquoi, après tout ce qu'on a traversé, tu t'es enfui ? *s'écrit la blonde, laissant exploser sa colère.*

- Je ne veux pas être Keisatsukan. Je ne veux pas que les gens se mettent à compter sur moi. Je ne veux rien, rien de tout ça. *Tente-t-elle de s'expliquer.*

- Et tu fais quoi d'August ?

- Je l'avais avec moi.

- Tu voulais le kidnapper ? *comprit-elle, écarquillant les yeux, sous le choc.*

- Possible. *Bafouille Nashi, honteuse.*

- Tu ne veux absolument pas que l'on compte sur toi, mais tu embarques ton fils ! *crache-t-elle sur un ton acerbe, elle poursuit de façon ironique. C'est sûr qu'il aurait été dans un foyer tout ce qu'il y a de plus équilibré. Mais qu'est-ce que tu as dans la tête ?*

- Je veux ce qui est le mieux pour lui. *Rétorque-t-elle en fronçant les sourcils, sur la défensive.*

- Et s'enfuir, c'est ce qui est le mieux pour lui ? Ou c'est, ce qui est le mieux pour toi ? *l'interroge-t-elle, elle poursuit froidement. Tu régresses Nashi. Tu redeviens celle que tu étais en arrivant ici alors que je croyais que tu avais changé.*

- Tu t'es trompée.

- Peu importe. Maintenant, il faut que tu fasses ce qui est le mieux pour August.

- C'est-à-dire ?

- Oh, je n'en sais rien. C'est TOI sa mère. C'est à TOI que revient ce travail, alors c'est à TOI de trouver une solution.

Décider d'agir, Zeki se dirige la boîte aux lettres du psychiatre de la ville. Il y glisse un cadre de poche en bois noir où reposent à l'intérieur des mèches écarlates. Il jette un dernier regard autour de lui et s'en va aussi vite qu'il est arrivé.

Le maire regagne son bureau en patientant que sa proie mord à l'hameçon. Il se concentre sur un dossier tout en se perdant dans le fil de ses pensées. Le cliquetis de la porte qui s'ouvre le fit sourire. Il sait qui vient d'entrée sans même lever le regard de ses papiers. Les pas du nouvel arrivant s'approchent de lui alors que le dirigeant de la ville daigne enfin lever les yeux. Il reconnut le grand Jellal Fernandez de l'autre côté du grand bureau. Ce dernier le fixe en fronçant les sourcils tout en faisant tourner le cadre de poche dans sa main.

- Jellal... *Appelle-t-il en souriant de façon satisfaite, il poursuit en remarquant l'objet dans sa main.* **Donc tu as eu mon message.**

- Comment aurais-je pu le rater ?

- Mon pauvre, tu dois souffrir depuis ton réveil de ne pas pouvoir apercevoir celle que tu aimes dans cette ville.

- À qui la faute ? C'est toi qui as laissé Eileen, sa propre mère, la tuer juste sous mes yeux. *Rectifie-t-il, il poursuit en demandant sur un ton toujours aussi froid.* **Qu'est-ce que tu veux ?**

Avant de lui adresser une réponse, le maire se lève de son fauteuil. Il se dirige vers le mini bar installé dans un coin de la pièce, à l'opposer de la grande bibliothèque. Il en sort une bouteille de saké, ainsi que deux verres.

Il les remplit de la boisson alcoolisée. Le mage de crime Sorcière l'observe du coin de l'œil d'un air suspicieux. Zeki ne lui laisse pas le temps d'intervenir, avant de lui adresser sa réponse.

- Je veux que tu m'aides.

- Comment peux-tu être certain qu'après tout ce que tu as fait, je ne vais pas te tuer ?

- Parce que tu n'as pas l'âme d'un tueur. *Rappelle-t-il, il poursuit en argumentant tout en s'approchant de son interlocuteur les deux verres à la main. Si c'était le cas, tu m'aurais tué dès ton réveil. Parce que tu sais que si je dois mourir, tu ne retrouveras jamais la paix intérieure à laquelle tu aspiras. Et j'ai un moyen pour qu'on obtienne tous les deux ce qu'on veut.*

Zeki tend l'un des verres à son interlocuteur, attendant sa réponse. Cependant, la seule chose qu'il récolte est le cadre en bois noir plongé dans le saké. Le maire comprit le message comme un refus. Cependant, son sourire en coin démontre qu'il n'est pas prêt à lâcher l'affaire. Il retourne à son bureau pour y poser le verre qui contient l'objet avant de poursuivre sa route vers l'un de ses tiroirs.

Il en sort une ceinture en cuir marron foncé. Il l'empoigne pour la poser sur la surface de son bureau. En l'étalant de tout son long, Jellal reconnut le trousseau des 12 clés d'or de Lucy. Ces dernières font sonner un doux son de cliquetis. Les clés se frôlent entre elles, provoquant les tintements. Le mage déglutit à leur vu.

- Les clés de constellationniste de Lucy Heartfilia.

- Je veux que tu les fasses fonctionner.

- Je ne peux pas le faire. Personne ne le peut. En tout cas ici, et sans magie. *Rappelle le mage de la magie astrale.*

- C'est ton jour de chance parce que j'en ai un peu en réserve. Pas beaucoup, mais, espérons-le, suffisamment pour faire un dernier voyage. *Explique Zeki en lui donnant le trousseau qu'il a enlevé de la ceinture.*

- Où ça ?

- Dans notre pays. Je veux aller y chercher la solution à un problème très délicat. Comment faire disparaître la seule personne qui peut faire disparaître Neo-Eclipse ?

- Nashi... *Comprit-il, il poursuit en souriant.* Et pourquoi ne la laisserai-je pas faire ? Adieu la folie, je pourrai rentrer chez moi.

- Mon problème Jellal est le même que le tien : c'est la famille. Nous avons tous les deux des personnes à protéger et nous pouvons tous les deux y arriver. Mais pour cela, il faut qu'on soit allié.

- Pourquoi te ferais-je confiance ?

- Tu n'as aucune raison. *Avoue le maire, il poursuit en argumentant.* Mais c'est la seule solution qu'on t'ait offerte. Quand on aura fini, tu auras une nouvelle histoire. Oh ! Ceci une fois qu'on se sera chargé de mademoiselle Honō.

Chapitre n°56 : Cobra

August court. Il court aussi vite qu'il le peut, à en perdre haleine. Il n'a pas pu se résoudre à aller à l'école comme si rien ne s'était passé. Essouffler, il s'arrête devant la porte de son amie, la seule vers qui il peut se tourner en cet instant. Il frappe prestement sur la porte d'entrée en priant qu'elle soit là. Son vœu est exaucé lorsqu'il entend la porte s'entrebaïller. Il n'attend pas qu'elle s'ouvre plus et il s'engouffre dans la chambre de location. Sa voix laisse transparaître son stress sous le regard perdu et surpris de son interlocutrice.

- Yuma, s'il te plaît, j'ai besoin de toi ! Nashi veut s'en aller.

- Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? *S'écrit-elle, en refermant maladroitement la porte derrière lui.*

- Tu étais venu ici pour la persuader. Il faut que tu le fasses !!

- Ouais, je sais bien. Je suis désolé. J'ai échoué. *Soupire-t-elle en baissant les yeux.*

- Tu as échoué ?

- Pourtant, j'ai essayé de la convaincre. Ça a commencé par mes jambes et maintenant... Regarde ça, regarde la vérité brute.

La motarde soulève la manche de son t-shirt à manche longue noir. Sous le regard stupéfait de l'enfant, les écailles blanches apparaissent sous l'éclat de la lumière du jour qui passe à travers la fenêtre. La bouche d'August forme un « O » sous la surprise de cette découverte.

- Qu'est-ce que c'est ? Ce sont des écailles. Comme ceux des dragons. *Comprit-il en écarquillant les yeux.*

- Eh oui !

- Waouh ! Alors pour Neo-Eclipse, j'avais raison. Toute cette histoire, elle est bien réelle.

- Tu es un garçon intelligent. *Sourit-elle en replaçant sa manche.*

- Et toi... Tu es Wendy Marvel alors ? *Devine l'enfant.*

- Qu'est-ce qui m'a trahi ? *ironise-t-elle.*

- Mais pourquoi te transformes-tu en dragon ? Il n'y a qu'Acnologia qui y arrive. Ce n'est pas dans ton histoire.

- Elles se propagent parce que je n'ai pas été une bonne dragonne Slayer. Je n'ai pas respecté les valeurs principales de la guilde.... Et... *Grimace-elle dû au mal qui se propage en elle, elle poursuit une fois à genoux devant l'enfant. Je vais te dire... Si Neo-Eclipse n'est pas levée, ça ne s'arrangera pas.*

- On a qu'à faire voir à Nashi tes écailles qui se propagent en toi et elle sera obligée d'y croire. Du coup, elle pourra mettre fin à Neo-Eclipse.

- J'ai déjà essayé. Elle refuse de voir alors, elle ne voit rien. Je ne peux rien faire de plus. Je me sens très fatiguer. Ça devient dur de marcher, de faire de la moto. Et bientôt ça sera dur de respirer. *Soupire-t-elle de façon abattue.*

- Alors il faut que tu fasses vite quelque chose.

- Je te l'ai dit, il n'y a plus rien à faire. Et le peu de temps qu'il me reste encore, je voudrais le passer avec ma mère d'adoption, tu sais...

- Le docteur Grandiné, Polyussica ? *comprit-il.*

- Décidément, tu es intelligent.
- Si je comprends bien, tout le monde abandonne.
- Malheureusement, je n'ai pas le choix. Je suis désolé petit, mais je me retire de l'opération Phénix. Maintenant tout dépend de toi.

Gentiment, l'écrivaine le pousse jusqu'à la porte. Elle la referme derrière lui en baissant les yeux. Elle aurait aimé lui être plus utile. Résigner, August sorti de la chambre en baissant la tête. Pourtant, quelques pas plus loin. Il lève les yeux d'un air déterminé. Non, il ne veut pas lâcher l'affaire. Tant que sa mère biologique n'a pas franchi la limite de la ville, il reste encore un espoir.

Bien qu'il n'ait pas les mêmes origines, l'espoir submerge aussi Nashi. Cette dernière a rejoint le docteur Garcia au « *Raijin Diner* ». Il est bien placé pour répondre à ses questions. Des réponses qui peuvent peser lourd dans la balance lors d'une manœuvre en justice. Le tout est de savoir si les arguments plaideront pour ou contre elle. Après avoir pris conscience de toute la situation, le psychiatre se permet de prendre la parole. Bien qu'il ait retrouvé la mémoire et qu'il veut faire souffrir Zeref autant que la jeune femme, il ne peut se résoudre à la laisser agir ainsi.

- Nashi, je suis désolé. Mais je crois que vous n'avez aucune chance d'obtenir sa garde.
- Même après tout ce qu'il a fait ?
- Et comment le prouverez-vous ? Vous n'avez rien ! *constate-t-il sous le souffle agacé de son interlocutrice, il poursuit calmement.* Moi, je vous pose une autre question : qui souffre le plus dans cette guerre qui fait rage ?

- Oui, je sais ! C'est August. Et vous trouvez cela négatif qu'il passe du temps avec moi ? Je suis sa mère !

- Oui, c'est juste. Tout comme Zeki est son père. *Rétorque-t-il calmement, il poursuit en argumentant.* Vous savez, le juge va enquêter. Il va regarder comment il est depuis que vous êtes apparue dans sa vie.

- Il est plus heureux, non ?

- Peut-être. Mais objectivement : il a séché l'école, volé, une carte de crédit, il s'est enfui, il a pris des risques, il s'est mis en danger plusieurs fois. Et aux yeux de la loi, ça ne va sûrement pas...

- Et vous en pensez quoi ? Vous en dites quoi, vous ? *demande-t-elle en le coupant.*

- Et bien, il y a quelque temps, je vous ai dit de le suivre dans sa vie imaginaire. Et tout compte fait, peut-être que c'était une erreur. Ça l'a encouragé à s'y réfugier de plus en plus.

- Vous croyez qu'il est mieux avec lui ?

- Ce n'est pas ce que j'ai dit. *Rectifie le docteur en agitant la tête de droite à gauche.*

- Vous croyez qu'un jour, il pourrait s'en prendre à lui ?

- Non. Non, jamais. On peut tous être sa cible, sauf lui. Bonne, ou pas, c'est toujours des réactions de défense qu'il a eues. Je ne porte pas de jugement, mais on peut dire que votre arrivée à réveiller le démon qui dormait en lui.

- Dites-moi, honnêtement, est-ce qu'il va mieux depuis que je suis là ?

- La question n'est pas de compter les points entre vous. Tout ce qui importe vraiment, c'est que cette guerre cesse. Si vous devez tous les deux faire partie de sa vie, il faut que tout le monde y trouve son compte.

Ces paroles font réfléchir Nashi. Elle pèse le pour et le contre sans savoir quoi faire ou non pour son fils. Quel serait le mieux pour August ? Elle ne le retient pas de partir. Le cœur lourd, le psychiatre rejoint le bureau du maire comme ils en avaient décidé la veille.

Zeki ouvre le passage secret qui mène à la bibliothèque. Le médecin découvre la pièce en fronçant les sourcils. Il déglutit en voyant le nom de tous les habitants de Fiore, dont les membres de Fairy Tail, écrit sur les reliures des livres qui recouvrent ses étagères. Jellal resserre sa prise sur les clés de constellationniste, toujours sur ses gardes.

- C'est quoi cet endroit ?

- C'est là que j'ai gardé les vestiges de ma magie. La seule magie qu'il a dans ce monde se trouve dans les objets que j'ai apportés avec moi.

- Il faut quelque chose de puissant.

Zeki réfléchit un instant alors que son interlocuteur dépose les clés sur le sol. Peut-être qu'un objet provenant de lui, qu'il a toujours porté, ferait l'affaire. Ses doigts glissent jusqu'au médaillon argenté autour de son cou. Il l'a toujours porté depuis la mort de ses parents. Il a subi la malédiction d'Ankseram, tout comme lui. Il doit sûrement avoir imbibé suffisamment de magie noire. Il détache la chaîne. Il entrouvre le compartiment ovale du pendentif où y figure une photo de lui et Natsu, quand ils étaient petits. En l'approchant des clés, un éclat noir en émane. Il efface son regard nostalgique d'un mouvement de tête. Il reprend son expression habituelle, froide et sans émotion.

Le créateur de Crime Sorcière en eut froid dans le dos par le regard glacial qui s'adresse à lui. Il ne fit aucun commentaire. Le maire entoure la chaîne de son médaillon autour du trousseau de clés. L'une d'entre elles se mit à scintiller légèrement. Une silhouette translucide en sort. Gildartz reconnut celle de l'esprit du Lion de Lucy Heartfilia, Loki. Il dévisage le mage noir en grinçant des dents.

- Zeref.

- **On aimerait que tu retournes dans notre monde pour nous.** *Explique le concerner sans se justifier davantage.*

- **C'est impossible. La magie est insuffisante.**

- **Alors tu as échoué !** *s'écrie Zeki en s'adressant au mage à ses côtés.*

- **Pas si vite ! S'il manque de la magie pour aller de l'autre côté, il y en a assez pour le toucher. Il pourrait peut-être l'atteindre pour retrouver un objet.** *Se défendit-il.*

- **Je pourrais rapporter quelque chose. Devine l'esprit.**

- **Est-ce qu'il y a un objet qui t'aidera à résoudre ton problème ?** *Demande Jellal au maire.*

- **Il faut que ce soit quelque chose de petit, pour que je puisse le prendre d'une main. Alors vous voyez quelque chose que vous voudriez rapporter, majesté ?** *Complète Loki, résigné.*

- **Oui. Oui, je pense que j'ai trouvé.**

- **Il faut que tu me diriges vers l'endroit et le temps où l'objet se trouve.** *Explique l'esprit.*

- Et comment ?

- Par la pensée. Ton esprit me guidera.

Loki tend sa clé au maire de la ville. Cette idée ne lui plaît pas. Mais son pouvoir lui coupe toute envie de protestation. Zeki prit la clé dans ses mains tout en fermant les yeux afin de se concentrer. L'esprit se mit à scintiller avant de repartir comme il est venu dans une poussière d'étoiles.

- Apparemment sa marche. Qu'est-ce qu'on cherche au juste ?

- Une fiole. Elle contient quelque chose de spécial. *Sourit-il mesquinement.*

Un scintillement apparut à nouveau et la silhouette de Loki se dessine sous leurs yeux. L'esprit tend l'objet convoité à l'empereur d'Alvares. Le sourire du maire s'élargit en sentant la fiole entre ses doigts. Elle ne semble même pas avoir pris la poussière. Sans attendre un remerciement de sa part, l'esprit du lion disparaît à nouveau. Le mage de la magie astrale profite de ce moment pour briser le silence.

- C'est ce que tu voulais ?

- Oui. Oui, c'est ce que je voulais.

- Et ma nouvelle vie ? Tu vas me faire regagner, Fiore ?

- Chaque chose en son temps. Notre contrat ne sera pas rempli que lorsque j'aurai réussi à résoudre un dernier problème : comment amener la sauveuse à en goûter un peu.

Sans plus d'explication, Zeki invite le mage à partir. Il referme le passage derrière eux. Le mage serre les dents, contraint de sortir du bureau, puis de la mairie. Le maire repose la fiole dans la poche de son manteau avant de

rejoindre sa voiture. Il s'empresse de rejoindre sa demeure. Il se gare dans l'allée rapidement. Il referme le véhicule derrière lui avant de se glisser à l'intérieur. Il s'active à poser ses affaires sur le porte-manteau. Le mage noir empoigne la fiole remplie d'une substance violâtre. Il remonte ses manches tout en se dirigeant vers la cuisine.

Zeki dépose la fiole sur le comptoir. Il cherche parmi les meubles de quoi réaliser des Sushis. Il fait cuire le riz, en attendant qu'il découpe de fines tranches de saumon. Une fois le riz à point, il y ajoute dans un bol, du vinaigre, du sucre et du sel. Une fois le féculant à température ambiante, il l'étale sur une feuille d'algue, sous le poisson. Il ajoute le contenu de la fiole avant d'enrouler le tout. Il découpe finement son plat tout en songeant à sa victoire. Son plan est parfait. Ce poison, provenant de Cobra, la plongera dans le coma jusqu'à ce qu'une mort lente et douloureuse s'en suive.

Le fil de ses pensées est perturbé par le son de la sonnette de la porte d'entrée. Intrigué par cette visite, il range son plat au frigo et nettoie le comptoir de sa cuisine. Il lave ses mains avant de se diriger vers la porte. En l'ouvrant, il fut surpris de reconnaître Nashi devant lui. Cette dernière a un regard résigné qui le retient de faire le moindre commentaire. Il fronce légèrement les sourcils en attendant qu'elle s'explique.

- Il faut qu'on discute.

- Oui, c'est une bonne idée, je crois. J'étais sur le point de vous appeler. Mais entrée. Sourit-il faussement.

Nashi s'exécute sous sa préposition. Le maire ferma la porte derrière elle avant de la rejoindre dans la cuisine. Les mains dans les poches de son jean, il lui adresse un nouveau faux sourire afin de l'inviter à parler.

- Faites comme chez vous. Vous connaissez la maison. Je croyais que vous vouliez me parler.

- **Oui.** *Commence-t-elle en cachant mal sa nervosité, elle poursuit en se donnant du courage.* **Bon, c'est un peu difficile à dire. En tout cas, je crois. Qu'on doit mettre un terme à ce qu'il se passe entre nous.**
- **Tiens, pour une fois, je suis de votre avis.**
- **Je veux passer un accord à propos d'August.**
- **Je ne passe pas d'accord avec vous.**
- **Je pars de cette ville.** *Le coupe-t-elle sèchement.*
- **Quoi ?** *rétorque-t-il, surpris.*
- **Tout ça...** Les jeux auxquels on joue, c'est problématique. Alors je vais m'en aller, mais à certaines conditions. Je veux continuer à voir August, je lui rendrais visite, ou c'est lui qui viendra me voir, peu importe.
- **Si vous le voyiez comme vous le demandez, vous serez toujours dans sa vie.**
- **Écoutez, dans tout accord, il faut faire des concessions, c'est comme ça. Mais soyons un peu lucides. Nous savons tous les deux que le monde où je suis absente de sa vie n'existe plus. Et rien ni personne ne peut changer ça maintenant.**
- **Vous avez raison.** *Sourit Zeki faussement, il poursuit en restant attentif.* **Alors... Dites-moi ce que vous proposez.**
- **Je n'en sais rien... On verra au fur et à mesure.**
- **Mais c'est MON fils.** *Rappelle-t-il.*

- Oui.

Le poids de ce mot fait déglutir la jeune femme aux cheveux roses. Un seul petit mot qui provoque un grand sourire sur le visage du maire. Nashi baisse les yeux, comme résigner. Elle s'apprête à repartir alors que Zeki ouvre le frigo pour en sortir un plat rempli de sushi.

- Oh, attendez ! Un petit quelque chose pour la route !

- Oh ! Merci.

Nashi ne sut pas quoi dire d'autre. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il soit aussi cordial et sympathique avec elle. Cela lui change de leur conversation habituelle. Elle l'observe mettre la moitié de son plat dans un Tupperware. Il referme la boîte avant de la lui tendre. Il lui adresse un sourire poli.

- Puisqu'on doit rester en contact. Autant commencer à y mettre un peu de cordialité. Ce sont mes célèbres sushis au saumon. C'est une vieille recette, mais c'est délicieux.

- Merci. *Sourit-elle timidement en empoignant la boîte.*

- J'espère que vous aimez le Saumon.

Nashi acquiesce pour toute réponse. La boîte sous le bras, elle repart de la maison. Elle lâche, un soupire satisfait. La jeune femme repart jusqu'au loft. Heureusement, sa colocataire n'est pas là. Elle l'évite depuis sa tentative de fuite. Elle laisse les clés sur la table avant de monter jusqu'à sa chambre. Elle y décent ses dernières affaires. Elle passe un dernier appel dans le Toki-Walkie. Elle spécifie à August qu'il doit la rejoindre chez elle, après l'école. En l'attendant, elle empaquète le peu d'affaires qu'elle a accumulé jusqu'à ce que des coups sur la porte se fassent entendre. Nashi prit une grande respiration pour se donner du courage. Elle a conscience que ce qu'elle va lui dire ne sera pas facile à entendre pour lui. Elle

actionne la poignée et l'enfant pénètre dans l'appartement. Elle referme la porte derrière lui. Le garçonnet observe le salon et la salle à manger qui se dessine sous ses yeux. Il distingue les bagages de sa mère biologique, entassés contre la table. Il déglutit avant de se tourner vers Nashi. Cette dernière l'a rejoint et a le regard fuyant.

- C'est moi. Ça va ? Parce que tu avais l'air bizarre quand tu m'as appelé.

- Oh ! Oui ça va. Hier quand j'ai voulu partir avec toi, tu as eu raison. Je ne peux pas te faire quitter Dezainkas. Mais je ne dois pas rester non plus.

- Quoi ?

- Je dois m'en aller.

- T'en aller ? Comment ça ? Quitter Dezainkas ? *répète-t-il en ayant peur de comprendre.*

- Oui... J'ai parlé à Zeki et on a passé un accord. Je pourrais toujours te voir, seulement, ça ne serra pas tous les jours.

- Non, non ! Tu ne dois pas lui faire confiance. Il va...

- Écoute, je n'ai pas le choix ! Et tu vois bien qu'à chaque fois que je l'affronte quelqu'un en souffre. *Le coupe-t-elle les larmes aux yeux.*

- Non, non, NON, NON ! Tu as peur, c'est tout. Tu sais bien, tous les héros connaissent ça. C'est rien qu'un moment de doute, avant de reprendre le combat.

- August ! *soupire-t-elle en s'agenouillant en face de lui, elle poursuit toujours les larmes aux bords des yeux.* Ce n'est pas un manga. C'est la

réalité. Et les choses doivent changer. Tu ne peux pas sécher l'école, tu ne peux pas t'enfuir, et... tu ne dois plus croire aux malédictions ou, Neo-Eclipse.

- Tu n'y crois vraiment pas ? devine-t-il calmement.

- C'est... Pour l'instant, on doit s'arranger comme ça. J'ai passé un accord, mais j'ai utilisé mes supers pouvoirs. Il a dit la vérité et il va bien prendre soin de toi. Avoue-t-elle, la voix chevrotante à cause de ses larmes.

- Oui !! Mais il veut ta mort.

- Je t'en pris, August !

- NON. Tu es la seule, la seule, qui peut l'en empêcher.

- L'empêcher de faire quoi ? Tout ce qu'il a fait, c'est se battre pour toi. C'est allé trop loin, je suis vraiment désolé.

Nashi se redresse en séchant ses larmes d'un revers de la main. Les larmes perlent le coin des yeux de l'enfant. Il n'arrive pas à la convaincre, et son cœur se tord. Il ne peut pas la laisser partir. Dans un dernier geste d'espoir, il se jette entre les bras de sa mère biologique. Cette dernière resserre sa prise autour de son fils comme pour y trouver le réconfort d'aller jusqu'au bout. Les prunelles de l'enfant se perdent sur le côté, en direction de la table. Il papillonne des paupières tout en fixant la boîte qui se trouve au centre du meuble. Il distingue des sushis à l'intérieur. Il se retire promptement de l'étreinte pour aller ouvrir le Tupperware. La jeune femme l'observe, les mains dans les poches. Elle est encore toute chose à cause de l'émotion.

- Où as-tu eu ça ?

- C'est Zeki qui me les a donnés.
- Du Saumon, mais je sens aussi une autre odeur. *Renifle-t-il.*
- Et alors ?
- Tu ne dois pas les manger, c'est du poison. *Déclare-t-il en rejetant la boîte sur la table.*
- Qu'est-ce que tu dis ?
- Tu ne comprends pas ? Votre accord, c'était une ruse juste pour te faire manger ça. Et pour se débarrasser de la sauveuse. *Explique-t-il.*
- Enfin, je t'en pris, pour quoi il ferait ça ? Puisque je viens de lui dire que je m'en allais. *Soupir-t-elle, exacerber.*
- Parce que tant que tu es vivante, tu es une menace pour Neo-Eclipse.
- August, il faut que tu arrêtes de croire à ses histoires.
- **C'EST LA VÉRITÉ !** *hurle-t-il, il poursuit toujours en haussant la voix.*
ET LE FAIT QUE TU T'EN AILLES N'Y CHANGERA RIEN.
- Tu veux que je te le prouve ? *demande-t-elle en empoignant un sushi.*
- **NON !** *s'écrit l'enfant en lui arrachant le sushi des mains.*
- **Donne-le-moi ! Mais qu'est-ce que tu fais ?**
- Je ne voulais pas en arriver là. Tu ne crois peut-être pas en Neo-Eclipse, en Fairy Tail, ni en moi... Mais moi, je crois en toi.

Sous le regard de sa mère, l'enfant engloutit le sushi en une bouchée. Il mâche un peu avant de l'avaler. Nashi lève un sourcil en voyant que rien ne se passe. Elle lui adresse un sourire timide.

- Tu vois ?? Tu veux un peu de sauce Teriyaki avec ? Qu'on puisse reprendre notre discussion.

La jeune femme eut à peine le temps de terminer sa question qu'August fut soudain tiré vers le sol. Le corps de l'enfant tombe mollement sur le parquet de l'appartement. Ses yeux sont clos et ses membres ne bougent plus. Il est comme évanoui. La mère écarquille les yeux tout en se précipitant au chevet du garçonnet. Elle hurle le nom de son fils comme s'il allait se réveiller.

- August ? August ? AUGUST ?

Chapitre n°57: Believe

La tension est à son maximum. L'hôpital est en état d'alerte depuis que Nashi y a emmené son fils. Le docteur Grandiné hurle des ordres à ses infirmiers qui s'activent autour d'elle. Les brancardiers tirent le lit où est allongé l'enfant. Un masque d'oxygène est posé sur son nez. Le Keisatsukan les suit en trotinant. Elle ne lâche pas la main du garçonnet qui est entre la vie et la mort. Son état est inquiétant et la fait frissonner. Elle tente de garder son sang-froid en criant des paroles rassurantes à August, espérant qu'il l'entend.

Nashi s'éloigne alors que le personnel infirmier plaque le dos du lit contre un mur. Ils le raccordent aux machines sous le regard professionnel de la doctoresse. Cette dernière commence son osculation. La jeune femme aux cheveux roses ne veut pas quitter la pièce, exacerbant les professionnels de la santé.

- **Madame, laissez-nous.** *Intervient une infirmière.*

- **Non, je ne bouge pas d'ici, compris ? August !** *S'écrit-elle.*

- **Pas de réflexe pupillaire.** *Déclare le docteur Grandiné en rabattant son stéthoscope autour de son cou, elle poursuit en se tournant vers la mère.*

Qu'est-ce qui s'est passé ? Il est tombé ? Il s'est cogné la tête ?

- **Il a mangé ce truc-là. Je crois que c'était empoisonné.** *Répondit Nashi en brandissant un sachet contenant les sushis.*

- **Ses voies respiratoires sont dégagées. Il a vomi ? Convulsé ? Il a eu des vertiges ?** *Déclare-t-elle après avoir inspecté la bouche de l'enfant.*

- C'EST APRÈS AVOIR CROQUÉ LÀ-DEDANS QU'IL S'EST ÉVANOUÏ. FAITES DES ANALYSES POUR DÉCELER LA

PRÉSENCE D'EAU DE JAVEL, D'ARSENIC OU TOUT AUTRE POISON. *Ordonne Nashi, en colère.*

- CET ENFANT NE PRÉSENTE AUCUN DES SYMPTÔMES QUI SUGGÈRENT L'INGESTION D'UNE NEUROTOXINE. S'IL EST DANS CET ÉTAT, CE N'EST PAS À CAUSE DE CE GÂTEAU.

Hurle la médecin à son tour tout en rejetant le sachet sur la couverture du lit.

- Qu'est-ce que ça peut-être ? *Soupire Nashi, en se calmant.*

- Je n'en ai aucune idée. C'est ce que je vais essayer de découvrir.

- Il va s'en sortir, hein ?

- Pour le moment, il faut le stabiliser sinon on risque de le perdre. Est-ce qu'il y a autre chose dont vous vous souvenez ? Un détail, quel qu'il soit ?

- Je vous ai dit tout ce que je savais ! VOUS ATTENDEZ QUOI POUR AGIR ? *hurle-t-elle à nouveau.*

- Je sais que c'est extrêmement frustrant pour vous, je vous assure. Mais pour le soigner, il faut que je sache ce qui lui arrive et pour le moment, on a aucune explication logique. C'est comme...

Nashi se détourne du lit d'hôpital où repose son fils. Elle défait son sac à dos qui repose sur son épaule. Elle le vide sur le lit voisin sans écouter les dernières paroles de la doctoresse. Cette dernière retourne à ses occupations sans pouvoir finir sa phrase. Malgré sa froideur, elle est inquiète pour l'état de l'enfant. Il ne mérite pas de mourir aussi jeune.

Nashi observe les différents objets qui se trouvaient dans le sac d'August. Ses prunelles glissent sur eux, les uns après les autres. Elle espère y trouver une réponse à ses questions. Son regard fixe le livre de mangas. Ses sourcils se froncent en dévisageant les lettres dorées formant le logo de Fairy Tail. Une idée lui traverse l'esprit. La seule qui lui paraît la plus sensée, bien qu'improbable. Elle murmure trois mots. Trois simples mots qui terminent la phrase de la vieille doctoresse.

- De la magie.

Comme pour justifier ses propos, Nashi prit le livre d'August entre ses mains. Une succession d'images se succèdent dans sa tête. Elle reconnut les visages de Natsu et Lucy alors qu'un bébé venait de naître. La voix de son fils résonne en écho dans sa tête. Ses mots se rappellent à elle comme une évidence, une reconnaissance. Les pièces du puzzle s'imbriquent pour éclaircir les différents événements de l'histoire.

Nashi papillonne des paupières un instant, revenant à elle. La jeune femme relâche le livre comme s'il avait brûlé entre ses doigts. Elle mit une main sur son front. Le regard encore hagard par ce qu'elle vient de vivre, elle trotte jusqu'à la sortie de l'hôpital. Le Keisatsukan prit une grande bouffée d'air. Ses prunelles croisent la silhouette d'un homme qu'elle connaît trop bien. Son iris, remplis de colère ne le quittent pas des yeux. Elle accourt vers lui d'un pas décidé. Zeki proteste alors qu'elle lui empoigne le bras. Il n'a pas le temps de terminer sa liste d'injures que son dos percute l'une des portières de la voiture de Nashi. Cette dernière ne lui laisse pas le temps de reprendre ses esprits dus au choc, qu'elle crache son venin sur lui. Ils se ressemblent dans leur impulsivité. Après tout, si toute cette histoire est juste, Nashi est la nièce de Zeref.

- C'est vous qui avez fait ça !

- Qu'est-ce qu'il vous prend ?! demande-t-il en tentant de la résonner, *il poursuit alors que Nashi l'empoigne sous la gorge. Arrêtez ! Mon fils...*

- Il est malade à cause de vous ! Vos Sushis, c'est lui qui l'a mangé !
- Quoi ? Je l'avais fait pour vous ! *comprit-il, sous le choc.*
- Alors c'est vrai, hein ?
- Mais enfin de quoi parlez-vous ?
- Tout est vrai, n'est-ce pas ? Avouez-le !

Nashi est sur le point d'exploser. Le maire le sent bien. La respiration de la jeune femme est saccadée par toutes les émotions qui se mélangent dans sa tête. Zeki soupire de lassitude. Après tout, ça ne sert plus à rien de lui cacher plus longtemps. Il lui est impossible de nier les faits alors que de la magie a émané de ces Sushis. Aucune explication logique ne peut être trouvée. Il fronce les sourcils en avouant tout d'un simple mot, la fixant droit dans les yeux.

- Oui.

Au son de ce mot, Nashi se recule subitement. Elle le relâche sans la moindre délicatesse. Ses pensées ont du mal à s'éclaircir. Elle est totalement perdue dans cette nouvelle réalité qu'elle a toujours reniée jusqu'à présent. Le mage noir reprend son souffle tout en gardant sa prestance d'homme de pouvoir. Le Keisatsukan n'est même pas impressionné par sa prestance et son charisme. Ses questions sortent de sa bouche sans qu'elle puisse les retenir.

- J'allais quitter la ville. Alors pourquoi n'en êtes-vous pas restée là ?
- Parce qu'aussi longtemps que vous serez en vie, August ne sera jamais à moi.

- Il ne sera plus jamais à personne si vous ne faites rien ! Réveillez-le immédiatement.
- Je ne peux pas ! *Avoue le maire.*
- Faîtes appelle à la magie.
- Il n'y en a plus. C'était tout ce qui restait. Normalement, c'est vous que ça aurait dû endormir. *Crache-t-il.*
- Qu'est-ce que ça va lui faire à lui ?
- Je n'en sais rien. La magie est imprévisible dans ce monde.
- Alors... Alors, il risque. *Déglutis la mère biologique de l'enfant.*
- Oui. *Acquiesce le maire, tristement.*
- On fait quoi maintenant ?
- Moi, rien.
- Comment ça ? *écarquille-t-elle les yeux, surprise.*
- C'est vous « *La Sauveuse* » ? À vous de régler ce problème.

Le maire de la ville ne souhaite pas s'exprimer davantage. Il s'éloigne du parking, la tête haute. Pourtant, au fond de lui, il a conscience que le vent à définitivement tourné. Il ne lui reste plus qu'un endroit où se rendre, en attendant sa sanction.

Des tambourinements excessifs sur sa porte font froncer les sourcils du psychiatre. Ce dernier ne veut pas être dérangé. Pas maintenant, alors que son cerveau rumine son échec. Il a cru aux belles paroles de Zeref alors qu'il ne lui donnera jamais rien de ce qu'il a promis. De plus, il a un étrange pressentiment. La ville s'agite plus que d'habitude. Quelque chose va se produire sous peu et cela le rend anxieux. Comme pour confirmer son impression, il reconnut Wendy sur le pas de sa porte. Cette dernière ne prend même pas le temps de rentrer.

- Je n'ai pas trop le temps de t'expliquer, mais j'ai besoin de ton aide.

- Que se passe-t-il ?

- La Sauveuse va avoir besoin de nous. Elle ne pourra pas lever Neo-Eclipse sans nous. *Avoue-t-elle en le tirant dans le couloir.*

- Mais qu'est-ce qui te prend ?

- Il faut que tu m'aides à me rendre à l'hôpital. C'est là-bas qu'on va réussir à réaliser notre mission.

Jellal l'observe du coin de l'œil tout en la suivant hors du bâtiment. Sur le chemin, il voit qu'elle a des difficultés à marcher. Il se souvient qu'elle lui avait expliqué son étrange transformation qui opère. Le mage la soutient en prenant l'un de ses bras autour de ses épaules. Il brise finalement le silence.

- Tu veux dire que c'est le moment ?

- Oui... August est dans le coma. Il a été empoisonné par son père d'adoption.

- Comment sais-tu tout ça ?

- Tout le monde ne parle que de ça dans la ville.

Le créateur de Crime Sorcière voulut poser une autre question. Cependant, il se retient en voyant Wendy s'écrouler au sol. Il amortit sa chute aussi bien qu'il le put. La Dragonne-Slayer se tord de douleur. Un grognement inhabituel s'échappe de sa bouche. L'angoisse monte d'un grand dans l'esprit du mage.

- Merde, je crois qu'il est trop tard. Je n'arriverai pas à temps.

- Tu veux dire que ?

- Je ne peux pas aller plus loin. Mais toi, tu le peux. *Bafouille-t-elle.*

- Très bien. Dis-moi ton plan. *Acquiesce-t-il, déterminé.*

- Glisse-toi parmi le personnel de l'hôpital. Grâce à l'un de leurs badges. Tu arriveras à déverrouiller l'une des portes situées dans le fond du bâtiment. Tu la reconnaîtras, c'est la seule à détenir une borne magnétique.

- Jusque-là, je te suis. Et ensuite ?

- Tu descendras les escaliers qui te mèneront au sous-sol. En bas, il y aura une cellule au nom de Mabila Sidney, c'est Mavis en réalité. Libère-la et réveille-la. Elle saura quoi faire.

- Mais comment puis-je faire ça ? Je veux dire, pour lui faire retrouver la mémoire.

- Grâce à ça.

La jeune femme grimace afin de sortir une fiole de sa poche. Le psychiatre s'agenouille à ses côtés. Elle la mit dans les mains de Jellal qui l'observe

avec attention. Une poudre blanche repose à l'intérieur. Elle est légèrement brillante. Le mage écarquille les yeux en comprenant d'où cela vient.

- **C'est une de tes écailles ?**
- **Elles sont liées à ma magie.** *Acquiesce-t-elle.*
- **Et comme tu as des pouvoirs de guérison, tu penses que ça suffira pour la réveiller. Ça va fonctionner, tu crois ?**
- **Pour être honnête, je n'en ai pas la certitude. Mais c'est la seule solution qui s'offre à nous.**
- **D'accord. Je vais le faire.** *Soupire-t-il en se redressant.*
- **Je compte sur toi.**

Chapitre n°58 :

Transformation

Jellal resserre les pans de sa blouse blanche. Le psychiatre passe incognito dans les locaux de l'hôpital. Il profite qu'un infirmier passe près de lui pour dérober son pas dans l'une de ses poches. Le mage la glisse sous sa manche pour éviter de se faire prendre. Le regard baissé, il se rend directement dans le fond de l'établissement avec un café provenant du distributeur de boisson chaude. Comme Wendy lui a indiqué, une porte blindée se dresse devant lui. Il sort son pas afin de l'introduire dans la fente. La clé magnétique permet de passer du rouge au vert.

Le médecin s'infiltrer dedans tout en remplaçant le pas dans sa poche. Il descend l'escalier qui se présente à lui. Son regard froid et sûr de lui dévisager la personne à l'accueil. Jellal s'habille de son sourire le plus faux tout en tendant au secrétaire médical le Gobelet rempli de caféine. L'homme s'en saisit sans la moindre suspicion.

- Voilà votre café.

- Merci. Qu'est-ce que c'est que tout se remue Ménage là-haut ?

Demande-t-il tout en buvant une première gorgée.

- Il y a un petit garçon qui est malade. Son état s'est aggravé.

- Comme c'est triste. Il y a un espoir qu'il...

Le secrétaire s'arrête net dans sa phrase. Il ne peut pas la finir. Sa tête s'écroule sur son clavier d'ordinateur. Un sourire en coin se dessine sur le visage du mage. Le somnifère a fait effet comme il le souhaitait. Il en profite pour empoigner les clés des cellules avant de l'emprunter.

- Qu'il s'en remette ? Je l'espère bien.

Le fondateur de Crime Sorcière dégluti en voyant toutes ses cellules d'isolement se dessiner sous ses yeux. Il ne s'attendait pas à ce que le couloir soit si long et profond. Comment avait-il pu faire une chose pareille ? Cela le mage l'ignorait. La haine de Zeref ne semble n'avoir aucune limite. Cet homme doit vraiment être arrêté, coûte que coûte. Ses prunelles glissent sur les écriteaux à côté des portes blindées. Lorsqu'il lit le nom de « *Mabila Sidney* », il introduit la clé dans la serrure. Il ouvre la porte en grand. La jeune femme qui occupe les lieux fronce les sourcils à cause de la lumière inhabituelle qui s'introduit dans sa cellule. Son étonnement s'agrandit en reconnaissant le psychiatre.

- Docteur Garcia ? Mais qu'est-ce que...

- Pas le temps de vous expliquer. Le temps presse.

L'ancienne journaliste n'eut pas le temps de réagir. Son interlocuteur lui envoie le contenu de la fiole en plein dans ses yeux. Le blanc recouvre ses pupilles avant de disparaître par vague vers ses Iris. La jeune femme retient un cri de douleur, sa tête tirée vers l'arrière. Mabila titube jusqu'au lit d'appoint. Elle s'y assit avec difficulté. Elle reprend son souffle sous le regard inquiet de Jellal. Il ignore encore si son action a marché. L'ancienne maîtresse du mage noir se redresse après quelques minutes qui lui parurent durer des heures. Comme si elle a senti son angoisse, elle croise ses prunelles en un sourire chaleureux.

- Tout va bien. Merci Jellal.

- Mavis Vermillon. Bafouille-t-il.

- Tu as raison, le temps presse. *Le coupe-t-elle, elle poursuit d'un regard déterminé.* Zeref doit être arrêté à tout prix. Il va tout tenter pour maintenir Neo-Eclipse.

- Mais comment ? Il ne peut pas être tué.

- C'est là où tu fais erreur.

Le mage écarquille les yeux. Sa bouche s'ouvre et se ferme. Il a connaissance de la malédiction d'Ankseram. Cependant, si la fondatrice de Fairy Tail connaît la faiblesse de Zeref, il lui fait pleinement confiance pour agir. La stratège des fées lui adresse un dernier sourire rassurant avant de courir vers l'extérieur. Il entend le son de ses pieds nus sur le sol s'éloigner vers la surface. Jellal soupire, ne sachant pas quoi faire d'autre. Il rejoint le couloir, ses prunelles glissantes sur les noms inscrits sur les portes avoisinantes.

Son regard s'élargit en lisant un nom qui lui parut familier. Son cœur tambourine plus que la normale. Était-ce possible ? Là, sous ses yeux, le nom de « Scarlett » est affiché à côté de la porte, à côté de celle qu'occupait la fondatrice. Le jeune homme tourne la tête énergiquement de droite à gauche. Il ne veut pas y croire. Elle est morte sous ses yeux. Où était-ce encore l'une des manipulations de Zeref ? Probable. Toutefois, il n'a encore aucune certitude. Est-ce bien elle ?

Il doit en avoir le cœur net. Les doigts tremblants, il sort le trousseau de clés afin d'ouvrir cette porte. Lentement, il l'ouvrit. À travers l'entrebâillement, il distingue le visage d'une femme assise sur son lit d'appoint. Ses prunelles se sont tournées instinctivement vers son visiteur. Les iris de ce dernier s'agrandissent plus que ce n'est pas possible en reconnaissant la longue chevelure de couleur écarlate.

Il agrandit l'ouverture de la porte d'un mouvement brusque avant de se faufiler à l'intérieur. Il s'approche d'elle lentement, le corps tremblant en détaillant sa silhouette. Elle n'a pas changé, bien qu'amaigri et sale par sa condition. Elle est exactement la même que dans son imagination, peut-être en mieux. Ses doigts se tendent dans la direction de la jeune femme pour

caresser sa joue. Cependant, elle eut un mouvement de brusque en le dévisageant. Sa voix lui parvint en un murmure.

- Erza... Tu es bien réelle. Tu es en vie. C'est lui qui t'a fait ça ?

- Excusez-moi, mais... qui êtes-vous ? Pourquoi... Pourquoi faites-vous ça ?

- Oh oui, pardonnez-moi. *Se rappelle-t-il comme éveiller d'un songe, il poursuit en prenant ses distances.* Ce nom ne te dira sûrement rien pour l'instant, mais je suis Jellal Fernandez.

- Et pourquoi êtes-vous là ? Je n'ai jamais reçu la visite de personne.

- Tu es enfermée depuis longtemps ?

- Aussi, longtemps que je m'en souviens. *Soupire-t-elle.*

Le mage fronça les sourcils face à ses aveux. Zeref a osé l'enfermer durant les 28 ans qu'a duré Neo-Eclipse. Il serre les poings. Cet homme est un vrai démon. Dommage qu'il a laissé Mavis agir seule. Il se serait bien chargé de venger Erza lui-même. Jellal se détend légèrement sous le regard observateur de son interlocutrice. Il lui tendit une main, espérant qu'elle saura lui faire confiance.

- Enfin, tout ça est fini. Viens avec moi.

- Mais pourquoi faites-vous tout ça pour moi ?

- Vous me rappelez une personne qui m'est très chère. Croyez-moi, je vais vous protéger. Il ne vous arrivera plus rien. C'est une promesse.

- Mais je ne vous connais pas.

- Je sais. Mais ça viendra.

Nashi commence plus ou moins à prendre conscience de ce qu'implique la réalité des faits. Prendre conscience qu'ils sont tous réellement des personnages de Fairy Tail est une chose. Faire face à la magie en est une autre. Elle se sent soudainement incapable de faire quoi que se soit. Elle tente de remettre de l'ordre dans ses idées. Elle est incapable de rejoindre l'intérieur de l'hôpital. Le Keisatsukan est tellement perdu dans ses pensées qu'elle ne distingue même pas l'ancienne journaliste qui court à pieds nus dans la rue.

Les mains dans les poches, elle laisse ses pas la guider vers la rue principale. Elle a besoin de s'aérer l'esprit. Ses prunelles glissent sur ce qui l'entoure sans réellement distinguer quelque chose. Toutefois, elle fronce les sourcils vers le corps recroquevillé au milieu de la route. Elle trotte timidement pour s'approcher. La chevelure bleu foncé de cette personne lui provoque un mauvais pressentiment. Quelque chose se tord dans son ventre. Ses pas ralentissent à la hauteur de la motarde. Ses habits sont à moitié déchirés et toute la peau de son corps est recouverte d'écaille blanche. Ses mains ont été remplacées par des griffes acérées, ainsi que ses pieds. Nashi écarquille les yeux face à ce spectacle inhabituel, dans l'unique réalité qu'elle connaissait jusqu'à présent.

- Yuma ? Oh non. Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

- Alors ça y est. Tu vois. Tu as fini par y croire. *Murmure-t-elle en souriant de soulagement.*

- Oui, j'y crois, mais... C... Comment je peux t'aider ?

- En brisant Neo-Eclipse.

- Je vais essayer. Je te le promets, mais il faut que je sauve August d'abord, et pour ça, j'aimerais que tu m'aides. Tu as toujours cru en moi alors que je...
- Non, je ne peux pas... Je suis sûr que tu t'en sortiras très bien sans moi. *Bafouille-t-elle, le souffle court.*
- Non. Je me sens... Totalement... Dépassée... Je... Je viens d'avoir une conversation avec le mage noir. Je ne vais pas y arriver toute seule. Je t'assure... Aucune personne normale ne peut faire ça. *Avoue-t-elle, les larmes aux yeux.*
- Heureusement pour nous, tu n'es pas une personne normale. Tu peux sauver August. Tu peux tous nous sauver... *Articule-t-elle difficilement.*
- YUMA ?
- VA-T-EN MAINTENANT.
- Je ne peux pas te laisser comme ça.
- Tu n'as pas le choix. Ma transformation va se finir et je vais te freiner dans ta mission.
- Mais...
- Tu ne comprends pas ! Je me transforme en Dragon. Si tu ne t'en vas pas maintenant, je vais te tuer. JE VAIS TOUS VOUS TUER. Mes sens vont...
- Mais qu'est-ce que tu racontes ? *Bafouille Nashi sans comprendre, elle poursuit en s'écriant.* Yuma. YUMA ?

La journée s'annonce encore longue pour tous les habitants. Ashley n'échappe pas à la règle. L'enseignante sort du « *Raijin Diner* » en ayant pris soin d'emporter les restes de son déjeuner. Elle rejoint sa voiture. Cependant, elle fut surprise de voir quelqu'un l'y attendre. Elle soupire d'exaspération en reconnaissant la chevelure rose de son ancien amant. Leur situation la fatigue plus qu'autre chose et le voir insister n'arrange rien. Toutefois, Natsu est serein.

- Bonsoir.

- Natsu.

- Je me suis trompé. Sur toi, sur moi, bien sûr... Sur tout en fait... *Commence-t-il, il poursuit sans laisser le temps à son interlocutrice de parler.* **Je n'ai pas cru en toi. J'aimerais être capable de te dire pourquoi... Pourquoi ces derniers temps, je n'arrête pas de prendre de très mauvaises décisions. Mais j'avoue que je n'en sais strictement rien. Depuis que je suis sorti du coma, j'ai l'impression que ma vie n'a absolument aucun sens, à part quand je suis avec toi... Ce que j'éprouve dans ces moments-là, c'est de l'amour, Ashley.**

- Pourquoi tu es venu me voir ? *demande-t-elle en voulant rester indifférente.*

- Parce que Kathryn a versé un premier acompte pour l'appart à Nagoya. Elle ne va pas s'y installer, mais moi si. *Avoue-t-il en souriant, il poursuit en faisant une demande indirecte.* **À moins que tu ne me donnes pas une bonne raison de rester.**

- Natsu. Je ne peux pas.

Les larmes aux yeux, la jeune femme s'apprête à se détourner de lui une bonne fois pour toutes. Une larme solitaire s'écoule sur la joue du jeune homme. Ce n'est pas ce qu'il aurait aimé entendre. Cependant, il perdit le

fil de ses pensées sous le hurlement de celle qu'il aime. Il lève les yeux promptement. Ses Iris s'arrondirent. D'instinct, il empoigne le bras d'Ashley pour l'attirer contre lui. Juste sous leurs yeux, un énorme dragon blanc prend forme. La bête lâche un grognement terrifiant, faisant trembler le sol de la ville.

Chapitre n°59 : Broken

Nashi n'en croit pas ses yeux. Devant elle se dresse un grand dragon blanc. Ce dernier a pris la place de son amie sans qu'elle ait eu le temps d'agir. Un autre hurlement fait trembler le sol. Sa force provoque des fissures dans le macadam. Les voitures sont entraînées par le vent qui s'est élevé. Nashi ne voit plus rien à cause de sa chevelure qui lui balaye la vue. La jeune femme tente de se raccrocher à la première chose qui lui tombe sous la main. Ses pieds ne sont plus attachés à la Terre. Le vide s'étend sous elle. Nashi perçoit un cri. Une voix féminine l'appelle.

Cependant, lorsqu'elle tente de lever les yeux vers la source du son, elle fut surprise de voir un immense trou s'étendre sous ses pieds. Elle s'était raccrochée à un tuyau des égouts. Elle resserre sa prise autour de ce qui symbolise son unique bouée de sauvetage. Ses Iris s'écarrillent face à l'ampleur des dégâts. La crevasse s'étend sur trois kilomètres de largeur et de plusieurs kilomètres de profondeur sous les zones d'infiltration de la Terre. Le Keisatsukan déglutit. Elle est presque sûre qu'ils ne sont pas loin de toucher les ruissellements souterrains. De l'eau s'écoule à travers le réseau de tuyauterie qui alimentait la ville.

Nashi fronce les sourcils. Sous ce paysage boueux et macabre, elle ne vit plus l'immense dragon. Pourtant, une créature pareille ne peut pas disparaître aussi facilement. Toutefois, ses réflexions furent coupées par une main qui se dépose sur la sienne. Elle lève les yeux vers la propriétaire. Nashi écarquille les yeux face aux prunelles inquiètes de l'antiquaire. Son tempérament froid et austère l'avait habitué à autre chose. Pourtant, la femme aux cheveux émeraude est allongée à même le sol, les bras tendus vers elle.

- Tien bon Nashi !

- C'est plus facile à dire qu'à faire.

- Écoutez, je sais que je vous ai toujours paru méchante. Mais dans le fond, j'ai toujours été de votre côté.

- Ne me dites pas que... *comprit-elle en écarquillant les yeux.*

- Appelez-moi Brandish. *Sourit-elle en coin.*

- Mais comment ?

- Si vous avez lu le livre d'August, vous savez que j'ai le pouvoir de changer les masses. Grâce à cela, j'ai pu réduire le pouvoir de Neo-Eclipse sur moi.

- Tout s'explique.

- Durant mon emprisonnement, j'ai tourné le dos à Alvares, à Zeref et aux 12 Spriggans. Je dois beaucoup à votre mère. On a un passé en commun et c'est pourquoi j'ai fait de mon mieux pour vous aider.

- De votre mieux ? *ricane-t-elle, moqueuse.*

- Je vous l'accorde, c'est parfois difficile d'aller contre son tempérament naturel. Je n'y peux pas grand-chose.

Leur conversation fut coupée par les doigts de Nashi qui glissent de plus en plus. L'humidité ne l'aide pas à se maintenir ainsi suspendue dans le vide. Brandish serre les dents. L'antiquaire puise sur ses forces pour faire remonter le Keisatsukan jusqu'au bord. Nashi s'y assoit en reprenant ses esprits. Elle observe son alliée qui ramène à elle un équipement d'escalade. Puis, elle libère une étrange arme qu'elle cache sous son long manteau en fourrure.

- On n'a pas beaucoup de temps pour discuter. Vous allez écouter attentivement ce que je vais vous dire.

- Très bien.

- Je vais vous faire descendre à l'aide de l'équipement que j'ai en ma possession. Vous allez prendre cette arme avec vous et combattre Wendy.

- Non... Je ne peux pas.

- On n'a pas le choix, elle n'est plus elle-même désormais.

- Je ne peux pas me résoudre à tuer une amie.

- Vous n'aurez pas le choix. C'est soit elle nous tue. Soit, on l'a avant qu'elle le fasse.

- **Bien.** *Soupir-t-elle résigner, elle poursuit en dévisageant l'arme entre ses mains. Qu'est-ce que c'est ?*

- **Le Dragon Cry.** C'est la seule arme assez puissante pour que vous puissiez en venir à bout.

Un nouveau soupir franchit les lèvres de la sauveuse. Elle se lève afin d'enfiler le baudrier. Elle empoigne l'arme sans réelle envie. Brandish se place pour la guider. Par à-coups, Nashi descend peu à peu vers son destin. Elle resserre sa prise sur l'arme. Une étrange énergie en émane. Elle réchauffe sa paume. Elle l'observe un instant. Bien qu'elle ignore encore à quoi il va bien pouvoir lui servir.

Une fois à destination, elle libère ses jambes de son baudrier. Ses prunelles glissent autour d'elle. Un étrange cristal brisé se dessine au loin. Elle voulut s'approcher, mais ces pas s'arrêtent nets. Elle soulève ses pieds en voyant qu'elle marche sur un tissu usé par le temps. Elle secoue sa tête en reconnaissant le symbole sur ce qui devait être un drapeau. Son cœur

tambourine contredisant son cerveau qui ne veut pas y croire. Pourtant, sous ses yeux, c'est bien le drapeau de la guilde Fairy Tail.

Un cri ressemblant plus à une plainte la sort de ses pensées. Elle se détourne de sa trouvaille pour s'approcher de la source du bruit. Une imposante silhouette se camoufle dans l'ombre. De grands yeux bleus la fixent honteusement. Nashi dégluti face à la tristesse qui émane d'elle. Elle ne peut pas se résoudre à croire que Wendy a complètement disparu dans ce corps de dragon. La créature respire fortement, recroquevillée.

- Yuma... Murmure-t-elle, elle poursuit en déglutissant face au rugissement du dragon. Wendy... Je sais que tu n'as pas complètement disparu. Il faut que tu te réveilles.

Mais, ces mots n'ont aucun n'impact sur la créature. Elle se dresse sur ses pattes arrière, lui faisant découvrir toute son ossature titanesque. Nashi recule de quelques pas, affichant une expression effrayée. Elle n'a pas le choix. Elle va devoir se défendre. Le Keisatsukan resserre sa prise sur le Dragon Cry, les doigts tremblants. Elle pointe l'arme en avant. Le dragon se replace sur ses quatre pattes, s'avançant vers elle d'un air menaçant.

Ne voyant pas en quoi, cet engin peut-être utile face à une créature de cette envergure. Elle la laisse tomber au sol et sortit une arme à feu de sa ceinture. Elle murmure plusieurs « désolés » entre ses dents. Elle lui envoie plusieurs coups, mais rien ne l'arrête. Wendy s'apprête à lui lancer un souffle céleste afin de la blesser par sa magie. Nashi se cache derrière des rochers pour l'éviter. La jeune femme grogne entre ses dents. Comment a-t-elle fait pour se retrouver piégée face à un dragon ? Ils ne sont même pas censés exister.

La créature abattue le plus de rochet possible à l'aide de sa queue pour retrouver son ennemie. Cependant, ces gestes lents permettent à Nashi de l'éviter à chaque fois en roulant derrière le rocher suivant. Mais elle sait que sa tactique ne pourra pas durer. Au bout d'un moment, elle sera

forcément à court d'endroits où se cacher. Elle finirait par la retrouver. Le Keisatsukan siffle entre ses dents. À moins d'un miracle, elle sera amenée à abattre une amie de sang-froid.

Les pieds nus de Mavis continuent leurs courses dans la forêt qui avoisine la ville. Elle est persuadée de le trouver là-bas. La fondatrice de Fairy Tail ralentit ses pas à l'approche d'un cimetière. Ses prunelles glissent sur les alentours tout en reprenant une respiration normale. Lorsqu'elle reconnut la silhouette sombre qui occupe ses pensées, elle ne peut retenir des larmes de perler sur les coins de ses yeux.

Ses pas la guident vers lui, timidement, mais assurer d'arriver à ses côtés. Zeref s'est agenouillé face aux deux tombes de ses parents. Il ne se retourne même pas, ayant conscience de la présence de son ancienne amante à ses côtés. Cette dernière a les mains liées dans le dos comme pour cacher quelque chose. Le silence prit toute la place entre eux. Un silence lourd et pesant. Seuls le sifflement du vent et les hurlements du dragon leur parvinrent. Le mage noir se redresse finalement, les prunelles fixées vers les pierres tombales. Ses poings se serrent et Mavis voit ses épaules s'affaïsser.

- Vas-y fais-le.

- Pardon ?

- Je sais que tu es éveillée et que tu as échangé le Dragon Cry contre une réplique. Tu veux l'utiliser pour m'abattre, n'est-ce pas ?

La blonde écarquille les yeux. Elle connaissait sa perspicacité, mais pas à ce point. Ses larmes redoublent sur ses joues. Il se tourne vers elle, croisant son regard larmoyant. La surprise de la fondatrice décuple en le voyant

s'approcher volontairement, son ventre contre la pointe de la lame. Son regard résigné et sans émotion l'observe.

- Qu'attends-tu ? *Questionne-t-il en levant un sourcil, il poursuit en la voyant déglutir. Tu sais comme moi que c'est l'unique solution pour que tout s'arrête, pour qu'August et Fairy Tail continuent de vivre.*

- Je... Je ne peux pas oublier tout ce que tu nous as fait subir, à moi et à l'ensemble des habitants de Fiore. Mais... Je n'arrive pas à souhaiter ta mort. *Bafouille-t-elle entre deux sanglots.*

- Pourtant, la première fois que je t'ai embrassé et que tu es morte, tu n'as pas réussi à me tuer. *Rappelle-t-il.*

- Je n'étais pas sûr de t'aimer autant que toi, tu m'aimes. Mais... *Avoue-t-elle en baissant les yeux, honteuse.*

Un soupir passe les lèvres de la jeune femme. Elle se mord la lèvre inférieure comme pour se donner du courage. Ses doigts tremblent autour du manche de son arme. Elle abaisse la lame sans arriver à continuer son geste. Elle s'approche un peu plus de son ennemi de toujours, le même pour qui elle voue un amour inconditionnel. Sa main libre effleure sa joue. Leurs fronts se collent l'un à l'autre comme pour puiser du réconfort en ce geste tendre. Leurs paupières se ferment, appréciant l'instant. Seul le son des renflements de la jeune femme coupe ce silence prolongé. Puis, sa voix murmure et ricoche sur le vent.

- Je veux qu'on soit toujours ensemble.

Sans lui laisser le temps de répondre, la lame traverse le dos du mage noir de part en part. Le corps frêle de la blonde s'empale dans le prolongement. Elle grimace en sentant la pointe de la lame transpercer sa cage thoracique. Zeref garde les yeux clos. Ses jambes cèdent sous son poids, entraînant son amant dans sa chute. Face à face, elle le vit entre-ouvrir les yeux. Un

sourire timide prit place sur son visage. Alors que la vie quitte leurs deux corps, elle dépose une dernière fois ses lèvres sur les siennes. Le mage noir articule quelques mots dans son dernier souffle.

- Pour toujours et à jamais.

L'arme se désintègre en une fumée violette. Elle s'enroule autour d'eux, les emportant sur son passage. Les deux protagonistes disparaissent à jamais, engloutis et désintégrés en un nuage de fumée. Ce dernier s'épaissit, s'élargit. Peu à peu, il s'élève au-dessus de la ville. Alors que Nashi s'apprête à abattre le dragon, ses prunelles croisent ce gigantesque nuage violet qui absorbe chaque recoin de la ville. Les habitants ignorent ce qui leur arrive.

Ashley et Natsu se regardent une dernière fois, se serrant l'un contre l'autre. Tout comme eux, beaucoup de personnes se sont rapprochées de la personne la plus proche d'eux dans une étreinte, croyant que la fin du monde s'abat sur eux. Pourtant, c'est la fin d'un monde, mais la renaissance d'un autre.

Chapitre n°60 : «Bienvenue à la maison»

Nashi entrouvrit les yeux timidement. Elle ne se souvient même pas de l'instant où elle les a fermés. La lumière de la pièce l'éblouit. Elle bat des paupières tout en faisant le point sur ses pensées. Brusquement, elle se rappelle de l'empoisonnement d'August, la transformation de Wendy et l'arrivée de cette inquiétante fumée violette. La jeune femme se redresse rapidement. Elle époussette ses vêtements avant de faire glisser ses prunelles autour d'elle. Elle resserre sa prise sur l'unique objet qui lui sert de preuve à tous ses événements.

L'ancienne Keisatsukan déglutit. Les lieux sont vides de toute présence humaine. Elle fixe l'immense lustre de la pièce, digne d'un palais royal. Aucune fissure n'est présente sur le sol et encore moins un dragon. Que lui était-il arrivé ? Perdue dans ses pensées, elle ne vit pas la jeune femme qui se glisse derrière elle. Cette dernière empoigne le Dragon Cry, le tirant à sa propriétaire. Nashi se retourne rapidement vers celle qui a osé lui voler son unique moyen de défense. Elle fut surprise de voir une tête couronnée et souriante lui faire face.

- Permettez-moi que je vous le reprenne. Le Dragon Cry peut-être très dangereux. La preuve.

Du doigt, la jeune femme pointe la larme solitaire qui s'écoule sur la joue de Nashi. Celle-ci secoue la tête. Elle ne s'est pas rendu compte que ses émotions s'expriment malgré elle. L'ancienne Keisatsukan enlève la larme d'un revers de la main. Elle lève les yeux vers son interlocutrice, la dévisageant. La couronne sur sa tête lui certifie qu'elle doit vivre dans ce lieu somptueux. Une longue chevelure couleur émeraude est maintenue en un chignon derrière son diadème. Une élégante robe bleu ciel sculpte ses formes. Son décolleté en V est souligné par une légère fourrure blanche.

Ce dernier est orné d'un grand collier en argent. Maladroitement, Nashi effectue une légère révérence.

- Excusez-moi, mais qui êtes-vous ?

- Oh, suis-je sotte ! J'en oublie les bonnes manières. Je suis la princesse Jade du royaume Fiore.

- Elle n'est plus princesse pour très longtemps. En tant que père, il est plus que tendu que je lui cède ma place sur le trône. Après tout, 28 ans se sont écoulés depuis Neo-Eclipse.

- Père... *Rougis la princesse.*

Nashi observe le petit homme qui vient de les rejoindre. Elle frotte ses yeux contre ses paumes. Elle a l'impression de rêver. Ses prunelles scrutent le sol sans oser croiser le regard des deux personnes qui lui font face. Ils ne paraissent pas avoir le fonds mauvais. Toutefois, elle ne peut croire que la princesse lui a fait mention du Royaume de Fiore. Se pourrait-il que ce monde ne soit plus celui dans lequel elle a vécu toute sa vie jusqu'à présent ? Comme pour répondre à ses interrogations intérieures, la princesse se tourne vers elle en un sourire radieux.

- Je comprends que tout cela doit vous paraître insensé, voir fou.

- Oui, « *fou* » serait le mot qui convient. *Acquiesce-t-elle en un ricanement nerveux.*

- Nous sommes de votre côté. Vous ne craignez rien ici.

- Et où suis-je au juste ?

- Dans le palais de Crocus, la capitale de Fiore. *Sourit le roi.*

- D'accord, je dois être en train de rêver !

- Pas du tout. Neo-Eclipse a été levée et la fumée violette qu'on a vue nous a ramenées dans notre monde. *Précise la princesse.*

- Où est August ? Mon fils ? Et Wendy ? *panique-t-elle.*

- Ils vont bien.

La voix qui vient d'intervenir fit sursauter la jeune femme. Elle se tourne vers la grande porte en bois qui vient de s'ouvrir. La silhouette imposante d'un homme vient de faire son entrée. Il s'approche d'eux d'un pas nonchalant, un baluchon rabattu sur son épaule. En le voyant de plus près, Nashi le reconnut. Il s'agit du même mot qui l'a enfermé dans sa villa avec Ashley. Il a mystérieusement disparu après être tombé de la fenêtre avec le trousseau des clés qu'il lui a forcé à fabriquer. Le mage sourit en coin en comprenant les souvenirs qui lui trottent dans la tête.

- Je vois que vous vous souvenez de moi, Nashi.

- Georges...

- Ici, mon nom est Gildartz. Vous vous souvenez ?

- Comment l'oublier ? *Lève-t-elle les yeux aux ciels, elle poursuit en levant un sourcil.* Mais vous aviez disparu ?

- Les clés que vous m'aviez fabriquées m'ont permis de rejoindre mon monde. J'ai attendu que vous réalisiez votre destin, que vous reveniez chez vous avec les autres.

- Comment ça « *chez moi* » ?

- C'est ici que vous êtes née avant que vos parents vous aient envoyés avec le Cristina. C'est tout naturel que vous reveniez à vos sources.

- Et August ? Wendy ?

- Ils ont aussi fait partie du voyage, comme nous tous. Wendy est sûrement en chemin pour soigner votre fils. Ils doivent être à Magnolia à l'heure qu'il est. *Explique-t-il en gardant un œil à l'horloge murale.*

- Alors je dois les rejoindre.

- Bien entendu. Pourquoi croyez-vous que je suis là ? *ricane-t-il, il poursuit face à l'interrogation de la jeune femme.* Je vais vous amener jusque là-bas. Après tout, vous ne connaissez pas encore tous les recoins de notre monde.

- Ouais. Vous avez raison.

Nashi grimace. Elle n'a pas d'autre choix que d'accepter son aide si elle souhaite arriver à bon port un jour. Ils se tournent vers la famille royale en les saluant d'une révérence. Jade dépose un baiser sur le front de la sauveuse afin de lui souhaiter un bon voyage. Bien que surprise, Nashi ne laisse rien paraître. Gildartz se tourne une dernière fois vers la princesse qui lui tend un parchemin enroulé. Jade lui murmure quelques mots à l'oreille avant de le laisser s'en aller. Le mage sorti du palais avec la sauveuse à ses côtés. Il sourit grandement en regagnant les rues de la capitale. Nashi fronce les sourcils en croisant les bras sous sa poitrine.

- Qu'est-ce qui vous fait rire ?

- Rien du tout ! C'est juste que dans ce monde, tu ressembles tellement à ton père ! *ricane-t-il, il poursuit d'un ton nostalgique.* Tu sais, je connais Natsu depuis sa plus tendre enfance lorsqu'il est arrivé à la

gilde. Je l'ai vu grandir et s'épanouir. Alors me retrouver maintenant à devoir guider sa propre fille me rend un peu nostalgique.

- Vous avez sûrement raison. *Soupire-t-elle en gonflant les joues.*

- Je sais ce que tu dois penser. Après tout, tu ne connais pas réellement tes parents. Pourtant, je les vois tellement en toi que c'est comme s'ils ont toujours été avec toi.

- C'est-à-dire ?

- Par exemple, si une larme t'a échappé en tenant le Dragon Cry, c'est parce qu'une part de la magie de Dragon Slayer de ton père coule dans tes veines. Une magie comme celle-ci peut te faire sentir la douleur et la colère des dragons du passé qui sont renfermés dans cet objet.

- Vous avez peut-être raison... Seulement... *Bafouille-t-elle.*

- Tu leur en veux toujours ? *devine-t-il, il poursuit face à l'interrogation dans son regard. De t'avoir abandonné.*

- Oui. Et je ne sais pas encore quelle réaction je vais avoir en les voyant. Je m'étais tellement imaginé ce moment, à quoi, ils ressemblaient. Mais je ne m'attendais vraiment pas à ça.

Gildartz lui adresse un sourire timide tout en arrêtant sa marche. Il dépose une main réconfortante sur l'épaule de celle qu'il considère presque comme sa petite-fille. Natsu est presque comme un fils pour lui. Donc c'est tout naturel que ses sentiments se répercutent sur Nashi.

- Aller ! Suis-moi. Nous allons nous trouver un moyen de transport. À pied, on en aurait pour plus d'une journée à regagner Magnolia. Je suppose que tu n'attendras pas aussi longtemps ?

- Exactement.

La voix de Nashi est devenue incompréhensible depuis qu'ils ont pris la route. Le mage de l'Ouest se retient de rire en la voyant si mal en point. Lorsqu'il a ramené cette carriole de location pour le voyage, il ne s'attendait pas à ce que la jeune femme est le mal des transports. Le visage pâle et verdoyant de la sauveuse le fit grimacer. Elle tente de rester allonger sur l'arrière, sous la toile beige, réservée aux marchandises. Mais les secousses ravivent sa douleur.

- Désolé Nashi. Je ne pensai pas que tu aurais aussi le mal des transports. Nous sommes presque arrivés. Un peu de patience.

Dans son dos, la concernée lève les yeux au ciel en retenant un haut de cœur. Elle ferme les yeux comme si cela fera passer la douleur. Mais ces efforts sont vains. C'est lorsque le conducteur fait arrêter leur véhicule que sa souffrance s'évapore peu à peu. Cependant, lorsqu'elle se redresse pour s'adresser à son partenaire de voyage, elle fut surprise de le voir fixer trois personnes qui marchent dans la même direction qu'eux sur le bas-côté de la route.

Gildartz se retient de se lever pour aller enlacer la jolie brune répondant au nom de Kana. Le regard froid de cette dernière le retient de manifester toute tendresse. Il est heureux de la revoir en pleine possession de ses moyens et de ses souvenirs. Toutefois, il ne retient pas un immense sourire de s'étaler sur son visage. Kana ose en afficher un au coin des lèvres en croisant les bras sous sa poitrine.

- Salut pa' !

- Kana, je suis content de savoir que tu es redevenu toi-même.

- Comme nous tous ! Apparemment on a tous été éparpiller un peu partout dans tout Fiore de façon aléatoire. Donc dès qu'on croise quelqu'un qu'on connaît, on fait le chemin ensemble.

Depuis l'arrière de la carriole, Nashi observe les retrouvailles entre le père et sa fille. Une grimace honteuse se dessine sur son visage. Si elle a su qu'il avait raison depuis le début, elle ne l'a pas insulté de fou psychopathe. Le fil de ses pensées est coupé par un cri hystérique. Une tornade blanche étreint la pauvre jeune femme contre sa poitrine. Comme sauvé par le gong, une voix forte et grave interrompt leur échange.

- Mira arrête un peu, tu vas l'étouffer !

- Oh, laisse-moi profiter de ce moment vieux ronchon ! Après tout, tata Mira n'a pas pu serrer la petite dans ses bras, car un vilain mage noir a lancé Neo-Eclipse avant qu'elle puisse le faire.

Par-dessus l'épaule de l'ancienne employée du « *Raijin Diner* », Nashi reconnut la silhouette du propriétaire du bar/restaurant. L'œil où est située sa cicatrice en forme d'éclair se lève vers le ciel. Elle fronce les sourcils alors que la dénommée Mira s'éloigne légèrement pour la contempler. Sa gaieté lui coupe toute envie de se venger.

- Oh mon dieu ! Qu'est-ce que tu ressembles à ton père ! Et les yeux, c'est tout Lucy.

- Pardonne Mirajane. Elle est toujours comme ça et il va falloir t'y faire. *Intervient Kana, elle poursuit en un ton sarcastique. C'est pareil aussi pour Luxus qui ne sourit jamais.*

- ARRÊTER DE DIRE N'IMPORTE QUOI ! *Se défendit le mage de la foudre.*

Nashi écoute que d'une oreille leurs chamailleries. Des larmes incontrôlables passent la barrière de ses yeux. Avant de reprendre la route, la jeune femme se tourne vers l'aînée du groupe. Elle l'interpelle en un murmure. Gildartz se tourne vers elle en un sourire bienveillant.

- Je réalise que... excuse-moi. Bafouille-t-elle.

- Ce n'est rien. Ton cœur n'était pas encore ouvert à notre monde. Moi aussi, si j'avais été ensorcelé et que j'avais croisé un type pareil, je l'aurai pris pour un fou.

Son léger rire rassure un peu la jeune femme. Cette dernière s'en veut tellement de l'avoir mal jugée. Tout comme Wendy et August qui ont été courageux de devoir supporter son caractère fermé. Malgré tout, ils ont gardé la foi, en elle, en Fairy Tail. Comme pour faire écho à ses pensées tournées vers la guilde, Mirajane s'assit à côté d'elle en poursuivant la conversation.

- Tu sais déjà où tu voudras ton emblème de guilde ?

- Mon emblème ?

- Bien sûr. Après tout, tu es une enfant de Fairy Tail.

Nashi sourit timidement pour répondre à celui que lui adresse la barmaid. Toutefois, ils reprirent la route. Les douleurs reprennent et lui coupe toute envie de répondre. Mirajane lui caresse les cheveux pour l'aider à s'endormir contre son épaule. Kana abat ses cartes de tarots dans le silence. Luxus prend place au côté de Gildartz.

- Vous n'avez pas pris le train ?

- Non. Tous les transports en commun sont encore à l'arrêt. L'énergie magique a encore besoin de temps pour se régénérer. Tout comme nos

pouvoirs. Après tout, le monde est resté à l'arrêt pendant 28 ans. Ça laisse des traces.

- Oui, bien sûr.

Le reste du chemin se termine dans le calme et la sérénité. Après tout, ils en ont bien besoin. Toutefois, l'agitation de la ville leur parvint alors qu'ils ont à peine franchi le panneau de l'entrée de Magnolia. Gildartz fait stopper leur monture. Il se retourne vers les passages à l'arrière.

- Vous êtes arrivés. Je vais vous laisser là. Je vais ramener la carriole au locataire du centre-ville.

- Je viens avec toi. *Intervient Kana.*

- Très bien. Mirajane, tu t'occupes de montrer le chemin à la petite jusqu'à la guilde ?

- Bien entendu.

Nashi reprend ses esprits. Elle ne tarde pas à sortir du véhicule. Plus jamais elle ne prendra ses instruments de torture. Elle observe la carriole disparaître parmi les rues pavées du centre-ville. La fille de Fairy Tail se tourne vers Mira qui lui adresse son sourire habituel. Elle lui tend une main dans sa direction.

- Il est tendu que tu retrouves ta famille.

L'ancienne Keisatsukan lui sourit timidement avant de saisir sa main. Luxus marche tranquillement, les mains dans les poches en les suivant de loin. Les deux jeunes femmes accourent dans les rues. Un sourire plus franc se dessine sur le visage de Nashi. L'atmosphère des lieux lui

provoque des frissons. Elle a la sensation d'avoir toujours connu cette ville. Pourtant, elle n'a vu que ces illustrations dans le livre d'August. En pensant à son fils, Nashi s'arrête net. Mira suivit son mouvement. Elle se tourne vers elle en levant un sourcil rempli d'interrogation.

- D'abord, j'aimerais voir mon fils.

- Ne t'inquiète pas. Il doit être entre les mains de Wendy qui le soigne. Mais si tu y tiens, je peux te conduire à l'hôpital de la ville avant de rejoindre la guild.

- D'accord.

Sur le chemin, Nashi en profite pour dévisager le paysage. Ce dernier a été quelque peu dévasté. Des maisons s'écroulent sur elles-mêmes et certaines rues ont été rasées de tout commerce et habitation. Intriguer, la jeune Dragneel se tourne vers la Demone Soul.

- Que s'est-il passé ?

- Ici, le temps s'est arrêté pendant 28 ans. Lorsque Zeref a voulu lancer Neo-Eclipse, ça ne s'est pas fait sans conséquence. On s'est tous battu pour le retenir. Mais son pouvoir est devenu sans limites grâce au Fairy Heart. Ça a détruit certaines parties de la ville qu'on a mis tant de mal à remettre sur pied après la guerre contre Alvares. *Se rappel-t-elle d'un air triste, elle poursuit en affichant son habituel sourire.* Mais ne t'inquiète pas, maintenant qu'on est là, on va rassembler nos forces pour tout reconstruire.

- Bien sûr.

Nashi ne sut pas quoi dire d'autre. Le duo rentre dans l'hôpital où elles furent rapidement accueillies par Wendy. La Dragonne Slayer a repris sa forme originelle, bien que toujours l'adulte qu'elle est devenue. Elle serre la

sauveuse dans ses bras en une expression radieuse. Par-dessus son épaule, elle voit la vieille Polyussica s'approcher.

- Merci ! Tu as su croire en moi et tu ne m'as pas tué.

- Je n'aurais jamais pu faire ça. *Avoue-t-elle, elle poursuit en se retirant de son étreinte. Où est August ?*

- Tout va bien. Je lui ai retiré tout le poison qui coule dans ses veines. Il doit se reposer, mais il est sorti d'affaire.

- Je ne sais pas comment te remercier.

- C'est naturel. Si tu veux, tu peux aller le voir dans sa chambre.

En disant ses mots, Wendy pointe du doigt la porte située derrière elle. Nashi lui adresse un dernier sourire avant de la franchir. Son fils est assis sur son lit en dévorant le plateau-repas que lui a apporté le personnel médical. Il lève ses yeux vers elle en avalant sa dernière bouchée. Un sourire enfantin prit place sur ses lèvres entourées de sauce tomate.

- Je crois que... Que tu as rompu Neo-Eclipse finalement.

- Il parait. Je suis désolée de ne pas avoir plus cru en toi August. J'aurais dû voir que...

- Je te l'ai dit, c'est normal pour une héroïne de douter. *La coupe-t-il gentiment, il poursuit en lui adressant un clin d'œil. Et puis, je savais que tu finirais par y arriver.*

L'ancienne Keisatsukan aurait voulu rester un peu plus longtemps auprès de son fils. Cependant, Mirajane a tenu à l'emmener jusqu'aux décombres

de la guilde. D'après Wendy, tout le monde s'y retrouve peu à peu et se force à reconstruire le bâtiment. Nashi a suivi la barmaid en traînant les pieds. Elle a conscience de ce qu'elle souhaite faire. Mais plus elle s'approche du lieu, moins Nashi arrive à trouver la force d'aller jusqu'au bout. Un nœud se forme dans son estomac. Elle a du mal à réaliser qu'elle va réellement rencontrer ses parents.

À l'approche de l'entrée, elle vit un couple heureux en train de s'enlacer. La jeune femme se tourne vers elle avec un immense sourire. Elle lui fit un signe de la main que Nashi eut du mal à lui rendre. Toutefois, elle la reconnut lorsqu'elle trotte dans sa direction. Sa chevelure bleue se secoue derrière elle à chacun de ses pas. Un porte-bébé encercle son buste qui maintient son enfant contre sa poitrine. La mage de l'eau empoigne ses mains dans celle de la sauveuse. Cette dernière reconnut la silhouette du mage de glace à ses côtés.

- Oh Nashi te voilà ! Ils vont être si heureux de te revoir enfin.

- Jubia arrête. Tu vas la braquer. Tu sais bien qu'elle ne les connaît pas, après tout.

- Oh oui, Gray-sama, tu as raison. Pardonne Jubia si elle a été un peu brusque.

- Ce n'est rien. *Sourit-elle timidement.*

- Toute la guilde est à l'intérieur sur le chantier.

- Merci.

Soutenue par les membres de sa nouvelle famille, Nashi franchit l'entrée où se situe le portail de l'entrée. Les immenses lettres étalées sur le sol, attendant d'être fixées fièrement sur le nouveau mur de la guilde. Au bout de quelques pas, une autre tornade blanche vient à leur rencontre. Nashi

reconnut la petite sœur de Mirajane, Lisanna. Cette dernière vient serrer son aînée dans ses bras, suivis de près par Elfman. L'ancienne Keisatsukan leur adresse un sourire avant de continuer sa route en compagnie de Jubia et Gray.

Au loin, elle reconnut Gadgil et Levy qui se chamaillent, comme à leur habitude. Nashi esquisse un sourire. Tout semble à sa place comme dans le manga qu'elle a pu lire dans son adolescence. Même Sting et Rogue, qui on, reprennent leurs corps d'adultes, donne de leur énergie à la reconstruction. Yukino et Minerva les accompagnent. Près du bar provisoire, elle reconnut Gildartz qui a rejoint les autres après avoir délaissé leur véhicule de voyage. Il est assis face à une grande femme rousse. Cette dernière prête une oreille attentive à leur conversation tout en dévorant une part de fraiser. Impressionnée par sa carrure imposante, elle détourne son regard vers une femme à la chevelure émeraude.

Elle reconnut la silhouette de Brandish qui lui fait face. Le cœur de Nashi se serre en reconnaissant les deux personnes avec qui elle est en pleine discussion. L'ancienne habitante d'Alvares lui adresse un sourire par-dessus les épaules du couple. Toutefois, elle n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit qu'une boule de poil bleu vole juste sous son nez. Nashi papillonne des paupières face au chat qui bat des ailes juste sous ses yeux. Il se maintient en l'air tout en déposant une main sous son menton en signe de réflexion.

- Waouh !! On dirait Natsu, mais en fille.

- C'est peut-être parce que c'est sa fille, sombre idiot ! *Murmure Gray à l'intention de l'Exceeds.*

Face aux propos du mage de glace, Happy mit un temps d'arrêt avant de laisser couler ses larmes d'enfants. Il se laisse tomber dans le creux de la poitrine de la sauveuse. Cette dernière ne sut pas quoi faire. Machinalement, elle caresse son poil bleu. Intriguer par le bruit, les autres

Exceeds et membres de la guilde se tournent dans leur direction. Nashi est gênée par la situation. Cependant, son corps reste figer.

- Ça y est ! Tu es là ! Tu es revenue. NATSU, LUCY, ELLE EST DE RETOUR À LA MAISON.

Les cris aigus de l'Exceeds interpellent les mages concernés. Le couple qui échangeait avec Brandish se retourne d'un même mouvement vers le détenteur de ces cris. Le cœur de Nashi accélère un peu plus alors qu'elle croise les prunelles chocolat identiques aux siennes. Bien qu'elles n'aient pas la même couleur des cheveux, elle se voit déjà en elle tel le reflet d'un miroir. Elles ont vécu sous le même toit. Pourtant, elle a la sensation de la redécouvrir.

Le silence pèse sur le chantier. Tout le monde a arrêté son action, la laissant en suspend. Des perles salées brillent au coin des yeux de Natsu alors qu'elles déferlent déjà sur le visage de Lucy. La constellationviste s'approche timidement. Le son de ses pas résonne jusqu'à ce qu'ils se stoppent face à la chair de sa chair. Ses doigts tremblants effleurent la joue de sa fille. Cette dernière jette un coup d'œil vers la marque de la guilde située sur sa paume. Puis, elle plonge à nouveau dans ses prunelles si semblables aux siennes. Ses lèvres tremblent alors qu'elle tente de murmurer quelques mots d'une voix cassée.

- Alors c'était vrai ?

- Tu nous as retrouvés.

Nashi ne retient plus ses larmes. En un regard, toute sa rancœur envers ses parents s'est envolée telle une poussière d'étoiles. Sa tête s'échoue sur l'épaule de sa mère. Lucy lui caresse le dos d'un geste tendre. Natsu trouve la force de s'approcher des deux femmes de sa vie. Il dépose son front contre son crâne tout en caressant ses cheveux aussi roses que les siens.

- Tu nous as sauvés. Tu nous as tous sauvés.

Personne n'ose interrompre la magie de l'instant. Toutefois, Gildartz se racle la gorge, attirant toute l'attention sur lui. Erza est posée à ses côtés, droite comme un I. sans lâcher l'étreinte réconfortante de ses parents, Nashi tourne légèrement la tête sur le côté afin de leur accorder une oreille attentive.

- Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, Makarov ne sera plus là pour nous guider en tant que maître de la guilde. On a vaguement discuté sur le sujet épineux de qui lui succédera avec Erza. Et on est tombé d'accord. Annonce-t-il solennellement, il poursuit d'un air enjoué. On est tous d'accord pour dire que je n'ai pas la carrure nécessaire pour endosser ce rôle. C'est pourquoi j'ai l'honneur de vous annoncer que le 9e maître de la guilde de Fairy Tail sera, Erza Scarlett.

Des applaudissements et des cris de joie félicitent la nouvelle avec enthousiasme. Kana lève sa chope de Saké en l'air tout en lançant l'idée que tout le monde attend.

- Ça mérite qu'on fasse la fête jusqu'au matin !!

Alors que la soirée bat son plein, Erza profite d'un instant pour aller prendre l'air. Elle s'assoit le long du fleuve qui longe Magnolia. Ses épaules dénudées frissonnent sous le léger souffle du vent. Puis sans qu'elle s'y entende, une cape bleu nuit se dépose le long de ses bras. La mage chevalière reconnut l'odeur et le tissu du vêtement. Son regard glisse jusqu'au propriétaire qui s'est agenouillé à ses côtés. Ses Iris brûlent presque la peau de la jolie rousse.

- Je me devais de te voir de mes propres yeux.

- C'est pourtant bien réel Jellal.

- Comment est-ce possible ?

- Eileen n'a pas pu me tuer, comme si son instinct maternel, c'est finalement rappelé à elle. *Ricane-t-elle avec ironie, elle poursuit en baissant les yeux.* Elle m'a blessé grièvement pour que je ne puisse pas me relever. Je suis désolée.

- Tu n'y es pour rien. C'est Zeref qui m'a caché la vérité pendant 28 ans. Tu ne pouvais pas savoir.

- Puisqu'on est dans les confessions, Gildartz m'a donné ce parchemin pour toi. *Avoue-t-elle en lui tendant le rouleau, elle poursuit face à son regard interrogateur.* Il lui vient de la princesse Jade en personne. Déroule-le.

Erza lui adresse un sourire afin de l'encourager dans son geste. Le créateur de Crime Sorcière s'exécute, non sans trembler. Il redoute depuis tellement longtemps la sanction de ses actes sur ses épaules. Maintenant qu'elle repose entre ses mains, il hésite à connaître le verdict. Les mots défilent sous ses yeux. Ces derniers s'écrouillent en comprenant leurs sens. La mage chevalière laisse son sourire s'élargir. Elle n'avait pas pu se retenir de prendre connaissance du contenu de ce papier officiel avant de le donner au principal concerné. Jellal lève son regard vers elle en lui rendant son sourire joyeux.

- Ne me dis pas que...

- Si ! La famille royale t'a pardonné pour tous tes péchés. Tu es de nouveau libre, Jellal.

- Dis-moi que c'est un rêve et que je vais me réveiller. *Lui murmure-t-il en caressant sa joue.*

- Non. C'est bien la réalité. Tu vas pouvoir vivre désormais.

Jellal n'ose pas y croire. Vivre ? Il en a oublié le sens de ce mot. Il a été banni de son vocabulaire depuis qu'il a regagné tous les souvenirs de ses mauvaises actions passés. Comme ayant compris son tourment intérieur, Erza glisse une main dans son cou, ses doigts effleurant sa nuque. La nouvelle maître de Fairy Tail l'attire vers elle. Timidement, leurs lèvres s'effleurent en un baiser rempli d'espoir pour le futur, pour l'avenir.

Depuis le sommet de la Cathédrale Kardia, un petit bout de femme blonde laisse balancer ses pieds nus dans le vide. Son sourire observe l'immensité de la ville qui s'étend sous ses pieds. Elle observe une dernière fois la guilde qu'elle a construite, il y a si longtemps. Le cœur léger, elle se lève afin de rejoindre l'homme à ses côtés. Tels les opposés de l'ombre et la lumière, ils rejoignent les étoiles afin de jouir de la paix qu'ils recherchaient.

Épilogue: le retour des fins heureuses

8 ans plus tard.

- Alors c'est pour ça que j'ai le même prénom qu'elle ?

Nashi papillonne des paupières comme pour se réveiller. Son esprit est encore perdu dans le récit qu'elle vient de raconter. Elle lève les yeux vers l'enfant 7 ans qui est à ses côtés. Cette dernière la fixe de son regard onyx enfantin. L'aînée lui adresse un sourire sincère, attendri par cette frimousse blonde qui lui sert de petite sœur.

- Oui, c'est pour ça, Mavis.

Les deux sœurs se retournent d'un même mouvement. Leurs prunelles fixent les noms gravés sur les deux tombes qui leur font face. Cela fait déjà huit ans que toute cette histoire a eu lieu. Nashi a fait du chemin depuis. Elle a pu apprendre à devenir un mage à part entière de Fairy Tail. D'un air nostalgique, elle fait glisser sa main gauche sur son épaule droite où figure son emblème de la guilde. Elle ressent encore le seau magique en dessiner les contours sur sa peau, la teintant d'un rose pâle. La jeune mage est ramené à la réalité par la main froide de sa cadette qui se dépose dans la sienne qui est encore le long de son corps. Elle croise le sourire naïf de la petite Mavis. Cette dernière fait pencher sa tête sur le côté droit d'un air rieur.

- On rentre à la maison ?

- Tu as raison. Allons-y. Où sont Olik et Essie ?

- ON EST LÀ !!

Comme pour répondre à l'appel de Nashi, deux Exceeds apparaissent à tire-d'aile dans leur direction. L'un se camoufle sur l'épaule de Mavis, tandis que l'autre fronce les sourcils en croisant ses pattes avant contre elle. Elle atterrit aux pieds de l'aînée. Cette dernière croise son regard comme pour lui demander ce qu'il s'est passé.

- Olik a voulu explorer l'île tout seul et il a réveillé un nid de guêpes. Elles l'ont poursuivi jusqu'à ce qu'il tombe dans le ruisseau.

- Ce n'est pas ma faute ! J'adore le miel !

Les deux créatures continuent de se chamailler. Les sœurs se regardent avant de lever les yeux au ciel. Depuis qu'elles ont rencontré leurs Exceeds, les deux créatures n'arrivent jamais à s'entendre. Oki a l'apparence d'un chat tigré aux yeux verts. Il est habillé d'un simple médaillon argenté autour du cou et des boucles d'oreille assorties perses son oreille gauche. Son allure de caïd n'est qu'une facette qui cache quelqu'un de foncièrement timide. À l'inverse, Essie est une chatte grise aux yeux roses qui n'ont pas sa langue dans sa poche. Un nœud marron recouvre son oreille gauche, assortie à sa petite robe de la même couleur.

Comme pour mettre fin à leur chamaillerie, Mavis câline Oki. Son étreinte calme l'animal. Nashi se tourne vers son Exceeds en lui adressant un clin d'œil.

- Nous pouvons partir de l'île Tenrô ! J'ai montré ce que je voulais faire voir à Mavis.

- D'accord.

Les deux Exceeds déploient leurs ailes magiques avant d'empoigner leurs mages. Alors que leur vol les éloigne de l'île, Nashi lance un dernier regard vers l'endroit qu'elle vient de quitter. Il est devenu le lieu de repos éternel de Mavis, Zeref et Makarov. La jeune femme aux cheveux roses tourne ses prunelles chocolat vers sa cadette. Cette dernière a vu le jour un an après qu'ils soient tous de retour du monde sans magie.

Bien qu'elle soit en très bonne entente avec ces parents, Nashi n'a pas pu empêcher sa mère d'entretenir des regrets. Lucy était malheureuse à chaque instant où ils ont évoqué son enfance ensemble. Son instinct maternel a pris le dessus sur le reste. La constellation n'a pas pu la bercer, la voir grandir, faire ses premiers pas ou prononcer son premier mot. La douleur l'a rongé à petit feu sous le regard impuissant de sa fille et de Natsu.

Comme pour combler ces angoisses, ils ont fait l'honneur à Nashi de devenir la grande sœur d'une adorable petite fille. Elle a rapidement développé un lien fort avec elle, remplie de complicité et de confiance. Elle ferait tout pour veiller sur elle et la protégée.

Les jeunes Exceeds les déposent aux abords de la gare d'Hargeon. Ils ne sont pas encore assez résistants pour les porter tout le voyage jusqu'à Magnolia. Au plus grand regret de Nashi qui a toujours aussi mal dans les transports en commun. C'est le seul instant où les rôles semblent s'inverser. En effet, Mavis n'a pas hérité de la magie de Dragon-Slayer de son père. Elle prend soin de son aînée en l'aidant à s'endormir.

Nashi revit en posant ses pieds sur le sol de la gare de Magnolia. Suivi par leurs deux compagnons de route, elle prend la main de sa cadette afin de rejoindre son appartement. Depuis quelques années, Nashi ne vit plus avec ses parents. Bien que les deux premières années, ils les ont passés sous le même toit, elle s'est rapidement sentie à l'étroit. La jeune mage n'est plus un enfant et réclame son indépendance. Toutefois, elle continue de voir régulièrement ceux qui lui ont donné la vie. De plus, Mavis est très

heureuse de pouvoir de temps en temps aller séjourner dans l'appartement de son aînée, qui fut celui de Lucy avant qu'elle n'emménage avec Natsu.

Un silence apaisant s'initie entre les deux sœurs. Mavis lève finalement les yeux vers Nashi en une grimace honteuse.

- Tu es sûr que je ne vais pas te gêner si je reste chez toi ce soir ?

- Non. Pourquoi ?

- Et bien, je sais que Storm vient souvent te rendre visite alors...

- Quoi ? Mais comment sais-tu ça ? *rougit-elle en la coupant.*

- C'est tata Mira qui me l'a dit.

L'aînée se tape le front de sa main libre. Mirajane ne changera jamais. Depuis que Neo-Eclipse a été détruite, Storm, le fils de Gray et Jubia a commencé à grandir plus rapidement que la normale. Il a rapidement rattrapé les 28 années qu'il avait passées dans le ventre de sa mère. D'après Erza, c'est un effet secondaire d'être revenue dans leur monde. Cependant, Jubia a subi le même état dépressif que Lucy et ils ont rapidement agrandi leur famille.

Ces changements sont loin pour déplaire à Nashi qui voit en Storm un potentiel petit-ami. Après tout, elle doit bien refaire sa vie un jour ou l'autre. August vit avec elle, mais avant d'être une mère, elle est aussi une femme. Comme pour répondre à ses pensées, une tornade d'un noir corbeau se jette sur elle. Elle reconnut la silhouette d'August qui est devenu un vrai adolescent. Ce dernier se retire aussi vite de leur étreinte pour montrer la queue tigrée qui ondule derrière lui.

- Ah, Maman, tu es rentrée ! Regarde ce que Lisanna et Elfman m'ont montré ? Bientôt, je vais pouvoir me transformer complètement.

- C'est super August ! Je suis contente que tu puisses apprendre une magie qui te plaît autant.

- Et ton fils est un excellent élève. *Intervient Lisanna en souriant.*

- Je te remercie de le prendre sous ton aile.

- Il n'y a pas de quoi. Je le dois bien à ta famille.

- Tu n'y es pour rien. Tu étais ensorcelée quand tu croyais être la femme de mon père.

- Je sais oui, mais je les ai fait souffrir involontairement. C'est ma manière de me racheter.

- Papi et mamie sont à la guilde. Ils seront contents de vous voir de retour.

- On va s'y rendre après avoir déposé nos valises à l'appartement. *Acquiesce Nashi.*

- Alors à tout à l'heure.

Sur ces mots, August s'éloigne en trotinant avec Lisanna à ses côtés. La jeune femme sourit, heureuse de le voir si épanoui. Malheureusement, il n'a hérité d'aucune magie. Alors quand la fratrie Strauss s'est proposé de lui apprendre la magie de la transformation, l'adolescent y a vu une manière de pouvoir devenir vraiment un mage et de pouvoir faire des missions.

Les deux sœurs continuent leur route jusqu'à l'appartement. La propriétaire n'est plus la même. Elle est plus jeune et plus gentille. Elle comprend le métier de Nashi et ne la harcèle pas pour le loyer. La jeune femme ouvre sa porte sans craindre les foudres d'une tierce personne. Mavis accourt à l'intérieur. Elle sautille sur place en laissant tomber sa valise dans l'entrée.

- Calme-toi Mavis ! Vide tes affaires. Nous devons encore passer à la guilde pour rassurer Papa et maman.

- D'accord. *Soupire-t-elle en gonflant ses joues, elle poursuit avec un sourire radieux. En tout cas, j'ai adoré faire cette mission avec toi !*

- Ce n'est rien. On a eu qu'à livrer quelques colis et réparé le cours d'eau d'une fontaine.

- Je sais, mais... je veux dire que d'habitude quand je fais les missions avec papa et maman, je n'ai rien le droit de faire. Ils ont toujours peur que je me fasse mal. Qu'avec toi, c'était cool ! Je me suis vraiment sentie utile !

- D'accord ! Alors si tu veux, nous pourrions essayer dans refaire d'autre ensemble ? *sourit-elle.*

- Oh oui !

Après avoir vidé leurs valises, les deux sœurs repartent aussi vite vers la guilde. La cadette sautille sur le chemin jusqu'aux grandes portes. Elle les ouvre, les faisant grincer sous ses doigts. Les deux Exceeds s'envolent à l'intérieur, tournoyant dans la pièce commune avant de se poser sur le comptoir du bar. Nashi referme la porte derrière elle.

Tout le monde les salue chaleureusement. Elles ne se sont absentes que trois jours. Pourtant, elles sont heureuses d'être de retour. Mavis accourt jusqu'au bar où Lucy et Natsu discutent avec Gray, Jubia et Erza. L'enfant se jette dans les jambes de son paternel. Ce dernier la porte sur ses genoux. Lucy prête une oreille attentive au récit de sa petite dernière qui met tout son cœur pour lui raconter ce qu'elles ont vécu dans les moindres détails. D'un même geste, ils lèvent les yeux vers l'aînée qui s'approche d'eux. Un immense sourire se dessine sur le visage de Natsu, bien qu'un peu plus rider sur le coin de ses yeux.

- Bienvenue à la maison Nashi !!

EMIE VARENTZ

Flash-Back bonus n°1 :

Bonheur éphémère

La guilde au nom féérique n'avait plus rien de tel. La ville de Magnolia n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut. Éclairée par un soleil mourant, laissant planer une atmosphère angoissante, remplie d'appréhension. Les pertes ont été nombreuses. Ils ont conscience que seules la magie et la sorcellerie sont leurs seules armes face « au démon ». C'est ainsi qu'est surnommé Zeref, le mage noir. Il a détruit tout ce qui était cher aux yeux de cette ville, détruisant la cité par l'intermédiaire de ces 12 Spriggans. Le souverain d'Alvares avait déclenché une longue guerre contre le royaume de Fiore. Toutefois, dès que ces 12 membres d'élites furent éliminés grâce à l'union des guildes. Le mage de la mort s'est volatilisé, ne laissant le temps à personne de prouver sa valeur contre lui.

Sa disparition laisse peser une lourde tension sur les épaules des habitants. Ils ignorent s'il réapparaîtra un jour, tout en devant continuer à vivre. La ville est partiellement reconstruite depuis peu, comme un phénix qui renaît de ses cendres, les événements passés sont encore gravés dans la mémoire de ces habitants. Cependant, le temps continue de s'écouler et il faut trouver le temps de laisser se créer un instant de bonheur parmi ces moments de calme précieux. C'est ce qui essaye de se convaincre une jeune femme aux cheveux blonds. Elle observe la ville animée à l'horizon, part la fenêtre de sa petite maison forestière. Elle y a emménagé depuis peu avec son futur mari. Le soleil du matin frappe déjà de ses rayons chaleureux, donnant momentanément le sourire à n'importe qui. Il y a si longtemps qu'ils l'ont perdu.

Le visage fin de la demoiselle laisse apparaître quelques marques sous ses yeux. Du haut de ses 28 ans, son regard profond en dit long sur son passé. Un passé douloureux, marquer au fer rouge dans ses prunelles chocolat,

ainsi que dans son cœur. Elle laisse le vent pénétrer à l'intérieur de son chez elle. Fermant les yeux, elle aspire à plein poumon l'air frais extérieur, faisant voler au vent ses mèches dorées. Elle sourit. Un sourire sincère, présageant des jours meilleurs. En expirant l'air de ses poumons, ses épaules se détendent, faisant apparaître dans ses yeux à présent ouverts une lueur d'espoir. Un espoir en son avenir, en celui de la guilde enfin reconstruite. Même si au fond d'elle, elle se doute que plus rien ne sera comme avant. Ils ont mûri, tous autant qu'ils sont. Elle a quitté de jeunes adultes, ce sont des adultes qu'elle retrouve. Laissant derrière eux leur part d'insouciance due à la jeunesse. C'est une nouvelle aire qui commence pour Fairy Tail.

- Oui, c'est un jour parfait pour un mariage ! se dit la jeune mage pour elle-même.

Elle se redresse du bord de la fenêtre pour regagner sa salle de bain. En effet, ce jour est spécial pour les habitants de la ville, ainsi que pour la guilde. Un mariage se prépare. Un événement heureux que tout le monde attend avec impatience. Il est signe d'espoir. L'espoir de croire en des jours meilleurs et un avenir plus radieux. Une fois sortie de son bain, la jeune femme s'habille rapidement. Elle sait que ce n'est pas la tenue qu'elle portera pour le plus beau jour de sa vie. Mais elle ne peut être en serviette devant ses amis. Elle sèche et démêle sa longue chevelure, enfin prête à être torturée pendant plusieurs heures durant lesquelles robe, chaussure, coiffure, maquillage et bijoux vont se succéder.

Elle s'approche de son trousseau de clés, celles de constellationniste. Elle mit un temps d'arrêt. Son visage se fane un instant. Un souvenir apparaît comme un flash dans ses pensées. Elle repense à sa vieille amie perdue : Aquarius. Son fidèle esprit du verseau était comme une deuxième mère pour elle, après la perte tragique de sa mère biologique. Même si elle avait un mauvais caractère, elle l'aimait. La jeune femme laisse s'échapper un soupir. Elle aurait tellement voulu qu'elle soit présente à un jour comme

celui-ci. Elle fronce un peu les sourcils et lève la tête, affichant une expression d'avantage sûr d'elle pour se donner du courage.

- Allez Lucy ! Tu ne dois pas penser à cela un jour pareil ! *Se dit-elle.*

Plus déterminée, la dénommée Lucy empoigne la clé de la vierge pour invoquer son esprit. Virgo apparaît en une envolée d'étoile. Une longue robe blanche à bretelle repose entre ses mains. Le tissu est à moitié recouvert par du satin bleu marine, imprimé d'étoile d'orée. Posée sur la robe, elle porte également un voile blanc transparent et des escarpins bleu marine.

- Vous m'avez fait demander maîtresse ?

- Oui. Tu peux m'aider pour enfiler ma robe s'il te plaît.

- Bien sûr.

L'esprit étale la tenue de sa maîtresse et amie sur le lit. C'est avec une petite larme à l'œil qu'elle agrafe le derrière de sa robe. En finalisant de mettre ses chaussures, elle fait appel à son esprit du cancer pour l'aider à la coiffer. Ce dernier rassemble sa longue chevelure blonde en un joli chignon haut, quelques mèches ondulées tombant sur les côtés de son visage. Pendant qu'il s'exécute, la jeune femme se maquille elle-même. Elle choisit un style doux et naturel, davantage en harmonie avec sa personnalité. L'esprit finalise la coiffure en posant le voile de son amie autour du chignon. C'est à ce moment précis que quelqu'un frappe à la porte. Virgo va ouvrir afin de laisser sa maîtresse finaliser sa tenue.

L'esprit reconnut l'amie de sa maîtresse, Erza Scarlett. Elle la laisse entrer. La jeune femme prend place dans le salon afin d'attendre son amie constellationniste. Elle est vêtue pour l'occasion d'une robe violette, en

bretelle croisée dans le dos. La robe est ouverte sur le bas, laissant apparaître ses fines et longues jambes. Elle joint ses mains gantées de gants blancs sur ses genoux croisés. Ses cheveux sont coiffés d'un chignon décoiffé avec quelques mèches retombant autour de son visage. Elle sourit en entendant les talons des chaussures de Lucy frapper les marches des escaliers. Cette dernière les descend tranquillement en tenant le bas de sa robe, de peur de trébucher. Erza dévisage Lucy de haut en bas. L'espace d'un instant, elle l'envie tout en l'admirant. Son amie a la chance de pouvoir épouser l'homme qu'elle aime. Elle s'en voulut de penser une chose pareille en cet instant. Mais ses pensées se dirigent inconsciemment vers Jellal Fernandez. Lucy devine les pensées tristes de son amie de toujours.

- **Je suis sûr qu'il finira par réapparaître.**
- **Je ne comprends pas sa prise de distance. Pourquoi complique-t-il la situation ?**
- **Et confiance.** *Sourit-elle tendrement.*
- **Comment peux-tu être si sûr de toi ?**
- **Parce que je crois en nos fins heureuses.**

Erza esquisse un sourire face aux paroles de son amie. Lucy a le don de redonner le sourire aux personnes les plus mélancoliques. La mage des transformations balaye ses vilaines pensées en un mouvement de tête. Il est temps qu'elle conduise son amie au lieu du rendez-vous. Il ne faut pas qu'elle soit en retard le jour de ses noces.

Devant la cathédrale Kardia, des habitants et des mages prennent place dans ce même lieu afin d'assister à la cérémonie. Ils ont revêtu leurs plus beaux vêtements pour l'occasion. Cependant, un jeune homme de 28 ans en

costard noir ne les remarque pas. Il est debout sur le parvis de la cathédrale, les mains jointes dans son dos, le regard songeur vers le ciel bleu. Il laisse ses mèches roses en bataille virevolter aux grès du vent. Un jeune homme aux cheveux noir corbeau remarque le comportement pensif de son ami et vieil ennemi de toujours. Il a fait l'effort de porter convenablement son costume bleu marine que sa femme, Jubia Lokser lui a acheté pour l'occasion. Il s'avance vers son ami, un bouton de rose rouge à la main.

- Tu es prêt, Natsu ?

- Je crois. Je me sens un peu anxieux. *Répondit ce dernier en se retournant face à son ami.*

- C'est normal le jour de son mariage.

- Ce n'est pas ça. Et si Zeref revenait pour gâcher la fête, mon bonheur. *Dit-il une pointe de tristesse dans la voix.*

- Ne pense plus à tout ça. Ton frère doit se morfondre quelque part, que nous avons gagné la guerre contre Alvarez. Son empire est détruit ! Rien ne gâchera cette journée, y compris lui ! Comme dit Lucy : « Tout le monde a le droit à sa fin heureuse ».

Au nom de sa future femme, Natsu sourit à nouveau. Il laisse son ami lui mettre le bouton de rose rouge dans la poche de son costume noir. Il suivit son ami à l'intérieur en gardant un air enjoué. Il ne doit pas se laisser emporter par ses pensées moroses, pas aujourd'hui. Le maître de la guilde, Makarov a accepté de jouer son rôle de père de la guilde. Natsu salue son père de substitution qui attend sagement à l'entrée que la mariée arrive, afin de la conduire à l'autel. Le jeune mage se tourne également pour saluer les demoiselles d'honneur, habillées de robes bustiers bleu nuit étoilée. Elles étaient deux : Wendy Marvel et Lisanna Strauss. Elles sont accompagnées

de Happy, qui vole en compagnie de Carla et Lyly. Ils tiennent chacun un panier contenant des pétales de rose.

Le jeune mage s'avance d'un pas calme et assuré à la fois, vers l'autel. Il salue respectueusement le prêtre avant de se tourner vers les témoins. Les siens ne sont autres que Gadjil Redfox et Grey Fullbuster. Du côté des témoins de sa future femme, c'est Jubia Lokser et Levy McGarden. Il se tourne finalement face à l'assemblée. Il remarque que même des mages d'autres guildes sont venus pour l'occasion comme Rog et Sting et les filles de Lamia Scale.

Le rythme de son cœur s'accélère en entendant les premières notes de la marche nuptiale jouées par l'orgue. Lucy fait son entrée sur le pas de la porte au bras de Makarov. Tout le monde se lève pour la regarder avancer vers l'autel, vers son futur mari, le sourire aux lèvres. Natsu sourit également. Il ne peut pas s'empêcher de penser à quel point, il est chanceux d'épouser une femme aussi magnifique. Ils ont vécu tellement de situations difficiles, ressenti autant de peine, de souffrance, de haine, de colère. Un mixte de sentiment plus sombre les uns que les autres, les obligeants à s'éloigner pour enfin se retrouver. Les années qui se sont écoulées lui ont procuré une plus grande maturité et sagesse que même Lucy ne lui aurait jamais soupçonnée. Natsu Dragneel n'a jamais été aussi sûr de lui, le jour où il a pris la décision de demander la main de la jeune constellation. Bien décidé à ne pas laisser s'envoler l'amour et le bonheur. C'est ainsi que quelques mois plus tard, ils en sont là, prêts à sceller leur relation d'anneaux d'or et de promesse.

Une fois la jeune femme proche de lui, Natsu lui tend la main pour qu'elle la réceptionne. Makarov laisse « sa fille » entre les mains de Natsu. Ils se retrouvent face à face devant le prêtre, ne se lâchant pas du regard tout le long de la cérémonie. Leurs pupilles sont illuminées de cet amour qui a pris possession de leur cœur il y a déjà quelques années. Bien que les circonstances ne leur ont pas permis de vivre cet instant de bonheur plus

tôt. Ils semblent dans leur bulle. Perdu dans leur monde où seuls eux ont accès. Attendant patiemment qu'ils puissent prononcer leurs vœux.

- Natsu Dragnir, cette femme que vous prenez pour épouse, jurez-vous de l'aimer et de la chérir pour l'éternité ? *Demande le prêtre au concerné.*

- Oui, je le jure.

- Et vous, Lucy Heartfilia, cet homme que vous prenez pour époux, jurez-vous de l'aimer et de le chérir pour l'éternité ?

- Oui, je le jure. *Déclare-t-elle en souriant.*

- J'ai donc la joie et l'honneur de vous déclarer mari et femme. *Conclut le prêtre.*

Une salve d'applaudissements et de sifflements envahit les lieux. Chacun exprime sa joie à sa façon.

Mirajane Strauss manque de tomber dans les pommes en voyant autant d'amour émaner des lieux. Grey regarde tendrement Jubia, empoignant subtilement ses hanches. Cette dernière entrelacée leurs doigts, profitant de l'un de ces rares instants qui la font espérer que le cœur du mage de glace a pu fondre d'amour pour elle. La petite Wendy, non loin de là, verse une petite larme. Alors que Levy et Gadjil applaudissent les jeunes mariés tout en se lançant des sourires et des clins d'œil complices en repensant à leur mariage passé. Natsu soulève le voile de la jeune mariée. Ils se penchent pour s'embrasser. Ils commencent à fermer les yeux, n'étant plus qu'à quelques millimètres des lèvres de l'autre. Cependant, ils sont interrompus par les portes d'entrée de la cathédrale qui s'ouvre en un immense fracas contre les murs en pierre. Tout le monde se retourne, choqué par cette interruption. Les prunelles de l'assemblée s'écrouillent en découvrant la silhouette de Zeref dans l'entrée.

- Excusez-moi, je suis en retard.

Son ton ironique ne fait rire personne. Les sourires de tous les habitants, ainsi que de tous les mages présents se fanent d'un seul coup à l'entente de cette voix. Les sourcils froncés, certains se placent en position de défense afin d'intervenir en cas de problème. D'un geste protecteur, Natsu cache Lucy derrière lui. Zeref s'approche du couple d'un pas pressé. Luxus Drear et Mirajane Strauss accourent pour essayer de l'arrêter, mais il les écarte d'un simple mouvement de poignée. Leurs corps s'écrasent un peu plus loin sur le sol, immobiliser par la force de l'impact dû à leur chute magique. Levy s'avance vers le couple.

- Vous ne devriez pas rester là !

Natsu fronce les sourcils en secouant la tête. Il n'est pas décidé à se défilier devant lui. Rien qu'en le voyant, toute sa rage et sa haine prennent le dessus. Il enflamme ses poings prêts à agir.

- Non, ce n'est plus mon frère. Ce n'est plus qu'un démon. Déclare-t-il haineux.

- Non ! Non, non, non ! Ne te laisse pas emporter. Il n'en vaut pas la peine. *Intervient Lucy en détendant les poings de son mari, elle poursuit en se tournant vers leur ennemi.* **Vous vous fatiguez pour rien. Vous avez déjà perdu. Et vous ne gâcherez pas ce mariage.**

- Oh, je ne viens pas pour gâcher la fête. C'est tout le contraire, ma chère. Je suis venu vous offrir un présent. *Répondit le mage noir, d'un ton calme.*

- On ne veut rien recevoir de toi.

- Vous l'aurez quand même ! Parce que le présent que je vous offre, c'est cet ultime jour de bonheur et de fête. Dès demain, j'entreprendrai mon œuvre inéluctable. Vous venez d'échanger vos serments, à moi, de faire le mien. Bientôt, tout ce que vous aimez, absolument tout ce que vous aimez, vous tous ici présents vous sera enlevé. Pour toujours. Et de votre malheur, je tirerai ma plus grande victoire. Je jure de réduire à néant votre bonheur. Je jure de le faire quoiqu'il m'en coûte.

C'est sur cette menace pesant sur l'assembler que Zeref se retourne et se dirige vers la porte. Mais contre toute attente, Lucy interpelle le mage. Ce dernier se retourne. Lucy lance son fouet dans sa direction dans l'espoir de le blesser. Cependant, il se téléporte en un nuage de fumée noir avant que son fouet ne l'atteigne, laissant l'objet retomber au sol. Le silence se brise petit à petit. Les personnes présentes au mariage parlent nerveusement entre elles. Lucy tourne ses prunelles chocolat vers son époux. Ce dernier descelle la nervosité dans son regard. Dans l'espoir de la détendre, il la serre contre lui, en l'agrippant par les hanches. Lucy pose sa tête dans le creux de son cou en espérant y trouver le réconfort dont elle a besoin.

Zeref contemple sa collection de fioles d'un sourire sadique. Ces dernières contiennent chacune un élément de la magie des 7 Dragons-Slayers. Depuis son intervention à la cérémonie du mariage de Lucy et Natsu, il a trouvé refuge dans ce qu'il reste du repère de Tartaros. Dans l'ancienne salle principale, un homme s'approche de lui. Il fait une légère révérence. Il a de longs cheveux noirs et des yeux noirs à faire peur. Il a un regard austère et cruel qui n'inspire pas confiance. Le démon est sorti de son livre afin de servir les exigences de son maître. Intrigué par ces récentes actions, il ne peut s'empêcher de l'interroger.

- C'est une menace terrible que tu viens de proférer. Détruire leur bonheur à tous ? Comment comptes-tu y parvenir ? demande-t-il
interloquer par les actions de son maître.

- Grâce à Neo-Eclipse.
- Tu es sérieux, vraiment ? Tu disais que tu n'y aurais jamais recours. Tu sais ce que cela implique.
- Et alors, depuis quand je me soucis du bonheur de quiconque, à part moi ? Je me rendrai à la guilde de Fairy Tail, le jour où ils s'y attendront le moins. Et alors où leur vigilance sera au plus bas, je vais forcer l'entrée et leur volerait Fairy Heart. J'ai besoin de ce pouvoir pour ouvrir cette porte.
- Votre plan est parfaitement machiavélique maître ! Mais...
- Quoi encore, Mald Gheel ? *crache-t-il entre ses dents.*
- Dans quel monde comptes-tu nous emmener ?
- Si je le dis, ce ne sera plus une surprise. *Sourit-il en coin.*

Le ciel se peint de couleur rouge orangé et violacée en cette fin de journée. Cependant, Natsu n'arrive pas à se détendre sous ce spectacle poétique. Le regard perdu vers l'horizon, il scrute le paysage sans réellement le voir. Cela fait plusieurs mois que son mariage avec Lucy a eu lieu. Pourtant, il passe son temps à réfléchir, passant quelque peu à côté de son bonheur avec sa femme. Autour de lui, la vie a repris son cours normal, si bien que la plupart des gens ne pensent même plus aux paroles de Zeref, ne les prenant plus au sérieux. Tous... sauf lui.

Le mage aux cheveux roses préfère se poser sur le toit de sa guilde, à remuer les derniers mots de son frère. Il souhaite se retirer de la vie des membres de la guilde. Il n'arrive ni à sourire, ni à rire, ni même à se battre. Son manque de recul face à la situation n'a pas échappé à la nouvelle Mme

Dragnir. Sans bruit, elle arrive tant bien que mal à enjamber les dernières marches menant au toit. Un sourire timide prit place sur son visage. Elle remarque l'air inquiet sur le visage de son mari, avec un soupçon d'angoisse qui ne lui est pas habituelle. Lucy souffle face à ce constat. La jeune femme a horreur de le voir ainsi. Timidement, elle s'assit à ses côtés en maintenant l'une de ses mains autour de son ventre bien arrondi sous sa longue tunique bleue et un legging noir. Sa situation de future mère de famille ne lui permet plus d'enfiler ses vêtements habituels. La constellation-niste rassemble son courage afin de briser le silence que Natsu ne semble pas prêt à briser, malgré qu'il a senti sa présence à ses côtés.

- **Qu'y a-t-il ?** *Questionne-t-elle avec douceur de peur de lui faire de la peine.*

- **Rien...** *Grince-t-il des dents, le regard fuyant.*

Cette simple réponse ne satisfait pas la mage. Elle soupire brièvement en ayant une petite idée de la vraie cause de ses tourments. Après tout, ils ne sont pas ensemble pour rien. Elle le connaît par cœur et est capable de déceler ses craintes les plus profondes.

- **Tu es encore en train de penser à ce que Zeref a dit ?** *comprit-elle, elle poursuit sous le manque de réponse de Natsu qui lui confirme ses soupçons. Je t'en supplie, Natsu. On en a déjà parlé des dizaines de fois. Il faut que tu te sortes ces idées de la tête. On est sur le point d'avoir un bébé.*

- **Je n'ai pas réussi à dormir une nuit entière depuis le mariage.** *Crache-t-il, sur les nerfs.*

- C'est exactement ce qu'il voulait, tu es mort d'angoisse. Mais ce ne sont que des mots. Il n'a aucun moyen de nous atteindre. *Insiste-t-elle d'un ton réconfortant.*

- Il a déclenché une guerre contre nous et a créé d'innombrables créatures maléfiques. Tu ne sais pas de quoi il est capable.

- Dis-moi ce que tu veux que je fasse. *Soupire-t-elle, prête à tout pour le rassurer.*

- Laisse-moi la voir. Je veux lui parler.

- Tu penses à... Tu veux lui parler ? *comprit-elle, choquer par son idée.*

- Oui.

- Non. Non, non, non. C'est trop dangereux. On ne peut pas être sur à 100 % qu'elle soit de notre côté.

- Elle peut voir l'avenir. *Insiste-t-il.*

- Oui grâce à la magie noire qui la consume... Je sais qu'elle et moi, on a un passé en commun, mais si elle est enfermée maintenant, c'est qu'il y a une bonne raison. *Explique-t-elle pour le dissuader.*

- Mais est-ce que tu... Est-ce que tu peux me promettre que notre enfant sera vraiment en sécurité ? Parce qu'elle, elle peut le dire. Elle le saura.

Lucy croise le regard suppliant de son mari. Ce dernier pose délicatement ses mains sur son ventre rond. La constellationiste se mordit la lèvre inférieure sans pouvoir se détacher de ses prunelles onyx. Comment ne pas céder face à une telle vision ? Puis, si c'est la solution pour qu'enfin, il retrouve la paix intérieure d'avant, elle est prête à céder à sa requête.

Malgré sa réticence, elle est prête à tout pour l'aider à aller mieux. Même si pour cela il faut faire appel à elle. Lucy pose les paumes de ses mains sur le dos de celles de Natsu, prête à le soutenir une fois encore.

- D'accord. Pour notre enfant.

Le mage de feu affiche un sourire sur son visage, pourtant tiré par la fatigue. Il a conscience qu'il peut compter sur elle à tout instant. Sans plus attendre, ils se dirigent vers les souterrains de la guilde, guidée par les flammes qui recouvrent le poing droit de Natsu. Son autre bras tient fermement Lucy par la taille, tendant de la maintenir contre lui afin de la maintenir en sécurité. Ils traversent les tunnels, tous plus sombres les uns que les autres. Puis, les cachots se dessinent à l'horizon. À leur vue, Lucy frissonne légèrement. Le petit frère de Zeref exerce une pression sur sa taille pour la maintenir encore plus proche de lui et l'entoure de sa chaleur. Mais cet instant fut brisé quand une voix résonne, les stoppant dans leur marche.

- Lucy Heartfilia et Natsu Dragnir... Que me vaut le plaisir de votre visite ?

Le jeune couple se regarde, surpris d'entendre la voix de cette femme qui les a déjà reconnus. Ils s'avancent dans la lumière à pas feutrés vers leur unique prisonnière de cette guerre. Cette dernière s'approche à son tour, ses mèches couleur émeraude tombant entre les barreaux de sa cellule. Un sourire en coin prit place sur ses lèvres.

- Brandish, nous sommes venus te demander... Commence Lucy.

- Oui ! Oui ! Je sais pourquoi vous êtes là ! Vous voulez me parler de la menace de Zeref. La coupe-t-elle.

- Dis-nous ce que tu sais.

- Oh, c'est qu'ils sont angoissés ? Cessez de trembler ! Car je peux calmer vos peurs. Cependant... En échange, vous devrez me donner quelque chose.

- Non ! Viens, nous perdons notre temps. Tante Lucy en prenant le bras de son compagnon, n'aimant pas la tournure que prennent les événements.

- Vas-y, dis-nous ce que tu veux. *Déclare Natsu, devenu sourd aux paroles de sa femme.*

- Oh... Je veux savoir le nom de votre futur enfant.

- Il n'en est pas question ! *Crie Lucy.*

- Accordé ! Qu'est-ce que tu sais ? *Contredis Natsu en haussant la voix afin qu'elle prenne le dessus sur celle de Lucy.*

- Ah... *Soupire-t-elle, elle poursuit en réfléchissant au poids de ses mots.* Zeref est sur le point d'avoir tous les ingrédients nécessaires à la création de Neo-Eclipse. Et la porte ne va pas tarder à s'ouvrir, en la passant, il nous amènera tous dans un monde où vous serez tous bientôt prisonniers. Comme je le suis moi, mais ce sera pire encore. Car voyez-vous, le temps sera votre prison. Ce sera notre prison. Le temps s'arrêtera et nous serons tous pris au piège. Pris au piège dans un endroit terrible où tout ce qui nous est cher, tout ce que nous aimons, nous sera arraché, et où nous souffrirons pour l'éternité. Et Zeref régnera sans partage, enfin victorieux. *Avoue-t-elle sur un ton dramatique, elle poursuit en un ricanement diabolique. Terminé, les fins heureuses.*

- Qu'est-ce qu'on peut faire ? *Demande Lucy soudain intéressée.*

- Nous ? Rien du tout.

- Qui, alors ?

En levant la voix sous l'impatience, Lucy s'approche dangereusement de la prison de l'ancienne Spriggan. Cette dernière put passer une main à travers les barreaux afin de la poser sur le ventre de la constellationniste. Lucy la dévisage sans trop comprendre ses agissements.

- Cette petite chose qui pousse dans ton ventre. *Murmure-t-elle.*

Face à son comportement, Natsu ne prit pas de gants. Il empoigne le bras de sa femme pour la tirer derrière lui tout en enflammant sa main libre. Son regard se veut menaçant. Brandish eut un mouvement de recul sous la chaleur du feu du mage.

- La prochaine fois, je te la brûlerai. *Intervient Natsu sur la défensive.*

- Ce nourrisson est notre seul espoir. *Explique la prisonnière malgré la menace de Natsu, elle poursuit avec quiétude.* **Veille à ce que cet enfant soit en sécurité. Fais en sorte qu'il vive et lorsqu'il atteindra sa vingt-huitième année, l'enfant reviendra. L'enfant te retrouvera. Et la bataille finale commencera.**

- On en a assez entendu, vient. *Crache Natsu entre ses dents.*

Les sourcils froncés, le mage aux cheveux roses tourne le dos à son ennemi tout en prenant la main de Lucy dans la sienne. La constellationniste le suivit sans résister. Elle est perdue dans ses pensées. Ces dernières sont perturbées par les propos de celle qu'on surnomme la briseuse de pays. Cependant, Brandish n'a pas l'envie de les laisser s'en aller aussi facilement. Natsu lui a promis de lui donner le nom de son futur enfant. Un marché est un marché et elle compte bien récolter son dû.

- Hey ! Non ! On avait fait un marché ! Dis-moi le nom de ta fille ! On avait fait un marché ! Dis-moi quel nom elle aura ! Dis-moi son nom ! hurle-t-elle, les stoppant dans leur marche.

- Elle ? Se retourne Natsu, perplexe.

- Oh. Lucy... Lucy... Tu sais que j'ai raison. Dis-le-moi. Son nom, dis-le, hum ? poursuivit-elle d'une voix plus enjouée.

- Nashi. Elle s'appellera Nashi.

Flash-Back bonus n°2 : un enfant pour nous sauver ?

Jubia passe une main sur son front. Des perles de sueurs s'écoulent sur son visage grimaçant par la chaleur. Elle reprit son souffle avant de jeter un nouveau jet d'eau qui va permettre d'élaborer du ciment pour la construction. La mage de l'eau aide du mieux qu'elle put les habitants de Magnolia. Certaines rues ne sont pas encore totalement rétablies par la guerre. La jeune femme préfère s'occuper l'esprit. Elle a besoin pour éviter de trop réfléchir à la menace du mage noir. Si celui-ci met en place son plan, elle craint pour son avenir avec son cher Gray-Sama. Ce dernier commence seulement à lui montrer des signes de tendresses. Son cœur s'alourdit rien qu'en pensant qu'ils puissent être à nouveau séparés.

Son sourire s'évapore aussi rapidement que de l'eau en plein désert. Ses réflexions tournent autour d'une seule personne : Grey Fullbuster. Son unique amour depuis qu'elle l'a rencontré. Son amour pour lui n'a jamais cessé. Malgré la distance qui les a éloignés. Un soupire franchit ses lèvres. Jubia s'éloigne du chantier pour prendre une pause. Ses pas la mènent jusqu'à sa guilde où elle demande un rafraîchissement à la barmaid. Si elle veut encore se servir de sa magie, elle aura besoin de se rassasier de son élément.

Une petite bouteille d'eau entre les mains, elle se laisse guider par ses pensées. Ces dernières la font descendre dans le sous-sol de la guilde. Elle avait besoin d'évacuer ses idées noires qui ont pris possession de son être. Ses cheveux bleus longs jusqu'au milieu de son dos, légèrement ondulé, virevoltent en même temps que ses pas. Elle s'arrête finalement près des prisons. Elle déglutit en reconnaissant la silhouette de leur unique prisonnière. Brandish l'observe derrière ces barreaux en affichant un sourire moqueur. La femme de la pluie s'apprête à rebrousser chemin, bien

trop peureuse face à cette ancienne ennemie. Toutefois, la voix de la mage aux cheveux émeraude la fait stopper net.

- **N'ait crainte, tu finiras par gagner son cœur.**

- **Comment savez-vous que...**

- **Tu n'es pas discrète. Tes sentiments se lisent sur ton visage. C'est même trop facile de deviner ce qui te tourmente.** *La coupe-t-elle en un sourire en coin.*

- **Vous pensez vraiment que je peux gagner son cœur ?**

- **Bien entendu, la glace, même très épaisse, peut fondre. Mais il faut savoir comment s'y prendre.**

- **Et j'imagine que vous savez ce que je dois faire ?** *soupire-t-elle.*

- **Exactement.**

De sous, son manteau, Brandish brandit une fine lame de Lacrima. Jubia frissonne en sentant son pouvoir. Intriguer, la mage s'approche des barreaux de la prison de l'habitante d'Alvares. Ses prunelles brillent, remplies d'espoir de pouvoir enfin toucher du bout des doigts le bonheur auquel elle aspire. La prisonnière la laisse effleurer l'objet qui repose entre ses doigts. Jubia mord sa lèvre inférieure en reculant de quelques pas. Une part de méfiance s'installe dans son esprit. Telle une commerçante chevronnée, Brandish expose ses explications.

- **Il s'agit d'un morceau de Lacrima de résurrection. La même qui sert à maintenir le corps de votre fondatrice en vie. Il peut avoir le pouvoir de ressusciter les sentiments enfouis.**

- Que souhaites-tu en échange ? Car j'imagine que tu ne vas pas m'aider gratuitement. *Devine-t-elle.*
 - Bien entendu, si tu es réellement décidée à assumer toutes les conséquences de ton choix, tu me devras quelque chose en échange.
 - Très bien, que veux-tu ?
 - Je veux quelque chose de précieux.
 - Mais je n'ai rien !
 - Oh, rassure-toi ! cela va changer. *Ricane-t-elle, elle reprit sérieusement.* Nous allons simplement sceller notre accord par un pacte magique.
- D'un geste déterminé, Jubia sortit un fin jet d'eau entre ses doigts. Comme un crayon, elle vient la faire dessiner une croix sur son omoplate. La marque reste quelques secondes avant de s'effacer. Brandish effectue la même chose avec sa magie. Comme pour conclure leur accord, Brandish liquéfie la Lacrima qu'elle dépose dans une fiole. La mage du changement des masses donne le tout à son interlocutrice. Cette dernière intervient à nouveau en serrant la fiole contre sa poitrine.
- Maintenant, dis-moi ce que tu voudras.
 - Je veux quelque chose que tu ne possèdes pas encore. Mais qui ne devrait guère tarder à arriver : ton premier enfant.

La mage de l'eau sort des toilettes en grimaçant. Elle passe une main sur sa robe tout en s'attardant sur son ventre. Les propos de la prisonnière lui reviennent en tête alors que cela fait plusieurs mois que leur entretien

secret a eu lieu. Jubia déglutit en essayant de garder le contrôle sur ses émotions. Toutefois, elle revoit encore le résultat du test de grossesse qu'elle vient de faire. Elle et Gray ont officialisé leur relation il y a quelques semaines. Comme pour ajouter du stress supplémentaire, elle prit conscience qu'elle ne peut plus faire machine arrière. La boule au ventre et le cœur lourd, la femme de la pluie regagne sa place autour de la grande table.

Un brouhaha assourdissant avait pris place entre les quatre murs de Fairy Tail. Tous les mages des différentes guildes étaient réunis et les discussions concernant les propos de Brandish sur l'attaque éminente de Zeref avaient fait le tour de Fiore. Chacun prit conscience que la menace était bien réelle et imminente. Ils se devaient d'agir vite et bien.

Jubia contemple d'un œil distrait le ventre bien rond de Lucy. Elle frissonne en pensant à ce dont il adviendra lorsqu'elle sera proche du terme comme elle. Silencieux et sourd à toute cette agitation autour d'elle, le fil de ses pensées est brusquement stoppé par Makarov qui élève la voix en se grandissant pour dominer l'assemblée.

- Vous avez été inconscient d'aller la voir sans m'en demander l'autorisation !

- Désoler le vieux ! Mais je ne pouvais pas rester sans savoir. *Se justifie Natsu en faisant une moue d'enfant.*

- Et bien pour ce que ça a réussi la Salamandre ! Maintenant, on va être obligé de se battre à nouveau ! Comme si on avait besoin de ça ! La ville vient à peine de se remettre sur pied. *Grommelle Gray.*

- Parce que tu veux le laisser gagner peut-être l'exhibitionniste ? *crache-t-il en se levant et en tapant du poing sur la table.*

- Comment m'as-tu appelé ? *Se lève le mage de glace à son tour.*

- Ça suffit tous les deux ! Nous sommes là pour discuter et pas pour nous battre. *Intervient Jellal Fernandez, il poursuit en gardant la tête froide. Quand on écoute ses mauvais démons, on n'accomplit jamais rien.*
- Personne n'a jamais gagné de guerre sans entacher sa conscience. Nous devons éliminer Zeref, avant qu'il n'ait pas ouvert les portes de Neo-Eclipse. *Assure Natsu.*
- Pouvons-nous au moins faire confiance à Brandish ? *Interviens Erza.*
- J'ai fait un tour dans tout Fiore. Tout le monde ne parle plus que de Zeref et de son projet. Si nous ne faisons rien maintenant, il ira jusqu'au bout. *Explique Mest.*
- Ça ne changera rien. L'avenir est déjà écrit. *Intervient posément Lucy, tenant son ventre d'un air fatigué.*
- Non, je refuse de penser ça. Le bien doit l'emporter sur le mal. *Déclare Natsu, en levant la voix.*
- Pas cette fois. *Se résigne Lucy, pessimiste.*
- Non. Non, pas temps que tous les deux nous sommes unis. Si tu l'as crue à propos de Neo-Eclipse, tu dois aussi le croire à propos de notre enfant. C'est lui qui sera notre sauveur.

Natsu s'est agenouillé face à elle, ses prunelles ayant repris confiance. Un sourire prit place sur le visage de la constellationiste, voulant croire aux propos de son mari. Cet instant romantique fut brisé par un claquement de porte. Celles de la guilde viennent de s'ouvrir afin de laisser entrer les membres de Blue Pegasus. Ischia mène son groupe habituel autour de lui. Cependant, il a le regard inhabituellement sérieux. Aucun ne fit de commentaire sur la tenue des femmes présentes, faisant soupirer Erza de

soulagement. Le groupe de mage se pose à l'extrémité de la table, prêt à prendre la parole.

- **Je crois que nous avons la solution.**

- **Notre unique espoir de sauver cet enfant.** *Complète Hibiki.*

- **Expliquez-nous !** *s'impatiente Makarov.*

- **Nous pouvons modifier Christina afin qu'elle devienne une machine à téléportations. On pourrait la programmer dans la même destination que Zeref et ainsi sauver l'enfant.**

- **Un cheval volant ? C'est d'un cheval volant que dépend notre destin ? Je préfère encore faire la guerre.** *Gronde Gadjil.*

- **Cacher dedans, je vous assure qu'il sera la protégerez de tous les sortilèges.** *Explique Ren sans se soucier des propos du Dragon-Slayer d'acier, il poursuit en questionnant le maître de la guildes. Makarov, es-tu de notre côté ?*

- **Bien entendu. Il s'agit de la seule solution qu'on a.** *Affirme-t-il positivement.*

- **Ça va marcher. Nous devons tous garder espoir.** *Affirme Ischia sûr de lui, il poursuit en grimaçant légèrement. Mais, il y a une restriction. Il est vrai qu'on peut construire un tel engin, mais tout pouvoir a ses limites. Et le Christina ne pourra que protéger qu'une personne.*

Les membres de chacune des guildes présentes se regardent tour à tour. Le doute sinise malgré cette chance inespérée. Puis, Makarov se tourne vers Ischia et son groupe en acquiesçant d'un mouvement de tête. Ce plan est le seul qu'ils ont en leur possession et il faut qu'il fonctionne. Les bras croisés dans le dos, le maître de Fairy Tail s'approche du leader de Blue Pegasus. Il

lui murmure quelques mots à l'oreille avant qu'ils disparaissent dans le bureau à l'étage.

- Entrez.

Après les quelques coups qu'elle a donnés sur la porte, Wendy se glisse à l'intérieur du grand bureau du maître. Elle a été étonnée d'apprendre qu'il souhaite s'entretenir avec elle. Makarov fixe d'un air distrait le paysage de la ville qui s'offre à lui derrière la fenêtre. Ischia est assis de l'autre côté du bureau. La jeune Dragon-Slayer fronce les sourcils en voyant les deux mages avoir un air inhabituellement grave peigné sur leurs visages respectifs.

- Vous m'avez fait appeler maître.

- Oui ma petite Wendy. Assis-toi, je t'en pris.

La jeune fille s'exécute en attendant les explications du maître. Ce dernier se retourne face à eux. Il s'assoit en tailleur sur le bureau comme pour compenser son nanisme. Il cherche ses mots tout en trifouillant à sa moustache blanche. La jeune Dragon-Slayer fronce les sourcils en voyant les deux mages avoir un air inhabituellement grave peigné sur leurs visages respectifs.

- De quoi s'agit-il ?

- Tu sais que Zeref a menacé de jeter un sort sur tout Fiore. Un sort qui nous enlèvera tout ce que nous aimons, tout ce qui fait de nous ce que nous sommes.

- Oui, je suis au courant. Et nous devons l'en empêcher. Déclare-t-elle.

- Il est trop tard pour cela. *Rétorque-t-il tristement.*
- Alors tout est perdu ?
- Non. Il reste un espoir, si tu acceptes de faire quelque chose.
- Que dois-je faire ? Je t'écoute.
- Nous avons communiqué à la guilde notre idée de construire un Christina capable de voyager dans le temps. Cependant, il ne sera pas capable de faire voyager une, mais deux personnes. *Intervient Ischia.*
- Pourquoi avoir caché cette information ? Même si Lucy accouche avant il suffira alors que Lucy parte avec l'enfant.
- Je connais suffisamment Lucy pour savoir qu'elle ne voudra pas partir en laissant la guilde derrière elle, surtout Natsu. Donc, nous avons réfléchi ensemble, Ischia et moi-même, à une autre personne qui pourrait servir de tuteur à l'enfant.
- Et vous avez pensé à moi ? *comprit-elle, elle poursuit en voyant ces deux aînées acquiescer à sa question.* Mais pourquoi ?
- Tu as le tempérament pour paraître aux yeux de cette enfant comme une grande sœur. J'ai conscience que tu seras resté sincère, altruiste et courageux. Ce sont les trois principales qualités qui font un bon mage de la guilde Fairy Tail.
- Je ne suis pas sûr que... *bafouille-t-elle.*
- Tu es peut-être comme ma petite-fille, mais ça ne te donne pas le droit de remettre en cause mes décisions. *S'écrit Makarov, en colère.*

- Je t'en pris, je veux simplement juste prendre la meilleure décision pour la guilde. *Argumente-t-elle, elle poursuit en voyant que Makarov est refermé sur lui-même.* **Bon, très bien, j'ai une dette envers vous. Après tout, vous m'avez accueillie ici après que ma guilde se soit dissoute. Je ferais donc ce que vous me demandez.**

Le temps et les jours passent. Dans les locaux de Blue Pegasus, chacun met du cœur à l'ouvrage pour que le Christina soit prêt à temps. La concentration et la pression sont à leur paroxysme. Leur énergie magique est beaucoup sollicitée, mais ça leur importe peu. Tant que l'enfant à venir peut être sauvé afin de les sauver en retour, c'est tout ce qui compte. Les mages ont réalisé des groupes de gardes, à tour de rôle. À ce moment-ci, Lyly et Gadgil prirent à cœur leur mission. Du haut du toit de la guilde, Le Dragon-Slayer du fer distingue des hurlements provenant du logement de Natsu et Lucy. Il reconnut la voix de la constellationviste qui lui assomme les oreilles. Le travail a déjà commencé. La pâte de son Exceeds se dépose sur son épaule, le sortant de sa contemplation.

- Regarde.

Gadgil suivit du doigt la direction indiquée par son compagnon ailé. Puis, leurs prunelles s'écarquillent en distinguant davantage la silhouette s'avancant d'un pas déterminé dans leur direction. Ils descendent du toit en courant. Leurs cris envahissent les quatre murs de la guilde. Ils continuent de hurler à en perdre la voix créant la panique autour d'eux.

- ALERTE, ZEREF EST À MAGNOLIA ! ALERTE !

Les mages courts dans tous les sens afin de se mettre en position de défense. Dans la cohue, personne ne vit Makarov s'éloigner avec Wendy à ses côtés. Le maître ferme la porte de son bureau derrière eux. Au milieu de la pièce, le Christina s'impose sous leurs yeux. La jeune fille déglutit.

Son grand-père de substitution la guide d'une main bienveillante dans son dos jusqu'à l'entrée de la machine.

- Ma petite Wendy, c'est toi qui devras la protéger.

- Mais...

- N'oublie pas ce que je t'ai expliqué. Dans 28 ans, ce sera à toi de faire en sorte que la sauveuse croit en son destin. Promets-moi que tu le feras. Il n'y a que comme cela que la guilde pourra être à nouveau réunie. Explique-t-il sérieusement.

- Je te le promets. Déclare-t-elle finalement, résigner.

- Les tentations dans ce Nouveau Monde risquent d'être nombreuses Wendy. Mais tant que tu resteras sincère, altruiste et courageux, tu surmonteras toutes les difficultés. Je crois en toi, je sais que tu peux le faire.

Sur ces mots, Makarov enferme la Dragon-Slayer à l'intérieur. Il s'approche du tableau de bord créé pour enclencher la machine. Il dépose sa main. Par le biais de cette dernière, le Christina reçoit la magie nécessaire pour effectuer le voyage. Les yeux brillants, le maître de la guilde voit la licorne s'évaporer avant de revenir au bout de quelques secondes. Lorsque Makarov ouvre à nouveau l'engin, il est vidé de tout occupant. Un soupir franchit ses lèvres alors qu'il ressort de son bureau. Il rejoint le hall principal où aura lieu le combat principal. Il se doit de garder de côté son appréhension envers la dragonne céleste. Zeref est déjà dans la ville et il est prêt à tout pour aller au bout de son plan.

Dans la maison de Lucy et Natsu, les cris de la constellationniste remplissent la pièce. Elle ne s'arrête pas de crier alors qu'elle vient de

perdre les eaux. Allongée dans leur lit, elle attend l'arrivée de leur ami mage afin de l'aider à effectuer l'accouchement. Natsu est à ses côtés, lui serrant la main en espérant que son énergie l'aidera à se détendre et à éloigner la douleur. Mais ce fut vain. Polyussica arrive en courant à leur rencontre. Elle a fait aussi vite qu'elle a pu après avoir eu l'appel de Natsu par Lacrima. Elle se mit immédiatement au travail. L'appréhension tord le cœur de la constellationnniste.

- Je ne peux pas avoir mon bébé maintenant ! *Essoufflée, entre deux douleurs.*

- Fais quelque chose, Polyussica ! *Supplie Natsu.*

- Non ! *Hurle Lucy à s'égosiller.*

- Ça va aller. Le Christina est en place. Tu dois tenir. Ne t'inquiète pas, ça va bien se passer. Ça va aller, mon amour. *Murmure Natsu à son oreille, d'une voix réconfortante.*

- Il est trop tard. On ne peut plus la déplacer.

Natsu perdit son sourire. Il est heureux pour la naissance de son enfant. Cependant, cela ne doit pas se dérouler dans ses conditions. Qui pourra bien prendre soin de leur fille s'il n'y a qu'une seule place dans la machine volante ? Le mage de feu perd le fil de ses réflexions sous les cris de sa femme qui sont de plus en plus présents avant d'être remplacés par des cris de bébés. Polyussica nettoie le nouveau-né et s'assure de sa bonne motricité, ainsi que ces réactions. Ne voyant rien d'anormal elle ne tarde pas à l'enrouler délicatement dans une petite couverture en laine avec le nom du bébé brodé en lettre orangée au côté d'une étoile : Nashi. La vieille mage la pose dans les bras de Lucy. La constellationnniste affiche un sourire de bien-être, heureuse d'avoir mis au monde cette petite vie si fragile. Les yeux chocolat de l'enfant la scrutent d'un regard rempli de curiosité. Natsu

regarde, attendri, ce spectacle qui s'offre à lui, tellement heureux de pouvoir se dire pire.

Malheureusement, ce bonheur est de courte durée. Lucy se souvint de ce qui va s'abattre d'une seconde à l'autre sur eux et surtout d'un détail crucial : une seule place est disponible à bord du Christina.

- **Mais le Christina... Elle est... Elle n'est faite que pour un.**

- **Alors notre plan a échoué. Au moins, on est ensemble.**

- **Non.** *Le contredit-elle, elle poursuit en déglutissant.* **Tu vas la cacher. Tu vas la mettre dans le Christina.**

- **Tu as perdu l'esprit ?**

- **Non, c'est la seule solution. C'est elle qui doit partir.**

- **Non, non, non. Tu ne sais pas ce que tu dis.** *Rouspète-t-il ne voulant pas se résigner à cette idée.*

- **On n'a pas le choix !** *crache-t-elle, elle poursuit en gardant la foi.* **Il faut qu'on ait confiance, elle reviendra un jour pour nous ! Il faut le faire pour elle, qu'elle ait au moins toutes ses chances.**

Face à la détermination de la constellationniste, Natsu finit par céder. Cette idée ne lui plaît pas du tout. Cependant, il doit avouer qu'elle a raison. Après tout, il est vrai qu'ils n'ont plus trop le choix, s'ils veulent pouvoir vaincre Zeref dans le futur. Il embrasse Nashi sur le front avec une douceur paternelle que Lucy lui ignorait encore jusqu'à présent. Il se recule un instant, laissant le temps à la jeune mère de dire au revoir à son bébé.

- **Tu es extraordinaire, plus que tu ne peux l'imaginer. Je te promets que tu me reverras Nashi.**

Sa voix tendre brise davantage le cœur du Dragon-Slayer de feu. Il ne peut s'imaginer ce qu'ils s'apprêtent à faire. Lucy dépose un dernier baiser sur le front de son nourrisson avant de la poser dans les bras de son père. Le couple s'embrasse avec passion, comme si c'est leur dernier échange. Ils se posent l'espace de quelques secondes, front contre front. Puis, Natsu fit quelques pas en direction de la sortie. Il dégaine son bras libre en flamme, s'apprêtant à protéger la chair de sa chair contre tout. Il se retourne une dernière fois vers Lucy et lui sourit, comme pour lui dire que tout se passera bien. Cependant, une fois que le mage de feu est passé la porte, Lucy fondit en larmes, arrachées de toute part. Elle ressentit la sensation de laisser partir une partie d'elle-même.

Natsu courut aussi vite qu'il put jusqu'à la guilde. Il pénètre dans l'enceinte en fracassant la porte d'entrée. Il fut surpris de voir les autres mages au sol et déjà mal en point. Cependant, il ne put perdre du temps en contemplation. Il poursuivit sa route malgré son inquiétude pour la situation de ses amis.

Depuis les couloirs de la guilde, Erza tient à peine debout. Eileen l'a rejoint, stoppant sa progression. Elles se scrutent, jugeant le comportement de l'autre. Ces camarades sont tombés face à l'ennemie. Certains de leurs assaillants étaient plus forts que prévu, y compris cette femme pour qui elle n'a aucun sentiment. Elle a beau lui avoir donné la vie, elle n'arrive pas à croire qu'elles soient du même sang. La mage chevalière se maintient debout grâce à l'une de ses épées, fronçant les sourcils face à son ennemie.

- Nous allons pouvoir terminer notre combat, Erza Scarlett. Lors de la guerre, il a été interrompu trop rapidement.

- Dit plutôt que tu t'es défilé.

- Ne me juge pas si vite. C'était reculer pour mieux sauter. La preuve, nous voilà de nouveaux face-à-face et je compte bien terminer le travail.

- ERZA !!

L'interpeller reconnut à peine le son de la voix de son ami d'enfance. De sa main libre, Eileen le fit tomber au sol. Erza grince des dents en voyant Jellal s'écrouler aussi facilement. Lui et Crime Sorcière étaient venus les aider à combattre Zeref, pas pour se faire battre. La mage chevalière croise ses prunelles, floutées par le choc. Elle se retourne face à sa mère biologique. Cependant, cette dernière profite de son instant d'inattention pour abattre sa lance au-dessus de sa tête.

Il se dirige directement vers le bureau du maître de la guilde où se trouve la source de leur espoir. Cependant, dans le couloir qui le conduit à sa destination, il se fit barrer la route par deux hommes de main de son frère. Or, de lui, il ne se rend pas compte qu'il a enflammé son corps entièrement. Se rappelant de sa fille, il jette un bref regard vers elle. À sa grande surprise, elle n'a aucune brûlure, ou autre blessure comme si sa magie ne la touche pas. Au contraire, le nourrisson se laisse bercer par les flammes qui semblent l'abaisser. Sans plus de cérémonie, il se rue vers les hommes, sûr de lui. Il contre l'attaque du premier. Puis d'un jet de flamme, il le brûle pendant qu'il a le dos tourné. Il se retourne sans plus attendre vers le second qui semble plus vigoureux.

Pendant qu'ils se battent, l'homme de main le blesse à l'épaule, mais il finit par le brûler également. Heureux dans avoir fini avec ce contretemps, Natsu continue son chemin tout en se tenant l'épaule. Sa blessure le fait souffrir. Il ouvre la porte du bureau du vieux en un coup de pied tout en grinçant des dents. Le jeune père se rue vers le Christina réduit à la taille d'une chaise. Natsu lève les sourcils, surpris de ce qu'a pu accomplir Blue

Pegasus. Il dépose le nourrisson à l'intérieur. Nashi a les yeux fermés, voyageant au pays des rêves. Il dépose un baiser sur sa tête alors qu'elle est perdue dans ses songes.

- Tu devras nous retrouver. *Murmure-t-il.*

Le cœur lourd, il ferme la porte de la machine. Le mage boite jusqu'au tableau de bord pour y déposer sa main. La machine disparue aussitôt en un coup de vent. Elle réapparut après quelques secondes. Natsu grimace dû à sa blessure qui le fait souffrir. Un nouvel homme de main arrive par derrière. IL lui enfonce une épée dans le ventre. Sa blessure déjà grave, additionnée à celle-ci, le fit tomber au sol. Mais il est arrivé trop tard. Le Christina a déjà été vidé de tous ses occupants. Le mage de feu put s'évanouir dans l'inconscience avec le sourire. Ils avaient réussi.

Lucy marche difficilement à cause de son récent accouchement. Ses pas sont lourds, pliés en deux tout en tenant son bas-ventre pas encore cicatrisé. Elle se dirige, malgré le déséquilibre de sa situation, vers le bureau du maître où elle doit retrouver Natsu et sa fille. La laisser disparaître de sa vie ainsi lui est insoutenable. Pourtant, la constellationniste ne vit pas son enfant en arrivant. Elle n'aperçut que le corps inerte de Natsu allongé à terre. L'angoisse lui tordit le ventre. Lucy s'agenouille péniblement à ses côtés tout en déposant sa tête sur ses genoux.

- Non, non ! Non ! Non ! Non, non ! Je t'en pris, allé. Non, non ! Je t'en pris ! Je t'en pris ! Reviens, reviens ! *murmure-t-elle désespérer tout en l'embrassant à plusieurs reprises pour essayer de le ranimer.*

- Oh, ne vous inquiétez pas ma chère. D'ici peu, vous ne vous souviendriez plus l'avoir connu. Ni à quel point vous l'aimiez. *Déclare Zeref mesquinement en apparaissant dans le bureau.*

- Pourquoi faites-vous ça ?

- **Parce que c'est la fin heureuse de mon histoire.** *Déclare-t-il avec mépris, avant de se tourner vers ses hommes de main.* **Et l'enfant ?**

- **Disparu.**

- **Où l'avez-vous caché ?** *demande-t-il en colère à Lucy.*

- **Elle a eu le temps de disparaître.** *Soupire-t-elle de soulagement, elle poursuit en se tournant vers son ennemi sûr d'elle avec le sourire, malgré quelques larmes qui perlent encore dans ses prunelles chocolat.* **C'est vous qui perdrez à la fin. Maintenant, j'en suis sûre. Le bien l'emporte toujours.**

- **Vous risquez fort d'être déçue.** *Ricane-t-il.*

Sans un regard en arrière, Zeref sortit du bureau en fermant à clé. Il descendit dans la pièce principale où les corps des mages sont tout inanimés. Toutefois, un d'entre eux tente de se relever. Les pieds nus de Mavis tentent de rester debout une dernière fois malgré son manque d'énergie magique.

- **Zeref ne fait pas ça ! Tu vas le regrettais. Je connais un autre moyen.**

- **Et comment comptes-tu t'y prendre ? Tu ne possèdes plus Lumen Histoire ! Ton pouvoir est le mien désormais.**

Un jet de lumière apparut. Le plafond de la guilde est aspiré par le haut. Comme venant de nulle part, une tornade noire se forme dans la pièce, cassant les vitres, fissurant les murs. Mavis se protège le visage avec les mains. Lorsqu'elle put les enlever, elle vit une immense porte sculptée des divers astres du zodiaque. La fondatrice de la guilde écarquille les yeux. De nouvelles mortelles, elle put sentir le pouvoir émaner de cet objet. D'un geste de la main, Zeref fit ouvrir la porte. Un vent violent balaye tout sur son passage. Mavis lutte pour se maintenir debout. Zeref s'approche de

l'entrée. Il est à deux doigts de la franchir lorsque l'ancien esprit de Fairy Tail crie pour le stopper.

- Où comptes-tu nous emmener ?

- Dans un endroit horrible. Merveilleusement horrible. Un monde où moi je choisirai comment tout est bien qui finit bien.

Ses propos font froid dans le dos à la fondatrice. Sans qu'elle n'eût le temps d'intervenir à nouveau, Zeref franchit l'entrée. Le monde de Fiore fut englouti par l'éclatante lumière de Neo-Eclipse, les envoyant hors des pages de leur livre d'histoire.

Flash-Back bonus n°3 : un troue béant dans le cœur

Un vent mystérieux s'élève dans la forêt. Cette dernière était silencieuse jusqu'à cet instant magique. Wendy ouvre ses paupières. Elle grimace. Ses muscles se sont endoloris durant son voyage. Une jambe après l'autre, elle s'étire de sous la souche de l'arbre où elle est atterri. Des bruits lui parviennent par millier. La peur se lit sur son visage. D'étranges machines volent dans le ciel, la faisant sursauter. Ils ne ressemblent même pas à un dragon. Ses pas tremblants la font reculer, percutant l'arbre d'où elle vient de sortir. Mais son action lui provoque une décharge qui la fit propulser quelques mètres plus loin. Son corps percute le sol et le choc la fait tomber dans les pommes.

Des flashes lui proviennent de son passé. Les dernières paroles du maître de la guilde résonnent dans sa tête. La jeune fille rouvrit ses paupières timidement. Un mal de tête lui prend. Toutes ses informations sont assez difficiles à retenir. Toutefois, elle se souvient surtout de sa dernière promesse. Ses prunelles glissent autour d'elle. Que devait-elle faire maintenant ?

Comme pour répondre à son interrogation, une secousse provenant de l'arbre vient perturber le fil de ses pensées. Des cris de bébé en pleur lui parviennent aux oreilles. Wendy se tourne vers le creux de l'arbre et elle reconnut le nourrisson entouré d'une couverture en laine blanche avec le nom du bébé brodé en lettre orangée au côté d'une étoile. De fins cheveux roses recouvrent son crâne fragile. Elle s'approche timidement du bébé. Ses gestes sont maladroits. Cependant, elle parvient à délicatement la prendre dans ses bras. Elle murmure des paroles douces et réconfortantes afin d'apaiser le chagrin de l'enfant. La voilà dans de beaux draps, au beau milieu d'une forêt avec un bébé dans les bras alors qu'elle n'a jamais eu la chance de s'occuper d'un nourrisson. Qu'allait-elle pouvoir faire ?

Instinctivement, Wendy se dirige vers l'endroit public le plus proche. Elle mentit légèrement sur leur situation au personnel du fast-food. Ils ne l'auraient sûrement pas crue si elle avait tout dit sur Fairy Tail et Neo-Eclipse. Toutefois, la jeune fille comprit rapidement que la situation lui échappe. Après un petit-déjeuner offert par l'établissement, une voiture de police est venue se garer sur le parking. La dragonne Slayer n'eut pas le temps d'agir qu'elle et Nashi furent embarqués, entourés par trois agents.

Wendy comprit vaguement qu'ils les emmènent dans un lieu approprié à leur situation. Après quelques papiers, elles se sont retrouvées dans le cercle des services sociaux japonais. La jeune fille n'a connu que l'environnement fade et hostile des chambres sans personnalités. Les familles d'accueil ne s'intéressent pas à elle. Elle paraît trop étrange et c'est tant mieux. Wendy a déjà une famille et c'est celle de Fairy Tail. De plus, elle ne veut pas partir sans Nashi. Elle a promis de veiller sur elle. Comme à son habitude, la mage céleste berce le bébé de Natsu et Lucy. Celle-ci reconnaît son visage qui l'abaisse. Le bébé lui adresse un sourire en la fixant de ses prunelles chocolat.

La jeune fille lui sourit timidement en retour. Puis, leur échange fut coupé par une main qui se pose sur son épaule. Elle se retourne sur la défensive en fronçant les sourcils. Les enfants n'ont pas pour habitude d'être tendres entre eux dans l'orphelinat. Elle fixe d'un air méfiant le petit garçon d'environ son âge qui lui fait face. Il a une silhouette enrobée et un air bourru, mais pas méchant. Elle se radoucit alors qu'il lui murmure quelques mots à l'oreille.

- Hey ! Ça va ? *demande-t-il.*

- Oui.

- Tu peux garder un secret ?

- Oui, bien sûr.

Wendy lui adresse un sourire enjoué alors que son interlocuteur sort quelque chose de ses poches. Il le montre discrètement à la jeune fille qui manque d'avaler de travers sa salive sous la surprise. Sous ses yeux, un amas de billets entouré autour d'un élastique est déposé entre les mains de l'enfant.

- Waouh ! Où as-tu eu tout cet argent ?

- Dans la caisse de l'orphelinat. Il y a assez pour qu'on puisse tous prendre le cafre et se tirer d'ici.

- Tu t'en vas ? Quand ça ?

- Maintenant. Tu te joins à moi ?

Cette proposition semble alléchante. Pourtant, Wendy se retourne vers le berceau où repose le dernier enfant de Fairy Tail. Nashi la fixe comme pour la faire douter. La jeune fille grimace en se retournant vers le petit garçon qui attend sa réponse.

- J'ai dit à mon grand-père que je veillerai sur Nashi.

- Sérieusement Wen', on ne pourra pas s'occuper d'un bébé. Et puis, il est trop tard, maintenant qu'elle est dans le cercle infernal des services sociaux. Après, si tu veux rester ici toute ta vie à galérer, c'est toi qui vois...

Wendy l'observe rejoindre la sortie avec quelques autres enfants. Puis, ses prunelles se tournent une fois encore vers la petite Nashi. Son ami n'a pas tort. Elle ne se voit pas s'occuper d'un enfant, mais les barrières qui se dressent devant elle sont tellement hautes et insurmontables que cela lui donnerait presque la nausée. Elle n'aura pas tous les jours une proposition pareille de refaire sa vie à zéro, de tout oublier. La tentation et la solution de faciliter qui s'offre à elle est trop fortes.

- Attends ! appelle-t-elle son ami.

Le groupe d'enfant attend dans le hall d'entrée. La jeune fille se tourne vers le bébé en une grimace honteuse. Nashi la fixe sans comprendre ce qui se passe réellement. Wendy passe une main à travers les barreaux pour lui caresser la joue. Sa voix lui murmure ses quelques mots.

- Je te demande pardon, Nashi.

Wendy se lève avant de rejoindre les autres enfants. Elle empoigne quelques maigres affaires. La jeune fille ne se retourne pas, car elle a conscience qu'elle pourrait faire machine arrière à tout instant. La porte du bâtiment claque derrière elle, laissant la petite Nashi à son triste sort.

Zeki fixe la photo qui repose dans son pendentif. Son plan a fonctionné aussi bien qu'il l'avait espéré. Les habitants de Fiore sont dans ce Nouveau Monde sans avoir conscience de leur souvenir de leurs vies passées. De plus, aucune magie n'émane de cet endroit. C'est le lieu idéal pour pouvoir séparer chaque personne de leur fin heureuse. Le maire devrait être satisfait. Toutefois, ce n'est pas le cas. Quelque chose lui manque. Il le ressent au plus profond de lui. C'est comme un trou béant dans son cœur qui n'arrive pas à être comblé.

- Vous... Vous aviez demandé à me voir ?

Au son de cette voix, le maire referme son pendentif et le glisse sous son pull noir. Il adresse un regard froid à l'homme qui vient de le déranger. Il reconnut la marque de naissance sur son œil droit. Elle le laisse s'asseoir en face de son bureau avant d'intervenir. Elle le fixe tout en faisant aller un stylo qui traîne parmi ses documents entre ses doigts.

- En effet.

- Si c'est au sujet des documents pour de mes trois chats, je les ai renouvelés il y a trois mois à peine.
- Non, ça n'a rien à voir avec vos animaux. *Soupire-t-il en rejetant le stylo devant lui.*
- Monsieur, vous êtes sûr que ça va ?
- Je vais très bien.
- Pardonnez ma franchise, mais vous n'en avez pas l'air.
- Je ne tolérerai pas une telle impertinence, je suis l'emp... *Commence-t-il, il poursuit en reprenant ses mots. Je suis le maire.*
- Et moi, je suis psychologue. C'est pour cette raison que vous m'avez fait venir, non ? *renchérit-il en un sourire en coin, il poursuit en le questionnant. Qu'est-ce qui vous tracasse ? Qu'est-ce que vous ressentez ?*
- Rien du tout. Je n'éprouve rien... Strictement rien. *Avoue-t-il, mal à l'aise.*
- Si je devais me forger une opinion, je dirais que vous êtes un homme très occupé. Et que parfois ça peut laisser un trou quelque part.
- Un quoi ?
- Disons plutôt, un vide. Il n'y a pas que le travail dans la vie. C'est peut-être pour ça que vous vous sentez insatisfait.
- Je ne suis pas du tout insatisfait !! J'adore la vie que je mène. *S'écrit-il.*

- Si vous ne partagez ce bonheur avec personne, quel est l'intérêt ?
- Encore cette impertinence agaçante !! *crache-t-il entre ses dents.*
- Y a-t-il eu au moins un moment dans votre vie où vous n'aviez pas ce sentiment ?

À cette question, le maire mit un temps d'arrêt. Il a une idée précise de la réponse qui s'est imposée d'elle-même dans son esprit. Il se souvient encore des seuls moments où il s'est senti en paix avec lui-même. C'est lorsque lui et son frère avaient une relation fraternelle pleine de complicité. Toutefois, il ne peut pas l'avouer devant le docteur Garcia. Zeki ne prit pas le temps de congédier le psychologue qu'il empoigne son manteau pour se diriger vers la sortie de la mairie.

D'une démarche déterminée et rapide, il effectue le chemin qui le sépare de la boutique d'antiquité. La clochette sonne derrière lui. La propriétaire de la boutique le voit s'avancer vers elle. Zeki ne prit aucun gant pour lui faire part de sa requête.

- Je veux un enfant et pour ça, je vais avoir besoin de votre aide. J'ai conscience quand temps normal, il faut au minimum deux ans d'attente pour arriver au terme d'une adoption. Mais vous, vous savez comment éviter les tracasseries administratives. Alors s'il y a bien quelqu'un qui peut détourner le système et me trouver un bébé, c'est vous.

- Vous souhaitez adopter ?
- Ça n'a rien de si surprenant.

- Je ne suis pas surprise. Je suis sûr que vous ferez un père, peu commun. À défaut d'être un bon père.

- Est-ce que vous pouvez m'aider ?

- Bien sûr. Mais avant d'entamer les démarches, vous devrez vous demander si vous êtes prêt à avoir un enfant. *Conseille-t-elle.*

- J'ai besoin d'un enfant.

- Ce n'est peut-être pas exactement la même chose. *Fit-elle remarquer, elle poursuit d'un air résigné.* Je vous en trouverai un. Mais je ne peux vous garantir que ça vous apportera ce que vous espérez.

- Seul l'avenir nous le dira.

Sur ces mots, le maire reparti. Il a bien l'intention d'avoir ce qu'il souhaite. Il a pu réaliser Neo-Eclipse et ce n'est pas une adoption qui va l'effrayer.

Zeki se concentre sur son trajet. Il ne veut permettre aucune minute. Il repense à sa récente discussion avec l'antiquaire. Cette dernière a eu des résultats fructueux pour un petit garçon situés dans les services sociaux de Nagoya. Le bébé devait être adopté sous peu. Mais contre toute attente, la procédure n'a pas pu aboutir. Le maire sourit face à cette opportunité. Cet enfant cherche toujours un foyer.

Le mage noir se gare sur le parking du bâtiment. Il sort de son véhicule en resserrant sa prise sur son dossier d'adoption que lui a fourni Brandish, enfin, Madame Myuh. Il entre dans le bâtiment où il est rapidement reçu par l'homme en charge de valider ou non les adoptions. Face à lui, il affiche un sourire pour adoucir son expression habituellement froide. Son interlocuteur lève les yeux de son dossier afin de briser le silence de l'entretien.

- **Monsieur Mills, votre dossier est presque trop beau pour être vrai. Vos références sont irréfutables. Et vous vivez à Dezaïnkas ? Dont vous êtes le maire ?**

- **Troisième mandat, élu à l'unanimité. Précise-t-il en un sourire fier.**

- **Je n'en ai jamais entendu parler.**

- **Oh, c'est un paradis secret, paisible, parfait pour élever un enfant. Une ville féérique. Vous devriez venir nous voir ? ricane-t-il.**

- **Je n'ai que deux semaines de congé par an. Et aux Caraïbes, ils font des séjours repas et boisson à volonté. Vous n'avez pas ça à Dezaïnkas ?**

- **J'ai bien peur que non ! avoue-t-il en un sourire.**

- Enfin, je vous ai parlé de vos droits et de vos responsabilités, mais il y a un point sur lequel je souhaite revenir plus en détail. Il s'agit d'une procédure d'adoption fermée. Ce qui signifie que vous n'aurez jamais le moindre contact avec les parents biologiques de l'enfant. Vous n'aurez aucune information concernant leurs noms, leurs origines et leurs antécédents médicaux. Le dossier est définitivement fermé.

- **Ce qui m'intéresse, c'est l'avenir de mon fils, pas son passé. Sourit-il.**

- **Dans ce cas, toutes mes félicitations. Vous êtes prêt à rencontrer votre fils ?**

- **Oui !!**

L'homme rit face à l'enthousiasme de son client. Il appuie sur un bouton situé sur le clavier de son téléphone fixe. Comme pour répondre à l'appel, une assistante sociale amène le nourrisson dans ses bras avec un sac de

lances sur l'épaule. Elle le lui dépose dans ses bras alors qu'il est recouvert d'une couverture raillée bleu, marron et noir. Zeki lui sourit tendrement. En croisant son regard, il ne peut pas s'empêcher de se rappeler de l'un des plus beaux moments de sa vie. Son esprit se perd dans les souvenirs de l'unique moment d'intimité qu'il a pu partager avec Mavis dans leur monde. Un instant d'égarement qui a eu lieu au mois d'août. Son sourire s'élargit en ayant une idée bien précise du nom qu'il va lui donner.

- Coucou toi ! C'est le destin qui nous a réunis, August. Il est temps de rentrer chez nous.

Zeki n'en peut plus. Il en a plein les oreilles des cris et des pleurs de l'enfant. Comme pour s'assurer que tout va bien, il le conduit à l'hôpital de la ville. Cependant, le docteur Grandiné ne peut faire d'avantage d'examen sans connaître les antécédents médicaux des parents biologiques. À bout de nerfs, le maire contacte Mabila pour qu'elle puisse effectuer des recherches complémentaires dans l'agence d'adoption de Nagoya. Il tente de se faire comprendre par son interlocutrice depuis l'autre côté de son téléphone portable.

- J'ai besoin que tu me rendes service ! Il y a une agence d'adoption à Nagoya.

- Tu peux répéter, il y a du bruit autour de toi !

Le maire tente de garder son calme. Ses prunelles glissent autour de lui. Elles se posent sur la silhouette d'une des bénévoles. Il se tourne vers elle d'un sourire faussé.

- Mademoiselle Heartilly !!

- **Bonjour !** *sourit-elle en se tournant vers lui, elle poursuit en observant le bébé dans ses bras. Qui c'est ça ?*

- **Je vous présente August, mon fils.** *Répondit-il précipitamment, il poursuit en déposant l'enfant dans ses bras. Rendez-vous utile pour une fois.*

Le maire s'éclipse un instant. Il s'installe quelques mètres plus loin en ordonnant à la journaliste de trouver des informations sur la mère biologique de son fils. Il conclut rapidement la conversation tout en se tournant à nouveau vers le bébé qui est bercé par la belle enseignante. Cette dernière lui sourit tendrement, attendrit par ce petit garçon. Cependant, Zeki est sous le choc de ne plus l'entendre pleurer. Il les rejoint en écarquillant les yeux.

- **Comment avez-vous fait ?**

- **Fait quoi ?**

- **Pour qu'il arrête de pleurer !**

- **Je l'ai simplement pris dans mes bras. C'est un vrai petit ange !** *sourit-elle, enjouée.*

Le maire fronce les sourcils. Il reprend son fils dans ses bras. Cependant, ce dernier se remet à pleurer. Désespérer, il retourne chez lui afin de se reposer. Il a besoin d'une pause. Le mage dépose le bébé dans son transat tout en tentant de se replonger dans ses papiers. Toutefois, les pleurs ininterrompus du petit garçon l'empêchent de se concentrer. Il se lève promptement de la chaise où il s'est installé pour se placer devant son fils d'adoption. Il le reprit dans ses bras pour le bercer maladroitement.

- **S'il te plaît ! Je ferai n'importe quoi pour toi et ton bonheur. Mais laisse-moi une chance.**

Il dépose un baiser sur ses petites joues. Ce geste paternel calme instantanément les pleurs du bébé. Un grand sourire prit place sur le visage de Zeki. Il est soulagé d'avoir pu arranger la situation. Comme pour briser ce moment de complicité entre le fils et son père d'adoption, la sonnerie du téléphone portable se met à sonner. Le maire décroche. Il n'est pas surpris de reconnaître la voix de Mabila.

- Tu as trouvé quelque chose ?

- L'agence d'adoption n'a rien voulu me dire. Mais j'ai mené mon enquête du côté des services sociaux. J'ai pu obtenir les infos que tu voulais. Je viens de te les envoyer par fax.

- Oui, je viens de les recevoir. *Acquiesce-t-il en entendant la machine se mettre en route.*

Sur ces mots, Zeki raccroche au nez de son amante et bras droit. Il empoigne la fine pile de feuilles qui vient de lui parvenir. Le maire lit entre les lignes qui sont imprimées sous ses yeux. Plus il approfondit sa lecture, plus son expression s'aggrave. Il dépose rapidement le bébé dans sa chaise de transport. Il l'empoigne de sa main libre avant de se diriger vers la boutique d'antiquité. Il fait claquer la porte du magasin derrière lui tel un démon enragé.

- Je suis sûr que tu le savais !

- Qu'est-ce que je savais ?

- Qui est réellement ce nourrisson. Sa mère a été trouvée dans la forêt juste à côté de Dezainkas. Il y a 18 ans.

- Quelle incroyable coïncidence.

- DANS LA FORÊT, IL Y A 18 ANS ! *S'écrit-il.*

- Je ne vois pas ce qu'implique. Excusez-moi, ma mémoire n'est plus ce qu'elle était.

- Ça implique que cette personne a été trouvée tout prêt d'ici, encore bébé, un jour particulièrement marquant. Le jour où cette ville a été...

- « *Le jour où cette ville a été* » quoi ?

- Ce n'est pas ce qui importe en réalité, cette mère biologique ?

- Pas n'importe qui ? Et bien, dans la mesure où c'est elle qui a mis au monde votre enfant.

- C'est vous qui avez manigancé ça ! Avouez-le, vous vouliez que je l'adopte ! Parce que cette mère est... C'est elle qui...

- Elle est quoi, monsieur Mills ? Cette mère dont vous semblez avoir tellement peur ! *S'écrit-elle, exacerber.*

- Vous vouliez me faire croire que vous ne voyez vraiment pas de quoi je parle ? *crache-t-il entre ses dents.*

- Je vois que vous êtes contrariés, ça paraît assez évident.

Le maire se renfrogne. Il repart aussi vite qu'il est venu. Il a bien conscience qu'il ne lui fera jamais avouer. Pourtant, il en a la certitude. Toutefois, malgré ses doutes et son appréhension, il ne peut se résoudre à abandonner August. Il s'y est attaché à ce petit bonhomme. En espérant que cet élan paternel ne lui apportera pas plus de problèmes que de bonheur.